
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>



This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

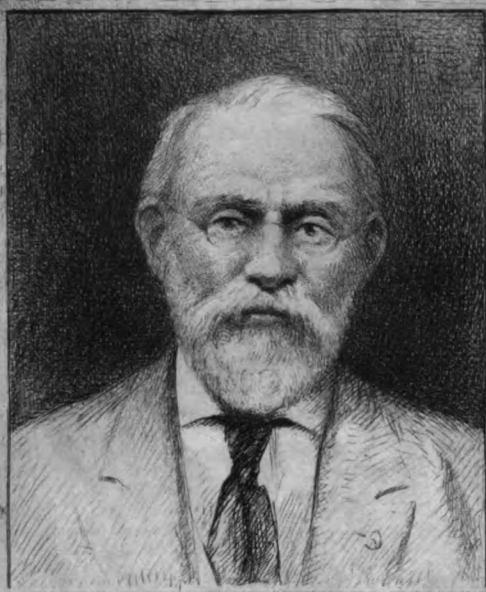
GoogleTM books

<https://books.google.com>



B 51231 4 DUPL

S
ES
OU



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

PC
611
.P731
A8

SOCIÉTÉ

DES

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

XXXIV



POITIERS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE

6 ET 8, RUE HENRI-ODIN

1903



Dunning
Niphoff
12-15-27
16252

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DU POITOU

ANNÉE 1904.

Membres titulaires :

MM.

ARNAULDET (Th.), ancien bibliothécaire de la ville de Niort, au Fossé-Rouge, par L'Oie (Vendée).

BARBAUD, ancien archiviste de la Vendée, à Bressuire.

BARDET (V.), attaché à l'Inspection du chemin de fer d'Orléans, à Poitiers.

BEAUCHET-FILLEAU (Paul), à Chef-Boutonne.

BLANCHARD (R.), membre de la Société des bibliophiles bretons, à Nantes.

BOISSONNADE, professeur à la Faculté des Lettres, à Poitiers.

BONNET (E.), professeur à la Faculté de Droit, conseiller général des Deux-Sèvres, à Poitiers.

BOURALIÈRE (A. DE LA), ancien président de la Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.

CESBRON (E.), ancien notaire, à Breuil-Chaussée (Deux-Sèvres).

CHAMARD (Dom), ancien prieur de l'abbaye de Ligugé.

CLOUZOT (Henri), homme de lettres, à Paris.

COLLON (l'abbé), chanoine honoraire, aumônier du pensionnat des Frères des Ecoles chrétiennes, à Poitiers.

DELISLE (L.), membre de l'Institut, à Paris.

MM.

- DESAIVRE**, docteur en médecine, ancien conseiller général des Deux-Sèvres, à Niort.
- GINOT** (Émile), bibliothécaire de la ville, à Poitiers.
- GRANDMAISON** (L. DE), archiviste de l'Indre-et-Loire, à Tours.
- GUÉRIN** (Paul), chef du secrétariat aux Archives Nationales, à Paris.
- MARQUE** (G. DE LA), à La Baron (Vienne).
- MARTINIÈRE** (Jules MACHET DE LA), archiviste de la Charente, à Angoulême.
- MÉNARDIÈRE** (DE LA), professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.
- MUSSET** (G.), bibliothécaire de la ville, à La Rochelle.
- RAMBAUD** (P.), pharmacien en chef des Hôpitaux, à Poitiers.
- RICHARD** (A.), archiviste de la Vienne, à Poitiers.
- RICHEMOND** (L. DE), archiviste de la Charente-Inférieure, à la Rochelle.
- SAINT-SAUD** (C^{te} DE), à la Roche-Chalais (Dordogne).
- SAUZÉ** (Charles), ancien magistrat, à Ferrières (Deux-Sèvres).
- TRANCHANT** (Charles), ancien conseiller d'État, ancien conseiller général de la Vienne, à Paris.

Membres honoraires :

MM.

- ARNAULDET** (Pierre), à Alfortville (Seine).
- BABINET DE RENCOGNE**, à Angoulême.
- BEAUREGARD** (H. DE), député des Deux-Sèvres, au Deffend (Deux-Sèvres).
- BOURLOTON** (E.), à Paris.
- CARS** (Duc DES), à Sourches (Sarthe).
- CLISSON** (l'abbé DE), à Poitiers.
- DESMIER DE CHENON** (M^{is}), à Domezac (Charente).
- DUBEUGNON**, professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.
- FONTAINES** (Hubert de), à Sérigné (Vendée).
- FROMANTIN**, administrateur délégué de la Société Française d'Imprimerie et de Librairie, à Poitiers.

MM.

HORRIC DE LA MOTTE SAINT-GENIS (M^{is}), à Goursac (Charente).

HUBLIN (G.), notaire, maire de Saint-Maixent, à Saint-Maixent.

LABBÉ (A.), à Châtellerault

LAIZER (C^{te} DE), à Poitiers.

LA LANDE LAVAU SAINT-ÉTIENNE (V^{te} DE), à Neuvillars (Haute-Vienne).

LECOINTRE (Arsène), à Poitiers.

MASCUREAU (M^{is} DE), à Poitiers.

MOREAU (J), à Loudun.

MORANVILLÉ (H.), à Paris.

ORFEUILLE (C^{te} R. D'), membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest, à Versailles.

PAULZE D'IVOY (J.), à Tours.

PROUBET, docteur en médecine, à la Mothe-Saint-Héraye.

SEGRÉTAIN (Léon), général de division, à Poitiers.

SURGÈRES (M^{is} E. DE GRANGES DE), à Nantes.

TRÉMOILLE (Duc DE LA), membre de l'Institut, à Paris.

VERNOU-BONNEUIL (M^{is} DE), ancien capitaine breveté au 18^e dragons, à Vouneuil-sous-Biard.

Bureau :

MM.

RICHARD, président.

DE LA BOURALIÈRE, secrétaire.

BONNET, trésorier.

DE CLISSON, membre du Comité.

DESAIVRE, id.

LABBÉ, id.

DE LA MÉNARDIÈRE, id.

EXTRAIT

DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES

PENDANT L'ANNÉE 1904.

Dans le cours de l'année 1904, la Société s'est réunie les 21 janvier, 21 avril, 21 juillet et 17 novembre.

Elle a admis comme membre titulaire M. Henri Clouzot, homme de Lettres, à Paris.

La Société a perdu, dans le courant de l'année, deux membres titulaires qui ont l'un et l'autre marqué dignement leur place dans ses publications. M. Anatole de Barthélemy, membre de l'Institut, est décédé à Ville-d'Avray le 27 juin. Dès la fondation de la Société, il lui envoya son adhésion chaleureuse et s'engagea à remplir à bref délai l'obligation que lui imposait sa qualité de membre honoraire. En effet, il employa le tome V en entier à la reproduction des *Actes de l'Assemblée générale des églises réformées de France et souveraineté de Béarn*, tenue de 1620 à 1622, et il compléta cette importante publication dans le tome VIII par ses *Documents relatifs à l'assemblée de la Rochelle*. Ces deux volumes comptent parmi les plus précieux édités par la compagnie. Le président de la Société des Archives du Poitou a rendu hommage à la précieuse collaboration apportée par M. de Barthélemy aux sociétés savantes du Poitou, dans une notice dont il a donné lecture à la Société des Antiquaires de l'Ouest (*Bull. des 2^e et 3^e trimestres de 1904*).

M. Alfred Barbier n'était entré à la Société des Archives qu'en 1899, mais sa collaboration n'en a pas moins été active et fructueuse. En 1901 il fut chargé d'éditer le tome XXXI de ses publications, dans lequel il inséra les statuts de la Faculté des arts de Poitiers dont le manuscrit lui appartenait. Il est mort le 11 octobre. On peut juger de l'activité littéraire de notre confrère par la bibliographie de ses œuvres insérée par M. de la Bourlière à la suite du discours prononcé à ses obsèques par M. de la Ménardière, président de la Société des Antiquaires de l'Ouest (*Bull. des 2^e et 3^e trimestres de 1904*).

Communications. — Par M. l'abbé Girou, curé de Hommes, de trois inventaires du château de Thouars, dont deux du *xv^e* siècle et l'un de 1790. Ce dernier a été déjà publié par M. Imbert et les autres ont été utilisés à diverses reprises. Ils étaient accompagnés d'un volumineux glossaire qui, par son caractère, ne peut entrer dans le cadre des publications de la Société.

Par M. Leroux, archiviste de la Haute-Vienne, d'extraits tirés des registres baptistaires des protestants de Champagne-Mouton de 1666 à 1671 ; ces registres appartenant à un particulier, il pourra être intéressant d'en publier les extraits dans un volume de miscellanées.

Par M. Rambaud : des pièces relatives à la basoche de Poitiers, recueillies par lui en faisant le dépouillement des papiers du présidial, lesquelles seront aussi à utiliser pour des miscellanées; il a en outre remis, pour le futur éditeur du journal de Maillasson, des renseignements tirés du greffe de la sénéchaussée de Montmorillon.

Par M. A. Labbé : une liste des papiers concernant la famille Boynet et autres, compris entre 1565 et 1714, qui ont été trouvés dans la maison de la Tour-Signy et dont il a pris copie. Le même membre a aussi présenté un inventaire des titres de la seigneurie de la Touche-d'Avrigny et des seigneuries qui y étaient annexées, dressé le 27 janvier 1767 pour Joseph Cadet, munitionnaire général des troupes royales au Canada. Ce volumineux volume, qui contient l'analyse de nombreux actes, dont le plus ancien remonte à 1276, est la propriété de M. Labbé.

Par M. Pierre Arnaudet : copies de lettres de Dom Fonteneau recueillies en vue d'une publication. Cette correspondance offrant un intérêt plutôt personnel qu'historique et ayant été en partie copieusement analysée par M. de la Marsonnière dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, n^{le} série, tomes XII et XIII, il est décidé qu'il y a lieu de surseoir jusqu'à ce que l'on connaisse le résultat définitif des recherches que poursuit M. Arnaudet.

Publications. — Le tome XXXIII des Archives, comprenant la correspondance politique de M. de Lanssac (Louis de Saint-Gelais), 1548-1557, par M. Charles Sauzé, a été mis en distribution au commencement de l'année 1904.

Travaux en cours d'exécution. — Tome XXXIV, lequel contiendra le cartulaire de l'abbaye de la Merci-Dieu. M. l'abbé de Clisson, chargé tout d'abord de cette publication, ayant été contraint d'y renoncer pour raison de santé, elle a été reprise par M. Etienne Clouzot, ancien élève de l'Ecole des chartes, qui a offert de s'en charger. M. Clouzot ayant modifié le plan adopté par M. de Clisson, l'impression du volume a dû être reprise à son début, ce qui en a retardé la mise au jour. D'autre part, ce cartulaire ne pouvant fournir à lui seul la matière d'un volume, M. Clouzot y joindra la reproduction de tous les titres concernant la Merci-Dieu qu'il pourra recueillir se référant aux époques qu'embrasse le cartulaire et que l'auteur de ce volume n'avait pas transcrits.

Tome XXXV. — Ce volume sera consacré à la reproduction de la suite des Annales d'Acquitaine de Bouchet due à Bobinet, curé de Buxerolle; M. de la Marque, qui s'est chargé d'éditer cet ouvrage, y joindra des miscellanées, s'il y a lieu. Dans le cas où cette publication ne serait pas prête en temps voulu, elle serait remplacée par un nouveau volume des extraits du Trésor des Chartes faits par M. Guérin.

Renouvellement du Bureau. — A la séance du 17 novembre ont été élus : MM. RICHARD, président; DE LA BOURALIÈRE, secrétaire; BONNET, trésorier; DE CLISSON, DESAIVRE, LABBÉ, DE LA MÉNARDIÈRE, membres du Conseil.

CARTULAIRE

DE L'ABBAYE

DE

NOTRE-DAME DE LA MERCI-DIEU

AUTREMENT DITE

DE BÉCHERON

AU DIOCÈSE DE POITIERS

PUBLIÉ PAR

ÉTIENNE CLOUZOT

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE

a

INTRODUCTION

FONDATION DE L'ABBAYE. — L'abbaye de la Merci-Dieu fut fondée en 1131¹ par Amauri, abbé de Chaalis², au lieu dit Bécheron, sur la Gartempe, non loin du confluent de cette rivière avec la Creuse. Les motifs qui ont conduit un religieux du diocèse de Senlis à établir une filiale si loin de la maison mère, n'ont pas été pénétrés jusqu'ici. Peut-être la présence, dans le voisinage, d'un des plus brillants esprits du xii^e siècle, l'abbé Isaac, ne fut-elle pas étrangère à la détermination du fondateur³. Le célèbre abbé de l'Etoile n'était-il pas un guide sûr, un conseiller éprouvé pour une communauté naissante, que son chef allait être forcé d'abandonner à peine créée⁴? Mais cette direction spirituelle n'aurait pas suffi : elle demandait à être complétée par une protection plus efficace, que les religieux de Bécheron rencontrèrent heureusement auprès des seigneurs de Preuilly, sur le domaine desquels ils s'étaient fixés⁵. Les donations, les concessions

1. La date de 1157, donnée par un certain « livre des calendes » de l'abbaye (cf. ci-dessous, p. 365, n. 1), est inadmissible. La première pièce du cartulaire suffirait à elle seule à le démontrer.

2. Une traduction fautive de « Karoli loci abbas » a fait croire à Thibau-deau (*Abrégé de l'histoire du Poitou*, t. II, p. 207) que l'abbaye de la Merci-Dieu était de la filiation de Charlieu. Cette erreur ne vaut pas qu'on s'y arrête ; c'est bien de Chaalis, au diocèse de Senlis, et non de Charlieu (Carus Locus), au diocèse de Besançon, qu'il s'agit ici. Nous avons pensé que peut-être on trouverait aux Archives départementales de l'Oise, dans le fonds de Chaalis, des indications se rapportant à l'abbaye de la Merci-Dieu. Malheureusement ce fonds n'est pas encore inventorié, et les recherches qu'a bien voulu y faire pour nous notre confrère M. G. Roussel, archiviste de l'Oise, n'ont donné aucun résultat.

3. L'abbé Isaac, qui semble avoir été le seul témoin ecclésiastique des premières donations faites à l'abbaye (cf. ci-dessous, p. 345), intervint à plusieurs reprises dans les affaires de la communauté (p. 133, 134, 135, 348, 349). Ses sermons, son épître sur l'âme étaient conservés dans la bibliothèque de la Merci-Dieu (p. 366), où l'on honorait encore sa mémoire au xviii^e siècle (p. 367, n.).

4. Nous avons peu de renseignements sur les relations de la Merci-Dieu avec l'abbaye mère au xii^e et au xiii^e siècle. Nous constatons seulement la présence en Poitou d'un abbé de Chaalis en 1212 (p. 125), d'un autre en 1223 (p. 154), et nous relevons dans le cartulaire ou le chartrier quelques pièces d'intérêt général, vidimées par des autorités de Senlis, évidemment envoyées par Chaalis à sa filiale (p. 79, 201 n. 1, 358, 360).

5. 1260. « Item feodum Bigoti, in quo est sita abbatia de Misericordia Dei ». Aveu d'Eschivard de Preuilly, publié par A. Du Chesne, *Histoire généalogique de la maison des Chasteigners*, preuves, p. 183. — Cf. ci-dessous, p. 343 et 363.

et les garanties de toutes sortes, qu'ils reçurent d'Eschivard de Preuilly et de son fils Pierre de Montrabé, les portèrent même à considérer ces bienfaiteurs comme de véritables fondateurs temporels, et à les faire figurer sous ce titre dans l'obituaire conventuel ¹.

CHANGEMENT DE NOM DE L'ABBAYE. — La nouvelle abbaye conserva une quinzaine d'années le nom du lieu où elle avait été bâtie. Suivant un phénomène assez fréquent à cette époque, elle le transmit comme un véritable nom patronymique et eut deux fermes appelées comme elle Bécheron ²; mais, entre 1163 et 1169, elle abandonna ce vocable pour prendre celui de Notre-Dame de la Merci-Dieu ³, sans faire subir la même transformation à ses propriétés, de sorte que, à la longue, le souvenir de l'ancien Bécheron du Poitou disparut tout à fait, et les nouveaux Bécheron du Berry et de la Touraine survécurent seuls. Il en résulta une confusion assez curieuse sur l'emplacement primitif du monastère; les religieux eux-mêmes s'y trompèrent, et prétendirent au XVIII^e siècle que leur monastère avait été fondé au lieu dit le Grand-Bécheron, paroisse de Saint-Flovier, pour être transféré plus tard à la Merci-Dieu, paroisse de la Roche-Posay ⁴.

POSSESSIONS DE LA MERCI-DIEU. — Dans les premières années de son existence, la communauté naissante accepta toutes les donations qu'on voulut bien lui faire, de quelque côté qu'elles fussent situées. Mais avec le temps, elle se montra plus difficile, concentra par des échanges judicieux ses possessions trop dispersées, et, s'orientant au mieux de ses intérêts, abandonna le

1. Cf. ci-dessous p. 364 et 365.

2. L'abbaye de Maillezais, en Vendée, avait de même deux métairies qui portaient le même nom qu'elle : Maillezais, Vendée, c^{ne} de Champagné-les-Marais, et Maillezais, Charente-Inférieure, c^{ne} d'Andilly-les-Marais. C'est un phénomène très naturel qui s'explique par des abus de langage : ainsi on commença par dire « la maison des religieux de la Merci-Dieu à la Haye », puis tout simplement « l'hôtel appelé la Merci-Dieu ». Cf. ci-dessous, p. 49.

3. Les auteurs du *Gallia Christiana* avaient placé ce changement de nom en 1175, se fondant sans doute sur la pièce n^o II. Rédet montra qu'il était antérieur à 1169 (*Bull. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 1838, p. 149). La pièce CCXI prouve qu'il est postérieur à 1163.

4. Cf. Requête adressée au Conseil du roi par les religieux de la Merci-Dieu contre le curé de Saint-Flovier [1757-1758]. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 14. — Rédet lui-même s'y est trompé. Il a écrit dans un rapport sur le classement des titres de l'abbaye de la Merci-Dieu (*Bull. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 1838, p. 149) : « La terre de Bécheron, qui forma la dotation primitive de l'abbaye, était située en Touraine, dans les paroisses de Charnizé, Saint-Flovier, Saint-Michel-des-Landes et Obterre. Peu de temps après sa fondation, ce monastère fut transféré en deçà de la Creuse, à six lieues de Bécheron, au lieu appelé la Merci-Dieu. » Il revint plus tard sur cette opinion dans l'inventaire manuscrit des titres de la Merci-Dieu (p. 42), puis dans le *Dictionnaire topographique du département de la Vienne* (p. 260).

Berry pour se développer en Poitou et surtout en Touraine. Alors qu'à l'est elle ne possédait rien au delà du Petit-Bécheron, à peine distant de deux lieues du monastère, elle s'étendait à l'ouest jusqu'à Chauvigny et Châtellerault, et, au nord, fondait des établissements comme ceux de l'Île-Bouchard, à cinquante kilomètres des bords de la Gartempe ¹.

Les raisons de ce développement anormal sont faciles à déduire. La partie du Berry qui regarde la Merci-Dieu est constituée par une région presque infertile, coupée de marécages, qui porte le nom caractéristique de Brenne ². Les ressources que pouvait offrir au moyen âge cette terre déshéritée, n'ont pas encore été déterminées. Consistaient-elles dans l'exploitation des forêts, qui, à en croire les chartes, la couvraient tout entière? Se réduisaient-elles, comme de nos jours, à la pêche des multiples étangs qui alimentent le cours de la Claise? Elles ne paraissent guère, en tous cas, avoir tenté les religieux de la Merci-Dieu, qui, disposant des vastes territoires concédés par les seigneurs du Blanc ³, se bornèrent à y établir, en lisière, une grange, sans chercher à pénétrer dans l'intérieur du pays. Il semble même qu'ils n'aient pu mettre à profit les droits de pacage accordés par Eble du Donjon, et qu'ils aient été contraints de chercher ailleurs des pâturages pour leurs bêtes ⁴.

Les terres de Poitou et de Touraine, au contraire, se prêtaient à tous les genres de culture. Elles étaient en outre sillonnées de voies de communication, terrestres ou fluviales, qui reliaient la Merci-Dieu aux grands centres d'activité. Par Poitiers, Lusignan, Mauzé et Marans, d'une part, par la Creuse, la Vienne et la Loire, de l'autre ⁵, les marchands apportaient

1. Nous pourrions citer des possessions encore plus septentrionales, comme la dime d'Evailé, dans la Sarthe, acquise au ^{xii}^e siècle (n^{os} CIX et CX). Mais ce sont des exceptions qui ne sauraient être invoquées en faveur de notre système, pas plus que, pour la thèse contraire, le moulin de Romefort, au delà du Blanc (n^o CXXXII).

2. Sur la Brenne, cf. A. Chauvigné, dans *Bulletin de Géographie historique et descriptive*, 1893, p. 189.

3. Cf. ci-dessous, appendice n^o III, p. 347. Nous avons vu dans « Ebulius del Donium » un seigneur du Donjon du Blanc (cf. E. Hubert, *Dictionnaire de l'Indre*, p. 68) ; mais insuffisamment renseigné sur l'histoire du Berry, nous ne donnons pas pour certaine une identification qui suppose des seigneurs du Donjon du Blanc, en même temps que des seigneurs du Blanc (Obblanc).

4. Cf. ci-dessous, pièces n^{os} XXXVIII et XL. — Une mauvaise lecture, rendue vraisemblable par la situation voisine de Brèves dans la forêt de Lancosme, nous a fait écrire « Brevia » au lieu de « Brena ». Nous ne nous sommes aperçu qu'assez tard de notre méprise.

5. Nous tirons ces indications des exemptions de péage (cf. à la table, v^o paagium), car le cartulaire ne contient rien de positif sur les grands chemins. Les « via » qui y sont citées sont toutes d'intérêt secondaire. On objectera peut-être que ces textes ne sont pas assez explicites et ne permettent pas de conclure à la navigabilité de la Creuse qui, de nos jours, ne porte bateau qu'à

à l'abbaye le sel, les épices et les produits marins. Il est donc tout naturel que les possessions monacales se soient développées dans ces deux sens, et surtout vers la Touraine, à laquelle appartenaient les seigneurs de Preuilly et les principaux bien-fauteurs.

La richesse territoriale de l'abbaye ne cessa de s'accroître, pendant la seconde moitié du ^{xiii}^e siècle et le ^{xiii}^e tout entier. Jusqu'à l'abbatiai d'Eudes la progression est facile à suivre, grâce aux privilèges pontificaux, qui énumèrent chaque fois les propriétés qu'ils confirment, et fournissent ainsi de véritables statistiques pour des époques déterminées. Il y a loin, des quelques granges mentionnées dans la bulle de 1163, à la longue liste de maisons, de terres, de dîmes et de revenus qui figure dans celle de 1245 ¹. Après cette date, les tableaux d'ensemble font défaut pour juger des nouveaux accroissements du domaine, mais les donations qui se succèdent en assez grand nombre les rendent encore appréciables ².

LES BATIMENTS ABBATIAUX. — Cette augmentation continue des ressources conventuelles ³ amena sans doute de profonds changements dans l'abbaye. Les bâtiments, tout au moins, furent l'objet d'une transformation complète. Aux simples constructions de bois élevées par Amauri, à l'aide de matériaux apportés de la forêt de Gâtine ⁴, succédèrent des édifices en pierre, pour lesquels les carrières de Vicq furent mises en exploitation réglée ⁵. C'est à cette période de prospérité, croirions-nous volontiers, qu'il faudrait faire remonter cette église « grande, claire et très bien bastie », que visita au ^{xvii}^e siècle André Duchesne, ces cloîtres et ce dortoir, « l'un des plus spacieux qui soit en l'ordre » ; mais la dispari-

partir du port de l'Auvernière, à quelques kilomètres en aval de la Haye-Descartes (Rédet, *Dictionnaire de la Vienne*, p. vi). La formule « tam in aqua quam in terra », qui figure dans l'exemption de péage de la Guerche, ne saurait évidemment servir de preuve. Mais la présence d'un « port » à la Merci-Dieu, et surtout le fait que des barques (naves) circulaient sur la Gartempe (n° CXVIII), sont des arguments plus sérieux. D'ailleurs nous ne prétendons pas que les embarcations qui passaient devant Saint-Florent-le-Vieil ou Montsoreau, fussent les mêmes qui remontaient jusqu'à la Roche-Posay. Nous croyons au contraire que des transbordements devaient s'imposer, mais nous n'en avons aucune indication.

1. N° CCXI et CCXIV.

2. Les chartes d'amortissement sont assez nombreuses dans la seconde moitié du ^{xiii}^e siècle. En 1267, l'abbaye eut des démêlés avec le sénéchal de Poitou au sujet de ses nouveaux acquêts. Cf. *Correspondance administrative d'Alphonse de Poitiers*, publ. par A. Molinier (*Doc. inéd.*), t. I, p. 36, n° 55.

3. En 1226, l'abbaye prête trente livres à un croisé (n° LXXIX) ; vers la même époque, elle reçoit d'un autre sept mille sous en dépôt (n° CXIII).

4. Appendice n° I, p. 345.

5. N° CXVIII. 1240. Concession de carrières à Vicq « ad opus edificiorum ecclesie, pertinentiarum quarumlibet monasterii... ».

tion presque complète de tous ces bâtiments nous oblige à suspendre notre jugement jusqu'à plus ample information ¹.

BIBLIOTHÈQUE ET CHARTRIER. — Pour la bibliothèque, au contraire, nous pouvons être affirmatif. Dès la fin du ^{xii}^e siècle son noyau était constitué. Sans doute elle contenait déjà bon nombre de ces manuscrits, « la plupart des saints Pères », que Dom Martene en 1708 notait au passage dans son *Voyage littéraire* ². Sur le catalogue rédigé au ^{xiv}^e siècle, on relève des ouvrages d'un haut intérêt, tels que les sermons et les lettres d'Isaac, abbé de l'Etoile, ou les Commentaires de saint Anselme sur les épîtres de saint Paul

1. L'abbaye de la Merci-Dieu « a esté autrefois une belle, grande et riche maison, mais à présent son revenu n'estant au plus que de 3500 livres environ, elle n'entretient que quatre religieux. Ce qui reste encore en cette abbaye, après les ruines causées par les hérétiques, est assez agréable, et principalement l'église, qui est grande, claire et très bien bastie. Les autels néanmoins, qui estoient en cet édifice, ont esté profanez et toutes les images rompues. Les cloistres, le réfectoire et la cuisine subsistent encore, mais tous les autres lieux réguliers sont ruinez, et n'y reste plus autre chose que des masures, et un indice que le dortoir, lequel est tourné aussi bien que les cloistres à main gauche de l'église, pour la commodité de la rivière, a esté l'un des plus spacieux qui soit en l'ordre.

« Avant que la grande église de la Mercy Dieu, qui subsiste encore à présent en son entier, fust édifiée, les religieux officioient en une grande chapelle, qui est dans les jardins, à main droite du logis abbatial, laquelle est consacrée en l'honneur des 12 apostres, dont les effigies paroissent encore, avec les 12 croix qui sont marquées de sa consécration, et s'est conservée jusques à présent souz le nom de chapelle de Pruilly.

« D'abondance, comme la grande église a esté eslevée et consacrée, ces seigneurs de Pruilly s'y sont fait bastir une autre chapelle, dans la croisée qui est à main droite du chœur. Et au devant de cette chapelle sont posées six sépultures de ceux de leur maison, dont l'une est grande, haute et très bien faconnée, sans inscription néanmoins, qui semble estre d'Eschivard susdit 1^{er} fondateur. Vis à vis il y en a 3 autres de rang, 2 de femmes et 1 d'un seigneur, où rien ne se peut lire, sinon sur celle qui est la plus proche du chœur, où il est escrit : « Cy gist dame Jeanne de Prully, dame de la Rocheposay, veuve de messire Geofroy Chasteigner, laquelle mourut l'année 1474, le 25 de janvier ». Deux sépultures sont encore au devant de cette chapelle, un peu plus bas que les 3 précédentes, où l'on ne remarque rien que les figures d'un homme et d'une femme taillées en pierre. » — Bibliothèque nationale, collection Duchesne, vol. 22, fol. 169 v^o et 170.

Sur les autres épitaphes qui se lisaient dans l'église de la Merci-Dieu, cf. D. Fonteneau, vol. LXVII ; *Gallia Christiana*, t. II, col. 1356 ; Thibaudau, *Abrégé de l'histoire du Poitou*, t. II, p. 212 ; J.-X. Carré de Bussierolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, t. V, p. 208.

M. le vicomte du Hamel, propriétaire actuel de la Merci-Dieu, a bien voulu nous fournir un certain nombre de renseignements sur l'état de conservation des bâtiments abbatiaux. Il ressort de son témoignage que la plupart des édifices encore debout sont du ^{xvii}^e ou du ^{xviii}^e siècle : quelques-uns portent des dates, les cloîtres, 1680, une cheminée, 1670 ; dans un petit moulin contigu à l'abbaye, une inscription de 1510 indique le niveau d'une crue de la Gar-tempe. Il y aurait certainement là, pour un archéologue, le sujet d'une intéressante étude de reconstitution.

2. « La bibliothèque surtout est très bonne et remplie de livres choisis. Il [le prieur] me fit bon accueil et me fit voir les manuscrits de son monastère qui sont en assez bon nombre et assez bien conservez, le plupart des saints Pères... » *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur* (Paris, 1717, in-4^o), 1^{re} partie, p. 6.

que fit imprimer à Paris en 1533 un abbé commendataire, René Chasteigner de la Roche-Posay ¹. Dom Estiennot estime à plus de trois cents le nombre de manuscrits sur le droit canon, les décrétales, et autres sujets « desquels, ajoute-t-il, les érudits ont dérobé les meilleurs » (e quibus quidem meliora eruditi usurpavere). Lui-même avoue en avoir envoyé plusieurs à son ami Dom Gabriel Gerberon, pour son édition des Commentaires d'Hervé ².

De cette bibliothèque ainsi mise au pillage, il n'est resté que quelques rares épaves conservées à la Bibliothèque de la ville de Poitiers et peut-être dans d'autres dépôts. Mais par bonheur le chartrier a moins souffert et sa plus belle pièce, le cartulaire, est parvenu jusqu'à nous.



DESCRIPTION DU CARTULAIRE. — Le cartulaire de l'abbaye de la Merci-Dieu se compose, dans son état actuel, de 115 feuillets de parchemin mesurant chacun 0,13 centimètres de largeur sur 0,17 de hauteur. Il renferme 305 pièces comprises entre 1151 (date de fondation de l'abbaye) et 1291 (n° CCLXXVIII). Les feuillets ne portent pas de numérotage ancien ; les actes seuls sont cotés au moyen de lettres de l'alphabet réparties en deux séries de six alphabets chacune. Dans le premier alphabet de la première série, la lettre figure seule ; dans le second, elle est accompagnée d'un point, dans le troisième de deux, et ainsi de suite jusqu'à cinq. Dans la seconde série, les points sont remplacés par des annelets de un à cinq, et, au dernier alphabet, par un point rouge. Chaque alphabet est constitué par les lettres A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V X Y Z, et par deux signes d'un dessin spécial. Un certain nombre de pièces ne sont pas cotées : ce sont des pièces cancelées ou intercalées après coup dans une série ; toutes sont transcrites à longues lignes et la plupart portent un titre en rubrique et une initiale rouge.

On peut distinguer plusieurs parties dans ce cartulaire, ou plus exactement plusieurs rédactions qui s'échelonnent dans la seconde moitié du XIII^e siècle.

Les feuillets 1-56 (pièces I-CLXXVII) sont répartis en 6 cahiers inégaux chiffrés de I à VI. Ils sont couverts d'une minuscule assez grasse, que fait ressortir encore une encre très noire. L'acte le plus récent qu'ils contiennent est daté de 1256 (CXXV).

Dans les feuillets 57-65 (pièces CLXXVIII-CCX), l'écriture est

1. Cf. Thibaut, *Abrégé de l'histoire du Poitou*, t. II, p. 218.

2. Cf. ci-dessous, appendice n° XLII, p. 366.

moins écrasée, plus haute et plus soignée, avec des initiales ornées et beaucoup de capitales rehaussées de rouge. L'encre est brun pâle. L'acte le plus récent est daté de 1269 (CLXXVIII). Le verso du feuillet 63 n'est écrit que dans sa moitié supérieure ; au bas il porte cet ex-libris, d'une main du x^v^e siècle :

« Iste liber pertinet Joane Garneri.

« Qui l'emplera pendu sera. »

À la suite se trouvent cinq bulles pontificales sans cotes ni rubriques (CCXI-CCXV). Les cinq feuillets qui les portent (66-70) semblent avoir été intercalés postérieurement, car le numérotage en lettres, interrompu à A_{ooo}, au fol. 63, reprend à B_{ooo} au fol. 71.

À partir du feuillet 71 il n'est plus possible de suivre les diverses phases de la rédaction. Six ou huit mains différentes appartenant à la fin du xiii^e siècle, ou peut-être au début du xiv^e, semblent y avoir travaillé. Les transcriptions soignées, à initiales ornées et à rehauts de rouge, alternent sans ordre avec des copies informes, dépourvues de rubriques et de toute autre indication.

Dans aucune de ces quatre parties, pas plus que dans l'ensemble du cartulaire, on ne trouve trace d'un plan ou d'une méthode quelconque. Les pièces sont copiées les unes à la suite des autres, sans souci de leur importance ou de leur date. Une écriture particulièrement soignée fait ressortir des actes secondaires, alors que rien ne met en vedette des privilèges fondamentaux ou des concessions de premier ordre.

On remarque pourtant, dans cette confusion, que des chartes se rapportant au même objet, titres de propriété d'une terre, exemptions de péages, privilèges pontificaux, se trouvent parfois groupées comme à dessein. Ces rapprochements ne sont pas voulus : on ne saurait du moins en faire honneur aux rédacteurs du cartulaire, qui, dans l'espèce, se sont bornés à suivre machinalement l'ordre observé dans le chartrier. Le premier scribe qui fut chargé des transcriptions, ouvrit les dossiers les uns après les autres, sans méthode arrêtée, se bornant à épuiser une liasse avant de passer à la suivante. Dans chacune il trouva, suivant l'usage, les actes les plus récents en dessus, les plus anciens en dessous ¹. Il les copia dans l'ordre où ils se présentaient à lui, sans prendre la précaution de retourner la liasse pour leur donner une succession plus logique. C'est ce qui explique que, bien souvent, de deux titres concernant le

1. Cet usage s'est conservé jusqu'à la fin de l'ancien régime. On enfilait sur une même cordelette les pièces d'un dossier au fur et à mesure de leur arrivée, de même qu'aujourd'hui les commerçants fichent sur une pointe des factures ou d'autres papiers analogues dans l'ordre où ils leur parviennent.

même domaine, le dernier rédigé se trouve placé le premier ¹.

Le manque de soins n'apparaît pas seulement dans la disposition générale du cartulaire, mais dans les moindres parties de sa rédaction : on trouve des actes copiés jusqu'à deux et trois fois ², des mots sont répétés, d'autres omis. Les transcriptions pourtant paraissent généralement exactes, et les fautes que nous avons pu relever, lorsque la survivance des originaux nous a permis d'en faire la collation, sont, en somme, de peu d'importance. On a reproduit le texte intégralement. Pas de ces suppressions de formules que se permettent d'ordinaire les copistes rompus à toutes les pratiques de leur métier. Un seul acte est analysé brièvement, peut-être pour utiliser un bas de page; encore ne concerne-t-il pas spécialement l'abbaye, mais la généralité des congrégations cisterciennes ³. Un autre figure à l'état de formule, mais tout porte à croire que l'original présentait les mêmes particularités ⁴.

LACUNES DU CARTULAIRE. — Les lacunes qui proviennent de l'état matériel du cartulaire sont beaucoup plus graves que les négligences de ses rédacteurs successifs. L'humidité a rongé à demi le premier feuillet et ce qui en reste est en partie illisible. La moitié supérieure du feuillet 104 a été coupée pour faire disparaître une pièce. Un autre feuillet (entre les feuillets 59 et 60) a été complètement enlevé. Ça et là des mouillures rendent le déchiffrement difficile, sinon impossible. Les pièces A B C D E F du sixième alphabet de la deuxième série sont en déficit. Enfin la dernière charte (n° CCCV) cotée M s'arrête à la cinquième ligne, au bas du feuillet 115. Tout indique que le cartulaire a été à une autre époque plus complet qu'aujourd'hui.

On pourrait croire ces mutilations récentes et espérer y remédier en dépouillant les notes d'érudits antérieurs, car le cartulaire a été tenu par bien des mains avant d'entrer dans la collection de M. de La Fouchardière, son possesseur actuel. André Duchesne, les Sainte-Marthe, Dom Estiennot, Dom Housseau l'ont successivement feuilleté et en ont tiré des extraits plus ou moins importants; mais ont-ils eu sous les yeux le texte pri-

1. Cette disposition n'est malheureusement pas assez régulière pour permettre d'en tirer des éléments de date pour les chartes qui en sont dépourvues. De ce que deux actes non datés relatifs au même objet se font suite, on ne peut présumer que le second est antérieur au premier.

2. Nous n'avons pas suivi cet exemple, et nous n'avons reproduit deux copies du même acte que quand elles présentaient des différences dans la rédaction, laissant supposer qu'il y avait eu deux expéditions successives. Dans la plupart des cas, nous nous sommes contenté de transcrire un seul texte, en indiquant en note les variantes du second.

3. Cet acte (n° CCXV) se trouve justement au bas du feuillet 70, le dernier des cinq feuillets intercalés dont nous avons parlé ci-dessus.

4. N° CCXXIV.

mitif dans son intégrité ou seulement un texte tronqué ne différait pas du nôtre ? c'est ce que leurs notes trop brèves ne permettent pas de décider ¹.

Au milieu du XVIII^e siècle, les témoignages se précisent : le cartulaire était incomplet. Au mois de juin 1748, un généalogiste de passage à la Merci-Dieu, l'abbé d'Estrées, prieur de Neuville, au diocèse de Soissons, faisant valoir de puissantes protections, obtint d'emporter le manuscrit à Paris pour le consulter plus à loisir. Le reçu qu'il laissa à cette occasion entre les mains du prieur nous fournit une description succincte mais précise : « Les prieur et procureur, dit-il, m'ont confié un petit cartulaire in-octavo, contenant une collection de titres et chartes de leur maison, commençant par ces mots : *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis*, etc., et finissant par une charte de Hugue de Campo Bono dont il n'y a que cinq lignes, le recto du manuscrit étant perdu ². » La fin du manuscrit manquait donc déjà

1. Duchesne a analysé les pièces I et VIII (Bibl. nat., coll. Duchesne, vol. 22, fol. 170 v°). — Les Sainte-Marthe ne donnent que des notes très brèves sur l'abbaye et une copie incomplète, d'après le cartulaire, de la charte d'Aimeri de Châtellerault, n° LXXIII (Bibl. nat., ms. fr. 20226, fol. 36). — D. Estiennot a dressé une liste des abbés en se servant du cartulaire « ex tabulario Becheronensi » ; il a transcrit ou analysé un certain nombre de pièces, entre autres une donation de Geoffroi de Preuilly faite en mai 1226 (n° XIII), qu'il a datée par erreur de 1216 (Bibl. nat., ms. lat. 42755 ; Bibl. de Poitiers, coll. D. Fonteneau, vol. LXVII, p. 133). — D. Housseau (Bibl. nat., coll. Housseau, t. V, n° 4752 et 1911 ; t. VI et VII, passim ; t. VIII, n° 3416 ; t. XII² n° 6816-6837) a donné de très nombreuses copies ou analyses, assez incorrectes d'ailleurs, du cartulaire, en se plaçant, semble-t-il, surtout au point de vue généalogique. Quelques actes sont transcrits intégralement. Certains sont datés de façon inconcevable, tels que le n° CXCV de notre publication [1201-1208], qu'il a placé aux environs de l'année 1300 (t. VIII, n° 3416). — Sur les érudits de notre époque qui ont dépouillé ou copié le cartulaire, voir ci-dessous, p. xiii, n. 3.

2. « Je soussigné, l'abbé d'Estrées, prieur de Nefville, au diocèse de Soissons, demeurant ordinairement à Paris, rue Neuve des Petits Champs, paroisse St Roch, vis à vis l'hôtel Mazarin, et de présent en l'abbaye de la Mercy Dieu, au diocèse de Poitiers, pour y faire recherche des actes anciens concernans les maisons de Courcillon, Château du Loir, Preuilly et autres, en vertu de la procuration de très haute et très puissante princesse madame Marie Sophie de Courcillon, épouse de très haut et très puissant prince monseigneur Hercules Meriadec, prince de Rohan et de Soubize, passée à Paris devant Camuset et Confrère, le 30 mars dernier, reconnaît que messieurs les prieur et procureur de la susdite abbaye de la Mercy Dieu, de l'ordre de Cîteaux, m'ont confié de leur bonne volonté un petit cartulaire in octavo contenant une collection de titres et chartes de leur maison, commençant par ces mots : « *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis* », etc., et finissant par une charte de Hugue de Campo Bono dont il n'y a que cinq lignes, le recto du manuscrit étant perdu, lequel cartulaire, ensemble deux titres originaux de l'an 1223 concernant les seigneurs de Sainte Maure, je m'engage de leur faire remettre dans le cours de six mois en leur susdite maison, aux frais de madite dame princesse ou aux miens propres, dans le même état qu'ils me les confient, l'un desdits titres muni d'un sceau de cire verte écorché de toutes parts. Fait en l'abbaye de la Mercy Dieu, le vendredi septieme jour de juin 1748. L'AB. D'ESTRÉES. » Arch. de la Vienne, fonds de la Mercy-Dieu, liasse 2.

à cette époque, voilà un point acquis. Mais l'expression assez bizarre dont se sert l'abbé d'Estrées, « le recto du manuscrit », permet de croire qu'il ne manquait en somme qu'un feuillet, sans doute celui qui servait de couverture, sur lequel le scribe avait terminé la charte d'Hugue de Chambon.

Des mains de l'abbé d'Estrées, le cartulaire passa à Paris dans celles de Nicolas-Pascal Clairambault, généalogiste des ordres du roi¹, qui nous en a laissé un inventaire analytique très complet,

1. Voici par suite de quelles circonstances le cartulaire arriva entre les mains de Clairambault. Le 9 septembre 1750, l'abbé d'Estrées avait écrit en ces termes au comte Marc-Pierre d'Argenson, alors ministre de la guerre : « Monseigneur, le monde dont vous étiez accablé il y a six semaines, lorsque j'eus l'honneur de vous faire ma cour, ne me permit point d'avoir celui de vous dire qu'en examinant un des cartulaires qui m'ont été confiés sous mon récépissé et aux conditions de les renvoyer à mes frais, j'y ai trouvé quelques pièces encore plus intéressantes que celles que vous avez vues. Il y en a une, entre autres, de l'an 1212, qui m'a paru se joindre à la première que madame la princesse de Rohan vous a remise. Le prieur de l'abbaye de la Mercy-Dieu, d'où est ce cartulaire, m'a écrit du 16 août, pour me redemander son manuscrit qu'il ne m'avait confié que pour six mois et dont il dit avoir besoin. Je lui ai répondu dimanche [6 septembre], et l'ai prié de m'accorder un délai, par égard pour vous même, Monseigneur, ayant à en extraire quelques pièces qui concernent votre maison. Quoique je sois retombé malade depuis près de trois semaines, et que je souffre encore beaucoup en ce moment, si ces pièces vous font quelque plaisir, je travaillerai sans délai à en faire les extraits, et sur votre ordre, Monseigneur, je les ferai lever juridiquement dans la même forme que celle qui a été levée à Tours. Malgré mon état, je m'étais flatté d'avoir l'honneur de vous présenter mon respect un de ces jours, mais je viens d'apprendre que vous ne donnerez point d'audience ici dans toute cette semaine. Je suis avec tout le respect qui vous est dû, Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur. L. D'ESTRÉES, rue Neuve des Petits Champs, vis à vis l'hôtel Mazarin. »

Le comte d'Argenson, intéressé, mais « voulant éviter de prendre aucun engagement » avec l'abbé, se contenta d'envoyer cette lettre à Clairambault, en lui demandant conseil (Versailles, 10 septembre 1750). Le généalogiste se chargea de l'affaire et n'ayant pas qualité pour retirer le manuscrit des mains de l'abbé d'Estrées, mit en campagne un ecclésiastique influent, Dom Jourdain, procureur général des Bernardins, qui sans tarder écrivit la lettre suivante : « A Monsieur Dieu, docteur de Sorbonne, prieur de l'abbaye de la Mercy Dieu, ordre de Cîteaux, par Prouilly en Touraine. — J'ai appris, monsieur notre maître, que vous avez confié un cartulaire de votre maison à l'abbé d'Estré sur son récépissé et sous la condition de vous le renvoyer à ses frais. Je sçay aussy que vous le luy avez redemandé depuis peu, ne le lui ayant donné que pour 6 mois qui sont eschus. Dans ces circonstances j'ay cru qu'il estoit de votre intérêt, autant que du manuscrit, de le ravoir promptement. Je ne puis pour le présent vous en dire les raisons, mais vous pouvez en toute sureté me croire. Ainsi ayez la bonté de m'envoyer incessamment le récépissé de l'abbé d'Estré afin que je retire votre cartulaire. Je vous le renverray. Je compte que vous ne differez pas à faire ce que je vous demande, vous m'en aurez même obligation dans la suite. Quoique je sois fâché de ne vous avoir pas embrassé lorsque vous avez passé par Paris, je ne cesseray cependant d'être avec un attachement plein de respect... etc. »

Quelle autorité pouvait avoir le procureur des Bernardins sur le prieur de la Mercy-Dieu ? c'est ce que nous ne savons. En tous cas, la réponse ne se fit pas attendre, car, le 1^{er} octobre de la même année, Clairambault écrivait triomphalement : « A monsieur le comte d'Argenson, secrétaire d'Etat de la Guerre. — Monsieur Jourdain, religieux et procureur des Bernardins de Paris, Monseigneur, ayant enfin reçu la réponse du prieur de la Mercy Dieu,

mentionnant toutes les lacunes que nous relevions plus haut. Le manuscrit, écrit-il dans une sorte de préface, « ne va que jusqu'à M, le reste est perdu. On a enlevé 6 chartes de ce sixième alphabet. Il y a d'autre *deficit* dans le volume ». Ces autres déficits, il les indique à leur place dans son inventaire. A propos du feuillet manquant entre les feuillets 59 et 60 : « cette charte (n° CLXXIX) n'est point finie ; on a coupé un feuillet qui contenait le reste et le commencement d'une autre »¹ ; et au sujet du feuillet 104 : « La charte suivante (n° CCLXXIX) qui étoit cottée G^{oooo} et qui contenoit une feuille [lisez : page] et demie, a été coupée, et afin de dérober la connoissance de ce qu'elle contenoit, on a effacé le titre qui estoit sur la page précédente. Cette coupure a esté faite par le milieu du feuillet de manière que le commencement et la fin sont emportés »².

Après un témoignage aussi précis, il est inutile de rechercher les copies du cartulaire postérieures à 1750³. Peut-être trou-

est venu ce matin m'en faire part. Et tout de suite, il a esté retirer le cartulaire de la Mercy Dieu des mains de l'abé d'Estré et me l'a remis. Ainsi nous en sommes à présent les maîtres. Comme il contient quantité de pièces de plusieurs siècles anciens, il faudra du temps pour le parcourir et en extraire ce qui pourra regarder vostre maison. C'est à présent mon affaire. On ne sçait trop comment l'abé d'Estré a eu ce manuscrit, car le prieur de la Mercy mande, par la réponse, qu'il a esté très surpris d'apprendre que ce manuscrit estoit entre les mains de l'abé d'Estré, que ses religieux l'ont assuré ne l'avoir pas donné à cet abé. Il ne s'en est pas même trouvé de récépissé, mais heureusement qu'il a paru par une lettre, sans dire à qui elle est écrite, que l'abé d'Estré reconnoissoit avoir ce manuscrit. Ainsi ce manuscrit auroit pu courir des risques, si cette affaire avoit trainé en longueur.

« Comme j'iray samedi à Versailles pour prendre vos ordres, Monseigneur, avant votre départ pour Fontainebleau, vous aurez la bonté de me dire là-dessus vos intentions, soit samedy, soit dimanche, à l'heure qui vous viendra le mieux. Vous voyez, Monseigneur, qu'il ne m'a pas esté possible de vous instruire plus promptement du succès de la lettre de monsieur Jourdain. Je suis, avec un très sincère et très respectueux attachement, Monseigneur, ... » etc.

Nous n'insistons pas sur les énigmes que contient cette dernière lettre. Sans doute le prieur de la Mercy-Dieu avait ses raisons pour dire qu'il ne possédait pas de reçu de l'abbé d'Estrées ; cette reconnaissance était certainement conservée avec soin à l'abbaye, puisque nous l'avons retrouvée avec les autres pièces du chartier aux archives départementales de la Vienne. Quant à toutes ces lettres, elles figurent en original ou en copie à la Bibliothèque nationale, à la suite de l'inventaire dressé par Clairambault (coll. Clair., vol. 999).

1. Bibl. nat., coll. Clairambault, vol. 999, fol. 30 v°.

2. *Ib.*, fol. 46.

3. Le cartulaire fut rendu par Clairambault à D. Jourdain le 8 janvier 1752 (*Ib.*, fol. 61). Ensuite nous en perdons la trace. Nous croyons qu'il ne revint jamais à l'abbaye, puisqu'au lieu de se trouver avec les autres titres de la Mercy-Dieu aux archives de la Vienne, il figure actuellement dans une collection particulière. Heureusement son possesseur, M. de la Fouchardière, s'est montré très libéral. Après l'avoir communiqué à L. Rédet, qui en fit une transcription, à M. L. Delisle qui en fit faire en 1877, pour la Bibliothèque nationale, une copie diplomatique par M. Saige (nouv. acq. lat., 242), il a bien voulu le confier à la Société des Archives historiques du Poitou et en permettre ainsi la publication.

vera-t-on un jour des analyses ou des transcriptions du xvii^e siècle qui viendront suppléer à ces lacunes. Pour nous, nous avons dû nous borner à reproduire le manuscrit tel que nous le déchiffrions, nous efforçant seulement de le compléter et de le rectifier à l'aide des actes originaux ou des copies de pièces que nous avons pu réunir.

* * *

CHARTES ORIGINALES ET COPIES. — Le 6 décembre 1750, le prieur de la Merci-Dieu écrivait à Dom Jourdain, procureur des Bernardins à Paris, qui lui avait demandé probablement des renseignements sur l'état des archives de l'abbaye :

« On n'a trouvé dans le chartrier que le titre marqué M dans le cartulaire, lequel titre est de Jean Cohuns, portant donation de 8 boisseaux de blé et 8 boisseaux d'orge (1212).

« Un ancien religieux prétend que le plus grand nombre des titres ont esté enlevés par les Anglois ¹ et qu'ils pourroient se trouver à la Tour de Londres ². »

Ce prieur ignorait-il les ressources de son chartrier ? Ne voulait-il pas plutôt en exagérer le dénuement pour éviter des demandes d'emprunt toujours difficiles à éluder ? Ces deux hypothèses sont également plausibles. Mais, quelques mois auparavant, ce même prieur avait laissé emporter par l'abbé d'Estrées, avec le cartulaire, deux chartes originales ³, et dix ans après les religieux envoyaient à Paris, à l'appui d'un mémoire judiciaire ⁴, neuf autres documents, dont quelques-uns offrent un intérêt capital, comme la notice des premières donations, devenue aujourd'hui introuvable. Enfin, dans les seize liasses qui composent actuellement le fonds de la Merci-Dieu, aux archives de la Vienne, on ne trouve pas moins d'une quarantaine d'actes originaux remontant au xii^e et au xiii^e siècle, sur lesquels sept au moins sont transcrits dans le cartulaire ⁵.

1. On pourrait citer d'autres traditions se rapportant au long séjour des Anglais en Poitou. Suivant les religieux de la Merci-Dieu, il y en avait un grand nombre d'ensevelis dans leur église : « Juxta sacellum navis et majus ostium... Multos ibi Anglos nobiles sepeliri tradunt nostri. » D. Estiennot cité par D. Fonteneau, vol. LXVII, Bibliothèque de Poitiers.

2. Bibl. nat., coll. Clairambault, vol. 999, fol. 53.

3. Cf. ci-dessus, p. xi, n. 2.

4. Requête envoyée entre 1757 et 1758 au Grand Conseil, contre le curé de Saint-Flovier. Arch. Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 14.

5. Nous ne nous occupons que des actes compris dans les dates extrêmes du cartulaire. Ceux qui voudraient entreprendre l'histoire de l'abbaye de la Merci-Dieu auraient à dépouiller, en dehors des seize liasses composant le fonds de l'abbaye aux archives de la Vienne, bien des documents s'y rapportant indirectement, comme les registres des notaires de la Roche-Posay. — A Paris, ils trouveraient à la Bibliothèque nationale quelques originaux dans la collection Dom Housseau (t. IX, n° 4009 ; t. XXXI, n° 17) ; aux Archives

Toutes ces pièces figurent à leur numéro d'ordre dans notre publication ou à leur rang chronologique dans l'appendice, transcrites intégralement quand elles rentrent dans les dates extrêmes du cartulaire et qu'elles concernent directement l'abbaye de la Merci-Dieu, simplement analysées dans les cas contraires ¹.

Nous avons pu leur adjoindre encore deux actes originaux appartenant à une collection particulière ² et plusieurs analyses et transcriptions de titres faites au cours des derniers siècles ³.

nationales, un accord important avec Eschivard de Preuilly passé en 1374 devant les abbés de Saint-Cyran et de Villeloin (X^e 30, n° 111. Cf. Arch. Vienne, liasse 1). — A Tours, notre confrère M. C. Collon, bibliothécaire de la ville, nous a signalé dans le fonds Salmon, en dehors des copies de D. Housseau et D. Fonteneau, six actes originaux datés de 1531 et 1532, relatifs à un procès entre l'abbaye et Jean Ysoré, seigneur de Pleumartin, en matière d'exhibition de contrats (ms. 1317, fol. 226-230. Cf. Arch. Vienne, liasse 2). — Enfin M. le vicomte du Hamel, à la Merci-Dieu, a remis les pièces d'un procès entre l'abbaye et les seigneurs de la Roche-Posay, aux bénédictins de Ligugé, qui résident actuellement à Chevetogne (Belgique).

1. On remarquera entre autres un certain nombre de bulles pontificales relatives à l'ordre de Cîteaux. Nous nous sommes contenté de les analyser, parce qu'elles ne concernent pas particulièrement notre abbaye, mais elles n'en étaient pas moins à signaler, une partie d'entre elles ne figurant pas dans Potthast.

Deux actes se rapportant à la Merci-Dieu n'ont pu trouver place dans l'appendice par suite de leur trop mauvais état de conservation : 1° une charte de Philippe de la Corbière et de sa femme Aynor, des environs de l'année 1210 [date illisible], assignant à l'abbaye de la Merci-Dieu une rente d'un setier de seigle, mesure d'Angle, sur leurs terrages de la Sarpolière, en remplacement d'autres rentes sur l'hébergement de Bortz et sur le moulin de Vicq, et créant au profit de l'abbaye une autre rente d'un setier de seigle sur le même lieu pour la somme de onze livres tournois (Arch. Vienne, fonds Merci-Dieu, liasse 1) ; 2° un acte de 1298 faisant mention de rentes dans les paroisses de Saint-Martin et de Saint-Gervais de Précigné, de Précigné-les-Quatre-Eglises, etc. (*Ib.*, liasse 14).

2. Nos CCL et Appendice XVI. Ce sont deux pièces de la collection de feu M. de Boismorand que L. Rédet avait vues et que M. A. Richard a retrouvées au château des Certeaux (c^{te} d'Angle), en la possession de la famille du Puy-node qui a bien voulu nous les communiquer.

3. André Duchesne (Bibl. nat., coll. Duchesne, vol. 22, fol. 169 v^o) nous a laissé une transcription incomplète de la notice des premières donations (Appendice I), la charte de fondation et la donation d'Eble du Donjon dans la forêt de la Brenne (Appendice, II et III). — D. Estiennot (Bibl. nat., ms. lat. 12755) a mentionné plusieurs actes originaux, entre autres la charte d'André de Chauvigny dont il a donné la date (n° XCI) ; c'est à lui que nous empruntons le catalogue des manuscrits et en grande partie l'obituaire. — Gaignères (Bibl. nat., ms. fr. 20895, fol. 233) a décrit le sceau pendant à une charte d'Hugues de Châtellerault (n° LXXIII). — Un érudit du xviii^e siècle (Librairie ancienne L. Clouzot, 337^e catalogue mensuel, p. 91, n° 5812) a copié plusieurs chartes d'après le cartulaire (nos VIII, I, II, III, IX, V, VI, IV, VII, X, XI, XII, XIII, et début du n° XIV) ; deux de ses copies offrent un grand intérêt, celles des pièces I et II, parce qu'elles sont faites non seulement d'après le cartulaire, mais encore d'après un « manuscrit de papier moins ancien » qui comble les lacunes du premier feuillet. C'est peut-être d'après ce même papier moins ancien qu'il nous a transmis la charte de Geoffroi de Preuilly (septembre 1238) que nous avons publiée d'après l'original (Appendice XVI). — Un bibliophile du xix^e siècle, M. André, a recopié ces mêmes pièces et leur a adjoint la transcription d'une bulle de 1208 dont il avait eu l'original en mains (Biblioth. de la ville de Nantes, coll. Dugast-Matifeux, ms. 229).

Parmi les documents qui nous sont ainsi parvenus à l'état de copies, nous signalerons la charte de fondation octroyée par Amauri, abbé de Chaalis, que nous avons restituée d'après Duchesne, D. Estiennot et le *Gallia Christiana*, l'obituaire, à la suite duquel figurent les dates de fondation et de dédicaces de Sainte-Croix d'Angle et de la Merci-Dieu, enfin le catalogue des manuscrits composant la bibliothèque de la Merci-Dieu à la fin du XIV^e siècle.

*
**

VARIÉTÉ DES ACTES. — Les pièces qui composent le cartulaire offrent trop de variété, dans leur fond comme dans leur forme, pour donner lieu à une étude d'ensemble. Tout au plus peut-on formuler à leur sujet quelques remarques et attirer l'attention des chercheurs sur tel ou tel fait susceptible de prendre place dans un travail d'histoire ou de diplomatique.

Quelques actes, en très petit nombre, émanent de grandes chancelleries royales ou pontificales. Le plus remarquable de cette série est une exemption de péage accordée par Aliénor d'Aquitaine, que M. A. Richard a déjà signalée dans son *Histoire des comtes de Poitou*¹. Plusieurs chartes épiscopales données à Tours ou à Poitiers sont également à noter.

Les autres pièces, pour être concédées par des autorités ou des juridictions secondaires, n'en offrent pas moins un certain intérêt. Ce sont d'abord les chartes seigneuriales délivrées par les sires de Preuilly, de la Haye ou de l'Île-Bouchard, en Touraine, de Châtellerault ou de Chauvigny, en Poitou; elles sont généralement validées par un ou plusieurs sceaux, en particulier par celui de leur suscripteur². D'autres actes émanent de personnages plus modestes, chevaliers, valets ou bourgeois, qui bien souvent recourent à des seigneurs ou à des abbés pour authentifier leurs donations, parce qu'eux-mêmes n'ont pas de sceaux particuliers, « quia sigillum proprium non habeo »³. Enfin un grand nombre de titres sont passés devant des autorités ecclésiastiques, officiaux, archidiaques, archiprêtres, abbés ou simples curés, en particulier devant

1. N° LXXXVII.

2. Le sceau n'était pas un signe de validation indispensable, ou du moins sa présence n'était pas nécessairement annoncée sur toutes les chartes seigneuriales. Les pièces LII, LIV, LXVI, LXXVII, par exemple, n'en portent pas mention, mais cela n'impliquerait peut-être pas l'absence de sceau au bas de l'acte.

3. Voir entre autres les n°s XX, LIII, LXXXV, CVII, CXLIV. Simon Le Brun, seigneur d'Angle et de Lezay, à la fin du XII^e siècle, fait également sceller une de ses donations par un abbé, « quia sigillum proprium habere non consuevimus » (XL). Par contre, nous voyons en 1230 Mathieu Barbotin, bourgeois de l'Île-Bouchard, apposer son propre sceau au bas de ses lettres (XCVIII).

l'archiprêtre de Châtellerault et les abbés d'Angle et de Preuilly, proches voisins de la Merci-Dieu.

DATE DES ACTES. — La façon dont toutes ces pièces sont datées est fort variable. Sans parler de celles qui ne portent aucune indication et qu'il faut dater approximativement en recourant à des éléments indirects et en identifiant les personnages dont elles font mention¹, beaucoup ne donnent que des renseignements incomplets, soit l'année seule, soit l'année et le mois, soit l'année et le jour par rapport à une fête fixe ou mobile. Jamais la date ne figure au grand complet, avec l'année, la férie et le quantième. C'est dire que les moyens font défaut pour déterminer le style suivi par les scribes, et savoir à quelle époque ils faisaient commencer l'année. Était-ce, comme l'a établi M. A. Richard pour les chartes de Saint-Maixent², le style de la Nativité jusqu'en 1223, puis, après la conquête du Poitou par Louis IX, le style de France concurrentement au style de l'Annonciation ? Les rares indices que nous avons recueillis ne sont ni assez nombreux ni assez précis pour l'affirmer d'une manière absolue. Ils nous permettent seulement d'établir qu'à l'abbaye même, et durant les premiers temps de son existence, on faisait commencer l'année à Noël³, que ce style n'était plus usité à Preuilly en 1242⁴ ni à Poitiers en 1270⁵, et qu'enfin le style de France n'était pas encore en usage à Châtellerault en 1280⁶, toutes remarques qui ne contredisent en rien le système de M. A. Richard. D'ailleurs ce qui est vrai pour une partie du Poitou ne l'est peut-être pas pour l'autre, et la Merci-Dieu, située aux confins de trois provinces, ayant des possessions dans chacune, pouvait avoir, à la même époque, des actes datés de diverses façons suivant les usages particuliers au Poitou, au Berry ou à la Touraine⁷.

1. Nous avons, suivant l'usage, indiqué entre crochets carrés les dates extrêmes entre lesquelles toute charte non datée a dû être rédigée. Nous n'avons employé la forme (vers telle année) que lorsque tout élément précis faisait défaut. Il a pu arriver qu'en cours de publication nous trouvions des indications permettant de resserrer ou forçant à étendre la période pendant laquelle telle ou telle charte a été composée. Les modifications ainsi nécessitées sont expliquées à l'errata et portées à la table chronologique. Cette dernière, en tous cas, doit faire foi, de préférence au corps de la publication.

2. Cf. A. Richard, *Chartes et documents pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Maixent* (Arch. hist. du Poitou, t. XVI).

3. L'obituaire, en effet, semble commencer le 26 décembre. Les deux mentions du 16 décembre que nous avons placées en tête ne figurent pas sur la copie de D. Estiennot, la plus exacte de toutes, et nous eussions dû, logiquement, les rejeter à la fin.

4. Nos XIV, XV, XVI et errata. Même constatation en 1280, n° CCLXXXVII.

5. N° CCXCI.

6. N° CCLXXV.

7. On comprend dès lors que nous ayons été forcé de conserver partout l'ancien style, sauf dans quelques cas particuliers où le doute n'était pas permis.

CARACTÈRES COMMUNS DES ACTES. — De ce qu'on ne peut conclure à l'unité de style dans les actes du cartulaire, il ne s'ensuit pas qu'il leur faille refuser tout caractère commun. Il est probable au contraire que les scribes attachés à des chancelleries voisines, bien que n'obéissant pas à des règles déterminées, se sont emprunté mutuellement certaines tournures de phrases, ont copié les uns sur les autres les actes de même nature qu'ils avaient à dresser. Peut-être même une étude approfondie permettrait-elle de suivre, sinon rigoureusement, du moins dans les grandes lignes, les altérations successives et la disparition des anciennes formules, la naissance et la propagation des nouvelles, par exemple la décadence des invocations et des préambules, la substitution des formules juridiques imprégnées de droit romain aux longues listes de témoins du ^x^e et du début du ^{xiii}^e siècle. Mais cette évolution n'a aucun caractère d'originalité ; elle n'est que le contre-coup, dans les chancelleries secondaires, des transformations apportées aux règlements des chancelleries principales. Ce n'est pas parmi les clercs d'une abbaye de second ordre qu'il faut chercher des novateurs.

Pourtant nous avons relevé une anomalie assez intéressante. Au bas de deux chartes de la même année (1202) et relatives au même objet, délivrées toutes deux par le seigneur de l'Ile-Bouchard, nous trouvons cette mention curieuse : « Teste Laurentio, sacerdote, hujus operis compositore » ¹. Faut-il voir dans ce prêtre Laurent un précurseur des notaires de la fin du ^{xiii}^e siècle qui apposaient leurs signatures au bas des actes dans les « Cours le roi » de Loches ou de Chinon ² ? Ce serait, croyons-nous, attacher trop d'importance à un naïf étalage de vanité, que ne justifie d'ailleurs aucune recherche dans la rédaction de la pièce, pas même un de ces préambules pompeux encore fréquents au début du ^{xiii}^e siècle ³.



PRINCIPAUX FAITS INTÉRESSANT L'HISTOIRE. — Dans le cartulaire de la Merci-Dieu, les faits qui relèvent de l'histoire sont plus nombreux et surtout plus faciles à mettre en lumière que ceux qui se rapportent à la diplomatique. Ceux-ci ne valent qu'autant qu'ils sont coordonnés, ceux-là, au contraire, gardent, isolés, tout leur intérêt ⁴.

1. N^o LXIII et LXVII.

2. Les rédacteurs du cartulaire ont parfois cerclé d'un trait de plume ces signatures de notaire (cf. p. 335 et 339) qui sans doute sur l'original étaient isolées du reste de l'acte et accompagnées d'un paraphe ou d'un seing manuel.

3. L'acte le plus récent que nous ayons trouvé pourvu d'un préambule est daté de 1224 (n^o XLIV).

4. Une bonne table analytique suffit d'ailleurs à les mettre en lumière. Nous ne prétendons pas que la table de noms et de matières dont nous avons fait

L'histoire générale, il est vrai, n'en pourra tirer que quelques synchronismes montrant l'antagonisme des Français et des Anglais en Poitou au ^{xiii}^e siècle, et des donations de chevaliers sur le point de partir pour la croisade ¹. Mais l'histoire sociale et économique y puisera des renseignements nombreux et typiques.

OBLATS. — Toute une série de pièces relatives aux oblats, « condonati », nous fournissent des détails sur cette condition encore si peu connue. Une, entre autres, assez caractéristique, nous fait assister à une réception d'oblats à la Merci-Dieu et nous énumère tous les avantages qui leur sont conférés ²: Etienne de la Charpraie et sa femme Pétronille se sont offerts, eux et leurs biens, à l'abbaye et ont été reçus en toute concorde et amitié, lui comme un frère, elle comme une sœur. Ils auront droit à trente pains par semaine et trouveront un logement assuré dans les maisons dépendant de l'abbaye, à condition de s'y conduire honnêtement et de n'y pas faire esclandre. La femme, plus favorisée que le mari, recevra une tunique tous les deux ans et des chaussures tous les ans. Tous deux garderont la jouissance de leurs biens, notamment de leurs vignes; mais ces biens et ces vignes, à leur mort, demeureront acquis à l'abbaye. Ils seront en outre tenus de veiller sur les possessions des religieux, d'obéir à ces derniers et d'exécuter leurs travaux.

MAÎTRE D'ÉCOLE, COLONS. — Il est regrettable que des actes aussi explicites ne se rencontrent pas pour les autres conditions sociales. Nous ne possédons, par exemple, aucuns détails sur ce maître d'école, « rector scolarium », locataire des religieux de la Merci-Dieu à l'Ile-Bouchard ³, sur les colons qui venaient au ^{xii}^e et au ^{xiii}^e siècle défricher les bois de la Brenne ou d'Oiré ⁴, sur les Limousins et les Bretons qui s'étaient implantés autour de la Roche-

suivre cette publication soit sans reproches. Nous craignons au contraire qu'en affectant à chaque forme particulière un renvoi spécial, nous n'ayons nui, pour satisfaire aux exigences de la philologie, à la clarté de l'ensemble et à la facilité des recherches. Nous espérons pourtant que, telle qu'elle est, elle pourra rendre les services qu'on est en droit d'en attendre.

1. Cf. n^{os} IX, LXIII, CLXIV et table des noms, v^o Jérusalem. — Nous n'insistons pas sur les modifications, que la publication de ce cartulaire va permettre d'apporter dans nombre de généalogies tourangelles et poitevines. La liste des seigneurs de Preuilly notamment, telle que la donne Carré de Busserolle, est devenue insuffisante. Celle des seigneurs d'Angle est également à reprendre. Nous n'avions pas à entreprendre ici une étude des anciennes familles de la région. Nous nous sommes donc contenté d'établir à la table des distinctions entre les personnages de même nom, laissant à d'autres le soin de déterminer les liens qui les rattachaient les uns aux autres.

2. N^o CCXXV.

3. N^o CCII.

4. N^o V. — (Cf. table des noms, v^o essarta.)

Posay ¹, dans ce même pays où devait se fonder, quelques siècles plus tard, une colonie d'Acadiens ².

CARRIÈRES, TUILERIES. — L'industrie et l'exploitation du sol sont mieux partagées. Une charte concédée par Philippe de la Corbière en 1240 nous montre les carrières de Vicq en pleine exploitation, grâce au voisinage de la Gartempe qui permettait de transporter par eau les pierres du lieu d'extraction jusqu'à pied-d'œuvre, à la Merci-Dieu ou à la Roche-Posay ³. C'est à Vicq également que nous constatons, dès l'année 1272, la présence d'un tuilier, « tegularius » ⁴, analogue aux « teblers » que M. Boissonnade a signalés à la même époque dans d'autres régions du Poitou ⁵.

MOULINS, PÊCHE. — Sur le cours de la Creuse ou de la Gartempe, ou sur de moindres ruisseaux s'échelonnaient un assez grand nombre de moulins. Dans ces eaux, la pêche était pratiquée soit au moyen d'écluses, soit à l'aide de filets appelés tramails ⁶.

PRODUCTIONS DU SOL. — Les forêts de Brenne en Berry, de Gâtine en Poitou, les bois d'Oiré, de Pleumartin et de l'Île-Bouchard, alimentaient l'abbaye et ses dépendances de matériaux de construction et de combustible. Des press's'étendaient autour de Chaumussay et de Posay-le-Vieil, et des landes entre Etableau et la Guerche.

La vigne était cultivée à la Merci-Dieu et à la Roche-Posay, à Champagne et à Apremont, entre le Creuse et la Gartempe, à Chauvigny, à Oiré, à la Haye, à l'Île-Bouchard. Quelques-uns de ces vignobles étaient en même temps plantés d'arbres dont le profit s'ajoutait à celui des grappes. Des noyers près de la Roche-Posay fournissaient d'huile la manse conventuelle. Les céréales, avoine, froment, orge et seigle, se récoltaient un peu partout ⁷.

MESURES. — Dans ces manifestations de la vie agricole et économique, les multiples mesures de contenance et de superficie qui intervenaient, variaient presque suivant chaque localité. Les moindres paroisses, comme Coussay-les-Bois, Ingrande, Lésigny,

1. N^{os} VIII, CCLXXI et CCLXXV.

2. En 1774, la moitié de la forêt de Gâtine, aujourd'hui disparue, fut cédée au roi pour l'établissement d'une colonie d'Acadiens. Cf. L. Redet, *Dictionnaire topographique du département de la Vienne*, p. 186. — C'est dans cette même forêt de Gâtine que les religieux de Bécheron venaient chercher le bois nécessaire à la construction du monastère.

3. N^o CXVIII.

4. N^o CCXXII.

5. Cf. Boissonnade, *Essai sur l'organisation du travail en Poitou*, t. I, p. 326.

6. Voir la table, v^{is} molandinum, exclusa, piscatio, tramalla.

7. Voir la table, v^{is} foresta, boscus, nemus, prata, lande, vinea, vinum, torcular, nucaria, oleum, bladum.

avaient leurs étalons particuliers au même titre que Châtellerault ou l'Ile-Bouchard ¹. En 1291, les religieux de la Merci-Dieu obtinrent de Jean d'Harcourt, vicomte de Châtellerault, des mesures de blé et de vin « seigniés » de son seing, à l'usage des hommes de l'abbaye, dans les quatre paroisses de Saint-Senery, Maillé, Crémille et Pozay. « Et ce ainsint estoit, ajoute le donateur, qui lidit home se mesfaissent es mesures devant dites, de quoi il aveinst amende de sexante sous, nous volons et ottoions que lidit religiouz en aient les quinze souz tant solement, et le surplus remaindra a nous et a nos hers » ².

ROCHES, CROIX SUR LES MAISONS. — Il n'est pas jusqu'aux habitations sur lesquelles le cartulaire ne fournisse des indications précieuses. Les excavations creusées dans le roc que l'on rencontre en si grand nombre dans toute cette région, où beaucoup de gens se plaisent à voir des demeures de troglodytes, figurent à plusieurs reprises dans les contrats. Elles y sont désignées sous le nom de roche, terme encore usité aujourd'hui, mais qui tend de plus en plus à faire place à celui de cave ³. Une charte du ^{xii}^e siècle ne laisse aucun doute sur le caractère artificiel de ces roches : c'est la cession par Simon le Brun, seigneur d'Angle et de Lezay, d'une parcelle de terre nettement délimitée, située non loin de la Merci-Dieu, sur les bords de la Creuse, pour ménager une roche, ou, si mieux plaisait aux religieux, pour en tirer de la pierre à l'usage de l'abbaye, « ad edificandum rocham, si ita voluerint, vellapides extrahendos in usum ipsius abbacie » ⁴.

Non moins curieux est l'accord passé en 1276 entre Barthélemy, sire de la Haie et de Passavant, et les moines de la Merci-Dieu. Les réclamations du seigneur portaient sur trois points : il demandait, à titre d'aubaine, la moitié des biens meubles de feu Raoul Agni, homme de l'abbaye ; il voulait faire enlever les croix placées sur les maisons des autres hommes de l'abbaye, et enfin il prétendait que les gouttières ou chéneaux des maisons

1. Voir la table, v^o mensura.

2. N^o CCLXXVIII.

3. Voir la table, v^o rocha. — Ducange a cité, v^o roca ¹, quelques exemples du mot roche pris dans le même sens : 1326 « Jehan du Moulinet, demeurant à Tours, fist faire une voute, appelée ou pays roche, en la maison ou il demeure » ; 1404 « Icellui prestre en soy cuidant lever et reculant cheut en une roche ou cave ». — Nous sommes allé voir quelques-unes de ces roches à Theneuil (près de l'Ile-Bouchard), où l'abbaye de la Merci-Dieu avait des possessions. Dans ce seul village il y en a un assez grand nombre ; des puits sont aménagés dans plusieurs. Aucune n'est habitée. Toutes servent à serrer des barriques de vin ou des légumes. A Terrefort, ferme voisine de Theneuil, subsistent encore les roches mentionnées dans ce cartulaire (p. 285 et 333).

4. N^o XL.

appartenant aux religieux étaient mal entretenus et dégradèrent ses murs et son portail. Les prudhommes consultés donnèrent gain de cause aux religieux ¹.

Le point particulièrement intéressant de ce débat, c'est cette coutume chez les hommes de l'abbaye de placer des croix sur leurs maisons. Pourquoi eux et leurs maîtres y attachaient-ils tant d'importance? En quoi, d'autre part, gênaient-elles le seigneur de la Haie? Elles ne pouvaient être la cause d'un dommage matériel comme les fuites d'eau des gouttières. Il faut donc établir une corrélation entre le premier et le second grief et admettre que ces croix symbolisaient l'immunité dont jouissaient les sujets de l'abbaye.

De nos jours, beaucoup de demeures dans les campagnes du Poitou sont ornées d'une grande croix peinte à la chaux sur le mur ou sur la porte ². Cet usage, jusqu'ici inexpliqué, ne remonterait-il pas au temps où les tenanciers des communautés religieuses mettaient ainsi sur leur demeure un signe distinctif pour échapper aux poursuites des agents seigneuriaux? L'idée abstraite de prospérité et de bonheur attachée à la croix sur la maison ne pourrait-elle découler d'avantages très réels dont à la longue le souvenir précis se serait effacé?

Etienne CLOUZOT.

1. N° CCLXXVII.

2. M. Léo Desaiivre, à Niort, nous a signalé un autre usage moins fréquent, mais bien typique. En recouvrant les toits, les ouvriers dessinent parfois avec les tuiles une sorte de Φ , qui ne serait peut-être qu'un dérivé du *chrismon*.

LISTE

DES ABBÉS DE LA MERCI-DIEU AU XII^e ET AU XIII^e SIÈCLE ¹.

	Jour anniversaire de leur mort.	Première année où ils sont mentionnés	Dernière année
I GUILLAUME ²			
II DANIEL ³	ob. 20 maii....	1163	1190
..... ⁴			
III BOUCHARD ⁵		1198	
IV SIGER ⁶		1199	
V GEOFFROI DE LA RAJASSE ⁷ ob. 2 jul....		1201	1206
VI HENRI ⁸		1208	1213
VII HUGUE.....	ob. 7 aug....	1214	1213
VIII THOMAS ⁹	ob. 17 dec....	1219	1226
IX HENRI ¹⁰		1220	1222

1. Les noms imprimés en petites capitales sont ceux qui figurent dans le cartulaire. Les noms et dates en italique sont empruntés au *Gallia Christiana* (t. II, col. 1356) ou à D. Estiennot (Bibl. nat., ms. lat. 12755, fol. 384).

2. L'abbé Guillaume n'est nommé qu'une fois dans tout le cartulaire et dans une charte non datée (n° VIII). D. Estiennot fait commencer son abbatiat en 1151, date de fondation de l'abbaye, ce qui est assez plausible, et le fait terminer, sans preuve, en 1163.

3. D. Estiennot fait mourir à tort Daniel en 1185, et place en 1189 un certain Léger qui semble n'avoir jamais existé : « Leodegarius memoratur abbas Misericordie Dei anno 1189 et in litteris domini Guillelmi d'Engle, militis ». Or Daniel vivait encore en 1190 (n° CCXXXVIII). Selon nous, D. Estiennot a lu Léger au lieu de Siger et 1189 au lieu de 1199 dans la charte de Guillaume d'Angle (n° XXXIX). Les auteurs du *Gallia Christiana* ont reproduit « Leodegarius 1189 », sans ajouter de renvoi, ce qui prouve qu'ils n'ont pu contrôler l'assertion de D. Estiennot.

4. Nous plaçons dans cet intervalle une vacance au cours de laquelle le prieur Pierre remplit les fonctions d'abbé (n° CL). Cf. obituaire, p. 364 : « Il idus aprilis ob. Petrus, prior, qui fuit abbas hujus cœnobii » ?

5. On trouve « Buchardus, quondam abbas », en 1214 (n° CXII) et en 1217 (n° CL), même encore en 1227, suivant les auteurs du *Gallia*.

6. Placé à tort en 1229 dans le *Gallia*. Cf. ci-dessous, p. 39, n. 1.

7. D. Estiennot a lu à tort « Rochacia » et a traduit ce vocable par « la Roche Aguet ».

8. La date de 1213 est donnée par D. Estiennot et les auteurs du *Gallia*, qui font vivre encore Henri en 1222. La dernière année où nous le trouvons est 1212 (n° CXXXVII, CXXXVIII, CXXXIX, CXLII, CLX).

9. Thomas est nommé, d'après le *Gallia Christiana*, en 1219 dans un document du monastère de Baugerais, et en 1226 dans une charte de l'abbaye de Landais. Dans le cartulaire il figure en 1220 (n° XXII), en 1223 (n° CLXXVI) et en 1225 (n° CXLIH).

10. D. Estiennot suppose un intervalle dans l'abbatiat de Thomas, pendant lequel Henri aurait été abbé. Il n'admet pas deux abbés Thomas, l'un avant Henri, l'autre après. Les religieux de Bécheron étaient de son avis : « ita opinantur ascetæ Becheronenses ». Il nous donne les deux dates de 1220 et 1222 ; le cartulaire confirme la dernière (n° CXCI).

X PIERRE ¹	ob. 12 apr. (?)..	1229	1233
XI GUILLAUME II ²		1234	1238
XII EUDES ³	ob. 28 jan.	1237	1241
XIII ELIE ⁴	ob. 6 febr.	1241	1253
XIV Guillaume III ⁵			
XV ANSELME ⁶	ob. 22 sept.	1253	1288
XVI Jean		1271	
XVII GUILLAUME IV	ob. 22 jul.	1307	

1. La date de 1233 est donnée par D. Estiennot. Le cartulaire ne donne que 1239 (n° XCIX).

2. D. Estiennot et le *Gallia*. — Cf. ci-dessous, p. 144, n° CLXV.

3. Eudes (O., Odo) est nommé en 1238 dans le cartulaire (n° CCVI; supprimer la note 2) et est désigné dans l'obituaire comme le douzième abbé. Ses dates nous sont données par D. Estiennot.

4. Elie, treizième abbé d'après l'obituaire, est simplement désigné dans le cartulaire comme le prédécesseur d'Anselme (p. 211 et 213). C'est encore D. Estiennot qui nous fournit ces dates.

5. « Willelmus curam egit monasterii Pruliaci, tum factus est abbas Misericordiæ Dei et tandem Columbæ. Paucis mensibus præfuit. » D. Estiennot commet certainement ici une confusion. C'est Guillaume II qui fut abbé de la Colombe. Il avait déjà ce titre en 1212 (n° CLXV). Les auteurs du *Gallia* donnent aussi Guillaume III comme un ancien abbé de Preuilly, mais ne parlent pas de la Colombe.

6. D. Estiennot suppose un intervalle dans l'abbatit d'Anselme pour y intercaler celui de Jean (1271). Nous ne savons où il a relevé le nom de cet abbé. En tous cas, le 20 août 1271 Anselme était encore à la tête de la communauté (n° CCXXIII); il figure dans le cartulaire depuis l'année 1262 (n° CCXXI) jusqu'à l'année 1284 (n° CCLXXXV).

CHARTULARIUM
ABBATIÆ BEATÆ MARLÆ
DE MISERICORDIA DEI
ALIAS DE BECHERON

I

[CARTA DOMINI PETRI FILII ESCHIVARDI DE PRULIACO] ¹.

[1151, ap. le 27 septembre — 1156, av. le 11 septembre.]

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii
et Spiritus Sancti, amen. Engembaldus ², Dei gratia Turo-
nensis dictus episcopus, presentibus pariter et absentibus
ecclesie Christi filiis, in Domino salutem. Ne ^a forte

a. Ni F.

1. Le premier feuillet est en très mauvais état, moitié déchiqueté, moitié illisible. Les parties entre crochets dans cette charte et la suivante sont empruntées à une copie du xvm^e siècle d'après « deux différents manuscrits, l'un de parchemin fort ancien et l'autre de papier moins ancien ». (V. ci-dessus, introduction.) — Dom Estiennot, que nous citons par l'intermédiaire de Dom Fonteneau, t. LIII, a dû connaître aussi ce « papier moins ancien », puisqu'il donne une copie à peu près complète et souvent plus correcte de cet acte. Nous avons donc le tableau suivant :

- A. Original perdu,
- B. Cartulaire du xiii^e siècle,
- C. Copie sur papier moins ancienne, perdue,
- D. Copie du xvm^e siècle d'après B et C,
- E. Copie de D. Estiennot d'après B et C, perdue,
- F. Copie de D. Fonteneau d'après E.

d'après lequel nous établirons nos variantes.

2. Engebaud, archevêque de Tours (1147 — 11 septembre 1156).

mutatione temporum aut heredum successione, capiant occasionem dissectores^a mundi cenobium Beate Marie de Becherum per calumpnias suas inquietandi, presenti scripto, sigillo nostre sedis impresso, precavendum duximus. Notum sit igitur^b omnibus veritatem querentibus, quod dominus Petrus, filius Eschivardi de Pruliaco^c, elemosinam quam pater suus dederat, laudantibus cunctis filiis suis, prefato monasterio, benignissime cunctis, firmavit et augmentavit, id est quicquid ad se pertinebat in tota terra sua, que est ad sinistram euntibus per rectam et veterem viam de Pozai ad Cremilliam, preter census et decimas, quas hujus modi noluerunt accipere monachi^d. Possunt autem eandem terram quecumque censualis [sibi reperta] est sive decimalis, paulatim sibi vindicare modis omnibus quibus [habere posset Eschivardus ipse]. Concessit etiam memoratis monachis [omnia pascea et omnes quietancias per totam terram suam, excepto quod in tempore [pastionis porchorum non] poterunt habere liberos amplius quam [centum porchos per nemora sua sive] forestas discurrantes, et hii scilicet tunc ire poterunt [ubicumque ceteri] pro quibus dabitur precium^e. Dedit etiam eis libertatem omni tempore piscandi [per omnes] aquas suas, ita quod etiam suam aquam sicut distenditur [Becherum... ha]berent propriam, ne quis in ea preter ipsos piscaretur. Annuit [etiam eis libera]liter^e in elemosinam quicquid acquirere poterunt ex omni feodo suo vel [coemptione], vel dono, sic tamen ut venditori sive largitori illius elemosine tantum [pert]ineat^f, quod servitium suum de illo non perdat. Insuper et ab^g omnibus bonis est precipuum, devovit se ipsum cum filiis^h et heredibus suis ad serviendum Deo jugiter in custodiendo, edificando et manutenendo cenobio

a. Dillectores D. Dilectores F. — b. Manque dans F. — c. Pruliaco F. — d. Pastuum D F. — e. Scilicet D F. — f. Retineat D. — g. Quod D F. — h. Filiis suis F.

1. Sur ce refus, voyez ci-dessous le n° V.

istode Becherum quod ceperant, ut^a, sicut proprias domos, a violencia ita et hanc Dei domum tuerentur ab injuria. Dedit etiam Rannulpho de Becherum et heredibus suis, eo quod cessit monachis, quietanciam per universam terram suam. Totius hujus elemosine^b sic ordinate testes sunt: Lambertus Licatus; Johannes Guastinellus^c; Petrus Achardus^d; Willermus de Feniz; Vivianus Pastos; Cosinus de Pruliaco; Bos Rabaste; Godefredus Bocellus. Ad ultimum concessit eis ut suum nemus quod defendere voluerint in sua terra, nemo contingere audeat; cujus rei sicut supradictorum testes sunt: Hemericus Selembaut, W[er]grinus, filius Gaufredi Pagani, et alii qui supra.

II

CARTA DE PONTE DE ROCHA POZAI.

. HOMINE UNO.

1175, Preuilly.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Utile est scribi quod mundus potest oblivisci. Quapropter ego Petrus de Montrabei, dominus Pruliaci, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod preter alia que jam contuleram ab[bacie Beate Marie de Be]cherum, que nunc Misericordia Dei nuncupatur, dedi in elemosi[nam eidem ecclesie] in manu Danielis, abbatis, omnes census et decimas et [terraria quos habebam vel] habere poteram in tota terra que est ad sinistram euntibus[per veterem et rectam] viam a Pozay usque Cremilliam, sed et molendinum de Vic quod eis concessi defensare et quietare a calumpniantibus [illud]. Concessi etiam eis terram feodi Joscelini Boutet quam [jam ad]censuerant et ipsum censum qui est decem solidorum si venerit [in ma]nus meas. Nucleariam

a. Et ut D F. — b. Elemosynam F. — c. Gastinellus D F. — d. Achardus B.

quoque de Pozay, quam acquisierant, ita tamen ut eam oportuno tempore mutuarent ad luminare ecclesie, perpetuo possidendam spocondi. Pro his et aliis beneficiis, que [f]ratribus ibidem Deo servientibus contuli vel adhuc conferre, Deo volente, si vixero, decrevi, abbas et fratres prefati cenobii concesserunt michi et heredibus meis pontem de Rochia, qui tunc temporis quo hec acta sunt inundatione aquarum corruerat, restaurare, manutenere perpetuo et conservare, ita pervius sit et idoneus itinerantibus, tam pedes euntibus quam equis et ceteris animalibus. Boscum vero, quod macherias lignorum ad pontem necessarias accipiant, eis providere debeo, et vehicula per homines meos ad rogos faciendos vel materhias apportandas sive ad lapides deferendos, seu ad alia queque huic operi necessaria, pro tempore et loco, plenissime eis auxiliari promisi. Quia vero fratres eorum pro disciplina ordi[n]is sui non possunt assidue in villis vel castellis morari, hominem unum, Radulphum videlicet paratorem eis in Rochia habere liberum amodo concessi cum uxore sua et domo et omni superlectili, ita tamen ut res et substantiam hominum meorum contra voluntatem meam in domo illa non recondant vel reponant, sed sua propria vel hominis illius ab omni exactione libera et quieta possideant. Homo vero iste in pontem omnino curiose intendet et ad nutum abbatis vel fratrum illius que agenda sunt faciet. Cum vero iste obierit, abbas alium unum in locum illius qui ei sit fidelis et ponti necessarius providebit. De redditibus autem meis concessi eidem abbati, usque ad decem annos, singulis annis quinquaginta solidos. Hec omnia concesserunt uxor mea, domina Aenors, et filius meus, Eschivardus, et filia, Johanna. Hec acta sunt anno ab incarnatione Domini mclxxv, apud Pruliacum, in ecclesia Sancti Melanii. Totius actionis hujus sic habite testes sunt hii : Josbertus de Gurchia, Jordanus et Walterus, fratres mei ; Gaufridus de Cella ; Hugo de Sancto

Flodoveo ; Bernardus Rois ; Hugo Pateris ; Philippus, frater ejus ; Walterus de Mirica ; Humbertus Ruffus ; Silvester de Rochia ; Petrus Achardi ; Willelmus et Petrus, filii ejus ; Jordanus Cechum ; Bernardus de Ponte ; Giraudus Ganenz ; Marchus, prior de Pozay.

III

ELEMOSINA DEFUNCTI PETRI DE MONTE RABEI .C. SOLIDORUM IN PEDAGIO DE ROCHA POZAIL.

[1204] ¹

Notum sit tam futuris quam presentibus quod ego Petrus de Monte Rabei, consilio fratris mei, Josberti, et uxoris et filiorum et omnium parentum meorum, centum solidos andegavensis monete in pedagio Roche, sive sit in ponte, sive sit in aqua, in perpetuum reddendos, tali vero modo singulis annis predictae abbacie persolvantur : in festo sancti Michaelis redendur .xxv. solidi, in Natali Domini .xxv. solidi, in Pascha .xxv., in Pentecosten .xxv. Hoc autem concessit Josbertus de Guerchia, Aanor, uxor mea, filii mei Eschivardus et Gaufridus. Elemosina vero facta fuit in manu domini G. de Rajacea, tunc abbatis Misericordie Dei, et isti testes sunt qui interfuerunt : P. Petit, prior ; Marchus de Rocha ; Johannes de Mirmanda ; Marchus junior ; W. de Pictavi ; P. de Charnisé ; Jodoinus, subprior ; et isti omnes monachi predictae abbacie. De militibus vero, Giraudus de Brocea, nepos meus, qui predictam elemosinam suscepit manutenendam et custodiendam ; Josbert de Podio et Josbert junior, filius ejus ; W. Boceo ; W. Achart et Elyas, frater ejus ; Emericus de Rocha Choart. De servientibus : Josbert Basyn ; Johannes de Pictavi ; Brito ; Allaide ; et multi alii.

1. Cette charte se retrouve datée et beaucoup plus développée, sous le n° ix.

IV

CONFIRMATIO ESCHIVARDI, FILII DEFUNCTI PETRI SUPRADICTI .C. SOLIDORUM ANTEDICTORUM¹.

1204.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego Eschivardus de Pruliaco, concessi et volui et precepi fieri elemosinam quam pater meus, Petrus de Monte Rabei, fecit abbacie de Misericordia Dei, pro redemptione anime sue et patris et matris et uxoris et filiorum et omnium parentum meorum, tam precessorum quam futurorum, centum videlicet solidos andegavensis monete, in pedagio Roche, sive sit in ponte, sive sit in aqua, in perpetuum reddendos per manus illorum qui predictum pedagium recipient. Tali autem modo singulis annis predictae abbacie persolventur : in festo sancti Michaelis reddentur .xxv. solidi, in Natali Domini .xxv., in Pascha .xxv., in Pentecosten .xxv. Hoc vero concessit Matildis, uxor mea, et filii mei Gaufredus, Josbertus, Enricus, Jordanus, Gauterius et Petrus, annuente etiam Gaufrido fratre meo et teste. Hec autem elemosina facta fuit in manu domini de la Ragiece, tunc abbatis Misericordie Dei. Et ut hec elemosina firmior haberetur et melius teneretur, precepi inde istam cartam fieri et eam sigilli mei munimine roborari. Anno ab Incarnatione Domini m° cc° iii°, pontificatus autem domini Innocencii pape anno vi°, regnante in Francia rege Philippo, in Anglia rege Johanne, existente domino Bartholomeo Turonensi archiepiscopo, Pictavensi² vero episcopo domino Mauritio, in cujus manu et presentia predictus P. de Monterabei supradictam fecit elemosinam

1. Publ. d'après D. Housseau, t. VI, n° 2195, par J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire géographique, historique et biographique d'Indre-et-Loire*, t. V, p. 202.

2. Le texte porte « Pictavensis ».

abbatie de Misericordia Dei et in eadem abbatia se sepeliendum esse concessit, coram his testibus : Petro, priore ; G., vicecomite de Brocia ; Girberto Bocelli ; G. de Boçai ; Willelmo Bocelli ; Vivianum Genent ; W. de Feniz ; Araudo Sarpe ; W. Jucaus¹ ; Aimerico de Martissé ; Mauricio Cognati ; Mauricio, sacerdote de Chambum ; Gauterio, sacerdote Sancti Melanii ; Johanne, sacerdote de Albaterra ; Johanne Ghegnart ; Johanne Pelaut ; Johanne Drogonis ; P. Botez ; W. Mauboveirs ; G., clerico ; Guidonis Senelcaudi, et alii quamplures testes affuerunt.

V

ATTESTATIO PETRI DE MONTE RABEI ERGA EPISCOPUM PICTAVENSEM DE ELEMOSINA PATRIS SUI ².

[1162-1181]

Domino suo karissimo J[ohanni]³ Dei gratia Pictavensi episcopo, fidelis suus P[etrus] de Montrabai, salutem et fidelem dilectionem. Nisi traheret me ad aliud negotium regis mandatum, per me ipsum in presencia vestra elemosinam patris mei et meam venissem attestari et tueri abbatie Becheronis ; nunc autem [per] presencia scripta certifico prudencie vestre quod pater meus, concessione mea et fratrum meorum, dedit abbatie predictae in prima fundatione ipsius, quicquid sui juris erat inter assignatas sibi metas, ita ut eo nec a nobis nec ab aliis ulla donatio alicui alii ecclesie ex inde fieri possit. Verumtamen propter quasdam consuetudines ordinis sui quibus minus licitum eis visum erat accipere census vel decimas, interim permiserunt ut nos ea recipereamus, tamquam sui juris, tamen donec ad eorum

1. Le texte porte « Ineus ».

2. Publ. par Besly, *Evesques de Poitiers*, p. 110, et *Gall. christ.*, t. II, instr., col. 377.

3. Jean de Belles-mains, évêque de Poitiers en 1162-1181.

proprietaem colonie rusticorum deveniant, tamquam ad proprios dominos fundi, seu venditione, seu donatione, seu morte aut desercione, aut quocumque jure hujusmodi colonie in manus domini sui devenire possunt, nec enim rustici coloniam interim, nec ego census aut decimas aut quicquid ad dominium spectans alienare a monachis valemus ; quotiens autem a rusticis colonias adquirunt, statim dominium a nobis libere accipiunt. Vale.

VI

CONFIRMATIO EPISCOPI PICTAVENSIS DE CENTUM SOLIDIS QUOS DEDIT PETRUS DE MONTE RABEI IN PEDAGIO ROCHE POZAI TAM IN TERRA QUAM IN AQUA.

[1204]¹

M[auritius]² Dei gratia Pictavensis episcopus, universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in vero Salutari. Ad universorum noticiam presentis scripti testimonio volumus pervenire quod P. de Monte Rabei, consilio fratris sui, Josberti, et uxoris et filiorum, dedit in elemosinam abbacie Misericordie Dei, pro redentione anime sue, patris et matris, uxoris et filiorum et omnium parentum suorum, .c. solidos andegavensis monete in pedagio Roche, sive sit in ponte, sive sit in aqua, in perpetuum reddendos et tali modo singulis annis predictae abbacie persolvendos ; in festo sancti Michaelis reddentur .xxv. solidi, in Natali Domini .xxv. solidi, in Pascha nostrum .xxv., in Pentecosten .xxv. Hoc autem concessit frater meus Josbertus de la Quercha, Ainors uxor sua, filii sui Echivardus et Gaufridus. Hanc igitur elemosinam in manu G. de Larrechaiza, tunc abbatis Misericordie Dei, factam, auctoritate qua, volente Domino, fungimur abprobantes,

1. Cette chartre se place évidemment comme date entre les n^{os} III et IV.

2. Maurice de Blason, évêque de Poitiers en 1198-1214.

ne super donatione possit in posterum dubitari, ad instantiam supradicti nobilis viri P. de Monte Rabei, abbati et fratribus nominate abbacie presentem paginem sigilli nostri munimine roboratam duximus concedendam. Testes autem illius elemosine sunt : P. Petit, prior ; Marchus de Rocha ; J. de Mirmanda ; Marcus junior ; W. de Pictavis ; P. de Charnisec ; Jodoinus, subprior ; et omnes isti monachi predictae abbacie. De militibus vero : Giraudus de Bioçai, nepos meus, qui predictam elemosinam suscepit manutenendam et custodiendam ; Josbertus de Podio ; Josbertus junior, filius ejus ; W. Boceo ; W. Achart et Helias, frater ejus ; Aimericus de Rochajoart. De servientibus : Josbertus Basis et Johannes de Pictavis ; Brito ; Allaide ; et multi alii.

VII

ELEMOSINA GAUFRIDI, PRULLIACI DOMINI, DE DOMO QUE
FUIT WILLELMI EXCORIATI.

1227

Omnibus presentes litteras inspecturis, G[aufridus]¹, de Pruliaco dominus, salutem in Domino. Innotescat vobis quod ego dedi in puram et perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie Misericordie Dei et fratribus ibidem [Deo] servientibus domum que fuit Willelmi Excoriati, que domus sita est ex opposito pontis de Rocha, quam liberam et quietam possideant ab omni exactione, et ibi recondant sua quecumque fuerit eis necessaria, ita tamen ut res et substantiam hominum meorum contra voluntatem meam in ipsa non recondant vel reponant, sed sua propria vel hominis eorum qui in ipsa habitaverit. In hujus rei testimonium presentem paginem sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M^o CC^o XX VII^o.

1. Geoffroi IV, fils d'Eschivard II de Preuilly.

VIII

[DE CONCAMBIO TERRE LEMOVICENSIIUM.]

[1151, ap. le 27 septembre — 1169]¹

Cunctis amatoribus veritatis tam nostri quam futuri temporis, Petrus de Mont Rabuil, salutem et dilectionem. Sicut, celestia terrenis, spiritalia corporeis, mansura caducis, eterna momentaneis jure preponimus, sic abbatias et monasteria servorum Dei castris et turribus nostris diligencius edificare debemus. Eapropter, inter cetera que dederam abbacie Beate Marie de Becherum pro redemptione anime mee vel parentum meorum, accipiens ab abbate duos campos et quamdam vineam ad orientalem portam oppidi Roche, fratre Symone, cujus fuerant, cum filiis suis annuente, dedi rursus in concambiam terram quorundam rusticorum qui dicebantur Lemovicenses, infra miliarium memorati castri, ad australem portam, prefate abbacie, et quicquid meum erat aut ad me pertinebat in eodem continenti usque ad terram Grimaldi de Engla et usque ad terram Petri Achardi et ita per circuitum. Verumtamen, quia minus esse videbatur id quod accipiebam ab eo quod dabam, sicut alias terras quas prius dederam, ita quicquid valebat ista benigne concessi in elemosinam antedictae abbacie de Becherum per manum Guillelmi abbatis et omnibus ibidem Dei servicio regulariter substituentibus² in perpetuum. Testes sunt: Ramnulpus Sellembauc; Welgrinus de Pruilliac; Petrus Achardus; Guido, frater ejus; Cosinus de Pruilliac; Guillelmus Cambiator; Gaufridus Effrehe. Semper enim debemus ea que meliora³ sunt animabus nostris reservare et in usu corporum pauca retinere.

1. Il semble difficile de préciser davantage : les dates de l'abbé Guillaume I^{er} ne sont pas connues, celles des seigneurs de Preuilly non plus. La seule indication est le nom de Becheron, qui n'a pu être conservé au delà de 1169.

2. Le texte porte « substituentis ».

3. Le texte porte « meliara ».

IX

[ELEMOSINA DEFUNCTI PETRI DE MONTERABEI DE .C. SOLIDIS IN PEDAGIO DE ROCHA POZAN] ¹

1204

Noverint presentes et futuri quod ego Petrus de Monte Rabei, consilio Josberti, fratris mei, et uxoris et filiorum meorum, dedi in elemosinam abbacie Misericordie Dei pro redemptione anime mee et patris et matris et uxoris et filiorum et omnium parentum nostrorum, tam precessorum quam futurorum, centum solidos andegavensi[s] monete in pedagio Roche, sive sit in ponte, sive sit in aqua, in perpetuum reddendos per manus illorum qui predictum pedagium recipient. Tali autem modo singulis annis predicte abbacie persolvantur : in festo sancti Michaelis reddentur .xxv. solidi, in Natali Domini .xx[v]. solidi, in Pascha .xxv. solidi, in Pentecosten .xxv. solidi. Hoc vero concessit dictus Josbertus de Guirchia, frater meus, et Aanor, uxor mea, et filii mei Eschivardus et Gaufridus. Hec autem elemosina facta fuit in manu domini Gaufridi de la Ragacia, tunc abbatis Misericordie Dei : et ut hec elemosina firmior haberetur et melius teneretur, precepi inde istam cartam fieri et illam sigilli mei munimine confirmari. Et isti sunt testes qui interfuerunt : P. Petit, prior ; Marchus, monachus de Rocha ; Marcus junior ; Johannes de Miremande ; Willelmus de Pictavis ; P. de Charnisé ; Jodoinus subprior, monachi predicte abbacie. De militibus vero : Giraudus, vicecomes de Broce, nepos meus, qui predictam elemosinam suscepit manutenendam et custodiendam ; Josbertus de Podio et Josbertus filius ejus ; W. Achart ; W. Boccanus ; Helias de Rocha ; Americus de

1. Cette charte n'est qu'une répétition plus complète du n° III. Publ. d'après D. Housseau, t. VI, n° 2194, par J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, t. V, p. 202.

Rochachoart. De servientibus : Josbertus Fasin ; Johannes de Pictavis ; Brito ; Allaide ; et multi alii. Hoc autem factum fuit anno ¹ ab Incarnatione Domini m^o cc^o mii^o, pontificatus domini Innocencii anno. vi., regnante apud Francos rege Philippo, apud Anglos rege Johanne, existente Turo-
norum archiepiscopo domno Bartholomeo et Mauricio episcopo Pictavensi, in cujus manu predictus P. de Monte Rabei supradictam fecit elemosinam abbacie de Misericordia Dei et in eadem abbacia se sepeliendum esse concessit.

X

DE FERIA UNA APUD ROCHAM POZAI IN FESTO BEATI
BARNABE APOSTOLI QUOLIBET ANNO ².

1215

Ego Gaufridus, dominus Pruilliaci, universis tam presentibus quam futuris notum fieri volo, quod contenco que pravorum consilio suborta erat inter me, ex una parte, et abbatem et fratres de Misericordia Dei, ex altera, super ipsorum molendinis, tandem, bonorum virorum consilio mediante et illius a quo cuncta bona procedunt, omnino sopita et pacificata est. Ego autem, ad exhibitionem et confirmationem pacis et intime dilectionis, fideliter promisi abbatiam de Misericordia Dei et omnia que ad ipsam pertinent in perfecta libertate sicut res meas proprias sumopere tueri, custodire et a cunctis exactionibus³ immunem servare, et injuriis et inquietationibus pro posse meo defendere. Et quia predicta abbacia pluribus expensis aggravata est edificatione pontis de Rocha, concessi sepe dictis abbati et fratribus de Misericordia Dei unam feriam ad opus pontis semel in anno in perpetuum apud Rocham fieri in festo beati Barnabe apostoli. Ut autem

1. Le texte porte « è ».

2. Publ. d'après D. Housseau, t. VI, n^o 2407. par J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, t. V, p. 203.

3. Le texte porte « exactionis ».

supradicta inconcussa et illibata permaneant, presentem paginam dignum duxi sigilli mei munimine confirmari, anno gratie m° cc° xv°, presentibus et audientibus Hugone de Misericordia Dei, et Rogerio de Stella abbatibus ; Petro Tondu, Petro Petit, Marcho, Roberto, monachis, et fratre Adam ; domino Guidone Senebaudi ; domino Guichardo ; Philippo Pateri ; Heraudo Lasarpe ; Joberto de Podio et Gaufrido fratre ejus ; Barnaba Clerico ; Guillemo Maissent ; Joberto Basini ; Petro Gaignart et pluribus aliis.

XI

DE UNO SEXTARIO SILIGINIS IN DECIMIS DE AZAIO ANNIS SINGULIS.

1228

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Gaufridus, dominus Pruiliacensis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facio quod ego, pro Dei amore meorumque peccaminum remissione et pro patris et matris mee et omnium amicorum meorum tam vivorum quam defunctorum animarum remedio, dono et concedo abbacie Misericordie Dei in puram et perpetuam elemosinam, unum sextarium siliginis in decimis meis de Azaio annis singulis persolvendum ; ita tamen quod monachi, ibidem deservientes, me et parentes in memoriam eternam habeant, et anniversarium pro nobis omnibus in die obitus matris mee celebrant annuatim. Et ut hoc firmitus habeatur, feci presentes litteras sigilli mei testimonio confirmari. Actum anno gracie m° cc° xxviii.

XII

DE DUOBUS SEXTARIIS BLADI, SCILICET .I. FRUMENTI ET ALTERUM SILIGINIS IN MOLENDINO DE ROCHA.

1208

Ego dominus Eschivardus, dominus Pruiliacensis,

notum facio omnibus presens scriptum inspecturis Gaufridum fratrem meum donasse abbacie Misericordie Dei et coabitatoribus ejusdem loci in elemosinam, per manum meam, duo sextaria bladi in molendino domine Enjobergie ad festum sancti Michaelis annuatim persolvenda, id est unum sextarium frumenti et .i. sextarium siliginis. Et ut hoc firmitus haberetur, ego et Gaufridus, frater meus, presens scriptum sigillis nostris roboravimus. Actum est hoc anno Verbi Incarnati m^o cc^o viii^o, in in-ceptione itineris nostri Jerosolimitani. Hoc autem ratum erit si ipse G. obierit.

XIII

CARTA DE .VII. SEXTARIIS BLADI IN DECIMIS ET TERRAGIIS DE ROCHA POZAI.

1226, mai.

Sciant universi presentem paginem audituri vel inspecturi in perpetuum, quod ego Gaufridus, dominus Pruliacensis, duo sextaria bladi, unum scilicet frumenti et alterum siliginis, que Gaufridus meus avunculus, dedit ecclesie Beate Marie Misericordie Dei, per manum et per assensum domini Eschivardi Pruliacensis, patris mei, in puram et perpetuam elemosinam et sigillis suis ambo confirmaverunt : illa duo sextaria statuo et confirmo et assigno reddenda annuatim predictae domui, apud Rocham Pozai, de decimis et terragiis meis, cum aliis quatuor que ego ipse, pro salute anime mee et parentum meorum, eidem domui in perpetuum¹ dedi, voluntate et assensu fratrum meorum scilicet Joberti, Jordani, Galterii, et uxoris mee Lucie, quorum sextariorum duo sunt siliginis et duo frumenti ; quibus etiam adjunxi unum sextarium siliginis pro anima defuncti Aymerici de Martisi, militis. Que omnia apud Rocham de predictis decimis et terragiis meis ad festum

1. Le texte porte « perpetuam ».

sancti Michaelis, silicet tria frumenti et quatuor siliginis, annuatim sunt sumenda. Ut autem hoc ratum et stabile perpetuo perseveret, presenti pagine sigillum meum apposui ad munimen. Actum anno gracie m^o cc^o xxvi^o, mense maio.

XIV

CARTA DE TERRAGIIS DE MONCIAUS ET DE EMPTIONE.

1242, janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, Eschivardus, dominus Pruliaci, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, de concessione et voluntate antecessorum meorum haberent et possiderent in terragiis de Monciaus unum modium bladi, tam ex dono Americi de Podio, militis, quam ex dono antecessorum ipsius; idem Aimericus in mea presencia constitutus, recognovit quod ipse cum assensu et voluntate Johanne, uxoris sue, et filiorum eorundem, vendidit dictis abbati et conventui omne residuum quod ipse habebat in dictis terragiis de Monciaus et omne illud jus quod habet et habebat in terragio prenotato pro triginta et duabus libris et dimidia turo-nensium eidem militi jam solutis, sicut coram me recognovit. Ego vero tam promissam donationem quam venditionem laudavi et concessi. Ne igitur super premissis dicti abbas et conventus possint in posterum in aliquo perturbari, ad petitionem parcium, quia sigillum proprium tunc temporis non habebam, sigillum venerabilis¹ viri G. abbatis Pruliacensis presentibus litteris supplicavi apponi in hujus rei testimonium et munimen, promittens quod quamcito sigillum proprium habuero tam dictam donacionem quam vendicionem sigillo proprio confir-

1. Le texte porte « venerabili ».

mabo si super hoc per predictos religiosos fuero requisitus. Actum anno Domini m° cc° xlii°, mense januario.

XV

AMERI DE PODIO DE TERRAGIIS DE MONCEAUS.

1242, décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Americus de Podio, miles, salutem in Domino. Noveritis quod ego, cum assensu et voluntate uxoris mee Johanne et filiorum meorum, vendidi religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei omne terragium quod habebam apud Monciaus et omne illud jus quod habebam in terragio prenotato pro triginta¹ et duabus libris et dimidia turo-nensium, de quibus est mihi in numerata pecunia plenarie satisfactum. Ego etiam et heredes mei tenemur illud terragium dictis abbati et conventui in perpetuum garire et defendere contra omnes ; et, ne super dicto terragio dicti abbas et conventus possint aliquatenus de cetero perturbari, quia sigillum proprium non habebam, sigillum venerabilis viri G. abbatis Pruliaci presentibus litteris supplicavi apponi, in hujus rei testimonium et munimen. Actum anno Domini m° cc° xlii°, mense decembri.

XVI

AMERICI DE PODIO DE TERRAGIIS DE MONCIAUS.

1242, 5 décembre (n. st.)

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Pictavensis salutem in Domino. Noveritis quod Aymerico de Podio, milite, et Gaufrido ejus filio in nostra presentia constitutis, idem miles recognovit quod ipse² cum assensu et voluntate Johanne uxoris sue et dicti Gaufridi

1. Le texte porte « tringita ».

2. « Quod ipse » est répété.

filii eorundem, vendidit religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei omne terragium quod ipse habebat apud Moncellos, et omne illud jus quod habet et habebat in terragio prenotato pro tringinta et duabus libris et dimidia turonensium eidem militi jam solutis, sicut coram nobis recognovit et de quibus eosdem abbatem et conventum quictavit in perpetuum coram nobis, promittens idem miles per fidem datam in manu nostra quod contra istam venditionem per se vel per alium non veniet in posterum, nec dictos abbatem et conventum super dicto terragio per se vel per alium seu alios de cetero molestabit. Immo eis illud terragium ipse miles et heredes sui in perpetuum deffendent et garent erga omnes, et illud permittent eidem abbati et conventui de cetero pacifice possidere.

Promisit etiam idem miles per datam fidem quod istam venditionem Eschivardo, domino Pruliaci, a quo dictus miles tenebat terragium illud, ut asseruit coram nobis, eisdem abbati et conventui concedi faciet et laudare. Idem vero Gaufridus, filius dictorum Aymerici et Johanne, dictam venditionem voluit et approbavit, renunciens omni juri quod in dicto terragio habebat vel habere poterat ullo modo ; promittens per fidem datam in manu nostra quod non veniet in posterum per se vel per alium contra vendicionem superius nominatam. Prenominata vero Johanna, uxor militis memorati, et Guido, gener dicti militis, et etiam uxor dicti Guidonis, coram magistro Girardo, persona ¹ ecclesie Beati Martini de Coçayo, habente speciale mandatum a nobis et specialiter destinato ad audiendum et videndum utrum Johanna et Guido et ejus uxor prenotati hujusmodi vendicioni consentirent, et ad recipiendum ab eisdem uxore et Guidone et ejus uxore juramentum si dicte venditioni consentirent, dictam venditionem voluerunt et concesserunt Johanna,

1. Le texte porte « per persona ».

Guido et ejus uxor superius nominati, et renunciens ipsa Johanna omni juri quod in dicto terragio habebat vel habere poterat ratione dotis, dotalicii, adquisicionis, hereditatis seu alio quocumque modo. Ipsi vero Guido et ejus uxor similiter renunciaverunt omni juri quod habebant vel habere poterant in terragio prenotato. Juraverunt etiam Johanna, Guido et ejus uxor spontanei, non coacti, quod per se vel per alium seu alios non venie[n]t in posterum contra venditionem sepe dictam, immo eam fideliter observabunt. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Pictavensis fecimus sigillari. Datum die veneris post festum beati Andree apostoli, anno Domini M° CC° XLII°.

XVII

HAYMERICI DE PODIO DE ELEMOSINA PATRIS SUI.

1222

Gaufridus, Pruliaci dominus, universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Sciant universi quod Aimericus de Podio, miles, in presenciam mea constitutus, reconovit quod pater suus, Jobertus de Podio, in perpetuam elemosinam dedit et concessit abbati et conventui Misericordie Dei quatuor sextarios bladi, duo scilicet frumenti et unum siliginis, quartumque balargie, de quibus sextariis unum sextarium frumenti dedit pro anima matris sue Aanor, que sepulta est in cimiterio abbacie Misericordie Dei, alios vero tres sextarios dedit idem Jobertus pro domino Silvestro, patri uxoris sue Johanne, qui factus est monachus in eadem abbacia. Preterea dictus Jobertus in ultima egritudine sua unam minam siliginis, et filius ejus Gaufridus, miles, similiter in fine vite sue unum sextarium frumenti abbacie prenominate in elemosinam perpetuam dederunt

et concesserunt. Sciendum autem quod isti quinque sextarii et dimidium bladi in terrageis de Monceis ad eundem Jobertum pertinentibus dicte abbacie singulis annis infra festum sancti Michaelis persolventur ; quod si hec summa bladi de predictis terragiis non poterit ex toto persolvi, omne id quod deerit, de redditibus prefati Aimerici ad domum suam de Rocha integre perficietur. Ut autem istud oblivioni non subiaceat et perpetuam firmitatem obtineat, ad preces dicti Aimerici, sigillo meo presentes litteras roboravi. Actum anno Incarnacionis Domini m° cc° xxi°.

XVIII

CARTA AIMERICI DE PODIO DE ELEMOSINA SUA.

1220

G. Pruliaci dominus, universis presentes litteras visuris vel audituris, in Domino salutem. Noverit universitas vestra dominum Aimericum de Podio, militem, in presencia nostra Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei ac ibidem Deo servientibus dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime sue et antecessorum suorum, sex sextaria bladi in terragiis suis de Monciaus singulis annis percipienda ante festum sancti Michaelis, ubi ipsi viri religiosi percipiunt similiter annuatim alia sex sextaria bladi ex dono J. patris ejusdem Americi et A. matris ipsius J. et domini Silvestri, quondam monachi dicte ecclesie, et G. filii dicti Joberti et Johanne, matris dicti A. Dicti vero viri religiosi, ad instantiam predicti Americi, concesserunt eidem anniversarium suum et predecessorum suorum facere annuatim, et singulis noctibus de cetero ad matutinas, ac singulis diebus ad unam missam unam lampadem ardentem. Et ut id majori robore solidetur, alicujus malignitate vel oblivione deleri non valeat, ego G. de Pruliaco, dominus fundi, ad

instanciam utriusque partis ¹ dignum duxi scripto commendare et sigilli mei impressione muniri. Actum anno gracie M^o CC^o XX^o.

XIX

CARTA DE EMPTIONE APUD CALVIGNIACUM ².

1225

Sciant universi tam presentes quam posterī presentes litteras audituri vel visuri quod Maria la Gatinele, condam uxor defuncti Guillelmi Gastinelli, et Johanna filia sua, voluntate et consensu Petri Griselum, mariti predictae Johanne, et filii sui Johannis primogeniti, totam possessionem suam quam possidebant nomine dotis apud Chaumuceay, scilicet quicquid tenebant de domino Johanne Gatinau, milite, et de Guillelmo, monacho, fratre suo, de quorum feudo erat ipsa possessio, presente et consenciente et volente ipso milite, J. domino predicto et fratre ejus, vendiderunt abbati de Misericordia Dei et conventui ejusdem monasterii pro .xx. libris turonensium, in possessionem perpetuam. Predictae vero mulieres et maritus predictus promittentes et jurantes, tactis sacrosanctis Evangeliiis, quod nec contra hanc vendicionem per se venirent nec per alium procurarent, sed fideliter contra omnes homines conservarent et garirent, in manu abbatis, volente supradicto militi ³, rem venditam resignaverunt predicto monasterio possidendam. Sciendum preterea quod dictus Petrus Griselum, maritus predictae Johanne, de ipsis .xx. libris promisit prestito sacramento usque ad summam .xv. librarum convertere ad possessiones emendas, in utilitatem mulierum predictarum, in recompensatione dotalitiae vendite. Ut autem cartula ista firma et rata maneret in perpetuum, cantor Beati Petri Calvinia-

1. Le texte porte « partibus ».

2. Erreur du scribe pour Chaumuçay.

3. Le texte porte « supradicti militis ».

censis, et magister Guillermus, archipresbyter de Monte Maurilii, sua sigilla apposuerunt, in quorum presencia contractus iste erat celebratus. Actum anno Dominice Incarnacionis m° cc° xxv°.

XX

CARTA GUILLELMI GUATINEL DE EMPTIONE DE CHAUMUÇAY.

1225

Sciant universi pariter et futuri quod ego Johannes Gastinelli, miles, voluntate et assensu Agathe, uxoris mee, et Guillelmi, monachi, fratris mei, liberaliter et benigne concessi, firmiter et fideliter garire promisi abbati de Misericordia Dei et conventui ejusdem loci emptionem illam quam emerunt ex Maria la Gatinele et filia sua Johanna et Petro Grisello, sitam in feodo meo apud Chaumuçay, tenendam scilicet de me et heredibus meis libere et quiete in perpetuam possessionem, mediante tamen hoc pacto quod Stephanus Achart et successores ejus, quoscumque substituerit abbas in eodem casali, michi et heredibus meis censum persolvent legitimum, scilicet .ix. solidos et .ii. denarios, annuatim in festo sancti Martini; quem censum si procrastinaverit, devadiare eos potero si voluero. Ut autem hec concessio perpetuum obtineret firmamentum, quia sigillum non habui, precibus meis optinui presens scriptum sigillo domini G. Pruliacensis premuniri. Actum anno gracie m° cc° xxv°.

XXI

CARTA GUILLELMI GALTERI¹.

1232, septembre.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis,

1. A rapprocher du n° XXVI.

frater S[tephanus]¹ divina miseracione abbas de Pruliaco, salutem in Domino Jesu Christo. Constituti in presencia nostra Guillelmus Galteri et uxor ejus Petronilla, et filii sui Petrus, Guillelmus et Reginaldus, et filie sue Dyonyisia et Petronilla, idem Guillelmus Galteri, illis omnibus concedentibus, in puram et perpetuam dedit elemosinam Deo et abbacie de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, ac fratribus ibidem Deo servantibus, pro salute anime sue antecessorumque suorum, omnes decimas in omni feodo Petri Galterii, patris sui defuncti, ubicumque fuerit de cetero percipiendas, et pacifice in perpetuum concessit possidendas, et in omni feodo quod ad eundem Guillelmum Galteri causa² successionis, coemptionis, sive alio quolibet modo ad eum devenit ex parte Petri, Johannis, Hymberti, Gaufridi et Reginaudi, fratrum suorum. Dicta vero Petronilla, uxor dicti Willelmi Galteri, coram nobis recognovit se pro dote sua in dicta decima sibi pertinente escambium sufficiens accepisse, scilicet terram illam que vocatur terra de Superfonte usque ad metaeriam domini Ebonis de Jussayo³ : quo pacata ipsa Petronilla dictam elemosinam prefatis viris religiosis benigne spontaneaue voluntate coram nobis concessit, juramentoque prestito firmiter affirmavit quod nunquam de cetero contra dictam elemosinam, nec per se nec per alium, quocumque modo ullatenus contraire attemptabit. Dictus vero Guillelmus Galteri et filii sui Petrus, Guillelmus et Reginaudus prenominati se dictis viris religiosis prefatam elemosinam contra omnes homines sine dolo garire et deffendere pepigerunt. In hujus autem rei testimonium, ad instanciam dicti Guillelmi, Petronille uxoris sue puero-

1. Etienne II.

2. Le texte porte « causas. »

3. Nous n'avons pu identifier cette terre « de Superfonte », mais il est évident, d'après la place de cette charte dans le cartulaire, et d'après les nos XXIII et XXVI, qu'il faut la chercher dans les alentours de Chammussay auprès de l'ancien fief appelé Jussay.

rumque eorum supradictorum, memoratis viris religiosis presentes litteras sigilli nostri municione dedimus roboratas. Actum anno Domini m^o cc^o xxx secundo, mense septembris.

XXII

CARTA DE PACIFICATIONE DECIMARUM DE CHAUMUCEIO MOVENCIIUM DE GUILLELMO ET JOBERTO DE GENESEIO, SIGILLO CAPELLANI DE CELIA.

1220

Ego Gaufridus, sacerdos de Cella Droconis, notum facio tam presentibus quam futuris quod quedam controversia extitit inter abbatem Misericordie Dei et Guillelmum de Genesio et Jobertum fratrem ejus, pro eo quod abbas Misericordie Dei dicebat quod Johannes de Genesio, miles, quod est in parochia de Chaumuçay, dedit ecclesie Beate Marie Misericordie Dei totam decimam de gaamgnage de Genesio, quam ibi habebat tam in terris quam in vineis ; quam illi duo predicti Guillelmus et Jobertus, prefato Johanne defuncto, sesierunt ¹ et ecclesie predictae contradixerunt. Tandem denominati Guillelmus et Jobertus frater ejus, salubri acquiescentes consilio, promiserunt quod in dicta decima nichil de cetero reclamarent ; insuper de hoc abbatem Misericordie Dei in bona fide osculati sunt et sessionem ei reddiderunt. Huic pacis compositioni presentes affuerunt T[homas] abbas Misericordie Dei et frater Harcherus, ejusdem loci monachus. Insuper ego Gaufridus, sacerdos ecclesie de Cella Droconis, et magister Aimericus, frater meus, et frater Adam, magister de Raigni, quod incuncussum de cetero permaneat, ad voluntatem pronominatorum Guillelmi et fratris ejus Joberti, sigillo meo confirmavi et munivi. Actum anno Domini m^o cc^o vicesimo.

1. Le texte porte « sesirent ».

XXIII

CARTA DE PRATO¹ QUOD DEDIT NOBIS GUILLELMUS GAL-
TERII DE CHAUMUÇOI.

1230, 10 avril (n. st.)

Omnibus Christi fidelibus presentem paginam inspec-
turis, S[tephanus]² Dei gratia humilis abbas de Pruliaco, sa-
ludem in Domino. Noverit universitas vestra quod Guillel-
mus Galteri in presencia nostra constitutus, cum consensu
et assensu Petronille, uxoris sue, Petri, Willelmi et Regi-
naudi filiorum suorum, dedit et concessit in puram et per-
petuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Misericor-
die Dei pro salute anime sue quoddam pratum situm inter
pratum domini Elbes de Juczhay et Odonis Pascherum,
militum, in parochia de Chaumuçay, libere, quiete tenen-
dum ac pacifice possidendum. Dicte vero Petronille uxori
sue pro dote sua dedit escambium terram que est sub la
Buschere ; qua pacata spontanea voluntate hanc elemosi-
nam liberaliter concessit, et fide interposita affirmavit quod
contra illam, nec per se nec per alium, quoquo modo con-
traire procurabit. Obligavit etiam dictus Guillelmus Gal-
teri se et successores suos prefatam elemosinam dictis viris
religiosis contra omnes homines garantizatuos. Et ut
hec elemosina perpetue firmitatis robur obtineat, ad ins-
tanciam predicti Galteri uxorisque sue et predictorum
Petri, Willelmi [et] Reginaudi filiorum suorum, sigilli
nostri appositione presentem paginam roboravimus.
Actum anno Domini m^o cc^o xxx, feria quarta Pasche, mense
aprili.

1. Le texte porte « J. de prato », sans doute pour « de .j. prato ».

2. Etienne II.

XXIV

CARTA REGINAUDI DE FONBAUN DE TRIBUS QUARTERIIS
PRATI ET .VII. DENARIIS CENSUS.

1229, mai.

S[tephanus], divina miseratione dictus abbas de Pruliaco, universis Christi fidelibus presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Reginaldus de Fonbaon in presencia nostra constitutus, cum assensu et voluntate Aanor matris sue, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam Deo et abbacie de Misericordia Dei ac fratribus ibidem Deo servientibus quoddam pratum a la Mortraphaon¹, situm et certis metis assignatum, una cum .vii. denariis quos abbas et conventus dicte abbacie dicto Reginaldo de predicto prato annuatim in festo beati Martini hyemalis reddere consueverant. Ut autem hec elemosina firmam et inviolabilem optineat firmitatem, ad petitionem dicti Reginaldi et Aanor matris sue, presentes litteras sigilli nostri impressione roboravimus. Actum anno Domini m^o cc^o xxix^o, mense maii.

XXV

CARTA REGINALDI DE FONBAUN DE TRIBUS QUARTERIIS
PRATI.

1226

Universis Christi fidelibus presentem paginam inspec-
turis, J., archipresbiter de Pruliaco, salutem in Domino.
Noverit universitas vestra quod Reginaldus de Fontbaun
in presencia nostra constitutus recognovit se dedisse et

1. Lieu-dit indéterminé situé, d'après la charte suivante, dans la paroisse de Boussay.

concessisse in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Misericordie Dei, pro anima patris sui et parentum suorum, .iii. quarteria prati a la Mortraphian in parochia de Boccay sita, reddendo inde singulis annis sibi et heredibus ejus .vii. denarios in festo sancti Martini hyemali. Si fortuito casu aliqua contencio quocumodo super dictam elemosinam emergerit, prefatus R. per eschambium prefate ecclesie ad valanciam dicti prati tenebitur satisfacere. Hanc vero elemosinam concessit Aanor mater prefati R. et approbavit. Ut autem hec elemosina inviolabiliter perseveret, ad petitionem nominati R. et A. matris ejus, presenti pagini sigillum nostrum apposuimus. Actum anno gracie m^o cc^o xx^o vi^o.

XXVI

CARTA GUILLELMI GAUTIER DE CAUMUÇAY DE DECIMIS.

1232, septembre.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Guillelmus Galteri, cum assensu et voluntate Petronille uxoris mee et Petri, Wuillelmi et Reginaldi filiorum meorum, Dionisye, Petronille filiarumque mearum, pro salute anime mee antecessorumque meorum, in puram et perpetuam elemosinam [dedi] Deo et abbacie de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, ac fratribus ibidem Deo servientibus omnes decimas in omni feodo ¹ quo successionem, coemptionem sive alio quoquomodo devenit ex parte Petri, Johannis, Hymberti, Gaufridi et Reginaldi fratrum meorum. Petronille, siquidem uxoris mee, pro dote sua dedi eschambium terram illam que vocatur terra de Superfonte usque ad metaeriam domini Ebonis de Jus-say ; quo pacata dictam elemosinam coram mandato

1. Il faut suppléer ici « Petri Galterii, patris mei defuncti » pour rendre le texte compréhensible. Cf. n^o XXI.

abbatis Pruliaci ad hoc specialiter destinato benigne spontaneaue voluntate concessit, atque juramento prestito firmiter affirmavit quod contra hanc elemosinam nec per se nec per alium quoquomodo contraire ullatenus de cetero procurabit. Ego vero Guillelmus Galteri et filii mei Petrus, Guillelmus et Reginaldus prenominati pro nobis et heredibus nostris prefatam elemosinam dictis viris religiosiis contra omnes homines garire et defendere obligavimus. Et ut hec donacio perpetuam obtineat firmitatem, prefatis viris religiosiis presentem cartam auctoritate sigilli venerabilis abbatis Prulliici dedi roboratam. Actum anno Domini m° cc° xxx° secundo, mense septembri.

XXVII

CONFIRMATIO DE PRATO QUODAM [QUOD] DEDIT NOBIS
GUILLELMUS GAUTIER.

1226

Omnibus Christi fidelibus presentem paginem inspecturis, J. archipresbiter de Pruilliaci, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Guillelmus Galteri in presencia nostra constitutus recognovit se dedisse et cunctasse in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Misericordie Dei pro salute anime sue quoddam pratum situm inter pratum domini Ebes de Juchay¹ et Odonis Paschier militis, reddendo inde singulis annis sibi et heredibus ejus quinque denarios in festo sancti Martini hyemalis. Hanc autem elemosinam Petronilla, uxor ejusdem Guillelmi, spontanea voluntate concessit, et fide interposita affirmavit quod contra hanc elemosinam nec per se nec per alium quoquomodo contraire procurabit. Recognovit enim se habuisse escambium pro dote sua, videlicet terram que est sub la Buschere. Hoc vero

1. Le texte porte : « Juthay ».

concesserunt filii dicti Willelmi, Petrus scilicet, Willelmus et Reginaldus. Ut autem hec elemosina perpetue firmitatis robur obtineat, sigilli nostri appositione presentem paginam roboravimus. Actum anno Verbi Incarnati m° cc° vicesimo sexto.

XXVIII

CARTA WILLELMI GASTINELLI DE PERMUTACIONE ET
SCANBIO CENSUS SUI DE CHAUMUÇAY.

1240.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillemus Gastinelli, miles ¹, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego ², de assensu et voluntate uxoris mee filiorumque meorum et domini Johannis Gastinelli, fratris mei, concessi ³ et quitavi in perpetuum nomine permutationis et scanbii abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, .ix. solidos et .iii. denarios turonenses annui redditus et tres obolos pro bienniis, que omnia michi debebant iidem abbas et conventus pro tenementis que ab eis tenet Symon Aalars apud Chaumuçay, et eadem de me tenebant sub dictis redditu et bienniis abbas et conventus memorati ; propter quam permutationem et excambium concesserunt et quitaverunt michi et heredibus meis in perpetuum nomine recumpensationis dicti abbas et conventus duos sextarios siliginis quos eisdem reddere tenebar annuatim pro Trosse vache in parrochia de Tornum. Quam permutationem sive excambium promisi me in perpetuum fideliter observaturum et me in dictis redditu et bienniis seu tenementis nichil juris

1. A remarquer que ce Guillaume Gatineau, chevalier et père de famille, semble bien être le même que Guillaume Gatineau, moine en 1225. Cf. n° XX.

2. Le texte porte « ege ».

3. Le texte porte « concesse ».

de cetero reclamaturum. In cujus rei testimonium presentes litteras ego, uxor mea et filii mei predicti, sigillo dicti domini Johannis fratris mei, de quo predicta tenebam, fecimus sigillari. Actum anno Domini m° cc° quadragesimo.

XXIX

CARTA GAUFRIDI PAGANI¹, MILITIS, DE QUIPTATIONE PRATI SUI JUXTA MOLENDINUM VOER DE FONTE BAUM, PRO .XII. DENARIIS ANNUATIM IN FESTO BEATI MARTYNI HYEMALIS EIDEM PERSOLVENDIS.

1234, novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus Paans, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum controversia verteretur inter me, ex una parte, et abbatem et conventum de Misericordia Dei, ex altera, super quodam prato sito juxta molendinum Voer de Fontbao¹, quod Renaudus de Fontbao donaverat in elemosinam abbati et conventui preloquitis, eo scilicet quod ego Gaufridus Paans dicebam dictum pratum ad feodum meum pertinere, unde et volebam quod dicti monachi dictum pratum de manu sua emitterent infra annum : ita quod dicerem me habere in eodem prato alias consuetudines quampluras ; e contra vero prefati monachi omnes illas consuetudines et jus aliquod me habere in illo prato penitus denegarent ; tandem de bonorum virorum consilio predicta questio inter me et dictos monachos taliter est terminata, quod dicti monachi dictum pratum habebunt ab omni consuetudine liberum et immune, ita tamen quod si equa prateria per dictum pratum transitum faciat, transire poterit sine mora. Dicti vero monachi, pro

1. Geoffroi IV Payen, seigneur de Boussay.

quittacione¹ a me eisdem facta, in festo beati Martini hie-
malis .xii. denarios in dicto prato michi assignatos annua-
tim persolvent. In cujus rei tenorem² et perpetuam firmi-
tatem, ego G. Paans dictis abbati et conventui presentes
litteras tradidi, sigilli mei munimine roboratas. Actum
anno Domini m° cc° tricesimo quarto, mense novembri.

XXX

CARTA DE EXCAMBIAMENTO DECIMARUM DE LONNES ET DE
CH[A]UMUÇAY.

1234, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capi-
tulum Sancte Marie de Castro Airaudi et G. Morini, prior
de[Be]llo fonte, salutem in Domino. Ad universitatis vestre
noticiam ex presentium declaratione volumus pervenire
quod, cum magister Guido, canonicus Sancte Marie de
Castro Airaudi, haberet in deposito in abbacia de Miseri-
cordia Dei, tringinta et novem libras turonensium, in
ultima voluntate positus, ex ipsis redditus emi et cuidam
vicarie sue apud Castrum Airaudi in ecclesia Beate Marie
constitute instituit assignari. Inde est quod abbas et con-
ventus de Misericordia Dei, ex precepto G. Morini, nepotis
dicti Guidonis et executoris testamenti ipsius, ex prefata
summa pecunie quamdam decimam emerunt apud Chau-
muçay ad valanciam sex sextariorum quatuor bladorum
ad mensuram Prulliaci ; apud Rocham vero Pozaii eme-
runt aliam decimam ad valanciam unius sextarii bladi,
prout in eadem decimaria orietur, et ad valanciam unius
dolii vini, prout homines³ communiter opinantur. Cum
igitur abbas et conventus predicti haberent quamdam
decimam sitam apud Lonnes, in parochia de Naintré, prope
Castrum Airaudi, taliter inter predictos abbatem [et]

1. Le texte porte « quistacione ».

2. Le texte porte « tenonem ».

3. « Homines » est répété ».

conventum de Misericordia Dei, ex una parte, et nos et dictum priorem de Bello fonte et A. tunc temporis vicarium capellanie predicte, ex altera, ex communi consensu est ordinatum : quod vicarius prefatus et successores sui, ad suppletionem provisionis vicarie sue faciendam, prefatam decimam de Lonnes per cambiamentum in perpetuum habebunt et pacifice possidebunt. Dicti vero abbas et monachi de Misericordia Dei prefatas decimas, quas apud Chaumuçay et apud Rocham Pozaii, ut dictum est, emerunt, in cambiamentum decime sue de Lonnes in perpetuum habebunt et possidebunt pacifice et quiete. In hujus rei tenorem et perpetuam firmitatem, nos et dictus prior de Bello Fonte, cum assensu et voluntate A. tunc temporis capellani vicarie prelocute, presentes litteras sepefatis abbati et conventui de Misericordia Dei sigillorum nostrorum dedimus munimine roboratas. Actum anno Domini m^o cc^o tricesimo quarto, mense julio.

XXXI

CARTA GAUFRIDI DE ANGLIA ET HUG[O]NIS DE LA ROCHE
FILII EJUS DE ELEMOSINA SUA TERRE.

1211 ¹.

Quoniam ² que loquimur cito transeunt et que scribimus diu permanent, universitati fidelium notum fieri volumus quodego Gaufridus de Anglia dedi et concessi in elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Misericordie Dei et fratribus ibidem Deo servientibus, terram nemorosam apud Pairé, juxta viam que tendit de Rochia ad Pruilliacum, in perpetuum possidendam, nichil in ea juris vel domini michi retinens, preter duos solidos censuales quos predicti fratres infra octavam Pentechostes annuatim persolvent.

1. Le premier acte ne peut se dater de façon précise. Signalons seulement qu'il fut passé sous l'abbatit de l'abbé Daniel (1171 ?-1190 ?).

2. Le texte porte « quoniam ».

Preterea dedi et concessi memoratis fratribus prefate ecclesie, pastoralia nemoris mei terre supradicte contigui, ut omnia eorum animalia per predicta pascua eant indesinanter et redeant, excepto quod a Nativitate beate Marie usque ad festum sancti Andree porcos eorum ¹ in sepe dictis pascuis sine assensu nostro intrare non liceat. Procedente quoque tempore dedi quamdam particulam terre, certis determinatam metis, sine omni exactione et absque relevamento vel dupplo, preter .xii. denarios infra octavam Assumptionis beate Marie annuatim persolvendos, in domo mea de Taec; et ita prefatam terram fratres superius dicti libere et quiete possidebunt in perpetuum. Nec pretereundum est quod tocius hujusmodi pacti seriem, Maria, uxor mea, et duo filii mei, Gaufridus et Hugo de la Rocha, concesserunt. Hujus rei testes sunt : Sodanus de Anglia; Guido, filius ejus; Goscelinus de Doé; Willelmus de Bong; Gaufridus de Sancta Cruce; Robertus de Yzoria; Silvester, nepos ejus; domina Rochia, uxor Aimerici Grimaudi. Hec autem facta sunt apud Angliam, presente Daniele, abbate, et Remigio, monacho ejusdem.

Ceterum noscat presens etas et futura posteritas quod ego Hugo de la Roche, super his que pater meus dederat ecclesie de Misericordia Dei, fratres ejusdem ecclesie sepius injuriose molestavi, affirmans et contradicens quod hyrci et capre eorum in supradicta pascua ire non debebant. Nunc vero mutato mentis mee proposito, nolens ² infringere quod pater meus bene faciendo disposuit, omnia que presens pagina declarat, suprascripte ecclesie de Misericordia Dei, bona fide concedo ut in perpetuum habeat et possideat. Hujus rei testes sunt : Buchardus, abbas de Stella; Petrus Petiz, monachus; Adam, conversus de Misericordia Dei; Gaudinus de Ramefort; Galterus li Adnes;

1. « Eorum » est répété.

2. Le texte porte « volens ».

Hamenuns Grimaud ; Girardus de Stagno ; Barnabas, clericus de Anglia, et plures alii. Ne autem prava nequorum suggestione aliquid proferatur contrarium huic pastioni, unde hostis habeat gloriari, presentem paginem munimine sigillorum abbatis et capituli de Englia ego et sepedicti fratres decrevimus roborari. Factum est hoc anno Incarnacionis Domini m^o cc^o xi^o, in manu Henrici, tunc abbatis Misericordie Dei.

XXXII

CONCESSIO MABILIE, UXORIS G. PAIEN, DE DONO BOSCI ET PASTORALIUM DE CHANTEMELLE.

1224

Johannes, persona de Capella Alba, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Mabilia, domina de Grilemonte et de Boceio, concessit et ratam habuit et tenere in perpetuum prestito sacramento promisit, donacionem et elemosinam a domino G. Pagani, viro ejusdem, factam abbati et conventui de Misericordia Dei, secundum tenorem litterarum dicti G. Pagani, videlicet terram cum bosco ante grangiam de Chantemelle sitam ; et quia de dote erat dicte M., assignavit ei vir suus mollendinum apud Haiam situm loco dicte terre in dote perpetue possidendum. Et hoc viderunt Petrus, monachus de Misericordia Dei, Andreas, capellanus dicti G. Pagani, et Hugo, cappellanus de Cappella Alba, et Petrus, clericus sepedicti G. Quod ut ratum fiat et stabile, sigille ecclesie de Cappella Alba munimine presentem paginem roboramus. Actum anno gracie m^o cc^o xx^o quarto.

XXXIII

CARTA G. PAGANI DE LIBERTATE DE CHANTEMELLE, DE BOSCO ET PASTORALIBUS DE CHANTEMELLE.

1224

Omnibus Christi fidelibus ad quos littere pervenerint presentes, Gaufridus Pagani, miles, dominus de Booceyo et de Grillemunt, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego pro salute anime mee et parentum meorum, dedi et cessi Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei et conventui ibidem Deo servienti, totam terram cum bosco que est ante grangiam que vocatur Chantemella, sicut a me ipso et a fratribus ejusdem ecclesie certis metis est, divisa et positis crucibus a nobis assignata, in puram et perpetuam elemosinam, ab omni consuetudine et calumpnia liberam et quietam perpetuo possidendam. Quam quidem debemus ego prestito sacramento et heredes mei, adversus omnes homines defendere et tueri, et quicquid juris in predicta terra vel bosco habeo a predicta ecclesia debet possideri perpetuo pro voto et voluntate sua, per se et per alios excoli et ad omnem utilitatem suam sine omni exactione quoquomodo voluerit inhabitari. Sciendum preterea quod in omnibus pascuis meis, tam nemoribus quam in planis, fratres predictae ecclesie et omnes sui infra predictas deinceps metas habitaturi sine omni exactione consuetudinis ad omnia genera animalium libera pascua et copiam falcandi ad opus animalium suorum stramenta sunt habituri; in qua communitate pascuorum sunt associandi Guillelmus Fuket et Johannes Senescallus et eorum successores, scilicet quicumque in managiis eorum fuerint substituti. Huic autem donacioni fideliter et voluntarie pro remissione peccaminum suorum assentivit Mabilia uxor mea, prestito sacramento quod nec per se nec per alium in hac donacione calumpniam suscitabit. Si autem

ratione dotis vel quacunque alia ex causa ex parte mulieris lis emerserit, tenemur ego et heredes mei per eschanbium alterius terre mulieri satisfacere et hujus donationis integritatem predictae ecclesie conservare. Ut autem hec donatio perpetue firmitatis robur optineat, sigilli nostri appositione paginam hanc fecimus premuniri. Actum anno gracie m^o cc^o xx^o quarto.

XXXIV

CARTA TURONENSIS ARCHIEPISCOPI DE PASTURALIBUS CHANTEMELLE ET BOSCO QUE DEDIT GAUFRIDUS PAIEN NOBIS.

1224

Johannes ¹, Dei gracia Turonensis archiepiscopus, omnibus Christi fidelibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Gaufridus Pagani, miles, dominus de Boocoyo èt de Grille-munt, in presenciam nostra constitutus recognovit se dedisse et concessisse Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei et conventui ibidem Deo servienti, pro salute anime sue, totam terram cum bosco qui est ante grangiam que vocatur Chantemella, sicut a se ipso et a fratribus dicte ecclesie certis metis est divisa et positis crucibus assignata, in puram et perpetuam elemosinam, ab omni consuetudine et calumpnia liberam et quietam perpetuo possidendam; quam quidem debet ipse prestito juramento et heredes sui adversus omnes homines deffendere et tueri, et quicquid juris in predicta terra vel bosco habet a predicta ecclesia debet perpetuo possideri pro voto et voluntate sua, per se et alios excoli ut ab omnem utilitatem suam sine omni exactione quoquomodo voluerint inhabitari. Sciendum preterea quod in omnibus pascuis suis, tam nemoribus quam in planis, fratres ante memorate ecclesie

1. Jean de Faye, 1208-1228.

et omnes homines sui infra predictas metas deinceps habitaturi sine omni exactione consuetudinis ad omnia genera animalium libera pascua et copiam falcandi ad opus animalium stramenta sunt habituri; in qua communitate pascuorum sunt associandi Guillelmus Fuket et Johannes Senescallus et eorum successores, scilicet quicumque post eos in managiis eorum fuerint substituti. Huic autem donacioni fideliter et voluntarie pro remissione peccaminum suorum assentivit Mabilia uxor sua, sicut per S[tephanum] abbatem Pruilliaci, quem ad hoc audiendum misimus, nobis plane constitit, prestito juramento quod nec per se nec per alium in hac donacione calumpniam suscitabit. Reconovit etiam predicta domina coram prefato abbate se habuisse scanbium pro dote sua, videlicet molendinum et stagnum que sita sunt supra aquam que vocatur Ruetum ¹, juxta Ayam. Hanc autem donacionem predictae ecclesie confirmamus et ad petitionem domini G. Pagani, militis, sigilli nostri auctoritate roboramus. Actum anno gracie m^o cc^o vicesimo quarto.

XXXV

CARTA HUGONIS DE ROCHA DE .XII. DENARIIS CENSUS.

1232, 14 septembre (n. st.)², Angle.

Universis presentes litteras inspecturis, J.³ abbas humilis Sancte Crucis Anglia, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Hugo de Rocha, miles, in presencia nostra constitutus, recognovit se domui de Misericordia Dei,

1. Probablement le ruisseau appelé actuellement le ruisseau Vinai-gre.

2. Nous avons opté pour le 14 septembre, fête de l'Exaltation, mais il n'y aurait rien d'impossible à ce que ce fût le 3 mai, fête de l'Invention. On ne saurait trancher la question, les deux jours étant les fêtes patronales de l'abbaye de Sainte-Croix.

3. Les noms des premiers abbés de Sainte-Croix ne sont connus que par les chartes de la Merci-Dieu.

Cisterciensis ordinis .xii. denarios, quos habebat redituales in granchia ipsorum que vocatur Chantemelle, in perpetuam elemosinam donavisse. In cujus rei testimonium nos ad instanciam dicti militis fratribus de Misericordia Dei presentes litteras sigilli nostri auctoritate concessimus roboratas. Datum apud Anglia in festo sancte Crucis anno Domini m^o cc^o tricesimo secundo.

XXXVI

GAUFRIDI DE ENGLIA, MILITIS, DE UNO SEXTARIO FRUMENTI IN DECIMA SUA DE COCHAIO ANNUATIM IN FESTO BEATI MICHAELIS.

1220

Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Gaufridus de Anglia, miles, salutem in eo qui est omnium verasalus. Noverit universitas vestra quod ego pro redemptione anime mee et parentum meorum in puram et perpetuam elemosinam dedi et concessi Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei unum sextarium frumenti annuatim in decima mea de Coschaio ad festum sancti Michaelis persolvendum. Ut autem hec donacio perpetue firmitatis robur obtineat, sigillis abbatis Sancte Crucis de Englia et magistri J. de Cella, archipresbyteri ¹ Sancti Savini et capicerii Mirebelli, presentes litteras sigillari [precepi]. Actum anno gracie m^o cc^o xx^o.

XXXVII

CARTA GARNERII DE [D]IVIONE.

1220

Universis fidelibus presentem cartam inspecturis, ego Garnarius, miles, dominus de Divione, in Domino salutem.

1. Le texte porte « archiepiscopi ».

Notum facio quod e[*g*]o pro salute anime mee et antecessorum meorum et filie mee Blancheflor, in perpetuum¹ dedi et quitavi ecclesie Misericordie Dei et fratribus ibidem Deo servientibus, tres solidos turonensium quos predicti fratres michi annuatim in festivitate sancti Johannis reddere tenebantur de domo sua de Breve que Becherum nuncupatur. Ut autem elemosina hec et donum istud perpetuam optineat firmitatem et nulli pateat calumpnie, sigillo meo presentem cartam roboravi et contra omnes garandire promisi. Actum anno Incarnacione Domini m° cc° xx°.

XXXVIII

CARTA DE PASTO GRANGIE DE BREVA.

[1188-1190?] ²

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Gaufridus Sennebauth notum facio tam presentibus quam futuris, quod ego et dominus Isembertus frater meus, pro salute animarum nostrarum et antecessorum liberorumque nostrorum dedimus in elemosinam ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei pastoralia nostra des Fros omnibus animalibus grangie sue que est desuper Tornum, cunctis diebus anni. Hoc autem factum est apud Calviniacum in domo domini Issenberti fratris mei, concedente domina Aggrientina, uxore ejus, et filiis Guidone et Aemericho, silicet imminente ipsa infirmitate qua et mortuus est. Testes vero qui hoc viderunt et audierunt sunt hii : Johannes, abbas de Stella ; Bosso, prior ejus ; Petrus Tonduth, monachus ; Launus Oggerii, Guillelmus Talevath, milites ; Audebertus de Gaus et alii servientes nostri. Hoc

1. Le texte porte « in perpetuum ».

2. Il semble bien que l'abbé de l'Etoile qui figure parmi les témoins soit Jean II d'Angles (1188-1191), son nom étant suivi de celui de Boson, son prieur, qui lui succéda. D'autre part, la dernière année où l'on rencontre l'abbé Daniel est 1190.

etiam concessit gener meus, Renaudus Barba, apud Pruilliacum, in domo domini Joberti avunculi mei, in manu Danielis abbatis, coram his testibus : Marcho, monacho ; Johanne Cossin, cappellano Sancti Melanii, et Mauricio, fratre ejus ; Gaufrido Ysore, milite ; Galterio de Issoria et Gaufrido cognomento Both, servientibus. Et ut hoc ratum illibaturnque permaneat, presentem cartulam sigillo domini Petri avunculi mei muniri precepi. Amen.

XXXIX

CARTA GUILLELMI DE ANGLA DE PASTURIS DE FROS.

1199 ¹.

Ego Guillelmus de Engla notum facio universis tam presentibus quam futuris, querelam diu versatam inter me et monachos de Misericordia Dei, pro pasturis de Fros, que res ad concordiam tali modo ducta est. Ego pro remissione peccatorum meorum, concedente uxore mea Agnes, acceptis de karitate domus septem libris andegavensium, concedo ipsis fratribus libere et quiete in perpetuum pasturas nemoris de Fros ad usum pecudum suarum et mortuum nemus ad usus proprios ; et ne quis posterorum de hac re possit ejus movere calumpniam, presentem paginam munitam trado sigillo donni Petri, abbati Sancte Crucis de Angla, quia proprium sigillum nunquam habui. Testes hujus rei sunt : Johannes de Mirmanda, Haimericus, monachi ; Petrus de Marcelleic, cappellanus Sancte Crucis ; Renaudus de Issoria, sacrista ; Philipus de Longo Prato ; Hugo de Calviniaco ; Guillelmus de la Corbere ; Guillelmus de Buxeria ; Guillelmus de Bonolio ; hi canonici : Galterus Asinus, Grimoldus, Philipus

1. Les auteurs de la *Gallia christiana* ont placé Siger en 1229, lisant **xx** au lieu de **xc**, et ont corrigé **c** en **cco**, la date de 1129 étant inadmissible.

de Podio, Guillelmus de Podio, Mauricius Chacebesunge ; hi milites : Hugo Barduns, Humbertus Artusuns, prepositus, Johannes Navas, Haimericus Pelet, Ranulfus, nepos abbatis Sancte Crucis. Actum anno Incarnacionis dominee m^o c^o xc^o nono, donni Sigerii abbatis primo anno.

XL

CARTA DOMINI DE ANGLA DE PORCIUNCULA TERRE AD CAPUT EXCLUSE ET DE PASTORALIBUS APUD BREVAM.

[1171-1190?] ¹

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Symon Brunus, dominus de Angla et de Lazaio ², notum facio tam presentibus quam futuris quod ego et dominus Rorgo frater meus dedimus in elemosinam ecclesie Beate Marie Misericordie Dei portiunculam terre certis determinatam metis, sub Aspio³ jacentem, prope exclusam monachorum, ad edificandum rocham, si ita voluerint, vel lapides extrahendos in usum ipsius abbacie. Concessimus etiam pastoralia nostra des Fros omnibus diebus anni cunctis peccoribus grangie sue que est super Tornum. Hoc actum est in manu Danielis abbatis. Cujus rei testes sunt : Remigius, Matheus, Marcus, Arnulfus, Hugo et Johannes, monachi et sacerdotes ; Bernardus Rozil et Grimaudus, milites ; Gollenus et Hugo Nichol, tunc temporis prepositi nostri et servientes. Hoc vero factum est antequam frater meus Rorgo secundam uxorem acciperet. Procedente autem tempore, veniens predictus abbas Daniel Lazaum, ego et Guillelmus filius meus hoc recognovimus et scriptum hoc inde fieri precepimus. Hoc etiam concesse-

1. Il semble que Jean I, abbé de l'Etoile (1171-1181), doive être préféré à Jean II (1188-1191), mais rien n'autorise à l'affirmer.

2. Simon le Brun, seigneur d'Angle et de Lezay, fils d'Hugues VII le Brun de Lusignan.

3. Lieu indéterminé.

runt filii Guillermi, silicet nepotis mei, Gocelinus et Simon et alii ; cujus rei testes sunt hii : Johannes, abbas de Stella ; Galterius et Guillelmus, monachi ; Guillelmus, cappellanus de Lazaio ; Petrus diaconus, cognomento Marchacuth ; Guillelmus de Mairé, Renaudus de l'Aubespint, milites ; Morlez, tunc temporis cocus meus. Quia vero sigillum proprium habere non consuevimus, Gocellini, abbatis Sancte Crucis de Angla, sigillo hec confirmari precepimus.

XLI

CARTA DE CONCORDIA ABBACIE MISERICORDIE DEI ET GUIDONIS DE CASTELLIONE DE NEMORE DE RAIGNI.

[1190 ?-1199] ¹.

Necesse est ea scribi que nolumus oblivisci. Unde sciant et presentes et futuri quod ego, Guido de Castellione, post mortem patris mei Ranulphi, monachos de Misericordia Dei longo tempore inquietavi et multas injurias et anxietates eis intuli, pro quodam nemore quod habent apud grangiam de Raigni, cum scirem eos pro eodem nemore cum patre meo diu causatos fuisse et iudicium nemus illud obtinuisse. Et ideo quia nemus illud quod eis multociens a[d]judicatum fuerat calumniabar et ab hominibus meis faciebam incidi, fecerunt me anathemate percuti. Tandem vero, Deo inspirante, apud Misericordiam Dei veni, capitulum monachorum intravi, et ipsis presentibus et multis aliis, si quid juris in predicto nemore habebam vel antecessores mei habuerant, totum Deo et Beate Marie et predictae abbacie Misericordie Dei reliqui et dedi, et pro redemptione anime mee et parentum meorum in perpetuum habendum concessi. Hoc autem factum fuit

1. Sous l'abbatit de l'abbé Bouchard, nommé dans une bulle de 1197 (n° CCXIII).

in manu domini B[urchardi] tunc abbatis predictae abbacie Misericordie Dei, et isti testes sunt qui hoc viderunt et audierunt : Petrus, tunc prior ejusdem abbacie ; Marcus senior ; Johannes de Mirmanda ; Emerius, subprior ; Petrus de Charnisé, et ceteri monachi qui erant in capitulo ; de secularibus vero : dominus Eschivardus, filius domini P. de Monte Rabai, et Gaufridus de Pruleio, frater ejus ; Geraudus de Brocis ; Guido Gastineos ; Emerius de Martisé ; Vivianus Tragret ; et hii milites : Ceochum ; Gaufridus Pretor ; Emerius de Toschis ; et Josbertus de Podio et filius ejus Josbertus juvenis, milites, et multi alii. Et hoc concessit Ranulfus frater meus. Et ut pax ista et hoc donum melius teneretur, proprium sigillum huic carthe apposui et testibus supra scriptis corroboravi.

XLII

CARTA DE CONCORDIA ABBACIARUM MISERICORDIE DEI ET
SANCTI SIGIRANDI PRO GRANGIA DE RAIGNI.

[Vers 1160. 1.]

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Utile est scribi quod mundus potest oblivisci. Quapropter notum fieri volumus presentibus et futuris, quod ecclesia Beati Sigiranni, assensu totius capituli, dedit ni concambium ecclesie Beate Marie de Becherum, terram de Reigni, que est inter Charnisi et Sanctum Floveium, pro terra de Rameia que est juxta Sanctum Sigirannum, quam dederat Hugo Bocias eidem ecclesie de Becherum, in qua terra monachi quidem Sancti Sigiranni habuerunt prius duas partes, Hugo vero terciam ; et hanc terciam partem sicut ex integro dederat in elemosinam ecclesie de Becherum, ita concessit ex toto quicquid in ea sui juris habebat eccle-

1. Plusieurs des témoins de cet acte se retrouvent dans le n° I que nous avons daté 1151-1157. Il doit être de peu postérieur.

sie Sancti Sigiranni, nichil in ea retinens sibi preter duo casalia, in quibus terciam partem retinuit sicut ante habuerat in terra ; et hoc concesserunt ipse quidem Hugo Bocias, et Almodis, uxor ipsius, Godefridus et Gerbertus, filii ejus, et Hector de Oblanc, gener illius. Et hec acta et confirmata sunt in capitulo Sancti Sigiranni, v^o kalendas marcii, presente et mediante domino Petro de Mont Rabui, qui et ipse, pro eo quod dimiserunt duas libras cere quas retinuerant in concambio terre, quictavit eis sex nummos et duo sextaria avene que solvebant eis quotannis hereditario jure. Testes sunt : dominus Petrus de Mont Rabui, Hugo Bocias et Johannes Gastinias : Hugo de Sancto Floveio et Araldus, frater ejus ; Lambertus Lichaiz et Willelmus de Feniz ; Philippus de Plassieth ; Hugo de Baucei et Cosinus de Pruli.

XLIII

CARTA WILLELMI DE LA MOTE ¹ DE .VI. SOLIDIS IN TERRA SUA DE CAMPANIA SOLVENDIS ².

1230, avril.

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris vel audituris, dominus Araudus de Sancto Flodoveio, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum lis mota esset in presencia mea, inter abbatem et conventum de Misericordia Dei ex una parte, et dominum Willelmum de la Mota, militem, uxoremque ejus Odam, et dominam Aanoram de Garda, dominumque Willelmum, militem, et Petrum, filios ejusdem A. ex altera, super quadam terra quondam a domino Augerio Noveville dicte abbacie et fratribus ibidem Deo servientibus,

1. Le texte porte « Lamore ».

2. Original parchemin jadis scellé sur double queue. (Arch. de la Vienne, La Merci-Dieu, l. 1.)

pro .vi. solidis redditualibus tenenda in¹ perpetuum concessa, dicti Guillelmus de la Mota, miles, uxorque ejus O. et domina Aanora, cum assensu et voluntate dictorum Willelmi et Petri, filiorum suorum, consilio virorum bonorum communicato, dictam terram, per me ipsum et per abbatem ac quosdam ejusdem abbacie fratres certis metis divisam et positis crucibus signatam, una cum dictis .vi. solidis redditualibus, quos a dictis viris religiosis prefati Willelmus uxorque ejus annuatim percipere consueverant, in puram et perpetuam pro salute animarum suarum et antecessorum suorum dederunt et concesserunt elemosinam, libere et quiete in perpetuum possidendam. Pro predictis vero .vi. solidis redditualibus dictus Guillelmus de la Mota miles, prefate O. uxori sue dedit in escambium .vi. solidos reddituales in terra sua de Campania, annuatim percipiendos; quibus pacata, spontanea voluntate, non coacta, una cum domino suo Willelmo de la Mota, milite, et domina Aanora de Garda dominoque Vuillelmo, milite, et Petro, filiis suis, totam terram predictam cum dictis .vi. solidis nichil sibi juris in eisdem retinentibus in manu mea ut domino feodi ad opus dictorum virorum religiosorum reddiderunt, et prestito sacramento fideliter et voluntarie compromiserunt quod nec per se nec per alios in hac mutacione² et concessione aliquam de cetero suscitabunt calumniam vel pro posse suo suscitare permittent; immo illam integram et inviolabilem servabunt. Ego autem Araudus de Sancto Flodoveio, miles, dominus illius feodi, et heredes mei hujus [beneficii]³ volentes esse participes, hanc elemosinam predictis viris religiosis concedimus et contra omnes homines et feminas [guarantizabimus]³, et etiam contra

1. Le texte porte « im ».

2. Le cartulaire porte « donacione ».

3. Mots effacés sur l'original, mais rétablis dans le cartulaire.

omnes prenomatos et heredes eorum ¹, si forte, quod absit, aliquo modo instigante diabolo huic facto contraire voluerint presumere. Hanc igitur elemosinam concesserunt dictorum filii Willelmi de la Mota uxorisque ejus O. silicet, et Willelmus, Ernaudus, Gaufridus, Stephanus, Beusamis. Et ut id majori robore solidetur et ne alicujus malignitate vel oblivione in posterum deleri valeat, ad instanciam omnium predictorum scripto decrevi commendari et sigilli mei appositione muniri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo ², mense aprili.

XLIV

RANULPHI DE CASTELLIONE DE QUICTATIONE CUJUSDAM MEMORIS.

1224

Necesse est scribi ea que nolumus oblivisci. Unde sciant presentes et futuri quod ego Ranulphus de Castellione, miles, post mortem fratris mei Guidonis, monachos de Misericordia Dei longo tempore inquietavi et multas injurias eis intuli pro quodam nemore quod habent apud grangiam de Reigneiaco, cum scirem eos pro eodem nemore cum patre meo Ranulpho et fratre meo Guidone diu causatos fuisse et per judicium nemus illud obtinuisse. Tandem vero, Deo inspirante et bonorum virorum consilio, si quid juris in predicto nemore habebam, totum Deo et Beate Marie Misericordie Dei et conventui eidem ecclesie servienti reliqui et dedi, et pro redemptione anime mee et parentum meorum in perpetuum habendum concessi. Et ut hoc firmitus teneretur, ad petitionem

1. Le cartulaire porte « ipsorum ».

2. La date est en chiffres dans le cartulaire.

meam a[b]bas de Baugizo ¹ et capitulum Sancti Austregisilli de Castellione presentes litteras sigillaverunt. Actum anno gracie m° cc° vicesimo quarto.

XLV

CARTA DE EMPTIONE .V. SOLIDORUM DE LA BIGOTERE.

1245, juin.

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus Maurfratre, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego, considerata devotione quam erga me et meos habuisse noscuntur abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, et etiam nunc habere, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam dictis abbati et conventui, de assensu et voluntate Johanne, uxoris mee, Mauricii et Johannis, filiorum meorum, dominium et omne illud jus quod habebam in nemore dicto[rum] abbatis et conventus, quod vocatur la Bigotere ². Vendidi etiam predictis abbati et conventui quinque solidos de servicio, quos semper michi in tercio anno pro dicto nemore de la Bigotere reddere consueverant Guillelmus li Bigot et antecessores sui et etiam filii sui, pro tringinta solidis turonensium de quibus michi est a dictis abbate et conventu in numerata pecunia plenarie satisfactum. Et quia sigillum non habeo, sigillum venerabili [s] viri abbatis de Pruliaco presentibus litteris supplicavi apponi in hujus rei testimonium et munimen. Actum anno Domini m° cc° xl° quinto, mense junii.

1. Il y eut deux abbés cette année-là à Baugerais : Robert II († 13 juin 1224) et Michel, son successeur.

2. Lieu dit la Bigotière, près de Sainte-Julitte, c^{ne} de Saint-Flavier, ou peut-être Bois-Bigot, c^{ne} de Charnizay.

XLVI

CARTA DE NEMORE DE LA BIGOTIERE.

1247, 23 août (n. st.).

Universis presentes litteras inspecturis, Philipphus Maurfratre, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego, considerata devotione quam erga me et meos habuisse noscuntur abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, et etiam nunc habere, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam dictis abbati et conventui, de assensu et voluntate Johanne uxoris mee, Mauricii et Johannis filiorum meorum, dominium et omne illud jus quod quocumque modo habere poteram aut habebam in bosco dictorum abbatis et conventus quod vocatur la Bigotere et in omnibus pertinentiis ejus, tam ex dono et quitatione quam michi fecit de dicto bosco et pertinentiis ejus Matheus Bigot quam successionem paterna, volens et concedens quod dicti abbas et conventus dictum boscum de la Bigotiere de cetero libere possideant pacifice et quiete. Teneor etiam dictis abbati et conventui dictum boscum de la Bigotere cum omnibus pertinentiis suis contra dictum Matheum Bigot et omnem ejus progeniem et successionem garire et defendere in perpetua libertate, et ad hec omnia perpetuo observanda erga dictos abbatem et conventum, meos obligavi heredes. Et quia sigillum non habeo, sigillum venerabili[s]viri abbatis de Pruliaco presentibus litteri supplicavi apponi in hujus rei testimonium et munimen. Actum anno Domini m° cc° XLVII°, die veneris post octabas Assumptionis beate Marie.

XLVII

DE NEMORE DE LA BIGOTERE.

1247, août.

Universis presentes litteras inspecturis, Matheus et Radulfus Bigot, fratres, salutem in Domino. Noveritis quod cum abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, nobis tenebantur singulis annis in solutione quinque solidorum de nemore quod vocatur de la Bigotere, cum pertinenciis suis, et nos dominium et jus quod in dicto nemore habebamus Philippo Maufratre jam resinauerimus, nos dictos abbatem et conventum super solutione superdictorum quinque solidorum in perpetuum absolvimus et quiptamus. In cujus rei memoriam et firmitatem dedimus presentes litteras predictis abbati et conventui de Misericordia Dei, sigilli venerabilis abbatis Pruliensis ad preces nostras sigillatas. Actum anno Domini m^o cc^o xlvii^o, mense augusti.

XLVIII

W. CHARBONEL DE DUOBUS SOLIDIS SUPER DOMUM SUAM
ET TERRAM DE PLEISIEZ.

1215

Ego Willelmus Charbonel notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod, cum esset contentio inter me, ex una parte, et abbatem et fratres de Misericordia Dei, ex altera, super decem et octo denariis quos Hugo Charbonel, pater meus, in perpetuam elemosinam ecclesie de Misericordia Dei me concedente dederat, tandem, bonorum virorum consilio mediante, in hunc modum pacificata¹ est : quod ego in emendationem et recompensatio-

1. Le texte porte « patificata ».

nem predicte elemosine quam multo tempore non reddideram, superaddidi sex alios, ita quod in ecclesia Beate Marie apud Haiam, tactis 'sacrosanctis evangeliis, promisi me annuatim duos solidos publice monete redditurum abbati de Misericordia Dei vel mandato ipsius in festivitate sancti Mauricii apud Haiam de Misericordia Dei ¹. Et concessi ut quicumque domum meam et terram de Plaiseiz possideret, dictos duos solidos ad prefatum terminum, sicut prelibatum est, omni occasione et dilacione posthabita, in perpetuum annuatim redderet. Et quia proprium sigillum non habebam, ad petitionem meam et sepe dicti abbatis de Misericordia Dei, abbas de Nucariis ² et prior de Belesma presentem cartulam, in confirmationem et corroboracionem predicte elemosine, sigillis suis munire decreverunt. Actum anno Verbi Incarnati m^o cc^o xv^o.

XLIX

CARTA HUGONIS DOMINI HAIE, ET ANDREE BARBE ⁴.

1218

Ego dominus Hugo Haie, notum facio omnibus has litteras inspecturis, quod concessi abbacie de Misericordia Dei, donum quod Andreas Barbe in perpetuam elemo-

1. Le texte porte « testis ».

2. 1580, 1^{er} juillet. « Item en ma dicte ville souloit estre comprins l'hostel appelé la Mercy-Dieu, lequel hostel et deppendances comme ses rentes et domaines seant tant en ma dicte ville que ez environs, ledit abbé tient de moy en franche aumosne, et si me rend et baille part avecques sa declaration, et audit lieu ou souloit être ledit hostel de Mercy Dieu, n'y a a present que jardins, parce que par le temps des guerres anciennes qui ont eu cours au royaume de France le tout a esté mis en ruyne et desmoli, et pour raison d'iceulx et de ce que lesdits religieux tiennent de moy en franche aumosne, iceulx religieux abbé et couvent sont tenus de faire le divin service et prier Dieu pour moy et mes predecesseurs, lequel service se fait pour le present en ladite abbaie de la Mercy-Dieu. » Aveu rendu par Louis de Rohan, baron de la Haye-Descartes. Cf. J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, t. III, p. 316.

3. Aimeri Sorin, abbé de Noyers.

4. Publ. d'après D. Housseau, t. VI, n^o 2451, par J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, t. III, p. 323.

sinam eidem abbacie dedit in feodo de Mousé. Ego quoque pro anima uxoris mee Eustachie, cujus anniversarium facient fratres ejusdem abbacie, unum denarium eis concessi, quem idem Andreas singulis annis in vigilia Pasche pro ejusdem feodi parte michi reddere tenebatur. Quod ut eisdem fratribus sit magis ratum et inconcussum et stabile perseveret, presentis scripti testimonio sigilli mei appositione feci communiri. Actum anno Verbi Incarnati M^o CC^o XVIII^o.

L

GUILLELMI BOUCAGNEL DE ELEMOSINA CUJUSDAM PLATEE.

1218, 4 janvier.

Sciant omnes presentem cartulam inspecturi, tam presentes quam futuri, quod Willelmus Bocagneas, miles, dedit in elemosinam abbacie de la Merci Dé quamdam plateam¹ que restat inter domum Johannis Bastart et domum la Pallere. Istaque concessit uxor ejus Beatriz, filiusque suus Aimericus, et Matheus, frater ejusdem Guillemi Bocagneas. Sed ut hoc ratum esset et ut pro certo haberetur, locutum fuit ut sigillo reverendi patris Johannis, Turonensis archiepiscopi, firmaretur, et sigillo H., prioris Beati Petri de Bellesme, et sigillo Johannis Valee, cappellani ecclesie² Beate Marie Hayensis. Hoc factum fuit quarta die mensis januarii, anno M^o CC^o XVIII^o ab Incarnatione Domini.

LI

GUILLELMUS BOQUENEL DE ELEMOSINA CUJUSDAM DOMUS.

1216

Ego Johannes, Dei gracia Turonensis archiepiscopus, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem.

1. Cette place était évidemment située à la Haye-Descartes, et non loin de la maison de l'abbaye, comme le prouve la charte suivante.

2. Le texte porte « ecclesie ».

Universitati vestre notum fieri volumus quod contencio suborta est inter abbatem et fratres de Misericordia Dei, ex una parte, et Willelmum Bouquenel, militem, ex altera, super quadam domo quam defunctus Galterus, miles de Bellesma, in perpetuam elemosinam dederat ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei ; sed tandem eadem contencio, bonorum virorum mediante consilio, pacificatur¹ in hunc modum : quod dictus Willelmus, miles, et Beatrix, ejusdem militis uxor, concesserunt elemosinam predictae domus, quam Johannes Batart tenebat de supradicto Galtero de elemosina², ecclesie de Misericordia Dei, in perpetuum habendam et libere et sine aliqua exactione pacifice possidendam. Et ut hoc ratum et inconcussum permaneat, ad petitionem predicti Vuillelmi et Beatrix, uxoris sue, presentem cartulam sigilli nostri munimine roborare decrevimus, anno Verbi Incarnati M^o cc^o xvi^o.

LII

WILLELMI DE CHASTELONS DE PRATO DE ABILEIO.

[vers 1200 ?]³

Noverint presentes et futuri quod ego Willelmus de Castellons, concessi in elemosinam monachis de Misericordia Dei, unum quarterium prati quod eis dederat Esguare, burgensis Hahie, aput Abilley, nichil michi in eo retinens, nisi duos denarios de censu annuatim michi reddendos. Accepi autem de caritate monachorum duodecim solidos et mater mea .v., ipsa et fratribus meis et sororibus concedentibus. Hujus rei testes sunt : Marchus, monachus ; Laurencius, conversus ; Andreas, sacerdos ; Ysembertus de Lochis ; Episcopus Haie, et plures alii.

1. Le texte porte « patificatur ».

2. Probablement faute de copiste pour Belesma, le texte étant sans cela incompréhensible.

3. Nous ne pouvons dater que d'une façon très approximative. Guillaume de Châtillon nous est inconnu, seul « Marchus monachus » se retrouve comme témoin dans plusieurs chartes de la fin du XII^e siècle.

LIII

GALTERII MILITIS DE QUINQUE DENARIIS CENSUALIBUS.

1215, Balesmes.

Noscant omnes [tam] presentes quam futuri quod ego Gauterius, miles de Belesma, pro salute anime mee dedi ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo servientibus, quinque denarios census quos michi debebat Johannes Batart de domo sua et taliam quinque solidorum et omne temporale servicium quod michi dictus Johannes facere consueverat, omnino quitavi ita quod idem Johannes, vel quicumque dictam domum possidebit, reddet annuatim abbati de Misericordia Dei vel mandato ipsius .xii. denarios census in vigilia sancti Johannis Baptiste, apud Haiam, in domo de Misericordia Dei. Facta est hec elemosina anno Verbi Incarnati m° cc° xv° apud Belesmam, in manu Hug[o]nis abbatis de Misericordia Dei, cui reddidi in vigilia sancti Johannis Baptiste dictos .xii. denarios, et ipse michi concessit participationem omnium bonorum que fient in predicta abbacia de Misericordia Dei. Et quia proprium sigillum non habui, abbas de Nucariis et prior de Belesma, ad petitionem meam presentem cartulam sigillis suis munimine decreverunt, in confirmatam et corroboracionem predictę elemosine.

LIV

CARTA DE ELEMOSINA GUILLELMI DE RAJACE APUD HAIAM.

[1201-1208 ?]¹

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego, Guillelmus de Rajacia, dedi in elemosinam in perpe-

1. Nous donnons les dates de l'abbé Geoffroi, sans pouvoir préciser davantage ; sous son abbatiat il y eut deux abbés de l'Etoile dont le nom commençait par un B : Boson et Bouchard de Rive.

tuum abbacie Misericordie Dei tres sextarios bladi, scilicet duo siliginis et unum ordeï, aput Belesmum juxta Haiam, in terragiis meis, sive in aliis redditibus quos ibi habeo, si in terragiis esse non poterint, singulis annis reddendos, ad pitanciam monachorum in die aniversarii mei. Et hoc reddendum et tenendum juraverunt concedentes duo filii mei, Petrus et Haimericus. Et monachi qui huic rei interfuerunt sunt isti : abbas de Stella, B. ; G [aufridus], abbas Misericordie Dei ; Vuillelmus, tunc prior de Stella ; E. de Sancto Savino ; de secularibus isti : capicerius Faie, Johannes ; Vuillelmus de Chargé, canonicus ; G. Callidus, canonicus ; Stephanus de Sarigné, sacerdos ; Vuillelmus de Sarigné, diaconus ; Vuillelmus de Mirmanda ; Hugo de Maussum ; G. de Maisemé ; Hugo de Chargé ; E. de Rivo ; E. de Sancto Jovino ; G. Foillet ; Savericus Marcol. Et monachi Misericordie Dei concesserunt michi plenarium beneficium domus sue, et post mortem meam pro me per omnia facient sicut pro uno de monachis suis et insuper diem aniversarii mei perpetuo celebrabunt.

LV

BARTHOLOMEI DE HAIA, MILITIS, DE .I. SEXTARIO FRUMENTI IN TERRA SUA DE FONTE, PICTAVENSIS DYOCESIS ¹.

1240

Universis presentes litteras inspecturis, Bartholomeus de Haya, miles, salutem in Domino. Noverint universi quod ego, pro amore Dei et pro salute anime Johanne, uxoris mee, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam abbati et conventui de Misericordia Dei, Turonensis diocesis, unum sextarium frumenti annui redditus, percipiant annuatim post mortem meam in terra mea de

¹. Publ. d'après D. Housseau, t. XII, n° 6819, par J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, t. III, p. 32.

Fonte, Pictavensis diocesis. In cujus rei testimonium et munimen ego dedi dictis abbati et conventui presentes litteras sigilli mei munimine communitas. Datum anno Domini m° cc° xl°.

LVI

GUILLELMI CHARBONEAU DE DUOBUS SOLIDIS SUPER DOMUM SUAM DE PLESSIACO.

1220, mars.

Officialis curie Turonensis, omnibus qui presentes litteras viderint, salutem in Domino. Noverint universi quod Vuillelmus Charbonel coram nobis in jure confessus est se contulisse abbati et conventui de Misericordia Dei, in puram et perpetuam elemosinam, duos solidos, annuos publice monete super domum suam de Plessiaco annuatim in festo sancti Mauricii reddendos, prout continetur in litteris abbatis Nuchariensis et prioris de Balesma ¹. Actum anno gracie m° cc° vicesimo, mense marcio.

LVII

ELEMOSINA PETRI RIBOTEAU, DE PRATO DE BERAUT.

[1203-1208 ?] ²

Hoc sciant tam futuri quam presentes, quod ego Petrus Riboteo, in die quo arripui iter ad pergendum in Jerusalem, dedi in elemosinam in perpetuum abbacie Misericordie Dei, sive vivam sive moriar, pratium de Beraut, quod movet de Petro Rideo et Hugone Loo. Et hoc feci in manu G [aufridi] tunc abbatis Misericordie Dei, et in manu donni Buchardi de Rivo, tunc abbatis Stelle. Et isti sunt testes qui audierunt: prior Misericordie, P. ;

1. Le texte porte « Ralesma ». — V. ci-dessus n° XLVI.

2. Bouchard de Rive ne fut abbé qu'à partir de 1203.

Jodoinus, subprior; Petrus, succellarius; Jacobus, sacrista Stelle; W. Pictavensis; Stephanus, sacerdos de Sarigné; P. de Castro Melan, cappellanus de Bonnis; Aemicus Quatuor solidos, gener meus; et Gaufridus Regners. Et ut elemosina firmior haberetur, precepi inde cartam istam fieri et sigillo abbatis Stelle et sigillo abbatis Misericordie Dei muniri et confirmari.

LVIII

DE CONTROVERSIA INTER ABBATEM DE MISERICORDIA DEI
ET GUILLELMUM DE BEZ, MILITEM, PRO TORCULARI DE HAIA.

1220

Ego Johannes Valee, sacerdos Beate Marie de la Haie, notum facio omnibus presens scriptum inspecturis quod quedam controversia pro quodam torculari extitit inter abbatem Misericordie Dei, ex una parte, et Guillelmum de Bez, militem, ex altera, eo quod dominus Guillelmus affirmabat se libere et absque ulla solutione vinum suum posse et debere preissorare in torculari domus de Misericordia Dei que est apud la Haie, et de hac re veros vivos sufficientes testes se habere asseverabat; sed cum predictus G. in sua probatione deficeret nec id quod promiserat probare posset, abbas vero prefatus jus suum in predicto torculari probare paratus esset et probaret, ac dictum G. quantum ad jus quod in predicto torculari habere se dicebat veritati penitus repugnare sufficienter ostenderet, tandem, multis astantibus personis quarum nomina inferius exprimentur, jus suum plenarie et absolute abbati prenominato est adjudicatum. Ipse predictus Guillelmus coram omnibus illic veraciter et firmiter promisit quod si videmiam suam in dicto torculari trahi faceret, omne jus debitum sicut cuilibet extraneu persolveret. Huic pacel tioni plene assensit et in manu abbatis Misericordie Dei

concessit frater ejusdem G., Gaufridus Choete. Hujus rei testes sunt et presentes affuerunt : ego, Johannes Valee, sacerdos Beate Marie ; dominus Petrus Pinuns, sacerdos ; milites : Hugo de Forges ; Gaufridus de Maisieres ; Achart Engenaut ; Petrus Peloquins ; Hemericus de Boisguernaut ; Renaudus Charboniau. Ut autem hec forma pacis deinceps observetur et oblivioni non tradatur, ad petitionem abbat-
tis prefati sigillum meum apposui. Actum anno gracie
M^o CC^o XX^o.

LIX

DE SEPTEM LIBRIS ET DIMIDIA APUD SANCTAM MAURAM IN
FESTO BEATI JOHANNIS BAPTISTE.

1223

Jobertus, dominus Sancte Maure, Preciniani, Nucastris, universis presentem paginem inspecturis eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Vuillelmus, frater meus, Sancte Maure dominus, dum ager[e]t in extremis, adhuc sane memorie, pro anime sue salute, in puram et perpetuam elemosinam abbati et conventui Misericordie Dei dedit et concessit .vii. libras et dimidiam turonensium ad unam cappellariam in eodem loco faciendam ; ego vero qui terram predicti fratris mei Vuillelmi post ipsius mortem hereditario jure suscepi, hanc elemosinam pre-nominatam fide interposita laudavi et concessi et contra omnes homines garandire promisi et me ipsum obligavi. Ad majorem vero securitatem, assensu et voluntate Hugonis, fratris mei et successoris unici, quia tunc temporis liberos non habui, assignavi abbati et conventui Misericordie Dei predictas .vii. libras et dimidiam, singulis annis in festo sancti Johannis Baptiste perpetuo percipientes in pedagio Sancte Maure, ita scilicet quod serviens quicumque pro tempore ipsum pedagium tenebit, prestita sufficienti securitate, ex integro ad predictum terminum

sine mora et contradictione abbati Misericordie Dei sive mandato ejus predictas .vii. libras et dimidiam persolvat. Si vero pedagogus ad terminum suum ab hac solucione defecerit, pro defectu suo abbati Misericordie Dei sive mandato ejus satisfacionem plenariam exhibebit. Et ut hoc ratum sit in perpetuum et stabile, presentem paginem sigilli mei munimine confirmavi ad hujus rei testimonium et munimen. Actum anno ab Incarnacione Domini m^o cc^o xx^o tercio.

LX

DE QUITATIONE PEDAGII, VENDITIONIS ET EMPTIONIS PER
TOTAM TERRAM ET AQUAM DOMINATIONIS SANCTE MAURE.

1205

Hoc sciant tam presentes quam futuri quod (ego) dominus W[illelmus] de Sancta Maura dedit et concessit in elemosinam in perpetuum abbacie Misericordie Dei quietanciam pedagogii, venditionis et emptionis per totam terram suam, tam in aqua quam in terra, ita ut monachi sive fratres predictae abbacie eant et redeant, ducant et reducant res suas, emant et vendant sibi necessaria per totam terram et aquam suam quieti et ab omni consuetudinis exactione immunes. Postea vero ego W[illelmus] de Prisciagnaco, gener predicti Vuillelmi de Sancta Maura et successor ejus in omni terra sua, nolui disturbare vel minuere elemosinam ejus ; sed amore Dei et pro redemptione anime mee et parentum meorum et pro anima defuncti Vuillelmi de Sancta Maura et parentum suorum, libenter et bono animo dedi et concessi predictae abbacie Misericordie Dei omnia supradicta, silicet quietanciam pedagogii et omnis consuetudinis per totam terram meam, tam in aqua quam in terra. Et hoc concessit uxor mea Haoy, filia ejus ; concesserunt hoc filii mei et filie, silicet W., Josbertus, Hugo, Garsia, Arenbourgis, Petronilla, Dometa.

Et isti testes sunt qui, quando hanc donationem predictæ abbacie feci, presentes erant et hoc audierunt : Willelmus de Tosigné ; Gaufridus Marran ; Raginaudus li Bos ; Robertus de Nozilé ; Mauricius Clericus ; Petrus Fausabrums ; Mauricius Chinardi ; Radulphus li François ; Jaguelins Duseo ; W. de Bornam ; André de Artena ; Matheus Aalardi ; Johannes Peletiers ; W. Teteruns ; et plures alii. Et ut hec elemosina firmior esset et melius teneretur, precepi inde cartam istam fieri et eam sigilli mei muninime roborari. Hoc autem factum fuit anno ab Incarnacione Domini m° cc° v°, in manu Gaufridi de la Rajace, tunc abbatis predictæ abbacie Misericordie Dei.

LXI

VUILLELMI DE SANCTA MAURA DE QUITATIONE PEDAGII
PER TOTAM TERRAM SUAM ET AQUAM ¹.

.

LXII

DE CHAUFAGIO DOMUS INSULE BUCHARDI IN NEMORE
SANCTI MAURICII, QUOD DEDIT BARTHOLOMEUS, DOMINUS
INSULE BUCHARDI.

1211 .

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Bartholomeus, dominus Insule Buschardi, concessi in perpetuum domui de la Merci Dé de Insula Buschardi chaufagium in nemore Sancti Mauricii ², et hoc concesserunt dominus Guillelmus Turpins et dominus Guillelmus de Negrum, Andreas de Vareze, Gaufridus de Turre, Gau-

1. Cette chartre est une reproduction littérale de la précédente. On remarque seulement les variantes suivantes dans les noms des témoins : « li Bos » au lieu de « li Bos » ; « Jaquelins » au lieu de « Jaguelins ».

2. Saint-Maurice fait maintenant partie intégrante de l'île-Bouchard.

fridus de Montez, Aimericus Savarici, Bartholomeus de Pavoite, Hugo Guibert, Bos Guene. Quod ut ratum et firmum haberetur, feci sigilli mei munimine roborari. Hoc fuit concessum et confirmatum Philipo rege Francie existente et Johanne¹ de Faia existente archiepiscopo Turo-nensi. Hoc autem actum est anno ab Incarnatione Domini m^o cc^o xi^o.

LXIII

ITEM QUITATIO EJUSDEM OMNIUM RERUM NOSTRARUM
TRANSEUNCIIUM PER CASTELLUM SUUM DE INSULA AB OMNI
CONSUECUDINE.

1202

Ego Bartholomeus, dominus Insule², omnibus ad quos-cumque hee presentes littere pervenerint, notum facio quod donavi et concessi et absolvi, pro remedia anime mee, patris et matris mee et antecessorum meorum, abbaciam de Misericordia Dei ab omni consuetudine de omnibus rebus que per castellum meum transierint et regredierint, propriis fratribus ejusdem abbacie pertinen-tibus. Hoc concessit domina Elisabet, uxor mea, et Bu-chardus filius meus primogenitus. Pro hoc dono quod³ superdictis fratribus concessi, frater Gaufridus de Raga-cia, abbas supradicte abbacie, me et antecessores⁴ meos in beneficio totius ecclesie me recepit. Hujus rei testes sunt : W[illelmus] de Rajacia⁵; Gaufridus, scelerarius ejus-dem domus ; Aimericus Savarici ; Ogisius Savarici ; Huo de Mota ; W. de Negrum ; Buchardus de Sagillé ; Theo-baudus Martini ; Bartholomeus⁶ de Boceia ; W. de Chargé,

1. Le texte porte « Johenne ».

2. Barthélemy II, seigneur de l'Île-Bouchard.

3. Le texte porte « quam ».

4. Le texte porte « antedessores ».

5. Le texte porte « Rajaciaca ».

6. Le texte porte « Borch » avec une abréviation.

canonicus Sancti Gregorii de Faia ; Stephanus de Sailleta ; Lucas de Lamerere, et quamplurimi. Actum est anno ab Incarnatione Domini m^o cc^o secundo, regnante Philippo, rege Francorum, et Johanne, rege Anglorum, anno tercio regiminis ejusdem Johannis, anno 11^o quod frater Gäufrius de Rajacea fuit abbas supradicte abbacie, existente Bartholomeo Turonensi archiepiscopo. Et ut ratum haberetur, ego Bartholomeus, dominus Insule, in sigilli mei munimine roborari, precepi, teste Laurentio, saserdote, hujus operis compositore.

LXIV

GUALTERI CANTORIS BITURICENSIS DE PEDAGIO ROCHE POZAI.

1237, avril.

Universis presentes litteras inspecturis, Galterus, cantor Bituricensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum, instigante versucia malignorum, impeteremus viros religiosos abbatem silicet et conventum de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, super pedagio aque de Rocha Pozai, de vinis suis in dicto monasterio de Misericordia Dei venditis et per eosdem fratres suis propriis sumptibus et periculis ad certum locum ducendis : nos tandem de prudentium virorum consilio nichil juris in hujus modi exactione nos posse vindicare vel reclamare recognoscentes, et eosdem tam de jure communi quam antecessorum nostrorum donatione (a) dicti pedagii penitus esse immunes, dictam impetitionem et querimoniam omnino remisimus et quietavimus, concedentes eisdem in perpetuum omnia vina sua et alia bona propria absque prestatione pedagii et consuetudinis, quocumque vendantur vel ducantur, per dictam aquam libere transire, ducere et reducere. Nos enim dictos fratres in nostra protectione et tutela recepimus, et libertates omnes et immu-

nitates quas antecessores nostri eisdem misericorditer contulerunt largicione presencium confirmavimus, presentes litteras sigilli nostri munimine roborantes. Actum anno Domini m^o cc^o xxx^o vii^o, mense aprili.

LXV

JOBERTI DOMINI GUIERCHIE DE QUIPTATIONE PEDAGII PER TOTAM TERRAM ET AQUAM SUAM ¹.

1217

Noverint universi tam presentes quam posteri quod defunctus Jobertus, dominus Guirchie ², vir bone memorie, dedit et concessit, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, in puram et perpetuam elemosinam, Deo et fratribus abbacie Misericordie Dei quietanciam pedagogii sui in toto dominio Guirchie de omnibus his que duxerint vel reduxerint, tam in aqua quam in terra, tantum ad proprios usus predictae domus pertinentibus; ita scilicet ut monachus qui res ipsas duxerit vel reduxerit, fatebitur super ordinem suum nichil ex omnibus rebus ipsis fuisse venditum gracia lucrandi. Hoc idem, si laicus fuerit qui res ipsas duxerit vel reduxerit, fide confirmabit; et de residuo ab ipsis empto more mercatorum, quod ad proprios usus sepedictae domus non pertinuerit, reddatur pedagogium. Postea vero ego Gaufridus, vicecomes Castri-duni ³, et Aalicia, uxor mea, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, nolentes disturbare donum istud vel minuere, voluimus et laudavimus et concessimus, ita tamen quod in eadem abbacia aniversarium nostrum annuatim celebretur. Hoc idem donum voluit et concessit

1. Publ. d'après D. Housseau, t. VI, n° 2440, par J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, t. III, p. 274.

2. Le texte porte « Gurichie ». — Joubert de Preuilly dit de la Guerche, fils de Pierre II de Montrabé.

3. Geoffroi III de Châteaudun.

Gaufridus, filius noster, et filie nostre Ysabella, Aalicia et Johanna et Agnes. Quod ut eisdem fratribus sit magis ratum et ut incuncussum et stabile perseveret, presentis scripti testimonio sigillorum nostrorum appositione fecimus communiri, anno ab Incarnacione Domini m^o cc^o septimo decimo.

LXVI

JOSLENI DE BLOI DE QUIPTATIONE PEDAGII PER TOTAM TERRAM SUAM DE CHAMPIGNIACO.

[1201-1208 ?]

Universis tam futuris quam presentibus notum sit quod ego Joslenus de Bloio ¹, cum assensu et volumtate Haois uxoris mee, dedi et concessi Deo et Beate Marie de Misericordia Dei pro salute anime mee et meorum, in perpetuam elemosinam, paagium de omnibus rebus suis quas transportari contigerit per totam terram meam de Champigniaco ut quicquid fratres aut homines prefate domus per jam dictam terram deferre, aut emptum aut donatum, contigerit, liberum ab omnibus consuetudinibus deferant et immune. Hoc dono investiui Gaufridum, abbatem, coram Guillelmo de Rajace, fratre suo. Hanc elemosinam concesserunt Haimericus, filius meus, et Emma et Clemencia, filie mee.

LXVII

DE QUIPTATIONE PEDAGII RERUM NOSTRARUM PER TOTAM TERRAM DOMINI BARTHOLOMEI INSULE BUCHARDI ².

1202

Ego Bartholomeus, dominus Insule, ad quoscumque presentes littere pervenerint notum facio quod dedi in

1. Josselin de Blo, deuxième du nom.

2. A rapprocher du n^o LXIII.

elemosinam et in perpetuum concessi ecclesie Beate Marie Misericordie Dei, pro salute anime mee, patris et matris mee et antecessorum meorum, pedagium et quitanciam de omnibus rebus quas monachi predictae abbacie sive fratres emerint vel vendiderint, duxerint vel reduxerint per totam terram meam. Hoc concessit domina Elisabeth, uxor mea, et Bucardus, filius meus primogenitus. Pro hoc dono quod ¹ predictae abbacie feci, Gaufridus de Rajacia, tunc abbas ejusdem abbacie, me et antecessores meos in beneficio totius ecclesie recepit. Hujus rei testes sunt : W. de Rajacia ; Gaufridus, celerarius abbacie supranominate ; Aimericus Savari ; Ogisius Savari ; Hugo de Mota ; W. de Negrum ; Bugardus de Sazillé ; Theobaudus Martin ; Bartholomeus de la Bocea ; W. de Chargé, canonicus Sancti Gregorii de Faia ; Philipus de Sauleta ; Lucas de Lamere, et multi alii. Actum est hoc anno ab Incarnacione Domini m^o cc^o ii^o, regnante Philippo, rege Francorum, et Johanne rege Anglorum, anno tertio regiminis ejusdem Johannis, anno secundo quod frater Gaufridus de Rajacia fuit abbas predictae abbacie, existente Bartholomeo Turonensi archiepiscopo. Et ut hoc ratum haberetur, ego Bartholomeus, dominus Insule, sigilli mei munimine roborari precepi, teste Laurencio, sacerdote, hujus operis compositore. †

LXVIII

GAUFRIDI DE LODUN DE QUIPTATIONE PEDAGII PER TOTAM
[TERRAM] SUAM.

1221

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis vel auditoris, Gaufridus de Loduno, dominus Treviarum, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego propter remissionem peccatorum meorum consequendam

1. Le texte porte « quem ».

dedi et concessi in elemosinam perpetuam Deo et beatissime Virgini Marie et abbati et fratribus de Misericordia Dei, ut omnes proprias res eorum deducentes, sive per terram, sive per aquam, per totum dominium meum in perpetuum sine pedagio et consuetudine et aliqua exactione libere et quiete pertranseant ; ita scilicet ut monachus qui res ipsas duxerit fatebitur super ordinem suum nichil ex omnibus ipsis rebus emptum fuisse lucrandi gratia, more scilicet mercatorum qui res alias emunt ut eas aliis carius vendant. Hoc autem, si laicus frater fuerit qui res ipsas duxerit, fide confirmabit. Et ut hoc ratum esset in perpetuum et stabile, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi ad hujus rei testimonium et munimen. Actum est anno ab Incarnacione Domini m° cc° xx° primo.

LXIX

WILLELMI DE SANCTA MAURA DE QUIPTATIONE PEDAGII
PER TOTAM TERRAM SUAM ET AQUAM ¹.

.

LXX

PRIORIS DE AQUARIA ANDEGAVENSIS DE QUIPTATIONE
PEDAGII PER FLUVIUM LIGERIS.

1241, mai.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, G. humilis prior de Aquaria Andegavensis, monachus Vindocinensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem et orationes in Domino. Noverit universitas vestra nos concessisse viris religiosis et honestis abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis diocesis, liberum

1. Cet acte est la reproduction incomplète et inexacte du n° LX. Il est annulé comme double.

transitum per fluvium Ligeris versus Nannetas quantum ad pedagium nostrum de Sancto Florencio Veteri pertinet, cum universis rebus suis propriis, quamdiu in amministrazione dicti prioratus de Aquaria morabitur; dum tamen monachus ad res proprias conducendas constitutus, si sit presbyter, in verbo sacerdotis dixerit quod res proprie sunt dictorum abbatis et conventus, nec hominum suorum vel quorumlibet aliorum, et quod revendendi causa non fuerint comparate; si vero conversus fuerit vel alius ipsorum serviens necessarius, de premissis in manu pedagii nostri fidem faciet corporalem. Actum anno Domini m° cc° xl° primo, mense maio.

LXXI

DE PEDAGIO MONTIS SORELLI.

1217

Ego Galterius, Montis Sorelli dominus, universis ad quos presentes littere pervenerint notum fieri volo quod, propter remissionem peccatorum meorum et consequendam, dedi et concessi in elemosinam abbati et fratribus de Misericordia Dei, ut omnes proprias res eorum deducentes, sive per terram, sive per aquam, per totum dominium meum in perpetuum sine pedagio et consuetudine et aliqua exactione libere et quiete pertranseant, ita scilicet ut monachus qui proprias res duxerit fatebitur super ordinem suum nichil ex omnibus ipsis rebus emptum fuisse lucrandi gratia, more scilicet mercatorum ¹ qui res alias emunt ut eas aliis carius vendant. Hoc autem, si laicus frater fuerit qui res ipsas duxerit, fide confirmabit. Ad hoc autem interfuerunt : Philippus de Monte Sorelli; Joscelinus de Monte Sorelli; Gaufridus de Laudunio;

1. Le texte porte « mercatori ».

Gaufridus de Throcha ; Petrus Achart ; Aimericus Achart ; Raginaudus Senglier ; Aimericus de Ripa. Et ut hoc esset ratum et stabile, litteras istas sigilli mei munimine roboravi. Actum fuit anno Domini m° cc° x° vii°.

LXXII

HUGONIS BRUNI DOMINI DE LEZINEN DE QUIPTATIONE PEDAGII PER TERRAM SUAM.

[vers 1167?]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Hugo Brunus, dominus Lizinniaci ¹, pro anima mea et pro animabus parentum meorum, dono pedagium per totam terram meam abbati et monachis de Becherum, quaecumque mercem ipsi vel fratres eorum ducant vel reducant. Hanc autem donationem sigilli mei impressione confirmo. Hujus autem donationis testes sunt isti : Gaufridus, frater ipsius, qui et ipse idem concessit ; Simon Brunus, Rorgo et Galerandus, fratres ejus ; Soldanus de Angla ; Guichardus, filius ejus, et Bernardus Roilis, nepos ipsius ; Samuel de Thaec ; Grimaudus ; Hugo Godart ; Joscelinus de Doec et Vuillelmus Rufus. Hoc idem concessit et donavit quantum ad ipsam pertinet [domina] Burgumdia, sub his testibus : Vuillelmus, abbas de Trizay ² ; Vuillelmus de Castri Airaudi ; Bernardus Roil ; Grossin, qui fuit peagere quando fuit facta carta.

1. Hugues VIII de Lusignan dit le Brun, fils d'Hugues VII. On ne lui connaît pas de frère du nom de Geoffroi, tandis que Simon, Rorgue et Galerand sont connus. Peut-être y avait-il simplement un G. résolu par le copiste en Geoffroi au lieu de Guillaume ?

2. Les auteurs du *Gallia christiana* signalent un Guillaume, abbé de Trizay, en 1224, mais ce ne peut être le même.

LXXIII

VICECOM[IT]IS CASTRI AYRAUDI DE QUIPTATIONE PEDAGII
IN VILLA CASTRI AYRAUDI ET OMNIUM CONSUETUDINUM ¹.

[1170-1175] ²

Preciosus memorie thesaurus est scriptura, que contentionis tollit materiam et de malis hominum ingeniis calumniis emergentibus ponit ^a obstaculum. Hujus equidem rationis intuitum considerans, ego, Ugo vicecomes Castri Eiraudi ^b, quoddam donum quod Aimericus ^c, pater meus, donavit pro anima sua ecclesie que tunc temporis vocabatur Becherum, illud confirmare volens, ad presencium posterorumque noticiam facio presenti testimonio scripto. Concessit ^d namque pater meus pro anime sue redemptione ut fratres predictae ecclesie per Castrum Eiraudi transeuntes, emere sive vendere volentes, neque pedagogium neque vendiciones redderent, sed ab omni consuetudine immunes quieti irent et redirent. Hanc autem donationem pro anima mea et pro salute filiorum meorum, Guillelmo filio meo concedente, in manu Danielis, abbatis predictae ecclesie que ejus tempore vocata est Misericordia Dei, concedo, et sigilli mei impressione hanc concessionem ^e confirmo. Sunt hujus rei testes : dominus

a. possit B. — b. Eraldi C. — c. Eimericus B. — d. comcessit B. — e. hanc concessionem *manque dans* C.

1. Copié par Duchesne (Bibl. nat., vol. 22, fol. 170 v.) d'après l'original. Nous désignons ce texte par la lettre C, réservant le B pour le cartulaire. — Gaignères a vu également l'original, et s'est contenté de l'analyser en notant : « Sans date, sellé d'un seau à un cavalier armé ». Bibl. nat., ms. fr. 20895, fol. 233.

2. Le donateur ne peut être que Hugues II, vicomte de Châtellerault, fils d'Aimeri I^{er}, mort avant 1176. Comme son fils aîné Aimeri ne figure pas dans cet acte, que seul Guillaume est nommé, il est permis de supposer que l'acte fut passé après le décès d'Aimeri en 1170.

3. Aimeri I^{er} vicomte de Châtellerault. A remarquer que, d'après Beauchet-Filleau, il serait mort avant 1144, ce qui est incompatible avec le fait d'une donation à l'abbaye de Bécheron fondée en 1151.

Willelmus ^a ; domina Aois ^b ; Petrus Bruni ; Willelmus Barbelini ; Haimericus Sacerdos ; Matheus de Curia ; Magoinz ^c ; Haimericus Pions ^d ; Petrus Marcorez ; Haimericus Pretor.

LXXIV

DOMINI DE MAUSE DE QUITATIONE PEDAGII PER TOTAM TERRAM SUAM.

[1175-1189 ?], Angles.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Savarius Portecia, dominus de Mausi, dedi in elemosinam ecclesie Beate Marie Misericordie Dei, pro salute anime mee et patris mei Vuillelmi et aliorum parentum meorum, quietanciam pedagii mei per totam terram meam, quas-cumque merces proprias duxerint vel reduxerint. Hoc donum fecimus ego et Vu[illelmus] filius meus apud castrum Engle in manu Danielis, abbatis prefate ecclesie, et coram his testibus : Joscelino, abbate de Engla ; Simone Bruno, domino ejusdem castri ; Soldano Barbe et filiis suis ¹ Guidone et Guichardo, et Fulcherio Achardi de Castello Araudi ; Petro Araudi ; Menardo de Vouenel ; Araudo de Vilarei. Et ut hec elemosina firma et illibata permaneat, sigilli mei impressione confirmare curavi.

LXXV

DE ELEMOSINA GAUFRIDI GANE APUD INSULAM BOUCHART.

1208

Sciant omnes presentes et futuri, quod ego Gaufridus Gannes, dedi et in elemosinam concessi abbacie Misericordie Dei, cum assensu Johanne, uxoris mee, salva consuetudine mea et redditu meo, omnia que tenebat de me apud Insulam Buchardi en Baivieere ² Gauterius Li Praers

a. Guillelmus C. — b. Aouis C. — c. Maigoz B. — d. Pius C.

1. Le texte porte « filius suus ».

2. Cf. nos XCVII et XCIX.

ex parte filiorum suorum, die qua isdem Gauterius Li Praeres et uxor sua, Juliana, et duo filii sui, Christoforus et Johannes, predictae abbacie Misericordie, in manu domini Henrici, tunc abbatis Misericordie Dei, proprio sacerdote mediante, se reddiderunt. Summa vero consuetudinis et redditus mei hec est : undecim silicet denarii in festivitate sancte Marie in marcio reddendi et duo vindemiatores tempore vindemie et octo denarii in festivitate sancti Johannis Baptiste, qui octo denarii ad competencia auxilia duplicabuntur. Hac etiam de causa ipsi fratres supradictae abbacie quinquaginta solidos turonensis monete gracia beneficii michi prebuerunt. Ego autem Gaufridus Gannes supradictam elemosinam contra omnes homines quitare pollicitus ¹ et defensorem me constitui. Et ut cartula ista rata et inconcussa in perpetuum haberetur, munimine sigilli Bartholomei, domini Insule, feci eam roborari. Hujus rei testes sunt Gaufridus, monachus et sacerdos Beati Leonardi ; Johannes, capellanus ; Gervasius, clericus ; frater Gaufridus, laicus ; frater Petrus de Forges, laicus ; Petrus Bonus homo ; Guillelmus Radulfi, Martinus Siec et plures alii. Actum anno Verbi Incarnati m° cc° viii°.

LXXVI

[DE ELEMOSINA PETRI BUSEGUILLE APUD TERRAM FORTEM]

1210

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Petrus Buseguile, cum assensu Aeledis, Hodeardis, Petronille, filiarum mearum, dedi in elemosinam abbacie de Misericordia Dei, pro salute anime mee et omnium parentum meorum, unum sextarium frumenti in Terra forti, que est de feodo domini Bosonis Ganne, annuatim reddendum ad festum sancti Michaelis, quod michi singulis annis persol-

1. Mot en blanc dans le cartulaire.

vere solebat Galterius li Praers, condonatus supradicte abbacie. Hujus rei testes sunt : Girardus Bos, tunc prior de Sancto Leonardo ; Petrus, tunc prior de Gaudre ; Herbertus et Haymericus, monachi et sacerdotes supradicte abbacie de Misericordia Dei ; et Haymericus Ligers, sacerdos ; et nepos meus, Gaufridus conversus ; Haymericus de Villana et plures alii. Quod ut ratum in perpetuum habeatur, hanc cartam sigillo domini Bartholomei Insule feci corroborari. Actum est hoc anno Verbi Incarnati m° cc° x°, in manu Henrici, tunc abbatis supradicte abbacie de Misericordia Dei.

LXXVII

[DE ELEMOSINA BARTHOLOMEI DOMINI INSULE BUCHARDI]

[vers 1205] ¹

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Bartolomeus, dominus Insule Buchardi, cum assensu Bucardi, filii mei, et aliorum heredum meorum, abbacie Misericordie Dei dedi et in elemosina [m] concessi Petrum Lemozicum et omnes heredes suos jam natos vel nascituros eternaliter liberos et ab omni consuetudine absolutos. Hujus rei testes sunt : Andreas de Vereze, Gaufridus de Turre, Hugo de Boceia, milites ; Johannes Saracenus ; Guillelmus Flandrensis ; Haymericus de Sarmaises ; Lucas de Lameriaco, tunc prepositus, et multi alii.

LXXVIII

BOSO GANNES

1208

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Boso

1. Publ. par J.-X. Carré de Busserolle, *Dict. d'Indre-et-Loire*, t. III, pp. 369-370, sous la date approximative de 1230, sans donner de raisons. Le début du XIII^e siècle semble plus rationnel, puisqu'en 1205 on trouve une charte émanant du même personnage où son fils Bouchard et le témoin André de Véretz figurent comme ici. André de Véretz se retrouve aussi en 1208. (Cf. Carré de Busserolle, *loc. cit.* et t. VI, p. 383) ainsi que d'autres témoins à la même époque. (Cf. n° LXXXI).

Gannes, dominus de Raucoe, cum assensu Sibille uxoris mee et Laurencie filie mee, dedi et in elemosinam concessi abbacie Misericordie Dei, salvis redditibus et consuetudinibus meis, totam terram quam Gauterius Li Praers de me tenebat die qua isdem Gauterius et uxor sua Juliana et duo filii sui Christoforus et Johannes se predictae abbacie me presente reddiderunt, nec non et om[n]em terram quam a me vel ab heredibus meis vel ab hominibus meis ad me pertinentem, de cetero fratres predictae abbacie cum assensu meo vel heredum meorum adquirere potuerunt, salvis redditibus meis et consuetudinibus meis vel hominum meorum ipsis fratribus concessi, et hujus elemosine contra omnes homines me¹ defensorem constitui. Quod ut ratum in perpetuum haberetur, cartam istam sigillo² Bartholomei domini Insule feci roborari. Hujus rei testes sunt : Henricus, tunc abbas Misericordie Dei ; Haimericus, monachus ; Johannes, celerarius ; frater Gaufridus ; laicus, Andreas de Vereze, Gaufridus Fueillet, Gaufridus de Jables, Gaufridus Ganne, milites, et plures alii. Actum anno Verbi Incarnati m^o cc^o octavo.

LXXIX

CARTA DE DECIMA INTER FOSSATA NOVA DOMUM TERRE
FORTIS CIRCUEUNCIA.

1226, mai.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Boso Ganne, in Domino salutem. Universitati vestre notum facio quod, cum ego cruce signatus iter meum vellem arripere versus partes Albigenses, cum assensu et voluntate Hugonis et Mathei heredum meorum, abbati de Misericordia Dei cum assensu sui capituli, decimam meam de Terra Forti obligavi titulo pignoris .xxx. librarum, tali

1. Le texte porte « de ».

2. « Sigillo » est répété.

condicione : quod quamdiu ego vel mei dictos denarios ¹ detineremus et ipsi dictam decimam detinerent, et a me vel a meis dictis denariis redditus, statim dictam decimam rehaberemus; ita tamen quod annis singulis dictus abbas vel sui in dicta decima .xv. sextarios bladi perciperent, scilicet quinque frumenti et quinque siliginis et quinque ordeï. Et si in dicta decima quicquam fuerit ultra .xv. sextarios supradictos, michi vel meis revenirent, et si minus in decima, inveniretur, a me vel a meis compleretur, ita tamen quod de decima. Insuper ego cum assensu predictorum heredum meorum et omnium aliorum in remedio anime mee et parentum meorum, dedi in perpetuum et concessi dicto abbati et abbacie de Misericordia Dei, totam decimam integre que continetur et in perpetuum tenebitur inter fossata nova domum ² abbacie de Terra forti circuencia. Et ut hoc tamen ³ firmitus haberetur, ad petitionem mei et dicti abbatis, Vuillelmus, archipresbyter de Insula Buschardi, presentibus litteris suum apposuit sigillum. Actum anno Domini m^o cc^o xxvi^o, mense maii.

LXXX

REGINALDUS BAUDUM DE QUODAM STALLO

1330, mai.

Universis presentes litteras inspecturis, Vuillelmus, archipresbyter de Insula Buschardi, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod Reginaldus Baudum et Mabilia uxor ejus, in presencia nostra constituti, in suarum parentumque suorum remedium animarum, abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, confessi [sunt] se quoddam stallum, quod situm

-
1. « Vel mei » est répété.
 2. « Domum » est répété.
 3. « Tamen » est répété.

est juxta domum Martini Siet, a duobus annis elapsis, hoc est anno Domini m^o cc^o xxviii^o, in perpetuam elemosinam contulisse ; ita tamen quod pro eodem stallo abbas et conventus a le Legier xii^{cim} denarios turonenses censuales, sine aliqua exactione, in vigilia Pasche annuatim persolvent ; promittentes insuper dicti Reginaldus Baudum et Mabilia, uxor ejus, in manu nostra, quod, si in predicta elemosina aliquando aliquis injuriosus, quod absit, predictis monachis extiterit aut molestus, ipsi a quilibet impugnatione eosdem garient et defendent. Ut autem istud factum perpetue soliditatis robur obtineat in futurum, nos ad instantiam dictorum Reginaldi Baudum et Mabilie, uxoris sue, prefatis abbati et conventui de Misericordia Dei presentes litteras concessimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini m^o cc^o tricesimo, mense maii.

LXXXI

GUILLELMUS DE NEGRUM DE UNO SEXTARIO FRUMENTI.

1208

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Guillelmus de Negrum, ex assensu et voluntate Philippi de Saizilli, domini mei, et Engeles, uxoris mee, et Petri, filii mei, et Sibille et Elisabeth, filiarum mearum, pro salute anime mee et parentum meorum dedi in elemosinam abbacie Misericordie Dei unum sextarium frumenti singulis annis reddendum in molendino meo de Marmium¹ in festivitate sancti Michaelis. Quam elemosinam, petitione Philippi de Saizylli, domini mei, et mea, Bartholomeus, dominus Insule Buschardi, concessit et ab omni exactione liberam fecit et sigilli sui munimine roboravit. Testes autem elemosine hii fuerunt : Andreas de Vared ; Hugo de la

1. Marmignon, entre Tavant et l'Ile-Bouchard, suivant J.-X Carré de Busserolle. Cette identification n'est pas impossible, mais nous ne la donnons que sous toutes réserves.

Bucce¹ ; Gaufridus de Turre ; Johannes de Saizilli ; Sarrazin ;
Vuillelmus Flandransis et plures alii . Actum anno Incarn-
ationis Domini m^o cc^o viii^o .

LXXXII

JOHANNES DE SAIZILI DE DUOBUS SEXTARIIS BLADI, ORDEI
ET SILIGINIS.

1208

Notum sit presentibus et futuris quod ego Johannes de
Saizilli jam cruce signatus, cum assensu et voluntate Phi-
lippi de Saizilli domini, heredis et nepotis mei, pro salute
anime mee et parentum meorum defunctorum, dedi
abbacie Misericordie Dei et fratribus ibidem Deo et beate
Marie servientibus duo sextaria bladi, unum silicet ordei
et alterum siliginis, singulis annis in terragiis meis de
la Bruere, infra ostium Sancti Egidii reddendi. Quam
elemosinam predictus Philippus de Saizilli dominus, meus
nepos et heres, concessit, et petitione mea et sua Bartho-
lomeus, dominus Insule Buschardi, sigilli sui munimine
roboravit. Hujus autem elemosine testes hii fuerunt : frater
Guillelmus de Templo ; Andreas de Vareze, Vuillelmus de
Negrum, milites ; Sarrasin ; Vuillelmus Flandransis et plures
alii. Actum anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo
octavo.

LXXXIII

CARTA DE ELEMOSINA .VI. SEXTARIORUM SALIS.

1204, l'Ile-Bouchard.

Ego Bartholomeus, dominus Insule Buscardi, omnibus
Christi fidelibus tam presentibus quam futuris notum

1. Le texte porte « Labucoë ».

facio quod pro salute anime mee et parentum meorum dedi et concessi, cum assensu Elisabeth uxoris mee, Deo et Beate Marie Misericordie Dei et monachis ibidem Deo servientibus in perpetuam elemosinam .vi. sextarios salis albi, in portu meo reddendos eidem ecclesie annis singulis bene et pacifice de me et de heredibus meis in perpetuum dominica semper post festum Purificationis beate Marie. Item sciendum quod Petrus Blanche dedit et concessit in elemosinam eidem ecclesie Misericordie Dei, quamdam domum suam cum omnibus appendiciis suis que est in foro meo apud Insulam, quam ipse P. tenebat de me in bordelagio ¹. Et hoc concessit Aalayz, uxor ejusdem P. Blanche, et filius ejus Bochart et filie ejus Odelina, Aanor et Johanna, coram istis testibus : Aimerico ² de Castello ; Asaylli de Cathena ; Vuillelmo de la Rajace ; Aimerico Savari ; Drogone, priore Sancti Egidii ; Bartholomeo ³ de la Bosce ; Vuillelmo Coco de Nauter ; Johanne Orphano. Ego autem Bartholomeus iterum pro salute anime mee concessi eandem domum predictae abbacie, tenendam pacifice liberam et immunem ab omnibus consuetudinibus. Abbas vero Misericordie Dei et monachi dederunt nomine helemosine de beneficio domus sue P. Blanche .LXX. libras andegavensium et Aaliz, uxori sue, .XL. solidos ad tunicam. Hanc elemosinam fecit predictus P. coram me apud Insulam, in domo Vuillelmi de Rajacea, hiis presentibus : Guillelmo de Chargé, canonico de Faia ; Gauterio Coindé, canonico ; Vuillelmo de la Rajacea ; Gaufrido Foillet ; Vuillelmo de Negrum ; Andrea de Varez ; Bosone Gane ; Achardo de Nuchariis ; Assailli de Cathena ; Baldoino. Et ut hoc firmum et inconcussum habeatur, feci presentem cartulam sigilli mei munimine confirmari. Actum anno ab Incarnacione Domini m^o cc^o iii^o, eodem anno quod

1. Le texte porte « bordesagio ».

2. Le texte porte « Aimericus ».

3. Le texte porte « Bartholomeus ».

signum sancte Crucis accepi per manum domini Bartholomei, Turonensis archiepiscopi.

LXXXIV

MATHEI BARBOTIN DE TRIBUS MINIS FRUMENTI SITIS
SUPER VINEAM SUAM DE CHOICHE.

1230

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, magister Andreas, officialis curie Turonensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Matheus Barbotin, burgensis de Insula Bucardi, in presencia nostra constitutus, recognovit se dedisse in puram et perpetuam elemosinam Deo et abbacie de Misericordia Dei ac fratribus ibidem Deo servientibus tres minas frumenti annui redditus, reddendas annuatim in festo sancti Michaelis, per manum suam vel heredum suorum, apud Insulam Bucardi, pro anniversario suo singulis annis in dicta abbacia faciendo. Dicte vero tres mine frumenti site sunt super vineam suam, que est in podio de Choichie¹, quam emit de Andrea Aenor et tenet de domino Insule in feodo cum multis rebus aliis. In hujus rei testimonium, ad petitionem dicti Mathei prefati, fratribus presentes litteras dedimus sigillo nostro roboratas. Actum anno Domini m^o cc^o tricesimo.

LXXXV

BOS GANE DE TRIBUS PREBENDARIIS FRUMENTI ET .I.
CHAPON.

[1201-1208 ?]

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Boos Gane, uxore mea Sibilia concedente, do et concedo, pro

1. Appelé Choche en 1215. Lieu-dit indéterminé. Cf. Carré de Busse-rolle, *op. cit.*, t. II, p. 284.

anime mee parentumque meorum remedio, Deo et Beate Marie Misericordie Dei et monachis ibi Deo servientibus in perpetuum tres provendiers frumenti et .i. chapom ad Nemus Iliagart, in terra et in vinea quam Tomasse et Gaufridus de Luto, suus filius, tenent de me, reddendos semper in crastina die Natalis Domini. Et hoc factum est in manu domini Bartholomei Insule, coram his testibus : Gaufrido de Rajacia, tunc temporis existente abbate ; Bertranno et Rogerio, monachis ejusdem abbacie ; Guillelmo de Rajacia ; Gaufrido de Jablis ; Assalli de Cathena ; Bau-doino ; Guillelmo de Faia. Sed quoniam proprium sigillum non habebam, presentem cartulam feci sigilli domini Bartholomei munimine confirmari.

LXXXVI

CARTA DE STALLO QUODAM APUD INSULAM BUCARDI.

1205

Noverint presentes et futuri presens hoc scriptum incipientes quod Herbertus Sazons et fratres sui quoddam stallum habebant in foro Insule Bocharidi, ante domum Guiberti de Puilorin et ante domum illam que fuit Petri Blanche, nunc vero fratribus Misericordie Dei, quod enim ipse Herber et fratres sui a cappellano Beati Mauricii tenebant a .xii. denariis censualibus¹ cum concessione parrochianorum et Guillelmi, ejusdem ville archipresbyteri. Hoc autem estallum jam dictus Herbertus et fratres sui traderunt ad firmam **iiii^{or}** solidorum abbacie et fratribus Misericordie Dei, ad festum beate Marie de marcio² annuatim persolvendam, nullum amplius ex inde Herberto nec fratribus suis servicium facientes nec eorum heredibus licet quam de firma prenominata. Si quis vero supradictis

1. Le texte porte « consuales ».

2. Le texte porte « Martino ».

fratribus Misericordie Dei calumpniam vel impedimentum intulerit, bis dictus Herbertus et illius fratres deliberabunt prenominatam firmam habendo. Item, quod si ter dictus Herbertus et illius fratres supranominatam firmam ad tempus prefixum non habuerint, ad stallum suum redierint, quousque de firma sua cum illis plenius componatur. Factum hoc et propositum est anno Incarnati Verbi Domini m^o cc^o v existente, audientibus et videntibus : J. de Sazillé et Nicholao de Sazillé, sacerdotibus ; Guillelmo de Rajacia, G. Follet, Bos Ganes, G. de Turre, militibus ; G. de Folques ; P. Expoler ; Lucas de Lemeré ; Gauterio Point ; Gauterio Aleron ; Symon Guibert, et aliis quam plurimis. Iterum denuo audientibus et videntibus B. domino Insule, in cujus manu hoc factum est et terminatum, et Guillelmo, archipresbytero de Insula, et G. abbate Misericordie Dei ; hii vero tres viri suorum sigillorum testimonio se vidisse et audisse testantur.

LXXXVII

LITTERE REGINE ANGLIE DE QUITACIONE PEDAGII PER TOTAM TERRAM SUAM.

[1169-1174] ¹, Poitiers.

A. regina Anglie et ducissa Aquitanie et Normannie et comitissa Andegavie omnibus prepositis et baillivis et ministris et fidelibus regis et suis totius Aquitanie, salutem. Sciatis me filiumque meum Richardum dedisse et concessisse et presenti carta confirmasse, abbati et monachis de Misericordia Dei, omnes consuetudines suas de rebus suis omnibus, sicut ab hominibus suis facient assecurari quod ad suum et ecclesie sue sint proprium usum. Quare

1. Cf. A. Richard, *Histoire des comtes de Poitou*, t. II, p. 149. — On trouve Hervé panetier vers 1175. *Calendar of documents preserved in France...* vol. I, ed. J. Horace Round, p. 453.

mando et firmiter precipio quod illas habeant in perpetuum bene et in pace et honorifice, et prohibeo ne quis super hoc eis injuriam vel contumeliam aliquam inferat. Et Johanne Pictavensi episcopo ; Roberto, abbate de Nuiali ; Petro, archidiacono ; Vuillelmo Panet ; Radulpho de Faia, tunc senescallo ; Petro, cappellano ; Saldebroillio, constabulario ; Hervec, panetario ; apud Pictavis.

LXXXVIII

TRANSCRIPTUM LUDOVICI REGIS FRANCORUM, DE QUITATIONE PEDAGII ET LIBERTATE RERUM NOSTRARUM PER TOTAM TERRAM SUAM, SIGILLOS EPISCOPI SILVANECTENSIS ET ABBATIS SANCTI VINCENII.

1135, avant le 3 août ¹. Vidimus de mars 1239.

Adam, Dei gracia Silvanectensis episcopus, magister R. chathedralis ecclesie decanus, abbas Sancti Vincenii Silvanectensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos cartam pie memorie Ludovici, quondam regis Francorum, inspeximus hoc continentem : « In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Si precibus ecclesiasticis, quando pro suis vel pauperum Christi molestiis vel indigenciis nos appetunt, diligenter obtemperamus, non solum in hoc regium morem exercemus, verum etiam ipsum matris ecclesie sponsum ad nostri misericordiam coartamus. Ego igitur Ludovicus, Dei miseratione in regem Francorum sublimatus, notum fieri volo tam futuris quam et instantibus, quoniam religiosis ecclesiis, Cistellensi videlicet, Pontiniacensi, Clarevalensi, ceterisque omnibus, ex eisdem prodeuntibus, annuente regina nostra et karissimo filio nostro Ludovico in regem sublimato, donamus

¹. Cf. A. Luchaire, *Louis VI le Gros*, Paris, A. Picard, 1890, in-8°, p. 252. — M. Luchaire n'a pas connu cette copie.

atque in perpetuum concedimus ut nullus publicus iudex, nullus prepositus, nullus insuper ministrorum nostrorum exigat vel requirat, sive ab ipsis sive ab earumdem famulis, in propriis scilicet rebus, pedagium, rotaticum, teloneum vel aliquas alias consuetudines, sed liberi et quieti tam per terram quam per aquam ab omni consuetudine eant et redeant. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus, et ne possit a posteris infringi, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri karactere subter firmavimus. Actum Parisius publice anno Incarnati Verbi m^o c^o xxx^o v^o, regni nostri xx^o vii^o, astantibus in palacio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa, scilicet : Radulfi dapiferi, Viromandorum¹ comitis, Guillelmi buticularii, Hugonis constabularii, Hugonis chamberarii. Datum per manum Stephani cancellarii. In hujus igitur rei testimonium et munimen presens scriptum sigillorum nostrorum impressione confirmavimus, anno dominice Incarnationis m^o cc^o xxx^o nono, mense marcio, Ludovico rege Francie, filio domine Blanchie, feliciter imperante et abbacie Regalis montis, Cisterciensis ordinis, piissimo fundatore.

LXXXIX

CARTA DOMINI GUICHARDI DE ENGLE DE DECIMIS DE
ESSARZ D'OIRÉ.

1222

Guillelmus, Dei gracia Pictavensis episcopus, universis sancte matris ecclesie filiis ad quorum noticiam presens pagina pervenerit, eternam in Domino salutem. Significamus universitati vestre quod dominus Guichardus de Englia, miles, ut optinere posset suorum veniam peccaminum et causam daret salutis animabus parentum et

1. Le texte porte « Viro mandatorum ».

amicorum suorum, assensu filiorum suorum Pagani et Guidonis, dedit et concessit in perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei, totam decimam que eum contingebat in novis essartis de Oiré ultra fossata, tam in terris cultis quam non cultis ; quam d[on]ationem habuimus et acceptam. Ne autem hec elemosina aliqua malignancium versucia vel violencia retrahatur, sed perpetua stabilitate firmetur, hanc cartulam sigilli nostri auctoritate roboramus. Actum anno Incarnacionis Domini m° cc° xx° secundo.

XC

CARTA DE TERRAGIIS OIRÉ.

1226, 5 décembre (n. st.).

Omnibus Christi fidelibus presentem paginem inspec-turis, G[aufridus]¹, Pruliaci dominus, salutem in Domino. Universitati vestre dignum duximus notificare, quod que-dam contencio orta fuit inter abbatem de Misericordia Dei ex una parte, et G. de Mindray, militem, ex alia, de terragio de Oiré, quod A[ndreas] de Calviniano², defunctum domi-num silicet Castri³ Radulfi, pro salute anime sue et paren-tum suorum nec non et amicorum suorum, Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei, in puram et perpetuam elemosinam novimus contulisse. Cum vero predicto G. Mindray, militi, dominium de Oyré esset exhibitum, pre-fato abbati adversabatur, dicens prenominationum terragium in singulari loco de more non esse percipiendum. Sed quia concordia nutrit amorem, ad contentionem sedandam et pacem confirmandam, uterque eorum nostram presenciam atque domini A. La Sarpe, adire decreverunt, ita inter

1. Geoffroi IV.

2. Le texte porte « Calviciaco ».

3. Le texte porte « Cartri ».

se affirmantes quod quicquid inde judicaverimus, neuter eorum refutaret. A nobis siquidem secundum quod jus decreverat talis proferebatur judicialis sententia, ut dictus abbas de Misericordia Dei, vel quem pro se instituerit, prefatum terragium, recipiendum secundum morem pristinum sine omni exactione vel querela in uno loco quo ipse decreverit, deinceps veluti prius sit recipiendus. Hujus vero terragii debitores in ipso loco tenentur apportare, ita sane quod locus ille situs sit in ipsa parrochia de Oyré. Et quod istud ratum sit et firmum, ne a prefato G. de Mindray, milite, vel ab successoribus ejus aut ab aliquibus aliis deinceps possit violari, ad petitionem prefati G. de Mindray, militis, presentem paginam sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno gracie m^o cc^o vicesimo sexto, sabato ante festum sancti Nicholai, Philippo in Pictavia presulante.

XCI

DE TERRAGIIS D'OIRI ¹.

[1184] ²

Notum sit presentibus et futuris quod ego Andreas de Chauviné, dominus Castri Radulfi, Jherosalimam iturus, dedi in perpetuum, pro redemptione anime mee, ecclesie Misericordie Dei, terragium de Oiré, ad illuminandas omnes missas et pro frumento ad sacras hostias et pro vino ad cantandum omnes missas. Hoc donum Helias de Chauviné et Petrus Helye, fratres mei, et Hugo de Fontenellis

1. Autre copie du même acte, très abrégée, sous le n^o xciii. On y relève les variantes suivantes : « Bos de Sancta Maura » au lieu de « Gocelinus de Sancta Maura » — c'est évidemment « Gos [celinus] » qu'il faut lire — et « Baidum » au lieu de « Basdum ».

2. Cette date nous est donnée par D. Estiennot, qui a analysé l'acte d'après l'original « ex litteris Andreæ ». Bibl. nat., ms. lat. 12755, fol. 385. — Beauchet-Filleau (*Dictionnaire*, 2^e éd., t. II, p. 353) avait opté pour 1189.

concesserunt. Hujus rei testes sunt : Gocelinus de Sancta Maura ; Jobertus de Podio ; Petrus, capicerius ; Nigellus, cantor Calviniacensis ; Hugo de Basdum ; Petrus Cornu cervi. Et ut hoc donum inviolatum permaneat, presentem cartulam sigilli mei auctoritate feci muniri.

XCII

DE TERRAGIIS D'OYRI.

1221

Ego Radulfus de Chauvigni, miles et dominus de Monteram, omnibus presentes litteras visuris, eternam in Domino salutem. Notum sit omnibus quod ego, pro salute anime mee et parentum meorum, concessi atque confirmavi ecclesie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo servientibus terragia de Oiriaco, que olim dominus Andreas de Calviniano¹, pater meus, eidem ecclesie pro redemptione anime sue contulit ad omnes missas illuminandas et ad sacras hostias et pro vino ad cantandum omnes missas, sicut in carta quam dicti fratres habent a patre meo continetur. Et quia in tempore meo orta fuit questio utrum terragia de novalibus ad ipsos deberent pertinere an non, ad removendam omnem dubitationem atque controversiam², dictis fratribus omnia terragia de Oiré, tam in terris cultis quam in novalibus constituta, concessi atque confirmavi in perpetuam elemosinam possidenda. Hoc autem solum mihi retinui quod si aliquis sub me in eisdem novalibus que nondum rupta sunt se voluerit hospitare, tres arpennos tantum cum parcionariis meis ad censum potero de dictis novalibus ei tradere, et quicquid ultra tres arpennos ruptum fuerit, exinde terragium predictis fratribus ex

1. Le texte porte « Calviciaco ».

2. Le texte porte « controversia ».

integro persolvetur. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, donum istud sigillo meo curavi roborare. Actum anno Incarnacionis Domini m^o cc^o xxi^o.

XCIII

DE TERRAGIIS D'OYRI ¹.

.

XCIV

CONFIRMATIO DE TERRAGIIS D'OYRI.

1219, juin.

Nos Andreas et Radulfus de Calviniaco, fratres, notum facimus universis, quod nos concessimus et confirmavimus ecclesie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo servientibus, terragia de Oriaco, que olim dominus Andreas de Calviniaco, pater noster, eidem ecclesie pro redemptione anime sue contulit, ad omnes missas illuminandas et ad hostias sacras et pro vino ad cantandum omnes missas, sicuti in carta quam dicti fratres habent a patre nostro continetur. Et quia in tempore nostro orta fuit questio utrum terragia de novalibus ad ipsos pertinere deberent an non, ad removendam dubitationem omnem, dictis fratribus omnia terragia, tam in terris cultis quam in novalibus constituta, concessimus et confirmavimus in perpetuam elemosinam possidenda. Et ne super hac confirmatione aliqua questio deinceps oriatur, eisdem fratribus presentem dedimus cartulam sigilli nostri munimine roboratam. Actum anno gracie m^o cc^o xix^o, mense junii.

XCV

PETRI SAVARI DE UNO SEXTARIO SILIGINIS IN TERRAGIIS D'OYRI.

1213

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris pre-

1. Double très abrégé du n^o xci.

sentes litteras inspecturis, quod ego P. Savari, nepos B. de Insula, dedi et concessi, amore Dei et in remedio anime mee et animarum patris et matris mee et antecessorum meorum, ecclesie Beate Marie Misericordie Dei et monachis ibidem Deo servientibus, unum sextarium sili-ginis in terragiis meis de Insula, annuatim reddendum in octava beati Michaelis, in elemosinam in perpetuum paci-fice possidendum, Americo, patre meo, et Filippo, fratre meo, annuantibus. Et ut ratum et inconcussum permane-ret, presentem cartulam sigilli B. domini Insule meique impressione duxi roborandam. Actum anno gracie m^o cc^o xiii^o.

XCVI

CARTA DE TORÇULARI QUOD EST APUT INSULAM BUCARDI
ET .VI. SOLIDIS QUOS DEBEMUS.

1208

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod, cum platea Michea Guitbert, que est sita ex alia parte stabuli prioris Sancti Leonardi de Insula Bucardi, monachis de Misericordia Dei concessa fuisset, et ipsi monachi medietatem domus que fuit Aimerici Balduini comparassent, cum dicta loca in nostro censu sint et de consuetudine patrie approbata eisdem monachis eadem loca post annum et diem vendere deberet : accedentes ad ecclesiam Dolensem, abbas Henricus predicte abbacie, J. de Stata tunc celerarius et P. de Charnesi, cum voluntate et consilio capituli sui, ob amorem et familiaritatem quam ad se invicem gerebant heedem ecclesie, a Radulfo abbate et fratribus aliis Dolensibus obtinuerunt ut, solutis priori Sancti Leonardi de Insula Bucardi singulis annis de eisdem locis quinque solidis, in Nativitate beate Marie reddendis, dicta loca eis liceret perpetuo possidere. Huic conventioni interfuerunt : Hugo, prior Dolensis ; et P. ca-

merarius; et G. Bos, subprior; Ranulfus Boched, subprepositus; et J. de Rocha, infirmarius, monachi Dolenses. Et ad majorem firmitatem hec carta, ab alia per cirographum divisa, sigillis utriusque ecclesie abbatum fuit roborata. Actum anno Incarnati Verbi m° ducentesimo octavo.

XCVII

CARTA BARTHOLOMEI DE PANSOT DE.

.

1230

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, B. de Pensout, miles, salutem in Domino. Noveritis quod, cum contencio verteretur inter abbatem et conventum de Misericordia Dei ex una parte et me ex altera, super hoc quod ipsi petebant ut guarirem et defenderem elemosinam eis condam colatam en Beauvoir apud Insulam Bucardi a domino G. Guenes, fratre A. uxoris mee¹, et quibusdam exactionibus, silicet exercitu, equitatu, tallia et excubiis, quas dominus de Insula Buchardi nitebatur in eadem elemosinam injuste exercere, tandem inter nos fuit pacificatum in hunc modum: quod ego B. de Pensout, miles, ex consensu et voluntate A., uxoris mee, Hugonis, filii mei, ceterorumque filiorum meorum, dictis abbati et conventui de Misericordia Dei dedi et concessi, pro me et heredibus meis, in puram et perpetuam elemosinam, .viii°. denarios quos michi debebant in festo beati Johannis Baptiste, qui duplicabantur injustis auxiliis domini Insule, et .ii. vindemiatores quos michi debebant tempore vindemiarum; de eadem elemosina retinens michi et heredibus meis, .xii. denarios singulis annis in die beate Marie in marcio de dicta elemosina reddituros. Ego autem et heredes mei dictam elemosinam debemus guarire et defendere contra omnes homines, de omnibus

1. En 1208. Cf. n° LXXV.

consuetudinibus et exactionibus, exceptis prenomina-
tis, silicet exercitu, equitatu, tallia et excubiis. Et ut id per-
petue soliditatis robur obtineat, presentem paginem
sigilli mei appositione roboravi. Actum anno gracie m^o
cc^o tricesimo.

XCVIII

MATHEI BARBOTIN DE .III. MINES FRUMENTI.

1230, mars.

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris vel
auditis, Matheus Barbotin, burgensis de Insula Bucardi,
salutem in Domino. Noverit universitas vestra me in
puram et perpetuam elemosinam dedisse et concessisse
Deo et ecclesie de Misericordia Dei ac fratribus ibidem
Deo servientibus, pro remedio anime mee et animarum
defuncte Mabilie, quondam uxoris mee, et Petronille,
uxoris mee, et precipue pro aniversario meo in dicta
ecclesia singulis annis faciendo, tres minas annui reddi-
tus, reddendas annuatim in festo sancti Michaelis dictis
fratribus per manum meam vel heredum meorum apud
Insulam Bucardi, et ad mensuram ejusdem ville. Dictae
vero tres mine frumenti site sunt super vineam meam que
est in podio de Choichie, quam emi de Andrea Aenor et
teneo de domino Insule in feodo cum multis rebus aliis.
Hoc factum fuit siquidem cum assensu et voluntate Pe-
tronille, uxoris mee. Et ut firmum sit et stabile, presentes
litteras dictis fratribus dedi sigillo meo roboratas. Actum
anno Domini m^o cc^o xxx^o, mense marci.

XCIX

BARTHOLOMEI DE PANSOT DE QUIPTATIONE .VIII^{to}. DENA-
RIORUM QUI DUPLICABANTUR INJUSTIS AUXILIIS ET DUORUM
VINDEMIATORUM.

1230

Universis presentes litteras visuris et auditis, frater

P[etrus], dictus abbas de Misericordia Dei et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod, cum cunctencio verteretur inter nos, ex una parte, et dominum Bartholomeum de Pansout, militem, ex altera, super hoc quod no[s] petebamus ut ipse nos gariret et defenderet de quibusdam exactionibus, silicet exercitu, equitatu, tallia et excubiis, quas dominus de Insula Buchardi nitebatur exercere in hiis que nobis dominus Gaufridus Guenes, frater A., uxoris dicti B., apud Insulam Bucardi, en Bauveer, quondam contulit in elemosinam. Tandem inter nos fuit pacificatum in hunc modum : quod dictus B., miles, cum assensu et voluntate dicte A., uxoris sue, Hugonis filii sui, ceterorumque filiorum ejus, pro se et heredibus suis, nobis pro bono pacis remisit in perpetuum et in elemosinam concessit .viii^{to}. denarios, qui duplicabantur injustis auxiliis, et duos vindemiatores, quos nos eidem militi et heredibus suis debebamus annuatim tempore vindemiarum, retinens sibi et heredibus suis .xii. denarios de dicta elemosina, singulis annis de cetero in die beate Marie in marcio reddituros, per quos illam elemosinam ipse et heredes sui nobis garire debent et defendere contra omnes homines, exceptis predictis exactionibus, silicet exercitu, equitatu, tallia et excubiis, super quibus nos memoratam elemosinam garire tenemur, si forte, quod absit, dominus Insule Bucardi ea sibi deberi derationare poterit. In hujus autem rei testimonium presenti scripto sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Domini m^o cc^o tricesimo.

C

EBETEI DE JUÇAIO DE DECIMA SUA DE EGRONE.

1220

J [ohannes] Dei gratia Turonensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem.

Notum facimus quod dominus Ebeteus, miles, frater domini Guillelmi de Juçαιο, in presencia nostra constitutus, recognovit quod prefatus G. frater suus, Jherosolimam profecturus, dedit in elemosinam Beate Marie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo servientibus totam decimam suam de Egrunni. Sane hanc elemosinam prelibatus Ebetius, in presencia nostra, omnimode ratam habuit et plenarie concessit. Nos vero qui justis et honestis petitionibus, ut justum est, assensum benignum prestare volumus et debemus, ad petitionem dilecti nobis abbatis de Misericordia Dei et domini Ebetii prelibati, elemosinam prefatam coram nobis sic concessam, ecclesie prenominate perhibemus; et ut omnis tam oblivio quam calumpnia super hac re in posterum eliminetur, abbate Misericordie Dei [et] E. dicto petentibus, presens scriptum sigilli nostri auctoritate roboramus. Actum anno Incarnationis Domini millesimo cc° vicesimo.

CI

TESTIMONIUM EPISCOPI PICTAVENSIS DE DECIMA PLANI BOSCI
VILLE ¹.

1217

Guillelmus, Dei gracia Pictavensis episcopus, universis sancte matris Ecclesie filiis ad quorum noticiam presens pagina potuerit pervenire, eternam in Domino salutem. Significamus universitati vestre quod Vuillelmus Paschier, miles, ut optinere posset suorum veniam peccaminum et causam daret salutis animabus parentum et amicorum suorum, reddidit in manu nostra omnem decimam que eum contingebat apud Planum Boscum in feodo Stephani Egrunein, quam decimam idem Vuillelmus emerat de

1. Cette charte a été copiée une seconde fois par mégarde. Nous donnons en note les variantes présentées par la deuxième copie qui figure dans le manuscrit sous le n° CIV.

Jordano de Izoria, hac silicet condicione, ut nos eamdem decimam daremus in perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie Misericordie Dei, quod nos quidem libentissime concessimus. Verumtamen dicte ecclesie fratres semper, infra tres annos, tenebuntur reddere .vii. solidos dicto Stephano¹ vel ejus mandato. Hoc totum concesserunt, Hylarii devotione, ejusdem Vuillelmi filius Vuillelmus, et frater et soror Odo et Pascaria². Hujus rei testes sunt : Vuillelmus, archidiaconus Pictavensis ; Stephanus de Pruliaco³, et Rogerius de Stella, abbates ; Buchardus, quondam abbas ; Petrus Petiz et Gervasyus, de Misericordia Dei monachi⁴ ; S. cappellanus de Auriaco, et alii plures. Hoc autem factum est [anno] Verbi Incarnati m° cc° xvii°⁵. Ne autem hec elemosina aliqua malignancium versucia vel violencia retrahatur, sed perpetua stabilitate firmetur, decrevimus hanc cartulam sigilli nostri auctoritate roborari.

CII

STEPHANI DE EGRUNE DE .VII. SOLIDIS.

1227

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, Stephanus Castri Araudi, archipresbyter, et Stephanus de Gaudes, persona Sancti Cyrini, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Stephanus de Egrune et Guido, frater ejus, una cum assensu Marie, uxoris dicti G., nec non et filiorum suorum, Johannis silicet et Stephani, et filie sue Margarite, Deo et ecclesie Beate Marie Misericordie Dei, ordinis Cisterciensis, in puram et perpetuam elemosinam

1. « Stephano ex servicio » d'après le n° CIV. Ce doit être une interpolation mal placée. Il faut lire « .vii. solidos de servitio ».

2. « Pascharia » d'après le n° CIV.

3. Le texte porte « Prulioco ». — « Pruillioco » d'après le n° CIV.

4. « monachi de Misericordia Dei » d'après le n° CIV.

5. « m° cc° vicesimo septimo » d'après le n° CIV ; erreur manifeste comme en témoigne le n° CII.

.vii. solidos contulerunt, quos dicte abbacie habitatores eis semper in tercio anno persolvere tenebantur, pro quadam decima quam ipsi possident a domino Vuillelmo Pascher defuncto, in elemosinam, prout continetur in carta domini Willelmi, quondam Pictavensis episcopi, inter ipsos ex ipsa decima facta. Ne autem hec elemosina aliqua possit perturbatione depravari, ad petitionem utriusque partis, presenti scripto in testimonium veritatis impressionem sigillorum nostrorum apposuimus. Actum anno Verbi Incarnati m° cc° xx° vii°.

CIII

DE DECIMA VILLE PLANI BOSCI.

1217, 6 juillet, Châtellerault.

Omnibus presentes litteras visuris, frater Stephanus, humilis abbas Pruliaci, eternam in Domino salutem. Cum omnes exigente justicia teneamur veritati testimonium perhibere, pagine presentis et sigilli nostri testimonio, universitati vestre duximus declarandum, quod Guillelmus Pasquerii, miles, in presenciam reverendi patris nostri Willelmi, Dei gracia Pictavensis episcopi, constitutus, nobis videntibus et audientibus, ecclesie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo famulantibus, decimam quam habebat apud Planum Nemus, Guillelmo [supradicto. prebente] ¹, in puram et perpetuam elemosinam prebuit et concessit. Interfuerunt huic donationi, cum fieret : magister Americus, elemosinarius episcopi nostri; Ylibau, camerarius ecclesie nostre; prior de Pozaio, et prior Sancti Bartholomei; et plures alii. Facta autem fuit hec donatio apud Castrum Araudi, in ecclesia Beati Jacobi, in octaba apostolorum Petri et Pauli; et ipsa die facta

1. Un ou deux mots effacés.

fuit compositio inter nos et cappellanum de Mairé, super cappellania quam statui preceperat Philippus de Mairé, miles, defunctus. Actum [anno] Incarnationis Domini m^o cc^o decimo septimo.

CIV

CARTA GUILLELMI PASQUIER DE DECIMA DE PLAIN BOIS ¹.

.

CV

DE TUSCHA BERTET.

1208

Notum sit presentibus et futuris quod, cum esset longa contencio inter conventum abbacie de Misericordia Dei et Huguenet de Alunnii, fratrem videlicet domini Araudi de Sancto Flodoveo, pro quadam terra ipsorum monachorum, que dicitur la Tusche Berteht, ad grangiam de Borda, quam terram supradictus Huguenet dicebat sibi de jure pertinere, tandem in hunc modum pacificata est. Duo fratres supradicte abbacie, Robertus silicet Culeht et Giraudus Testart, supradicto Huguenet presente et hoc ipsum exigente, sacramentum prestiterunt in ecclesia Beate Marie apud Rocham de Pouzai, se interfuisse, cum pluribus aliis, quando Hugo, pater supradicti Huguenet, misit quemdam clientem suum, Daniele nomine, ad ponendas metas in supradicta terra pro pace reformanda cum fratribus supradicte abbacie, sicut usque hodie aperte apparent. Hujus itaque pacificationis, ita composite inter fratres de Misericordia Dei et sepedictum Hugeneht, testes sunt : Henricus, tunc abbas supradicte abbacie ; Herbertus et Petrus, monachi et sacerdotes ; Willelmus, monachus et

1. Cette chartre n'est qu'une répétition du n^o CI.

sacerdos, tunc prior Sancti Bartholomei ; Vuillelmus, cappellanus de Rocha ; Helyas, cappellanus domine Aanor ; Matheus Sarpa, miles ; Sancius, clericus ; Petrus Gainardus et plures alii. Quod ut ratum in perpetuum haberetur, placuit utrique parti ut carta presens sigillo domine Aanor de Rocha, que tunc temporis dominabatur, ad cuius feodum superdicta terra la Tusche Berteht pertinebat, confirmaretur. Actum est anno Verbi Incarnati m° cc° viii°.

CVI

DE BORDA.

1229, août.

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris, vel audituris, nobilis vir G [aufridus], dominus Prulliaci, salutem in salutis auctore. Noverit universitas vestra quod dominus Hugo de Sancto Flodoveo, miles, dominus de Aluineio, in mea presenciam constitutus, ex voluntate mea et consensu meo, P., uxoris sue, et heredum suorum, una cum voluntate et consensu domini Araudi de Sancto Flodoveo, uxoris sue et heredum suorum, et eciam domini Guillelmi de Sancto Flodoveo, militis, fratris eorundem militum, dedit et concessit Deo et abbacie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo servientibus, in puram et perpetuam elemosinam, omnia quecumque habebat vel de jure habere debebat infra villam Roche Pozaii et extra de feodo meo in parrochia Veteris Pozaii, silicet in terris, redditibus, domibus, vineis, pratis, nemoribus, pascuis et consuetudinibus, una cum .i. quarterio piperis, quod a dictis viris religiosis, pro quadam parte illius elemosine, annuatim percipere consueverat : de quibus dictus Araudus de Sancto Flodoveo, frater dicti Hugonis, nobis fecit homagium, qui etiam Araudus dicte elemosine consensit et eandem esse ratam et perpetuam voluit et concessit. Ego vero, qui dominus sum fundi, volens hujus parti-

ceps esse beneficii, omnia superdicta, silicet in terris, redditibus, domibus, vineis, pratis, nemoribus, pascuis et consuetudinibus, dictis viris religiosis in puram et perpetuam elemosinam pro me et heredibus meis concessi, tenenda et habenda libere et quiete ab omni exactione, in perpetuum possidenda ; precipiens ne in superdictis aliquis meorum dictis viris religiosis aliquam presumat inferre molestiam, nec aliquod jus de cetero in eisdem sibi vendicant in prejudicium presentis, pure et perpetue elemosine libertatis. Ego igitur G., dominus Pruilliaci, et heredes mei, omnia supradicta dictis viris religiosis ut puram et perpetuam elemosinam, sicut tenebamur dictis Araudo et Hugone militibus, garantizabimus contra omnes homines etiam contra eundem Hugonem et suos, si aliquomodo, quod absit, huic facto presumere voluerit contraire. Ut autem istud factum firmum et stabile permaneat, nec ab aliquibus possit in posterum violari, ego G., dominus Pruilliaci, presentibus litteris sigillum meum in testimonium apposui et munimen. Actum anno Domini m^o cc^o xxix^o, mense augusto.

CVII

DE BORDA.

1229, août.

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris vel audituris, tam presentibus quam futuris, Hugo de Sancto Flodoveo, miles, dominus de Aluneio, salutem in Domino. Noverit universitas vestra me, ex voluntate et consensu P., uxoris mee, puerorumque meorum ac fratrum meorum, domini silicet Araudi de Sancto Flodoveo, uxoris sue, puerorumque suorum, et domini Vuillelmi de Sancto Flodoveo, militum, una cum voluntate et consensu nobilis viri G., domini Pruilliaci, dedisse et concessisse Deo et abbacie de Misericordia Dei, ac fratribus ibidem Deo

servientibus, in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et pro anniversario meo, patris et matris mee, singulis annis in dicta abbacia faciendo, omnia quecumque¹ habebam vel de jure habere debebam infra villam² Roche Pozaii et extra, in parrochia Veteris Pozaii, videlicet in terris, redditibus, domibus, vineis, pratis, nemoribus, pascuis et consuetudinibus, de feodo dicti nobilis viri G., domini Pruilliaci, cui de eisdem predictus dominus Araudus de Sancto Flodoveo, miles, frater meus, fecerat homagium, una cum .i. quarterio piperis, quod a dictis viris religiosis pro quadam³ parte rerum predictarum annuatim percipere consueveram, tenenda et habenda libere et quiete ab omni exactione, ut puram elemosinam, in perpetuum possidenda. Predictae vero P., uxori mee, pro dote sibi in predictis pertinente, dedi escambium .ii. solidos annuales in tallagio meo de Alumnii, quibus eidem assignatis, spontanea voluntate, non coacta, predictam elemosinam, predictis viris religiosis liberaliter concessit, fideque interposita firmiter promittens se in supradictis nichil de cetero sub nomine dotis exigendum⁴, sed illam firmam et stabilem pro posse suo contra omnes observare et garantizare. Ego siquidem Hugo de Sancto Flodoveo, miles, dominus de Alumnii, et heredes mei, omnia supradicta, ut puram et perpetuam elemosinam, contra omnes homines prefatis viris religiosis garantizabimus⁵; et quia sigillum proprium non habeo, et ut id majori robore solidetur, presentem cartam sigillorum domini G. Pruilliaci et domini Araudi de Sancto Flodoveo, fratris mei, impressione feci roborari. Actum anno Domini m° cc° xxix°, mense augusto.

1. Le texte porte « quicumque ».

2. Le texte porte « villam ville ».

3. Le texte porte « quadem ».

4. Le texte porte « exigendam ».

5. Le texte porte « garantizabibus ».

CVIII

DE BORDA.

1229, août.

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris vel audituris, dominus Araudus de Sancto Flodoveo, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod dominus Hugo de Sancto Flodoveo, miles, dominus de Alumeio, frater meus, in presencia nobilis viri G., domini Pruilliaci, constitutus, de consensu meo et voluntate mea, et etiam uxoris mee; filiorum que meorum et domini Guillelmi de Sancto Flodoveo, militis, fratris mei, dedit et concessit Deo et abbacie Misericordie Dei et fratribus ibidem Deo servientibus, in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue et pro anniversario suo, patris et matris sue, singulis annis in dicta abbacia faciendo, omnia quecumque habebat vel de jure habere debebat infra Rocham Pozaii et extra, in parochia Veteris Pozaii, silicet in terris, redditibus, domibus, vineis, pratis, nemoribus, pascuis et consuetudinibus, de feodo dicti nobilis viri G., domini Pruilliaci, cui de eisdem ego Araudus de Sancto Flodoveo feceram homagium, una cum uno quarterio piperis, quod a dictis viris religiosis pro quadam parte rerum predictarum dictus Hugo de Sancto Flodoveo annuatim percipere consueverat, tenenda et habenda libere et quiete ab omni exactione, ut puram elemosinam possidenda. Que vero omnia ego Araudus de Sancto Flodoveo et heredes mei dictis viris religiosis contra omnes [homines] et feminas quitare, defendere tenemur et garantizare sicuti dicto Hugoni tenebamur. Ut autem hec elemosina pura sit et perpetua ac inviolabilis permaneat, ego Araudus de Sancto Flodoveo presenti carte sigillum meum in testimonium apposui et munimen. Actum anno Domini m° cc° xxix°, mense augusto.

CIX

[GAUFRIDI BOCEL APUD SANCTUM GEORGIUM.]

[1171-1190?]

Notum sit tam futuris quam presentibus quod ego Gaufridus Bocel, sumens habitum religionis aput Misericordiam Dei, dedi in elemosinam predictae abbacie quinque solidos census de quindecim solidis quos habebam aput Sanctum Georgium supra Majus Monasterium, illos scilicet quinque solidos qui sunt in illa rupe et in illa vinea que est ab inferiori parte, id est ex parte Ligeris et ex parte Sancti Germani. Hoc autem concessit uxor mea, Leticia, et filii mei, Hugo et Gerbertus. Hujus rei testes sunt : abbas Daniel, in cujus manu factum est hoc ; Bucardus, prior ; Willelmus, monachus ; Herbertus, frater meus, et Vuillelmus, filius ejus ; Renelmus Loel, armiger ejus, de Rupis.

CX

GAUDEFRIDI BOCEL DE ELEMOSINA .V. SOLIDORUM APUD SANCTUM GEORGIUM SUPER MAJUS MONASTERIUM.

[1171-1190?]

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Godefridus Bocel, sumens habitum religionis aput Misericordiam Dei, dedi in elemosinam predictae abbacie quinque solidos census quos habebam aput Sanctum Georgium supra Majus Monasterium, de quindecim solidis quos illic habebam ; illos scilicet quinque solidos qui sunt in illa rupe et in illa vinea que est ab inferiori parte, id est ex parte Ligeris et ex parte Sancti Germani. Ad hec concessi predictis monachis ut in decima de Avaleio que erat communis inter sacerdotem de Avaleio et abbatem et celerarium de Sancto Carlesio, ut in parte ipsorum,

TOME XXXIV.

7

quantum ad ipsos pertinet, de procuratione quam habebam in predicta decima nichil acciperem deinceps. Hoc autem concessit Leticia, uxor mea, et filii mei, Hugo et Gerbertus. Hujus rei testes sunt : abbas Daniel, in cujus manu factum est hoc ; Bucardus, prior ; Guillelmus, monachus ; Gerbertus, frater meus, et Guillelmus, filius ejus ; Ranelmus Loel, armiger ejus, de Rupis.

CXI

ELEMOSINA GAUFRIDI TREMOLIA DE. I. SEXTARIO AVENE AD
MENSURAM ENGLIE APUD TUSCHIAS.

1241, avril.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus de Tremolia, miles, salutem. Noverit universitas vestra quod ego, pro salute anime mee et parentum meorum, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, unum sextarium avene annui redditus, ad mensuram de Englia, percipiendum singulis annis in die Circumcisionis Domini apud Tuchias in consuetudinibus meis, et promisi bona fide quod contra eamdem elemosinam per me aut per alium non veniam ullo modo. Et quia sigillum proprium non habeo, sigillum abbatis de Englia presentibus litteris supplicavi apponi in hujus rei testimonium et munimen. Actum anno Domini millesimo ducentesimo xli°, mense aprili.

CXII

DECIMAS DE TOCHIIS IN. . . . IN ANIMALIBUS
ET REBUS ALIIS.

1214, la Merci-Dieu.

Ego Johannes de Tochiis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint notum fieri volo, quod omnem decimam que me contingebat apud Thochias in terris cultis et colendis, in vineis et animalibus et rebus aliis, dedi Deo

et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei in perpetuam elemosinam, pacifice, libere et quiete possidendam, pro salute anime mee parentumque meorum. Hoc donum concessit Petrus, frater meus, quod ego ipse feci in capitulo predictae abbacie, presentibus et audientibus : Vuillelmo, priore ; Buchardo, quondam ejusdem domus abbate ; Petro Petit, celerario, et plurimis aliis qui interfuerunt. Et iterum hoc idem donum concessi apud Misericordiam Dei, in presencia domini Hugonis, tunc temporis ejusdem loci abbatis. Ut autem hujus doni elemosina semper in posterum firma et illibata permaneat, presentem cartulam sigillo meo munire decrevi. Anno Verbi Incarnati m^o cc^o xiiii^o.

CXIII

TESTIMONIUM RECEPTIONIS .vii^m. SOLIDORUM QUOS TRADIDERAT JOHANNES DE TUSCHIA IN CUSTODIA ¹.

[1219-1226 ?] ²

Ego Johannes de Tuschia notum facio presentibus et futuris [quod] commendaveram in custodia, antequam proficiscerer Jerosolimam, abbati T. et fratribus de Misericordia Dei .vii. milia solidos turonensis monete, et quod ego et dictus abbas divisimus inter nos quoddam cyrografum, sigilla nostra in eo pendencia invicem commutantes ; cujus cyrographi tenor erat silicet, quod commendaveram in custodiam, sicut prenotatum est, apud Misericordiam Dei, .vii. milia solidos turonensis monete. Ego igitur antequam Jherosolimitanum iter ariperem, prefatos .vii. milia solidos a dicto abbate et fratribus et quicquid aliud michi custodiebant in integro numero recepi ; partem tamen cyrographi quam abbatis sigillo sigillatam ab eo acceperam, ut justum esset, non reddidi,

1. En marge, on lit, d'écriture un peu postérieure : « Nichil valet ».

2. Sous l'abbatiat de T[homas].

quia tunc eam in promptu non habui. Sciant igitur omnes cyrographum ipsum et sigillum irrita esse in perpetuum. Quod ut certum sit, sigillum meum huic scripto appendi.

CXIV

GIRBERTI BOCEL DE .IIII^{or}. SEXTARIIS BLADI TRADITIS IN VADEMONIO.

[1211-1218] ¹

Sciant presentes et posterii quod Girbertus Bocel, cum assensu et voluntate filiorum suorum Vuillelmi Bocel et Milonis et Gaufridi et Girberti, tradidit abbacie et monachis Misericordie Dei .iiii^{or}. sextarios bladi, duo frumenti et duo siliginis, in vademonium, pro decem libris turenensis monete, quos ipsi fratres predictae abbacie debebant jam dicto G. Bocel, pro decima de terra de Moncellis et de terra de Eschalers et de terra de Pozai, et quamdiu dictus G. Bocel et heredes sui tenebunt decem libras, tamdiu tenebunt monachi predictam decimam, donec ex integro decem libre persolvantur. Hujus rei testes sunt : Radulfus, prior de Misericordia Dei ; Jacobus, subprior ; Stephanus Cicaud, Marchus, Petrus Petiz, monachi ; Guido Froins ; Jobertus de Maere ; et Heredelins, famulus monachorum. Et ut hoc scriptum firmum et inconcussum permaneat, placuit utrique parti ut sigillo abbatis Sancti Petri de Pruilliaci roboraretur.

CXV

GERBERTI ET WILLELMI BOCEAU DE DECIMIS DE MONCEAUS ET DE ESCHALIERS ET DE POZAIO.

1211

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod

1. Cet acte se place évidemment comme date entre les nos cxv et cxvi.

ego Gerbertus Busceu et Willelmus Buceau, filius meus, dedimus in perpetuam elemosinam abbacie Beate Marie Misericordie Dei, pro salute animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, omnem decimam quam habebamus in tribus porciunculis terrarum predictae abbacie, silicet de Monceaux, de Eschalers, de Pozai, nichil in eis nobis vel heredibus nostris retinentes preter duos sextarios frumenti et duos sextarios siliginis, quos fratres dicte abbacie singulis annis persolvent nobis et heredibus nostris, ad mensuram de la Roche censualem, in festo beati Michaelis. Hanc elemosinam concesserunt Milo, clericus, et Gerbertus filii mei; Aaleis, uxor filii mei Vuillelmi; Hugo, Guido, Guillelmus, filii supradicti Vuillelmi, et Johanna, filia ipsius. Hujus rei testes sunt: Radulfus, prior; Jacobus, subprior; Petrus Petiz, celarius; Adam, conversus Misericordie Dei; Renaudus de Marne; archipresbyter Castri Araudi; Petrus, cappellanus de Tuchai; Guichardus, miles de Engla; Girardus de Fosaimunt, et plures alii. Quod ut ratum habeatur in perpetuum, placuit nobis et fratribus [predictae] abbacie ut carta presens, per cirografum divisa, sigillo domini Gaufridi Pruillaci confirmaretur. Factum est hoc anno Incarnationis Domini m^o cc^o xi^o, in manu Henrici, tunc abbatis Misericordie Dei.

CXVI

GUILLELMI BUCEAU DE .II. SEXTARIIS BLADI, SILICET .I. FRUMENTI ET .I. SILIGINIS IN DECIMA SUA SUPER RIPAS FLUMINUM GUARTEMPE ET CROSE ET QUIPTATIONE .IIII^{or}. SEXTARIORUM BLADI.

1218

Ego Guillelmus Buceau, miles, notum fieri volo presentibus et futuris quod, cum assensu et voluntate uxoris mee et filiorum et filie mee, pro salute anime mee et ante-

cessorum meorum, dedi in perpetuam elemosinam, ecclesie Beate Marie Misericordie Dei et fratribus ibidem Deo servientibus, quatuor sextarios bladi quos michi singulis annis reddere solebant de terra de Moncellis et de mes d'Eschaliers. Addidi etiam dicte abbacie duo sextarios bladi singulis annis in perpetuam elemosinam, cum assensu supradictorum heredum meorum; unum frumenti et alterum siliginis, quos dicti fratres accipient in decima mea quam habeo super ripas fluminum Gartemple et Crose in feodo de Rocha de Pozaio. Ad quod donum arcius confirmandum, huic cartule sigillum meum appendo. Hoc factum est anno Verbi Incarnati M^o CC^o X^o viii^o.

CXVII

CONFIRMATIO EPISCOPI PICTAVENSIS DE EODEM.

1218

Guillelmus, Dei gracia Pictavensis episcopus, Stephanus decanus, et capitulum ejusdem ecclesie, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Universitati vestre notum facimus quod Guillelmus Boceaus, in nostra presencia constitutus, confessus est quod dedit et quitavit in perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo servientibus iiii^{or} sextaria bladi que singulis annis fratres ejusdem loci solebant reddere militi supradicto de terra de Monciaus et de Eschalers. Preterea dedit eidem ecclesie et fratribus ejusdem loci duo sextaria bladi, videlicet unum sextarium frumenti et alterum siliginis, que dicti fratres in sua decima, quam habet super ripa fluminum Gartemple et Crose in feodo de Rocha de Pozaio, percipient annuatim; et hanc elemosinam dedit et concessit in nostra presencia ecclesie superius nominate. Et ut hoc firmitus habeatur, presenti cartule sigilli nostri robur apposuimus et munimen. Actum hoc anno ab Incarnatione Domini M^o CC^o xviii^o.

CXVIII

PHILIPPI DE CORBERIA, DE PISCATIONE PER OMNES AQUAS
SUAS DE VIC ET PETRARIA NOBIS DATA ET USU PER OMNES
ALIAS PETRARIAS SUAS DE VIC¹.

1240, mars.

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus de Corberia, miles, eternam in Domino salutem. Noverint universi quod ego, de assensu et voluntate A., uxoris mee, et Ph., filii et heredis mei, in sana vita mea contuli et concessi in puram et perpetuam elemosinam, per donationem inter vivos, abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, petrariam meam de Vico, sicut pretenditur a vinea Radulphi Rotarii usque ad terram Reginaldi Lopeiot, et a vinea Laurencie, relicte Garini Hugueteau, usque ad aquam de Gartimpa ; terram quoque totam que inter dictos terminos sita est, quam de me ad terragium tenuerat Laurencia predicta, cum eam michi spontanea resignasset, de assensu et voluntate predictorum dictis abbati et conventui in puram et perpetuam elemosinam contuli et concessi : quibus collationi et concessioni dicta L. expresse suum prebuit assensum, et quicquid juris in eadem terra habuerat seu habebat transtulit et transferri voluit in abbatem et conventum memoratos, cum jam ei per ydoneam recompensationem esset de eadem terra per me plenius satisfactum. Volo nihilominus et concedo quod² iidem abbas et conventus, tam de petraria quam terra predictis, suam in posterum tamquam veri domini faciant voluntatem. Quod si contingeret ipsos

1. Original parchemin, jadis scellé sur double queue. Arch. de la Vienne, La Merci-Dieu, l. 1. — En marge du cartulaire, on lit, écriture du xviii^e siècle : « Scellé à Angle le trois may 1755, pour cet article seulement reçu six sols. J. GEMÉ. »

2. « Quod » est omis dans le cartulaire.

super ¹ eisdem petraria et terra aliquatenus molestari, contra omnes molestatores predicta eis teneor garandire², ita tamen quod in nuceariis que in dicta terra sunt michi retinui usumfructum.

Concessi etiam et contuli, de assensu et voluntate predictorum, in puram et perpetuam elemosinam, eisdem abbati et conventui, usumfructum in omnibus aliis petrariis meis de Vico, volens et concedens quod³, quodcumque eis placuerit, ad opus edificiorum ecclesie, pertinenciarum quarumlibet monasterii, nec non et pontis de Rupe Pozaii, petras ⁴ fodere, extrahere et asportare, absque contradictione et exactione aliqua, liberaliter valeant in futurum.

Concessi insuper eisdem de assensu et volumtate predictorum in puram et perpetuam elemosinam usumfructum piscandi cum tramallis ubique in aqua mea de Gartimpa, in parrochia de Vico ; volens et annuens ut quicquid de piscibus in eadem aqua per piscatores suos capere poterunt, valeant absque diminutione seu contradictione qualibet asportare, ita tamen quod, tam de piscibus quam petris in petrariis, in quibus habent tantum, ut dictum est ultimo, usumfructum, captis, nichil penitus vendatur, sed in usus eorum integre convertantur. Nec pretermittendum est quod memorati abbas et conventus naves suas necnon commodatas seu conducticias pro petris memoratis adducendis, absque contradictione et exactione ubilibet in rippa dicte aque poterunt adrivare. Et notandum quod, si contingat vineam vel terram aliquam per dictarum petrarum fassionem vel extractionem incultam remanere aut fructus ejus deteriorari, de dampno seu deterioratione dicti abbas et conventus ad arbitrium proborum virorum injuriam passo satisfacere tenebuntur. Que

1. « Super » est omis dans le cartulaire.

2. Le cartulaire porte « garantire ».

3. Le cartulaire porte « ut ».

4. Le cartulaire porte « petra ».

omnia supradicta et singula ego, uxor mea et filius memorati, in perpetuum nos observaturos promittimus bona fide, et eadem eisdem abbati et conventui adversus omnes tenemur in perpetuum garandire, et quod sepe fatos abbatem et conventum super premissis aut eorum altero non molestabimus aut procurabimus molestari. In cujus rei testimonium dedi abbati et conventui memoratis presentes litteras sigillo viri venerabilis Guillelmi, abbatis de Englia, sigillatas. Actum anno Domini m^o cc^o xl^o, mense marcio.

CXIX

ELEMOSINA HENRICI DE LA CORBERE DE DUOBUS SOLIDIS
SUPER MOLENDINO DE REMICUM.

1218

Ego Henricus de la Corbiere, miles, significo tam futuris quam presentibus, quod anno Verbi Incarnati m^o cc^o xviii^o, antequam proficiscerer Jerosolimam, cum essem in capitulo et coram conventu de Misericordia Dei, donavi eidem ecclesie et fratribus ibidem Deo servientibus, pro salute anime mee et omnium amicorum meorum, in perpetuam elemosinam, duos solidos qui michi singulis annis reddi consueverant in molendino de Runichum, in festo sancti Vincencii martiris. Hoc concessit uxor mea Aalez, ad cujus confirmationem dominus P. de Tremolia, tunc abbas de Englia¹, me rogatus, sigillo suo hanc cartulam roboravit.

CXX

DE .I. PREBENDARIO FRUMENTI SUPER MOLENDINO DE VIC.

1229, avril.

Universis presentes litteras visuris, Philippus de Isoduno, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra

1. Cet abbé d'Angle ne figure pas sur la liste du *Gallia christiana*.

me pro salute anime mee et antecessorum meorum, Deo et abbacie de Misericordia Dei .i. prebendarium frumenti, quod Philippus de Isoduno ¹, pater meus, eis donavit in puram et perpetuam elemosinam, in molendino meo de Vuicko super Gartemplam, singulis annis percipiendum concessisse ad festum sancti Michaelis, per manum illius qui illud molendinum per me vel per heredes meos tenuerit vel custodierit. Hanc autem elemosinam ego Philippus contra omnes homines garantizabimus ; et quia sigillum proprium non habeo, presentes litteras appositione sigilli domini abbatis de Englia feci roborare. Actum anno Domini m^o cc^o xxix^o, mense aprili, die Cene ².

CXXI

GUICHARDI DE ENGLIA DE UNO SEXTARIO SILIGINIS IN TERRAGIIS DE FOSSAIMUNT.

1221

Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Guichardus de Englia, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego, assensu filiorum meorum Pagani et Guidonis, pro redemptione anime mee et parentum meorum, in puram et perpetuam elemosinam dedi et concessi Deo et ecclesie de Misericordia Dei unum sextarium siliginis, super terragia mea de Fossamont annuatim ad festum sancti Michaelis persolvendum, et insuper unam minam siliginis in redditu meo de la Guerche persolvendum singulis annis dicte ecclesie in eodem termino ad faciendum anniversarium uxoris mee prelibate. Ut autem hec donatio perpetue firmitatis robur obtineat, sigillo meo presentes litteras feci roborari. Actum anno Incarnationis Domini m^o cc^o vicesimo primo.

1. Le texte porte : « Isodune ».

2. Le jour de la Cène, ou Jeudi saint, tombe le 12 avril en 1229 et le 4 avril en 1230.

CXXII

DE UNO SEXTARIO FRUMENTI ET ALIO AVENE IN TERRAGIIS
DE BEIGNOS AD MENSURAM ENGLIE.

[1190 ?-1199] ¹, la Merci-Dieu.

Tam futuris quam presentibus sit manifestum quod Philippus et Henricus, filii Viviani de la Corbere, concesserunt se et heredes suos singulis annis in perpetuum reddituros abbacie Misericordie Dei unum sextarium frumenti et alium sextarium advene, ad mensuram de Engla, sicuti venditur et emitur pro elemosina quam Samuel de Tae, avunculus eorum, eidem abbacie dederat ; hoc autem statuerunt non solum pro anima predicti Samuelis, immo etiam pro animabus suis et parentum suorum. Statuerunt etiam ut redderetur hec elemosina a serviente eorum predictae abbacie in terragio de Bengnos ; si vero contigerit quod inde non possit persolvi, de aliis redditibus predictorum fratrum plenarie persolvetur. Concessit hanc elemosinam mater ipsorum scilicet P. et E. Erminiardis et fratres eorum ; et ut melius posset teneri et magis ratum haberi, fecerunt inde cirographum scribi et sigillari sigillo abbatis de Engla et sigillo abbatis Misericordie Dei. Hoc autem factum fuit apud Misericordiam Dei in manu domini B[urchardi], abbatis ejusdem abbacie. Et isti testes sunt qui interfuerunt, scilicet Johannes, prior ejusdem abbacie ; Marcus senior ; Johannes de Mirmanda ; Marcus junior ; Stephanus Lemovicensis ; Vuillelmus de Coc... ; Petrus Petit, celerarius ; Petrus de Charnisé ; dominus Petrus de la Tromelia ², prior de Ysora ; dominus Guichardus de Engla ; Gaufridus Pateius ; Philippus Paterius ; Bernardus Roil junior ; Josbertus de Podio ; Vuillelmus Rufus de Fonte ; Gaufridus Martin ; Simon Morin ; Bocardus Guitons et etiam multi alii.

1. L'abbé Bouchard figure dans une charte de 1197 (n° ccxiii).

2. Sans doute pour « Tremolia ».

CXXIII

DE UNO PREBENDARIO NUCUM APUD PLAIN MARTIN.

1230, avril.

Omnibus Christi fidelibus presentes litteras visuris vel audituris, J. Dei gracia abbas de Englia et archipresbyter, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum lis mota esset coram abbate et priore Belliloci, auctoritate apostolica, inter abbatem et conventum Misericordie Dei, ex una parte, et Reginaldum et J. Maupetit, ex altera, super quodem prebendario nucum eisdem a Roberto Maupetit, fratre suo defuncto, in puram et perpetuam elemosinam, ut dixerunt, donato, et super terram suam de Plein Martin assignato, ac ab eodem R. pluribus annis percepto : dicti Reginaldus et J. Maupetit, consilio bonorum virorum communicato, in presencia nostra, dictam elemosinam prefatis viris religiosis ita fuisse collatam concesserunt, eisque pristinam restituerunt possessionem, obligantes se et heredes suos, dum partem hereditatis predicti R. defuncti tenuerint, singulis annis de cetero ad festum sancti Michaelis, unum prebendarium nucum soluturos. Et ut id majori robore solidetur et ne alicujus malignitate vel oblivione in posterum deleri valeat, ad instanciam utriusque partis scripto commendari decrevimus et sigilli nostri appositione roborari. Actum anno Domini m^o cc^o xxx^o, mense aprili.

CXXIV

JOSGERANDI ASINI DE DECIMIS ET TERRAGIIS DE PLAIN MARTIN.

1233

Omnibus presentes litteras inspecturis, Jocerandus Asini, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra

quod ego decimas, terragia et res alias de Plain Martin, que pro mea meorumque salute parentum abbati et conventui de Misericordia, Cisterciensis ordinis, in puram et perpetuam elemosinam concessi, ab omnibus prepositis et baillivis domini Regis Francie teneor defendere et garantire. Datum anno Domini m° cc° xxx° tercio.

CXXV

CONFIRMATIO VICECOMITIS CASTRI AYRAUDI DICTORUM TERRAGIORUM ET DECIMARUM.

1256, janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes vicecomes Castri Ayraudi, salutem in Domino. Cum tam per patentes litteras sigillo Joscerandi Asini, militis, modo defuncti, fidelis nostri, quam alias nobis legitime constiterit et etiam evidenter predictum Joscerandum in puram et perpetuam elemosinam pro sua suorumque salute olim dedisse et concessisse abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis diocesis, omnia terragia que habebat apud Plain Martin et in locis ejusdem ville et eidem ville adjacentibus, tam in terris nunc cultis quam in terris in posterum excellendis, sive nemorosis sive in planis, quando devenient ad culturam, et decimas etiam in dictis terris et locis et de animalibus et etiam de pecudibus, et etiam quicquid habebat in nemore de Podio Ivonis, et Gaufridum¹ Fabrum et Petrum, fratres, Johannem de Busseria et Petrum Dorin et heredes ipsorum, fratres et sorores eorumdem cum heredibus suis, cum omnibus herberiammentis et tenementis tam novis quam veteribus que tempore donationis possidebant, et cum omnibus consuetudinibus quas ab eis percipiebat,

1. Le texte porte « Gaufridi ».

justicia, dominatione, quos in eis habebat, exceptis raptu, furto, sanguine et homicidio ; constiterit etiam nobis legitime et etiam evidenter, predictos abbatem et conventum nomine monasterii sui predicti, a viginti quinque annis et amplius citra, fuisse in possessione vel quasi possessione tenendi, possidendi et explectandi omnia et singula supradicta pacifice et quiete, nos vero predictorum abbatis et conventus precibus inclinati, predictas donationem, concessionem, prout facte fuerint a milite supradicto, volumus et concedimus tamquam dominus capitalis rerum predictarum et eisdem in perpetuum confirmamus, salvis tamen eisdem abbati et conventui et in suo robore duraturis cartis confectis super predictis donatione et concessione, datis et concessis eisdem a milite supradicto. Has vero donationem et concessionem et confirmationem Matildis, nostra uxor, ratas habuit atque gratas et eis suum expresse prebuit assensum spontanea, non coacta, et tam nos quam ipsa promittimus bona fide pro nobis et nostris heredibus unanimes et concordantes quod nos contra predictas donationem, concessionem et confirmationem vel aliquam earumdem per nos vel per alios de facto vel de jure, neque ratione dotis aut donationis propter nuptias seu osculi aut alia ratione quacumque, non faciemus aut veniemus in futurum, salvis et retentis nichilominus nobis et nostris heredibus et illis qui a nobis in dictis locis habent dictas justicias vel aliquas earumdem, justiciis antedictis et salvo etiam jure alieno. In cujus rei memoriam et munimen, predictis abbati et conventui has presentes patentes litteras dedimus et concessimus nos et uxor nostra predicta, sigillorum nostrorum munimine sigillatas, in testimonium veritatis. Actum et datum anno Domini m° cc° quinquagesimo sexto, mense vero januarii.

CXXVI

JOSGERANDI ASINI DE DECIMIS ET TERRAGIIS DE PLANO
MARTIN ¹.

1230

Universis presentes litteras inspecturis, Joscerandus Asini, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego, considerata devotione quam erga me et predecessores meos abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ² ordinis, habuisse dinoscuntur et etiam nunc habere, donavi, cum assensu et voluntate ³ Damete, uxoris mee, dictis abbati et conventui de Misericordia Dei in puram et perpetuam elemosinam, pro mea meorumque salute parentum, omnia terragia et decimas que habebam apud Plain Martin et in locis eidem ville adjacentibus, tam in animalibus quam in pecudibus, tam in terris nunc cultis quam in terris in posterum excolendis, sive nemorosis sive in planis, quando devenient ad culturam, que terragia homines dicte terragerie ad locum ubi servientes dicte abbacie preceperint infra terrageriam ⁴ deportabunt.

Donavi insuper eisdem monachis quicquid habebam in nemore de Podio Hyvonis, et Gaufridum Fabrum et Petrum, fratres, Johannem de Buxeria et Petrum Dorin et heredes ipsorum, et fratres et sorores eorumdem cum heredibus suis, cum omnibus arbergamentis ⁵ et tenementis, tam novis quam veteribus, que tempore donationis possidebant, et cum omnibus consuetudinibus quas ab eis percipiebam, justicia et dominatione que in eis habebam tempore donationis, exceptis raptu, furto, sanguine et homicidio.

1. Original parchemin, jadis scellé sur double queue. Arch. de la Vienne, La Merci-Dieu, l. 1.

2. Le cartulaire porte « Cisterciensis ».

3. Le cartulaire porte « voluntate ».

4. Le cartulaire porte « terragium ».

5. Le cartulaire porte « arberiammentis ».

Donavi etiam eisdem monachis quicquid habebam in tenemento de Buxeria cum pertinenciis ejusdem tenementi, ita quod dicti homines et heredes ipsorum easdem consuetudines quas habebant sive in nemoribus sive in pasturis totius terre mee, et easdem libertates quas habebant apud Castrum Araudi et apud Engliam et apud Montem Orandi et in castellaniis dictorum castrorum, tam in emendo quam in vendendo de rebus proprie agriculture et nutritionis animalium et pecudum suarum, sicut tempore donationis habebant, ita in perpetuum pacifice et quiete habebunt; prestito super sacrosancta Dei Evangelia juramento quod contra hanc elemosinam nec per me venire nec per alium aliquando temporis attemptabo. Et¹ ad hanc elemosinam gariendam, defendendam et firmiter in posterum tenendam, totam terram meam, me et successores meos sub pena centum librarum turonensium prefatis monachis solvendarum in perpetuum obligavi. Dicti vero monachi me in fratrem recipientes, michi apud dictam abbaciam sepulturam et plenarium servicium sicut uni de monachis ipsorum et anniversarium meum singulis annis faciendum in perpetuum concesserunt. Donavi insuper prefatis monachis duos solidos quos michi in Ramis Palmarum solvere tenebantur. In cujus rei memoriam et perpetuam firmitatem, predictis abbati et conventui presentem cartulam concessi, sigilli mei munimine roboratam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo².

CXXVII

DE TERRAGIIS ET DECIMIS DE PLANO MARTIN ET PODIO
HYVONIS ET HOMINIUM DE BUSSERIA.

1233

Philippus, Dei gracia Pictavensis episcopus, G. decanus

1. « Et » est omis dans le cartulaire.

2. La date est en chiffres dans le cartulaire.

et capitulum ejusdem ecclesie, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Joscerandus Asini, miles, in nostra presencia constitutus, considerata devotione quam erga ipsum et predecessores suos abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, habuisse dinoscuntur et etiam nunc habere, donavit dictis abbati et conventui de Misericordia Dei, in puram et perpetuam elemosinam, pro sua suorumque salute parentum, omnia terragia et decimas que habebat apud Plain Martin et in locis eidem ville adjacentibus, tam in terris nunc cultis quam in terris in posterum excolendis, sive nemorosis sive in planis, quando ad culturam devenient, et quicquid habebat in nemore de Podio Hyvonis, et Gaufridum Fabrum et Petrum, fratres, Johannem de Buxeria et Petrum Dorin et heredes ipsorum, cum erberjamentis, tenementis et consuetudinibus omnibus, dominio et justicia que in eis habebat tempore donationis, exceptis raptu, furto, sanguine et homicidio; prestito super sacrosancta Dei Evangelia juramento quod ipse, contra hanc elemosinam, nec per se nec per alium venire aliquando temporis atemptabit. Et ad hanc elemosinam gariendam, defendendam et firmiter in posterum tenendam, dictus Joscerandus, miles, totam terram suam, se et successores suos, sub pena centum librarum turonensium prefatis monachis solvendarum, in perpetuum obligavit. Dicti vero monachi eundem militem in fratrem recipientes, sepulturam ei apud dictam abbaciam et plenarium servicium sicut uni de monachis ipsorum et anniversarium suum singulis annis faciendum in perpetuum concesserunt. Donavit insuper prefatis monachis dictus miles duos solidos annui redditus, quos eidem militi predicti monachi in Ramis Palmarum solvere tenebantur. In cujus rei perpetuam memoriam et firmitatem, ad petitionem dicti Joscerandi, prefatis abbati et conventui presentem cartulam concessi, sigilli nostri munimine

consignatam. Actum anno millesimo ducentesimo tricesimo tercio.

CXXVIII

ITEM CONCESSIO DAMETE, UXORIS SUPRADICTI JOS CERANDI,
DE EODEM.

1233, avril, Poitiers.

Philippus, Dei gracia Pictavensis episcopus, G., decanus, et capitulum ejusdem ecclesie, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Dameta, uxor Joscerandi Asini, militis, in nostra presencia constituta, elemosinam quam predictus Joscerandus Asini, miles, abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, donaverat super terragiis et decimis de Plain Martin et super hominibus quibusdam et eorum heredibus, Gaufrido scilicet Fabro et Petro, fratribus, Johanne de Buxeria et Petro Dorin, cum arberjamentis suis et tenementis et consuetudinibus que habebat in eis dictus miles, et super sua parte nemoris de Podio Hyvonis, et duobus solidis annui redditus quos eidem militi predicti monachi in Ramis Palmarum solvere tenebantur, ratam et gratam habuit et concessit, prestito super sacrosancta Dei Evangelia juramento quod ipsa, contra hanc donationem, nec occasione dotis nec qualibet alia de causa, per se vel per alium venire aliquando temporis attentabit. Confessa est insuper dicta Dameta coram nobis se dictam elemosinam gratis et propria voluntate et sola misericordia prefatis monachis concessisse. Ut igitur istud factum in futurum sit perpetuo robore solidatum, nos, ad instanciam prefate Damete, dictis abbati et conventui de Misericordia Dei presentem cartulam concessimus, sigilli nostri munimine roboratam. Datum apud Pictavis, anno Domini m^o cc^o xxx^o tercio, mense aprili.

CXXIX

QUITATIO DEODATI, JUDEI, DE DECIMIS ET TERRAGIIS SUPERIORIS NOMINATIS.

1233, juin.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, dominus de Pruilliaco, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Deodatus, judeus meus de Pruilliaco, in mea presenciam constitutus, decimas et terragia de Plain Martin et redditus Gaufridi Fabri et Petri Fabri, fratrum, Johannis de Buxeria et Petri Dorin, que omnia a Joscerando Asini, milite, habebat nomine pignoris obligata, cum idem Joscerandus predicta terragia et decimas et redditus preloquutos abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, in elemosinam donavisset, eisdem abbati et conventui de Misericordia Dei Deodatus quittavit penitus et absolvit. In cujus rei testimonium et munimen, ad petitionem dicti Deodati judei, eisdem abbati et conventui concessi presentes litteras, sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini m^o cc^o xxx^o tercio, mense junio.

CXXX

AIMERICI DE PLAISSETO ET HUGONIS CLAVEAU, DE QUODAM SEXTARIO.

1253, avril.

Universis presentes litteras inspecturis, Gervasius, archipresbyter Castri Eraudi, salutem in Domino. Noveritis quod Petronilla, relicta Americi de Plaisseto, et Hugone Claviau, in nostra presenciam personaliter constitutis, ipsi confessi fuerunt coram nobis se debere singulis annis

1. Trois mots effacés.

annui redditus, ipsa relicta quoddam sextarium frumenti super tenamentum ipsius et dicti defuncti, et idem Hugo aliud sextarium frumenti super pratum de Stangno et terra sua prope Stagnum sita, ex legato et elemosina defuncti Guidonis et predecessorum dicti defuncti Aimerici de Plaisseto, abbacie de Misericordia Dei, annis singulis ab ipsis et heredibus suis super dictis rebus, ut dictum est, infra festum Omnium Sanctorum persolvenda. Ipsa vero relicta promisit fide data in manu nostra se reddere infra festum Omnium Sanctorum proximo venturum quatuordecim solidos abbati et conventui dicte abbacie, in quibus eisdem tenetur pro uno sextario frumenti de isto anno preterito de dicto redditu ; et idem Hugo similiter promisit fide data in manu nostra reddere eidem abbati et conventui .vii. solidos ad predictum terminum, pro una mina frumenti de anno preterito de illo redditu : pro quibus vero ad dictum terminum reddendis ¹ Hugo Claviaus et Helyas Gorrunt pro ipsa relicta et rato suo, et Stephanus ² Boissons pro ipso Hugone de rato suo, fidejussores ad petitionem ipsorum debitorum se constituerunt et etiam obligaverunt. Datum die veneris ante Pascha ³, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio.

CXXXI

A. DE FONBAUN DE TRIBUS QUARTERIIS PARTIS SITIS A LA MORT RAPHAON ET .VII. DENARIIS QUE DEDIT NOBIS.

1231, janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, magister A., officialis curie Turonensis, salutem in Domino. Noveritis quod Rogerius de Fonbaon, in nostra presencia consti-

1. Le manuscrit porte « redderitis ».

2. Le manuscrit porte « Stephano ».

3. Le 18 avril 1253 ou le 12 avril 1254.

tutus, die sabbati ante Epiphaniam Domini ¹.
. confessus fuit in jure coram nobis, presente Adam, celerario abbacie de Misericordia Dei, procuratore dictorum abbatis et conventus, quod ipse abbati et conventui de Misericordia Dei dederat, in puram et perpetuam elemosinam, tria quarteria prati sita a la Mort Raphaon, et .vii. denarios censuales, quos idem R. primo super dicta tria quarteria prati retinuerat, quando dictum pratum dictis abbati et conventui in perpetuam contulit elemosinam, sibi et heredibus suis in festo beati Martini hyemalis singulis annis ab eisdem abbate et conventu persolvendos. Nos predictam donationem factam et in jure recognitam confirmavimus ac sigillo curie Turonensis duximus roborandam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo.

CXXXII

DE UNO SEXTARIO SILIGINIS IN MOLENDINO DE REMEFORT
ET .v. SOLIDIS ¹.

1222

Universis Christi fidelibus presentem paginem inspec-
turis, ego G., miles, dominus de Remefort, in Domino
salutem. Notum facio quod ego, pro salute anime mee et
antecessorum meorum, in perpetuam elemosinam dedi et
concessi, plenarie et integre, Deo et Beate Marie de
Misericordie Dei et fratribus ibidem Deo servantibus,
unum sextarium siliginis in molendino meo de Remefort,
reddendum in festivitate sancti Michaelis, et v^{uo} solidos
percipiendos in redditu meo apud Remefort, in predicta
festivitate singulis annis perpetuo persolvendos ecclesie
prelibate. Hanc elemosinam plenarie et sine contradic-

1. Le 4 janvier 1231 ou le 3 janvier 1232. — Trois mots effacés.

2. Cette charte est cancellée, et en marge on lit, écriture du xiv^e siècle : « Vendidimus, compulsi ».

tionem et integra fide concessit et ratam se habere de cetero promisit Beatriz, uxor mea. Ut autem elemosina hec et donum istud perpetuam obtineat firmitatem et nulli pateat calumpnie, sigillo meo presentem cartam roboravi et contra omnes garendire promisi. Actum anno Incarnationis Domini m° cc° xx° secundo.

CXXXIII

DE .X. SOLIDIS IN PEDAGIO MONTIS AUREI ¹.

1226

Ego Radulphus de Calvigniaco, dominus Montis Aurei, notum facio omnibus presentibus et futuris quod do et concedo monachis de Misericordia Dei, post obitum meum, .x. solidos in pedagio Montis Aurei pro anniversario meo faciendo annuatim. Et ut donum meum in futurum permaneat, sigilli mei impressione confirmo. Actum anno Domini m° cc° xx° sexto.

CXXXIV

RAGINALDI GAUTIER DE CALVINIACO DE DOMO.....¹

1234, février.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Johannes d. . cella capi. . . . Calviniacensis et magister Vuilhelmus Ahredi, archipresbyter Montis Maurilii, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, in presencia nostra constitutus, Reginaldus Galteri et Bellafileta, uxor ejus, dederunt in puram et perpetuam elemosinam abbacie et conventui de Misericordia Dei domum suam et tacieria ²

1. Cette charte est cancellée comme la précédente, et en marge on lit, écriture du xiv^e siècle, mais d'une autre main : « Vendid... » ? à demi effacé.

2. Trois ou quatre mots effacés.

3. Peut-être pour « tascharia » ?

et omnes vineas suas quascumque habent vel etiam acquirere poterunt in futurum apud Calviniacum vel etiam in territorio Calviniacensi, ita tamen quod predicti Reginaldus et uxor sua supradicta omnia, scilicet tam domum quam vineas, quamdiu vixerint pacifice possidebunt. Dederunt insuper eisdem se ipsos in donatos et omnia mobilia sua, ita quod de ipsis aliter disponere non poterunt seu legare. Dicti vero abbas et conventus, considerata devotione quam dicti R. et Bellefileta, uxor sua, erga ipsos habere dinoscebantur, eisdem domum suam, terras, et vineas, et redditus, quos habent apud Calviniacum, concesserunt quamdiu vixerint possidenda. Dicti vero Reginaldus et uxor sua, in recompensationem dictarum vinearum, reddituum et terrarum, prefatis abbati et conventui de Misericordia Dei, .x. solidos in festo Omnium Sanctorum tenentur reddere annuatim ; post obitum vero eorundem omnia supradicta, domus scilicet, terre, vinee et redditus, sine omni contradictione ad prefatos abbatem et conventum quiete et pacifice revertentur. Dicti vero R. et uxor sua domos et vineas in bono statu debent tenere, et vinea de omni facere factione[m] ¹. Ut igitur istud factum ratum habeatur in posterum atque firmum, nos, ad petitionem parcium, tam abbati et conventui supradictis quam Reginaldo et uxori sue prelocutis, nostras litteras concessimus sigillorum nostrorum munimine consignatas. Actum anno Domini m° cc° xxxiiii°, mense februarii.

CXXXV

. 2

1. Le manuscrit porte « factione ».
2. Double incomplet du n° cxxxii. Le scribe s'est aperçu de son erreur à la quatrième ligne, et s'est interrompu brusquement.

CXXXVI

DE .X. SOLIDIS CENSUS APUD FAIAM IN FESTIVITATE BEATE
MARIE IN MARTIO AB AMERICO DE AVRINÉ ET AMERICO COLATIE
ET HEREDIBUS EORUMDEM PERSOLVENDIS.

[1201-1208 ?]

Notum sit omnibus tam presentibus et futuris quod ego, Petrus de Brisaio, et ego, Alo de Brisaio, generes Hugonis de Mota et successores ejus in possessione quam habebat apud Faiam, dedimus, post mortem ipsius, pro ejus anima, .x. solidos census abbacie Misericordie Dei, in elemosinam in perpetuum, apud Faiam, in festivitate beate Marie que est in marcio, singulis annis, mandato monachorum de Misericordia Dei reddendos : de quibus Aimericus de Avrineo et heredes ejus reddent v^{quo} solidos de tenemento quod habent de prefato Hugone de Mota, et Aimericus Colacie et mater ejus et fratres ipsius Americi et heredes eorum, reddent alios v^{quo} solidos de tenamento quod habebant de prefato Hugone de Mota. Hoc concesserunt uxores nostre, filie predicti Hugonis, scilicet Geomia et Maria, et Aalo et Colatia, heredes predictae Goenne¹. Hujus rei testes sunt : W. de Mermande ; Hugo de la Codre ; Bos de Poent ; Helias Floceus ; Petrus Jocelin ; Calo Penet ; W. de Font, cappellanus ; Radulfus Groliaus ; Aimericus Odin ; Hugo Grasselevre ; W. Grasselevre, clericus ; Vuillelmus de Monteil ; Petrus de Monteil ; Vuillelmus de Grandi Campo. Hoc autem [factum] fuit in manu Gaufridi de Rajacia, tunc temporis abbatis predictae abbacie ; et quia sigillum non habebamus, fecimus hanc cartam sigillo Beati Gregorii corroborari.

1. « Geomia » et « Goenne » semblent bien être la même personne. Il faut lire sans doute « Goenna » au lieu de « Geomia ».

CXXXVII

RANULPHI COCUM DE .I. SEXTARIO FRUMENTI PERCIPIENDO
IN DOMO ET PERTINENCIIS SUIS DE VALLERATUM.

1212

Johannes, Dei gratia Turonensis archiepiscopus, presentibus pariter et absentibus ecclesie Christi filiis, in Domino salutem. Quoniam oblivio noverca memorie sensus hominum adeo consuevit obtundere ut quispiam preteritorum actuum ad plenum non valeat reminisci, icirco litterarum testimonio huic defectui duximus consulendum. Noverint itaque presentes et posteri quod Rainulfus Cochuns dedit et concessit Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo servientibus unum sextarium frumenti receptibilis ad mensuram Pruilliacensem, in perpetuam elemosinam, annuatim persolvendum in domo sua vel in pertinentiis suis de Valle Ratonis, in octava Nativitatis beate Marie. Hoc concesserunt Johannes, frater ejus, Aalix, uxor ejus, Vuillelmus, Johannes et Johannes, filii sui¹, Maria, filia ejus. Hujus rei testes sunt : Radulphus, prior de Misericordia Dei ; Petrus, celerarius ejusdem loci ; Vuillelmus, cappellanus de la Roche ; Vuillelmus Achard, miles, et Vuillelmus, filius ejus. Ut autem hoc prefatum donum perpetua stabilitate permaneat, presens scriptum sigillo nostre sedis roboravimus. Factum est hoc anno Incarnationis Domini m^occ^o xii^o, in manu Henrici, tunc abbatis de Misericordia Dei.

1. C'est sans doute par erreur que le copiste a répété « Johannes ». Il est peu probable que Renou « Cochuns » ait eu deux fils portant le même prénom.

CXXXVIII

JOHANNIS COCUM DE. I. SEXTARIO FRUMENTI ET .I. ORDEI
SIGILLO ARCHIEPISCOPI TURONENSIS.

1212

Johannes, Dei gracia Turonensis archiepiscopus, universis presentem paginem inspecturis, in Domino salutem. Ne quavis mutatione temporum vel heredum susceptione capiant occasionem dilectores mundi acta antiquorum per calumpnias inquietandi, presenti scripto sigillo nostre sedis inpresso prevertendum duximus. Notum sit igitur presentibus et futuris quod Johannes Cochuns dedit et concessit, in perpetuam elemosinam, abbacie Misericordie Dei et fratribus ibidem Deo servientibus duos sextarios bladi, unum frumenti et alterum ordeï, ad mensuram Pruilliacensem, in domo sua et in omnibus pertinenciis suis de Valle Ratonis annuatim reddendos in Nativitate beate Marie. Hoc concesserunt Rannulfus, frater ejus ¹, uxor ejus Petronilla, filie ejus Eustachia, Philippa, Petronilla, Johanna et Esglentina. Hujus rei testes sunt : Radulphus, tunc prior de Misericordia Dei ; Petrus Petit, ejusdem loci celerarius ; Vuillelmus, cappellanus de Rocha ; Vuillelmus Achard, miles, et Vuillelmus, filius ejus. Factum est hoc anno Incarnationis Domini m° cc° xii°, in manu Henrici, tunc abbatis Misericordie Dei.

CXXXIX

ITEM DE EODEM SIGILLO DOMINI PRULLIACENSIS ET BARTHOLOMEI PAGANI.

1212

Quicquid in tempore geritur facile a memoria hominum

1. Le texte porte « meus ».

elabatur nisi monumento litterarum fulciatur. Inde est quod ego, Johannes Cochuns, tam presentes quam futuros per presentes litteras certificare decrevi, quod ego, pro salute mea et parentum meorum, do et in perpetuam elemosinam concedo abbacie Misericordie Dei et fratri [bus] ibidem Deo servientibus duos sextarios bladi, alterum frumenti et alterum ordeï, ad mensuram Pruilliacensem, in domo mea et in omnibus pertinenciis meis de Valle Ratonis, ipsis annuatim reddendos infra octavam Nativitatis beate Marie. Hoc autem concessit Rannulphus, frater meus, et uxor mea, Petronilla, et filie mee, Eustachia, Philippa, Petronilla, Johanna, Aglentina, his testibus : Radulpho, tunc priore de Misericordia Dei ; Petro Petit, tunc cellerario ; Guillelmo, capellano de Rocha ; Guillelmo Achart, milite, et Guillelmo, filio ejus. Ne ergo [contra] elemosinam istam aliqua exoriat calumpnia, presens scriptum sigillis domini Gaufridi Pruilliaci et domini Bartholomei Pagani, sub quorum dominio et feodo locus continetur predictus, feci premuniri. Factum anno ab Incarnatione Domini millesimo cc^o xii^o, in manu Henrici abbatis.

CXL

DE .II. SOLIDIS APUD CHAMBUM, IN FESTO SANCTI MAURICII.

[1195-1245] ¹

Notum sit omnibus tam posteris quam presentibus quod Eustachia, domina de Chambom, cum cunsensu Joscelini de Chambum, nepotis sui, dedit abbacie Misericordie Dei, pro salute anime sue et parentum suorum, duos solidos

1. On trouve Hugues de la Haye en 1218, son prédécesseur Giraud de Couhé en 1195 et son successeur Philippe de la Haye en 1245 (cf. J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, t. III, p. 323). Les témoins de cet acte vivaient tous au commencement du xiii^e siècle.

turonensis monete, in censu suo de Vivers, singulis annis, persolvendos in festo sancti Mauricii. Hujus elemosine testes sunt : Gaufridus Foillez, miles ; Vuillelmus de la Mota, filius ejus ; Johannes Gastinel ; Johannes Charretiers ; domina Persois, uxor supradicti Gaufridi Foillet, et plures alii. Quod ut ratum et firmum habeatur, placuit domine Eustachie ut carta presens sigillo Hugonis, domini de Haia, de cujus feodo supradicta elemosina est, confirmaretur.

CXLI

DE DUOBUS SEXTARIIS FRUMENTI ET .II. SILIGINIS IN DECIMA
DE BERCUSAI VEL IN DOMO DEFUNCTI JORDANI DE LA VIONE.

1212

Noscat presens etas omniumque secutura posteritas, quod ego, Jordanus Ruphus, dedi et concessi Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei, in elemosinam perpetuo possidendam, duos sextarios frumenti et duos siliginis in decima mea de Bercusai, ad mensuram Pruilliacensem receptibiles, persolvendos ad festum sancti Michaelis per annos singulos. Si vero pro aliquo rerum eventu vel temporalis molestie conflictu contigerit ⁱⁱⁱ^{or} predictos sextarios in prefata decima non inveniri, reddentur in domo mea de la Viorna, in rebus et hereditariis possessionibus que ad me et ad domum ipsam pertinent. Hoc concesserunt frater meus, Mauricius, et soror mea, Aanors. Hujus rei testes sunt : Millo, abbas de Pinu ; Bucharthus, abbas de Stella ; Radulphus, prior ; Petrus Petit, celerarius ; Vuillelmus, sacrista ; et plures alii monachi de Misericordia Dei ; Vuillelmus, prior de Puzai ; Philippus Patri, Aairaudus la Sarpe, Vuillelmus Brito, milites ; et alii multi. Ut autem presens scriptum memoriam predictæ actionis retinens ratum habeatur et firmum, appositione sigilli Gaufridi, domini de Pruilliac, in cujus feodo et dominio predicta

elemosina continetur, feci confirmari. Factum est hoc anno Incarnationis Domini m° cc° xii°, in manu Adam, abbatis Karoli loci.

CXLII

GUILLELMI MAISSENT DE TERRA DE LA FLANDRINEIRE.

1212

Noscant universi presentes pariter et futuri quod ego, Guillelmus Maisent, dedi et concessi Deo et abbacie Sancte Marie Misericordie Dei, terram que vocatur la Flandinera, in perpetuam elemosinam, ita tamen quod ego terram illam excolam quamdiu vixero, et singulis annis reddam predictae abbacie duos sextarios frumenti vel fabarum, ad festum sancti Michaelis, pro terra superius dicta. Si vero terra illa aliquociens remanserit inculta, abbacia prenomina-
ta duos sextarios superius dictos nichilominus habebit. Hoc concessit Josbertus de Podio, miles, ad cujus domi-
nium prefata terra pertinere videtur jure censuali, pro qua etiam terra redduntur eidem Josberto annuatim .viii. denarios in festo sancti Bricii sine omni alia requisitione. Ille vero qui terram illam possidebit reddet .viii. denarios ad prefatum terminum Josberto de Podio vel ejus mandato. Hujus rei testes sunt : Radulphus, prior de Misericordia Dei ; Petrus Petit, Marchus, Herbertus, monachi ejusdem loci ; Vuillelmus, prior Sancti Bartholomei ; Vuillelmus, cappellanus de Rocha ; Johannes, cappellanus de Puçai ; Petrus Gaignard et Gaufridus, frater ejus, et plures alii. Hoc autem ut firmam et perpetuam habeat stabilitatem, presens scriptum appositione sigilli Gaufridi, domini de Pruilliac, in cujus feodo terra illa est, feci confirmari. Factum est hoc anno Incarnationis Domini m° cc° xii°, in manu Henrici, tunc abbatis Misericordie Dei.

CXLIII

DE SCAMBIO VINEE GUARITELLI ET VINEE RAGINALDI
DARENDAZ.

1225

Sciant universi presentes litteras inspecturis quod ego, frater Th., dictus abbas de Misericordia Dei, ex consilio et assensu conventus nostri, vineam, que fuit Garitelli, condonati nostri, Reginaldo Darendas et heredibus suis in excambia pro vinea sua quam de nobis tenebat concessimus sub hac forma possidendam : quamdiu abbas de Misericordia Dei predicto Reginaldo sive Reginaldus abbati, alter alteri, quisque suam poterit garire vineam, rata interim erit vinearum ipsarum excambia ; alioquin sine calumpnia sicut prius, ad suam quisque revertetur excolendam. Sciendum preterea quod arbores in vinea que fuit Reginaldi Darendas ad abbatem pertinebunt : que autem extra supra fossam sunt, sicut ante excambiam sibi condixerant Reginaldo Russeu remanebunt. Ut autem vinearum hec excambia rata permaneret utrimque, ego frater Th., abbas Misericordie Dei, litteras Reginaldi super hiis fideliter conservandis, sigillo domini G. Pruilliaci sigillatas, a dicto Reginaldo Darendas recepi, et eidem nostras pari forma sigillo nostro premunitas contradidi. Datum anno gracie M° CC° XXV°.

CXLIV

GUIDONIS GUASTINELLI DE .II. SEXTARIIS SILIGINIS.

1206

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego, Guido Gastinelli, concedente Petronilla, uxore mea, dedi in elemosi[n]am abbacie Misericordie Dei pro salute anime mee

et omnium parentum meorum, duo sextaria siliginis in agricultura mea que est ante domum meam de la Roche Guym, annuatim reddendum in perpetuum in festo sancti Michaelis. Hujus autem rei testes sunt : Buchardus, abbas de Stella ; Gaufridus, abbas Misericordie Dei ; Eschivardus, dominus Pruilliaci ; Vuillelmus de Rivaus ; Philippus Patri, et plures alii. Et quia ego proprium sigillum non habebam, cartam istam sigillo Eschivardi, domini Pruilliacensis, feci corroborari. Actum [anno] Verbi Incarnati M^o CC^o VI^o.

CXLV

DONUM GUARINI BONO HOME DE CASA A DIBUM CUM OMNIBUS PERTINENTIIS.

1216

Ego Gaufridus, dominus Pruilliaci, notum fieri volo omnibus presentibus et futuris quod Garinus Bonhume de Pruilliac, in extremis laborans, gehennalia vitare volens incendia et ad gaudia pervenire celestia, dedit in elemosinam abbacie de Misericordia Dei casam al Dibum cum omnibus terris eidem case pertinentibus, quieto jure et pacifico¹ sicut ipse G. eam tenuerat perpetuo possidendam. Hoc autem donum benigne concesserunt Acelina, ejusdem G. uxor, et Johannes² Paschis, dicte A. frater, et Agata ipsorum G. et A. filia, ut omnes pariter a Christo remedium suorum mererentur optinere peccaminum. Hujus rei testes sunt : dominus S. Desideratus, capellanus, et Vuillelmus Paschier, miles, et Odo Paschier. Ut autem hoc donum perpetua stabilitate firmaretur, decrevi hoc scriptum sigilli mei munimine roborari. Factum est hoc anno Verbi Incarnati M^o CC^o XVI^o.

1. Le manuscrit porte « patifico ».

2. Le manuscrit porte « Johannis ».

CXLVI

ELEMOSINA JOHANNIS DE PONTE DE UNO SEXTARIO SILIGINIS
IN TERRAGIO SUO DE BARRO IN FESTO BEATI MICHAELIS.

1222

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, dominus Prulliaci, salutem. Sciant omnes presentes litteras inspecturis, quod Johannes de Ponte dedit et concessit ecclesie de Misericordia Dei, unum sextarium siliginis in terragio suo de Barro, ad festum beati Michaelis annuatim habendum. Et ut hoc firmitus haberetur, ad petitiones predicti Johannis presentem paginem sigilli mei munimine roboravi in testimonium et munimen. Actum anno Domini m° cc° vicesimo secundo.

CXLVII

DE UNA MINA SILIGINIS PRO PETRONILLA, UXORE BERNARDI
DE PONTE, IN PAROCHIA DE CELLA APUD SEGRE.

[1175-1222] ¹.

Notum sit omnibus tam futuris quam p[r]esentibus quod Petronilla, uxor Bernardi de Ponte, testamentum suum in extremis faciens, presente Johanne de Ponte, filio ejus, et concedente, dedit in perpetuam elemosinam abbacie de Misericordia Dei, unam minam frumenti ad mensuram de Sancta Maura, singulis annis persolvendam, circa festum

1. Bernard du Pont vivait en 1175 (cf. n° n). D'autre part, cet acte-ci est vraisemblablement antérieur au précédent, parce que Jean du Pont y est encore sous la tutelle de sa mère. Nous placerions volontiers la date de la pièce aux environs de l'année 1206, au cours de laquelle nous avons rencontré un des témoins, Guillaume de Rivau (n° cxliv). Quant à l'abbé de Preuilly, Geoffroi, ce ne peut être celui que l'on trouve en 1247-1273 ; il faut donc admettre l'existence d'un autre abbé de ce nom au début du xiii^e siècle.

beati Michaelis, in redditibus patrimonii sui in parochia de Cella apud Segre. Hujus elemosine testes sunt isti : Philippus, monachus et sacerdos Beati Petri Pruiliacensis ; Johannes, cappellanus Beati Petri tunc temporis ; Vuillelmus de Rivau¹, tunc temporis vir ejus ; et plures alii. Quod ut ratum habeatur, [e]go Gaufridus, abbas Pruilliaci, elemosinarius ejus, presentem paginem sigilli mei munimine confirmavi.

CXLVIII

DE TRIBUS SEXTARIIS FRUMENTI ET TRIBUS ORDEI APUD GUERCHIAM IN MEDIETARIA ET VARENA.

1212, la Guerche.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis, quod dominus Jobertus de Guerchia, avus meus, et Johanna, mater mea, filia ipsius, comitissa d'Alençon, dederunt et concesserunt pro remedio animarum suarum abbacie Misericordie Dei in puram elemosinam tria sextaria ordeï in Medietaria et Varena, a quocumque illam Medietariam tenente annuatim percipienda ad festum sancti Michaelis. Ego vero G., comes Castriduni, et A., uxor mea, dedimus et concessimus abbacie predictæ et fratribus ibidem Deo servientibus, pro remedio animarum nostrarum, et omnium parentum nostrorum, in augmentum predictæ elemosine tria sextaria frumenti in superdicta Medietaria ad supradictum festum annuatim percipienda, laudantibus et concedentibus Gaufrido, filio nostro, et Ysabella, Adelia, Johanna, Agnete, filiabus nostris. Hujus rei testes sunt : Radulphus Bar, sacerdos ; magister Michael Lucas, Jobertus Popaut, clerici ; Rainaudus, villicus de Haya ; Hugo Furnerius, Guillelmus de Juçai, Helyas Achart de Rupe, milites ; et plures alii. Quod ut ratum habeatur et stabile,

1. Le manuscrit porte « Rinau ».

sigillis nostris dignum duximus roborandum. Abbas vero et conventus predictae abbacie concesserunt facere anniversaria nostra in predicta abbacia. Factum est hoc apud Gurchiam, anno ab Incarnatione Domini m° cc° xii°.

CXLIX

DE UNA SEXTARIATA TERRE ET UNO QUARTERIO VINEE
SITIS AD SINISTRAM PROPE VIAM QUA ITUR DE MISERICORDIA
DEI APUD CREMILIAM.

1256, mai.

Ego Paganus Barbe, dominus Plani Martini, miles, universis presentes litteras inspecturis notum facio quod ego, ob remedium anime mee et omnium parentum meorum tam vivorum quam mortuorum, assensu Emmeline, uxoris mee, et assensu Guichardi, filii mei, et uxoris ejus, concessi religiosi viri abbati et conventui Misericordie Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis diocesis, tenere quiete et pacifice in perpetuum in manu mortua quicquid juris et dominii habebam seu habere poteram in una sextariata terre dictis abbati et conventui a Marcho de Fossa Eadmundi et a Maria, ejusdem uxore, vendite, et in uno quarterio vinee eisdem abbati et conventui a Johanne de Puimillart et ab Osanna, ejus uxore, excambiate, sitarum ad sinistram prope viam qua itur de Misericordia Dei ad Cremilliam, salvis michi et heredibus meis in dictis terra et vinea, censu et terragio consuetis; promittens quod contra predictam concessionem per me aut per alium non veniam in posterum, sed contra omnes gariam et defendam. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense maio.

CL

DE PRATO SITO ANTE ABBACIAM ET CALUMPANIA ILLATA A
JOHANNE MOREAU ET UXORE SUA PRO DICTO PRATO.

[1190-1201] ¹

Hoc sciant tam futuri quam presentes, quod Gillebertus de Engle², concedente uxore sua Petronilla, accensuit monachis abbacie Misericordie Dei quoddam pratum, quod est ante predictam abbaciam, pro .iiii^{or}. nummis in septimana Nativitatis Domini reddendis, et hujus rei testes sunt isti : Soldanus de Engla ; Samuel de Tahe ; Guido et Silvester de Rocha, milites ; Rainaldus et Constannus de Mortua Aqua ; Rannulfus de Breil et Rannulfus de Azai. Mortuo vero predicto Gileberto de Engla, predicta uxor ejus alium virum accepit, de quo quemdem filium habuit nomine Johannem Moreo ; qui Johannes cum sorore³ sua Petronilla, predicti Gileberti filia, pratum prenomina- tum supradicte abbacie Misericordie Dei calumpniati sunt et de jure suo illud esse dixerunt : que causa cum longo tempore tractaretur et non terminaretur, tandem predicti calumpniatores et monachi convenerunt et pacem fecerunt, et predictus Johannes Moreos et predicta soror ejus Petronilla, cum suo sponso et filiis et filiabus suis, quicquid juris in predicto prato ipsi et parentes sui unquam habuerunt, hoc totum prenomina- tum abbacie Misericordie

1. On trouve Pierre [Petit], prieur de la Merci-Dieu, sous l'abbatit de Bouchard [ap. 1199 — av. 1191] (n° xli), et en 1204 sous Geoffroi de la Rajace. Cette charte se place donc entre l'abbatit de Daniel, terminé au plus tôt en 1190, et celui de Geoffroi, commencé en 1201 : il y a là une période mal connue pendant laquelle une vacance a très bien pu se produire.

Quant à la donation de Gilbert d'Angle, il est impossible de la dater même approximativement. Si l'on s'en tenait aux termes énoncés, l'absence du nom de Becheron et l'emploi de celui de Merci-Dieu limiteraient l'époque de sa rédaction à l'abbatit de Daniel [1163 ?-1190].

2. Le manuscrit porte « Englen ».

3. Le manuscrit porte « uxore »

Dei dederunt et quitaverunt et pratum in elemosinam in perpetuum possidendum concesserunt ; et propter hoc de caritate abbacie .xx^{ti}. solidos habuerunt, et filii et filie sororis predicti Johannis pro concessione aliquantos nummos acceperunt. Et quia predicta abbacia Misericordie Dei tunc abbatem non habebat, hoc factum fuit in manu donni Petri, tunc prioris ejusdem abbacie, et isti testes sunt qui interfuerunt : predictus prior ; Johannes de Mirmanda, Marchus et Silvester de Rocha, Stephanus Cicaut, Jodoinus, et isti monachi ; de secularibus : Johannes Moreos et Radulfus de Liners, sponsus sororis Johannis predicti, ad quos querela pertinebat ; Ceochum de Rocha ; Aemicus Bornet ; Iterius, tunc prior Engle ; Johannes Navare ; Robinus, serviens Misericordie Dei. Verumtamen hoc sciendum est quod predictus Johannes Moreos et predicta soror ejus Petronilla, censum pro quo pratum a parentibus suis primum adconsatum fuit, scilicet .iiii^{or}. nummos in Nativitate Domini reddendos, extra donum istud posuerunt et censum prati sibi retinuerunt. Et ut pactum istud firmiter teneretur et nunquam dissolveretur, placuit utrique prati cartam istam sigillo abbatis Englie et sigillo abbatis Misericordie Dei sigillari et muniri.

CLI

[DE QUERELA INTER ABBATEM BECHERONIS ET PRESBYTERUM DE POZAI]¹.

[1162-1169]²

Domino et patri in Christo semper venerabili et digne

1. Original parchemin jadis scellé de trois sceaux pendant sur cordelles de chanvre ; il ne reste plus que celui de l'abbé de l'Etoile, ovale, en cire blanche, 0,07 × 0,04 ; un large rebord entoure la surface ovale où l'on voit représenté un abbé tenant sa crosse de la main droite et un livre ouvert de la main gauche. Collection de M. de Bois-morand. (Note de Rédet, 31 mars 1845. Arch. de la Vienne, cart. 31, n° 68.)

2. Jean de Belles-Mains est monté sur le trône épiscopal en 1162, et le successeur d'Isaac, abbé de l'Etoile, apparaît pour la première fois en 1169.

amando Johanni, Dei gratia Pictavensi episcopo, frater Ysaac, dictus abbas Stelle, salutem, obsequium, obedientiam. Ex mandato vestro ¹ ego et abbas Englie, archipresbiter et presbiter Rupensis, auctore Deo, querelam illam que versabatur inter abbatem Becheronis et presbiterum de Pozai, concordie fine cum utriusque partis assensu terminavimus ; et ne in posterum ullo malignitatis fomite pullulare ² ullatenus possit, sic eos sequestravimus ; ut infra donum abbacie quod audistis nichil omnino presbiter aut aliquis ejus sucessor nec ipsa ecclesia de Pozai aut hucusque quoquomodo possessum retinere possit aut in futurum quicquam ulla ratione acquirere ³ vel accipere, sed omnia omnino ipsi abbacie relictas sunt. Ipsi autem ecclesie de Pozai, quasi pro recumpensatione, de proprietate abbacie dari fecimus circa novem quarteria ⁴ vinearum : in Podio Britonis tria quarteria ; uno ⁵ obolo, ut dicitur, census minus ; alibi vineam que dicitur Christiani, duo quarteria ; vineam Babonis tria quarteria ; quarterium Gilberti ⁶.

CLII

[DE EADEM.]

[1162-1169]

J., Dei gratia Pictavensis ecclesie humilis sacerdos, omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Querelam illam que inter abbatem de Becherone et capellanum de Veteri Pouzaico vertebatur, de voluntate

1. Le cartulaire porte « vestro et al » ; le copiste ayant commencé à écrire « et abbas » s'est aperçu qu'il omettait « ego », mais a oublié d'exponctuer.

2. Le cartulaire porte « pululare ».

3. Le cartulaire porte « aquirere ».

4. Le cartulaire porte « carteria ».

5. « Uno » est omis dans le cartulaire, qui porte « ut dicitur obolo », au lieu de « obolo ut dicitur ».

6. Le cartulaire porte « Gilleberti ».

partis utriusque terminandam commisimus venerabilibus abbatibus de Stella et de Engla et archipresbitero de Montoiram et cappellano de Rocha Pozaici. Sicut autem ab ipsis iudicibus delegatis per eorundem litteras didicimus, maluerunt partes predictæ in causa illa compositionem amicabilem subire quam iudicii sententiam expectare : quod nos quidem approbamus quoniam nichil est, ut credimus, magis equitati consentaneum quam quod inter partes adversas amicabili compositione constat esse finitum. Ut igitur compositio ipsa firma et illibata permaneat sicut cartæ inde conceptæ testantur, nos illam confirmavimus ipsamque confirmationem sigilli nostri atestatione corroboramus. Pax hic et ubique.

CLIII

[DE EADEM.]

[1162-1169]

Domino et patri in Christo semper venerabili et digne amando J., Dei gracia Pictavensi episcopo, P., archipresbiter, salutem. Ex mandato vestro ego et abbas Stelle et abbas Englie et presbiter Rupensis, auctore Deo, querelam illam que versabatur inter abbatem Becheronis et presbiterum de Pozai concordie fine cum utriusque partis assensu terminavimus, et ne in posterum ullo malignitatis fomite pululare ulatenus possit, sic eos sequestravimus : ut infra donum abbacie quod audistis, nichil omnino presbiter aut aliquis ejus successor nec ipsa ecclesia de Pozai aut hucusque quoquo modo possessum retinere possit, aut in futurum quicquam ulla ratione acquirere vel accipere, sed omnia omnino ipsi abbacie relicta sunt. Ipsi autem ecclesie de Pozai, quasi pro recumensatione, de proprietate abbacie dari fecimus, circa novem carteria vinearum : in Podio Britonis tria quarteria, uno obolo, ut dicitur, minus ; alibi vineam que dicitur Chris-

tiani, duo quarteria ; vineam Babonis tria quarteria ; quarterium Gilberti. Presbitero autem pro quibusdam suis expensis .xi. solidos ad presens.

CLIV

[DE EADEM.]

[1162-1169]

Domino et patri in Christo semper venerabili et digne amando J., Dei gracia Pictavensi episcopo, J., dictus abbas Englie, salutem. Ex mandato vestro ego et abbas Stelle, archipresbiter et presbiter Rupensis, auctore Deo, querelam illam, que versabatur inter abbatem Becheronis et presbiterum de Pozai, concordie fine cum utriusque partis assensu terminavimus, et ne in posterum ullo malignitatis fomite pululare ulatenus possit, sic eos sequestravimus : ut infra donum abbacie quod audistis nichil omnino presbiter aut aliquis ejus successor nec ipsa ecclesia de Pozai aut hucusque quoquo modo possessum retinere possit aut in futurum quicquam ulla ratione acquirere vel accipere, sed omnia omnino ipsi abbacie relictas sunt. Ipsi autem ecclesie de Pozai, quasi pro recum-pensatione, de proprietate abbacie dari fecimus circa novem quarteria vinearum : in Podio Britonis tria quarteria, uno obolo, ut dicitur, minus ; alibi vineam que dicitur Christiani duo quarteria ; vineam Babonis tria quarteria ; quarterium Gileberti. Presbitero autem pro quibusdam suis expensis .xi. solidos ad presens.

CLV

[DE EADEM]¹.

.

1. Même acte qu'au n° CL1, avec, en plus, la phrase qui termine les actes n°s CLIII et CLIV : « Presbitero autem pro quibusdam suis expensis .xi. solidos ad presens ».

CLVI

[CONCAMBIUM INTER ECCLESIAM MISERICORDIE DEI ET ECCLESIAM SANCTE CRUCIS DE ANGLIA.]

1171

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Daniel, dictus abbas, et ego Joscelinus, ecclesie Sancte Crucis de Englia abbas vocatus, omnibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Utile est scribi quod mundus potest oblivisci. Quapropter notum fieri volumus quod ecclesia Misericordie Dei dedit in concambium ecclesie Sancte Crucis vineas et decimas vinearum quas habebat in Campania pro decimis quas ecclesia Sancte Crucis petebat infra ambitum¹ Misericordie Dei et quas habebat in campo Petri Achardi, militis de Rocha, eidem abbacie contiguo ; et nichil utraque ecclesia in hoc concambio sui juris retinuit sibi, sed libere ex integro concessit sibi mutuo, illa decimas et vineas in Campania, et ista decimas in terra memorati militis, et hoc assensu utriusque capituli. Sed quia minus erat quod ecclesia Misericordie Dei accipiebat ab eo quod dabat, ecclesia Sancte Crucis dedit tunc temporis in recumpensatione .xii. libras andegavensis monete sepedicte ecclesie. Tocius hujus actionis sic habite testes sunt monachi et canonici utriusque ecclesie : Matheus, Arnulfus, Marcus, Ugo, Johannes, Ricardus monachus ; Radulfus Vaslins, Johannes Lairos, Aimericus Grenolia, canonici, et alii quamplures monachi et canonici. Hec acta sunt anno M^o C^o LXXI^o ab Incarnatione Domini, per manum Johannis, ecclesie Pictavensis tunc venerabilis episcopi.

1. « Infra ambitum » est répété.

CLVII

[DE COMPOSITIONE FACTA INTER NOS ET PRIOREM SANCTI MARTINI DE ENGLIA.]

1226

Johannes, Dei gracia humilis abbas Sancte Crucis de Englia, et capitulum ejusdem ecclesie, omnibus in Christo fidelibus presentes litteras auditoris vel visuris, in perpetuum salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum contentio verteretur inter abbatem de Misericordia Dei, ex una parte, et priorem Sancti Martini de Englia, ex altera, super quadam terra quod defunctus G. Normannus dedit Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei in elemosina, in qua tamen terra prior Sancti Martini habebat .iiii^{or}. denarios censuales, reddendos annuatim in festo sancti Martini ; item et de quadam domo insuper cum adjacentibus sibi terris, quam Guillelmus de Sancto Martino dedit Deo et dicte ecclesie de Misericordia Dei in elemosinam, in qua dictus prior duos solidos habebat censuales annuatim et duas gallinas : tandem, pro bono pacis caritatisque custodia, per Dei gratiam inter ipsos amicabilis compositio intervenit in hunc modum. Dictus abbas de Misericordia Dei dictam terram defuncti G. Normanni pacifice possidebit, reddendo annuatim dicto priori .iiii^{or}. denarios censuales in festo sancti Martini ; pro relevamento, alios .iiii^{or}. denarios quociens novus abbas in utraque ecclesia substituetur. De domo autem inter ipsos omnis sic sopitur : Guillelmo de Sancto Martino et uxori ejus, silicet cuique eorum viventi diucius, tota vita sua dicta domus tantum remanebit. Goverancia[s] ¹ autem a tempore date elemosine factas vel que fient in

1. Forme latine refaite sur le mot français « recouvrances ».

posterum abbas Misericordie Dei et prior Sancti Martini ex quo inter se dividunt, et ipsam domum cum pertinentiis suis post obitum Guillelmi et uxoris sue, reddente abbate priori annuatim, in festo sancti Martini, duos solidos et duas gallinas censuales; pro relevamento alios duos solidos quociens abbas novus in utraque ecclesia fuerit substitutus. Hanc autem compositionem, ad perpetuam firmitatem obtinendam, sic statuimus roborari, ut dictus abbas de Misericordia Dei, compositionis istius paginam sigillo suo cum assensu capituli sui dicto priori premunitam tribueret, et consimilem ab eodem priore testimonio sigilli nostri pariter et sigillo nostri capituli roboratam perciperet. Actum anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo vicesimo sexto.

CLVIII

[DE ELEMOSINA EMMELUNNI GRIMAUT.]

1220

Ego, Emmelunnus Grimaud, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, ob salutem anime mee, dedi in elemosinam ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo servientibus, aquam meam de Campania, ad piscandum ibi libere et absolute quocienscumque voluerint. Concessi preterea eidem ecclesie unum sextarium frumenti cumble ad mensuram de Rocha in molendino de Moriniau, quod est aput Velli, singulis annis perpetuo recipiendum. Hanc elemosinam plenarie et absque ulla contradictione concesserunt et ratam habuerunt Agnes, uxor mea, et Gaufridus, filius meus. Et quia sigillum non habebam, ad petitionem meam presens scriptum sigillo P., abbatis de Englia, feci roborari. Actum anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi millesimo ducentesimo vicesimo.

CLIX

DE .IIII^{or}. SOLIDIS ET PRATO QUE DEDIT HAMELUNS GRIMAUT.

1217

Notum sit omnibus presentibus et futuris, quod ego, Haimenum Grimart, cum assensu et bona voluntate filii mei Gaufridi, et filie mee Marie, et fratris mei Thome, et uxoris mee Agnetis, dedi et concessi ecclesie Beate Marie Misericordie Dei in perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et omnium parentum et amicorum meorum, et maxime pro anima fratris mei Johannis Grimaud, quem¹ dicte abbacie monachi receperunt in fratrem, .IIII^{or}. solidos turonensium, quos dicte ecclesie fratres debebant michi annuatim censuales apud grangiam que Borda dicitur. Eidem etiam ecclesie concessi pratum, quod frater meus T. dedit sepedicte ecclesie, quodque non longe ante ipsam abbaciam existit. Dedi etiam jam dicte abbacie perpetuo duos denarios sine relevamento, quos ejusdem loci fratres debebant michi de la Pleure Reissum de Engla, prenominationis heredibus vel amicis meis consencientibus. Hujus rei testes sunt: Haimericus, abbas Sancti Savini; Buchardus, quondam abbas de Stella, et Petrus Petiz, monachi de Misericordia Dei, et frater Adam de Reigné; item Gaudin de Ramefort, et Johannes de la Tusche, et Gauterius Froter, milites, et plures alii qui affuerunt. Et quia sigillum proprium non habebam, sigillo domini abbatis de Engla, ad confirmationem donationis, cartulam hanc feci sigillare. Factum est hoc anno Verbi Incarnati M^o CC^o XVII^o.

1. Le manuscrit porte « quam ».

CLX

DE .VI. SOLIDIS CENSUS QUOS DONAVIT RAINAUDUS SCAMBIATOR, SUPER QUADAM TERRA ET VINEA SITA IN LOCO QUI VOCATUR GRATEPUI, DUOBUS TERMINIS PERSOLVENDIS, IN FESTIVITATE SANCTI MICHAELIS ET PASCHE.

1212

Ab humana memoria facillime delabuntur que nec scripto nec voce testium eternantur. Elucescat ergo presentibus et futuris presentem paginem inspecturis, quod ego Rainaudus Scambitor, dedi et concessi Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei et monachis ibidem Deo famulantibus, in puram et perpetuam elemosinam, .vi. solidos censuales quos habebam super quadam terra et quadam vinea que site sunt in loco quoddam qui vocatur a vulgo Gratepui ; .vi. vero solidi solvendi sunt duobus terminis assignatis, medietas videlicet in festivitate beati Michaelis et medietas altera in festivitate Paschali. Quicquid autem juris in predictis terra silicet et vinea habebam, una cum censu prescripto ecclesie prelibate et fratribus in ea comorantibus in perpetuum possidendum concessi. Hoc autem concesserunt filii mei, videlicet Petrus, Andreas. Hujus rei testes sunt : Stephanus, abbas Pruilliaci, Gaufridus, prior ; G. de Mairé, Gautier de Barro, monachi ; Radulfus, prior de Misericordia Dei ; Stephanus Desideratus, cappellanus Beate Marie de Scannis ; Garinus Bonus Homo ; Petrus de Barro ; Galleus, et plures alii. Et ut istud firmitus haberetur, presentem paginem sigilli Gaufridi Pruilliacensis feci munimine roborari. Actum est hoc anno Verbi Incarnati m^o cc^o xii^o, in manu Henrici, tunc abbatis de Misericordia Dei.

CLXI

SYMONIS DE CURÇAIIO DE QUIPTATIONE .IIII^{or}. SOLIDORUM,
QUOS SOLEBAMUS REDDERE IN FESTO SANCTI LAZARI, PRO
NEMORE DE CHAPIAUCELE.

1239, juillet.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis,
Simon [de] Curçaico, miles, salutem in Domino. Noverit
universitas vestra quod ego, pro salute anime mee paren-
tumque meorum, cum assensu et voluntate Thomasse,
uxoris mee, in puram et perpetuam elemosinam dedi
Deo et abbacie de Misericordia Dei, quatuor solidos
turonensium quos fratres ejusdem abbacie michi annua-
tim in festo sancti Lazari solvere consueverant, pro nemore
suo quod vocatur Chapiaucele, obligans me et succes-
sores meos, fide interposita, dictam donationem inviolabi-
liter observare et garire. Dicta vero Thomassa, uxor mea,
non coacta, sed spontanea voluntate hanc donationem
concessit, fide prestita, fideliter promittens quod, nec per
se nec per aliquem, contra hanc elemosinam in perpetuum
contraire de cetero attentabit. Sed quia sigillum proprium
non habeo, presentes litteras sigillo venerabilis abbatis
de Englia feci roborari. Datum anno Domini m^o cc^o xxxix,
mense julio.

CLXII

R. DE MAUGENT DE VENDITIONE PARTIS SUE DE PODIO
YVONIS CUM FUNDO TERRE ET OMNIBUS ALIIS JURIBUS ¹.

1245, mars.

Universis presentes litteras inspecturis, Renaudus Mau-
gant, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod

1. Le manuscrit porte « juris ».

ego vendidi abbati et conventui de Misericordia Dei, pro precio quadraginta quinque solidorum turonensium michi in numerata pecunia solutorum, nemo quod consistit in porcione mea quam habeo in Podio Hivonis. Concessi etiam et tradidi eisdem abbati et conventui fundum ejusdem portione et quicquid juris habebam vel habere poteram in memorato Podio sub annuo censu unius emine avene ad mensuram Castri Ayraudi, redde[nde] singulis annis michi et heredibus meis in perpetuum in Natali Domini a dictis abbate et conventu supra tenementum quod de ipsis tenent Faverelli de Buxeria; et, mediante censa predicta, debeo garire dictis abbati et conventui porcionem predictam, hoc est sextam decimam partem dicti Podii, et defendere contra omnes; ad quod faciendum me et omnia bona mea tam immobilia quam mobilia obligavi erga abbatem et conventum memoratos. In hujus rei testimonium sigillum viri venerabilis abbatis de Englia feci presentibus litteris apponi. Datum anno Domini m^o cc^o xl^o quinto, dominica qua cantatur Occuli mei ¹.

CLXIII

DE .xxⁱⁱ. SOLIDIS APUD ULMUM DE OYRÉ DOMINICA IN PALMIS ET DECIMIS ET TERRAGIIS.

[1201-1204] ²

Hugo de Surgeriis, vicecomes Castri Araudi, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Notum sit omnibus quod Petrus Bonins dedit pro remedio anime sue bonis hominibus de Misericordia Dei decimam quam dedit ei Hugo, vicecomes Castri Araudi, quam ipse vicecomes emit de Aimer Boche, et decimam quam ipse Petrus Bonins emit de Galterio de Chaumont. Si autem controversia

1. Le 19 mars 1245 ou le 11 mars 1246.

2. Sous l'abbatit de Geoffroi de la Rajace et avant la charte suivante.

suborta fuerit in supradictis decimis, hoc quod ablatum erit capient monachi in terragiis de Ulmo d'Oiré, et .xx. solidos de censu suo de Ulmo d'Oiré, annuatim persolvendos in die Ramis Palmarum ¹ pro aniversario suo singulis annis faciendo. Hoc autem michi testificati sunt elemosinarii Petri Bonin, videlicet B., abbas de Stella, et G., abbas de Misericordia Dei, et prior ejusdem abbacie, et Gaufridus Morins, prior de Belefonz, et pater ejus, et Gaufridus Morins, filius domine Ysabellis, et Petrus Bozeruns. Hujus rei testes sunt : Gauterius Barbe; Joscelinus Sicardi; Guillelmus de Mota; Jobertus de Podio; Hugo de Cordra; Gaufridus de Vissea; Vuillelmus Amassardus; Johannes de Codra. Ad hujus etiam donationis robur et auctoritatem, meas litteras sigilli mei munimine insigniri precepi, et hoc testamentum omni posse meo custodiam et manutenebo.

CLXIV

DE CONCORDIA INTER ABBATEM ET CONVENTUM DE MISERICORDIA DEI ET HUGONEM DE MAULAI SUPER DECIMAM QUAM PETRUS BONIN DEDERAT DICTIS ABBATI ET CONVENTUI.

1204, après le 10 août ².

Universis has litteras videntibus, Hugo, subdecanus Pictavensis, B., abbas Stellensis, P., prior Sancti Romani de Castro Araudi, et J., archipresbiter de Faia, salutem in Domino. Noverint universi tam futuri quam presentes controversiam que vertebatur inter abbatem de Misericordia Dei et Hugonem de Maulai super decima quam P. Bonin ecclesie de Misericordia Dei legaverat, ad finem pacificum devenisse; ita quod idem Hugo eandem decimam

1. Le manuscrit porte « Palmamarum ».

2. Philippe-Auguste fit son entrée à Poitiers le 10 août 1204. La formule « Philippo, rege Francorum, in Pictavia dominante » semble bien montrer que la charte a été rédigée après cet événement.

ecclesie de Misericordia Dei ab omnibus hominibus guaribit et unam minam siliginis ex ea percipiet annuatim. Hujus rei testes sunt : P., prior de Seniliaco ; Jacob, monachus Stellensis ; A. Ribaut ; Aemarus, monachus Sancti Cipriani ; A., monachus de Misericordia Dei ; P. Giraudi, monachus Stellensis ; Willelmus Amamuns, cappellanus de Avrigné ; Guillelmus Gorruns, monachus de Misericordia Dei ; J. Bloini, frater de Monte Maurilii. Factum autem fuit anno Incarnationis Dominice m° cc° iiii°, Philippo, rege Francorum, in Pictavia dominante, Mauricio, episcopo in sede Pictavensi presidente ; et, ad robustiorem firmitatem, presentem cartem sigillorum nostrorum munimine decrevimus roborandam.

CLXV

TESTIMONIUM GUILLELMI, ABBATIS DE COLUMPNA, DE UNO SEXTARIO SILIGINIS QUOD HABEMUS APUD RIS, ET QUITATIONE .II. SOLIDORUM ET .II. DENARIORUM QUOS DEBEBAMUS JOHANNI SAMUEL, ET .X. DENARIORUM QUOS DEBUIT NOBIS ASSIGNARE ¹ SUPER BONA SUA, ANNUI REDDITUS.

1242, décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, dictus abbas de Columpna, Cisterciensis ordinis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei preessemus, et inter nos et eandem ecclesiam, ex parte una, et Johannem Samuel, ex altera, super eo quod eundem Johannem dicebamus dicte ecclesie in elemosinam contulisse unum sextarium siliginis annui redditus et aliquo tempore ipsum ² in solutione dicti siliginis cessasse, et super quadam alia quantitate bladi questio verteretur, tandem, mediantibus probis viris, inter nos et dictum Johannem talis compo-

1. Le manuscrit porte « assignanare ».

2. « Ipsum » est répété.

sitio intervenit : quod dictus Johannes memorate ecclesie supra terram suam, apud Ris, unum sextarium siliginis annui redditus in perpetuum assignavit. Assignavit etiam ecclesie et quictavit in perpetuum duos solidos et duos denarios annui redditus, quos habebat apud Calviniacum, et promisit quod ipsi ecclesie supra alia bona sua decem denarios annui redditus in perpetuum assignaret : que omnia idem Johannes promisit se observaturum sub religione preste fidei coram nobis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini m° cc° xl° secundo, mense decembri.

CLXVI

ELEMOSINA JOHANNIS SAMUELIS DE .X. DENARIIS SUPRA VINEAS NOVELLAS APUD CALVIGNIACUM ANNUATIM ET UNO SEXTARIO SILIGINIS APUD RIS, ET QUITATIO .XX. SEX DENARIORUM.

1243, 2 mai.

Officialis curie Pictavensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum viri religiosi abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Johannem Samuel traxisset in causam coram nobis, dicentes sibi adjudicatos contra eundem Johannem per sententiam arbitralem, .xx. sex denarios annui redditus, quod habuerat idem Johannes apud Calviniacum in vineis que Carte vocantur ; item et decem denarios annui redditus supra vineas novellas quas idem Johannes tenet de dictis abbate et conventu ; insuper et unum sextarium siliginis annui redditus post obitum ejusdem Johannis, supra terram dicti Johannis sitam apud Ris ; et peterent dicti abbas et conventus eundem Johannem compelli ad parendum sentencie memorate : dictus Johannes, in nostra presencia constitutus, quitavit memoratis abbati et conventui in perpetuum viginti sex dena-

rios antedictos, volens et concedens quod ipsi similiter percipiant annuatim decem denarios predictos cum sextario siliginis locis et modo superius expressis, et promisit idem Johannes, sub religione prestiti juramenti, quod nichil juris de cetero in dictis viginti sex denariis per se aut per alium reclamabit, nec eosdem abbatem et conventum impedit, quominus dictos decem denarios cum sextario siliginis modo predicto percipiant annuatim. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo curie Pictavensis duximus roborandas. Actum anno Domini m° cc° xl° tercio, in crastino apostolorum Philippi et Jacobi.

CLXVII

PRIORIS DE BELLO FONTE DE VINEIS DE CHANTEMELLE ET DE
PLAIN BOIS.

1224

Nobilis decanus, et capitulum Beate Marie de Castro Airaudi, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre facimus manifestum quod dilectus concanonicus noster, Gaufridus, Morini, prior de Bellofonte, vineas apud Plainbois et apud Grangiam de Chantemelle in terris ecclesie de Misericordia Dei de suo plantavit, quas pro salute anime sue et parentum et predecessorum suorum in elemosinam eidem ecclesie donavit; ita tamen quod fructus earumdem vinearum quoad vixerit percipiet libere et habebit, prout in autentico abbatis et conventus predictae ecclesie continetur. Ne autem super eadem elemosina questio aliqua in posterum oriatur, factum istud concedentes et ratum habentes, ad petitionem concanonici nostri presenti pagine fecimus inseri et sigilli nostri testimonio consignari. Actum anno gracie m° cc° xx° iiii°, Honorio papa Romano residente, Guillelmo, episcopo Pictavensi existente, Ludovico rege Francorum regnante.

CLXVIII

ITEM CARTA OFFICIALIS PICTAVENSIS DE EODEM.

1237, mars.

Officialis curie Pictavensis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod Gaufridus Morini, canonicus Sancte Radegundis Pictavensis, in nostra presencia constitutus, reconovit se nichil juris habere in proprietate fundi vinearum Misericordie Dei, quarum una vocatur Groa, altera vinea de Chantemelle, salvo et retento sibi usufructu vinearum predictarum quamdiu vixerit, secundum quod inferius determinatur; unde, quia predictam Groam de terra arabili propriis sumptibus reduxit ad vineam, fructus ejusdem vinee, si eidem placuerit, singulis annis percipiet quamdiu vixerit. In vinea vero de Chantemelle tantummodo medietatem fructuum singulis annis percipiet sicut percipere consuevit. Et sciendum quod dictus Gaufridus dictas vineas de Groa tenebitur excolere suis propriis sumptibus de omnibus factionibus sufficienter. Similiter in factura vinee de Chantemelle medietatem sumptuum conferre tenebitur. Cum vero contigerit predictum Gaufridum migrare a seculo, omnes predictae vinee, in eo statu in quo erant die obitus sui, ad ecclesiam de Misericordia Dei libere penitus et immunes revertentur. In cujus rei testimonium et munimen, ad petitionem dicti Gaufridi, presentibus litteris sigillum curie Pictavensis apposuimus. Actum anno Domini **m° cc° xxx° vii°**, mense marcio.

CLXIX

GUIDONIS ROSSELLI DE .XIII^{cim}. DENARIIS ET OBOLO QUOS DEDIT NOBIS, SITIS SUPER DOMUM NOSTRAM SITAM EXTRA ENGLIAM.

1232, 26 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, de

Englia abbas et archipresbiter, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Guido Roseus, miles, in nostra presenciam constitutus, dedit in perpetuam elemosinam abbacie de Misericordia Dei, tresdecim denarios et obolum quos habebat censuales in domo quadam ipsorum extra Engliam sita, que fuit P. Natalis, et in sex speciebus terre circa eamdem domum positis, concedens eisdem dictam domum cum dictis terris ab omni consuetudine, relevamento et honore liberam in perpetuum et immunem. Item, cum dicti abbas et conventus prefato Guidoni pro quibusdem terris et nemoribus suis, apud grangiam ipsorum que denominatur Brena sitis, in duobus solidis et dimidium annui redditus tenerentur, et e converso dictus Guido Russellus in simili summa pecunie, duobus silicet solidis et dimidium, annuatim solvendis pro anniversario avunculi sui, P. Russelli, apud Misericordiam Dei annis singulis faciundo, dictis abbati et conventui pariter teneretur, talis inter ipsos coram nobis et per manum nostram compositio intervenit : quod prefati abbas et conventus et Guido Russellus prefatam summam pecunie inter se ad invicem debitam sibi mutuo quitaverunt, ita tamen quod dicti abbas et conventus pro avunculo dicti G. anniversarium facient annuatim. Hanc autem compositionem uxor prenominati G. et filii sui ratam habuerunt pariter et concesserunt. Ut igitur istud factum perpetui tenoris robur optinere valeat in futurum, nos presentes litteras sigilli mei auctoritate firmatas, ad instanciam memorati Guidoni Russelli, dictis abbati et conventui de Misericordia Dei duximus concedendas. Datum die beati Stephani martiris, anno Domini m^o cc^o xxx^o secundo.

CLXX

DE UNA MINA MOTURENGIE A DOMINO HUGONE DE LA TREMOLE
DATA, PERCIPIENDA IN TERRA DE CAMPANIA.

1229, avril.

J., Dei gracia abbas de Englia et archipresbiter, universis presentes litteras visuris vel audituris, salutem in Domino. Universitati vestre presentibus litteris dignum duximus notificare quod, cum P., abbas de Misericordia Dei, et ejusdem loci conventus, Eimericum, filium domini G. de Cueck, et Philippam, uxorem ejus, coram nobis convenissent super quadam mina moturengie, ejusdem viris religiosus a domino Hugone de La Tramoile, patre dictæ Philippe, quondam in puram et perpetuam elemosinam donata, prefati Eimericus et ejus uxor Philippa, prudentum virorum communicatis consiliis, dictam elemosinam dictis viris religiosus ita fuisse collatam recognoverunt, obligantes se et successores suos de cetero dictam minam moturengie soluturos in terra sua de Campania, sicuti a dicto Hugone, patre prefate Philippe, fuit assignata. Et ut id majori robore solidetur et ne alicujus malignitate vel oblivione in posterum deleri valeat, ad instanciam utriusque partis scripto commendari decrevimus et sigilli nostri impressione muniri. Actum anno Domini M^o CC^o XX^o IX^o, mense aprili, die Cene ¹.

CLXXI

PETRI DE LA SERAYNE DE .I. PREBENDARIO SILIGINIS AD
MENSURAM ENGLIE IN TERRAGIIS SUIS DE FOSSAYMUNT ET
QUITATIONE .XV. DENARIORUM ².

1232, 24 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus de la

1. 12 avril 1229 ou 4 avril 1230.

2. Les premières lignes de cet acte sont cancellées dans le cartulaire, en marge duquel on lit, écriture du XIV^e siècle : « nichil valet ».

Serayne, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego, considerata devotione quam abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, erga me et predecessores meos habuisse dignoscuntur et etiam nunc habere, donavi dictis abbati et conventui de Misericordia Dei in puram et perpetuam elemosinam, pro mea meorumque salute parentum, unum prebendarium siliginis, ad mensuram de Englia, in terragiis meis de Foisaymont singulis annis de cetero percipiendum. Donavi insuper eisdem monachis .xv. denarios censuales quos antecessoribus meis et michi annuatim de quodam tenemento, apud Breir sito, solvere consueverunt. In cujus rei testimonium, presentem cartem sigilli venerabilis abbatis de Englia munimine roboratam predictis monachis duxi in perpetuum concedendum. Actum in vigilia Natalis Domini, anno gracie m° cc° tricesimo secundo.

CLXXII

ELEMOSINA GAUFRIDI FOILLET DE .II. SOLIDIS ET .II. DENARIIS.

[1206-1214] ¹

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Gaufridus Foillet, ex assensu Persius, uxoris mee, et Guillelmi, filii mei, et Domete, filie mee, dedi in elemosinam ecclesie Beate Marie Misericordie Dei, pro salute anime mee et omnium parentum meorum, duos solidos et duos denarios in censu quem debet michi Guillelmus de la Jarri, annuatim reddendos ad festum sancti Maximi. Hujus rei testes sunt : Buchardus, abbas de Stella ; Henricus, abbas de Misericordia Dei ; Mauricius, cappellanus de Chambun ; Hugo de Adneres, Johannes Gastinel, milites. Ut autem hec elemosina ita in perpetuum habeatur, cartam istam sigillo meo feci communiri.

1. Sous l'abbatit de Henri, 1208 ?-1214.

CLXXIII

DE CONCORDIA INTER ABBATEM ET CONVENTUM DE MISERICORDIA DEI ET DALONEM ET R. FILIUM EJUS SUPER QUODAM NEMORE.

[1236-1260] ¹

Philippo, Dei gracia Bituricensi episcopo, reverendo patri et domino, P., abbas Millebecensis, magister quoque J., senescallus, et P. et A., archipresbiteri de Bissenciaco, salutem et obedienciam tam debitam quam devotam. Noscat vestre paternitatis auctoritas, quod, cum nos causam que erat inter abbatem de Misericordia Dei et Dalonem et R., filium ejus, ex commissione vestra sive dilectione terminandam suscepissemus, adjunctis nobis juris discretis et religiosis Sancti Gildasii et de Landesio abbatibus et aliis ecclesiasticis personis, secundum tenorem mandati nobis commissi procedentes, predictis abbati et monachis de Misericordia Dei integram et quietam nemoris de quo controversia erat possessionem adjudicavimus.

CLXXIV

ELEMOSINA GAUFRIDI DE MAULAIO DE .XIV. DENARIIS SITIS IN CENSIBUS SANCTI ALBINI APUD SENILIACUM ².

1212

Philippus, Pictavensis ecclesie humilis subdecanus, W., prior et M., cantor Sancte Radegundis Pictavensis, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum

1. Philippe, archevêque de Bourges vers 1236-1260. L'abbé de Méobec, Pierre, n'est pas mentionné dans la liste du *Gallia Christiana*.

2. L'église de Senillé était alors dédiée à saint Aubin.

auctoritate apostolica coram nobis questio verteretur inter abbatem et conventum de Misericordia Dei, ex parte una, et Thomam de Chaope, militem, et Ursam, uxorem suam, ex altera, super quatuordecim denariis quos ¹ Gaufridus de Maulaio, miles, legaverat abbacie de Misericordia Dei, annuatim reddendos : tandem post multas altercationes, partibus in nostra presencia constitutis et allegationibus et rationibus utriusque partis plenius auditis et cognitis, pruden- tium usi consilio, decrevimus per sententiam diffinitivam quod predictus G., miles, et Ursa, uxor ejus, vel illi qui terram memorati Gaufridi de Maulaio, militis, possidebunt, reddent annuatim in censibus Sancti Albini, apud Seniliacum, quatuordecim denarios usualis monete abbacie de Misericordia Dei. Et ut presens scriptum firmitus permaneat, ad cautelem et munimen, sigillorum nostrorum munimine duximus roborandum, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo duodecimo.

CLXXV

ELEMOSINA JOHANNIS DE CORTUIZ DE UNO SEXTARIO AVENE
ANNUATIM PERCIPIENDO INFRA OCTABAS EPIPHANIE APUD
CORTUIZ.

1218

Ego Johannes de Cortuiz, miles, notum facio tam futuris quam presentibus quod, quando profectus sum Jerosolimam, donavi ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei, in elemosinam, unum sextarium advene singulis annis in perpetuum reddendum infra octabas ² Ephifanie de meis advenagiis de Courtuiz. Hoc concessit uxor mea et omnes heredes mei. Hujus rei testes sunt: Petrus Pindore, Matheus de Lerné, cappellani; Michael, canonicus de Engla, et alii

1. Le manuscrit porte « quod ».
2. Le manuscrit porte « obtabas ».

plures. Sigillum autem cum non haberem, rogatus a me, dominus archipresbiter de Pruilliaco huic cartule sigillum suum appendit. Anno gracie millesimo cc^o octavo decimo.

CLXXVI

PRO ANNIVERSARIO FACIENDO ANNIS SINGULIS GALTERI ET AUPES UXORIS EJUS.

1223

Frater Th., dictus abbas Misericordie Dei, et ejusdem loci conventus, universis presentes litteras visuris, in Domino salutem. Noverint universi, quod [G.] de Soilliaco et Aupes, uxor ejus, de facultatibus suis, in quadam grangia Misericordie Dei, que dicitur Chantemelle, duo arpenta vinearum plantaverunt; nos vero, ne beneficio eorum essemus ingrati, capituli nostri communi assensu concessimus et constituimus ut, anniversario predictorum G. et A., videlicet patris et matris fratris Henrici de Cloie, in ecclesia Beate Marie de Misericordia Dei, iii^{or} nonas marcii, singulis annis perhenniter celebretur, ita quod, in eodem anniversario vel alia vice, quando poterunt, singuli sacerdotes missam unam de defunctis pro prefatis G. et A., et pro aliis benefactoribus nostris dicent, cujus misse prima collecta erit : « Fidelium Deus » pro cunctis fidelibus, secunda vero collecta : « Presta, Domine, quesumus, ut anime famulorum », erit pro dictis Galtero et Aupes cum ceteris benefactoribus nostris. Sane sciendum est quod quicumque fuerit abbas Misericordie Dei duo arpenta vinearum in manu sua tenebit, et de proventibus earum priori suo in eodem anniversario, ad faciendam conventui pitanciam, septem solidos turonenses et unam summam vini albi et unum sextarium frumenti, tenetur ministrare¹.

1. Le manuscrit porte « ministrare ».

Ut autem hec omnia predicta et preordinata inconcusse et inviolabiliter perpetuo conserventur, ad maiorem firmitatem, venerabilis pater noster, Karoli locis abbas, sigillo suo presentes litteras roboravit; nos etiam et nostrum sigillum eisdem litteris pro munimine ac perhenni testimonio curavimus admove. Actum anno Incarnationis Domini m^o cc^o xxiii^o.

CLXXVII

[CARTA REGINALDI BARBE MILITIS.]

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Reginaldus Barbe, miles, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego, considerata devotione quam erga me et meos abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, habuisse noscuntur et etiam nunc habere, dedi¹

CLXXVIII

CARTA DOMINI HUGONIS DE CAMPO BONO MILITIS DE CONCORDIA INTER IPSUM ET ABBATEM ET CONVENTUM DE MISERICORDIA DEI.

1269, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noverint universi tam presentes quam futuri quod in nostra presencia personaliter constituti, dominus Hugo de Campo Bono, miles, et domina Margarita, uxor ejus, [qui non coacti] spontanea voluntate confessi fuerunt et recognoverunt [se contulisse publice et libere] et esse notorium manifeste tam per patentes litteras, sigillo nobilis viri Andree

¹. La fin manque. C'est peut-être le même acte que ci-dessous, n^o CCIII.

de Calvigniaco, qondam domini Castri Radulfi, jam defuncti, sigillitas, quam per litteras et quiptationes et confirmationes ab Andrea et Radulfo de Calvigniaco, fratribus, militibus, filiis et eredibus legitimis predicti Andree, qondam domini dicti Castri Radulfi, factas et sigillis eorumdem sigillatas, predictum Andream, patrem predictorum fratrum, et dictos fratres Andream et Radulfum, filios et heredes predicti Andree, qondam domini dicti Castri, olim dedisse in puram et perpetuam elemosinam, pro sua suorumque salute et absque ulla detentione, quiptasse, livrasse, et concessisse, religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, et successoribus eorumdem, omnia terragia sua que habebant et habere poterant apud Oyreyum et in omnibus locis ejusdem ville adjacentibus, tam in terris cultis quam in terris in posterum excolendis, videlicet in calmis, planis, pratis, correnciis, nemoribus et landis quocienscumque eadem ad agriculturam contigerit devenire, et eosdem religiosos et predecessores suos fuisse in pacifica possessione vel quasi in possessione habendi, tenendi, possidendi, percipiendi et explectandi a tempore donationis et quiptationis predictarum omnia predicta terragia libere, pacifice et quiete in terris cultis et in non cultis quocienscumque ad agriculturam devenissent, videlicet per quinquaginta annos et amplius citra continue subsequentes. Sed predictus Hugo de Campo Bono et Margarita, uxor ejus, et predecessores eorumdem ante eos, maximam partem rerum predictarum excolendarum pluribus hominibus de Oyreyo et aliunde, ad certum servitium, videlicet precio septuaginta sex solidorum eidem militi et uxori sue predictae et heredibus, coheredibus et successoribus eorumdem ad certum terminum imperpetuum annis singulis solvendorum, accenssaverunt, tradiderunt, livraverunt et concesserunt, habendam, tenendam, possidendam et imperpetuum explectandam predictis

hominibus et heredibus eorumdem, in dictorum religiosorum ecclesie enormem et perpetuam lesionem, dictis vero religiosis contravenientibus et contradicentibus dicto militi et uxori sue predictae et predecessoribus eorumdem super premissis viriliter resistendo, prout idem miles et uxor sua predicta confessi fuerunt in iure coram nobis. Quapropter dictum militem et uxorem ejus predictam coram conservatoribus privilegiorum suorum sibi a Sede Apostolica indultorum predicti religiosi fecerunt ad iudicium evocari, eundem militem et uxorem ejus antedictam non modico tempore super premissis vexantes non minimis laboribus et expensis, prout ex parte dicti militis et ejus uxoris nobis extitit intimatum. Tandem de proborum virorum consilio compromiserunt in probentes viros et honestos, videlicet in dominum Herbertum de Cappellania, militem, castellanum de Monte Basonii, dictus miles et ejus uxor sepredicta, et viri religiosi in Guillelmum de Playlli, qondam castellanum de Guerchia, fide hinc inde prestita corporali, promittentes facere, tenere, attendere et imperpetuum firmiter et efficaciter observare et facere observari quicquid super universis et singulis supradictis et quodlibet eorumdem alto et basso a predictis arbitris factum fuerit seu ordinatum et etiam diffinitum, ad penam quinquaginta librarum turonensium, hinc inde parti parenti dicto, sive sententie dictorum arbitrorum, a parte non parenti solvendarum. Qui arbitri honus tocius compromissi susceperunt super omnibus supradictis, penitus finiendis et determinandis, prout superius est expressum.

Qui arbitri, litte super premissis omnibus mota coram se longo tempore ventilata, certissime et legitime, super premissis omnibus et quodlibet premissorum inquisita veritate, suum diffiniendo arbitrium sive suam sententiam super premissis omnibus in hunc modum protulerunt. Quod predictum militem et uxorem ejus predictam, sub

religione fidei preste et pena predicta, unanimes condampnarunt ad medietatem omnium predictorum litigiosorum dictis hominibus traditorum et tradendorum, eisdem religiosis et successoribus suis, tradendam, livrandam, quiptandam et imperpetuum pacifice et quiete penitus dimittendam, ad suam suorumque faciendam omnimodam voluntatem; eisdem militi et uxori ejus, sub religione fidei preste et pena superius memorata, firmiter injungentes, ut eisdem religiosis et successoribus suis litteras nostras super premissis omnibus confectas dare facerent et etiam procurarent, nostro sigillo una cum sigillis eorundem sigillatas, prout idem miles et uxor ejus predicta, confessi fuerunt coram nobis in jure personaliter constituti. Ipsi vero nolentes transgressionem fidei et penam incurrere prenotatam, medietatem omnium rerum predictarum predictis hominibus traditarum et tradendarum, certis metis divisam, signatam et bonatam, eisdem religiosis et successoribus suis tradiderunt, livraverunt et imperpetuum penitus quiptaverunt et quiptant. Et quicquid juris, possessionis, domanii et proprietatis, tam ipsi quam predecessores sui, usque ad presentem diem habuerunt et habebant in rerum medietate predicta, omne tamen exercitium et potestatem exercende justicie furti, homicidii, empeisii, raptus, belli et viarum spoliacionis dumtaxat, sibi et heredibus, coheredibus et successoribus suis, libere reservantes, pro se et heredibus, coheredibus et successoribus suis, coram nobis personaliter constituti, predictus Hugo de Campo Bono, miles, et Margarita, uxor ejus predicta, promiserunt et adhuc promittunt super sacrosanctis evangeliiis, prestito juramento quod contra hujusmodi traditionem, livracionem et quiptationem eisdem religiosis et successoribus suis a predicto milite et uxore ejus predicta factas, traditas, livratas, penitus et concessas, per se vel per alium seu etiam per alios, in jure vel extra jus, non venient nec facient in presens vel eciam in futurum, ad penam cen-

tum librarum turonensium, eisdem religiosis et successoribus suis a predicto milite et uxore sua pro se et heredibus, coheredibus et successoribus suis procreatis et procreandis, per veram et solempnem stipulationem promissarum et eisdem religiosis et successoribus suis, a predicto milite et uxore sua antedicta et heredibus, coheredibus et successoribus suis solvendarum, si contra predicta vel aliquid predictorum eisdem religiosis et successoribus suis, a dicto milite et Margarita, uxore sua, tradita, livrata penitus et concessa, prout a predictis arbitris superius est taxatum, tam dicti miles et uxor ejus quam predicti heredes, coheredes et successores eorumdem venire aut facere, in jure vel extra jus, attentaverint sive fecerint attemptari. Et ad penam predictam eisdem religiosis et successoribus suis a predictis milite et uxore ejus et eorum heredibus, coheredibus et successoribus supradictis, integre persolvendam, dictus miles et uxor ejus sepredicta, se et heredes, coheredes et successores suos procreatos et etiam procreandos, et omnia bona sua mobilia et immobilia presenciam et futura, sub religione prestiti juramenti et pena predicta, obligaverunt et adhuc obligant generaliter et expresse, si contra predicta vel aliquid predictorum, tam ipsi quam heredes, coheredes et successores sui venerint aut fecerint, in jure vel extra jus, aut contra venire et facere consenserint in presens vel etiam in futurum; nichilominus predictis convencione, traditione, livracione et concessione a predicto milite et uxore sua predicta, pro se et heredibus, coheredibus et successoribus suis antedictis eisdem religiosis et successoribus suis traditis, livratis et concessis, imperpetuum in suo robore duraturis. Abrenuntiaverunt dictus Hugo miles et uxor ejus predicta, pro se et heredibus, coheredibus et successoribus suis sepredictis, sub religione prestiti juramenti et sub pena prenotata, omni juris auxilio et beneficio, canonico et civili, et omni exceptioni doli, fraudis et circumventionis, et beneficio

restitutionis in integrum ratione minoris etatis, eisdem militi et ejus uxori predictae et eorum heredibus, coheredibus et successoribus antedictis competentibus et competituris, vel eorum alteri, quacumque alia ratione, et litteris quibuscumque impetratis et impetrandis, et costumis omnibus et usagiis patrie et ville, et omnibus consuetudinibus et novis institutionibus et constitutionibus, et omnibus privilegiis cruce signatis et cruce signandis indultis et indulgentis, et omnibus regis et principis edictis, edictis et edicendis, et statutis omnibus constitutis et constituendis, et omnibus actionibus aliis et rationibus, exceptionibus et allegationibus eidem militi et ejus uxori predictae et heredibus, coheredibus et successoribus eorumdem, tam de facto quam de jure generaliter et specialiter competentibus et competituris, que possent dici, obici et opponi contra presens instrumentum de voluntate eorumdem sic totaliter concessum, ordinatum et factum. Et insuper predicta Margarita, uxor predicti Hugonis de Campo Bono, militis, renunciavit spontanea, non coacta, omnibus actionibus, rationibus, allegationibus et exceptionibus sibi competentibus et competituris ratione dotis vel osculi seu donationis propter nuptias aut quacumque alia ratione, et omnibus aliis privilegiis feminarum et nominatim nove institutioni que incipit : « Si qua, que facit mentionem de donacione revocanda, et omnibus juribus quibus mulier potest revocare hoc quod maritus suus fecit cum assensu ipsius et propria voluntate ». Et rursus dictus miles et uxor ejus predicta, pro se et heredibus, coheredibus et successoribus suis coram nobis in jure constituti promiserunt et adhuc promittunt spontanei, non coacti, sub religione prestiti juramenti et sub pena predicta et sub obligatione omnium bonorum suorum expresse superius notatorum, omnia et singula supradicta firmiter et fideliter et imperpetuum observare et facere observari, et nunquam de cetero contra predicta vel aliquod predic-

torum per se vel per alium seu per alios in jure vel extra jus facere seu adtemptare aliquid vel facere adtemptari. Et hec omnia et singula supradicta vera esse et sic totaliter de voluntate sua, prout superius sunt expressa et notata, a predictis arbitris pro bono pacis fuisse facta et etiam ordinata confessi fuerunt coram nobis in jure personaliter constituti dictus Hugo et Margarita, uxor ejus, sua ducti spontanea voluntate. In cujus rei testimonium, memoriam et munimen, ad petitionem dictorum Hugonis de Campo Bono, militis, et Margarite, uxoris ejus, predictis religiosus et successoribus suis nostras presentes litteras, sigillo nostro una cum sigillis predictorum militis et Margarite, uxoris ejus, dedimus sigillatas in testimonium veritatis. Datum anno Domini m^o cc^o lx^o nono, mense julii.

CLXXIX

ITEM CARTA DOMINI HUGONIS DE CAMPO BONO, MILITIS, DE OMNIBUS TERRAGIIS QUE QUONDAM ANDREAS, DOMINUS CASTRI RADULFI, ET HEREDES SUI HABEBANT ET HABERE POTERANT APUD OYREYUM IN OMNIBUS LOCIS EJUSDEM VILLE.

[1269, juillet.]

Universis presentes litteras inspecturis et pariter audituris, ego Hugo de Campo Bono, miles, eternam in Domino salutem. Noverint universi tam presentes quam futuri ad quos presentes littere pervenerint, quod michi et Margarite, uxori mee, tam per patentes litteras sigillo nobilis viri Andree de Calvigniaco, militis, qondam domini Castri Radulfi, jam defuncti, sigillatas, quam per litteras et quiptationes et confirmationes ab Andrea et Radulfo de Calvigniaco, fratribus, militibus, filiis et heredibus legitimis predicti Andree, qondam domini dicti Castri, factas et sigillis eorundem sigillatas, legitime et evidentissime constat et est notorium manifeste

predictum Andream, qondam dominum dicti Castri, et dictos filios ejus Andream et Radulfum, fratres, in puram et perpetuam elemosinam pro sua suorumque salute olim dedisse et absque ulla detentione quiptasse, livrasse et concessisse religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis diocesis, et successoribus eorumdem, omnia terragia sua que habebant et habere poterant apud Oyreyum et in omnibus locis ejusdem ville adjacentibus, tam in terris cultis quam in terris in posterum excolendis, videlicet in calmis, planis, pratis, correntiis, nemoribus et landis, quocienscumque eadem ad agriculturam contigerit devenire, et eosdem religiosos et predecessores suos fuisse in pacifica possessione vel quasi possessione habendi, tenendi, possidendi, percipiendi et explectandi a tempore donationis, quiptationis et confirmationis predictarum, quocienscumque cicius ad agriculturam devenerint, omnia predicta terragia libere, pacifice et quiete, in terris cultis pariter et non cultis, videlicet per quinquaginta annos et amplius citra continue subsequantes. Sed predecessores nostri, temporibus suis, et nos, post decessum eorumdem, maximam partem rerum predictarum excolendarum pluribus hominibus de Oyreyo et aliunde, ad certum servicium, videlicet precio septuaginta sex solidorum, nobis nostrisque heredibus, coheredibus et successoribus ad certum terminum imperpetuum annis singulis solvendorum, accenssavimus, tradidimus, livravimus et concessimus, habendam, tenendam, possidendam et imperpetuum explectandam a predictis hominibus et heredibus eorumdem in dictorum religiosorum ecclesie enormem et perpetuam lesionem ; dictis vero religiosis contravenientibus et contradicentibus nobis et predecessoribus nostris super hoc viriliter resistendo. Quapropter me et uxorem meam predictam coram conservatoribus privilegiorum suorum sibi a Sede Apostolica indultorum, fecerunt ad iudicium evocari,

nos non modico tempore super premissis vexantes non minimis laboribus et expensis. Tandem de proborum virorum consilio composimus in prudentes viros et honestos, videlicet in dominum Herbertum de Cappellania, militem, castellanum de Monte Basonii, ex parte nostra, et, ex parte dictorum religiosorum, in Guillelmum de Plailly qondam castellanum de Guerchia, promittentes hinc inde fide prestita corporali facere, tenere, attendere et imperpetuum firmiter et efficaciter observare et facere observari quicquid super universis et singulis predictis et quolibet predictorum alto et basso a predictis arbitris factum fuerit seu ordinatum ac etiam diffinitum, ad penam quinquaginta librarum turonensium hinc inde parti parenti dicto sive sententie dictorum arbitratorum a parte non parenti solvendarum. Qui arbitri honus tocius compromissi susceperunt super omnibus supradictis penitus finiendis et determinandis, prout superius est expressum. Qui arbitri, lite super premissis omnibus mota coram se longo tempore ventilata, suum diffiniendo arbitrium sive suam sententiam arbitrii super premissis omnibus in hunc modum protulerunt : quod predictis religiosis et successoribus suis per medietatem omnium predictorum litigiosorum adjudicaverunt specialiter et expresse, et me et uxorem meam sepredictam sub religione fidei preste et predicta pena unanimes condampnarunt ad medietatem omnium [litigiosorum] predictorum traditorum et tradendorum hominibus predictis et heredibus eorundem, eisdem religiosis et successoribus suis tradendam, livrandam, quiptandam et imperpetuum pacifice et quiete penitus dimittendam, ad suam suorumque faciendam omnimodam voluntatem, nobis sub religione fidei preste et pena superius nominata firmiter injungentes ut eisdem religiosis et successoribus suis litteras super premissis omnibus confectas nostris, una cum sigillo venerabilis archipresbiteri Castri Araudi, daremus sigillatas. Nos vero nolentes transgressio-

nem fidei et penam incurrere prenotatam, medietatem omnium rerum predictarum traditarum et tradendarum, certis metis divisam, signatam et bonatam, eisdem religiosis successoribusque suis tradidimus, livravimus et in perpetuum penitus quiptavimus et quiptamus. Et quicquid juris, possessionis, domanii et proprietatis nos et predecessores nostri usque ad presentem diem habemus et habebamus in rerum medietate predicta, omnem potestatem et exercitium exercende justicie, furti, homicidii, raptus, belli et viarum spoliationis, nobis nostrisque totaliter reservantes, nichil nobis nostrisque amplius de premissis omnibus retinendo pro nobis et heredibus, coheredibus et successoribus nostris, super sacrosanctis evangeliiis juramento prestito promittentes quod contra hujusmodi traditionem, livrationem et quiptationem eisdem religiosis et successoribus suis a nobis traditas, livratas penitus et concessas per nos vel per alium in jure vel extra jus non veniemus nec faciemus in presens vel etiam in futurum, ad penam centum librarum turonensium eisdem religiosis et successoribus suis per veram et sollempnem stipulationem a nobis promissarum et eisdem religiosis et successoribus suis a nobis et heredibus, coheredibus et successoribus nostris solvendarum. Si contra predicta vel aliquid predictorum eisdem religiosis suisque successoribus a nobis tradita, livrata et concessa, prout a predictis arbitris superius est taxatum, tam nos quam predicti heredes, coheredes et successores nostri venire aut facere in jure vel extra jus attemptaverimus sive fecerimus attemptari, et ad penam predictam eisdem religiosis et successoribus eorundem a nobis et heredibus, coheredibus et successoribus nostris integre persolvendam nos et heredes, coheredes et successores nostros et omnia bona nostra mobilia et immobilia presenciam et futura sub religione prestiti juramenti et pena predicta obligamus generaliter et expresse. Nichilominus predictis conventionem, tradi-

tionem et concessionem rerum predictarum a nobis eisdem
religiosis et successoribus suis livratis, traditis et concessis
in perpetuum in suo

CLXXX¹

[CARTA DOMINE PRULLIACI DE PASTIONE PORCORUM.]¹

1266, 3 février, la Roche-Pozay.

.
in quibus nec pasnagium nec pasturagium nec aliquid
aliud exigere potuerunt, et salva clausura nemorum sine
exclusionem usus et custodia post scissionem secundum
consuetudinem patrie approbatam. Tempore vero clau-
sure sive pastionis porcorum, centum porcos ponere pote-
runt et pasci facere liberos in eisdem nemoribus, sine pas-
nagio vel alia exactione ab eisdem propter hoc exigenda,
excepta faia et vernolio supradictis ; ita tamen quod dicto
tempore pastionis porcos suos non ponent in dictis
nemoribus antequam dominus Prulliaci, qui pro tempore
fuerit, suos ponat vel poni faciat alienos. Hanc autem
ordinationem et pacem promissimus, ego² et Gaufridus
filius meus predictus, per juramentum nostrum, nos fir-
miter et fideliter servaturos, nos et heredes et successores
nostros ad predictorum observationem specialiter obli-
gantes. In cujus rei testimonium siggillo meo, quo utebar
cum essem domina de Castris in Andegavia, quia siggil-
lum aliud non habemus, de consensu et voluntate dicti

1. Le feuillet du cartulaire où se trouvaient la fin de cet acte et le commencement du suivant a été coupé.

2. Alix, veuve d'Eschivard de Preuilly, depuis 1265. Elle avait sans doute épousé en premières noces Hugues d'Alluye, seigneur de Chateaux, parti pour Jérusalem en 1258. Cf. J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, t. II, p. 156, et t. V, p. 207.

Gaufridi, presentes litteras siggillavi. Datum in crastino Purificationis beate Marie apud Rocham Pozaii, anno Domini m^occ^olx^ovi^o.

CLXXXI

CARTA PAGANI DE ENGLIA ET GUICHARDI, LIBERI EJUS, DE TOTA DECIMA QUE EOS CONTINGEBAT APUD OYRÉ IN PERPETUUM.

1264, septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Gervasius, archipresbiter de Ca(u)stro Araudi, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constituti Paganus de Englia et Guichardus, liber ejus primogenitus, milites, confessi sunt et recognoverunt coram nobis Guichardum de Englia, militem, patrem quondam dicti Pagani et avum dicti liberi, dedisse et concessisse, tempore quo vivebat, in perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, totam decimam que eum contingebat, et tam ipsum quam heredes suos contingere poterat in futurum, novorum essartorum de Oyré, cultorum et non cultorum, presentium ac etiam futurorum ; cujusmodi donationem et concessionem prefati Paganus et Guichardus, liber ipsius, laudantes et approbantes et eidem expresse suum prebentes assensum ac etiam ampliantes, easdem donationem et concessionem dederunt et concesserunt in puram et perpetuam elemosinam, dimiseruntque et quiptaverunt concorditer, pro se et heredibus ac successoribus suis, predicte ecclesie ac abbati et conventui ipsius ecclesie et successoribus suis ibidem pro tempore existentibus, quicquid juris, domanii, districtus et actionis, detentionis, possessionis et proprietatis iidem donatores et heredes eorumdem habebant et habere poterant in omnibus decimis essartorum

et terrarum ac novalium cultorum et non cultorum, presentium et futurorum, tocius nemoris de Oyré, et etiam quarti decimarie quod idem Paganus tenebat, ut confessus fuit, tam ipse quam liber suus predictus, de Galfrido Loyau, valet. Promiserunt etiam predicti donatores pro et heredibus ac successoribus suis, fide ab eisdem in manu nostra prestita corporali, quod ipsi contra predicta vel aliquid predictorum per se vel per alium in iudicium vel extra iudicium seu quocumque modo, ratione quacumque, non facient aut venient in futurum. In cujus rei testimonium, ad petitionem predictorum Pagani et Guichardi, liberi sui, presentibus litteris sigillum nostrum una cum sigillo dicti Pagani duximus apponendum. Datum anno Domini m^occ^olxiii^o, mense septembris.

CLXXXII

CARTA HUGONIS DE ALUNGI DE TOTO FEODO QUOD DOMINA DYONISIA, MATER SUA, DEDIT ABBACIE MISERICORDIE DEI IN PERPETUUM IN PURAM HELEMOINAM.

1211

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Hugo de Alungi dedi et concessi abbacie Sancte Marie Misericordie Dei, in perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et parentum meorum, totum feodum quod domina Dionisia, mater mea, dedit Helye, clerico, filio Willelmi Achardi, quoniam filiulus ejus erat, quod silicet feodum emerat de la Berteta, pro quo feodo fratres dicte abbacie singulis annis persolvent michi et heredibus meis unum quarterium piperis in Circumcisione Domini. Hanc elemosinam concesserunt dominus Airaudus de Sancto Flodoveo et Willelmus, fratres mei. Hujus rei testes sunt: Johannes Savari, Helyas Achardi, milites; Guido Osonelli; Gaufridus Morelli et plures alii. Quod ut ratum habeatur in perpetuum, provida deliberatione decrevi

et fratres predictae abbacie quod presens pagina, ne in posterum oriatur calumpnia, sigillo domini Gaufridi de Prulliaco muniretur. Hoc factum est anno Incarnationis Domini m^occ^o undecimo, in manu Henrici, tunc abbatis Misericordie Dei.

CLXXXIII

CARTA HELIE ACHARDI DE .I. SEXTARIO FRUMENTI AD HOSTIAS FACIENDAS.

1218

Ego Helias Achard, miles, notum facio tam futuris quam presentibus quod dedi et concessi in perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie Misericordie Dei, pro salute anime mee, unum sextarium frumenti ad hostias faciendas, quod ego tenui de domino Radulfo du Teil, in molandino Rembaudi, singulis annis ad Natale reddendum. Hoc concessit uxor mea Agatha, et filii mei, Philippus, Episcopus, et Bartholomeus et Aalys, filia mea. Quod ut firmum et stabile perpetuo permaneret, quia sigillum proprium non habebam, ad petitionem meam dominus Gaufridus de Prulliaco huic cartule sigillum suum appendit. Actum anno Incarnationis Domini m^occ^o octavo decimo.

CLXXXIV

CARTA WILLELMI ACHARDI DE .VII. SOLIDIS CENSUALIBUS ET .XII. DENARIIS IN DOMO SUA IN FESTO SANCTI BRICCI.

1211, 24 juin.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego Willelmus Achardi, dedi pro salute anime mee et omnium parentum meorum, abbacie Beate Marie Misericordie Dei, in perpetuam elemosinam .vii. solidos quos fratres supradicte abbacie debebant michi censuales. Dedi

insuper .xii. denarios dicte abbacie censuales in domo mea de la Roche, in festo sancti Brictii annuatim, a me et ab heredibus meis perpetuo reddendos. Dedi etiam et concessi decimam et terragium quod jamdicti fratres singulis annis michi persolvere solebant de tribus particulis terre quam de me tenebant ; preterea duos rasos avene et duas somas vindemie, que omnia jure consuetudinario michi annuatim persolvebant. Totam jam dictam elemosinam concesserunt Pascharia, uxor mea, et filii mei Wilhelmus, Petrus, Guido, Helias, et Gaufridus, et filia mea Petronilla, et Helyas, miles, frater meus. Hujus rei testes sunt : Radulfus, prior ; Jacobus, subprior, Petrus Petiz, cellerarius, monachi et sacerdotes Misericordie Dei ; Willelmus, capellanus de Rocha ; Petrus, capellanus de Cuchay ; Guido, capellanus leprosororum ; Willelmus Pascherius, miles ; Petrus Gaingnard ; Josbertus Basin ; Johannes de Borgoil ; Stephanus Barbotin ; Johannes Coochun ; domina Odelina la Samuela, et plures alii. Quod ut ratum habeatur in perpetuum, provida deliberatione decrevi et fratres predictae abbacie quod presens pagina, ne in posterum oriatur calumpnia, sigillo domini Gaufridi de Pruliaco muniretur. Eadem etiam die donationis et concessionis hujus elemosine, ego, Guillelmus Achardi, obtuli Deo et Beate Marie predictae abbacie duos ex filiis meis, Heliam silicet et Gaufridum, in monachos. Factum est hoc anno Incarnationis Domini m^occ^o undecimo, die sancti Johannis Babbiste, in manu Henrici abbatis.

CLXXXV

CARTA GUIDONIS ACHARDI DE TOTA DECIMA TAM VINEARUM SUARUM DE RU[PE] POZAII JUXTA CIMITERIUM QUAM DE TERRA SUA QUE VOCATUR LA GILOTERA.

1232, novembre.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis,

Philippus, Dei gracia Pictavensis episcopus, G., decanus, et capitulum ejusdem ecclesie, salutem in Domino. Noverint universi quod Guido Achardi, filius defuncti Willelmi Achardi, militis, in nostra presencia constitutus, considerata devotione quam erga ipsum et predecessores suos abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, habuisse dignoscuntur et etiam nunc habere, donavit dictis abbati et conventui de Misericordia Dei in puram et perpetuam elemosinam, pro sua suorumque salute parentum, totam decimam tam vinearum suarum de Rupe Pozai juxta cimeterium et de la Ribolera quam de terra sua que vocatur la Gilotera, prestito super sacrosancta evangelia juramento quod ipse contra hanc elemosinam nec per se venire nec per alium aliquando temporis attemptabit. Ad hanc autem elemosinam garriendam, defendendam et firmiter in posterum tenendam, totam terram suam se et successores suos sub pena .xx^{li}. librarum turo-nensium dictis monachis solvendarum in perpetuum obligavit. In cujus rei testimonium, ad instantiam dicti Guidonis Achardi, presentem cartulam dictis monachis sigilli nostri munimine concessimus roboratam. Actum anno Domini m^occ^oxxx^oii^o, mense novembris.

CLXXXVI

CARTA WILLELMI DE CAMPO FULCHERII DE .I. SEXTARIO
SILIGINIS AD MENSURAM ENGLIE IN TERRAGIIS SUIS DE NOE-
VILLE ANNUATIM IN FESTO SANCTI MICHAELIS.

1238

Universis presentes litteras inspecturis, Willelmus de Campo Fulcherii, valletus, salutem in perpetuum. Noveritis quod, cum domina Fauca, mater mea, dedisset ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei .i. sextarium siliginis ad mensuram Englie in perpetuam elemosinam, reddendum

annuatim in terragiis suis de Noevilla, ego dictam helemosinam concessi et ratam habui, volens et concedens ut omni anno, in festo beati Michaelis, in dictis terragiis reddatur fratribus dicte ecclesie per manum meam vel per illum qui dicta terragia tenuerit. Et quia sigillum non habeo, sigillum venerabilis W., abbatis de Englia, presentibus litteris supplicavi apponi, in hujus rei testimonium et munimen. Actum anno Domini m^occ^oxxx^ovii^o.

CLXXXVII

CARTA DE PERMUTATIONE ET EXCAMBIO TERRE INTER JOHANNEM CHANTEREAU DE ENGLIA ET MONACHOS MISERICORDIE DEI.

1244, février.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, dictus abbas de Englia, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Johannes Chantereau, de Englia, tradidit abbati et conventui de Misericordia Dei, nomine permutationis et excambii .i. quarterium terre sue site ad Campum Noyron, in loco qui dicitur Grangia monachorum, pro uno quarterio terre site au Forneau prope Engliam, quod dicti abbas et conventus dicto Johanni tradiderunt pro excambio et permutatione antedictis; tali modo quod idem Johannes et ejus heredes pro dicto quarterio sibi a dictis abbate et conventu tradito eisdem singulis annis reddere tenentur .ii. denarios nomine census in festo sancti Lazari. Et dicti abbas et conventus tenentur similiter reddere eodem festo dicto Johanni et ejus heredibus pro quarterio, ut dictum est, ipsis a dicto Johanne tradito .i. denarium censualem. Et notandum quod dictus Johannes et ejus heredes tenentur sumptibus suis garire contra omnes dictis abbati et conventui quarterium terre quod eis; ut dictum est, tradidit Johannes memoratus. In cujus rei testimonium, petente dicto Johanne, eisdem presentes litte-

ras tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini m^occ^oxl^oiiii, mense februarii, feria iii^a post primam dominicam Septuagesime ¹.

CLXXXVIII

CARTA PETRI ROSSELLI, CLERICI, DE .ii. SOLIDIS .vi. DENARIIS ANNUATIM.

1231

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris, Buchardus Vimaire, cantor ecclesie Pictavensis, salutem in Domino. Universitati vestre intimamus quod Petrus Rosselli, clericus, in extremis laborans, dedit et concessit abbacie de Misericordia Dei, ad anniversarium suum singulis annis faciendum, .ii. solidos et .vi. denarios annui redditus annuatim in decima de Vilenis per manum domini Guidonis Rosselli, militis, nepotis sui, percipiendos. Et ut id meliori robore solidetur, in hujus rei testimonium fratribus dicte abbacie presentes litteras sigillo meo dedi sigillatas. Actum anno Domini m^occ^oxxx^o primo.

CLXXXIX

CARTA PHILIPPI DE MAEME DE PERMUTATIONE ET EXCAMBIO BLADI ET DECIME INTER IPSUM ET MONACHOS DE MISERICORDIA DEI.

1247

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus de Maeme, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod ego tradidi et concessi abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, nomine permutationis et escambii, .i. sextarium frumenti et aliud ordeï et unam minam avene ad mensuram Prulliaci, reddendos

1. Le 2 février 1244 ou le 14 février 1245.

et percipiendos annuatim in festo sancti Michaelis, in decima mea apud Rocham Pozaii, per manum Johannis de Plano Bosco et Petronille, uxori sue, et heredum eorumdem. Dicti vero abbas et conventus, nomine dicte permutationis, tradiderunt et concesserunt michi et heredibus meis totam partem decime quam habebant et percipere solebant in casellis, silicet au Botins et aus Pepiet, in parochia de Charniseio sitis, quam dictis abbati et conventui defunctus Willelmus de Juçai legavit in perpetuum possidendam. Et sciendum quod ego et heredes mei tenemur dictum bladum dictis abbati et conventui, sicut dictum est, reddere singulis annis, guarire et defendere contra omnes quamdiu nobis partem decime garient antedictam. In cujus rei testimonium, sigillum venerabilis viri Gaufridi, abbatis Sancti Petri de Prulliaci, presentibus litteris supplicavi apponi. Actum anno Domini m^occ^oxl^o septimo.

CXC

CARTA REGINALDI DE MAUJANT ET GUÏLLELMI, FILII EJUS,
DE TOTA PARTE SUA NEMORIS QUOD CONSISTIT IN PODIO
NIVONIS.

1266, avril.

Universis presentes litteras inspecturis archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod Reginaldus de Maujant et Guillelmus, filius ejus primogenitus, in nostra presencia personaliter constituti, recognoverunt se dedisse et concessisse in puram et perpetuam helemosinam, pro salute animarum suarum ac parentum suorum, abbati et conventui de Misericordia Dei, Pictavensis dyocesis, Cisterciensis ordinis, totam partem suam nemoris quod consistit in Podio Nivonis, cum fundo terre in qua consistit dictum nemus, tenendum, explilandum et in perpetuum pacifice possidendum ad eorum omnimodam

voluntatem, et quicquid juris habebant seu habere poterant in Podio memorato. Promiserunt etiam dicti Raginaldus et Guillelmus, fide prestita corporali et sub obligatione bonorum suorum presentium ac etiam futurorum, quod contra donationem et helemosinam predictas per se vel per alium aut per alios quoquo modo non facient aut venient in futurum aliqua ratione, immo omnia et singula predicta abbati et conventui predictis ab omnibus et erga omnes et contra omnes garient et defendent, ad hec etiam successores suos penitus obligantes. Et ne donatio et helemosina supradicte malignitate vel oblivione aliqua possint in posterum perturbari, ad petitionem predictorum Reginaldi et Guillelmi predictis abbati et conventui presentes litteras dedimus sigilli nostri munimine sigillatas, in hujus rei testimonium et munimen. Datum mense aprilis, anno Domini m^occ^olx^o sexto.

CXCI

CARTA GAUFRIDI GUILNANT DE OMNIBUS QUE HABEBAT IN DECIMIS DE YZORIA.

1222

Per presens scriptum sit omnibus manifestum quod ego Gaufridus Guilnant dedi in perpetuum abbacie de Misericordia Dei pro redemptione anime mee et parentum meorum quicquid habebam in decimis et terragiis de Yzoria, consilio et voluntate amicorum meorum. Hujus rei testes sunt : magna pars conventus de Misericordia Dei; Willelmus, prior Sancti Bartholomei ; Johannes de la Tusche, Henricus de la Corbière, Jobertus de Podio, junior, milites, et plures alii. Quod ut ratum habeatur, presens scriptum sigillo Gaufridi, domini de Prulliaco, feci confirmari. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini m^occ^oxx^oii, in manu Henrici, abbatis Misericordie Dei.

CXCII

CARTA DE CONCORDIA FACTA INTER MONACHOS DE MISE-
RICORDIA DEI ET JOHANNEM LA BUSSERE.

1230, 3 mai.

Johannes, abbas, et P., prior Bellicenses, judices a domino papa delegati, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum lis mota esset coram nobis, auctoritate apostolica, inter abbatem et conventum de Misericordia Dei, ex una parte, et Johannem de LaBussere, ex altera, super quoddam fabarum prebendario reddituali, eis quondam a domino Bernardo Royle, milite, in puram et perpetuam donato helemosinam, ut dixerunt, ac illud super feodum suum apud Vic super Crosam, in parochia de Tornon, annuatim percipiendum assignato. Idem Johannes, consilio bonorum virorum communicato, illam helemosinam dictis viris religiosis ita fuisse collatam in presentia nostra in jure concessit, fideliter promittens se et heredes suos de cetero, unum frumenti prebendarium, prefatis viris religiosis, pro predicto fabarum prebendario, singulis annis ad festum sancti Michaelis, apud Vic super Crosam reddituros. Et ut id majori robore solidetur, ad instanciam utriusque partis, presenti scripto sigilla nostra apposuimus in testimonium et munimen. Actum anno Domini m^occ^oxxx^o, in festo Inventionis sancte Crucis.

CXCIII

CARTA BOCHARDI DE ROCHA POZAI DE TRIBUS QUARTALLIS
OLEI SUPER QUAMDAM DOMUM SITAM JUXTA MOTAM DE ROCHA
POZAI.

1268, mai.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter
Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noverint

universi tam presentes quam futuri quod in nostra presentia personaliter constituti et sua ducti spontanea voluntate, Bocharus de Rocha Pozaii et Ayrenburgis, uxor ejus, recognoverunt et confessi fuerunt se dedisse et concessisse pure, libere et absolute religionis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis diocesis, et successoribus eorumdem, in puram et perpetuam helemosinam, tres quartallos olei pro remedio animarum suarum et parentum suorum et anniversario suo annis singulis in perpetuum in predicta ecclesia faciendo, sitos super quamdam domum dicti Bochari et uxoris sue predictae, sitam juxta Motam de Rocha Pozaii, que domus movet a Thoma de Duro Stallo, valletto, ad quinque denarios censuales eidem Thome et heredibus aut successoribus ejus annis singulis in vigilia Nativitatis Domini semel in quolibet anno in perpetuum persolvendos, prout ex parte dicti Bochari et ejus uxoris nobis extitit intimatum. Voluerunt insuper et concesserunt dictus Bocharus et uxor ejus predicta quod si tam ipsi quam heredes aut successores sui in solutione dicti olei in festo Omnium Sanctorum a predictis donatoribus aut heredibus aut successoribus eorum annis singulis eisdem religionis et successoribus suis in perpetuum persolvendi deficerent, quod predicta domus eisdem religionis et successoribus suis sit in perpetuum obligata specialiter et expresse ad censum superius nominatum, non aliqua civili aut canonica exceptione obstante; promittentes quod contra hujusmodi elemosinam per se vel per alium in presens vel etiam in futurum venire aut facere minime attemptabunt vel facient attemptari, fide in manu nostra prestita corporali; abrenunciantes omni juris auxilio et beneficio canonici et civilis et omni exceptioni et actioni dotis, dotalicii, vel ocli, aut donationis propter nuptias, et omni usui et consuetudini patrie et ville edito et statuto, facto et faciendo, et omni privilegio crucis assumpte et assumende, et omnibus aliis

privilegiis et litteris impetratis et impetrandis, et omnibus aliis rationibus et allegationibus sibi et heredibus aut successoribus suis tam jure quam de facto competentibus et competituris, per quas hujus elemosina in parte vel in toto possit enervari, destrui aut violari. Datum anno Domini m^occ^olx^o octavo, mense maii¹.

CXCIV

DE CONCORDIA FACTA INTER GIRAUDUM DE BEZ, MILITEM,
ET MONACHOS MISERICORDIE DEI.

[1201-1208]

Ego M. ², Dei gracia dictus abbas de Bello Loco, tam futuris quam presentibus notum fieri volo quod quedam controversia erat inter monachos abbacie Misericordie Dei et quemdam militem, nomine Giraudum de Bez, pro quadam helemosina quam Gaufridus Choeta dedit in perpetuum predictae abbacie Misericordie Dei, pro redemptione anime sue et parentum suorum, in molendino de Riboau, scilicet duo sextarios talis bladi qualem molit molendinus. Quam elemosinam predictus G., miles, prenominati Gaufridi Choeta successor, monachis predictae abbacie, contradicebat et penitus reddere nollebat. Quamobrem monachi prenominati Romam miserunt et super causa ista a domino papa litteras et iudices impetraverunt, scilicet M., abbatem Sancti Florencii de Salmurio, et M., majorem priorem ejusdem loci, et J., priorem Cunandi. Postquam vero diu litigatum est et causa illa diu exagitata est et ventilata, tandem Deo volente, ex mandato predictorum iudicum et utraque parte consentiente, controversia et contentio illa in manu nostra sedata est et pacificata, ita scilicet quod sepedictus miles G. de Bez supradictam elemosinam predictae abbacie Misericordie Dei in perpetuum habendam

1. Cet acte est annulé dans le cartulaire.

2. Michel (1189-1207) ou Mathieu, son successeur.

concessit et ab uxore et filiis et filiabus suis qui tunc nati erant concedi fecit. Concessit igitur hoc Elizabeau, uxor ejus. Concesserunt hoc filii sui et filie Willelmus, Gaufridus, Maria et Aalez, Hubilina. Et isti testes sunt qui huic paci interfuerunt et hoc audierunt, scilicet : Gaufridus, abbas Misericordie Dei; L., abbas de Baugezio; W. de Rivo, miles; Andreas de Chanceos; Matheus de Chanceos, frater ejus; Johannes, capellanus de Flore; Johannes de Norvit; Johannes Petiz, archipresbiter de Lochis; Mauricius, elemosinarius; Willelmus de Anio; Fulcho, monachus de Nucariis; Mauricius Bonus Serviens; Ardeus Reginaudi; Johannes de Thelon; Andreas Savari; P., prior de Misericordia Dei; frater Adam, et multi alii. Nos vero, ut elemosina ista melius teneretur, inde cartam istam fieri jussimus et in testimonium sigilli nostri munimine confirmavimus. †

CXCV

CARTA HAYMERICI DE RIVOS DE .XIII. DENARIIS CENSUALIBUS
IN TERRA SUA DE PECHAY.

1209

Sciant omnes presentes et futuri quod ego Aymericus de Rivos, cum assensu Odardi et Willelmi, filiorum meorum, pro salute anime mee et omnium parentum meorum, dedi abbacie Misericordie Dei .xiii. denarios censuales in terra mea de Pechay annuatim persolvendos infra octabas Pasche. Hujus rei testes sunt : Buchardus, abbas de Stella, frater meus; Henricus, abbas Misericordie Dei; Haymericus et Jacobus, monachi; Willelmus, dominus de Miremande, et Willelmus, filius ejus bastard; Haymericus de Maximé, Araudus de Cursay, milites; Johannes Guituns et Marcus, clerici. Et quia proprium sigillum non habebam, cartam istam sigillo Willelmi, domini de Miremande, feci corroborari, anno Verbi Incarnati m^occ^o nono

CXCVI

**CARTA DOMINI JOBERTI WIRCHIE DE TRIBUS SEXTARIIS
BLADI IN MEDIETARIA DE VARENNA.**

[1206-1208] ¹

Omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, Johanna, comitissa Alençonii et domina Wirchie, salutem. Noverit universitas vestra quod dominus Jobertus Wirchie, pater meus, cum assensu et voluntate mea, pro remedio anime sue et uxoris ejus, dedit et concessit in puram elemosinam, abbacie Misericordie Dei et fratribus ibidem Deo servientibus, tria sextaria bladi in medietaria de Varenna annuatim percipienda, antequam Giraudus de Stangno in eadem medietaria aliquid perciperet. Et [ut] hoc donum ratum habeatur, presentem cartam sigilli mei munimine confirmavi.

CXCVII

**CARTA DOMINE JOHANNE, COMITISSE ALENÇONII, DE TRIBUS
SEXTARIIS BLADI ANNUATIM PERCIPIENDIS.**

[1206-1208]

G. ², Dei gracia Turonensis archiepiscopo, venerabili patri ac domino, et officiali ejus, Johanna, comitissa Alençonii et domina Gerchie, salutem in vero salutari. Noverit paternitas vestra quod bone memorie pater meus Jobertus, dominus Gerchie, dedit domui de la Merci Dé tria sextaria bladii annuatim percipienda in medietaria de la Varenna, sicut didici a multis hominibus qui audierunt. Inde est quod vos exoro attentius quatenus pro amore Dei dictam elemosinam teneri et ab eo qui dictam medietariam possidet reddi faciatis. Valete.

1. Cf. l'acte suivant.

2. Geoffroy de la Lande, archevêque de Tours en 1206, décédé le 29 avril 1208.

CXCVIII

CARTA DE CONCORDIA INTER MONACHOS DE MISERICORDIA
DEI ET JOHANNEM DE PETRA.

1231, décembre.

Officialis curie Turonensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum abbas et conventus de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, coram nobis peterent a Johanne de Petra, centum solidos turonenses in quibus damnificati fuerant, ut dicebant, ea occasione quia ipse bestias suas miserat in eorum pascuis contra voluntatem ipsorum et inhibitionem, tandem inter ipsos amicabiliter fuit compositum coram nobis in hunc modum : quod dictus Johannes et ejus heredes de cetero reddent singulis annis in crastino Assumptionis beate Marie virginis in perpetuum prefatis abbati et conventui duos denarios de quolibet porco quem in predictis pascuis mittent. De bestiis autem aliis quas in pascuis mittent supradictis nichil prefatis abbati et conventui solvere tenebuntur, nec abbas et conventus predicti pro porcis a dicto Johanne vel ejus heredibus in dictis pascuis missis aliquid amplius exigere poterunt ab eisdem. Actum anno Domini m^occ^o tricesimo primo, mense decembris.

CXCIX

CARTA PETRI DE MAXIMÉ DE .XIII. DENARIIS ANNUATIM IN
REDDITIBUS SUIS DE MIREMANDE.

1209

Sciant omnes presentes et futuri quod ego Petrus de Maximé, cum assensu Haymerici, filii mei, pro salute anime mee et omnium parentum meorum, dedi abbacie Misericordie Dei .xiii. denarios censuales in domo mea in redditibus meis de Miremande annuatim persolvendos

infra octabas Pasche. Hujus rei testes sunt : Buchardus, abbas de Stella ; Henricus, abbas Misericordie Dei ; Haymericus et Jacobus, monachi ; Willelmus, dominus de Miremande, Willelmus, filius ejus bastard, Haymericus de Rivo, Odardus, et Willelmus, filii ejus, Araudus de Cursay, milites ; Johannes Guituns et Marcus, clerici. Et quia proprium sigillum non habebam, cartam istam sigillo domini de Miremande feci corroborari, anno Verbi Incarnati m^occ^o nono.

CC

CARTA ABBATIS BEATE MARIE DE TURPINIACO.

1240

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris et audituris, frater Herbertus, Dei permissione humilis abbas Beate Marie de Turpiniaco, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Cum peteremus nos ab abbate et conventu Misericordie Dei, Cysterciensis ordinis, Stephanum de Acrifame, quondam condonatum nostrum, et .xxx. libras quas de bonis nostris dictus Stephanus eisdem abbati et conventui tradiderat, sicut dicebamus, noveritis quod nos tandem dictum Stephanum cum predictis .xxx. libris et omnibus bonis suis abbati et conventui omnino quitavimus, cum tam de dictis .xxx. libris quam bonis aliis dicti Stephani nobis a parte dictorum abbatis et conventus in pecunia numerata, que in evidentes ecclesie nostre utilitates est conversa, sit plenarie satisfactum. Et promissimus bona fide quod dictos abbatem et conventum seu Stephanum occasione premissorum non molestabimus de cetero aut procurabimus molestari. Quod si contingeret, eosdem abbatem et conventum per dictum Stephanum vel quemquam alium super premissis vel occasione premissorum in causam trahi vel alias inquietari, nos requisiti ab eis, si necesse esset, succureremus eisdem bona fide et subveniremus super hoc, contra omnes veritatis

testimonium perhibentes. In cujus rei testimonium nostras eisdem presentes litteras dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini m° cc° quadragesimo.

CCI

CARTA RAGINAL MORINI, MILITIS, DE .III. SOLIDIS CENSUS IN TENEMENTUM WILLELMI POITART.

1242, 11 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, magister P. de Garda, vices gerens archipresbiteri Castri Hayraudi, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Raginaldus Morini, miles, in nostra presencia constitutus, assignavit abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, .III. solidos annui redditus, in tenementum Willelmi Poitrart in perpetuum percipiendos per manum ipsius Willelmi et heredum suorum; quos dictos tres solidos defunctus Renulfus de Feodo Batart dictis religiosis legaverat in perpetuam helemosinam. Predictam vero assignationem in presencia nostra concessit Symon, filius predicti Raginaldi. Actum die jovis post festum beati Nicholai hyemalis, anno Domini m°cc°xl° secundo.

CCII

CARTA FRATRIS HUGONIS, PRIORIS SANCTI EGIDII, DE DONIS SUIS IN INSULA BUCHARDI.

1233, 24 novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Hugo, prior Sancti Egidii de Insula Buchardi, salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra quod fratre Adam, converso de Misericordia Dei, procuratore pro abbate et conventu de Misericordia Dei, ex una parte, et magistro Johanne Clerico de Pictavia, tunc temporis rectore scholarum de Insula Buchardi, ex altera, in presencia nostra consti-

tutis, dictus magister recognovit quod ipse habebat et tenebat a dictis abbate et conventu, prefato fratre Adam concedente, quamdam domum ipsorum sitam apud Insulam Burchardi in parochia Sancti Mauricii, que fuit defuncti Philippi Pelé, quamdiu vixerit, quiete et pacifice possidendam; tali pacto quod dictus magister dictam domum edificabit edificio competenti et in bono statu eandem tenebit, reddens pro eadem predictis abbati et conventui vel eorum mandato apud insulam Burchardi in festo beate Marie de martio .xii. denarios turonenses annuatim; post decessum vero supradicti magistri, dicta domus cum omni edificio et melioramento ab eodem in domo facto ad dictos abbatem et conventum sine omni contradictione pacifice deveniet et quiete. Nos igitur, ut istud pactum robur obtineat in futurum, ad instantiam predicti magistri, abbati et conventui preloquis presentes litteras sigilli nostri auctoritate munitas duximus concedendas. Actum in crastinum sancti Clementis, anno Domini m^occ^oxxx^o tertio.

CCIII

CARTA REGINALDI BARBE, MILITIS.

1247, 27 septembre.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Reginaldus Barbe, miles, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego, considerata devotione quam erga me et meos abbas et conventus de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, habuisse noscuntur et etiam nunc habere, dedi dictis abbati et conventui quicquid actenus habuerunt et quoquo modo perceperunt de quibuscumque bonis et proventibus decime mee de Lizinnia prope Meri. Quittavi etiam dictos abbatem et conventum ab omnibus querelis, debitis et bonis temporalibus quibus aliquo jure vel ratione michi tenebantur, ipsas querelas,

bona et debita eisdem misericorditer conferendo. In quorum omnium testimonium dedi dictis abbati et conventui presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Actum die veneris ante festum beati Michaelis, anno Domini m^occ^oxl^o septimo.

CCIV

CARTA DOMINI RAGINALDI BARBE DE .I. MINA FRUMENTI ET DE .I. SEXTARIO SILIGINIS PERCIPIENDOS ANNUATIM AD FESTUM SANCTI MICHAELIS IN DECIMA [DE LEZINNY].

1226

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, ego Reginaldus Barbe, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod pie memorie defuncta Anordis, mater mea, ante obitum suum in testamento suo dedit Deo et ecclesie Beate Marie Misericordie Dei in puram et perpetuam helemosinam, scilicet unam minam frumenti et unum sextarium siliginis reddituales, recipiendos annuatim in decima mea de Lezinny ad festum sancti Michaelis, ad mensuram de Lezengny. Quam donationem, pro salute anime matris mee et parentum meorum et mee, ego concessi et confirmavi et fideliter dicte domui garire promisi. Ut autem hec donatio rata perseveret perpetuo, sigilli mei munimine paginam istam curavi roborare. Actum anno gracie m^occ^oxx^o sexto.

CCV

CARTA AIMERICI, CLERICI, FILII DOMINI GUILLELMI CASTRI ARAUDI, DE .v^{que}. SOLIDIS IN CENSU DE VILLAINES, ANNUATIM REDDENDIS IN FESTO APOSTOLORUM PETRI ET PAULI.

1223, octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, salutem in perpetuum. Noverit universitas vestra quod Hamericus, cle-

ricus, filius domini Guillelmi Castri Ayraudi et Margarite, uxoris ejus, dedit in perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie Misericordie Dei .v^{que}. solidos in censu de Villaines annuatim in festivitate beatorum apostolorum Petri et Pauli recipiendos. Hanc elemosinam predicta Margarita, mater ipsius Haimerici, et fratres sui, Guillelmus scilicet et Renaudus et Guido et Hugo, benigne concesserunt et contra omnes garantire promiserunt. Ne igitur hec elemosina aliqua posset in posterum oblivione deleri, supradicte Margarite precum instantia, quia proprium sigillum non habebat, appositione sigilli decani Sancte Marie Castri Eraudi confirmata est et supradictarum personarum concessione munita. Actum anno gracie m^occ^oxx^o tercio, mense octobris.

CCVI

CARTA DE LIBERTATE PARVI REGINALDI ¹.

1238, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, Willelmus, divina permissione abbas et capitulum Sancte Crucis de Englia, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, cum quedam contentio orta fuisset inter nos, ex una parte, et Parvum Rainaudi et Bonam, uxorem ejus, ex altera, tandem de prudentum virorum consilio inter utramque partem pax fuit in hunc modum amicabiliter reformata : videlicet quod nos, ad preces dilectorum nostrorum venerabilis O ²., abbatis, et conventus Misericordie Dei, omnes contentiones et querelas quas usque ad hec tempora contra dictos P. et B., uxorem ejus, habebamus vel habere poteramus, ipsis remisimus et quittavimus, concedentes eisdem liberam facultatem transferendi et conducendi se et omnia sua extra terram nostram ubicumque voluerint

1. Cet acte est annullé dans le cartulaire.
2. Sans doute pour G[uillelmus].

et sub quocumque dominio sibi elegerint commorandi. Preterea, cum dicta Bona, uxor predicti P. Rainaudi, teneretur reddere nobis singulis annis.iii.denarios ratione libere commende, quos denarios per manum dicti P., viri sui, recipere solebamus, nos similiter, ad preces dictorum abbacie et conventus, tam dictum P. quam dictam B., uxorem ejus, ab omni debito dictorum.iiii^{or}.denariorum in perpetuum absolvimus et quittavimus, volentes et concedentes ipso[s] perpetua libertate gaudere, ac si essent de ingenuis parentibus procreati, nichil omnino juris vel servicii nobis in ipsis de cetero retinentes. Dicti vero P. et B., uxor ejus, ob remunerationem tanti beneficii, xl^a. solidos, quos nobis accomodaverant, quittaverunt et alios xl^a. solidos de suo nobis dederunt et quinque solidos ad pitanciam. Et ut premissae pacis et libertatis donacio perpetuam obtineat firmitatem, presentes litteras dictis P. et B., uxori ejus, dedimus et concessimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini m^occ^oxxx^o octavo, mense julii.

CCVII

CARTA DE TRIBUS SOLIDIS ANNUI REDDITUS, QUOS DEBET
PRIOR DE ROCHA POZAI, PRO QUADAM PLATEA SITA APUD
ROCHAM POZAI.

1267, décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Gaufridus, humilis abbas Prulliaci, ejusdemque loci conventus, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, cum religiosus vir frater Ensellmus, divina miseratione abbas de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, ejusdemque loci conventus, tradiderant fratri Matheo, priori nostro de Rocha Pozai, quamdam plateam eorundem sitam apud Rocham Pozay, juxta viam prope ecclesiam Beati Bartholomei, sub annuo censu trium solidorum a dicto priore et successori-

bus suis perpetuo possidendam, nos dictam traditionem de dicta platea a dictis religiosis dicto priori nostro factam, ratam et firmam habemus, promittentes et volentes quod dictus prior et successores sui de cetero annis singulis reddent dictis religiosis pro dicta platea in perpetuum .iii. solidos antedictos. In cujus rei testimonium et munimen, dedimus eisdem religiosis presentes litteras nostris sigillis sigillatas. Actum mense decembris, anno Domini m^occ^o lx^o septimo.

CCVIII

CARTA JOHANNIS DE CAMPO BONO, DE UNO SEXTARIO FRUMENTI ANNUATIM AD FESTUM BEATI MICHAELIS.

1264, janvier.

Ego Johannes de Campo Bono, miles, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino Jesu Christo. Cum jamdiu est quod dedissem abbacie de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, in elemosinam, tres solidos annui redditus, et nunc ad augmentum elemosine mee pro illis tribus solidis dedi et concessi pro remedio anime mee et parentum meorum unum sextarium frumenti ad mensuram Prulliaci redditus in perpetuum, super hereditate mea et redditibus meis de Campo Bono, redditurum ab illis qui, pro tempore, herbergamentum seu mainagium vel domum meam de Campo Bono tenebunt seu possidebunt abbati et conventui supradictis; ita tamen quod, sicut jam supra dixi, tres solidi annui redditus remanebunt, et dictum sextarium frumenti annuatim, ut dixi, ab illo seu ab illis qui domum meam de Campo [Bono] tenebunt dictis abbati et conventui infra festum beati Michaelis totaliter persolvetur, ad hoc hereditatem meam et heredes meos specialiter obligando. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei et sigilli cappellani de Campo Bono munimine tradidi roboratas, anno Domini m^occ^olx^o quarto, mense januario.

CCIX

CARTA GAUFRIDI FOLLIET DE .II. SOLIDIS ET .II. DENARIIS
CENSUS PERCIPIENDIS ANNU[A]TIM IN CENSU QUEM DEBET EI
GUILLELMUS DE LA JARRAI AD FESTUM BEATI MAXIMI¹.

.

CCX

CARTA ROBERTI ET JOHANNIS MAUPETIT DE .I. PREBENDARIO
NUCUM REDDENDO IN FESTO SANCTI MICHAELIS².

.

CCXI

ALEXANDER PAPA III^{us} ABBATI DANIELI DE MISERICORDIA
DEI ET FRATRIBUS EJUSDEM MONASTERII, IN PERPETUUM³.

1163, Paris.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis
filiis Danieli, abbati monasterii de Becheron, ejusque fra-
tribus tam presentibus quam futuris regularem vitam pro-
fessis, in perpetuum.

Religiosis votis annuere et ea operis exhibitione
complere officium nos invitat suscepti regiminis et ordo
videtur exigere rationis. Eapropter, dilecti in Domino
filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et
prefatum monasterium, in quo divino estis mancipati
obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus
et presentis scripti privilegio communimus; in primis
siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum
Dei timorem et beati Benedicti regulam ac morem Cister-

1. Double du n° CLXXII et annullé comme tel dans le cartulaire.

2. Double du n° CXXIII et annullé comme tel.

3. Publ. par l'abbé Lalanne, *Histoire de Châtelleraud et du Châtelle-
raudais*, tome I, p. 571, d'après ce cartulaire.

ciensium fratrum noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quaecumque bona idem monasterium in presenciarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis certis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum in quo fundata est abbatia, cum omnibus appendiciis suis ; grangiam de Plain Bois cum appendiciis suis ; grangiam de Oyré cum pertinenciis suis ; grangiam de Brena cum omnibus appendiciis suis ; grangiam de Regné cum appendiciis suis ; grangiam de Pairé cum appendiciis suis ; concambium terre Sancti Siranni pro terra Hugonis Bocelli, sicut utriusque ecclesie scripto firmatum est ; terram de Moncellis et vineas in Campania cum decimis ; nucariam de Pozai et tuscam Bertet cum prato et terra adjacenti ; elemosinam quam Eschivardus de Prulliaco, consensu filiorum suorum, eidem monasterio rationabiliter concessit et quam Petrus, ejusdem filius, post mortem patris sui super addidit et sigillo Turonensis archiepiscopi idem donum firmari fecit. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus omnino a vobis decimas exigere presumat. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna sollicitudine providentes, auctoritate prohibemus ut infra clausuras locorum sive grangiarumstrarum nullus violenciam vel rapinam sive furtum facere vel hominem capere audeat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate. Si

qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam venire temptaverit, secundo terciore commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatisque honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini Redemptoris nostri Jesu Christi, aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum iudicem præmia æternæ pacis invenient. Amen. Amen. Amen. Datum Parisiis, Incarnationis dominicæ anno M^o C^o LXIII^o, pontificatus vero domini Alexandri pape III, anno III^o.

CCXII

ALEXANDER PAPA III, ABBATI DANIHELI, ETC. ¹.

1177, Anagni.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Danieli, abbati de Misericordia Dei, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris religiosam vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet ac robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti

¹. Publ. par l'abbé Lalanne, *Histoire de Châtelleraud*, tome I, p. 573, d'après ce cartulaire.

regulam atque institutionem Cisterciensium fratrum in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo abbatia vestra sita est, cum omnibus pertinenciis suis ; grangiam de Plano Nemore cum appendiciis suis ; grangiam de Oyré cum terra quam Guillelmus Botet in elemosinam vobis dedit, cum appendiciis suis ; possessiones quas Eschivardus, dominus de Prulliaco, prefate abbacie in elemosinam contulit, inter viam qua tenditur a Cremilia et Roche ad fluvium Guartemple ; nucerias quas vobis rationabiliter contulerunt Raginaldus Bertet et Gaufridus, frater ejus ; grangiam de Pairé cum appendiciis suis ; grangiam de Brene cum pertinenciis suis ; grangiam de Regneic cum appendiciis suis ; vineas de Marcellés cum pertinenciis suis ; grangiam de Longa Villa ; grangiam de Puteo do Teil cum appendiciis suis. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna diligencia providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuram locorum seu grangiarum vestrarum nullus violenciam facere vel rapinam seu furtum facere committere, aut ignem apponere, vel homines capere seu interficere audeat. Liceat etiam vobis clericos et laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem vestram recipere et absque alicujus contradictione in vestro monasterio retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, sine licencia abbatis sui fas sit de claustro discedere ; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Sane laborum

vestrorum, quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas presumat exigere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Datum Anagnie, Incarnationis Domini anno M^oC^oLXX^oVII^o.

CCXIII

INNOCENCIUS EPISCOPUS III^{us}, ABBATI BUCCHARDO DE MISERICORDIA EJUSQUE FRATRIBUS IN PERPETUUM¹.

1198, 8 janvier-25 mars (n. st.), Latran.

Innocencius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Bucchardo, abbati monasterii Sancte Marie de Misericordia Dei, ejusque fratribus tam presentibus² [quam

1. Ne figure pas dans les Regestes de Potthast.

2. Cette suscription incomplète est écrite en marge.

futuris in perpetuum]. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium sancte Dei genitricis et Virginis Marie de Misericordia Dei, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam atque institutionem Cisterciensium fratrum in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinenciis suis; grangiam de Plano Bosco cum omnibus pertinenciis suis; grangiam de Borda cum omnibus pertinenciis suis; grangiam de Pairé cum omnibus pertinenciis suis; grangiam de Brena cum omnibus pertinenciis suis; grangiam de Regniaco cum omnibus pertinenciis suis; grangiam de Longa Villa cum omnibus pertinenciis suis; grangiam de Puteo Teille cum omnibus pertinenciis suis; molendinos de Vallibus cum pratis et omnibus pertinenciis suis; domum de Castro Radulphi; domum de Haia cum omnibus pertinenciis suis; domum de Calvigniaco cum vineis et terris et omnibus pertinenciis suis, et nucariam que est in parochia de Pozaio. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus aut sumptibus colitis, tam de terris cultis quam incultis,

sive de ortis et virgultis et piscationibus vestris vel de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in vestro monasterio professionem, fas sit absque abbatis sui licencia de eodem loco discedere; discedentem vero absque communi litterarum cautione nullus audeat retinere; quod si quis forte retinere presumpserit, licitum sit vobis in ipsos monachos sive conversos sententiam regularem proferre; illud districtius inhibentes ne terras seu quodlibet beneficium ecclesie vestre collatum liceat alicui personaliter dari sive alio modo alienari absque consensu totius capituli vel majoris partis et sanioris. Si que vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est facte fuerint, eas irritas esse censemus. Ad hec etiam prohibemus ne aliquis monachus sive conversus, sub professione vestre domus astrictus, sine consensu et licencia abbatis et majoris partis capituli vestri pro aliquo fide jubeat vel ab aliquo pecuniam mutuo accipiat ultra precium capituli vestri providencia constitutum, nisi propter manifestam domus vestre utilitatem; quod si facere presumpserit, non teneatur conventus pro hiis aliquatenus respondere. Licitum preterea sit vobis in causis propriis, sive civilem sive criminalem contineant questionem, fratrum vestrorum testimoniis uti, ne pro defectu testium jus vestrum in aliquo valeat deperire. Insuper auctoritate apostolica inhibemus ne ullus episcopus vel quelibet alia persona ad synodos vel conventus forenses vos ire vel iudicio seculari de vestra propria substantia vel possessionibus vestris subjacere compellat, nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, causas tractandi vel aliquos publicos conventus convocandi venire presumat, nec regularem electionem abbatis vestri impediatur, aut de insti-

tuendo vel removendo eo qui pro tempore fuerit contra statuta Cisterciensis ordinis se aliquatenus intromittat. Si vero episcopus in cujus parrochia domus vestra fundata est, cum humilitate ac devotione qua convenit requisitus, substitutum abbatem benedicere et alia que ad officium episcopale pertinent vobis conferre renuerit, licitum sit eidem abbati, si tamen sacerdos fuerit, proprios novicios benedicere et alia que ad officium suum pertinent exercere et vobis omnia ab alio episcopo percipere que a vestro fuerint indebite denegata; illud adicientes ut in recipiendis professionibus que a benedictis vel benedicendis abbatibus exhibentur, ea sint episcopi forma et expressione contenti que ab origine ordinis noscitur instituta, ut scilicet abbates ipsi salvo ordine suo profiteri debeant et contra statuta ordinis sui nullam professionem facere compellantur. Pro consecrationibus vero altarium vel ecclesiarum, sive pro oleo sancto vel quolibet ecclesiastico sacramento nullus a vobis sub obtentu consuetudinis vel alio modo quicquam audeat extorquere, sed hec omnia gratis vobis episcopus dyocesanus impendat; alioquin liceat vobis quemcumque malueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem sacrosancte romane sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate vobis quod postulatur impendat. Quod si sedes dyocesani episcopi forte vacaverit, interim omnia ecclesiastica sacramenta a vicinis episcopis accipere libere et absque contradictione possitis; sic tamen ut ex hoc in posterum propriis episcopis prejudicium nullum generetur. Quia vero interdum propriorum episcoporum copiam non habetis, si quem episcopum romane sedis, ut diximus, communionem habentem et de quo plenam noticiam habeatis, per vos transire contigerit, ab eo benedictiones vasorum et vestium, consecrationes altarium, ordinationes monachorum auctoritate apostolice sedis recipere valeatis. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasterium vestrum vel personas inibi con-

stitutas suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverint, sive etiam in mercennarios vestros, pro eo quod decimas non solvitis, vel aliqua occasione eorum que ab apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex caritate prestiterint vel ad laborandum adjuverint in illis diebus in quibus vos laboratis et alii feriantur, eandem sententiam protulerint, ipsam, tanquam contra sedis apostolice indultam prolatam, duximus irritandam, nec littere ille firmitatem habeant quas tacito nomine Cisterciensis ordinis et contra tenorem apostolicorum privilegiorum constiterit impetrari. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarumstrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere seu violenciam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus ordini vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exemptionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conservantur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tercieve commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata

iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat ; cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniunt. Amen. [Amen. Amen.] Datum Laterani, anno Incarnationis dominicæ M^o C^o XC VII^o.

CCXIV

[PRIVILEGIUM INNOCENTII III^{II} PAPAE¹.]

1245, Lyon.

Innocencius (III^{us}) episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati monasterii de Dei Misericordia ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus elementer annuimus et monasterium sancte Dei genitricis et Virginis Marie de Dei Misericordia, Pictavensis dyocesis, in quo divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam atque institutionem Cistercensium fratrum a vobis ante concilium generale susceptam in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presenciarum juste

1. Ne figure pas dans les Regestes de Potthast.

et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinenciis suis ; de Plano Bosco, de Borda, de Chantemelle, de Brena et de Regni grangias cum pertinenciis earumdem ; domos quas habetis apud Chavinia-cum, apud Pozaium, apud Haiam, apud Insulam Buchardi, apud Biauveer, apud Terram Fortem, apud Avriné, apud Engliam cum pertinenciis earundem ; terras, nucharias, redditus et prata que habetis apud Munceaus et la Noclere cum pertinenciis eorumdem ; redditus quos habetis apud Plain Martin ; molendinum quod habetis apud Ris cum pertinenciis suis ; piscariam quam habetis in Gardimpa ; usum nemoris quod vocatur Faia ; redditus quos habetis apud Faiam, redditus quos habetis apud Oyré, Montoirem, Castrum Airaudi et in pedagio de Sancta Maura ; decimas quas habetis apud Pozaium, Lesmeré, Branam, Regné, Sanctum Cyrinum et Plain Martin, cum pratis, vineis, terris, nemoribus, usagiis et pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane laborum vestrorum de possessionibus habitis ante concilium generale, ac etiam novalium que propriis manibus vel sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, sive de ortis, virgultis et piscationibus vestris, seu vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit sine abbatis sui licencia de eodem loco discedere, dis-

cedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Quod si quis forte retinere presumpserit, licitum vobis sit in ipsos monachos et conversos regularem sententiam promulgare; illud districtius inhibentes ne terras seu quodlibet beneficium monasterio vestro collatum liceat alicui personaliter dari sive alio modo alienari absque consensu totius capituli vel majoris aut sanioris partis ipsius. Si que vero donationes aut alienationes aliter quam dictum est facte fuerint, eas irritas esse censemus. Ad hec etiam prohibemus ne aliquis monachus sive conversus sub professione vestre domus astrictus sine consensu et licencia abbatis et majoris partis capituli vestri pro aliquo fide jubeat vel ab aliquo pecuniam mutuo accipiat ultra summam capituli vestri providencia constitutam, nisi propter manifestam domus vestre utilitatem. Quod si facere forte presumpserit, non teneatur conventus pro hiis aliquatenus respondere. Licitum preterea sit vobis in causis propriis, sive civilem sive criminalem contineant questionem, fratrum vestrorum testimoniis uti, ne pro defectu testium jus vestrum in aliquo valeat deperire. Insuper auctoritate apostolica inhibemus ne ullus episcopus vel quelibet alia persona ad synodos vel conventus forenses vos ire vel iudicio seculari de vestra propria substantia vel possessionibus vestris subjacere compellat, nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, causas tractandi vel aliquos conventus publicos convocandi venire presumat, nec regularem electionem abbatis vestri impediat, aut de instituendo vel removendo eo qui pro tempore fuerit contra statuta Cisterciensis ordinis se aliquatenus intromittat. Si vero episcopus in cujus parochia domus vestra fundata est, cum humilitate ac devotione qua convenit requisitus, substitutum abbatem benedicere et alia que ad officium episcopalem pertinent vobis conferre renuerit, licitum sit eidem abbati, si tamen sacerdos fuerit, proprios novicios benedicere et alia que ad

officium suum pertinent exercere et vobis omnia ab alio episcopo percipere que a vestro fuerint indebite denegata; illud adicientes, ut in recipiendis professionibus que a benedictis vel benedicendis abbatibus exhibentur, ea sint episcopi forma et expressione contenti que ab origine ordinis noscitur instituta, ut scilicet abbates ipsi episcopo salvo ordine suo profiteri debeant et contra statuta ordinis sui nullam professionem facere compellantur. Pro consecrationibus vero altarium vel ecclesiarum, sive pro oleo sancto vel pro quolibet ecclesiastico sacramento, nullus a vobis sub obtentu consuetudinis vel alio modo quicquam audeat extorquere, sed hec omnia gratis vobis episcopus dyocesanus impendat; alioquin liceat vobis quemcumque malueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem apostolice sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate vobis quod postulatis impendat. Quod si sedes dyocesani episcopi forte vacaverit, interim omnia ecclesiastica sacramenta a vicinis episcopis accipere libere et absque contradictione possitis, sic tamen ut ex hoc in posterum proprio episcopo nullum prejudicium generetur. Quia vero interdum proprii episcopi copiam non habetis, si quem episcopum romane sedis, ut diximus, gratiam et communionem habentem, de quo plenam noticiam habeatis, per vos transire contigerit, ab eo benedictiones vasorum et vestium, consecrationes altarium, ordinationes monachorum, auctoritate sedis apostolice recipere valeatis. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasterium vestrum vel personas inibi constitutas suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulga-verint, sive etiam in mercenarios vestros, pro eo quod decimas, sicut dictum est, non persolvitis, sive aliqua occasione eorum que ab apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis benefica vel obsequia ex caritate prestiterint, vel ad laborandum adjuverint in illis diebus in quibus vos laboratis

et alii feriantur, eandem sententiam protulerint, ipsam tanquam contra sedis apostolice indulta prolatam decernimus irritandam, nec littere ille firmitatem habeant quas tacito nomine Cisterciensis ordinis et contra indulta apostolicorum privilegiorum constiterit impetrari. Preterea cum commune interdictum terre fuerit, liceat vobis nichilominus in vestro monasterio, exclusis excommunicatis et interdictis, divina officia celebrare. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarumstrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus ordini vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodo profutura, salva sedis apostolice auctoritate, et in predictis decimis moderatione concilii generalis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre institutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtae subjaceat ultioni ; cunctis autem

eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Datum Lugduni, anno Incarnationis dominice M° CC° XL° V°.

CCXV

[QUOD PRIVILEGIA CISTERCIENSIS ORDINIS PREVALEANT CETERIS PRIVILEGIIS OMNIUM EXEMPTORUM] ¹.

[1255, 15 octobre (n. st.), Anagni.]

Quod privilegia Cisterciensis ordinis prevaleant ceteris privilegiis omnium exemptorum patet per illam decretalem de novellis constitutionibus ab Innocencio papa in concilio Lugdunensi editam, que sic incipit : « Volentes ut exempti quantacumque gaudeant libertate, etc. » Nam dicta decretalis, per quamdam revocatoriam quam emisit Alexander III^{us}, fuit quoad Cistercienses penitus revocata.

CCXVI

DE VENDITIONE DUORUM MODIORUM BLADI IN DECIMA DE CAMBONIO.

1272, 30 novembre.

Universis presentes litteras inspecturis et auditoris, Oliverius, archidiaconus Transvigennensis in ecclesia Turo-nensi, salutem in Domino. Noveritis quod in presencia

1. Cette note fait probablement allusion à la bulle d'Alexandre IV, en date d'Anagni, 15 octobre 1255, qui déclare que les immunités de l'ordre de Cîteaux ne peuvent éprouver aucun préjudice d'une constitution d'Innocent IV, son prédécesseur, relative à la juridiction de l'ordinaire. Un vidimus de cette bulle, délivré par l'official de Senlis, en date de janvier 1264, (v. st.), figurait dans les archives de l'abbaye de la Merci-Dieu ; il se trouve maintenant aux archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

nostra constituti Jordanus et Johannes, fratres, filii Johannis dicti Savari, valeti, et Agnetis, ejus uxoris, filie domini Renaudi de Senneveres, militis, quas dicti vendicionem et concessionem et donationem factas ab eisdem Johanne dicto Savari et ejus uxore, patre et matre eorundem fratrum, super quibusdam rebus venditis et datis ab eisdem religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, ratas, gratas et acceptas habuerunt coram nobis, que omnia in litteris nostris continentur, que subsequuntur et sic incipiunt : Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Oliverius, archidiaconus Transvignensis in ecclesia Turonensi, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Johannes dictus Savari, valetus de parochia de Somceay, Bycturicensis dyocesis, et Agnes, uxor sua, filia domini Renaudi de Sennevies, militis, ut dicitur, confessi fuerunt et etiam recognoverunt in jure coram nobis se vendidisse pure et libere viris religiosis abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, pro se et heredibus suis successoribusque suis, precio sexcies viginti librarum usualis monete, de quibus se tenuerunt coram nobis plenarie pro pagatis in pecunia numerata, duos modios bladi cujusdam decime sue quam habebant in territorio de Campo Bono et ibidem percipere consueverant, videlicet frumenti, siliginis, ordeï et avene. Dederunt etiam, livraverunt et concesserunt pure et totaliter in puram et perpetuam elemosinam, unanimiter et concorditer, dictus Johannes et dicta Agnes, uxor sua, dictis religiosis omne residuum dicte decime sue seu decimarum in blado, vino et in quibuscumque rebus aliis existentium seu exeuntium et provenientium in dicta villa de Chambon, quod ibidem habebant vel habere poterant et in omni circumjacenti territorio sive parochia ejusdem ville, ubicumque et in quibuscumque locis predictis consistent. Dederunt etiam omnes actiones, jura, contentiones et querelas quas habebant vel

habere poterant quoquo modo et quacumque ratione dicti Johannes et Agnes, uxor ejus, erga Laurentium dictum de Fabrica et uxorem suam de parrochia de Campo bono supradicta et heredes successoresque suos abbati et conventui supradictis ; transferentes dicti Johannes et Agnes, uxor ejus, pro se et heredibus successoribusque suis in dictos religiosos successoresque suos quicquid juris, domini, possessionis et proprietatis aut actionis habebant vel habere poterant in predictis et singulis predictorum. Insuper predicti Johannes et Agnes, uxor sua predicta, promiserunt fide prestita corporali et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium presentium ac etiam futurorum, pro se et heredibus successoribusque suis, omnia et singula supradicta vendita et data ab ipsis dictis religiosis successoribusque suis ab omni impedimento et perturbatione defendere et tueri contra omnes quoscumque, defendere etiam et garire supradicti Johannes et Agnes, ejus uxor, coram nobis in jure sub fide predicta. Recognoverunt autem quod de omnibus singulis supradictis venditis et datis ab eisdem dictis religiosis nichil juris sibi et heredibus suis successoribusque suis proprietatis et domini seu possessionis retinuerunt, et insuper renunciaverunt omni exceptioni doli et circumventionis et deceptioni ultra medium precii justi et beneficio restitutionis in integrum ratione minoris etatis vel alia quacumque ratione, privilegiis impetratis vel etiam impetrandis, consuetudinibus et statutis et omnibus rationibus aliis et exceptionibus sibi competentibus et competituris de jure vel de facto, et omni juris auxilio et beneficio canonici et civilis, et omnibus aliis quibuscumque que contra presens instrumentum vel factum dici possent vel opponi ; et insuper dicta Agnes, uxor dicti Johannis, renunciavit spontanea, non coacta, omnibus exceptionibus sibi competentibus et competituris ratione dotis vel oseli seu donationis propter nuptias et quacumque alia ratione. Et tam

dictus Johannes quam dicta Agnes, uxor ejus, coram nobis promiserunt quod predicta omnia et singula fideliter observabunt nec per se vel per alium contravenient in futurum, fide prestita corporali, ad hec se et omnia mobilia sua presentia et futura et heredes successoresque suos specialiter obligando. Nos vero supradictos Johannem et Agnetam, ejus uxorem, coram nobis presentes et consentientes ad premissa facienda in scriptis sentencialiter condempnamus. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini m^o cc^o lxx^o secundo, die jovis in vigilia beate Katerine virginis ¹. Promiserunt etiam predicti Jordanus et Johannes fratres, sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium et fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa et singula omnia seu contra aliquod de predictis ratione minoris etatis seu qualibet alia ratione per se vel per alium non venient in futurum, imo omnia predicta, sicut superius sunt expressa, inviolabiliter in perpetuum observabunt, renunciantes omnibus et singulis rationibus et allegationibus antedictis. Nos vero hiis auditis predictos Johannem et Jordanum fratres coram nobis presentes consentientes et omnia premissa grata, rata et firma habentes, ad ea tenenda et se sequenda, sicut superius dictum est, in scripturis sentencialiter condempnamus. In cujus rei memoriam sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno predicto, die mercurii ante festum beati Nicholay hyemalis.

1. Le 24 novembre 1272.

CCXVII

ELEMOSINA JOHANNIS DE CHAUMUCEYO, CLERICI, DE .III.
MINIS FRUMENTI AD MENSURAM PRULLIACI PRO ANNIVERSARIO
PARENTUM SUORUM FACIENDO.

1271, avril.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Oliverius, archidiaconus Transvignensis in ecclesia Turenensi, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Johannes de Chaumuceio, clericus, confessus est coram nobis in jure se dedisse et concessisse ac etiam dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam viris religiosis abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis et dyocesis, tres minas frumenti ad mensuram de Pruliaco ad agniversarium defunctorum patris et matris ipsius J., et etiam ad agniversarium dicti Johannis et Sibille, uxoris sue, in ecclesia sua de Misericordia Dei supradicta, annuatim celebrandum, percipiendas, colligendas et habendas quiete, libere et pacifice in perpetuum singulis annis a predictis abbate et conventu ac eorum successoribus seu mandato eorumdem titulo predictae donationis et concessionis ad faciendam exinde suam omnimodam voluntatem super quadam decima ipsius clerici quam acquisivit, ut dicitur, a defuncta Millesandi quondam sorore Petri Yver et a Guillelmo, filio ejusdem Millesandis, sitam inter terra Petri Galteri ex una parte et medietariam de Juccay ex altera, in parrochia de Chaumuceyo, et terram suam quam tenet de Petro Galteri; que terra sita est desuper molendinum de Chaumuceyo. Si vero dicta decima non possit sufficere ad dictas tres minas frumenti annuatim perficiendas, predictus clericus voluit et concessit quod dicti abbas et conventus et eorum successores seu mandatum perci-

piant et habeant annuatim dictas tres minas frumenti ad predictam mensuram, vel illud quod deerit de eisdem, super quadam terra ipsius clerici, quam idem clericus tenet ab Ayraudo la Sarpe, sita in loco et parrochia antedictis; concedens et quittens predictus J. clericus abbati et conventui supradictis omne jus et omnes actiones sibi competentes et competituras contra quasque personas ratione premissorum; promittens quod contra donationem, concessionem et quitacionem predictas aliquo jure vel juris beneficio sibi competenti seu qualibet alia ratione non veniet in futurum, nec aliquid in dictis tribus minis frumenti de cetero reclamabit seu faciet reclamari. Immo promisit et concessit dictus J. se dictas tres minas frumenti supradictis abbati et conventui garire et defendere imperpetuum contra omnes. Promisit etiam et tenetur dictus Johannes reddere in posterum predictis abbati et conventui ac suis successoribus aut mandato eorundem quolibet anno dictas tres minas frumenti ad mensuram superius nominatam; renuntians specialiter et expresse omnis juris auxilio canonici et civilis, privilegio indulto et indulgendo a quocumque prelato seu principe, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus et allegationibus tam juris quam facti que contra presens scriptum seu factum possent obici seu dici, per quas predictae concessionem et quitationes possent in aliquo retardari seu etiam adnulari. Et ad omnia predicta tenenda, sequenda et observanda prout superius sunt expressa, dictus Johannes dictis abbati et conventui se et omnia bona sua, mobilia et immobilia, presentia et futura et heredes suos pariter fide corporali in manu nostra prestita obligavit. In cujus rei memoriam sigillum curie nostre ad petitionem dicti Johannis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini m° cc° lxx° primo, mense aprilis.

CCXVIII

[ACCENSAMENTUM DOMUS ET VINEARUM IN PARROCHIA DE OYRÉ.]

1272, novembre.

Universis presentes litteras inspecturis et auditoris, abbas et conventus de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, considerata utilitate nostra, accensavimus, tradidimus, livravimus Martino Bernardi, de parochia de Oyré [et uxori sue] heredibusque ipsorum in perpetuum, domos, maneria, vineas contiguas domui [eorum] sunt fossato clausas et circa tria quarteria prati et vineam que dicitur de Garnier, et quamdam peciam circa unum arpentum nemoris . . . eorundem, et quoddam herbergamentum ante domum eorundem et altera parte quoddam quarterium terre juxta herbergamentum. Que scilicet domus, vinee, prata sita sunt in parrochia de Oyré, prope domum Guillelmi dicti Nivaut, juxta viam euntem apud Oyré, a nemoribus domini Guichardi de Anglia, mīlīs, domini de Plano Martino; ad censsum trium solidorum monete currentis, nobis reddendorum annuatim in perpetuum in festo beati Martini hyemalis annis singulis; habenda, possidenda, tenenda et expletanda omnia et singula supradicta a predicto Martino et uxore ejus eorumque heredibus de cetero pacifice et quiete in perpetuum ad censsum predictum trium solidorum usualis peccunie de censa, nobis successoribusque nostris a predicto Martino et suis heredibus ad predictum festum singulis annis reddendorum. Promittimus etiam nos predicti abbas et conventus pro nobis successoribusque nostris predictas possessiones eidem Martino et suis heredibus quantum ad nos pertinet deffendere et garentire ad servitium supradictum trium solidorum censsualium, renuntiantes omni exceptioni, decep-

tionis, circumventionis, doli mali infectioni et omnibus aliis exceptionibus, rationibus, defensionibus, allegationibus jure et facti, et omnibus privilegiis nobis a Sede apostolica indultis vel indulgendis, nobis competentibus vel competituris in futurum. In cujus rei testimonium [et] memoriam et ne qua super hoc calumpnia suboriri valeat, in his presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum in testimonium et munimen. Datum mense novembris, anno Domini M^o CC^o LXX^o secundo.

CCXIX

CONCESSIO JOHANNIS SAVARI VALETI ET AGNETIS UXORIS
SUE PRO DECIMA DE CAMBONIO ET CONTROVERSIIS ¹.

1272, 24 novembre.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Oliverius, archidiaconus Transvignensis in ecclesia Turonensi, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presenciam constituti Johannes dictus Savari, valletus de parochia de Souncay, Bituricensis dyocesis, et Agnes, uxor sua, filia domini Renaudi de Sennevieres, militis, ut dicitur, confessi fuerunt et etiam recognoverunt in jure coram nobis se vendidisse pure et libere viris religiosis abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pyctavensis dyocesis, pro se et heredibus suis successoribusque suis, precio sexties .xx. librarum usualis monete, de quibus se tenuerunt coram nobis plenarie pro pagatis pecunia numerata, duos modios bladi cujusdam decime sue quam habebant in territorio de Campo Bono et ibidem percipere consueverant, videlicet frumenti, silliginis, ordei et avene. Dederunt etiam, livraverunt et concesserunt pure et totaliter in puram et perpetuam elemosinam unanimiter et concorditer dictus Johannes et

1. A rapprocher du n^o ccxvi.

dicta Agnes, uxor sua, dictis religiosis omne residuum diete decime sue seu decimarum in blado, vino et in quibuscumque rebus aliis existentium seu exeuntium et provenientium in dicta villa de Cambon, quod ibidem habebant vel habere poterant et in omni circumjacenti territorio sive parrochia ejusdem ville ubicumque et in quibuscumque locis predictis consistant. Dederunt etiam omnes acciones, jura, contenciones et querelas quas habebant et habere poterant quoquo modo et quacumque ratione dicti Johannes et Agnes, ejus uxor, erga Laurentium de Fabrica dictum et uxorem suam de parrochia de Campo Bono supradicta et heredes successoresque suos abbati et conventui supradictis, transferantes dicti Johannes et Agnes, ejus uxor, pro se et heredibus successoribusque suis in dictos religiosos successoresque suos quicquid juris, dominii, possessionis et proprietatis aut accionis habebant vel habere poterant in predictis et singulis predictorum. Insuper predictus Johannes et Agnes, uxor sua predicta, promiserunt fide prestita corporali et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium presentium ac etiam futurorum, pro se et heredibus successoribusque suis, omnia et singula supradicta vendita et data ab ipsis dictis religiosis successoribusque suis ab omni impedimento et perturbatione deffendere et tueri contra omnes quoscumque, deffendere etiam et garire, supradicti Johannes et Agnes, ejus uxor, coram nobis in jure sub fide predicta. Recognoverunt autem quod de omnibus singulisque supradictis venditis et datis ab eis dictis religiosis, nichil juris sibi et heredibus successoribusque suis, proprietatis et dominii seu possessionis retenuerunt ; et insuper renuntiaverunt omni exceptioni doli et circumventionis et deceptionis ultra medium justii precii, et beneficio restitutionis in integrum ratione minoris etatis, vel alia quacumque ratione, privilegiis impetratis vel etiam impetrandis, consuetudinibus et statutis et omnibus ratio-

nibus aliis et exceptionibus sibi competentibus et competituris de jure vel de facto, et omni juris auxilio et beneficio canonici et civilis, et omnibus aliis quibuscumque que contra presens instrumentum vel factum dici possent vel opponi. Et insuper dicta Agnes, uxor dicti Johannis, renunciavit spontanea, non coacta, omnibus exceptionibus sibi competentibus et competituris ratione dotis vel osculi seu donationis propter nuptias et quacumque alia ratione. Et tam dictus Johannes quam dicta Agnes, uxor ejus, coram nobis promiserunt quod predicta omnia et singula fideliter observabunt, nec per se vel per alium contravenient in futurum, fide prestita corporali, ad hec se et omnia mobilia sua presentia et futura et heredes successoresque suos specialiter obligando. Nos vero supradictos Johannem et Agnetem ejus uxorem coram nobis presentes et consentientes ad premissa facienda in scriptis sentencialiter condemnamus. In cujus rei testimonium et munimen sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini m^o cc^o lxx^o secundo, die jovis in vigilia beate Katerine virginis et martiris.

CCXX

[VENDITIO CUJUSDAM PLATEE APUD POUZAIUM.]

1265

Universis presentes litteras inspecturis frater A., dictus abbas de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictaven-sis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Hugo de Pouzaio, homo noster et mansionarius noster et condonatus noster, recognovit se vendidisse spontanea voluntate, quamdam plateam sitam inter domum defuncti Marques de Pouzaio et vetus cimiterium ejusdem loci, cum pertinenciis suis, Juliane Ceno-mannensi, matri Johannis de Vindocino, persone de Pouzaio Veteri, pro precio triginta solidorum monete cur-

rentis, de quibus coram nobis se tenuit dictus Hugo integraliter pro pagato ; hac tamen conditione apposita, quod dicta Juliana ipsum Hugonem ab omni vendicione, reddibicione, ratione rei empte tenetur garire et defendere erga omnes. Nos vero dictam vendicionem ratam habentes, exceptione aliis non obstante, presenti littere [sigillum nostrum] apposuimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini m^o cc^o lx^o quinto.

CCXXI

[DE DOMO DE POZAIO.]

1262, juin.

Universis presentes litteras inspecturis frater Anselmus, dictus abbas, et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod domum nostram de Pozaio, omnes terras, vineas, nucharias et prata et omnia dicte domui pertinentia, que concessa fuerunt jamdiu est et adhuc conceduntur a predecessore nostro, Helia videlicet, ejusque conventu Hugoni de Pozaio Veteri condonato nostro, vita comite possidenda ad unum modium frumenti, unam solmam olei et in festo beati Bricii duos solidos censuales, tradidimus de assensu et voluntate communi concessimus Robino et Petronille, uxori sue, nepti ¹ dicti Hugonis et filie Petri Pichum, suisque heredibus proprio post decessum dicti Hugonis et pacifice possidenda et pro suo libito voluntatis plenius explectanda ; ita tamen quod predicti Robinus et Petronilla, ejus uxor, eorumque heredes nobis quatuordecim sextaria frumenti et unam solmam oleiolvere tenebuntur post decessum tamen Hugonis supradicti et in festo beati Bricii nobis in nostra domo de Misericordia Dei annuatim duos solidos censuales. Nos vero eosdem tanquam nostros homines mansionarios repetere debemus,

1. « Nepti » est répété.

si ab aliquo vel aliquibus capti vel detenti fuerint, et etiam observare nichilominus tenemur ipsis garire et defendere mobilia et predicta reddendo nobis omnia prout superius sunt expressa. In cujus rei testimonium et munimen nostras presentes litteras sigillo nostro sigillatas dedimus supradictis Robino et Petronille, uxori sue, ac heredibus eorumdem. Actum anno Domini m^o cc^o sexagesimo secundo, mense junii.

CCXXII

[DE DOMO DE VIC.]

1272, octobre.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, considerata utilitate nostra, accensavimus, tradidimus, livravimus Martyno de Vic, tegulario, quandam domum nostram sitam apud Vic, inter domum dicte la Perunnere et domum Johanne, quondam filie defuncti Radulphi Sutoris, quam domum habuimus de dono nobis et ecclesie nostre facto a defuncto Th. Loroer, et quamdam vineam et unam peciam terre sitas et consistentes in territorio de Frangort: habenda, possidenda, tenenda et explectanda omnia et singula supradicta a prenominato Martino ejusque heredibus de cetero pacifice et quiete in perpetuum, ad servicium .xii. solidorum usualis peccunie de censa et unius libre cere nobis successoribusque nostris a supradicto Martino et suis heredibus ad festum beati Michaelis archangeli annis singulis reddendorum, salvo tamen censu exinde debito a supradicto Martino et suis predictis heredibus persolvendo. Promittimus siquidem nos predictus abbas et conventus, bona fide, pro nobis successoribusque nostris, predictas possessiones eidem Martino et suis heredibus quantum ad nos pertinet defendere vel etiam

guarantire ad servicia supradicta. Renunciantes omni exceptioni, deceptioni, circumventioni doli mali in factum, et omnibus aliis exceptionibus, [racionibus, defensionibus,]¹ allegationibus juris et facti et omnibus privilegiis nobis a Sede apostolica indultis vel indulgendis, nobis competentibus vel competituris in futurum. In cujus rei memoriam et ne qua super hoc calumpnia suboriri valeat, hiis presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum in testimonium et munimen. Datum mense octobris, anno Domini m^o cc^o lxx^o secundo.

CCXXIII

[DE DOMO DE POZAIO.]²

1271, 20 août.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Anselmus, dictus abbas de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. No-
veritis quod domum nostram de Pozaio, omnes terras, vineas, nucharias et prata et omnia dicte domui pertinentia, que concessa fuerunt jam diu est ab Helya, predeces-
sore nostro, ejusque conventu Hugoni defuncto, de Pozaio, condonato nostro, vita comite possidenda, ad unum modium frumenti, unam solmam olei, in festo beati Bricii duos solidos censuales ; tradidimus de assensu et voluntate communi concessimus, Robino de Pozaio, Petronille, uxori sue, nepti dicti defuncti Hugonis, suisque heredibus, habenda libere et pacifice perhempniter possidenda, necnon et tria quarteria pratorum, duas sextarias terrarum sitarum prope la Gaunnere et tria quarteria vinearum et dimidium, quorum tria et dimidium sita sunt juxta vineam Reg.
. . . de Rocha et duo residua juxta la Gaunnere; que

1. Lecture douteuse.

2. A rapprocher du n^o CCXXI.

terre, prata et vinee dicto defuncto Hugoni pertinebant jamdiu tam jure hereditario quam jure acquisitionis, et que omnia similiter concessimus dicto Robino et Petronille, uxori sue, et eorum heredibus, habenda, tenenda et in perpetuum possidenda ; ita tamen quod dictus Robinus, Petronilla, ejus uxor, suiue heredes pro predictis omnibus nobis vel mandato nostro quindecim sextaria frumenti ad mensuram Prulliaci, unam somam olei, unum modium et dimidium vini puri et legitimi annis singulis solvere tenebuntur ; hoc tamen addito, quod si propter defectum vini vel fructuum vinearum predictarum in solutione dicti vini defecerint, anno sequenti satisfactionem integram facere tenebuntur. Nichilominus in festo beati Bricii reddent in nostra domo de Misericordia Dei annuatim duos solidos censuales. Si vero dictus Robinus, Petronilla, sua uxor, vel sui heredes aliqua alia mobilia vel immobilia habuerint vel ex nunc acquisierint, volumus bona fide quod eisdem remaneant in perpetuum ad suam voluntatem omnimodam faciendam. Item sciendum est et volumus quod predicta superius nominata nullatenus separentur ; sed predicti Robinus, Petronilla, uxor sua, suiue heredes, quandiu in bono statu tenuerint et sine omni detrimento, prout a nobis superius concessum est eisdem, habeant, teneant totaliter, perhempniter et explectent. Nos vero eosdem tanquam nostros homines mansionarios repetere debemus si ab aliquo vel ab aliquibus capti vel retenti fuerint et etiam observare ; et tenemur insuper ipsis garrire et defendere erga omnes in perpetuum res predictas, nobis reddendo omnia prout superius sunt expressa, nec contra predicta concessa per nos vel per alios de cetero aliquatenus veniemus ; abrenunciantes spontanei omni auxilio juris canonici et civilis, omni statuto tam regis quam principis et nostri capituli generalis, omni exceptioni, deceptioni et nostre ecclesie lesioni, et omnibus privilegiis impetratis vel impetrandis, et omnibus aliis ratio-

nibus tam juris quam facti que nunc vel aliquo tempore nobis possent prodesse et aliis obesse, per que dicta concessio in toto vel in parte posset destrui seu modo aliquo revocari. In cujus rei testimonium, nostras presentes litteras predicto Robino, P., uxori sue, ac eorum heredibus tradidimus et dedimus sigillo nostro communi quo nunc utimur sigillatas. Datum et actum, die jovis post Assumptionem beate Marie, anno m° cc° lxx° primo.

CCXXIV

[LITTERE COMMISSIONIS PRIORIS SANCTI AMBROSII DE INSULA BUCHARDI.]

Prior Sancti Ambrosii de Insula Buchardi, Turonensis dyocesis, unicus judex a domino papa delegatus, viro religioso et honesto tali priori salutem. Quoniam cognitioni causarum quas religiosi viri abbas et conventus de Misericordia Dei movent et movere intendunt, coram nobis, auctoritate apostolica, contra quoscumque adversarios suos, pluribus aliis negotiis inevitabilibus impediti, ad presens vacare non possumus, eandem causarum cognitionem vobis totaliter committimus audiendam; vobis mandantes quatinus partibus convocatis predictas causas audiat et quicquid super dictis causis et causarum articulis decreveritis, faciatis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore sustraxerunt, per eandem censuram compellatis veritati testimonium perhibere.

CCXXV

[DE STEPHANO DE LA CHARPERE ET PETRONILLA UXORE EJUS CONDONATIS.]

1269, 1^{er} mai.

Universis presentes litteras inspecturis pariter et audituris, frater Anselmus, dictus abbas, et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis,

salutem in Domino. Noveritis quod nos Stephano de la Charpere et Petronille, uxori ejus, concessimus, donavimus, quittavimus etiam et donamus ad vitam eorum solummodo triginta panes per singulas ebdomadas recipiendos a nobis per se vel per certum nuncium eorundem, videlicet quindecim conventuales et alios quindecim residuos de melioribus post conventum. Concessimus etiam et adhuc concedimus eidem Petronille, uxori dicti Stephani, unum supertunicale vel tunicam..... de biennio in biennium, et annis singulis semel quosdam sotulares cum caligis: que omnia predicta Petronilla a nobis vita comite habebit et sine contradictione aliqua possidebit; tali conditione appositâ, quod si ille vel illa prior decesserit, medietatem panum accipiet solummodo predictorum. Preterea sciendum est quod dictus Stephanus et Petronilla, uxor ejus, nobis dederunt seipsos et ecclesie nostre una cum bonis suis mobilibus et immobilibus presentibus et futuris per seipsos acquisitis et de cetero acquirendis, et ipsos recepimus in fratrem et ipsam ipsius uxorem concorditer, unanimiter et amicebiliter in sororem. Volumus insuper et eisdem concedimus quod, si in aliquam domum nostram venire placuerit, apud cellarium ex nunc de licencia nostra venire et manere poterunt, omni contradictione postposita et remota; ita tamen quod honeste se habeant et mature, nec aliquid ibi faciant aut aliquem vel aliquos ibidem adducant seu aliud faciant unde scandalum oria-
tur. Tenentur etiam res nostras et omnia bona nostra ubicumque existant fideliter custodire, necnon et labores nostros facere et nobis in omnibus decenter tamen obedire dum necesse fuerit et quando videbimus expedire; ita videlicet quod tempore faciendarum vinearum suarum sine perturbatione aliqua eas poterunt colere et exinde fructus accipere penitus et habere, nec propter hoc ab eisdem de predictis fructibus sine licentia aliquid habere, retinere poterimus nec etiam reclamare. Preterea sciendum

est quod omnes proventus et exitus omnium possessionum suarum, ubicumque et in quibuscumque locis consistent, exceptis mobilibus suis una cum vineis suis que totaliter eisdem quandiu vixerint remanebunt cum fructibus eorumdem, recipiemus a modo et de hiis faciemus omnimodam voluntatem nostram, prout nobis et ecclesie nostre melius viderimus expedire ; vineæ¹ autem quas nunc possident et cetera omnia que acquirere possint seu poterint, post mortem seu decessum eorumdem, non antea, ad nos totaliter revertentur, et quecumque alia bona mobilia et immobilia habuerint, nobis et ecclesie nostre, sicut superius dictum est, in perpetuum remanebunt, nec dare seu aliquid de predictis possessionibus alienare poterunt, nec ipse uxorem accipere, nec ipsa similiter maritum sine nostra licencia speciali. Promittimus etiam ipsos tanquam condonatos nostros, cum omnibus que possident et que vita comite possidebunt, garire et defendere erga omnes et contra omnes, quod per nos vel per aliquem alium de cetero minime veniemus. Renunciamus insuper ex certa conscientia pro nobis successoribusque nostris omnibus et singulis exceptionibus quibuscumque juris et facti et omni exceptioni, deceptioni et doli in factum, et omni beneficio tam juris canonici quam civilis, una cum statutis nostri capituli generalis factis vel faciendis, necnon privilegiis et indulgenciis impetratis et impetrandis, indultis et indulgendis a domino papa aut ab homine vel a jure. Item renunciamus omnibus aliis exceptionibus, rationibus et allegationibus que possent nobis competere, per que omnia et singula dicta concessio posset in toto vel in parte destrui seu modo aliquo revocari. In cujus rei testimonium, nos predictis Stephano et Petronille, uxori sue, nostras presentes litteras dedimus sigillo nostro quo nunc utimur sigillare. Datum in vigilia Ascensionis Domini anno ejusdem m^o cc^o lx^o ix^o.

1. Le manuscrit porte « vineas ».

CCXXVI

[DE CONCESSIONE MARTINO BERNARDI IN PAROCHIA DE OYRÉ.]

1274, avril.

Universis presentes litteras inspecturis, abbas de Misericordia Dei totusque ejus conventus de Misericordia, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, eternam in Domino salutem. Noveritis quod nos, considerata et evidenter intellecta utilitate nostra et monasterii nostri predicti, pro nobis et successoribus nostris, pure et absolute in perpetuum affirmavimus et affirmamus, et nomine et titulo pure affirmationis tradidimus et concessimus, et tradimus et concedimus Martino Bernardi, de parochia de Oyré, et ejus uxori et heredibus successoribusque suis illam partem seu portionem quam habemus et habere consuevimus ratione quacumque in omnibus et singulis domibus, herbergamentis, maneriis, vineis, terra et tribus arpentis prati et eorum pertinenciis universis, sitis circa et prope domos et herbergamenta ipsorum Martini et ejus uxoris et eorum heredum, prout fossata circacumque et clausure continent et includunt, et in quadam pecia vinee que vinea Grener [dicitur], et in quinque quarteriis nemoris siti prope domos et herbergamentum ipsorum Martini et uxoris ejus et eorum heredum, et in quodam herbergamento et in uno arpento seu jugere terre in quo est situm predictum herbergamentum, quod herbergamentum et arpentum predicta ante domos seu maneria ipsorum Martini et uxoris ejusdem ex alia parte, qua itur a nemore domini Guichardi de Englia, militis, ad ecclesiam de Oyré, predictorum conjugum et heredum successorumque eorundem in perpetuum ad faciendam suam omnimodam voluntatem; ita tamen quod idem Martinus et uxor ejus et eorum heredes et causam habentes ab eis tenendi omnia et singula supradicta, nobis et

successoribus nostris pro omnibus et singulis affirmatis et ratione eorum tres solidos canone seu firma in anno quolibet ad festum beati Martini hyemalis reddere tenentur et in perpetuum tenebuntur. Et nos etiam promittimus bona fide per veram et solempnem stipulationem pro nobis et successoribus nostris predicto Martino et ejus uxori et heredibus successoribusque eorum predicta affirmata et singula eorundem sub modo et firma predictis ad firmam seu ad canonem predictam in perpetuum ab omnibus et versus omnes deffendere, liberare et garire, et nec per nos nec per alios ratione quacunque contra predicta vel aliquid predictorum in futurum facere vel venire. Renunciamus insuper super hiis bona fide omni exceptioni juris tam canonici quam civilis et omni exceptioni deceptionis, doli mali et doli in factum, fraudis et circumventionis cujuscunque, et exceptioni deceptionis et lesionis ultra mediam partem juste firme vel canonis, et omni beneficio restitutionis in integrum, et omni privilegio, beneficiis et statutis super hiis nobis indultis et indulgendis, et omnibus aliis privilegiis, beneficiis et statutis, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus, allegationibus et juri- bus quibuscunque per que predicta affirmata et presens instrumentum possent in parte vel in toto destrui vel infringi. In cujus rei geste perpetue memoriam, ad petitionem predicti Martini et uxoris ejus, presentibus litteris sigillum nostrum quo unico utimur duximus apponendum. Datum mense aprilis, anno Domini m° cc° l° xx° quarto.

CCXXVII

[PETRI GALTERI DE UNO SEXTARIO SILIGINIS APUD LA GAUTIERIERE DE JUCCAY.]

1271, janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, Olivierius, archidiaconus Transvignennensis in ecclesia Turonensi, salu-

tem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Petrus Galteri confessus est se dedisse et dedit in iudicio coram nobis in puram elemosinam et perpetuam Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, et fratribus ibidem Deo servientibus, pro remedio anime sue, unum sextarium siliginis ad mensuram Prulliaci, percipiendum et habendum annui redditus annuatim apud la Gauteriere de Juccay ab eisdem religiosis ex nunc et in perpetuum in festo sancti Michaelis super decimam quam idem Petrus habet, ut dicit, et possidet, in quibuscumque consistet in loco predicto in parrochia de Chaumuceio ; ita tamen quod si ista decima plus valuerit annis singulis vel quolibet anno quam ad estimacionem dicti sextarii silliginis, vult et concedit, et dat similiter et concedit idem Petrus dictis religiosis illud totum quod plus valere poterit tota decima supradicta, in puram et perpetuam elemosinam. Si vero contingat ipsam totam decimam dictum sextarium siliginis non valere, promisit et concessit ac tenetur dictus Petrus dictis religiosis dictum sextarium silliginis ad predictam mensuram, ut dictum est, reddere et perficere super bonis omnibus suis aliis immobilibus quibuscumque et ubicumque consistent. Tenetur etiam et concessit se dictam decimam eisdem religiosis suisque successoribus semper de cetero deffendere ac garire ab omnibus et etiam tueri contra omnes. Et promisit quod contra huiusmodi donationem ac elemosinam per se vel per alium non veniet in futurum, et se de tota dicta decima ex nunc dessestivit in manu nostra, et nos, ad ejusdem Petri petitionem, ipsos religiosos de eadem decima per tradicionem presentium litterarum [investivimus], nichil juris aut dominii, usus vel proprietatis vel cujuslibet alterius rei ibidem retinens, set quicquid in eadem decima habebat quoquo modo vel habere poterat in ipsos religiosos transtulit et a se penitus alienavit. Et renunciavit dictus Petrus coram

nobis quo ad hoc omni exceptioni deceptionis ultra medium justiprecii, et beneficio restitutionis in integrum vel quacumque alia ratione, privilegiis et litteris quibuscumque impetratis vel etiam impetrandis, et omni jure canonico et civili, et omnibus rationibus et allegationibus que possent dici vel opponi contra presens instrumentum vel factum. Et de premissis omnibus et singulis tenendis et inviolabiliter observandis et sequendis per omnia in perpetuum, et de non veniendo contra tenetur idem Petrus. Et ad hoc ipsis religiosis omnia sua bona mobilia et immobilia presentia et futura et heredes suos et successores specialiter obligavit promittens, et etiam tenetur omnia supradicta et singula tenere et observare fide in manu nostra prestita corporali. Nos vero ipsum Petrum coram nobis presentem et consentientem ad hoc in scriptis sentencialiter condempnamus. Datum et sigillo curie nostre ad petitionem dicti Petri sigillatum in testimonium veritatis, die veneris ante Purificationem beate Marie virginis ¹, anno Domini m° cc° lxx° primo.

CCXXVIII

[EGIDIJ CAPELLANI BEATE MARIE DE COÇAYO DE UNO PREBENDARIO FRUMENTI ET UNO PREBENDARIO BAILLARGIE.]

1253, 5 juin.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Pictavensis, salutem in Domino. Noveritis quod Egidius, capellanus Beate Marie de Coçayo, in nostra presentia constitutus, dedit, donavit et concessit in elemosinam abbacie de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, quoddam prebendarium frumenti et quoddam prebendarium baillergie, que Gaufridus Barbotine debebat eidem Egidio annis sin-

1. Le 30 janvier 1271 ou le 29 janvier 1272.

gulis annui redditus super decimam et tenamentum ipsius Gaufridi de Savingné, Turonensis dyocesis, pro debitis et obsequiis defuncti Guillelmi Barbotin, quondam fratris ipsius Gaufridi memorati ; promittens idem capellanus, fide data in manu nostra, quod contra hujusmodi donationem et concessionem per se vel per alium non veniet in futurum, immo predicta eidem abbacie gariet et deffendet. Datum die jovis ante Pentecosten, anno Domini M^o CC^o LIII^o

CCXXIX

[GAUFRIDI BARBOTINS DE QUATUOR SEXTARIIS BLADI SUPER TERRAGIA DE LA MORINERE.]¹

1270, avril.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, Pictavensis dyocesis, eternam in Domino salutem. Noveritis quod coram nobis personaliter constituti Gaufridus Barbotins et Seyncilina², ejus uxor, confessi fuerunt et recognoverunt se debere viris religiosis abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis³ ordinis, Pictavensis dyocesis, quatuor sextaria bladi, videlicet duo sextaria frumenti et tres minas silliginis et unam minam modurangie ad mensuram de Prulliaco, annui redditus, solvenda a dictis⁴ conjugibus et eorum heredibus in perpetuum predictis religiosis, annis singulis ad festum beati Michaelis, super terragia dictorum conjugum de la Morinere. Preterea dicti conjuges confessi fuerunt et recognoverunt coram nobis quod dicti religiosi possederant et explectaverant pacifice et quiete superdicta terragia et in eisdem terragiis dicta quatuor sextaria dicti bladi

1. Cet acte a été copié une seconde fois sous le n^o CCXL. Nous donnons les variantes en notes.

2. « Saincelina », n^o CCXL.

3. « Cisterciensis », n^o CCXL.

4. « Addictis », n^o CCXXIX.

quingenta annis elapsis. Et promiserunt coram nobis dicti conjuges pro se et heredibus suis fide ab eis in manu nostra sponte prestita corporali, quod ipsi contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacumque non facient vel venient per se vel per alios in futurum. Et in hujus rei memoriam et testimonium, ad petitionem dictorum conjugum presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum mense aprilis, anno Domini m^o cc^o lxx^o.

CCXXX

[REGINALDI NIVAUT ET AYNORDIS UXORIS EJUS DE DUOBUS SEXTARIIS FRUMENTI, SUPER VIGINTI ET UNUM ARPENTA NEMORUM ET ESSARTORUM IN PARROCHIA DE OYRÉ.]

1274, 1^{re} mai.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constituti Reginaldus Nivaut et Aynordis, ejus uxor, recognoverunt et confessi fuerunt in jure coram nobis se vendidisse pure et absolute ac in perpetuum et etiam vendiderunt coram nobis religiosi viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, precio octo librarum currentis monete, eisdem conjugibus, ut confessi sunt, de dictis religiosi integre solutarum¹ in pecunia numerata, duo sextaria frumenti ad mensuram Castri Ayraudi, annui redditus, super viginti et unum arpenta nemorum et essartorum dictorum conjugum, sita in parrochia de Oyré, inter domum Aymerici Thoschea, ex una parte, et marchesium de Loupendu, ex altera, moventia a predictis religiosi ad sex solidos de libero servitio, de anno tercio in tercium annum dictis religiosi imperpetuum persolvendos, et ad unum prebendarium frumenti annui reddi-

1. Le manuscrit porte « salutarum ».

tus, eisdem religiosis et successoribus suis a predictis conjugibus et suis imperpetuum persolvendum. Que duo sextaria frumenti idem conjuges et eorum heredes ac successores annis singulis imperpetuum in festo sancti Michaelis tenentur et tenebuntur reddere dictis religiosis et eorum successoribus de cetero in futurum, promittentes fide data in manu nostra et sub obligatione bonorum suorum predictorum predicta vendita dictis religiosis et eorum successoribus ab omnibus et erga omnes liberare imperpetuum, deffendere et garire, et nec per se nec per alios contra premissa vel aliquod premissorum per se vel per alios ratione quacumque seu modo aliquo facere vel venire de cetero in futurum ; renuntiantes idem conjuges super hiis sub vinculo fidei et obligatione predictorum omni exceptioni deceptionis et doli in factum et rei ultra dimidiam justii precii vendite, et exceptioni non numerate peccunie, non habite nec solute ; et etiam dicta uxor, cum auctoritate predicti Reginaldi, mariti sui, exceptioni dotis, osculi, dotalicii seu donationis propter nuptias ; et insimul ipsi ambo conjuges omni beneficio et auxilio juris canonici et civilis, et omnibus aliis allegationibus, rationibus, deffensionibus et juribus quibuscumque que contra presens instrumentum seu factum possent obici vel opponi, per que possent in toto vel in parte destrui vel infringi. Actum tamen fuit coram nobis ante dictos conjuges et dictos religiosos quod si dictos conjuges constiterit deficere in solutione dicti redditus vel in aliqua parte ejusdem in festo predicto sancti Michaelis, quod iidem religiosi et eorum successores vel mandatum eorundem possent dicta nemora et essarta auctoritate sua propria, sine juris et facti offensa et sine vocatione vel reclamacione alicujus majoris, ut suum proprium capere et de eisdem facere et ordinare ad suum proprie arbitrium voluntatis. In cujus rei geste memoriam et munimen, ad petitionem dictorum conjugum, predictis religiosis presentes litteras dedimus,

sigillo nostro sigillatas. Datum die martis in festo apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini M^o CC^o LXX^o III^o, mense maii.

CCXXXI

[GAUFRIDI LA GRECE DE OCTAVA PARTE OMNIUM TERRAGIORUM DE PLANO MARTINO.]

1274, 21 avril.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constituti Gaufridus La Grece, valetus, et Alicia, ejus uxor, confessi fuerunt et recognoverunt in jure coram nobis, sua spontanea voluntate ducti, se religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, et successoribus eorumdem donasse pure et simpliciter inviolabili donacione facta inter vivos, pro servicio ab eisdem religiosis multipliciter impenso eisdem donatoribus, et etiam pro anniversario suo in dicta ecclesia seu monasterio suo anno quolibet faciendo, octavum seu octavam partem omnium terragiorum de Plano Martino et costumarum quarumlibet, censuum, caponum, avenarum et gallinarum et aliorum quorumlibet, quecumque tam predecessores dictorum conjugum quam ipsi conjuges habuerunt et habere consueverunt usque ad octavum seu octavam partem rerum predictarum, existencium in parrochia Sancti Martini de Veteri Pozaio, de Crimilia, de Maylleio et Sancti Cirini, et quicquid juris, possessionis, proprietatis, jurisdictionis et domanii tam ipsi conjuges quam predecessores sui habuerunt et habere consueverunt usque ad octavum seu ad octavam partem rerum superius predictarum; habendum, tenendum, possidendum et in perpetuum pacifice et quiete expectandum a predictis religiosis et successoribus eorumdem liberas et immunes

ab omni honore et jugo civilis servitutis et ad suam omnimodam faciendam voluntatem; promittentes dicti conjuges donacionem seu legatum rerum predictarum eisdem religiosis et successoribus eorumdem ab omnibus et erga omnes, et precipue erga dominum Gaufridum Tardi, militem, et Guillelmum de Maugent, ab omni calompnia et perturbacione secundum jus et consuetudinem liberare, deffendere et garire, fide ab ipsis conjugibus in manu nostra sponte prestita corporali. Et ad hec omnia et singula supradicta melius prosequenda et efficacius adimplenda, ad penam sexaginta librarum turonencium se et heredes et successores suos et omnia bona sua mobilia, immobilia, presentia et futura, ubicumque et in quibuscumque existentia et quocumque nomine censeantur, obligaverunt generaliter et expresse. Quam penam eisdem religiosis et successoribus suis totaliter et integre persolvendam, per veram et sollempnem stipulacionem promissam, pro se et heredibus suis sub religione fidei preste et obligacione omnium bonorum suorum predictorum solvere promiserunt, nisi omnia et singula supradicta adimpleverint, prout superius est expressum; ad quam penam eisdem religiosis et successoribus suis a predictis conjugibus et eorum heredibus antedictis totaliter et integre persolvendam, dicti donatores pro se et heredibus suis sepepredictis, si predicta non adimpleverint, obligaverunt viginti solidos monete currentis, annui redditus, quos eisdem donatoribus debet Petrus Riboleu super terragiis suis de Plano Martini, et quadraginta et quinque solidos annui redditus et unum dolium vini plenum puri et legitimi, que tenet et habet Johannes Pictavensis a predictis donatoribus usque ad quatuor annos continue subsequentes ab anno dominice Incarnacionis m^o cc^o lxx^o iiii^o, et omnia alia bona sua supradicta, prout superius est notatum; renunciantes ipsi ambo conjuges super omnibus et singulis predictis, tam pro se quam pro heredibus succes-

soribusque suis, sub vinculo fidei ei pene et aliarum obligacionum predictarum, omni exceptioni et auxilio juris tam canonici quam civilis, et omni exceptioni doli mali et doli in factum et fraudis et circumvencionis cujuscumque, et omni beneficio restitutionis in integrum ; et specialiter et expresse dicta Alicia, cum auctoritate et expresse consensu dicti Gaufridi, mariti sui, omni privilegio et beneficio dotis seu dotalicii, osculi et donacionis propter nuptias, et exceptioni de peritis super hiis non consultum ; et omnes insimul exceptioni late culpe, levis et levissime, et omnibus aliis ¹ constitucionibus, statutis, usibus et consuetudinibus patrie, et privilegiis majorum tam editis quam edendis, et omnibus aliis exceptionibus, allegationibus, racionibus, accionibus et juris quibuscumque per que predicta donata et pene ² appositio et presens instrumentum possent in parte vel in toto destrui vel infringi. In cujus rei perpetue geste memoriam, ad petitionem predictorum conjugum, dictis religiosis dedimus presentem litteram sigilli nostri munimine roboratam. Datum die sabbati post festum beati Georgii, anno Domini m^o cc^o lxx^o quarto.

CCXXXII

[DE EODEM.]

1274, 21 avril.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constituti Gaufridus La Grice, valetus, et Alicia, ejus uxor, confessi fuerunt se dedisse et dederunt coram nobis religiosis viris abbati et

1. Le manuscrit porte ici les mots « exceptionibus, allegationibus » barrés d'un trait rouge et surmontés du mot « vacat ».

2. Le manuscrit porte « pone ».

conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, pro servicio et beneficio ab eisdem religiosis eisdem conjugibus multipliciter impenso, octavum seu octavam partem omnium terragiorum de Plano Martino, costumarum quarumlibet et censuum, caponum, avenarum et talliarum, et aliorum quorumlibet reddituum et jurium suorum existencium in parrochiis Sancti Martini de Pozaio Veteri, de Cremillia, de Maylleio et Sancti Cirini, sub quocumque nomine et loco existant, censeantur et nuncupentur, cum omni pleno jure quod habebant et habere consueverant iidem conjuges ei eorum predecessores et causam ab eis habentes in omnibus datis et singulis predictis, moventibus, ut dicitur, in paragium a Guillelmo de Maugent, et idem Guillelmus de Maugent tenet predicta, ut dicitur, a Gaufrido Tardi, milite. Que omnia et singula predicta donata a predictis conjugibus dictis religiosis et monasterio promiserunt dicti conjuges pro se et suis, fide data in manu nostra et sub obligatione omnium honorum suorum et sub pena sexaginta librarum per veram stipulationem promissarum et reddendarum dictis religiosis, si contingerit ipsos conjuges non posse impetrare vel dare litteram concessionis et ratihabitionis a predictis milite et Guillelmo super exoneratione et deliberacione tocius honeris et servitutis rerum donatarum predictarum, quod super predictis ¹ donatis ipsos religiosos nec successores eorum inquietant vel molestant, ipsis donatis nichilominus in suo robore extituri, ipsis religiosis dare et concedere et facere dari et concedi litteram ratihabitionis et concessionis rerum donatarum predictarum ; et quod super donatis predictis ipsos religiosos nec successores eorum idem miles et Guillelmus nec sui sine predictis donatis imperpetuum non inquietant vel molestant, nec procurabunt nec facient molestari.

1. Le manuscrit porte « predictas ».

Datum ad petitionem dictorum conjugum, die sabbati post festum beati Georgii, anno Domini m° cc° lxx° quarto.

CCXXXIII

[GUILLELMI ET MATHEI DE MEYNNÉ DE DECIMA DE ROCHA POZAYO.]

1270, 19 avril.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod coram nobis personaliter constituti Guillelmus et Matheus de Meynné confessi fuerunt se pro se et heredibus suis pure et absolute, ac in perpetuum vendidisse et nomine perpetue vendicionis assignavisse, viris religiosi abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, precio quinquaginta et quinque solidorum monete currentis, eisdem venditoribus, ut confessi sunt, a dictis emptoribus integre solutorum in pecunia numerata, unum sextarium frumenti annui et perpetui redditus super porcionem suam decime de Rocha Pozayo ; in qua decima confessi fuerunt dicti venditores predictos religiosos habere duo sextaria bladi annui redditus, videlicet unum frumenti et aliud baillargie et unam minam avene annui redditus, ratione cujusdam permutationis perpetue facte a dictis religiosi cum dictorum venditorum patre de decima eorumdem religiosorum sita in parrochia de Charnisé, super areas aus Botins et super areas aus Pepyez, de quibus duobus sextariis bladi et una mina avene dicti religiosi fuerunt in possessione per quadraginta annos et amplius ante contractum predictae vendicionis. Tenentur etiam, ut promiserunt coram nobis, venditores predicti, pro se et heredibus suis fide data et sub obligacione bonorum suorum dictum redditum dictis religiosi secundum jus super dictam decimam de Rocha ab omnibus et erga omnes liberare, defendere et garire,

et nec per se vel per alium ratione quacumque contra predicta vel aliquid predictorum in futurum facere vel venire ; renunciantes super hoc sub predictæ fidei vinculo omni exceptioni et juri et omni privilegio et statuto, et specialiter exceptioni doli in factum et deceptionis ultra dimidium justî precii et non numerate pecunie, et privilegio crucis et omnibus aliis per que presens instrumentum vel factum posset in futurum in aliquo destrui vel infringi. Et in hujus rei memoriam et testimonium, ad petitionem dictorum venditorum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die sabbati ante festum beati Georgii, anno Domini M° CC° LXX°.

CCXXXIV

DE UNO SEXTARIO SALIS APUD INSULAM BUCHARDI, QUOD ACCIPERE SOLEBAT ABBATIA DE PINU.

1227

Nobilissimo viro Buchardo, domino Insule Buchardi, nec non et prepositis ejus, frater Andreas, dictus abbas de Pinu, et totus conventus, perpetuam in Domino salutem. Vestris discretionibus dignum duximus notificare quod loco nostri constituimus abbatem Misericordie Dei vel mandatum ejus, ad accipiendum unum sextarium salis quem apud Insulam Buchardi accipere consuevimus, et accipient ritu perpetuo, maxime cum nos positi simus in parte longinqua et sine gravamine domus nostre dictum redditum adquirere non juverimus. Actum anno gracie M° CC° XX° VII°.

CCXXXV

HELE MOSINA YSABELLIS LA LANDRIE DE TERCIA PARTE QUAM HABEBAT.

1234, 1^{er} août.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Philip-

pus, archidiaconus Transvignensis, salutem in Domino. Noveritis universi quod, constituti coram mandato nostro, Gaufridus Guidonis, maritus Ysabellis La Landrie, et Bertrandus Landriez, frater dicte Ysabellis, confessi sunt quod dicta Ysabellis, cum assensu et voluntate dicti G., mariti sui, donavit in perpetuam elemosinam abbacie de Misericordia Dei terciam partem quam habebat in quadam vinea fratrum dicte abbacie, sita juxta Insulam Buchardi, et octo denarios censuales quos habebat in domo Philippi Siet, tunc cappellani Sancti Leonardi de Insula Buchardi, in festo beati Maximi persolvendos. Hanc autem donationem et elemosinam ratam habuit et concessit B. Landriz, frater dicte Ysabellis, ad quam prefata hereditas fuerat devolvenda. Confessi sunt insuper dicti G. Guidonis et B. Landriz quod dicta Ysabellis valitudinaria erat ; quapropter, pro hac elemosina concedenda et facienda, ad mandati nostri presentiam accedere non valebat. Dederunt insuper prefati G. Guidonis et B. Landriz fidem in manu nostra quod contra hanc elemosinam nec per se nec per alium venire aliquociens attemptabunt. Et ut hec donatio et elemosina rata in posterum habeatur et firma, nos, ad instanciam dictorum G. Guidonis et B. Landriz, dictis abbati et conventui de Misericordia Dei presentes litteras sigilli nostri munimine dedimus roboratas. Actum anno Domini m^o cc^o xxx^o iiii^o, die festo beati Petri ad vincula.

CCXXXVI

HELE MOSINA AALAIZ FILIE DROGONIS PIQUET DE TERCIA PARTE VINEARUM QUAS DE FEODO DOMINI THEOBALDI MARTIN DE PARÇAY TENEBAT.

1224

G., archipresbiter de Insula Buchardi, omnibus presentes litteras visuris, in Domino salutem. Universitati

vestre notificamus quod Aalaiz, filia Drogonis Piquet, ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei pro remedio anime sue dedit perpetuo terciam partem vinearum quas de feodo domini Theobaldi Martin de Parçai, militis, tenebat. Quam donationem idem Theobaldus ratam habuit et prefate ecclesie confirmavit perhempniter possidentiam. Sane in hujus beneficii recompensatione abbas Misericordie Dei quemdam suum hominem, videlicet Petrum Lemozin, eidem Theobaldo constituit, qui ei et heredi suo tria prebendaria frumenti et duos capones singulis annis persolvat in festo sancti archangeli Michaelis. Defuncto autem eodem Petro, aliquem alium suum hominem abbas Misericordie Dei substituet, qui vice defuncti prefatum redditum annis singulis eidem Theobaldo et heredi ejus persolvat in festo superius memorato. Quod ut perempne robur obtineat nullique calumpnie subjaceat, ad preces dicti Theobaldi militis, ego et abbas Misericordie Dei sigillorum nostrorum appositione curavimus confirmare. Actum anno Domini m^o cc^o vicesimo quarto.

CCXXXVII

ELEMOSINA DEFUNCTE AMELINE LA SIETE DE UNA SALMA
VINDEMIE ANNUI REDDITUS.

1272, mai.

Universis presentes litteras inspecturis vel auditoris, Petrus de Ventador, archipresbiter de Insula Buchardi, canonicus in ecclesia Turonensi, salutem in Domino. Noveritis quod, cum religiosi viri abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, proponerent in jure coram nobis quod defuncta Ameline dicta La Siete dederat et legaverat dictis religiosis in puram et perpetuam elemosinam unam somam vindemie annui redditus, percipiendam et habendam annis singulis a dictis religiosis vel mandato suo tempore vindemia-

rum super vineis suis de Campo Morineo, pro anniversario suo annuatim faciendo a religiosis supradictis, et dicti religiosi nobis supplicassent ut nos testes ipsorum quos habebant super legato predicto reciperemus et in publicam formam redigeremus ad eternam rei geste memoriam eo quod timebatur de morte ipsorum seu etiam de absentia diuturna, et ne super legato predicto eisdem religiosis aliquid periculum emeretur in futurum; nos vero precibus dictorum religiosorum inclinati testes ipsorum religiosorum recepimus et diligenter examinavimus, recepto prius ab eisdem juramento super legato predicto; qui testes dixerunt coram juramento suum legatum predictum eisdem religiosis ab eadem defuncta, ut dictum, factum fuisse. Quibus sic actis adtestationes ipsorum testium et dicta in publicam formam redegimus ad eternam rei geste memoriam. Et ne super hoc aliqua contentio seu altercatio contra hujusmodi legatum oriatur in futurum, omnibus quibus significandum est significamus per presentes litteras, ad petitionem dictorum religiosorum sigillo nostro sigillatas in testimonium veritatis. Actum mense maii, anno Domini m^o cc^o septuagesimo secundo.

CCXXXVIII

ELEMOSINA PETRI DE CENVIS DE .II. SEXTARIIS ANNONE,
.I. SILIGINIS ET .I. ORDEI SITIS IN TERRAGIO DE CONFLENS .

1190

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.
Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod ego Petrus de Cenvis, iturus Jerosolimam ² et pro posse meo paratus ad ulciscendam ³ injuriam Dei et

1. Original parchemin jadis scellé. (Archiv. de la Vienne, La Merci-Dieu, orig., n^o 3.)

2. Le cartulaire porte « Jherosolimam ».

3. Le cartulaire porte « ulciscendam ».

sancte ecclesie ipsius, veni ad abbatiam Misericordie et intravi capitulum monachorum, orationes eorum et beneficium loci illius humiliter petens et devote requirens quod cum michi abbas Daniel et monachi benigne concessissent, pro salute anime mee et antecessorum meorum, dedi eis in elemosinam duos sextarios annone, unum scilicet siliginis et alterum ordeï, de terragio meo quod est ad Conflens, annis singulis reddendos. Concessit autem hoc Guido, frater meus, et uxor mea et filia et Guido, gener meus. Hujus rei testes sunt : Jobertus de Podio, Jocelinus, gener ejus ¹, Helyas de Podio, qui mecum capitulum intraverunt, anno ab Incarnacione Domini m^o c^o LXXXX^o, Philippo, rege Francorum, et Richardo, rege Anglorum, et Guillelmo, Pictavensi episcopo. Amen. Et ut hoc ratum habeatur, precepi ut presens cartula sigillo abbatis Sancte Crucis de Engla ² muniretur.

CCXXXIX

HELEMODINA RANULPHI DE FEODO BASTARDI, MILITIS, DE
[I]II. SOLIDIS RECIPIENDIS ANNUATIM IN TALLAGIO DE MAYRÉ.

1225

Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, ego Ranulphus de Feodo Bastardi, miles, salutem in Domino. Universitati vestre notum facio quod pro salute anime mee, cum voluntate et assensu Aanordis, uxoris mee, dedi in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei, tres solidos turonenses reddituales, recipiendos annuatim in Assumptione beate Marie Virginis in tallagio meo de Mairé. Et ne donatio ista casu aliquo vel contentione turbetur, ad peti-

1. Omission dans le cartulaire depuis « Hujus rei » jusqu'à « gener ejus ».

2. Le cartulaire porte « Englia ».

cionem meam et Aanordis supradicte uxoris mee, dominus Jobertus, abbas de Stella, et dominus Gaufridus, sacerdos de Leigny, sigillorum suorum testimonio eandem nobis confirmaverunt. Actum anno Verbi Incarnati m° cc° vicesimo quinto.

CCXL

. 1.

CCXLI

QUITTATIO GUILLELMI DE FONTE, VALETI, DE QUADAM LIBRA PIPERIS ANNUI REDDITUS.

1275, 18 avril.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constitutus et sua ductus spontanea voluntate, Guillelmus de Fonte, valetus, recognovit et confessus fuit se pure, libere et absolute livrasse et concessisse religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, pro remedio anime sue et parentum suorum et etiam pro servicio eidem G. et predecessoribus suis jam diu est multipliciter impenso a religiosis superius memoratis, unam libram piperis annui redditus, quam eidem valetu Gaufridus Barbotins de Meduana annis singulis in die Parasceve reddere tenebatur tempore donationis predictae, sitam super omnia terragia dicti G. Barbotin de la Morinere, sita in parrochia Beati Martini de Veteri Pozaio, Pictavensis dyocesis, videlicet inter viam qua itur apud pratum Savigni a cruce Morinorum ex una parte, et ex altera a predicto prato usque ad pratum Cornileau

1. Double du n° ccxxix et cancellé comme tel.

et a predicto prato Cornileau usque ad Podium monachorum ex alia parte, et a predicto Podio usque ad crucem superius nominatam ; et quicquid juris, possessionis, domanii et proprietatis, dominii et jurisdictionis idem [Gaufridus et predecessores ejus] habuerunt et habere consueverunt in terragiis superius memoratis, ad habendum, tenendum, possidendum, percipiendum in perpetuum, pacifice et quiete exspectandum a dicto Gaufrido ejusque successoribus [ad] omnimodam voluntatem faciendam. Et hec omnia et singula predictis viris religiosis successoribusque suis in perpetuum defendenda, liberanda et guaranda [sine ulla] molestia, perturbatione et calumpnia ab omnibus et contra omnes, idem valetus obli[gavit pro se ipso] et uxore sua et eorum heredibus procreatis et procreandis eisdem religiosis successoribusque suis, et adhuc obligat coram nobis in jure personaliter constitutus decem solidos quos ei debent annui redditus Guillelmus et Petrus dicti Fochier et confratres eorumdem, sitos super herbergamenta sua et pertinencias eorumdem de la Morinere specialiter et expresse ; volens et concedens quod predicti religiosi et predecessores eorumdem predictos decem solidos sine juris vel hominis offensa auctoritate propria tanquam suos sine vocatione majorum possint a predictis hominibus annis singulis in festo Omnium Sanctorum levare, percipere, habere, manutenere et exspectare ad suam suorumque successorum omnimodam voluntatem faciendam, ad penam decem librarum turonensium eisdem religiosis suisque successoribus, per veram et solempnem stipulationem promissarum a predicto valetis eisdem religiosis, persolvendarum, nisi predicta adimpleverint tam ipse valetus quam uxor sua et heredes eorumdem superius memorati, prout superius est expressum ; ad quam penam eisdem religiosis et successoribus suis se pro se et uxore sua predicta et eorum heredibus prenotatis obligat omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura,

ubicumque et in quibuscumque consistant et quocumque nomine censeantur, ad penam predictam eisdem religiosis successoribusque suis persolvendam, necnon et heredes suos superius nominatos fide in manu nostra prestita corporali; promittens sub religione fidei predictae et sub obligatione omnium predictorum quod contra hujusmodi donationem per se vel per alium non faciet aut veniet in futurum. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti valeti, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die jovis ante Quasimodo, mense aprilis, anno Domini m° cc° lxx° quinto.

CCXLII

CONFIRMATIO CURIE PICTAVENSIS DE DECIMIS ET TERRA-
GIIS DE LA MORINERE ET DE .I. CAPONE DE COSTUMA.

[Avant 1275] ¹.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Pictavensis, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constitutus Guillelmus de Fonte, valetus, nepos et heres defuncti Geraldii de Fonte, militis, confessus fuit se dedisse, concessisse et assignasse, et etiam dedit, concessit et assignavit coram nobis Gaufrido Barbotini omnes decimas et omnia terragia que idem valetus habebat seu habere et percipere consueverat in locis qui vulgariter appellantur la Morinere et Velle, sitis in parochia de Pozaio Veteri, in feodo ipsius valeti, et etiam decem solidos de tallia annua, et decem et octo denarios censuales et duas gallinas, et unum caponem de costuma anuali, et decem rasa avenae ad mensuram patrie; habenda et percipienda omnia et singula predicta de cetero et in perpetuum ab eodem Gau-

1. Le copiste a omis d'écrire la date au complet. Il est évident que cet acte n'est pas du début du xiii^e siècle, mais qu'il est de peu antérieur au n° CCXLI.

frido Barbotin et heredibus seu successoribus quiete, libere et pacifice, et etiam tenenda ab eisdem ad fidem et homagium a predicto Guillelmo de Fonte, valet, et ejus heredibus seu successoribus, in recompensatione seu permutatione terrarum, vinearum, pratorum et domorum ipsius Gaufridi Barbotin de la Vilanere, super quibus predictis defunctus Geraldus de Fonte, miles, assignavit et fundavit quandam capellaniam abbacie de Regali pro remedio et salute ipsius militis defuncti et omnium amicorum suorum, ut confessus fuit coram nobis dictus valetus. Pro quibus omnibus et singulis predictis predicto Gaufrido et ejus heredibus seu successoribus a predicto Guillelmo de Fonte, valet, datis, concessis et assignatis, prout dictum est, ipse Gaufridus et heredes sui seu successores reddent et reddere tenebuntur dicto Guillelmo et ejus heredibus, seu successoribus, de cetero et in perpetuum et pro omnibus serviciis, unam libram piperis annui redditus in qualibet Resurrectione Domini et sex denarios tantummodo ad legitima auxilia quanto fieri contigerit. Promisit etiam et concessit dictus valetus Guillelmus, fide data pro se et ejus heredibus seu successoribus, quod contra hujusmodi donationem, concessionem et assignationem omnium predictorum per se vel per alium de cetero non veniet, sed easdem fideliter et inviolabiliter observabit. In cujus rei testimonium et memoriam, nos, ad petitionem ipsius Guillelmi, presentibus litteris sigillum curie Pictavensis duximus apponendum. Datum die sabbati post Ascensionem Domini, anno ejusdem mº ducentesimo...

CCXLIII

ELEMODINA JOHANNIS DE CAMPIIS DE DECIMIS SIVE DE JURE
DECIME DE BOIS GUERRI AU MARCAIS.

1274, mars.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter

Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Johannes de Campis dedit in puram et perpetuam elemosinam monasterio et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, et etiam confessus fuit se dedisse et concessisse diu est decimam seu jus decime quod habebat vel habere poterat tam de jure quam de facto seu de consuetudine in omnibus terris ipsius donatoris sitis in loco qui vulgariter appellatur au Bois Guerri, au Marchais, de duobus lacis contiguus nemori domini Guichardi de Englia, militis. boys de Oyré et nemora Petri Fochart, quod nemus vulga[liter nuncupatur]. ex alia parte, et etiam decimam in terris ipsius nemoris de Bois [Guerri]. contigerit ipsum nemus extirpari seu exartari vel quocumque modo redi. tenenda, explectanda in perpetuum ab ipsis monasterio et conventu et eorum successoribus]. pleno jure ipsorum datorum, ad omnimodam voluntatem ipsorum monasterii et conventus et eorum successorum in perpetuum de cetero faciendam. Et promisit idem Johannes de Campis, donator predictus, fide data in manu nostra et sub obligatione omnium bonorum suorum pro se, heredibus successoribusque suis predictam donationem tenere et non contra eam vel aliquid de ea in posterum per se vel per alium facere vel venire ; renuncians super hiis sub vinculo fidei predictae et obligatione bonorum predictorum pro se et suis omni juris auxilio tam canonico quam civili, et omni exceptioni fraudis dolique mali et doli in factum et circumventionis cujuscumque, et omni beneficio restitutionis in integrum majoribus et lesis competenti, et omnibus privilegiis crucis sumpte et assumende, et omnibus constitutionibus et statutis principum, usibus et consuetudinibus patrie tam editis quam edendis, et omnibus aliis exceptionibus, juribus et actionibus, rationibus et allegationibus

quibuscumque, per que presens instrumentum posset in parte vel in toto destrui vel infringi. In cujus rei geste perpetuam memoriam, ad petitionem dicti donatoris, dictis monasterio et conventui et successoribus eorum ibidem pro tempore succedentibus vel obvenientibus presentes litteras dedimus, sigilli nostri munimine sigillatas. Datum mense marcii, die veneris post diem dominicam qua cantatur Oculi mei¹, anno Domini m° cc° lxx° quarto.

CCXLIV

ELEMOSINA RELICTE DEFUNCTI STEPHANI DICTI SIRET DE OYRI, DE .II. RASIS AVENE ANNUI REDDITUS, AD MENSURAM DE ROCHA.

1274, 22 février.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis, quod, in nostra presentia personaliter constituti, Margarita, relictā defuncti Stephani dicti Syret de Oyreio, et Johannes, primogenitus, et Petrus, filii et heredes dicti defuncti Stephani et Margarite predictę, recognoverunt in jure coram nobis et confessi fuerunt, sua ducti spontanea voluntate, se pure, libere et absolute, facta donatione sollempni et inrevocabili inter vivos, dedisse, legasse et concessisse religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, et successoribus eorundem in puram et perpetuam elemosinam duo rasa avene ad mensuram de Rocha Pozaii et quatuor denarios censuales annui redditus, quos eisdem donatoribus debebat Guillelmus dictus Gorgoleaus super herbergamento suo de Monte Feu et pertinentiis ejusdem herbergamenti, annis singulis in Circuncisione Domini persolvendos, tempore donationis sive legationis et concessio-

1. Le 9 mars 1274 ou le 22 mars 1275.

nis predictarum, et alios decem denarios censuales, quos
 debebat relicta defuncti Gilonis Baudous et heredes eo-
 rumdem debebant eisdem donatoribus tur
 super quamdam peciam terre sitam apud la Girardere
 juxta. [sin]gulis in festo beati Martyni
 hyemalis apud Vetus Pozaium.
 tionis, legationis et concessionis predictarum. Dederunt
 etiam eisdem religiosis et successoribus eorum.
 [pre]bendarium frumenti
 ad mensuram predictam, quod debebat eisdem donato-
 ribus. [Monte]
 Feu super quamdam peciam terre sitam ante domum dicti
 Gaufridi de Monte [Feu]
 [do]natoribus supradictis ad admodiationem predicti pre-
 bendarii frumenti, in festo beati Michaelis annis singulis
 persolvendi et quicquid juris, possessionis et proprietatis,
 actionis, domanii et dominii in omnibus donatis, legatis
 et concessis eisdem religiosis et successoribus eorum-
 dem, habendum, tenendum, possidendum et in perpe-
 tuum pacifice, quiete, libere et absolute a predictis reli-
 giosis et successoribus eorumdem superius memoratis; pro-
 mittentes pro se et heredibus, coheredibus et successoribus
 suis, procreatis et etiam procreandis, quod contra hujus-
 modi donationem et legationem seu concessionem eisdem
 religiosis et successoribus eorumdem factas a donatoribus
 supradictis rerum omnium superius notatarum, non venient
 in presens per se nec per alios vel etiam in futurum, aut
 venire vel facere de cetero nullatenus attemptabunt, fide
 in manu nostra ab eisdem donatoribus prestita corporali.
 Et ad omnia hec et singula donata, legata et concessa eis-
 dem religiosis et successoribus eorumdem a donatoribus
 predictis inviolabiliter tenenda, servanda et garianda, ad
 penam .c. solidorum turonensium, donatores antedicti
 omnia terragia sua de Monte Feu, sita in parrochia Beati
 Martini de Veteri Pozaio, obligaverunt specialiter et ex-

presse, et omnia alia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque vel in quibuscumque consistent et quocumque nomine censeantur, sub religione fidei preste per veram et sollempnem stipulationem eisdem religiosis et eorum successoribus persolvendam, nisi debitores principales datorum, legatorum et concessorum predictorum annis singulis, terminis superius sepedictis, eisdem religiosiset successoribus suis predicta data et legata ac concessa annis singulis reddiderint, prout superius est expressum. Voluerunt et concesserunt dicti donatores quod predicti religiosi et successores sui vel mandatum eorum sine juris et hominis offensa aut vocatione majoris auctoritate propria predicta terragia sua de Montfeu et alia omnia bona sua prenotata possent capere et manutenere tanquam sua propria usque ad valorem pene superius nominate; abrenuntiantes omni juris auxilio et beneficio canonico et civili sibi tam de jure quam de facto competentibus et competituris et omni privilegio indulto et indulgendo, et omnibus litteris impetratis et impetrandis, et omni usui, consuetudini et statuto patrie, statutis et statuendis, et omni exceptioni et actioni ratione minoris etatis allegandis et etiam in posterum opponendis, et omni exceptioni deceptionis, circumventionis, fraudis seu doli et doli in factum, et omni exceptioni dotis seu osceli, dotalicii aut donationis propter nuptias, et juribus quibuscumque sibi competentibus et competituris, et omnibus aliis rationibus, allegationibus et deffensionibus que contra presens instrumentum possent in presens obici, allegari et opponi vel etiam in futurum, per que predicta vel aliquod predictorum legatorum possent in toto vel in parte destrui vel infringi. In cujus memoriam, ad petitionem dictorum datorum, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum mense februarii, in cathedra Sancti Petri, anno Domini m^o cc^o lxx^o quarto.

CCXLV

LITTERA GUILLELMI GOUFFER DE VENDITIONE TERRAGIORUM, VINEARUM, DECIMARUM ET OMNIUM ALIARUM RERUM QUE HABEBAT VIDELICET IN TERRIS CULTIS ET NON CULTIS, CAPONUM ET COSTUMARUM, TALLIIS, AVENAGIIS IN PARROCHIIIS DE MALLEIO, DE CREMILLIA, SANCTI CYRINI, DE POZAIIO.

1278, 18 novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constituti, Guillelmus dictus Goufier, valetus, et Margareta, ejus uxor, confessi fuerunt se et maxime dicta Margareta, cum auctoritate et expresse consensu predicti Guillelmi, mariti sui, unanimes et concordantes pure et absolute ac in perpetuum pro se, heredibus successoribusque suis vendidisse, tradidisse et concessisse, et etiam vendiderunt, tradiderunt et concesserunt coram nobis in jure religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, et eorum successoribus ac monasterio eorundem, precio quater viginti librarum turonensium, eisdem venditoribus, ut confessi sunt coram nobis, de dictis emptoribus integre solutarum in pecunia numerata, omnes terras, vineas, cultas et incultas, prata, nemora, terragia, decimas seu decimarias, census, tailleyas, avenagia, capones, gallinas, mutonagia, mestivas, fena, redditus, costumias, ac omnia jura, vigerias, jurisdictiones et districtus ac dominium quodcumque, que predicti venditores habebant et tenebant in paragium de Guillelmo Tardi, valetio, in parrochiis Sancti Ciriny, de Cremille, de Maylleio et de Veteri Posayo ac in aliis parrochiis et locis, ubicumque vendita predicta consistant et quocumque nomine valeant appellari, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum ac monas-

terii sui imperpetuum de cetero faciendam, cum omni pleno jure pacifice et quiete, nichil juris, coertionis, jurisdictionis, dominii, possessionis aut proprietatis retinentes sibi aut heredibus suis in premissis venditis aut in aliquo eorumdem. Et promiserunt predicti venditores juramento ab ipsis super hoc ad sancta Dei Evangelia sponte prestito corporali, et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, omnia et singula predicta vendita dictis emptoribus et eorum successoribus ac monasterio suo ab omnibus et erga omnes secundum usum seu consuetudinem patrie liberare, deffendere et garire, et nec per se vel per alios in judicium vel extra contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacumque seu modo aliquo in futurum facere vel venire tacite vel expresse, ad hec heredes ac successores suos obligantes et astringentes specialiter et expresse. Cui venditioni Guillelmus Tardi et Guillelmus Asini, valeti, presentes coram nobis in jure, consenserunt et auctoritatem prebuerunt dictis venditoribus vendendi predicta predictis religiosis sub modo et forma supradictis. Et promiserunt juramento ad sancta Dei Evangelia super hoc sponte prestito corporali et sub obligatione omnium bonorum suorum quod ipsi nec eorum heredes aut successores predictos religiosos nec eorum successores compellent aut compelli facient aut procurabunt ponere extra manum aliquid de predictis venditis, nec aliquid de hiis que dicti religiosi aquisierunt de Gaufrido La Grice, valetio, et Alayde, ejus uxore, existentibus in parrochiis predictis, moventibus de dicto Guillelmo Tardi in paragium in feodis seu retrofeodis dicti Guillelmi Asini. Immo ea omnia et singula predicta aquisita de predictis Guillelmo Gofferi et Margarita, ejus uxore, et de predictis Gaufrido La Grice et Alayda, ejus uxore, coram nobis in jure amortiverunt, et jus, dominium, jurisdictionem ac districtum que sibi et heredibus suis competebant et competere

poterant in premissis aquisitis et quolibet eorumdem dimiserunt et quitaverunt penitus et perpetuo dictis religiosis et eorum successoribus ac monasterio eorumdem. Et maxime dictus Guillelmus Tardi, valetus, promisit, sub virtute prestiti juramenti et obligatione predicta et sub pena quinquaginta librarum turonensium, per veram et sollempnam stipulationem, pro premissis predictis religiosis et eorum successoribus ac monasterio suo predicto predicta omnia et singula aquisita de predictis valetis et eorum uxoribus, prout superius est expressum, ab omnibus et erga omnes, ad quinque solidos usualis monete de libero servicio ad mutationem domini persolvendos, et ad viginti denarios ad justa auxilia absque alio servicio secundum jus imperpetuum liberare ut dominus, deffendere et garire, et non contra facere vel venire aliqua ratione de cetero in futurum. Et renunciaverunt super premissis omnibus et singulis predicti venditores et Guillelmus Asini et Guillelmus Tardi, valeti, sub virtute prestiti juramenti et obligatione et pena predictis, omni exceptioni deceptionis, doli mali et actioni in factum et circumventionis cujuscumque et deceptionis ultra medietatem justii precii, et exceptioni non numerate peccunie, non habite nec recepte, et omni privilegio crucis assumpte vel assumende, indulto et indulgendo tam ab homine quam a jure, sub quavis forma verborum, et omni consuetudini et usui patrie ac statutis editis et edendis, et omni beneficio et auxilio juris canonici et civilis, et omnibus exceptionibus quibuscumque juris et facti, et juri dicenti generalem renunciationem non debere valere nisi cause renuntiationum exprimantur ; et maxime dicta Margarita, cum auctoritate predicti Guillelmi Goffer, mariti sui, super hec, ut confessa est, juris consulta peritos et ab eis edocta privilegia mulierum, beneficio dotis, osculi et donationis propter nuptias et legi Julie de fondo dotali, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus, allegationibus et deffen-

sionibus quibuscumque, per que predicta vel aliquid predictorum et presens instrumentum vel factum possent in aliquo annullari vel nulla nuntiari, diminui, revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem predictarum personarum, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die veneris post festum beati Martini hyemalis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo.

CCXLVI

LITTERA DOMINI GUILLELMI DE CURSAYO, MILITIS, DE AMORTITIONE OMNIUM RERUM ACQUISITARUM IN FEODO GUILLELMI DE MARENGNI, VALETI.

1278, 2 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus de Cursayo, miles, salutem in Domino. Noveritis quod coram nobis in jure personaliter constitutus, Guillelmus de Maregné, valetus, homo noster ligius, confessus fuit se amortivisse, quictasse et dimisisse, et etiam amortivit, quittavit et dimisit coram nobis in jure religiosi viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, et eorum successoribus ac monasterio eorumdem omnia et singula que predicti religiosi adquisierant seu covraverant quocumque titulo, tam gratuito quam ingratuito, de Radulpho Archenbaut, existentia in feodo dicti Guillelmi de Marigné, in retrofeodis nostris, et que bona Aymericus de Marigné, valetus, frater dicti Guillelmi, tenebat in paragium a dicto Guillelmo, moventia a dicto Aymerico ad quinque solidos de servicio de tercio anno in tercium annum, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum et monasterii eorumdem imperpetuum de cetero faciendam, nichil juris, dominii, possessionis, proprietatis,

jurisdictionis et districtus sibi et suis retinens in premissis. Et promisit dictus Guillelmus de Marigné, fide ab ipso super hoc sponte prestita manu nostra et sub obligatione bonorum suorum, quod ipse nec sui heredes ac successores predicta amortita, quittata et dimissa non compellet aut compelli faciet ratione quacumque predictos religiosos nec eorum successores ponere extra manum ; renunciens super hoc idem Guillelmus sub dicta fide omni exceptioni deceptionis, doli mali et actioni in factum et omni juris auxilio canonici et civilis, et omnibus exceptionibus juris et facti per que predicta vel aliquid predictorum possent in aliquo revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti Guillelmi, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum, salvo tamen in omnibus et singulis predictis jure nostro et quolibet alieno. Datum die veneris post festum beati Andree apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo.

CCXLVII

ELEMOSINA DOMINI GUILLELMI DE CURSAYO, MILITIS, DE AMORTITIONE RERUM RADULPHI ARCHEMBAUT.

1278, 14 septembre.

Universis presentes inspecturis, Guillelmus de Cursayo, miles, eternam in Domino salutem. Noveritis quod nos, ex mera liberalitate nostra et pro remedio anime nostre parentumque nostrorum, quittavimus, amortivimus et concessimus, ac etiam quittamus, amortimus et concedimus pro nobis, heredibus successoribusque nostris religiosi viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, quicquid juris, dominii, possessionis, proprietatis, jurisdictionis et districtus nos, heredes successoresque nostri habemus et habere possumus ac debemus ratione quacumque seu quocumque

titulo in omnibus et singulis bonis immobilibus et rebus quibuscumque, que Radulphus Archembaudi habebat et tenebat, et habere et tenere consueverat ab Aymerico de Marigné, valetio, ad quinque solidos de servicio de tercio anno in tercium annum, ubicumque et in quibuscumque, in feodis seu retrofeodis nostris consistent res et bona supradicta, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum imperpetuum de cetero faciendam. Et promittimus bona fide et sub obligatione bonorum nostrorum pro nobis, heredibus successoribusque nostris predictas quittance et concessionem inviolabiliter et imperpetuum attendere et servare, et nec per nos nec per alios contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacumque in futurum facere vel venire, et eisdem religiosis vel eorum procuratori litteras consimiles ad eorum expensas concedere, sigillo domini regis in Pictavia sigillatas, super quittance et concessione supradictis infra instantes assisias Pictavenses ; renunciantes super hoc omni exceptioni deceptionis et doli mali et doli in factum et circumventionis cujuscumque, et omni consuetudini et usui patrie ac statutis editis et edendis, et omnibus exceptionibus et rationibus juris et facti per que predicta vel aliquid predictorum possent in aliquo irritari. Et in hujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die mercurii ante festum sancti Cypriani, anno Domini m° cc° lxx° octavo.

CCXLVIII

LITTERA VICECOMITIS CASTRI AIRAUDI DE AMORTITIONE PREDICTA.

1278, 19 août.

Sachent tuit que Guillaumes de Curzay, chevaliers, present devant nos, requeut que il por soi et por ses hoirs et

por ses successors avoit amorti, quité et ottroié, et amortit, quita et otroia por non de amortissement perpetuuellement, por le remede de s'ame et de ses parenz, par la tenor de ceste lestre, aus religieux abbé et couvent de la Merci Dé, de l'ordre de Cysteaus, de la dyocese de Poitiers, a faire lor volenté a touz jorz mes, tout le droit de seignorie, de propriété, de possessium, de juridicium et de destroit que lidiz chevaliers avoit et avoir poet et devoit avoir por quecunque reson et por quecunque titre en toz les bens nun moubles et au droit de ceos et en chascun de ceos, que Raous Archenbauz avoit et tenet, et avoir et tenir avoit acoustumé, de Aymeri de Marigné, vallet, a cinc solz de servise de tierz en tierz an, a rendre en quecunque leus et en quecunque choses lidit bien non mueble soient aus fez et au rerefez doudit chevalier. Et est tenuz lidiz chevaliers, si cum il promis devant nos en bonne foi sus l'obligement de ses biens et de ses hoirs, ladite quitance et ledit amortissement attendre et garder sanz enfeindre a touz jorz mes, et que il por quelcunque reson james par soi ou par autre ne fera encontre lesdites choses ou encontre aucunes de celes, et seur touz lidiz chevaliers en bonne foi renunça de son gré a toute exception, a tout droit, a tout privilege, a tout establiment, a tout usage et costume de pais, et especiaument a exception de tricherie en cest fet et de decevement outre la moitié et de trop grant quitance, et a toutes autres choses qui porroient estre allegues encontre ceste lestre et encontre cest fet au tens qui est a estre. Et a cetes choses tenir sanz fausser a touz jorz nos avons condempné ledit chevalier de sun gré par le jugement de la cort do vicunte de Chastele-raut, et feimes cestre lestre seeller au seel de ladite cort a sa requeste en tesmoing de verité. Ce fu donné le vendredi apres la miaoust, en l'en de Nostre Seignor mil deus cenx soisante diz et oict.

CCXLIX

QUITTATIO AYMERICI DE MAREGNI, VALETI, [DE QUINQUE
SOLIDIS DE TERCIO] ANNO IN TERCIVM PRO RADULPHO AR-
CHEMBAUT.

1277, février.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter
Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod
in nostra presentia personaliter constitutus, Aymericus de
Marigney, valetus, confessus fuit se dedisse et contulisse,
et etiam dedit et contulit coram nobis in jure pro se et
suis heredibus, donatione irrevocabili facta inter vivos,
religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei,
Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, quinque solidos
usualis monete quos idem Aymericus et ejus antecessores
habebant et percipiebant et habere et percipere consue-
verant de servicio de tercio anno in tercivm annum de
Radulpho Archenbaudi et ejus confratribus ratione pra-
torum, terrarum et reddituum existentium in parrochiis
de Ingrandia et de Sancto Ajutore, et quicquid juris,
domanii, dominii, possessionis, proprietatis ac juridicio-
nis idem donator et ejus heredes ac successores habebant
et habere poterant in rebus et servicio predictis, ad omni-
modam voluntatem dictorum religiosorum et eorum suc-
cessorum seu causam ab eis habentium imperpetuum de
cetero faciendam cum omni pleno jure, nichil juris et
actionis sibi et suis retinens in premissis. Et promisit idem
donator fide data in manu nostra et sub obligatione om-
nium bonorum suorum predictam donationem tenere
inviolabiliter et imperpetuum observare, et nec per se vel
per alium contra predicta vel aliquid predictorum ratione
quacunque in futurum facere vel venire, ad hec heredes
et successores suos obligans et astringens specialiter et
expresse; renuntians idem donator super hoc sub dicte

fidei vinculo omni exceptioni deceptionis, doli mali et in factum et circumventionis cujuscunque et omni beneficio et auxilio juris canonici et civilis perque predicta vel aliquid predictorum et presens instrumentum seu factum possent in toto vel in parte revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti donatoris, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die dominica ante cathedram sancti Petri, anno Domini M^o CC^o LXX^o septimo.

CCL

LITTERA RADULPHI ARCHEMBAUT DE DONATIONE SUA ET DE DONATIONE OMNIUM BONORUM SUORUM.

1275, mars.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Radulphus Archenbaut confessus fuit se dedisse, et dedicavit et dedit se et sua bona mobilia et immobilia, in quibuscunque locis et rebus consistant et quocumque nomine nuncupentur, sive in terris, vineis, domibus, censibus, redditibus, decimis seu rebus aliis quibuscunque, Deo et monasterio et abbati et conventui dicti monasterii de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, et successoribus eorumdem ibidem pro tempore existentibus, cum omni pleno jure omnium et singulorum bonorum predictorum, tenenda, possidenda a predictis abbate et conventu et eorum successoribus imperpetuum cum omni jure suo ac etiam prout melius poterunt expectanda. Et promisit idem donator juramento ab eodem prestito supra sacrosancta Dei Evangelia se dictam donationem tenere et non contra eam vel aliquid de ea per se vel per alium facere vel venire ; renunciando super hiis, sub vir-

tute prestiti juramenti et ab obligatione bonorum predicatorum, omni exceptioni juris tam canonici quam civilis et omni exceptioni fraudis, doli mali et doli in factum, et omni beneficio restitutionis in integrum, et omnibus privilegiis crucis sumpte et assumende, et aliis privilegiis indultis et indulgendis, et omnibus aliis constitutionibus, consuetudinibus et usibus patrie tam editis quam edendis, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus, allegationibus, juribus et actionibus quibuscumque per que instrumentum posset in toto vel in parte destrui vel infringi. Et hec omnibus et quibus significandum est significamus per presentes litteras, sigillo nostro ad petitionem dicti donatoris sigillatas. Datum die veneris post diem qua cantatur Letare Jerusalem ¹, anno Domini m^o cc^o lxx^o quinto.

CCLI

LITTERA VICECOMITIS CASTRI AYRAUDI DE FINATIONE RERUM ACQUISITARUM...

1278, 24 août.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, vicescomes Castri Ayraudi, salutem in Domino. Noveritis quod, cum abbas et conventus de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, juxta ordinationem et statutum domini regis Francie ² nobiscum finierint de acquisitis per ipsos vel per suos antecessores a triginta duobus annis usque nunc in feodis et retro feodis nostris vicecomitatus nostri de Castro Ayraudi factis, sibi et successoribus suis perpetuo retinendis, illis videlicet acquisitis que non licebat predictis abbati et conventui absque assensu nostro retinere; nos vero finationem predictam ratam

1. Le 29 mars 1275 ou le 20 mars 1276.

2. C'est l'ordonnance de 1275 sur les amortissements. Cf. Ch.-V. Langlois, *Le Règne de Philippe III le Hardi* (Paris, 1887, in-8°), p. 235.

habentes et gratam, volumus quantum in nobis est et concedimus predictis abbati et conventui ut ipsi et sui hujusmodi acquisita tenere possint et successores eorum imperpetuum pacifice possidere, absque coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et quolibet alieno. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die mercurii post octabas Assumptionis beate Marie, anno Domini m° cc° lxx° octavo.

CCLII

LITTERA SYMONIS DE FONTE DE VENDICIONE .X. SOLIDORUM QUOS EIDEM DEBEBANT PETRUS MORELLI ET COMPARTITIONARII DE TERCIO ANNO IN TERCIVM¹.

1278, février.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Symon de Fonte confessus fuit se vendidisse et etiam vendidit coram nobis in jure religiosi viri abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, pure et absolute ac imperpetuum pro se et heredibus suis, precio quatuor librarum et decem solidorum monete currentis, eidem Symoni, ut confessus est, de dictis religiosi integre solutorum in pecunia numerata, decem solidos usualis monete quos eidem Symoni debebant de servicio de tercio anno in tercivm annum, Petrus Morelli, de parrochia de Ingrandia, et ejus cumpartitionarii super herbergamentum et clausuram ipsius herbergamenti, siti inter domum Guillelmi Archenbaudi, ex una parte, et domum Petri de Cormener, ex altera, et super

1. Cet acte est annulé dans le cartulaire, et en marge on lit, écriture du xv^e siècle : « Non valem ».

quamdam petiam terre sitam juxta dictum herbergamentum, et super terram sitam juxta muros Andree de Nova Villa, valeti, et quicquid juris, dominii, possessionis et proprietatis, jurisdictionis ac districtus dictus Symon et ejus heredes ac successores habebant et habere poterant in premissis venditis, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum imperpetuum de cetero faciendam. Et promisit dictus Symon fide prestita manu nostra et sub obligatione bonorum suorum predicta vendita dictis religiosis ac eorum successoribus secundum usum seu consuetudinem patrie liberare, defendere et garire, et nec per se vel per alium contra predicta vel aliquod predictorum ratione quacumque in futurum facere vel venire; renuncians dictus Symon super hoc sub dicta fide exceptioni deceptionis, doli mali et actioni in factum et circumventionis cujuscumque et deceptionis ultra medium justici precii et non numerate pecunie et precii non soluti, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus et deffensionibus quibuscumque juris et facti per que predicta vel aliquid predictorum possent in toto vel in parte revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti Symonis, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum dye sabbati post cathedram sancti Petri, anno Domini m^o cc^o lxx^{mo} octavo.

CCLIII

DE VENDICIONE PETRI DE PODIO IN DECIMARIA DE LA QUAROLIERE ¹.

1278

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis

1. Cet acte est annulé dans le cartulaire.

quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Petrus de Podio confessus fuit se vendidisse et etiam vendidit coram nobis in jure pure et absolute ac imperpetuum pro se et suis heredibus religiosiis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensi ordinis, dyocesis Pictaven-sis, precio sexaginta solidorum monete currentis eidem venditori, ut confessus est, de dictis religiosiis integre so-lutorum in pecunia numerata, quicquid juris, domini, possessionis, jurisdictionis, proprietatis et districtus idem Petrus et sui heredes ac successores habebant et habere poterant in decimaria de la Quaroliere, in territorio de Plano Martino, in aquitamento dictorum religiosorum, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum imperpetuum de cetero faciendam. Et pro-misit dictus Petrus fide prestita manu nostra et sub obli-gatione omnium bonorum suorum predicta vendita dictis religiosiis et eorum successoribus secundum usum et con-suetudinem patrie liberare, deffendere et garire, et nec per se vel per alium contra predicta vel aliquid predic-torum ratione quacunque in futurum facere vel venire ; renuntians dictus Petrus super hoc sub dicta fide exceptioni deceptionis, doli mali et actioni in factum et circumven-tionis cujuscumque et deceptionis ultra medietatem justii precii et non numerate pecunie et precii non soluti, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus et deffensionibus quibuscumque juris et facti, per que predicta vel aliquid predictorum possent in toto vel in parte revocari destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti Petri, presentibus litteris sigillum curie nostre duxi-mus apponendum. Datum die veneris post dominicam qua cantatur Letare Jerusalem, anno Domini m^o cc^o lxx^{mo} octavo ¹.

1. Le 4^{or} avril 1278 ou le 17 mars 1279.

CCLIV

DE DONATIONE GAUFRIDI CHAUVE CAPONI ET BONORUM.

1277

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Gaufridus Chauve, presbiter, confessus fuit se dedisse et contulisse, et etiam dedit et contulit coram nobis, donatione irrevocabili inter vivos facta, religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, et eorum successoribus, duo sextaria frumenti ad mensuram de Ingrandia et unum caponem et gallinam annui et perpetui redditus, habenda et percipienda ab ipsis religiosis et eorum successorum ad festum sancti Michaelis annis singulis de cetero in futurum de dicta donatione et suis heredibus ac successoribus super quoddam pratum quod vocatur Pratum Clausum, et super quamdam petiam terre contiguam dicto prato, moventem ab Aymerico de Boys Gernaut, valetio, ad octo denarios census, et super terciam partem cujusdam prati et cujusdam petie terre site prope ulmum de Ponpere, moventem a predicto Aymerico de Boys Gernaut ad septem denarios census, et super terciam partem Riparie de Mesen, moventem de Thoma de Bello Monte, valetio, ad quatuor denarios census. Et promisit dictus presbiter, donator, fide data in manu nostra et sub obligatione omnium bonorum suorum predicta data et concessa seu collata predictis religiosis et successoribus suis ab omni deberio, servicio seu costuma perpetuo liberare, deffendere et garire, et nec per se vel per alium contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacumque in futurum facere vel venire; renuntians super hec idem donator sub dicta fide omni exceptioni deceptionis, doli mali et in

factum et circumventionis cujuscumque, et omnibus exceptionibus et rationibus quibuscumque juris et facti, per que predicta vel aliquod predictorum ratione ingratitudinis vel alia ratione quacumque possent in toto vel in parte revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti donatoris, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die sabbati post dominicam qua cantatur *Invocavit me*, anno Domini m^o cc^o septuagesimo septimo ¹.

CCLV

GUILLELMI GOFFIER, DE EO QUOD PROCURARE DEBET ERGA FRATRES ET SOORES CONCESSIONEM VENDITIONIS.

1278, 12 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Guillelmus Goffier, valetus, promisit fide prestita manu nostra et sub obligatione bonorum suorum et heredum quod ipse procurabit et faciet erga Philippum Goffier, fratrem suum, et erga Eustachiam, sororem suam, et erga alios fratres et sorores ipsius Guillelmi Goffier, nunc minores, quod ipsi et eorum quilibet et quelibet, quam cito ad adolescentiam pervenerint seu ad etatem perfectam et legitimam contrahendi, concedent litteras sigillo curie nostre vel sigillo cujuslibet judicis ordinarii sub sufficienti forma sigillatas, super venditione facta religiosi viri abbati et conventui de Misericordia Dei, Cystercien-sis ordinis, dyocesis Pictavensis, et successoribus suis ac monasterio eorum super terris cultis et incultis, vineis, pratis, nemoribus, terragiis, decimis, censibus, talleis, avenagiis, caponibus, gallinis, mutonagiis, fenis, redditibus

1. Le 20 février 1277 ou le 12 mars 1278.

bus, costumis et deveriis quibuscumque, quocumque nomine censeantur et ubicumque consistant in parrochiis Sancti Cirini, de Cremille, de Mailleyo et de Veteri Pozayo et circa, que omnia dictus Guillelmus habebat et tenebat, ut dicitur, in paragium de Guillermo Tardi, valet, continentes quod dicti minores et eorum quilibet et quelibet quittabunt et dimittent pure et imperpetuum pro se et suis heredibus dictis religiosis et eorum successoribus ac monasterio suo, quicquid juris, domini, possessionis, proprietatis, jurisdictionis et districtus ac actionis ipsi et eorum heredes habebant et habere poterant, tam ex successione paterna vel materna quam alia ratione quacumque, in predictis rebus traditis, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum ac monasterii sui perpetuo faciendam, dum tamen dictus Guillelmus a predictis religiosis super concessione predicta sufficienter fuerit requisitus. Renuncians idem Guillelmus super hoc sub fide et obligatione predictis omni exceptioni deceptionis, doli mali et actioni in factum et beneficio epistole domini Adriani et omni beneficio et auxilio juris canonici et civilis, et omnibus exceptionibus, rationibus, allegationibus et defensionibus juris et facti, per que predicta vel aliquod predictorum possent in aliquo irritari, revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti Guillelmi Goffer, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die lune post festum beati Nicholay hyemalis, anno Domini m^o cc^o lxx^{mo} octavo.

CCLVI

CONCESSIO PETRI ACHARDI ET JOHANNÉ, UXORIS SUE,
SORORIS G. GOUFFIER, DE VENDITIONE NOBIS FACTA.

1278, 12 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter

• Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constituti, Petrus Achardi, valetus, et Johanna, ejus uxor, soror Guillelmi Goffer, valeti, ratam, gratam habuerunt et acceptam venditionem et concessionem factas religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, suisque successoribus ac monasterio eorumdem a predicto Guillelmo Goffer, valetio, et Margarita, ejus uxore, super terris quibuscunque cultis et incultis, pratis, nemoribus, terragiis, decimis, censibus et tal-leis, avenagiis, caponibus, gallinis, motunagiis, fenis, redditibus, costumis et deveriis, quocumque nomine cen-seantur et ubicumque consistant in parrochiis Sancti Cyrini, de Cremille, de Mailleyo et de Veteri Pozayo et circa, que omnia predicti Guillelmo et Margarita habebant et tenebant, ut dicitur, in paragium de Guillelmo Tardi, valetio; quittantes predicti Petrus Achardi et Johanna, et etiam dimittentes pure et in perpetuum pro se et suis predictis religiosis et suis successoribus ac monasterio eorumdem quicquid juris et actionis iidem Petrus et Johanna et eorum heredes habebant et habere poterant quocumque titulo in omnibus et singulis predictis dictis religiosis a predictis Guillelmo et Margarita venditis et concessis, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum ac monasterii sui in perpetuum de cetero faciendam. Et promiserunt predicti Petrus et Johanna fide prestita manu nostra et sub obligatione bonorum suorum et heredum quod ipsi contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacunque seu modo aliquo per se vel per alium non facient aut venient in futurum; renuntiantes super hoc sub fide et obligatione predictis omni exceptioni deceptionis, doli mali et actioni in factum; et specialiter dicta Johanna, super hoc juris consulta peritos, ut confessa est, et ab eis edocta privilegia mulierum, beneficio dotis, oseli et donationis propter

nuptias, et legi Julie de fundo dotali, et omnibus exceptionibus juris et facti per que alia de premissis possent in aliquo irritari. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Petri et Johanne, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die lune post festum beati Nicholay hyemalis, anno Domini M^o CC^o LXX^{mo} octavo.

CCLVII

DOMINI AYMERICI DE PODIO, MILITIS, DE VENDICIONE
RERUM DE MONCELLIS.

1278, 12 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constituti, Aymericus de Podio, miles, et Agnes, ejus uxor, ex una parte, et Ranulphus de Torçayo, valetus, et Agatha, ejus uxor, ex altera, confessi fuerunt dicte partes se et maxime dicte uxores cum auctoritate predictorum militis et valeti, sine dolo, vi et metu, ad hoc spontanee ducte, ut confesse sunt coram nobis, vendidisse, tradidisse et concessisse, et etiam venderunt, tradiderunt et concesserunt coram nobis in jure religiosi viri abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensi ordinis, dyocesis Pictavensis, et eorum successoribus, videlicet dictus Aymericus et ejus uxor precio sexdecim librarum turonensium, et predictus Ranulphus et ejus uxor precio viginti et quatuor librarum turonensium, eisdem venditoribus, ut confessi sunt coram nobis, de dictis religiosi integre solutarum in pecunia numerata, omne jus, omnem actionem et omnem rationem que et quam predicti venditores et eorum quilibet et quelibet et eorum heredes habent vel habere possunt quacumque de causa seu qualibet ratione in hominibus suis de Moncellis, seu in omnibus rebus dictorum hominum seu in

omni territorio de Moncellis, sive sit in censibus, talliis, costumis, redditibus, caponibus seu deveriis aliis quibuscumque, et se de premissis venditis coram nobis disaysierunt et dictos religiosos saysierunt, transferendo in dictos religiosos et eorum successores omne jus et omne dominium que habent vel habere possunt dicti venditores et eorum heredes in premissis seu in aliquo premissorum, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum ac monasterii sui imperpetuum de cetero faciendam. Et promiserunt omnes et singuli venditores predicti, fide prestita manu nostra et sub obligatione bonorum suorum quorumcumque presentium et futurorum ac heredum suorum, quod ipsi venditionem predictam firmiter ac inviolabiliter imperpetuum observabunt, et quod ipsi contra predicta vel aliquid predictorum per se vel per alios ratione quacumque non facient aut venient in futurum, immo predicta vendita dictis religiosis et eorum successoribus garantient ad usus et consuetudines patrie, tamen dicti venditores non tenebuntur premissa vendita esmortire vel facere esmortiri. Et renuntiabunt (predicti venditores) super hiis venditores predicti sub fide et obligatione predictis omni exceptioni deceptionis, doli mali et actioni in factum et circumventionis cujuscunque et deceptionis ultra medietatem justii precii et non numerate peccunie et precii non soluti, et omni beneficio juris canonici et civilis, et omni privilegio ac statuto edito et edendo, et juri dicenti generalem renuntiationem non debere valere nisi cause renuntiationum exprimantur; et specialiter et expresse predictae Agnes et Agatha, cum auctoritate predictorum Aymerici et Ranulphi, super hoc juris consulte peritos, ut confesse sunt, et ab eis edocta privilegia mulierum, beneficio dotis, oseli et donationis propter nuptias, et legi Julie de fondo dotali, et omnibus exceptionibus, rationibus, allegationibus et deffentionibus juris et facti, per que predicta vel aliquod predictorum et

presens instrumentum vel factum possent in toto vel in parte annullari vel nulla nuntiari vel revocari vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dictorum venditorum, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die lune ante festum beate Lucie virginis, anno Domini m° cc° septuagesimo octavo.

CCLVIII

CARTA GAUFRIDI LOYAU DE QUITTACIONE CUJUSDAM PECIE PRATI SITI SUBTUS BROLIUM.

1278, 30 juin.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Gaufridus Loyau, valetus, confessus fuit se quittavisse et dimisisse, et etiam quittavit et dimisit coram nobis in jure, quamdam peciam prati siti subtus Brolium de Pinii, de parrochia de Oyreo, religiosi viri abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensi ordinis, dyocesis Pictaven-sis, et eorum successoribus, quam idem valetus emerat de Johanne Grilemont, precio duodecim librarum monetis currentis, et movet a predictis religiosi ad octo denarios censuales, nomine seu ratione retractus tamquam pro minoribus ratione dominii, cum non sit aliquis de genere dicti Johannis proximior qui se velit preferre in emptione dicti prati. Quittavit etiam et dimisit dictus valetus coram nobis dictis religiosi et eorum successoribus in dicto retractu quicquid juris, dominii, possessionis et proprietatis dictus valetus et ejus heredes ac successores habebant et habere poterant titulo emptionis predictae vel alia ratione quacumque in dicta petia prati pro duodecim libris turo-nensibus, de quibus dictus valetus habuit gratum suum a dictis religiosi, ut confessus est, in pecunia numerata, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum

successorum imperpetuum de cetero faciendam. Et promisitdictus valetus, fide data in manu nostra et sub obligatione bonorum suorum, quittance et dimissionem predictas dicte petie prati inviolabiliter et imperpetuum atendere et servare, et nec per se vel per alium contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacumque in futurum facere vel venire; renuntians super hoc omni exceptioni deceptionis, doli mali et in factum et circumventionis cujuscumque, et exceptioni non numerate pecunie et precii non soluti, et omni beneficio et auxilio juris canonici et civilis, et omni consuetudini et usui patrie ac statutis editis et edendis, per que predicta vel aliquod predictorum et presens instrumentum seu factum possent in aliquo irritari. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti valeti, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die jovis post festum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini m^o cc^o lxx^{mo} octavo.

CCLIX

ELEMOSINA DOMINE ROCIE DE ROCHA GOBIONIS DE UNO
SEXTARIO BALLARGIE ET .I. PREBENDARIO FRUMENTI ANNUA-
TIM.

1275, février.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constituta, domina Rocha Gobionis, soror defuncti Guillelmi de Mazayo, confessa fuit et recognovit, sua ad hec spontanea ducta voluntate, se pure, libere et absolute dedisse et contulisse in puram et perpetuam elemosinam pro remedio anime sue et animarum parentum suorum, et etiam dedit et contulit coram nobis religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, unum sextarium baillargie et unum prebendarium

frumenti ad mensuram de Coçayo annui redditus, sita et assignata super omne tenementum suum de Vyonaria, quod tenent heredes defuncti Petri de Vyona ab eadem donatrice, et super unam peciam terre sue sitam in parrochia de Coçayo, juxta molendinum de Medio, videlicet apud insulas : habenda, tenenda, possidenda et in perpetuum percipienda et explectanda a predictis religiosis et eorum successoribus immediate post decessum ipsius donatricis pacifice et quiete, anno quolibet in festo sancti Michaelis pleno jure. Ad cujusmodi bladium eisdem religiosis et eorum successoribus reddendum anno quolibet in predicto festo sancti Michaelis, prout superius est expressum, predicta donatrix eisdem religiosis et eorum successoribus predictum tenementum et dictam terram obligavit specialiter et expresse, habenda, tenenda, possidenda et imperpetuum percipienda et explectanda pacifice et quiete immediate post decessum ipsius donatricis ab ipsis religiosis et eorum successoribus absque reclamatione alicujus heredis seu successoris ipsius donatricis facienda quoquo modo, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum perpetuo faciendam. Et promisit dicta donatrix bona fide quod contra hujusmodi donationem et obligationem predictis religiosis successoribusque suis factas, datas et concessas ab ipsa donatrice venire, facere aut contradicere de cetero per se vel per alium nullatenus attentabit aut faciet attentare ; immo omnia et singula predicta, prout superius sunt expressa, irrevocabiliter observabit et faciet observari ; renuntians ipsa donatrix super hiis omni exceptioni deceptionis, doli mali et doli in factum et circumventionis cujuscumque, et omni juris auxilio canonici et civilis, per que predicta vel aliquid predictorum ratione ingratitudinis vel alia ratione quacunque possent in toto vel in parte revocari, diminui, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem predictae donatricis, pre-

sentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum et actum die lune post Purificationem beate Marie Virginis, anno Domini m^o cc ^olxx^{mo} quinto ¹.

CCLX

CARTA HELIE LA GRICE, VALETI, DE VENDICIONE SEXTE PARTIS DECIME QUE FUT GUILLELMI DE MAISAY.

1277, février.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Novèritis quod, in nostra presentia personaliter constituti, Helias La Grice, valetus, et Johanna de May[z]ayo, ejus uxor, confessi fuerunt se unanimes et concordés pure et absolute ac in perpetuum pro se et suis heredibus ac successoribus vendidisse et etiam vendiderunt coram nobis in jure et maxime dicta Johanna cum auctoritate et expresso consensu predicti Helie, mariti sui, sine vi, dolo et metu ad hec ducta, religiosus viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, et eorum successoribus, precio quindecim librarum monete currentis, eisdem venditoribus, ut confessi sunt coram nobis, de dictis emptoribus integre solutarum in peccunia numerata, sextum seu sextam partem decime seu decimarie que fuit defuncti Guillermi de Mazayo, quondam patris predictæ Johanne, sita[m] in parrochiis Sancti Petri et Sancti Martini de Tornon et de Ysorio, Bycturicensis et Turonensis dyocesum, moventem de Guillelmo de Mayzayo, valetō, fratre dictæ Johanne, in paragium, cum omnibus juribus et pertinentiis ipsius sextæ partis decime, terragiis, deveriis et rebus aliis quibuscumque, et quicquid juris, domini, possessionis et proprietatis predicti venditores et eorum heredes ac successores habebant et habere poterant in pre-

1. Le 4 février 1275 ou le 3 février 1276.

missis venditis, ad omnimodam voluntatem dictorum emptorum et eorum successorum imperpetuum de cetero faciendam. Et promiserunt predicti venditores fide data in manu nostra et sub obligatione omnium bonorum suorum predicta vendita dictis emptoribus et eorum successoribus ab omnibus et erga omnes secundum jus imperpetuum liberare, deffendere et garire, et nec per se vel per alios contra predicta vel aliquod predictorum ratione quacumque in futurum facere vel venire; renunciantes super hiis venditores predicti, sub religione fidei predictæ, omni exceptioni deceptionis ultra medietatem justii precii et non numerate peccunie et precii non soluti, et omni beneficio et auxilio juris canonici et civilis, et maxime dicta Johanna cum auctoritate predicti Helye, mariti sui, super hoc juris consulta peritos et ab eis edocta privilegia mulierum, ut confessa est coram nobis, et legi Julie de fondo dotali et omnibus aliis exceptionibus et rationibus quibuscumque et omni usui et consuetudini patrie ac statutis editis et edendis, per que predicta vel aliquod predictorum et presens instrumentum seu factum possent in toto vel in parte revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dictorum venditorum, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die martis ante festum beati Mathye apostoli, anno Domini m^o cc^o septuagesimo septimo¹.

CCLXI

CARTA GAUFRIDI BARBOTIN ET SAINCELINE, UXORIS SUE,
DE ELEMOSINA SUA, VIDELICET DE .X. RASIS AVENE ET .X.
SOLIDIS TALLEIE ET .XVIII. DENARIIS CENSUS ET .I. CAPONE
ET .II. GALLINIS CUSTUME.

1275, mars.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter

1. Le 23 février 1277 ou le 22 février 1278.

Castri Ayraudi, Pictavensis dyocesis, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constituti, Gaufridus Barbotins et Sayncelina, ejus uxor, confessi sunt spontanea voluntate et cognoverunt coram nobis se donasse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam pro redemptione animarum suarum parentumque suorum abbati et conventui de Misericordia Dei, Cystersiensis ordinis, Pictavensis dyocesis, decem rasa avene ad mensuram de Rocha Pozayi, decem solidos tallie, decem et octo denarios census, unum caponem et duas gallinas costume, que omnia supradicta habebant, habere et percipere consueverant in villa de Vele et de la Moriniere, de parrochia de Pouzayo. Quam elemosinam dicti Gaufridus et Saincilyna, ejus uxor, promiserunt pro se suisque heredibus dictis abbati et conventui garire et deffendere contra omnes sub obligatione omnium bonorum suorum fide in manu nostra ab eisdem prestita corporali; promittentes quod ipsi contra predictam elemosinam perse vel per alios non venient in futurum. Et in hujus rei memoriam et testimonium[ad petitionem] dictorum G. et S., ejus uxoris, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum mense marcii, anno Domini m° cc° lxx° quinto

CCLXII

QUITTATIO GUILLELMI DE FONTE, VALETI, DE PREDICTIS .X. RASIS AVENE ET ALIIS OMNIBUS, ET .XV. DENARIIS CENSUS QUOS DEBENT P. ET G. FOUCHERS ET COMPARTIONARII ET GUIDO VERLE .V. DENARIIS ET AUDEARDIS LA FOUCHIERE .XII. DENARIIS SITIS SUPER PRATA DE LA MORINERE.

1278, 3 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Guil-

lermus de Fonte, valetus, confessus fuit se pro se et suis heredibus ac successoribus, pure et absolute ac imperpetuum, quittasse et dimisisse, et etiam quittavit et dimisit coram nobis in jure, religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictaven-sis, et eorum successoribus ac monasterio suo, pro reme-dio anime sue ac parentum suorum, quicquid juris et actionis idem Guillelmus et ejus heredes ac successores habebant et habere poterant in decem rasis avene ad mensuram de Rocha Pozaii, annui redditus, et in decem solidis tailleye et in decem et octo denariis censualibus et in uno capone et duabus gallinis constumeriis et in omni-bus terragiis de la Morinere, sitis in parrochia de Veteri Pozayo, inter viam per quam itur apud pratum Savigni a cruce Morinorum, ex una parte, et ex altera a predicto prato usque ad pratum Corbelli, et a predicto prato usque ad Podium Monachorum, ex altera parte, et a predicto Podio usque ad crucem superius nominatam. Que omnia et singula predicta quittata et dimissa Gaufridus Barbo-tin et Asselina, ejus uxor, dederant et concesserant imperpetuum pro redemptione animarum suarum parentumque suorum religiosis viris abbati et conventui de Misericor-dia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictaven-sis, prout hoc in quadam littera sigillo curie nostre sigillata vidimus contineri. Preterea dictus Guillermus de Fonte dedit et concessit coram nobis pro remedio anime sue parentum-que suorum predictis religiosis quinque denarios census quos debet Guido Verlle et comparcionarii sui, et quin-decim denarios census quos debent Petrus et Guillermus Fulchers et compartionarii sui super prata de la Mori-nere et de LARGEREM, et duodecim denarios census quos debent Audeardis La Fulchiere et ejus liberi, et omne jus et dominium que idem Guillermus et ejus heredes habe-bant et habere poterant in predictis datis et concessis, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum

successorum ac monasterii sui imperpetuum de cetero faciendam. Et promisit dictus Guillelmus fide prestita super hoc manu nostra et sub obligatione bonorum suorum et heredum predictas quittance et dimissionem ac donationem et concessionem ab ipso predictis religiosis factas sub modo predicto pro se et suis heredibus inviolabiliter et imperpetuum attendere et servare, et nec per se vel per alium contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacumque in futurum facere vel venire, et dampna, missiones et expensas que et quas dicti religiosi pro premissis ob defectum dicti Guillelmi facerent aut incurrerent, ad solum juramentum procuratoris dictorum religiosorum integre resarcire ; renuntians idem Guillelmus super hec sub fide et obligatione predictis omni exceptioni deceptionis, doli mali et actioni in factum, et circumventionis cujuscumque, et omni beneficio et auxilio juris canonici et civilis, et omni usui, consuetudini ac statutis, et privilegiis crucis editis et edendis et omnibus aliis exceptionibus juris et facti per que predicta vel aliquid predictorum ratione ingratitude vel alia ratione quacumque possent in futurum in aliquo irritari, revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti Guillelmi de Fonte, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die sabati post festum beati Andree apostoli, anno Domini m^o cc^o lxx^{mo} octavo.

CCLXIII

NICHOLAI DE BORDIGALE, CLERICI, DE .XVI. DENARIIS ET OBOLO ANNUI CENSUS.

1278

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Nicho-

laus de Bourdigale, clericus, confessus fuit se dedisse et contulisse, et etiam dedit et contulit coram nobis in jure pro se et suis heredibus ac successoribus donatione pure et irrevocabili facta inter vivos abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictaven-sis, et eorum successoribus sexdecim denarios et obolum usualis monete annui et perpetui census, de quibus debet Guillelmus de Mayzayo, valetus, quatuor denarios census super pratum de la Merlatere, et Herveius de Pozayo unum denarium census super pratum do Maupas, et Gauffridus Meyndrins obolum census super pratum contiguum seu junctum dicto prato dou Maupas, et Gauffridus Jorrans quinque denarios census super pratum et terram con-tigua dicto prato, et Joannes Guidonis duos denarios census super pratum quod fuit Aymerici de Aguson, et Guillelmus Fonteneau quatuor denarios census super ter-ram et pratum do Gasteau, et partem predictum donato-rem contingentem decime seu decimarie terrarum pre-dictarum ; et quicquid juris, domini, possessionis et proprietatis, jurisdictionis et districtus predictus donator et ejus heredes ac successores habebant et habere poterant in premissis donatis, ad omnimodam voluntatem dictorum abbatis et conventus et eorum successorum imperpetuum de cetero faciendam. Et promisit dictus donator fide data in manu nostra et sub obligatione bonorum suorum pre-dictam donationem tenere inviolabiliter et imperpetuum attendere et servare, et nec per se vel per alium contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacumque in futurum facere vel venire, tacite vel expresse, ad hec se et heredes suos ac bona sua obligans et astringens specialiter et expresse. Et renunciavit idem donator super hec sub dicta fide omni exceptioni deceptionis, doli mali et in fac-tum, et circumventionis cujuscumque, et omnibus aliis exceptionibus et rationibus quibuscumque juris et facti, per que predicta donatio posset in aliquo irritari, revo-

cari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti donatoris, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die martis post Ramos Palmarum, anno Domini M. CC^o LXX^{mo} octavo ¹.

CCLXIV

CARTA GUIDONIS DE BORDIGALE, VALETI, DE VENDICIONE
.XII. DENARIORUM SITORUM SUPER DUAS PECIAS TERRE ² SITAS
JUXTA CYMITERIUM DE ROCHA POZAY.

1277

Universis presentes litteras inspecturis, archipreshbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constituti, Guido de Bordigalle, valetus, et Johanna, ejus uxor, confessi fuerunt se vendidisse et etiam vendiderunt coram nobis pure et imperpetuum pro se et suis heredibus abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, et eorum successoribus, precio decem et septem solidorum monete currentis, eisdem venditoribus, ut confessi sunt, de dictis emptoribus integre solutorum in peccunia numerata, duodecim denarios usualis monete, quos eisdem venditoribus de annuo reddito tenebatur Guillelmus Marescalli de Rocha Pozayi, sitos et assignatos super duas pecias terre sitas juxta cimiterium de Rocha Pozayi ab utraque parte vie per que itur apud Brolium ³, et quicquid juris, domini, possessionis et proprietatis iidem venditores et eorum heredes habebant et habere poterant in premissis venditis, ad omnimodam voluntatem dictorum heredum et eorum successorum imperpetuum de cetero faciendam. Et promiserunt predicti venditores fide

1. Le 12 avril 1278 ou le 28 mars 1279.

2. Le manuscrit porte « pecias terras terre ».

3. Le manuscrit porte « Byolium ».

data in manu nostra et sub obligatione bonorum suorum predicta vendita dictis emptoribus et eorum successoribus ab omnibus et erga omnes per annum et diem secundum usum seu consuetudinem patrie liberare, deffendere et garire, et non contra facere vel venire aliqua ratione; renuntiantes super hec sub dicta fide predicti venditores omni exceptioni deceptionis, doli mali et in factum, et circumventionis cujuscumque et deceptionis ultra medium justii precii et non numerate peccunie et precii non soluti, et maxime dicta uxor cum auctoritate predicti Guidonis beneficio dotis, oscli et donationis propter nuptias, et omnibus aliis exceptionibus juris et facti per que predicta vel aliquid predictorum possent in toto vel in parte revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dictorum venditorum, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die sabbati post Invocavit me, anno Domini m^o cc^o lxx^{mo} septimo ¹.

CCLXV

CARTA STEPHANI ET NICHOLAI DE BORDIGALE DE UNO
SEXTARIO ANNUI REDDITUS.

1277, février.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presentia personaliter constituti, Stephanus de Plain Boys dictus de Bordigale et Nicholaus et Guido et Johannes, fratres et filii dicti Stephani, confessi fuerunt se unanimes et concordés pure et absolute ac imperpetuum pro se et suis heredibus religiosi viri abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis, precio sexaginta solidorum monete currentis,

1. Le 20 février 1277 ou le 12 mars 1278.

eisdem venditoribus, ut confessi sunt coram nobis, de dictis emptoribus integre solutorum in pecunia numerata, unum sextarium frumenti ad mensuram de Rocha Pozayi, eisdem religiosis et eorum successoribus de predictis venditoribus et suis heredibus ac successoribus ad festum sancti Michaelis annis singulis imperpetuum de cetero persolvendum super herbergamentum ipsorum de Bordigale et pertinentias ejusdem herbergamenti et super omnia alia bona ipsorum venditorum immobilia, ubicumque et in quibuscumque rebus et locis existentia et a quibuscumque dominis teneantur, ad omnimodam voluntatem dictorum emptorum et eorum successorum imperpetuum de cetero faciendam, cum omni pleno jure perpetuo pacifice et quiete. Et promiserunt predicti donatores fide data in manu nostra ac sub obligatione omnium bonorum suorum predicta vendita dictis emptoribus et eorum successoribus imperpetuum ad festum predictum reddere et solvere, et eisdem emptoribus ac successoribus secundum jus imperpetuum liberare, deffendere et garire, et dampna, custus, missiones et expensas qui et quas iidem emptores et eorum successores ob deffectum solutionis sibi non facte et liberationis, deffentionis et garimenti predictorum facerent aut incurrerent quoquomodo, ad simplex dictum dictorum emptorum vel eorum successorum vel eorum procuratorum absque alia probatione integre resarcire, et nec per se vel per alios contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacumque in futurum facere vel venire; renuntiantes super hoc venditores predicti sub dicte fidei vinculo omni exceptioni deceptionis, doli mali et in factum, et circumventionis cujuscumque et deceptionis ultra medietatem justii precii et non numerate pecunie et precii non soluti, et privilegio crucis et omni consuetudini et usui patrie ac statutis editis et edendis, et maxime dicti filii cum auctoritate predicti patris sui beneficio minoris etatis et in integrum restitutionis et omnibus aliis excep-

tionibus quibuscumque juris et facti, per que predicta vel aliquod predictorum et presens instrumentum seu factum possent in toto vel in parte revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dictorum venditorum, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die lune post Purificationem beate Marie Virginis, anno Domini m^o cc^o septuagesimo septimo ¹.

CCLXVI

ELEMOSINA JOHANNIS DE CAMPIS DE UNO SEXTARIO FRUMENTI AD MENSURAM CASTRI AYRAUDI IN FESTO BEATI MICHAELIS REDDENDO.

1277, février.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constitutus, Johannes de Campis confessus fuit se dedisse et contulisse, et etiam dedit et contulit coram nobis in jure pro se et suis heredibus in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie monasterii de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictavensis ², pro anniversario ipsius Johannis et ejus uxoris in dicta ecclesia perpetuo faciendo, unum sextarium frumenti ad mensuram Castri Ayraudi, annui et perpetui redditus, abbati et conventui predicti monasterii et eorum successoribus a predicto Johanne et suis heredibus seu causam ab habentibus ad festum sancti Michaelis annis singulis imperpetuum de cetero persolvendum, super quamdam peciam terre ipsius donatoris, sitam inter Vincam Albam, ex una parte, et ripariam de Gaudeis, ex altera; et quicquid juris, domini, domanii, possessionis et proprietatis idem donator et ejus heredes

1. Le 8 février 1277 ou le 7 février 1278.

2. Le manuscrit porte « ordinis ».

ac successores habebant et habere poterant in predictis donatis, ad omnimodam voluntatem dictorum abbatis et conventus et eorum successorum imperpetuum de cetero faciendam, cum omni pleno jure. Et promisit idem donator fide data in manu nostra et sub obligatione omnium bonorum suorum predictam donationem tenere inviolabiliter et imperpetuum observare, et nec per se vel per alium contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacunque in futurum facere vel venire, ad hec heredes et successores suos obligans et astringens specialiter et expresse; renuntians idem donator super hec sub dicte fidei vinculo omni exceptioni deceptionis, doli mali et in factum, et circumventionis cujuscunque, et omni beneficio et auxilio juris canonici et civilis per que predicta vel aliquod predictorum et presens instrumentum seu factum possent in toto vel in parte revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti donatoris, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die dominica ante cathedram sancti Petri, anno Domini m° cc° septuagesimo septimo.

CCLXVII

CARTA GUILLELMI MALVOISIN, RECTORIS DOMUS LEPROSORUM DE ENGLIA, DE DUOBUS SOLIDIS ANNUI REDDITUS VENDITIS, SITIS APUD TUSCHAS.

1277, janvier.

Universis presentes litteras inspecturis et auditoris, Guillelmus Malivicini, clericus uxoratus, rector domus leprosorum de Englia, et fratres ejusdem domus, salutem in Domino. Noverint universi quod nos, considerata utilitate domus nostre supradicte, de voluntate et assensu prioris Sancti Martini de Englia, predictae domus patroni, vendidimus et vendendo concessimus pro nobis et successoribus nostris in perpetuum religiosis viris abbati et con-

ventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, duos solidos monete currentis annui redditus, quos dicebamus habere ex annuo redditu¹, super decima de Tuschis in parrochia de Vic, precio viginti et quatuor solidorum usualis peccunie, nobis a dictis religiosis plenarie et integre solutorum in peccunia numerata, quam peccuniam confitemur de consilio dicti prioris in utilitate predictae domus fuisse conversatam, videlicet in emptione habergamenti de la Beraudere et rerum aliarum. Promittimus etiam bona fide pro nobis et successoribus nostris dictam venditionem tenere et inviolabiliter observare et in contrarium non facere vel venire tacite vel expresse; renuntiantes in hoc facto nostro, de voluntate et assensu dicti prioris, exceptioni doli, fraudi, deceptionis et lesionis cujuscunque, et exceptioni non numerate peccunie, non tradite nec solute, et beneficio restitutionis in integrum et omnibus aliis exceptionibus et rationibus quibuscunque. In cujus rei memoriam, dedimus eisdem religiosis presentes litteras sigillo venerabilis viri Thome, abbatis et archipresbiteri de Englia, una cum sigillo dicti prioris, patroni nostre domus predictae, ad petitionem nostram sigillatas. Datum mense januarii, anno Domini m^o cc^o lxx^{mo} septimo.

CCLXVIII

RECOGNITIO MATHEI BALDOYN DE ROCHA, CLERICI, DE EO QUOD IPSE TENUERAT INJUSTE QUAMDAM PECIAM TERRE NOSTRE QUE VOCATUR LA GUIETIERE, ET PROPTER HOC DEDIT NOBIS .IIII. DENARIOS ET OBOLUM QUOS EIDEM DEBEBANT GAUFRIDUS JORRANDI ET JOHANNES FENEAU DE MORTUA AQUA ANNUATIM.

1274, 14 juin.

Universis presentes litteras inspecturis, Thomas, divina

1. Le manuscrit porte « redditus ».

permissione humilis abbas Sancte Crucis de Englia archipresbiterque ejusdem ville, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constitutus, Matheus Baldoyni, clericus uxoratus, recognovit et confessus fuit se unam peciam terre sitam in parrochia Beati Martini de Veteri Pozayo, que terra de la Guietere vulgariter nuncupatur, religiosorum virorum abbatis et conventus de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, jamdiu est habuisse, tenuisse et explectasse in dictorum religiosorum injuriam, prejudicium et gravamen, et fructus dicte terre; exitaneus (*sic*), non coactus, nolens vero dictus Matheus ex aliena jactura ditari, providere anime sue saluti desiderans, eisdem religiosis et successoribus eorumdem predictam terram liberam et immunem habendam, tenendam, ad suam omnimodam voluntatem in perpetuum pacifice et quiete explectandam pro se et heredibus suis, procreatis et procreandis, et etiam quittavit, tradidit et livravit, et adhuc quitat, tradit et livrat in jure coram nobis, sua ductus spontanea voluntate. Pro cujus terre fructibus, exitibus et proventibus a dicto Matheo levatis, habitis et perceptis, idem Matheus eisdem religiosis et successoribus eorumdem pro se et uxore sua et eorum heredibus prenotatis quator denarios et obolum censuales, quos eidem Matheo debebat Gaufridus Jorrandi et Johannes Feneau de Mortua Aqua, sitos super vineas dictorum Gaufridi et Johannis, que vinee movebant a dicto Matheo ad censum superius nominatum, dedit, tradidit et livravit, habendos, tenendos, possidendos et in perpetuum, pacifice et quiete explectandos a religiosis et successoribus eorumdem supradictis; promittens idem Matheus pro se et uxore sua et eorum heredibus, ad penam decem librarum turonensium et eisdem religiosis et successoribus suis solvendarum a predictis Matheo et uxore sua et eorum heredibus supradictis, si contra omnia et singula predicta vel aliquid predictorum

facere per se vel per alios attemptaverint vel fecerint attemptari, per veram et sollempnem stipulationem eisdem religiosis a predicto Matheo premissarum sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, ubicumque vel in quibuscumque existentium et quocumque nomine censeantur. In cujus rei memoriam, ad petitionem dicti Mathei, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum anno Domini m^o cc^o lxx^o quarto, die jovis post festum beati Barnabe apostoli.

CCLXIX

JOHANNES ACHARDI, .IIII. SEXTARIIS : .I. SEXTARIO FRUMENTI, .I. SEXTARIO SILIGINIS, .II. SEXTARIIS ORDEI.

1279, 22 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constitutus, Johannes Achardi, valetus, promisit fide prestita manu nostra et sub obligatione omnium bonorum suorum reddere et solvere annuatim religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei, Cysterciensis ordinis, dyocesis Pictaven-sis, et eorum successoribus in festo beati Michaelis perpetuo quatuor sextaria bladi, videlicet unum sextarium frumenti, unum sextarium siliginis, et duo sextaria ordeï, ad mensuram Pruliaci, in quibus idem Johannes erga dictos religiosos tenebatur obligatus perpetuo pro heredibus de Brocia et Ranulpho de Torçayo, valet : qui predicti heredes et Ranulphus predictus quatuor sextaria bladi dictis religiosis perpetuo vendiderant certo precio, prout in nostris litteris super hoc confectis plenius continetur. Ad solutionem cujusmodi redditus predictis religiosis et eorum successoribus, ut dictum est, faciendam, dictus

Johannes obligavit specialiter et expresse predictis religiosi-
sis et eorum successoribus duas pecias terre, quarum una
sita est inter cymiterium de Rocha Pozaii et muros dicte
ville, et alia sita est apud le Meril, et omne jus et domi-
nium que habebat et habere poterat in eisdem; quiptans et
dimittens idem Johannes pro se et suis dictis religiosiis et
eorum successoribus perpetuo octo denarios census in qui-
bus dicti religiosi eidem Johanni tenebantur ratione dicti
bladi redditus, et jus et dominium que habebat et habere
poterat in eisdem, pro duodecim denariis redditus quos
dicti religiosi adquisierant in feodo dicti Johannis; volens
et consensuens idem Johannes quod dicti religiosi acqui-
rere possint in feodo ipsius Johannis duodecim denarios
redditus quandocumque eorum placuerit voluntati. Pre-
terea dictus Johannes Achardi predictis religiosiis amorti-
vit coram nobis dicta quatuor sextaria bladi, nichil juris,
dominii, jurisdictionis et districtionis sibi et suis retinens in
premissis. Et promisit dictus Johannes Achardi, fide prestita
manu nostra et sub obligatione omnium honorum suorum,
predicta omnia et singula, prout superius sunt expressa,
inviolabiliter et in perpetuum attendere et servare, nec per
se vel per alium contra predicta vel aliquid predictorum
ratione quacunque in futurum facere vel venire, et dampna
et deperdita, missiones et expensas, que et quas dicti reli-
giosi circa premissa vel aliquod de premissis ob defectum
dicti Johannis facerent aut incurrerent quoquomodo, ad
eorum probationem legitimam integre resarcire; renun-
cians idem Johannes super hoc sub fide et obligatione pre-
dictis omni juris auxilio tam canonico quam civili et
omni exceptioni deceptionis, doli mali et actionis in fac-
tum et circumventionis cujuscumque, et juri dicenti gene-
ralem renunciationem non valere debere nisi cause
renunciationis exprimantur, et omni consuetudini et usui
patrie ac statuto edito et edendo, et omni privilegio crucis
impetrato seu etiam impetrando, et omnibus exceptioni-

bus quibuscumque juris et facti per que predicta vel aliquid predictorum possent in aliquo revocari, destrui vel infringi. Datum die veneris ante Nativitatem Domini, anno m^o cc^o lxx^o ix^o. mense decembris.

CCLXX

CARTA GUILLELMI ACUCHART DE .VIII. SEXTARIIS VENDITIS
IN QUIBUS EIDEM TENEBATUR DEFUNCTUS ARCHEMBAUT DE
TERCIO [ANNO IN TERCIMUM ANNUM].

1279, 30 novembre.

Universis presentes litteras inspecturis archipresbiter Castri Ayraudi, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, in nostra presencia personaliter constitutus, Guillelmus Acuchardi confessus fuit se pro se et suis heredibus ac successoribus pure et absolute, ac imperpetuum vendidisse, tradidisse et concessisse, et etiam vendidit, tradidit et concessit coram nobis in jure religiosi viri abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, ac eorum successoribus ac monasterio eorumdem, precio centum et quindecim solidorum currentis monete, eidem venditori, ut confessus est coram nobis, de dictis emptoribus integre solutorum in pecunia numerata, octo solidos usualis monete, in quibus eidem venditori tenebatur defunctus Archembaudus et ejus heredes, de libero servicio, de tercio anno in tercium annum persolvendos, super feodum seu ratione feodi quem tenebat ab eodem, ratione varenarum des Auberoires, quas tenet et excolit Gaufridus Raters, et cujusdam quatonii terre siti apud quadrivium Rosselli, quam tenet et excolit Thomas Raters; item ratione cujusdam pecie terre site apud quadrivium Rosselli, quam tenet et excolit Johannes Rosselli; item et duarum peciarum terre sitarum aus Auberteres, quatenet et excolit Amrabortis la Rosselle;

item et cujusdam quatonii terre siti aus Aubertieres, quem solebat tenere et excolere Guillelmus Grilemont; item et cujusdam pecie terre in qua situm est torcular Mathei Grilemont; item et cujusdam pecie terre site in Corran[c]jis, quam tenet et excolit Guillelmus Gaytim; item et cujusdam alie pecie terre site in dicto loco, quam tenet et excolit Petrus de Vallibus; item et cujusdam pecie terre ibidem site, quam tenet et excolit Julienna la Fossarde; item et cujusdem pecie terre site a la Beusegniere, quam tenet et excolit Johannes Agniauz; item et cujusdem pecie terre site [apud] qadrivium de la Poziere, quam tenet et excolit Raginnaldus Pericias; item et ratione tocius herbergamenti de l'Archembaudiere et pertinenciarum ipsius, quod quomdam fuit defuncti Radulphi Archenbaut, prout protenditur ab Alba Spina versus fossatum defuncti Archembaut et versus viam per quam itur de Oyreyo apud Ingrandiam; et ratione aliarum terrarum seu rerum immobilium ubicumque consistentium, dependencium de feodo supradicto; et quicquid juris, dominii, possessionis, proprietatis, jurisdictionis et districtus predictus Guillelmus Acuchardi et ejus heredes ac successores habebant et habere poterant et debebant in feodo predicto ac in omnibus rebus ipsius feodi, ad omnimodam voluntatem dictorum religiosorum et eorum successorum ac monasterii eorundem imperpetuum de cetero faciendam. Et promisit dictus venditor fide prestita manu nostra et sub obligatione bonorum suorum predicta vendita dictis emptoribus et suis successoribus ac eorum monasterio ab omni obligatione et impedimento secundum jus versus omnes liberare, deffendere et garire, et nec per se vel per alium contra predicta vel aliquid predictorum ratione quacumque in futurum facere vel venire; renunciatis insuper sub fide et obligatione predictis omni exceptioni deceptionis, doli mali et actioni in factum, et circumventionis cujuscumque et deceptionis ultra medietatem justii precii et

non numerate pecunie et precii non soluti, et omni privilegio et statuto, et omni beneficio et auxilio juris canonici et civilis, et omni consuetudini et usui patrię, et omnibus exceptionibus et rationibus quibuscumque juris et facti, per que predicta vel aliquod predictorum possent in futurum in aliquo revocari, destrui vel infringi. Et in hujus rei testimonium, ad petitionem dicti venditoris, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum die jovis in festo beati Andree apostoli, anno Domini m^o cc^o lxx^o nono.

CCLXXI

CARTA YSABELLIS LA GRILIERE DE VENDICIONE .III. MINARUM SILIGINIS ET .II. BOISELLORUM TIERZ MAGISTRO THOME YVAS, SITORUM SUPER HEREDITATEM ASDIZ BRETONS.

1275, février.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, archipresbiter Castri Ayraudi, salutem in Domino. Noverritis quod coram nobis personaliter constituta, ducta spontanea voluntate, non coacta, Ysabellis la Griliere recognovit et confessa fuit se pure et absolute ac imperpetuum vendidisse et concessisse, et nomine ac ratione seu titulo pure et perpetue venditionis et concessionis tradidisse et quiptavisse pro se heredibusque suis ac successoribus magistro Thome Ivehs, clerico, et ejus heredibus ac successoribus, pro precio sexaginta decem solidorum currentis monete, quam pecunie sommam confessa fuit dicta Isabellis coram nobis se habuisse et recepisse a dicto magistro in ¹ pecunia numerata, et de qua pecunia ipsa dictum magistrum et ejus heredes quiptavit penitus et absolvit, tres minas silliginis et duos bossellos tertios ad

1. Le manuscrit porte « impecunia ».

mensuram de Rocha Pozay, quos ipsa habebat et percipiebat ac habere et percipere consuevit annis singulis de firma et redditu super tota hereditate defunctorum dictorum Brithonum, sita apud Portum et circa in parrochiis de Ysorio et de Rocha Pozay, a domino Prulliaci movente, et ubicumque dicta hereditas in dictis parrochiis existit et quocumque nomine censeatur, ac super arboribus in dicta hereditate existantibus; tenendas, habendas et explectandas dictas tres minas et duos bossellos dicte silliginis a dicto magistro et ejus heredibus de cetero ad suam omnimodam voluntatem pacifice et quiete. Vendidit etiam et concessit predicta Ysabellis coram nobis pro se heredibusque suis dicto magistro et ejus heredibus totum jus et quicquid juris, proprietatis, possessionis, dominii et districtus ipsa habebat et habere ac reclamare poterat in tota dicta hereditate ratione quacumque. Voluit etiam et concessit predicta Ysabellis coram nobis pro se heredibusque suis quod illa pars seu ¹ illa porcio tocius dicte hereditatis que ad eam Ysabellim et ejus heredes seu successores deveniret vel devenire posset imposterum, si in solutione dicte firme dicte silliginis deficeretur in aliquo, ad eundem magistrum et ejus heredes jure hereditario deveniat pure et absolute et sine contradictione aliqua, ab eo magistro et ejus heredibus possidenda in perpetuum et ad suam voluntatem explectanda pacifice et quiete. Et promisit predicta Ysabellis fide sua in manu nostra prestita corporali quod contra dictas venditionem et concessionem per se vel per alium aliqua ratione non veniet nec venire faciet in futurum; imo predicta et singula, ut superius sunt expressa, dicto magistro et ejus heredibus defendet, garentizabit ab omnibus et erga omnes et ab omni impedimento et calumpnia ac etiam liberabit, et ad hec se et omnia bona sua mobilia et immobilia

1. Le manuscrit porte « se ».

et heredes suos universos erga dictum magistrum specialiter obligavit. Et tenetur predicta Ysabellis per fidem et obligationem predictas terciam partem totius predictae hereditatis dicto magistro et heredibus ejusdem liberare, defendere et garire pro parte seu porcione sua ipsius hereditatis, si in solutione dicte firme deficeretur in aliquo, ut superius est expressum. Et renunciavit predicta Ysabellis coram nobis per fidem et obligationem predictas super hiis omnibus et singulis omni juris auxilio tam canonici quam civilis et omni exceptioni doli mali et exceptioni deceptionis ultra medietatem justici precii, exceptioni non numerate pecunie, non habite, non recepte, et beneficio restitutionis in integrum, et omni exceptioni circumventionis et deceptionis cujuscumque, et omnibus constitutionibus, privilegiis crucesignatis et crucesignandis indultis seu etiam indulgendis, et omni statuto ac consuetudinibus, usibus patrie et ville tam editis quam edendis, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus et allegationibus que contra presens instrumentum possent obici seu dici, per quas posset dicta venditio in toto vel in aliqua parte sui destrui vel infringi. In cujus rei testimonium, ad petitionem et preces dicte Ysabellis, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponandum. Datum mense februarii, die veneris ante Carniprivium, anno Domini m^o cc^o septuagesimo quinto ¹.

1. Le 8 février 1275 si *carniprivium* désigne le dimanche de Septuagésime. En 1276, ce serait le 31 janvier, ce qui est contraire aux termes énoncés. Mais, suivant toute apparence, *carniprivium* doit s'entendre par les premiers jours de carême, ce qui nous porte au 22 février 1275 ou au 14 février 1276. V. ci-dessous, p. 295, n. 1.

CCLXXII

CARTA BALDOYNI DE UCEYO, VALETI, DE QUATUOR ARPENTIS TERRE SITIS IN PODIO ACHARDI ET QUADAM ROCHA SITA ANTE TERREFORT, ET .IIII. SEXTARIIS FRUMENTI AD MENSURAM DE INSULA BUCHARDI...

1276, 3 juillet.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Buchardus, archidiaconus Transvignennensis in ecclesia Turonensi, salutem in Domino. Noveritis quod coram nobis personaliter constitutus, Balduinus de Uceyo, valletus, considerans et attendans curialitatem et bona multiplicia que sibi jam fecerant religiosi abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, dedit et concessit in jure coram nobis, cum assensu et voluntate Petronille, uxoris sue, Deo, monasterio, abbati et conventui supradictis et eorum successoribus pro curialitate et bonis supradictis et insuper pro una missa in futurum celebranda in monasterio abbatis et conventus predictorum, pro remedio et salute animarum dictorum Balduini et ejus uxoris parentumque fratrum, sororum et amicorum eorundem, et etiam in puram et perpetuam elemosinam, quatuor arpenta terre, que terra vocatur terra dicti Naau, sita in Podio Achardi prope Insulam Burchardi et quamdam rocham sitam ante Terram Fortam prope Insulam Burchardi, quam iidem Baldoinus et ejus uxor tenebant ab Andrea Sencon, et quamdam peciam sitam ante et prope dictam rocham, cum omnibus pertinenciis rerum predictarum, et quatuor sextaria frumenti ad mensuram de Insula Burchardi, sita et assignata super vinea defuncti Halonis Ligerii in Correntiis de Insula justa vineam defuncti Petri de Bello Visus, et duo insuper sextaria frumenti annui redditus ad dictam mensuram, sita et assignata in parrochia de Corcoeyo super terris quas Johannes dictus Genest excolebat et tenebat ab

eisdem Baldoino et ejus uxore ad duo sextaria frumenti supradicta ; ad habendum, tenendum, possidendum perpetuis temporibus a predictis abbate et conventu et eorum successoribus et causam ab eis habentibus percipiendum et etiam expectandum elemosine titulo et causa predicta, et ad voluntatem suam exinde omnimode faciendam post decessum Baldoini et ejus uxoris predictorum. Et ad donationem et concessionem elemosine predictae et ad omnia predicta et singula, prout superius scripta sunt et expressa, et modo predicto tenenda perpetuo et inviolabiliter observanda, et de non veniendo contra predicta vel aliquid de predictis de cetero per se vel per alios ratione dotis seu donationis propter nuptias, seu quacumque alia ratione sive causa, dicti¹ Baldoinus et ejus uxor se et heredes successorisque suos et causam ab eis habentes, et specialiter et expresse omnia bona sua mobilia et immobilia presentia et futura, in quibuscumque rebus et locis existentibus et consistentibus, predictis religiosis abbati et conventui et suis successoribus fide corporali prestita obligarunt. Et nos predictos Baldoinum et ejus uxorem presentes coram nobis, omnia et singula predicta in jure coram nobis vera esse confitentes et in hiis sponte concenientes, ad observanciam eorundem inscriptis sententialiter condemnamus. Datum anno Domini m^o cc^o septuagesimo² sexto, die veneris ante festum beati Martini estivalis.

CCLXXIII

CARTA. IN FESTO OMNIUM
SANCTORUM REDDENDO³.

1278, 8 juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, archipresbiter

-
1. Le manuscrit porte « dictis ».
 2. Le manuscrit porte « setupagesimo ».
 3. Le début de la rubrique a été rogné.

Castri Ayraudi, salutem in Domino. Noveritis quod presentes coram nobis Andreas de Asperomonte et Johanna, ejus uxor, promiserunt bona fide et sub obligatione bonorum suorum, reddere annuatim in festo Omnium Sanctorum, religiosi viri abbati et conventui de Misericordia Dei vel eorum mandato, quatuor solidos monetis currentis, predictis religiosi debitos ratione seu nomine legati facti predictis religiosi a defuncto Petro de Cozayo, presbitero, quondam prebendato ¹ in ecclesia Beati Hylarii Pictavensis, super quodam prato apud la Ratiere sito, prope molendinum. Quam ² pecuniam promiserunt predicti Andreas et Johanna, ejus uxor, predictis ³ religiosi reddere annuatim ad dictum terminum quem diu ipsi tenebunt pratum superius nominatum. Dicti vero religiosi omnia terragia eis debita usque ad presentem diem ratione predicti legati remiserunt predictis ex gracia speciali. Datum de concensu fratris Laurentij, procuratoris generalis dictorum religiosorum, et predictorum Andree et Johanne, ejus uxoris, anno Domini m^o cc^o lxx^o octavo, die veneris post festum beati Martini estivalis.

CCLXXIV

DE DONATIONE PETRI GAUTIER.

1278, 8 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Gaufridus, archidiaconus Transvignennensis in ecclesia Turonensi, salutem in Domino. Noveritis quod constitutus jure coram nobis Petrus Galteri de Juçayo, de parrochia de Chaumuçayo, confessus est se dedisse Deo et ecclesie Beate Marie de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis,

1. Le manuscrit porte « predendato ».

2. Le manuscrit porte « quem ».

3. Le manuscrit porte « predicti ».

Pictavensis dyocesis, abbati et conventui atque fratribus ibidem Deo et beate Marie servientibus, et dedit coram nobis eisdem se et omnia bona sua mobilia et immobilia, tam domibus, terris, vineis, pratis, nemoribus, arboribus, censibus, talliis, costumis, caponibus, avenagiis, terragiis, obliagiis et redditibus quam aliis rebus quibuscumque, in quibuscumque rebus, locis, parrochiis et dominio consistent, et quocumque nomine censeantur ; tenendum, habendum, percipiendum et explectandum, et etiam libere, pacifice et quiete possidendum omnia predicta data a dictis abbate, conventu et fratribus vel ipsorum successoribus nomine dicte ecclesie in perpetuum, et ad faciendum exinde totam suam plenarie voluntatem nomine et titulo donationis supradicte ; transferens ex nunc idem Petrus in eosdem abbatem et conventum et fratres jus, proprietatem, possessionem et dominium rerum predictarum superius divisarum per traditionem presentium litterarum, nichil sibi juris vel actionis in eisdem retinando ; cedens et quitans eisdem abbati, conventui et fratribus nomine ecclesie sue predictae omnes actiones et omnia jura sibi competentia et competitura in omnibus et singulis premissis et omnibus causam habentibus ab eodem ; promittans coram nobis idem Petrus quod contra donationem predictam seu contra aliquid premissorum per se vel per alium aliqua ratione seu quoquomodo non veniet in futurum ; renuncians quoad premissa omnis juris auxilio et beneficio canonico et civili, omni exceptioni deceptionis cujuscumque, omni beneficio restitutionis in integrum, omni-que statuto principis edito vel edendo, omni privilegio crucis indulto vel indulgendo, et omnibus aliis exceptionibus, privilegiis, rationibus, actionibus, allegationibus, usibus et statutis que omni modo aliquo tempore contra presentes litteras possent obici sive dici. Et ad hec omnia et singula premissa tenenda, sequenda et fideliter obser-

vanda, predictus Petrus coram nobis obligavit se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque existentia specialiter et expresse, fide ab eodem in manu nostra prestita corporali. Nos vero ipsum Petrum ad eadem omnia et singula premissa tenenda, sequenda et de non veniendo contra prout superius sunt expressa, presentem, volentem et in eis coram nobis consencientem, in scriptis sententialiter condempnamus. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum ad petitionem dicti Petri, die jovis post festum beati Nicholai hyemalis, anno Domini, m^o cc^o lxx^o octavo.

CCLXXV

CARTA MAGISTRI THOME YVAS DE VENDICIONE .III. SEXTARIORUM SILIGINIS ET .I. PREBENDARIO TIERZ.

1280, 6 avril.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, archipresbiter Castri Ayraudi, salutem in Domino. Noverritis quod in nostra presencia personaliter constitutus, Thomas Ivas, clericus, recognovit et confessus fuit se pure et absolute in perpetuum vendidisse et concessisse et nomine ac ratione seu titulo pure ac perpetue venditionis et concessionis tradidisse et quiptasse pro se, heredibus successoribusque suis abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, et eorum successoribus, precio octo librarum monete currentis, quam summam pecunie dictus venditor confessus fuit coram nobis se habuisse et recepisse a dictis emptoribus in pecunia numerata, et de dicta peccunia dictus venditor quiptavit dictos emptores penitus et absolvit, tria sextaria silliginis et unum prebendarium tertium ad mensuram de Rocha Pozayi, que ipse habebat et percipiebat, et habere

ac percipere consueverat annis singulis de firma et redditu, in festo beati Michaelis reddenda super tota hereditate defunctorum dictorum Britonum, sita apud Portum et circa in parrochiis de Yzorio et Rocha Pozay, a domino Prulliaci movente, ubicumque dicta hereditas existit et quocumque nomine censeatur, ac super arboribus in dicta hereditate exstantibus ; tenenda, habenda et explec-
tenda dicta tria sextaria et prebendarium dicte silliginis a dictis emptoribus ac eorum successoribus de cetero ad suam omnimodam voluntatem pacifice et quiete ¹. Quipta-
vit ² etiam et concessit dictus venditor dictis emptoribus et eorum successoribus pro se, heredibus successoribusque suis in perpetuum totum^o jus et quicquid juris, proprietatis, possessionis, dominii et distractionis ipse habebat et habere ac reclamare poterat in tota dicta hereditate jure hereditatis seu alio jure quocumque. Voluit etiam et concessit dictus venditor coram nobis quod illa pars seu illa porcio totius dicte hereditatis que ad eum venditorem vel ejus heredes seu successores deveniret seu devenire posset in posterum jure hereditagii seu alio jure quocumque, si in solutione dicte firme deficeretur in aliquo dicte silliginis, ad eosdem emptores ac eorum successores pure et absolute deveniat, ab eis pacifice jure hereditario possidenda. Que etiam tria sextaria et prebendarium dicte silliginis dictus Thomas emerat et aquisierat cum omni jure predicto a Petro dicto Rogier, Hemerico, ejus filio, et ab Ysabelle dicta la Queliere. Promisit etiam et concessit dictus venditor coram nobis, fide in manu nostra prestita corporali et sub obligatione omnium bonorum suorum, quod cuntra dictas venditionem et concessionem aliqua ratione per se vel per alium non veniret in futurum ; imo omnia et singula predicta dictis emptori-

1. Le manuscrit porte « quipete ».

2. Le manuscrit porte « quiptavi ».

bus ab omnibus et erga omnes ad usus et consuetudines patrie sub obligatione predicta deffendet, garentizabit ac etiam liberabit. Renunciavit etiam dictus venditor coram nobis per fidem predictam omni exceptioni fraudis seu doli et exceptioni deceptionis ultra medietatem justiciarii, exceptioni non numerate peccunie, sibi non tradite vel solute, et beneficio restitutionis in integrum, et beneficio juris tam canonici quam civilis, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus et allegationibus que contra presens instrumentum tam de jure quam de facto possent obici seu dici, per quas dicta venditio posset in parte vel in toto destrui vel infringi. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Thome, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die sabbati post Letare Jerusalem, mense aprilis, anno Domini m^o cc^o octagesimo ¹.

CCLXXVI

LITTERA VICECOMITIS CASTRI AYRAUDI DE FINATIONE RERUM ACQUISITARUM A GUILLELMO GOUFFIER. (QUERE ILLAM ALIBI QUAM HIC ².)

1269, septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, vicecomes Castri Ayraudi, salutem in Domino. Noveritis quod religiosi viri abbas et conventus de Misericordia Dei finaverunt secundum statutum domini regis Francie de terragiis, decimis, talliis, censibus, costumis, terris, landis et aliis possessionibus quas ipsi acquisierant et eme-

1. Voici le premier exemple concluant qu'on puisse invoquer dans ce cartulaire pour montrer que le style de France n'est pas employé à cette époque dans cette partie du Poitou. Le samedi qui suit le 4^e dimanche de carême tombe le 6 avril en 1280; l'année suivante, c'est le 29 mars, ce qui n'est plus conforme aux termes de la charte.

2. Cette note est sans doute un renvoi au n^o CCXLV, à moins que ce ne soit une facétie de scribe.

rant de Guillelmo Golfer in parrochiis de Sancto Cyrino, de Cremille, de Pozayo, de Malleyo, item et de decem solidis de tercio anno in tercium annum nomine redditus sibi reddendis, quos emerant et adquisierant de Symone de Fonte in parrochiis de Ingrandia, Sancti Adjutoris et de Oyreyo, item et de octo solidis turonensibus adquisitis de Guillelmo Acuychart, de tercio anno in tercium annum, in parrochiis supradictis sibi reddendis ; que omnia predicta sita in feodis et retrofeodis nostris in vicecomitatu nostro Castri Ayraudi dicebamus ipsos non posse tenere in manu sua sine assensu nostro : occasione cujus recepimus et habuimus ab eisdem religiosis duodecim libras turonenses pro dicta finatione predictorum. Et nos predicta rata et grata habentes, concedimus predictis religiosis, quantum ad nos pertinet, ut ipsi et successores eorumdem imperpetuum predicta acquisita pacifice valeant possidere ; ita quod per nos seu heredes aut successores nostros compelli non possint extra manum suam ponere ullo modo, salvo tamen super predictis aliis juribus nostris et alterius cujuscumque. In cujus rei testimonium et munimen, has presentes litteras predictis religiosis dedimus sigillo nostro sigillatas. Datum mense septembris, anno Domini m° cc° sexagesimo nono.

CCLXXVII

INTER NOS ET DOMINUM BARTHOLOMEUM HAYE. . . .
. DE DECEM LIBRIS ANNUI REDDITUS
ACQUIRENDIS.

1276, février.

Universis presentes litteras inspecturis vel auditoris, Bartholomeus, dominus Haye et Passavanti, salutem. Noverint universi quod, cum contentio verteretur inter nos, ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, pro ipsis et

pro hominibus suis de Haya, ex altera, super hoc videlicet quod nos petebamus medietatem omnium bonorum mobilium defuncti Radulphi Agni, hominis sui, ratione aubenagii; et etiam volebamus quod cruces posite seu site super domos hominum eorumdem religiosorum de Haia penitus tollerentur; et dicebamus quod pro defectu de goteriis seu des chenaus domorum eorumdem religiosorum muri nostri et portallum nostrum ruerent et erant etiam pejorati; et dicebamus insuper quod nos habebamus omnimodam justiciam et vigeriam super homines suos de Haia; et dicti religiosi contrarium asserentes, dicebant quod predicti homines sui erant ab omni aubenagio liberi et immunes, et quod predictae cruces super predictas domos debebant ut consueverant remanere, et quod nos nullam justiciam sive vigeriam habebamus in hominibus suis superius nominatis, et quod muri nostri et portallum occasione goteriarum seu des chenaus non erant nec fuerant pejorati: tandem, de proborum virorum et amicorum nostrorum consilio, fuit pacificatum inter nos hinc inde et amicabilem concordatum de omnibus contentionibus, controversiis et querelis in hunc modum: videlicet quod nos recognoscimus et dicimus quod nichil juris vel actionis habemus vel habebimus in hominibus eorumdem religiosorum ratione aubenagii, et si quid ratione aubenagii habebamus vel habere poteramus, ipsis religiosis penitus dimittimus et quittamus, et quod predictae cruces super predictas domos in perpetuum pacifice remanebunt. Et volumus et concedimus eisdem quod teneant et habeant goterias seu les chenaus propriarum domorum suarum sicut consueverant, ita tamen sanas et integras quod muri nostri et portallum non possint pro defectu eorumdem in aliquo dampnificari vel infringi; et de pejoratione seu deterioratione murorum nostrorum seu portalli usque ad datam presentium eosdem penitus absolvimus et quittamus. Volumus etiam et concedimus quod

•

dicti religiosi teneant et possideant omnimodam justiciam fundi hereditatis qui tenetur ab ipsis ab hominibus supradictis, retenta a nobis justicia alta, et vigeria magna et minima ipsis totaliter remanebunt. Item volumus et concedimus quod dicti religiosi possint in dominio nostro et feodis seu retrofeodis et censivis acquirere sibi et emere decem librarum redditus annui vel valorem, tam in censibus, terris, vineis quam rebus aliis quibuscumque, prout sibi melius viderint expedire, licet predicti religiosi per nos vel per heredes nostros in futurum cogi nequeant vel compelli ut predictas emptiones vel valorem earumdem extra manum suam ponant, sed eas pacifice habeant et teneant in futurum. Volumus etiam et concedimus quod dicti religiosi possint ducere, transducere seu conducere, vel facere duci seu conduci vina sua [specialiter] et sua bona alia propria quolibet tam per terram quam per aquam in pedagogiis nostris et consuetudinibus pacifice et quiete et absque ullo pedagio et absque ulla consuetudine alia, prius fide data seu juramento a conductore bonorum nobis vel mandato nostro, si accipere voluerimus ab eodem, quod dicte res transeuntis sunt de bonis propriis eorumdem; et data seu oblata fide vel juramento, ut dictum est, nobis vel mandato nostro, nos seu heredes nostri eos non poterimus super hoc vel alius loco nostri in aliquo perturbare vel etiam arrestare; promittentes et concedentes bona fide pro nobis et heredibus nostris seu successoribus, quod contra premissa seu contra aliquid premissorum per nos vel per alium in futurum nullatenus veniemus. Et ad hec omnia premissa et singula premissorum tenenda, sequenda et de non veniendo contra, nos et heredes nostros seu successores et omnia bona nostra mobilia et immobilia presentia et futura obligamus specialiter et expresse. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum una cum sigillo dicti abbatis duximus apponendum et ad predicta omnia confirmanda.

Datum et actum die lune ante Carniprivium, anno Domini m^o cc^o septuagesimo sexto, mense februario ¹.

• CCLXXVIII

LITTERA DOMINI JOHANNIS DE HARECORT, VICECOMITIS CASTRI AYRAUDI, ET UXORIS SUE PRO TERRA NOSTRÀ DE PLAIN MARTIN.

1291, mars.

A tous ceus qui verront et orront ces presentes lettres, Jouens, sires de Harecort, viscontez de Chasteleraut, et Jouane, dame de Harecort, viscontesse de Chasteleraut, sa fame, saluz en Nostre Seignour. Sachent tuit que nous et por nos hers volons et ottroions que li abbés et li convenz de la Merci Dieu, de l'ordre de Cistiaus, aient mesures de nous de blé et de vin, seigniés de nostre seng, et que lidiz religious les puissent ballier a lors homes et prendre, a avoir et a recevoir le mesurage, c'est assavoir es parroces de Saint Ceneri, de Mallé, de Cremille et de Pouzay. Et ce ainsint estoit que lidit home se mesfaisent es mesures devant dites, de quoi il aveinst amende de sexante sous, nous volons et ottroions que lidit religiouz en aient les quinze souz tant solement, et le seurplus remaindera a nous et a nos hers, et autres amendes qui seront de sexante souz en autres cas remainderont a nous et a nos hers, et que lidit religious ni aront ne ne porront riens demander; mez nous volons et octroions que lidit religiouz aient simple vaierie seur lorz homes, amende de quinze souz en jus tant solement es lieux et es parroches dessus dites. E [por] que cestes chozez soient fermes et estables nous lor avons doné cestes presentes lettres seelees de nos

1. Le 17 février 1276 ou le 8 février 1277. Cette date montre bien que l'interprétation de *carniprivium* par le dimanche de la Septuagésime doit être ici absolument écartée.

seaus en tesmoing de verité. Doné le samedi avant de l'Annuntiation Nostre Dame, en mars, en l'an de Nostre Seignour mil deuz cenz quatre vinz et onze ¹.

CCLXXIX²

1281

... religiouz e a lorz sucesorx toute simple ³... e en tous autres lieux en nos fiez e en nos rerefiez queconques, en quex ludit religiouz acheteront ou aquerront a l'ouvre doudit pont ⁴ a l'estimacion de trente livrez de annuau e perdurable rente; voulenz et consentenz que icil religiouz e lour successourx achètent ou aquirgent lezdez trente livrez de rente, se eles ne sont dez orez achetez ou acquisez, en noz fiez e noz rerefiez, e que il usent ezdis lieux de simple vaierie si comme par desuz est devisé, ce est assavoir en tant comme il appartient e pouet appartenir a nous et auz noz, c'est assavoir totes voies que les chozes que ludit religiouz ont acquisez e achetees doudit Aymeri dou Pui, chevalier, e de sa fame et de lour fil, si comme par desus est contenu, doivent estre contees et rabatues, tant comme eles seront prisees en rente, des trente livrez de rente devant diz, ainsi toutes voies que ludit religiouz e lorz successorx, pour les devant dites chozes vendues doudit Aymeri e de sa fame e de Aymeri lor fiz, seront tenuz rendre a nous et auz nos de franc service de tierz an en tierz an une payre d'esperons dorez dou priz

1. Le 24 mars 1291 ou le 22 mars 1292.

2. La moitié supérieure du folio 104 ayant été coupée et enlevée, il ne reste de la pièce CCLXXIX que ce qui se trouve sur le recto inférieur du folio. Manquent environ 14 lignes au commencement et autant à la fin. La rubrique qui se trouvait au bas de la page précédente a été grattée. C'est donc bien pour faire disparaître cette pièce que la mutilation a été faite, et si une partie en a été conservée c'est parce qu'au verso se trouvait le début de la pièce suivante n° CCLXXX.

3. Manquent six ou sept mots.

4. Le pont de la Roche-Pozay, sans doute, ou celui de Vicq.

de treis souz de torneys tant solement ; quittans ensur-
quetout a iceus religiouz e a lorz successorz queconque
choze de droit, de seignourie, de possession, de propriété
e de droit nous e lez noz avions e avoir poyons ez choses
devantdites acquises e a aquerre, retenues toutevoiez a
nous e auz noz nostre haute joustice es devantdites
chozes.

.
.
.
. quatre vinz e un.

CCLXXX

LITTERA PACIFICATIONIS CUM DOMINO SANCTI FLODOVEI
PRO TERRA GRANGIE NOSTRE DE RENGNIACO ¹.

1285, 16 avril, Tours.

Sachent tuit presenz e avenir que establiz en la court lou
roi a Tourz, Guillaume, seignour de Saint Flovier, escuier,
d'une partie, e frere Robert, procuratour de religious
hommes l'abbé et le convent de la Merci Dieu, de l'ordre
de Cisteaus, si comme nous veismes contenir en sa pro-
curation saelée dou seau desdiz religious, si comme il
apert ou premier chief, de l'autre partie, ont confessé en la-
dite court que il ont faite bonne pais e boen acort dez con-
tenz qui ont esté entre ledit Guillaume et lediz religiouz
sus le fié que iceus religious ont en la terre audit Guil-
laume, en la parroisse de Saint Flovier e en la parroisse de
Charnisé e en la parroisse Saint Micheau ; laquelle pais le-
dit Guillaume et ledit procuratour ont raportee e recordee

1. Dans une requête judiciaire adressée au Conseil du roi par les religieux de la Merci-Dieu (1747-1748. Arch. Vienne, f^{ds} Merci-Dieu, l. 2), il est question d'une transaction passée en 1285, le jour de la Saint-Jean-Baptiste entre l'abbaye et le seigneur de Saint-Flovier, « expédition en parchemin, » en « vieux idiôme françois ». Il est possible que ce soit l'original de cet acte et que saint Jean fut une faute de lecture pour saint Jorge.

en ladite court lou roi en la maniere qui sensient : c'est a savoir que ledit Guillaume reconnut et reconnoist en droit en ladite court que il n'avoit ne n'a prise ne vengeance dedenz la pourprise dou herbergement de Bescheron, qui est ausdiz religious, e ledit procuratour reconnu tant pour soi comme pour lezdziz religious que eus d'ores en avant prendront. Guillaume, seignour de Saint Flovier e la vandront. dite en dites trois parroisses. E connut ledit sires tant pour soi comme pour ses heirs que il establist en cest fet que lesdziz religious. d'ores] en avant hors de ladite pourprise tote jostice en ladite terre, excepté depieusement de persone, qui demore audit Guillaume e a ses heirs. E [ensi] ledit Guillaume veut et otroie en bonne foi totes les choses desusdites e se consent a ceste pais; e que il ne vendra contre cest acort ne contre aucunes des connoissances desusdites, il en oblige soi et ses heirs et touz ses biens presens et avenir, e en est jugiez et condampnez par le jugement de la court nostre seignour lou roi dont l'en use a Tours, a sa requeste. Ce fut fait a Tours le lundi avant la saint Jorge, e saelé dou seau de ladite court lou roi en tesmoin de verité, sauve le droit lou roi, l'an de grace mil cc quatre vinz et cinq. Tesmoinz monseignour Herbert de Fonteneis, chevalier, e Regnaut Gumbert, escuier, e Guillaume le Roi. — Hugues.

CCLXXXI

LITTERA HUGUETI PIAU DE LOU, VALETI, ET AGATHE, UXORIS SUE, DE CENTUM SOLIDIS ANNUI ET PERPETUI REDDITUS SUPER TALLEIAM DE CHINGÉ.

1285, avril, Loches.

Sachent tuit presenz e avenir que, comme contenz fust mehuz entre religious hommes l'abbé e le convent de la

Merci Dieu, de l'ordre de Cisteauz, de la dyocese de Poitiers, d'une partie, e Huguet Peau de Lou, vallet, e Thomasse, sa fame, de l'autre partie, suz c'en que lesdiz religious demandoient asdiz Huguet e Thomasse la tierce partie de la terre de Chingé, seant en la parroisse de Bocey, par raison d'une donoison de la tierce partie de ladite terre de Chingé que feu Helies d'Angle avoit donee asdiz religiouz, si comme il disoient, en pure e perpetuel aumosne, e de laquele tierce partie de ladite terre de Chingé feu Agayte, fame jadis audit feu Helies e jadis dame de Chingé, avoit fait don audit feu Helies, si comme lesdiz religiouz disoient, lesdiz Huguet e Thomasse disans e proposans encontre plusorz raisons por destruire la demande asdiz religiouz; a la parfin, apres mout de paroles e d'altercations, les parties desusdites, dou consoil de leur amis e de saiges hommes, ont faite bone pais e bon acort sus le contens desusdit; laquale pais e lequel acort lezdz Huguet e Thomasse ont aportee e recordee en la court lou roi a Loiches en ceste meinere. C'est a savoir que lesdiz Huguet e Thomasse ont assis e assigné, e assieient e assignent asdiz religiouz e a leur successours cent sols frans e quites de anuel e perpetuel rente sus la taillee de ladite terre de Chingé pour toute la tierce partie que lesdiz religious demandoient en ladite terre par raison de la donoison desusdite; a avoir, a tenir, a possaer e a recevoir les cent sols de rente desusdiz assis asdiz religious e a leur successors e a ceus qui ont e auront cause d'aux, o toute la possession, la propriété e le demeine, o totes les actions, les drois e les demandes que lesdiz Huguet e Thomasse(nt) avoient e attendoient a avoir contre toutes personnes par raison de la taille de ladite terre de Chingé jusqu'a la value e l'estimation de cent sols de rente desusdiz assis, e a en faire toute leur volenté haut e bas par raison de la-

1. Le manuscrit porte « le ».

dite donoison e de ladite pais, paisiblement, franchement e quitement. E obligent lesdiz Huguet e Thomasse eus e leur heirs e touz leur biens ou que il soient, presens e a venir, a garantir e a parfaire e a deffendre les cent sols de rente desusdiz assis asdiz religious e a leur successors frans e quites vers tous e contre toz as usages e a costumes dou païs e ades par droit escrit, e a delivrer de toz empeechemens e de totes vielles obligations, charges e devoirs qui par devers lesdiz Huguet e Thomasse i porroient sordre; e renunciant en cest fait a toute exception de fraude, de lesion e de tote decevance, a tout establissement d'apostoire e de roi e d'autre prince, fait e a faire, a tout usage e costume de païs e de terre contraire a ceste convenance, a tout privilege de crois doné e a doner, e tot droit escrit e non escript; e ladite Thomasse, autorizee en tot cest fait de son espous, renuntia au benefice Velleyen e en fu certaine. Ce fut fait a Loiches e ajugié a tenir par le jugement de ladite court lou roi e saelé dou seau de ladite court en tesmoin de verité, salve le droit lou roi; presenz monseignour Bertaut de Prez, chevalier, chastelain de Loiches, e monseignour Girart le Bourguengnon e maistre Johan Trompant, chenoines de Nostre Dame de Loiches, l'an de grace mil e douz cenx e quatrevinz e cinc, en mois d'avril. — Lor.

CCLXXXII

LITTERA DOMINE YSABELLIS, QUONDAM DOMINE DE PLAIN MARTIN, DE VIGINTI SOLIDIS ANNUI REDDITUS SITIS SUPER TALLEIAM SUAM DE TOALLE.

1285, 29 décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Theobaldus de Silvanectis, custos sigilli senescallie Pictavensis apud Montem Maurilii deputati pro rege Francorum illustri,

salutem in Domino. Noveritis nos quasdam litteras non abolitas, non cancellatas, non arrasas, non interlineatas nec in aliqua parte sui viciatas, immo omni suspicione carentes, sigillis venerabilis archipresbiteri Castri Ayraudi, abbatis de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Guichardi de Englia, militis, et rectoris ecclesie de Sancto Cyrino, veris et integris, ut prima facie apparebat, sigillatas, verbo ad verbum inspexisse et vidisse in hec verba :

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Ysabellis, uxor domini Guichardi de Englia, militis, per Dei gratiam bene compos mentis mee, de assensu et voluntate mariti mei predicti, condo et ordino testamentum meum sive ultimam voluntatem in hunc modum. In primis volo et precipio quod emende mee fiant et mea debita persolvantur. Item volo quod in die sepulture mee omnes sacerdotes qui presentes fuerint sepulture mee et non celebraverint habeant quilibet septennale. Item volo et precipio quod capellanus meus parrochus ecclesie Sancti Cirini habeat unum annale et omnia jura sua ecclesiastica. Item volo et precipio quod in die sepulture mee et etiam in die septennalis, quando fiet officium meum, omnes pauperes qui aderunt quilibet habeat denarium panis seu denarium unum. Item lego ad opus ecclesie Beati Petri Pictavensis, decem solidos semel solvandos. Item ad opus ecclesie mee parrochie Sancti Cyrini, quinque solidos semel solvandos. Item monialibus de Rippis, decem solidos semel solvandos ad Pictavis. Item monialibus de Podia, decem solidos ad Pictavis semel solvandos. Item monialibus de Villa Salem, decem solidos semel solvandos ad Pictavis. Item monialibus de Longo Fonte, decem solidos semel solvandos ad Pictavis. Item conventui de Stella, decem solidos semel solvandos ad Pictavis. Item conventui de Misericordia Dei, dimidium annale, et in die sepulture mee conventui ejusdem loci quindecim solidos semel solvandos ad Pic-

tavis. Item fratribus minoribus de Castro Ayraudi, dimidium annale. Item fratribus minoribus Pictavensibus, dimidium annale. Item fratribus predicatoribus Pictavensibus, dimidium annale. Item fratribus saccorum Pictavensibus, decem solidos semel solvandos. Item conventui de Colume, quindecim solidos ad Pictavis semel solvandos. Item ad opus ecclesie de Pindray, quinque solidos semel solvandos. Item ad opus ecclesie de Concise quinque solidos semel solvandos. Item ad opus Beate Marie de Castro de Englia, quinque solidos semel solvandos. Item pauperibus de Domo Dei Montis Maurilii, decem solidos semel solvandos. Item ad opus pontis de Vic, duos solidos semel solvandos. Item pauperibus hominibus mansionariis de Pruneris, viginti quinque solidos semel solvandos. Item Ysabelli, filie Henrici de Corberia, militis, maritande sive religioni assignande, decem libras semel [solvendas. Item. . . filie Philippi de Corberia], valeti, maritande seu religioni assignande decem libras semel solvendas. [Item] . . . de Campo Fulcherii, quinquaginta solidos semel solvandos. Item Agathe et Johanne, filiabus. . . . cuilibet earum viginti solidos semel solvandos. Item Petronille, uxori Gaufridi dicti Pion. . . . solidos semel solvandos. Item Juliane la Fuseliere decem solidos semel solvandos. Item Aynordi, uxori Guillelmi de Moysai, valeti, ad vestem emendam quinquaginta solidos semel solvandos. Item eligo sepulturam meam apud ecclesiam de Misericordia Dei, et volo et precipio quod pro anniversario meo annuatim in sua ecclesia faciendo habeant fratres dicti loci de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, viginti solidos annui redditus, percipiendos super talliam meam de Toelle. Item canonicis de Englia tres solidos annui redditus percipiendos super dictam talliam meam pro anniversario meo in ecclesia sua annuatim faciendo. Item priori Sancti Petri de Trimollia, ubi jacet

pater meus defunctus et etiam defunctus frater meus, pro anniversario patris et fratris meoque similiter in sua ecclesia annuatim faciendo, lego quinque solidos annui redditus, percipiendos super talliam meam antedictam. Item fratribus Beate Marie de Regali decem solidos ad emendum redditus pro anniversario meo in dicta capella faciendo. Item priori et capellano de Clues per medium decem solidos annui redditus, in qua ecclesia jacet defunctus filius meus, pro anniversario meo et suo in dicta ecclesia annuatim faciendo, percipiendos super dictam talliam. Et ad hec omnia premissa et singula firmiter adimplenda, accipio et retineo omnes exitus et proventus et redditus totius terre mee site in castellania de la Trimoulle, et omnes redditus meos, ubicumque sint et quocumque nomine censeantur, terris, pratis, vineis, censibus et aliis costumis, et in omnibus quibuscumque consistent, de sex annatis sequentibus, et quod exequutores mei habeant et possideant, et ut explectent et levent statim post decessum meum vel levare faciant pro voluntate sua usque ad dictas sex annatas sive usque ad sex collectas completas et complendas, omnia premissa et singula pacifice et quiete. Et si ita contigerit quod exequutores mei qualibet occasione vel ratione aliquod impedimentum haberent ab heredibus meis vel ab aliis personis, vel etiam sustinerent et expensas de suo facerent vel aliqua dampna sustinerent circa premissa vel aliquod premissorum, volo et precipio et concedo quod si heredes mei presens testamentum meum impedian vel perturbent in aliquo vel aliqui eorumdem, quod predicti heredes mei vel bonorum meorum possessores reddant et solvant exequutoribus meis vel alteri eorumdem expensas et missiones quas ratione impedimenti seu perturbationis facient seu etiam sustinebunt, ad simplex dictum eorumdem. Et si aliquod residuum fuerit solutum premissorum volo et precipio quod per exequutores meos vel alterum

eorundem pauperibus de parrochia Sancti Cyrini erogetur. Et ad hec omnia premissa et singula firmiter observanda exequutores meos instituo dominum abbatem de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Guichardum de Englia, militem, maritum meum, et capellanum ecclesie Sancti Cirini, capellanum parrochie mee ; dans eisdem exequutoribus et cuilibet eorundem potestatem et speciale mandatum ad implendum et exequendum presens testamentum meum. Et volo et precipio quod si predicti noluerint vel non potuerint interesse ad premissa adimplenda, quod duo vel unus eorundem premissa omnia exequantur. Et si aliquod aliud testamentum fecero, illud revoco, et presens testamentum volo et precipio esse stabile atque firmum. Item volo et precipio quod super perceptione bonorum meorum et super exequutione presentis testamenti mei, et super expensas quas predicti exequutores mei facient vel alter eorundem ratione presentis testamenti, credatur simplici verbo eorundem vel alterius eorundem, nulla probatione super hoc alia ab eisdem in posterum ab aliquo requirenda. Item supradictis exsecutoribus meis vel duobus eorundem do potestatem et speciale mandatum mutandi presens testamentum meum, addendi et diminuendi, et cetera omnia faciendi que saluti anime mee viderint expedire. Et quantum ad omnia premissa adimplenda, oblige specialiter et expresse predictis exequutoribus meis et cuilibet eorundem heredes meos et bonorum meorum possessores et omnia bona mea tam presentia quam futura, et peto et supplico venerabili archipresbitero, iudici meo ordinario, ut ipse sigillum curie sue presentibus litteris apponat in testimonium premissorum. Nos vero predictus archipresbiter, ad supplicationem et petitionem predictae Ysabellis, una cum sigillo religiosorum virorum abbatis de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, et predicti Guichardi, militis, et rectoris ecclesie de Sancto Cyrino, sigillum nostre curie duximus

apponendum. Datum die sabbati ante Epiphaniam Domini, anno ejusdem m° cc° octogesimo quinto. »

In cujus visionis et inspectionis testimonium, nos custos predicti sigilli presentibus litteris prefatum sigillum regis duximus apponendum. Datum hujusmodi visionis et transcripti die veneris post festum beati Hylarii, anno Domini m° cc° octogesimo sexto ¹.

CCLXXXIII

LITTERA DOMINI JOHANNIS DE PAYRÉ, MILITIS, SIGILLO DOMINE PRULLIACI, DE .LX. SOLIDIS ACCIPIENDIS SUPER PREPOSITURAM DE ROCHA, QUOS NUNC ACCIPIMUS.

1263, octobre.

A tous ceus qui ces presentes lettres verront e orront, Aeliz, dame de Prullé, saluz en Nostre Seignour. Sachent tuit que je ai assigné a Phelippe Pateri, chevalier, mon feau, .Lx. souz de rente a prendre touz les ans en ma proosté de la Roche de Pozay, a douz termes : ce est a savoir a la saint Michiau trente souz e a Pasques trente souz, de celui chevalier e de ses heirs par ma main ou par la main a mon commandement, pour eschange de .Lx. souz de rente, les quex il prenoit tout les ans en la ferme dou terreor de Granges pour le don que les hoers de Prullé avoient fet au pere a celui Phelippe Pateri, e a ses hoers sus la ferme davantdite : les quex .Lx. souz devant diz assis suz ladite ferme icelui Phelippe Pateri, chevalier, resigna e guerpit a moi e a mez hoers por lez autres .Lx. souz assis en la proosté devant dite, ensi toutevoiez que quant le bail de mes hoers sera forz de ma main, le dit chevalier volut e otroia que cest eschange durast a touz jors mez, se il pleisoit a mes hoers, e se il ne lor pleiseit, que chascun tornast a ce qu'il devreit. En tesmoing

1. Le 18 janvier 1286 ou le 17 janvier 1287.

de quau choze j'ai mis mon seau en cestes lettres por garantie de verité. Ce fut doné en l'an de grace mil e douz cens e soissante e cinc, en mois d'octoure.

CCLXXXIV

LITTERA JOHANNIS DE PAYRÉ, MILITIS, DE NEMORE DE CHANTEMELLE ET .LX. SOLIDIS SITIS SUPER PREPOSITURAM DE ROCHA POZAI.

1287, 18 avril, Tours.

Sachent tuit presenz e avenir que mon seignour Johan Patriz, sires de Peré, chevalier, a confessé en la court lou roi a Tours que feu Aliz de Peré, mere jadiz doudit Johan, avoit doné e dona e aumosna en sa derraine volenté a l'abbé e au convent de la Merci Dé, seant en la dyocese de Poitiers, cent solz de anuel e perpetuel rente ; les quex cent solz ledit chevalier tant pör soi comme por sez heirs que il establist en tout cest fait, assiet e assine ausdiz abbé e convent en la maniere qui s'en suit : c'est a savoir sus la prevosté de la Roche de Pozai sexante solz d'ennel e perpetuel rente, que lezdiz abbé e convent prendront e retendront en lor commandement par leur main, si comme ledit Johan Patriz les recevoit e avoit acoustumé a recevoir, o tot droit de possession, de propriété en la prevosté desuzdite : c'est assavoir trente solz a la saint Michau e trente solz a la Pasque chascun an a mes tous jourz ; e por les autres quarante solz d'ennel rente ledit Johan baille ausdiz abbé e convent le bois o le fons ou il siet, seant joute Chantemelle, e les terres e les landes seanz prez doudit bois, e les rentes et les cens qui i apartienent, seanz au desus dou chemin par ou l'en vait de la Roche de Pozay a Prullé : a avoir, a tenir, a possoer, a govrener, a espletier ledit bois o le fons ou il siet e les

1. Le manuscrit porte « le ».

terres e le cens e les rentes qui sont assiz sus lesdites terres audiz abbé e convent e a leur successorz paisiblement e entierement, o tout droit de possession e de propriété e de demene, e o toute la simple vaierie, a prendre e a arester e a recevoir l'amende de toz les maufaitours dou dit bois et dou fons ou il siet, si comme simple vaierie le requiert, e o tot esplet de jostice qui appartient a tout deffaut de rendre cens e autres devoirs deuz sus lesdites ¹ terres e sus lesdites landes ; en quex bois, terres, landes, rentes e cens ledit chevalier ne retient riens fors tant seulement sa grant vaerie e sa haute jostice. E ainsi ledit Johan Patriz oblige soi e ses heirs e toz ses biens, ou que il soient, presenz e avenir, a garantir e a deffendre lesdiz quarante solz de rente e la simple vaierie, si comme dessus est dit, ausdiz abbé e au convent ; la quele vaerie il espleteront par leur main as usages e a costumes dou païs e a des par droit escript, e a delivrer toz lez diz cent solz de rente ausdiz abbé e convent e a leur successorz de toz empeschementz e de toutez autres obligations, charges e devoirs e amortissement qui par ledit chevalier i porroient sordre, senz ce que il n'est pas tenu de delivrer d'amortissement de ses souverains. E renuncie ledit chevalier en tot cest fait a tote exception de fraude, de lesion e de toute decevance, e a tot privilege de crois doné e a doner, e a graces d'apostoeres e establissement de rois fait e a faire contrairement a ceste assignation, e a tout droit escript e non escript. Ce fut fait a Tours e ajugié a tenir par le jugement de ladite cort lou roi, ledit chevalier. . . .
tent le vendredi apres Quasimodo, e saelé dou seau de ladite cort en tesmoing de verité, l'an de grace mil cc quatre vinz e sept, tesmoinz Philippe Beslon (?), Guillaume le Roi. — Hugue Rex ².

1. Le manuscrit porte « le dites ».

2. Le mot « Rex » est entouré d'un trait de plume figurant un cercle.

CCLXXXV

LITTERA PETRI DE QUERCUBUS, DOMINI DE ESTABOLIO, VALETI, DE CONCORDIA RERUM ACQUISITARUM IN FEODIS SUIS ET DE QUATUOR LIBRIS ADHUC ACQUIRENDIS IN FEODIS ET RETROFEODIS SUIS.

1284, 11 septembre, Poitiers.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus dictus Barbes, dominus de Estabolio et de Quercubus, valetus, salutem in Domino. Noveritis quod, cum contentio seu controversia verteretur inter me dictum Petrum, ex una parte, et fratrem Amselmum, dictum abbatem de Misericordia Dei, totumque ejusdem loci conventum, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, ex altera, super eo videlicet quod ego dictus Petrus petebam quod dicti religiosi ponerent extra manum suam omnes acquisitiones quas ipsi religiosi ratione donationis et emptionis acquisierant in feodis et retrofeodis meis sitis in vicecomitatu Castri Ayraudi et alibi, nec non et quasdam landas sitas inter locum qui dicitur Estableau et Guerchiam, quas landas dicti religiosi emerant, ut dicebant, a Marcho Salomonis ; dictis vero religiosis in contrarium dicentibus et proponentibus se ad primum non teneri pluribus rationibus : tandem, de proborum virorum consilio pacificatum extitit inter me et dictos religiosos in hunc modum. Videlicet quod dicti religiosi ex nunc in perpetuum tenebunt et explectabunt omnia ab eisdem acquisita in feodis et retrofeodis meis a tempore retroacto usque ad datam presentium litterarum, una cum sexdecim denariis de reddito, sine aliquo deverio vel costuma : que omnia eisdem religiosis in perpetuum in quantum in me est admortui et etiam admortuo. Et volui et expresse consentii, et adhuc volo et expresse consentio quod dicti religiosi possint et

sibi liceat acquirere in feodis seu retrofeodis meis usque ad quatuor libras annui redditus, salvis tamen michi et meis heredibus in predictis quatuor libris de redditu deveriis exinde michi et meis heredibus debitis, et omni-modi justicia, excepto quod dicti religiosi habebunt simplicem vigieriam in omnibus et singulis supradictis. Quas etiam quatuor libras de redditu acquirendas, ut supradictum est, in quantum in me est admortuo, salvo jure meo et quolibet alieno, exceptis premissis eisdem religiosis retentis, ut superius est expressum. Hec autem predicta universa et singula, prout superius sunt expressa, promisi pro me heredibusque meis, fide data et sub obligatione omnium bonorum meorum presentium et futurorum, pariter et heredum meorum, attendere in perpetuum fideliter et firmiter observare, et contra per me vel per heredes meos aut etiam per alium aliqua ratione de cetero non venire; renunciando specialiter et expresse omni exceptioni doli, fraudis, metus et circumventionis et deceptionis in factum, et privilegiis crucis sumpte et etiam assumende, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, et omnibus aliis rationibus, exceptionibus et privilegiis per que seu quorum auctoritate presens littera posset in toto vel in parte destrui vel infringi. Et ad majorem premissarum certitudinem et confirmationem, ego supplicavi Guicardo de Spinosis, clerico, gerenti sigillum senescallie Pictavensis apud Pictavis pro domino rege, ut ipse presentibus litteris dictum sigillum apponeret in memoriam et confirmationem premissorum.

Ego vero dictus Guicardus, ad supplicationem et instanciam dicti valeti, presentibus litteris dictum sigillum apposui in testimonium et confirmationem veritatis, salvo jure domini regis Francorum et quolibet alieno, et ipsum ad observationem et confirmationem premissorum, per judicium curie domini regis Francorum judicavi, presentibus et audientibus Guidone de Brisayo et Ayme-

rico Barbe, testibus ydoneis ad hec specialiter evocatis. Datum die lune ante festum sancti Cypriani, anno Domini m° cc° octogesimo quarto.

CCLXXXVI

DE QUODAM ARPENTO VINEE SITO IN PARROCHIA DE TENOLLIO, AMORTISATO, QUOD DEDIT NOBIS DEFUNCTUS BALDOINUS DE UCEIO.

1282, 17 septembre.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, officialis curie Turonensis, salutem in Domino. Cum Baldoinus de Uceyo, nunc defunctus, tempore quo vivebat dedisset et concessisset religiosis viris abbati et conventui de Misericordia Dei in puram et perpetuam helemosinam quoddam arpentum vinee situm in parrochia de Tenollio, in feodo nobilis viri Guillelmi de Precigneyo, militis, quod arpentum vinee vulgariter nuncupatur vinea defuncti Aligerii, en Corrances, ad habendum, tenendum et perpetuis temporibus pacifice possidendum a dictis religiosis et ad faciendam exinde suam omnimodam voluntatem, noveritis quod, in nostra presentia constituta, Valencia, uxor dicti nobilis, et Gaufridus dictus Monachus de Spineto, procurator dicti nobilis, ut dicebat, litteratorie destinatus, ac habens potestatem et speciale mandatum faciendi omnia et singula que idem miles faceret aut facere posset si presens esset, dictam donationem dictis religiosis a dicto defuncto Balduino factam ut premittitur, laudaverunt, confirmaverunt, approbaverunt ac etiam confitentur esse veram, voluerunt et concesserunt quod dicti religiosi de cetero imperpetuum teneant, habeant et possideant libere, pacifice et quiete dictum arpentum vinee supradicte, reddendo exinde annis singulis quatuor denarios censuales in festo Nativitatis beate Marie dicto militi aut ejus heredibus tantummodo sine alio deverio,

censu, redibencia aut costuma. Et sic dicta Valentia, uxor dicti militis, et procurator ipsius dictum arpentum vinee predictae dictis religiosis amortizarunt ; pro qua amortizatione facta dictis religiosis de dicto arpentum vinee dicti religiosi dederunt dicte uxori dicti militis et procuratori ipsius quinquaginta solidos monete currentis, de quibus tenuerunt se coram nobis in pecunia numerata integre propagatis ; promittentes quod contra predicta vel aliquid de predictis modo aliquo non venient in futurum, nec in predictis rebus eisdem religiosis datis de cetero aliquid reclamabunt nec facient reclamari ; renunciantes omni exceptioni non numerate sibi dicte pecunie, non habite, non recepte, omni exceptioni doli mali in factum actioni et omni juris auxilio canonici et civilis. Ad que premissa tenenda et inviolabiliter observanda, et de non veniendo contra predicta vel aliquid de predictis modo aliquo in futurum obligavit se et dicta Valentia se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia, presenciam et futura, et dictus procurator obligavit se ad hec tantum modo fide ab eodem in manu nostra prestita corporali. In cujus rei testimonium, sigillum curie nostre una cum sigillo dicte Valentie, de consensu ipsorum Valentie et procuratoris, presentibus litteris duximus apponendum. Datum die jovis post Exaltationem sancte Crucis, anno Domini M^o CC^o LXXX^{mo} secundo.

CCLXXXVII

DE COMPROMISSO INTER NOS ET ABBATEM ET CONVENTUM
PRULLIACI IN GAUFRIDUM DE GREVA ET PRIOREM CLAUSTRA-
LEM PRULLIACI PRO DOMO DE POZAY.

1281, 27 février (n. st.).

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, frater Matheus humilis abbas Prulliaci, Turonensis dyocesis,

totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Notum fieri volumus universis et singulis, presentibus et futuris, quod, cum quedam controversia, contentio seu querela verteretur ad invicem inter nos, ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, ex altera, super eo videlicet quod nos quamdam domum factam, constructam et edificatam, una cum omnibus pertinentiis dicte domus, sitam prope cymiterium de Veteri Pozaio, diceremus et adhuc dicimus jugiter affirmando esse nostram, eo quod predicta ¹ domus cum pertinentiis suis fuerit nobis et ecclesie nostre data, legata et concessa a defuncta Juliana, matre quondam defuncti Johannis, rectoris ecclesie de Pozayo, que dicta Juliana erat bene compos mentis sue tempore quo nobis et ecclesie nostre domum predictam contulit et legavit pro remedio anime sue et pro obsequio suo et parentum suorum singulis annis in nostra ecclesia faciendo et transtulit in nos dominium dicte domus, quod de jure facere poterat et licebat ; predictis abbate et conventu de Misericordia Dei e contrario asserentibus et dicentibus predictam domum esse suam, eo quod predicta domus cum suis pertinentiis sit sita in quadam pecia terre ecclesie sue de Misericordia Dei, edificata totaliter et fundata : tandem, de bonorum virorum consilio, post multas altercationes et dierum assignationes compromisimus hinc et inde in religiosum virum fratrem Gaufridum de Arenis, monachum de Misericordia Dei, et in priorem nostrum claustralem, videlicet fratrem Guillelmum Pasquerii, super dictis controversia, contentione et querela, promittentes hinc inde bona fide inviolabiliter tenere et efficaciter attendere et fideliter observare quicquid predicti arbitri super dictis controversia, contentione et querela et articulis earumdem pace

1. Le manuscrit porte « predictam ».

vel iudicio duxerint ordinandum seu etiam finiendum, ad penam quinquaginta librarum turonensium a parte resiliendi et non parenti dicte ordinationi et sententie dictorum arbitrorum parti parenti et observanti dictum sive sententiam et ordinationem eorundem arbitrorum reddendarum. Et ad hec omnia et singula tenenda et in perpetuum inviolabiliter observanda, obligamus nos et bona nostri monasterii specialiter et expresse, et debet hoc arbitrium in hanc instantem Quadragesimam penitus diffiniri. In cujus rei memoriam presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die jovis post Cineres, anno Domini m° cc° octogesimo, mense februarii ¹.

CCLXXXVIII

CARTA DE CONCORDIA FACTA INTER NOS ET ABBATEM ET
CONVENTUM BEATI PETRI PRULLIACI PRO DOMO NOSTRA DE
VETERI POZAIIO SITA JUXTA CYMITERIUM.

1281, 17 avril.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, frater Matheus, humilis abbas Prulliaci, totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Noverint universi quod, cum contentio verteretur inter nos, ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum de Misericordia Dei, ex altera, super quadam domo sita juxta cymiterium de Veteri Pozaiio, quam dicebamus nostram esse ratione cujusdam legati nobis facti a Juliana, quondam matre defuncti Johannis, quondam presbiteri de Pozaiio, dictis abbate et conventu de Misericordia Dei in contrarium asserentibus, multis rationibus et altercationibus habitis hinc et inde, tandem, de bonorum virorum consilio, super dicta contentione et ejus articulis compro-

1. Ici le doute n'est pas permis sur la date, en 1280 le jour des Cendres est en mars, tandis qu'il est le 26 février en 1281.

misimus in religiosos viros, videlicet in Guillelmum Pasquerii, priorem claustralem nostre ecclesie, et in Gaufridum de Greva, monachum de Misericordia Dei, alte et basse, promittendo hinc inde sub pena quadraginta librarum dictam ordinationem seu sententiam eorum arbitrorum tenere et inviolabiliter observare. Qui arbitri protulerunt dictum suum in hunc modum : videlicet quod omne jus quod dicebamus nos habere in dicta domo et pertinenciis ejus, usque ad murum qui est inter virgultum prioratus de Pozaio et dictam domum, remanebit in perpetuum dictis abbati et conventui de Misericordia Dei, ita quod dictus murus erit communis dictis abbati et conventui et priori prioratus nostri de Pozaio, qui pro tempore erit in dicto prioratu ; et si casu fortuito dictum murum contingeret in toto vel in parte cadere aut etiam declinare, communibus sumptibus dictorum abbatis et conventus et dicti prioris dictus murus debet fieri et pariter relevari. Si vero dicti abbas et conventus juxta dictum murum domum edificare voluerint et dictum murum altius elevare, ipsi abbas et conventus non facient fenestras in dicto muro neque in domo construent juxta dictum murum per quas posset respici in virgulto dicti prioris. Similiter si dictus prior juxta dictum murum domum facere vel construere voluerit et dictum murum altius tollere, licebit dicto priori, prout superius est expressum, et dictis abbati et conventui est concessum. Insuper dixerunt dicti arbitri quod amodo nos abbas et conventus Prulliacci non tene-mur nec tenebimur dictam domum cum pertinenciis ejus dictis abbati et conventui de Misericordia Dei erga aliquem vel aliquos deffendere vel garire. Nos vero pro-mittentes bona fide quod contra dictam ordinationem et sententiam eorundem arbitrorum non veniemus per nos vel per alium in futurum ; immo eisdem abbati et conventui omne jus quod habemus vel habuimus in dicta domo et pertinenciis ejus dictis abbati et conventui de Miseri-

cordia Dei quittamus penitus et expresse, promittentes quod contra dictam quittance non veniemus per nos vel alios in futurum; renunciantes, quantum ad hoc tenendum et servandum, omni juris auxilio canonici et civili, exceptioni deceptionis ultra dimidium justii precii et juri dicenti pactum seu transactionem vel alienationem rei ecclesiastice non valere, exceptioni doli, fraudis, machinationis, omnibus privilegiis indultis vel indulgendis et omnibus constitutionibus editis vel edendis, et omnibus aliis exceptionibus, defensionibus, rationibus, allegationibus, que contra presentem litteram possent obici seu dici, vel per quas presens instrumentum in toto vel in parte posset destrui vel infringi. In cujus rei testimonium, presentem litteram sigillorum duximus munimine roborandam. Datum die jovis ante Quasimodo, anno Domini m^o cc^o lxxx^o [1^o], mense aprili.

CCLXXXIX

[EXCAMBIUM INTER NOS ET ABBATEM ET CONVENTUM BEATI PETRI PRULLIACI .I. SEXTARII SILIGINIS PRO DOMO DE ROCHA POZAIL.]

1285, 29 juin.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, frater Robertus, humilis abbas Prulliaci, totusque ejusdem loci conventus, ordinis sancti Benedicti, Turonensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quodego, cum assensu et voluntate prioris prioratus nostri de Pozaio, quittamus in perpetuum et penitus dimisimus religiosos viros abbatem et conventum de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, et successores eorum super uno sextario siliginis ad mensuram de Prulliaco, in quo ipsi religiosi viri abbas et conventus de Misericordia Dei priori et prioratui predicto de Pozaio tenebantur annui redditus,

et de quo sextario siliginis annui redditus tenemus nos in perpetuum tam nomine nostro quam prioris et prioratus predictorum pro pagatis : pro qua quittance facienda nos et prior noster de Rocha Pozaii habet et tenet in excambium et permutationem quamdam domum ipsorum religiosorum sitam apud Rocham Pozaii ad opus prioratus sui, que domus quondam fuit defuncti Bochari, et habemus hactenus in perpetuum ratione permutationis predictae. Quare quidem prior noster de Rocha Pozaii tenebitur in perpetuum reddere priori nostro similiter de Pozaio predictum sextarium siliginis ad mensuram predictam nomine dictorum religiosorum et ratione excambii predicti facti de domo predicta. Promittimus autem et concedimus bona fide quod contra quittance et dimissionem predictam per nos vel per alios in perpetuum nullatenus veniemus, et ad hoc obligamus eisdem religiosis de Misericordia Dei nos et successores nostros et prioratus nostri predicti de Pozaio specialiter et expresse. In cujus rei testimonium, presentes litteras eisdem religiosis et successoribus suis dedimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum die veneris in festo apostolorum Petri et Pauli, anno Domini m° cc° octogesimo quinto.

CCXC

CARTA MATHEI DE MEDUANA DE QUINQUE DENARIIS CENSUALIBUS QUIPTATIS, SITIS SUPER QUANDAM PECIAM VINEE SITE APUD LE CORMENIER IN CLAUSO DE LA RIBOULERE.

1273, juin.

Universis presentes litteras inspecturis, G., divina permissione humilis abbas Beati Petri Prulliaci, Turonensis dyocesis, eternam in Domino salutem. Noverint universi tam presentes quam futuri quod, in nostra presentia personaliter constituti, Matheus de Meduana et Petronilla,

uxor ejus, confessi fuerunt spontanei, non coacti, se in puram et perpetuam helemosinam dedisse et concessisse viris religiosis abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, pro remedio anime sue, quinque denarios censuales quos debebant eisdem donatoribus tempore donationis predictae Gaufridus dictus li Merciers et compartionarii ejus, sitos super quamdam peciam vinee dictorum Gaufridi et compartionariorum ejus, ut dicitur, site apud Cormenier in clausura de la Riboulere, moventes a Petro dicto Ribouleau, valetio, et quicquid juris, possessionis, domanii et proprietatis habebant et erant habituri in vinca suprascripta ratione predictorum quinque denariorum censualium, habendum, tenendum, possidendum et in perpetuum pacifice et quiete exspectandum a religiosis superius nominatis ad suam omnimodam voluntatem ; promittentes pro se et heredibus suis procreatis et procreandis per veram et sollempnem stipulationem, ad penam quinquaginta solidorum turo-nensium eisdem religiosis solvendorum a predictis donatoribus et eorum heredibus antedictis, quod contra hujusmodi donationem per se vel per alium in presens vel futurum venire vel facere in parte vel in toto nullatenus de cetero attemptabunt vel facient attemptari ; ad quam penam dictis religiosis et successoribus suis solvendam dictus Matheus et uxor ejus predicta se et heredes suos post eos obligaverunt specialiter et expresse fide data et sub obligatione omnium bonorum suorum¹ mobilium et immobilium, presentium et etiam futurorum, si contra dictam elemosinam venire aut etiam facere de cetero attemptabunt ; abrenunciantes sub religione fidei preste et sub pena predicta pro se et heredibus suis predictis omni juris auxilio et beneficio canonici et civilis, et omni exceptioni doli et circumventionis, et omni usui

1. « Suorum » est répété.

patrie et consuetudini, et omnibus litteris impetratis et impetrandis, et omnibus privilegiis crucis assumpte et assumende, et omni exceptioni dotis aut donationis propter nuptias, et omnibus aliis actionibus, exceptionibus, rationibus et allegationibus eisdem donatoribus heredibusque suis supradictis de jure et de facto sibi competituris et competendis, que contra hujusmodi elemosinam de jure vel de facto possunt vel poterunt dici vel obici ac etiam allegari, per que dicta elemosina in parte vel in toto possit destrui vel etiam enervari. In cujus rei memoriam, testimonium et munimen, ad petitionem dictorum donatorum, predictis religiosis has presentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas. Datum anno m^o cc^o lxx^o tercio, mense junii.

CCXCI

CARTA AYMERICI FROGER DE VENDITIONE QUATUOR SEXTARIORUM BLADI AD MENSURAM CASTRI AYRAUDI, SITIS IN PARROCHIA SANCTI CYRINI, SILICET .III. MINIS FRUMENTI, .V. PREBENDARIIS AVENE ET .V. PREBENDARIIS BAILLARGIE.

1270, 22 février (n. st.).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Pictavensis, salutem in Domino. Noverint universi quod coram nobis personaliter constituti, Aymericus Froger et Maria, ejus uxor, vendiderunt et in perpetuum concesserunt pro se et suis heredibus, pro precio duodecim librarum monete currentis, de quibus coram nobis se tenuerunt penitus pro pagatis, Guidoni Milonis et ejus heredibus quatuor sextaria bladi annui redditus, ad mensuram Castri Ayraudi, provenientia ex parte ipsius Marie, videlicet tres minas frumenti, quinque prebendaria avene et quinque prebendaria ballargie ; que quatuor sextaria bladi habebant et tenebant ipsi Aymericus et Maria, in paragio, a Guillelmo de Maugant, valetio, in terragiis ipsius Guillelmi

existentibus in parrochiis Sancti Cyrini et circa, et que quatuor sextaria bladi habere et percipere consueverant ipsi Aymericus et Maria, quolibet anno in tempore messium, per manum predicti Guillelmi, prout ipsi Aymericus et Maria et Guillelmus confessi sunt coram nobis ; promittentes ipsi Aymericus et Maria, per juramenta sua super sancta Evangelia prestita, quod contra dictas venditionem et concessionem ratione juris hereditatis, successionis, dotis seu donationis propter nuptias vel qualibet alia ratione per se vel per alium non venient nec venire facient in futurum ; immo promiserunt et tenentur per predicta juramenta sua et per obligationem omnium bonorum suorum garire et deffendere dicto Guidoni et ejus heredibus erga omnes dicta quatuor sextaria bladi secundum jus et secundum usum et consuetudinem patrie generales, et dampna sua, si que ob defectum garimenti sustinerent, in integrum resarcire. Et de dictis quatuor sextariis bladi coram nobis in manu dicti Guillelmi se dissaisierunt, volentes et consentientes, assensu dicti Guillelmi interveniente, quod dictus Guido et ejus heredes dicta quatuor sextaria bladi habeant et teneant ex nunc in antea a dicto Guillelmo et ab ejus heredibus ad duodecim denarios censuales. Dictus vero Guillelmus, coram nobis personaliter constitutus, dictum Guidonem de dictis quatuor sextariis bladi ad petitionem dictorum Aymerici et Marie investivit ad dictos duodecim denarios censuales, et promisit et obligavit specialiter et expresse idem Guillelmus se et heredes suos ad solvendum dicto Guidoni et ejus heredibus dicta quatuor sextaria bladi quolibet anno in tempore messium, et ad faciendum ipsi Guidoni et ejus heredibus plenum et perpetuum garimentum super dictis quatuor sextariis bladi, solvendo eisdem dictos duodecim denarios de censu annuatim, obligans etiam ad premissa adimplenda omnia bona sua. Et voluit et concessit coram nobis idem Guillelmus quod si ipse vel heredes sui defecerint in solutione

predicti bladi in dicto tempore, quod dictus Guido et sui heredes se possint vindicare auctoritate propria ad fructus et proventus dictorum terragiorum, nullo iudice seculari vel ecclesiastico super hoc requisito; renunciantes ipse partes coram nobis omni exceptioni doli in factum, omni deceptioni, omni exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, omni beneficio restitutionis in integrum, omni iuris auxilio canonici et civilis, omnibus allegationibus, deffencionibus, rationibus et omnibus aliis per que presens instrumentum in toto vel in parte tam de jure quam de facto posset destrui vel infringi. In cujus rei memoriam, ad petitionem partium, presentibus litteris sigillum curie Pictavensis duximus apponendum. Datum die sabbati in festo Cathedre sancti Petri, anno Domini M° CC° LX° nono.

CCXCII

CARTA JOHANNE, DOMINE DE STABOLIO ET DE QUERCUBUS, DE SEXAGINTA ARPENTIS LANDARUM ET DE PASTURAGIIS IN OMNI TERRA SUA.

1277, mai.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Johanna, domina de Stabolio et de Quercubus, salutem in Domino. Noveritis quod ego volo et concedo, et jam volui et absque ulla retentione concessi quod viri religiosi abbas et conventus de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, teneant, habeant et possideant et pro voluntate sua expletent sexaginta arpenta landarum, sitarum inter domum hospitalis que dicitur Espinaceria et fluvium de Claisia, quas landas predictas, de voluntate et assensu nobilis viri Reginaldi, militis, domini de Stabolio et de Quercubus, mariti mei, jam diu erat, acquisierant et emerant a Marcho de Haia; et hoc de voluntate et assensu ipsius Reginaldi, mariti mei, feci, volui et con-

cessi spontanea, non coacta. Et similiter Reginaldus, maritus meus, hec omnia voluit et concessit, et in perpetuum dictas landas dictis religiosis quittavit. Et promissimus tam ego quam ipse bona fide quod contra quitationes et concessionem predictas non veniemus per nos vel per alium in futurum, et quod dictas landas eisdem religiosis contra omnes garandizabimus. Et si dicti religiosi in eisdem landis nemus nutrire voluerint vel plantare, illud liberum habeant et possideant in futurum. Insuper volumus et concedimus ut ubicumque animalia seu aliud omnigenum animalium hominum nostrorum vel aliorum habent pasturam et herbagium in omni terra nostra, landis et nemoribus nostris, ipsi religiosi habeant et alii nomine religiosorum dictorum in perpetuum pro animalibus suis. Ad hec autem omnia et singula tenenda et firmiter observanda, ego Johanna, domina de Stabolio et de Quercubus, me et omnia bona mea et heredes meos fide prestita corporali obligavi. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigilli mei munimine tradidi roboratas. Datum anno Domini m^o cc^o lx^o septimo, mense maio.

CCXCIII

CARTA AYMERICI OUDART, VALETI, DOMINI DE PAYRONE,
DE AMORTITIONE QUATUOR ARPENTORUM TERRE SITE IN
PODIO ACHART.

1280, mars.

A touz ceuz qui ces presentes lettres verront et orront, je Aymeris Oudars, valles, sires de Payrone, saluz en Nostre Seignour. Comme feuz Baudoyne de Wicey, valles,..... aumosne par donation nientrapelable fete entre les viz pour la re..... religious homes a l'abbé e au convent de l'abbaye de la Merci Dé e a sez successors quatre arpens de terre assise en Pui Achart, en la parroice de Parçay, joust la terre

Martin Ermelant, d'une partie, et la terre Jouen Cybart, de l'autre, e joust la terre de Pierre Cybart de l'autre part e la terre as devant diz religious de l'autre partie, laquelle terre desuz nommee li devant diz feu Baudoyne, valet, tenoit de moi par seze deniers de cens renduz chascun an a moi ou a mes hers le diemenche apres la saint Michau ; je Aymeris, vales desuz diz, fais asavoir a tous que je weilg e otroi, o l'assentement e le consentement de Jouane, ma fame, que lidit religious desuz nommé aient e tieignent e exploitent franchement e paisieblement e quitement a perpetuauté de moi e de mes heirs en main morte la devant dite terre desuz nommee par le cens desuz nommé, c'est asavoir a seze deniers de cens renduz a moi e a mes heirs chascun an le diemenche desuz nommé, sanz autre devoir nul, ne nule autre redevance quele quele soit. E a ce tenir fermement je oblige moi et mes heirs au desuz diz religious, e touz mes biens muebles e non moebles, e lor ai promis par le fei de mon cors o l'obligement desuz dit que je ne mi heir ne verron ne n'irons ne ne ferons venir ou aler encontre par nous ne par autres. E par la raison de l'otroi et des convenances desuz nommees, j'ai receu de devant diz religious cent solz de monoie courant et une pippe de vin pur, desquez cent solz et de laquelle pippe de vin je me tieng plenierement pour bien paiez ; renoncianz en cest fet a toz dreiz de canon e citeien e a toute costume e a tout estatut e a totes exceptions e a totes raisons par quoi ci presenz instrumenz porroit estre rapelez, destruis ou enfriens en tout ou en partie. E pour ce que ce seit ferme e estable, j'ai doné as devant diz religious cestes presentes lettres seelees de mon propre seau en tesmoignage de verité. Ce fu fet en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignour mil douz cens et quatre vinz, on mois de mars.

CCXCIV

ELEMOSINA GUILLELMI DICTI POTET, MILITIS, FACTA
PETRO DE CONDETO, PRESBITERO, DE DUODECIM ARPENTIS
TERRE.

1259, janvier.

Omnibus presentes litteras visuris, ego Guillelmus, miles, dictus Potez, salutem in Domino. Noveritis quod ego, de voluntate et assensu Petronille, uxoris mee, dedi in puram helemosinam et concessi Petro de Condeto presbitero, duodecim arpenta terre ad mensuram de Pruliaco, sita propre domum Mauricii dicti Fresant, tenenda, habenda et possidenda ad duodecim denarios annui census michi in crastino Circumcisionis Domini persolvendos ; que duodecim arpenta dictus Petrus, presbiter, heredes et successores sui tenebunt et habebunt in perpetuum libere, pacifice et quiete sine aliquo servicio, terragiis, costumis, auxilio, et absque omni exactione, mediante dicto censu, et ex eis omnino suam faciet voluntatem dictus Petrus, et de hoc eidem Petro legitimam portabo garandiam contra omnes. Ad hec bene tenenda et firmiter observanda me et mea et heredes meos obligavi, promittens fide prestita corporali quod contra premissa per me, vel per alium non veniam in futurum, sed ea inviolabiliter observabo. Hanc autem donationem seu concessionem et omnia premissa voluit Petronilla, uxor mea, laudavit et approbavit, et promisit fide media quod contra premissa ratione dotis seu aliqua alia ratione non veniet, sed ea inviolabiliter observabit. In cujus rei testimonium, presentes litteras dicto Petro dedi sigilli mei munimine sigillatas. Datum anno Domini m° cc° quinquagesimo nono, mense januarii.

CCXCV

GUILLELMUS TARDIZ, VALETUS, DE VENDICIONE VIGINTI
SOLIDORUM ANNUI REDDITUS, QUOS HABEBAT IN TALLIA DE
PLEIN MARTIN.

1282, 12 juin.

Universis presentes litteras inspecturis, Jocosus, archipresbiter Montis Maurilii, salutem in Domino. Noveritis quod Guillelmus Tardiz, valetus, filius Gaufridi Tardiz, militis, confessus fuit et recognovit in jure coram nobis se vendidisse et concessisse, et adhuc vendidit et concessit pro se et suis heredibus et successoribus, de assensu et voluntate dicte Persoys, uxoris sue, religiosi viri abbati et conventui de la Merci Dé, Cisterciensis ordinis, precio duodecim librarum turonensium, de quibus idem Guillelmus confessus fuit in jure coram nobis sibi a dictis religiosi fuisse plenarie et integre satisfactum in pecunia numerata, renunciando exceptioni non numerate et non tradite pecunie et omnibus et singulis aliis exceptionibus et rationibus tam sibi competentibus quam competituris in futurum, viginti solidos annui redditus, quos idem valetus habebat redditualiter annuatim ut dicebat, ratione hereditatis sue maternelle in tallis de Plain Martin. Item idem Guillelmus consensit coram nobis pro se et suis venditioni facte eisdem religiosi ab Hugone, milite ¹ de Englia, de quatuor sextariis bladi que idem Hugo habebat in terragiis de Plain Martin, que quatuor sextaria bladi idem Hugo tenebat a dicto Willelmo Tardi ad annum censum duodecim denariorum, prout idem Willelmus asseruit coram nobis. Et quicquid juris idem Willelmus ex quacumque causa in predictis habebat et habere poterat dictis religiosi et eorum successoribus cessit, remisit et quipitavit perpetuo

1. Le manuscrit porte « miles ».

coram nobis, habendum, tenendum, possidendum et expectendum a dictis religiosis et eorum successoribus per se vel per alium de cetero in perpetuum pacifice et quiete, sine reclamacione aliqua a dicto Willelmo in predictis de cetero facienda ; predicta vero Persoys predictae venditioni et predictis omnibus et singulis consensit gratis et spontanee coram nobis, cedens, quiptans et remittens cum auctoritate dicti mariti sui dictis religiosis et eorum successoribus in perpetuum quicquid juris ipsa Persoys ratione osculi seu quacumque alia ratione habebat vel habere poterat seu habere posset in posterum in predictis; renuntians exceptioni dotis, osculi et dotalicii et donationi propter nuptias et omnibus et singulis aliis exceptionibus et rationibus tam sibi competentibus quam competituris in futurum. Promiserunt etiam predicti Guillelmus et uxor sua pro se et suis in jure coram nobis fide data in manu nostra ab eisdem conjugibus se contra predicta vel aliquid predictorum vel contra tenorem presentium per se vel per alium de cetero non facere nec venire tacite vel expresse. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum conjugum, dictis religiosis presentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas. Datum die veneris post festum beati Barnabe apostoli, anno Domini m° cc° lxxx° secundo.

CCXCVI

ELEMOSINA JOHANNE DE RIS DE .IIII. DENARIIS ANNUI REDDITUS IN ASSUMPTIONE BEATE MARIE, SITIS SUPER VINEIS.

1277, février.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Thomas, abbas humilis et archipresbiter de Englia, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constituta, Johanna de Ris, uxor quondam Guillelmi de Ris deffuncti, recognovit et confessa fuit coram nobis se dedisse et concessisse pro se et suis in

puram perpetuamque helemosinam Deo et monasterio de Misericordia Dei, Pictavensis dyocesis, Cisterciensis ordinis, et religiosis viris abbati et conventui ejusdem monasterii quatuor denarios de helemosina annui redditus, sitos et assignatos super prato et terra ipsius Johanne, sitis ad locum qui vulgaliter appellatur la Bailliere, et super terra que appellatur la Groe Morea ; item et super alia pecia terre site prope crucem de Ris et super aliam peciam terre site inter terram de la Pelaudere et terram de Liners ; item et super vineis suis de Apremonte ; habendos et percipiendos dictos quatuor denarios de helemosina annui redditus a predictis religiosis et successoribus eorundem nomine monasterii sui predicti et nomine ac etiam ratione predictæ donationis in Assumptione beate Marie Virginis in perpetuum annuatim super rebus seu possessionibus supradictis sine alio servicio, redevancia vel costuma. Promisit siquidem coram nobis dicta Johanna per fidem suam in manu nostra corporaliter prestitam et sub obligatione bonorum suorum predictorum dictam donationem tenere et inviolabiliter observare et in contrarium per se vel per alium non facere vel venire tacite vel expresse aliqua ratione. In cujus rei memoriam, ad petitionem dicte Johanne presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum in testimonium premisorum. Datum mense februarii, anno Domini m^o cc^o lxx^o septimo.

CCXCVII

DE DUOBUS SOLIDIS ANNUI REDDITUS EMPTIS, QUOS ¹ SOLEBAMUS REDDERE ANNUATIM MAGISTRO HELEMOSINARIE DE ENGLIA.

1275, 22 novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Thomas, abbas

1. Le manuscrit porte « quod ».

et archipresbiter de Englia salutem in Domino. Noveritis quod Johannes, rector domus helemosinarie de Englia, in nostra presencia personaliter constitutus, vendidit coram nobis et concessit in perpetuum abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, duos solidos monete currentis annui redditus, quos idem abbas et conventus suus ratione monasterii sui eidem rectori et domui sue predictae reddere consueverant annuatim, precio viginti quatuor solidorum usualis pecunie, de quibus idem rector a supradictis abbate et conventu, ut confessus est coram nobis, plenariam solutionem habuit et perfectam, et de qua pecunia ipsos abbatem et conventum pro se et suis quiptos clamavit et penitus absolutos. Itemque confessus fuit coram nobis idem rector se emisse nomine et ratione domus sue predictae, pensata et considerata utilitate ipsius domus sue, quamdam peciam terre que fuit dicti Gorronea, sitam juxta campum Grimaudi, de pecunia supradicta. Promisit siquidem idem rector, per juramentum suum ab ipso tactis sacrosanctis Evangeliiis, pro se successoribusque suis contra predictam venditionem de cetero per se vel per alium non facere vel venire aliqua ratione, immo omnia et singula premissa fideliter tenere et inviolabiliter observare ; renuntians idem rector in virtute prestiti juramenti omni exceptioni deceptionis, circumventionis, doli mali in factum et omni juris auxilio canonici et civilis, et omnibus exceptionibus, rationibus, privilegiis et costumis juris et facti sibi in futurum competentibus et competituris. In cujus rei memoriam, ad petitionem predicti rectoris et Petri, prioris Sancti Martini de Englia, qui suum super hoc prebuit assensum, sigillum nostrum una cum sigillo predicti prioris presentibus litteris duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum die veneris ante festum beati Clementis, anno Domini M^o CC^o LXX^o quinto.

CCXCVIII¹

1281, 4 décembre, Tours.

.
.
devers nous seeleez et confimees dou seau audit sei-
gnour de l'Ille en signe de pais, en tesmoing de vérité. Ce
fu fait a Tours le juedi apres la feste saint André, l'an de
grace mil douz cenz quatre vinz e un. — Hugue.

CCXCIX

DE CONCORDIA FACTA INTER NOS ET PETRUM JOSCEAUME
DE INSULA BUCHARDI ET COMPARTIONARIOS SUOS DE UNA
MINA FRUMENTI ET .I. CAPONE.

1281, décembre.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris,
Petrus, archipresbiter de Insula Buchardi et canonicus in
ecclesia Turonensi, salutem in Domino. Noveritis quod,
cum contentio verteretur inter Petrum Joceaume et
Agatham, ejus uxorem, et Matheum Auberti de nemore
Veillorrelle et Agnetam, ejus uxorem, Hemericum Auberti
et Guiburgim, ejus uxorem, et Gaufridum le Breton
et Aremburgim, ejus uxorem, et Johannem et Mathiam,
filios, ut dicitur, et heredes defuncti Reginaldi Joceaume,
ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum
de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, ex altera, super
hoc videlicet quod dictus Petrus Joceaume et ejus consortes
dicebant et proponebant contra dictos religiosos quod
dicti religiosi debebant et tenebantur annuatim reddere
eisdem unam minam frumenti ad mensuram de Insula

1. Manquent un ou plusieurs feuillets contenant, outre le début de
cette charte, les actes numérotés dans le cartulaire A B C D E de la
sixième série.

Buchardi, annui redditus, et unum caponem et duos denarios monete currentis, sitos et assignatos, ut dicebant, super quamdam chayntram que fuit quondam, ut dicitur, defuncti Balini, sitam juxta viam que tendit apud Rocham d'Ays in feodo heredum defuncti MathéGuenes, moventem a dictis heredibus defuncti Mathei Guenes ad duos denarios censuales, reddendos predictis heredibus ad festum beati Andre apostoli annuatim ; dictis vero religiosis in contrarium asserentibus : tandem vero de dicta contentione, prudentum virorum consilio mediante, pacificatum extitit inter ipsas partes coram nobis in hunc modum. Scilicet quod predicti Petrus Joceaume et ejus uxor et eorum consortes quittaverunt perpetuo et hereditarie predictis religiosis et eorum sucessoribus penitus et dimiserunt quicquid juris ipse Petrus et ejus uxor et eorum consortes habebant et habere poterant et debebant quacumque ratione seu causa in omnibus et singulis superius nominatis. Dicti vero religiosi dederunt et concesserunt intuitu pietatis predictis Petro Joceaume et ejus uxori et aliis superius nominatis viginti quinque solidos monete currentis, sibi persolutos et traditos a dictis religiosis, et de qua summa pecunie dicti Petrus Joceaume et ejus uxor et eorum consortes se tenuerunt in jure coram nobis plenarie pro pagatis ; renunciantes omni exceptioni doli mali, fraudis, et omni exceptioni deceptionis in factum, et omni exceptioni non numerate pecunie, non tradite et non solute, et omni privilegio crucis et cruce signationis indulto et indulgendo. Et ad omnia et singula supradicta tenenda et sequenda modo predicto et de non veniendo contra predicta vel aliquid de predictis de cetero per se vel per alios quacumque ratione seu causa obligaverunt se in jure coram nobis dicti Petrus Joceaume et ejus uxor et eorum consortes superius nominati, et omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, in quibuscumque rebus et locis existentibus, pariter et heredes fide prestita

corporali. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Petri Joceaume et ejus uxoris et Mathei Auberti et ejus uxoris et Hemerici Auberti et ejus uxoris et Gaufridi le Breton et ejus uxoris, Johannis et Mathee, filiorum et heredum defuncti Reginaldi Josceaume, presentibus literis sigillum nostrum duximus apponendum. Datum mense decembris, anno Domini m° cc° lxxx° primo.

CCC

ALANI ESPAVANT DE INSULA BUCHARDI ET COLACIE, UXORIS SUE, DE OCTO SOLIDIS QUOLIBET ANNO DUOBUS TERMINIS REDDENDIS PRO QUADAM DOMO NOSTRA QUAM TENENT.

1290, janvier, l'Île-Bouchard.

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront, nous Berthelemer, seignor de l'Îlle Bochart e de Rochefort, saluz en Nostre Seignor. Sachent tuit presenz e avenir que establiz en droit en nostre cort a l'Îlle Bochart, Alainz Espavant e Colesces, sa femme, requenurent ous avoer e tenir des religiouz homes de l'abbé e dou convent de la Merci Dé une meson ou tout le fonz e ou toutes les appartenances de cele meson ; laquele meson, si comme elle est desus nommee, est en la parroisse Saint Morice de l'Îlle Bochart, joste la meson Pasquier Droet, de l'une partie, e joste la meson Pierre le Douz, de l'autre partie, a annuau ferme de oyct souz de cenx de monnee corant touz les ans de rente, rendanz e paianz chascun an dezdiz Alein e de sa femme e de lorz hers asdiz abbé e au convent ou a lour successourz ou a lour mandemenz, c'est a savoer en cez termes : au jour de la Marcesche quatre souz de cenx et au jour de la saint Michiau quatre souz tant solement. E en surquetout lesdiz Aleim e sa femme vostrent e otroierent en nostre cort que se il deffaillioient de rendre chascun an les deniers desus nommés as termes

desuz diz, què lesdiz abbé et le convent ou lour successeurs aient, tieignent, porsoient e exploitent dilueques en avant ladite meson ou totes ses appartenances quite e delivre paciablement, e que de ladite meson ou tot le fonz e ou totes ses appartenances en puissent faire de tout en tout haut e bas absolument lour pleniére volenté, e senz c'en que lezdiz Alein e sa femme ou lour hers puissent dire encontre ne riens i demander ne reclamer. E de totes cestes chozes tenir e seigre e garder fermement, si comme elles sont desus nommees, e de non pas venir encontre par ous ne par autres par aucune reson ne par cause, obligerent iceus Alaim e sa femme ous e toz lour bienz moblez e non moblez, presenz e avenir, en queconquez louz que il soient, e lour hers. E renuncierent en nostre cort iceus Aleim e sa femme a toute exception de fraude, de lesion e de tote decevance, e a tot privilege de crois doné e a doner, a totes exceptions e allegations tant de droit comme de fait, par quoi cestes lettres porroient estre quassees ou destruitez en tout ou en partie. E en tesmoing de ceste choze e de verité, a la requeste desdiz Alein e de sa femme, fut apposé a cetes lettres nostre seau e en furent passez par le jugement de nostre cort e en donnerent la fei de lour corz. E ce fu fait e doné a l'Ille Bochart, le vrendredi avant la saint Hylaïre, en l'an de Nostre Seignor mil douz cenx quatre vinz e dez¹.

CCCI

VENDITIO AMDREE HUMBAUT DE QUADAM DOMO APUD
INSULAM BUCHARDI, SITA PROPE ECCLESIAM SANCTI LEONARDI.

1285, 24 novembre, Chinon.

Saichent tuit presenz e avenir que Amdré Hubaut e Sainte,

1. Le 6 janvier 1290 ou le 12 janvier 1291.

sa fame, e Jouanin dou Poiz Chauveau, frere de ladite Sainte, o l'assentement de Estevre dou Poiz Chauveau, ont confessé en droit en la cort lou roi de France a Chynon que il ont vendu e vendent par commun acort e otroient par nom de vencion a religious homes e honestez a l'abbé e au convent de la Merci Dé, en la dyocese de Peytou, de l'ordre de Cisteaus, e a leur successorz eudit leu une meson seant a l'Ille Bochart, o totes les apartenances d'icele meson, joignant a la maison asdiz religious d'une partie, e devant la maison monseignor Oliver, prestre de Saint Lienart de l'Ille, movant de la fame feu Berthelemer Tirebarbe a dez e oiet deniers, e de Jouen de Nueil a nuef deniers, e de la fame feu Michiau Pasquier a autres nuef deniers de cenx chascun an, a avoir, a tenir e a possaer ladite maison o ses apartenances vendue adiz religious e a leur successorz ou a ceuz qui ont ou auront cause d'aux paisiblement e perdurablement par num e par titre d'achat, a en fere tote lor pleniére volenté haut e bas, pour le pris de seze livrez de la monoie corant, dont lesdiz vendeorz pour bien paiez se tiennent e dez deniers e dou priz e de la vention. Si que il transportent eudiz religious tote la possession, la propriété e le demene de ladite maison o ses apartenances vendue, quitte e delivre par la baille de cestes presentes lettrez, sanz i riens retenir desdiz vendeors ne de lorz hers ; cessans, quittans e delaissans absolument asdiz religious e a leur successorz ou a ceaus qui de par aus cause i auront totes les actions, les drois e les demandes que lesdiz vendeorz e chascun d'aux ou acun d'aux avoient ou attendoient a avoir contre quicumques persones par raison de ladite maison o ses apartenances vendue. E ainsi obligent lesdiz vendeors eus e leur hers e toz leur biens ou que il saent presenz, e a garantir e a defendre ladite maison o ses apartenances vendue asdiz religious e a leur successorz vers toz e contre touz aus usages e au coustumes dou país e toz jorz par droit, e

delivrer de toutes perturbations e de toz empeschemens qui par devers lesdiz vendeorz ou par devers aucun d'aux i porroient sordre, e de toutes obligations dou tens trespasé ; renuncians en ce fait lezdiz vendeorz a l'exception dezdiz deniers non euz e non receuz, a toute exception de fraude, de lesion, de decevance outre meitié de leial pris e de toute male faite, a tout privilege de crois doné e a doner, e a touz autres privileges e a tout droit escrit et non escript, ladite Sainte auctorizee en tout ce fait doudit Amdré, son espoux. Ce fu fait a Chinon e ajugié a tenir par le jugement de ladite cort lou roi, lesdiz vendeors assembleement o le dit Estevre presenz e consentenz, le samedi devant la sainte Katerine, l'an de grace mil douz cenz quatre vinz e cinc. — G. Bechart.

CCCII

LITTERA AMDREE SAYTON DE .XXIII. SOLIDIS ET .II. CAPO-
NIBUS REDDITUS ET DE .I. SEXTARIO FRUMENTI ET UNO
ARPENTO ET DIMIDIO PRATI POST MORTEM SUAM.

1285, 16 juillet, Chinon.

Saichent tuit presens e avenir que establi en droit en la cort lou roi de France a Chinun, Amdré Sayton, de l'Ille Bochart, clerc, a confessé en ladite cort que il, de son bon gré, de sa pure volenté, sanz en estre de riens pourforchiez ne requiz, si comme il disoit, esgardant e porpensant pluisors biens e pluisors bontés que religieux homes e honestes l'abbé e le convent de l'abbaye de la Merci Dé, de l'ordre de Cisteaux, en la dyocese de Peytierz, li avoient fait ou tens trespasé, dont ledit André se tient pour bien paieiz, pour ce que il ne vult pas que lesdiz biens e bontez demourgent sanz estre guerredonez, a doné e done e otroie, par num de pure e perpetuel aumosne e en recompensation dezdiz biens e pour la grant devocion

que ledit André avoit enverz ledit leu, asdiz religieux e a leur successorz en icelui leu vint e trois solz e deuz chapons de rente, que Berengier de Tenueilg dit Sauvestre devoit annuaument, si comme l'an dit, audit clerc a la saint Michau, assis suz tot le tenement que ledit Berangier de Tenueil dit Sauvestre tenoit doudit clerc, joignant a la tenuere asdiz religious que l'an apele Terrefort, e un arpent e demi de pré joignant a la planche de Terrefort, e un sextier de forment a la mesure de l'Ille de rente, que lesdiz religious devoient chascun an, si comme l'an dit, audit clerc sus une piece de terre contenant environ un arpent poy plus ou poy meins, seant a Terrefort, joignant a la terre dame Mabile de Chinon, fame jadis feu Estievre de Chinon, e sus une roche dont l'antrée est en ladite piece de terre, a avoir, a tenir e a possaer apres le decest doudit André e de Perronnele, sa fame, e dou plus viouge d'aux dous totes les dites choses e chascune d'icelles, donees purement, simplement e sanz rapelement asdiz religieux e a leurs successors ou a ceus qui ont ou auront cause d'auz, paisiblement e perdurablement, par num e par titre de pure e de perpetuel aumosne e en recompensation desdis biens, por le remede de s'arme e por l'amour de Dieu. Desquex choses donees ledit André transporte eudiz religious tote la propriété, quite e delivre par le baille de cestes presentes lettres, cessant, quitant e delaisant absolument asdiz religieux et a leur successorz ou a ceus qui de par aux cause i auroient, totes les actions, les drois e les demandes que ledit André avoit e poeit avoir ou attendoit a avoir contre quiconques personnes par raison de totes lesdites e de chascune d'icelles, donees sanz riens retenir doudit André ne de ses hers, fors que tant seulement l'usefruit la vie doudit André e de ladite Perronnele, sa fame, e dou plus viouge d'aux dous, si comme desus est dit ; prométant en bone fey ledit André, tant por soi que pour les hers qui por le tens seront, que il establist en

ce fait, a garantir e a deffendre lesdites choses donees asdiz religious e a leur successors ou a ceus qui par auz cause i auront, vers toz, encontre toz, en rendant les devoirs acoustumés, e a delivrer de toutes vielles obligationz e perturbations e de toz empeschemenz qui par devers ledit André i porroient sordre, non obstant que li donneres n'est pas tenuz a garantir la choze donnee ; renunciant le dit André en cest fait a tout privilege de crois donné e a donner e a toz autres privileges, a totes costumes e usages contraires, a l'exception de donoison sanz cause, de trop grant donoison, a la ley dou code e a totes ses concordances, par quei l'an puet rapeler donoison ou aumosne, a toute exception de fraude, de lesion, de decevance e de toute malefete, a totes autres exceptions, raisons, allegations tant de droit comme de fait, qui contre la tenour ou la sustance de cestes presentes lettres ou contre ce fait en aucune maniere porroient estre dites ne obicies, e a tot droit escript e non escript. E de tot ce, si comme cist desus est meti e devisé, tenir, garder, sigre e enteriner par toz articles e de nun venir encontre par soi ne par autre par quele cause que ce soit ou puisse estre en tot le tens qui est avenir, ledit André oblige asdiz religious e a leur successourz soi e sez heirs e tous ses biens ou que il saent, presenz e avenir. Ce fu fait a Chinon e ajugié a tenir par le jugement de ladite cort, ledit André present e consentent, e fiancie doudit André apres jugement a tenir e de non venir en contre, le vendredi apres les oicteves de la saint Martin d'esté, l'an de grace mil cc quatre vinz e cinq. — G. Bechart ¹.

1. Le nom « G. Bechart » est entouré par un trait de plume figurant un ovale.

CCCIH

LITTERA PETRI GARIN DE HAIA DE DIMIDIO ARPENTO VINEE
ET UNA LIBRA CERE SITA SUPER LE CORTIL AU BERNIER,
SOLVENDA...

1276, 20 juillet.

Sachent tuit presenz e avenir que establiz en droit en la cort a noble homme Berthelemé, sire de la Haie et de Passavant, chevalier, Pierre Garin de la Haie e Perronele, sa fame, jadis fame feu Jouan Ragant de la Haie requenurent en droit que il aveient baillié e otreié e quité et delesié a toz jorz mes en perdurablement as religious homes a l'abbé e au convent de la Merci Dé, de la dyocese de Peytou, de l'ordre de Cisteauz, un demé arpent de vingne ou environ, qui est assis de pres de la maladerie de la Haie, jungnant a la vigne do ¹ Riolant, e la quele vigne ledit feu Jouan Ragant acheta jadis de feu Thomas Saornin, si comme il est dit, e laquele vigne mot dou visconte de Chasteleraut a trois deniers de cens chescun an, renduz au jor aucoustumé, si comme cis Pierres e sa femme disient en droit, c'est a savoir le diemaine apres le saint Romme chascun an. E promistrent en droit e sont tenuz lesdiz Pierre e sa femme rendre asdiz abbé e convent ou a lor certain commandement une livre de cire chescun an ou jor de la Chandelor a la Haie, a la ² meson qui est apelee la Merci Dé ; laquele livre de cire est assisse e asignee sus le cortil qui est apelez le cortil a Bernier, en vingnaus de la Haie, en la censive as hers feu Renaut Barbe, chevalier ; laquele dite vingne lesdiz Pierres e sa femme ont baillié asdiz abbé e au convent, si comme il est dit par devant, e sont tenu rendre ladite livre de cire si comme il est dit desuz por toute portion, por toute action, por tote de-

1. Le manuscrit porte « do » avec une abréviation.

2. Le manuscrit porte « le ».

mande, por tot droit, quel que il soit, que lesdiz abbé e le convent penssont avoir e demander e prendre en tous les biens mobles e non muebles audit feu Jouan Ragant, si comme cis Pierres e sa femme requenurent en droit. E a tenir e a garder e a rendre e a seigre lesdites chozes, si comme eles sont devisees par devant, lesdis Pierres e sa femme e chescun d'aux por le tot en obligerent en droit aus e lorz hers e lorz successorz e tous lor biens mobles e non mobles, presenz e avenir, ou que il saent en la juridicion audit seignor. E promistrent en droit que contre ces chozes desusdites e devisees par aus ne par autres ne vendront ne ne feront venir, enceis garront e rendront asdiz abbé e convent ou a lor commandement ladite vigne e ladite cire, si comme il est dit par devant, segunt droit e costume de païs, vers toz e de toz. E renuncierent en droit lesdiz Pierres e sa femme a toute aide de droit e de fait e a tot benefice de cort laïe e de cort de eglise, e a tout privilege de crois prinze e a prendre, e a tote decevance quele qu'ele soit, a toutes autres raisons, actions, allegations, usages e establissemens qui contre ceste lettre porroient estre dites ou mises. E de toutes cestes choses desusdites tenir e seigre e garder, lesdiz Pierres e Perro-nele sa femme s'en passerent par le jugement de la cort audit seignor, fait a lor requeste. Ce fu doné e fat e saelé en seau de la cor audit seignor, de l'assentement des parties en tesmoing de verité, le jor de lundi avant la Mazalaine en l'an de grace mil e deuz cenx soissante e seze, ou mois de jugnet.

CCCIV

ELEMOSINA GAUFRIDI GUERRI, VALETI, DE TRIBUS MINIS
FRUMENTI SITIS SUPER HERBERGAMENTUM SUUM, REDDENDIS
IN FESTO BEATI DYONISII.

1288, mars, la Haye.

A touz ceus qui cestes letres veront e orront, li garde

dou seyaue de la cort au seignor de la Haie, saluz en Nostre Seignour. Sachent tuit que establi en droit en la cort auidit seignour, Jouffrey Guerri, vallet, a conneu en droit soi auoir doné e otroié e donna e otroia a toz jorz mais a l'abbé e au convent de l'iglese de la Merci Dé e as seruitours doudit lou, en guerredon de bon service e doufeyau qui li a esté fait desdiz abbé e dou convent par plusorz feiz, trays mines de froment a la mesure de la Haie, e pour Dé e en aumosne e pour les armes de ses amis, assises et assignées suz tot son herbergement e suz tote la vingne davant ledit herbergement de une part, e le bois dis de la Haie de autre, o le fouz¹ de ceous bois. E promist en droit e est tenu rendre ledit Jouffrey Guerri lesdites trays mines de froment de rente, au jour de la saint Denis chascun an, en lor maison de la Haie, asdiz abbé ou au convent oulor commandement qui demorreit en ladite maison a la Haie, sanz exception que ledit Jouffrey puisse dire en contre ceste lettre par soi ne par autre ; a tenir, a auoir, a espletier e a poursair delivrement e en pes lesdites trays mines de froment de rente chescun an desdiz abbé e convent qui sont e seront en ladite iglese de la Merci Dé ou a lor commandement a toz jorz mais en perdurablement, e por l'arme de cil Jouffrey e de ses amis estre a toz jorz es oraysons e es biens faiz de ladite iglese. E promist en droit ledit Jouffrey que contre ceste donayson e contre ceste aumosne ou contre aucunes des choses desus ne vendra jamais par soi ne par autre ; enceys lesdites trays mines de froment de rente rendra, garra e deffendra asdiz religious e a leur successorz a toz jors mes de touz enpeschemens e de toutes charges e de touz e vers touz e contre tous. E a toutes cestes choses desusdites e deviseez tenir e seigre e garder sanz venir encontre, ledit Jofrey en obliga en droit asdiz religious soy e ses hers e toz ses biens

1. Lecture douteuse.

presenz e avenir, ou que il saient, a prendre e a detraire pour les choses desusdites tenir e seigre se mestier estoit. E de tot ce tenir e seigre ledit Joffrey present e en ce consentant en fu jugié par le jugement de la cort audit seignor, fait a sa requeste, presenz Jouan Chapon e Joffrey de Combe, elers, e Jobert Guiet. Ce fut doné e fait e sailé en seyas de ladite cort en tesmoin de verité, le mardi avant Pasques flouries, l'an de grace mil douz cenz e quatre vinz e oyct ¹. — Robert ².

CCCv

CARTA DOMINI HUGONIS DE CAMPO BONO, MILITIS, DE .XVII. SEXTARIIS FRUMENTI DE ARRERAGIIS ET .II. SEXTARIIS IN DECIMIS ALBE TERRE.

Universis presentes litteras inspecturis et auditoris, Hugo de Campo Bono, miles, salutem in Domino. Noveritis quod ego debeo viris religiosis abbati et conventui Misericordie Dei, Cisterciensis ordinis, Pictavensis dyocesis, decem et septem sextaria frumenti ad mensuram Prulliaci, pro arreragiis duorum sextariorum frumenti que..... in decima de Alba Terra, Byturicensis dyocesis, quam decimam teneo ratione domine Margarite, uxoris mee; quod bladum teneor eisdem reddere vel eorumdem certo mandato infra festum. ³.

1. Le 16 mars 1288 ou le 29 mars 1289.

2. Le nom de « Robert » est cerclé d'un trait de plume

3. Ici s'arrête le cartulaire dans son état actuel.

APPENDICE

I

[Avant le 27 septembre 1151]

Notice des premières donations faites aux religieux de Bécheron ¹.

A. Original parchemin, perdu.

B. Copie du ^{xvii}^e siècle, par A. Duchesne. Bibliothèque nationale, collection Duchesne, volume 22, fol. 170.

C. Analyse et extraits du ^{xviii}^e siècle, dans une requête sans date adressée entre juillet 1757 et août 1758 par les religieux de l'abbaye de la Merci-Dieu au Grand Conseil. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 14.

MANUSCRIT B

Relation fort ancienne trouvée dans le trésor de l'abbaye de la Mercy Dieu, contenant tous ses bienfaiteurs.

Soldanus de Anglis et uxor ejus, Petronilla, et filii ejus,

MANUSCRIT C

Parmy les titres de l'abbaye de la Mercy-Dieu il se trouve un ancien cartulaire du même temps [1160], contenant l'énumération de diverses donations faites par plusieurs seigneurs à cette abbaye qui alors portait le nom de Bescheron.

La première des donations y mentionnées est celle faite par

1. Nous ne pouvions songer à essayer de rétablir le texte lui-même. La copie de Duchesne, la plus digne de foi, est très incomplète : non seulement elle omet plusieurs articles, mais même elle abrège considérablement ceux qu'elle transcrit (voir entre autres les 7^e et 12^e donations). Quant à l'analyse mêlée d'extraits, elle est bourrée de fautes de lecture plus ou moins faciles à rectifier : « Eginhard » pour « Eschivard », « quartam » pour « quamdam ». La date de 1161 qu'elle nous donne n'est pas plus admissible que le terme de cartulaire dont elle se sert pour désigner cette suite de pièces. Ces douze donations, toutes relatives au même objet, sont certainement à peu près de même date. Plusieurs parlent de l'abbaye à construire à Bécheron ; elles doivent donc se placer aux environs de l'année 1151. Ont-elles fait l'objet chacune d'une expédition particulière ? Nous ne le croyons pas. Le cas se présente, il est vrai, pour l'une d'elles, la quatrième donation reproduite ci-dessous n° II, mais en l'absence de tout original, il est impossible de savoir lequel des deux titres était copié sur l'autre.

Pour nous, cette suite de pièces est une notice des douze concessions qui ont précédé immédiatement la fondation de l'abbaye (27 septembre 1151) et non un cartulaire renfermant les copies de chartes échelonnées de 1151 à 1161.

Soudan des Angles avec le consentement de Pétronille, de Gordon et de Guichard, ses deux fils, et de sa fille Adèle, de tout ce qu'il avoit et de tout ce que l'on tenoit de luy en Bescheron : dedit quidquid habebat et quidquid alii tenebant de loin Bescherum; cette donation faite en présence de neuf témoins y dénommez.

Une seconde donation faite par Gaultier Barbe, de Chdtelle-rault, Scholastique, sa femme, Bugarel, Guillaume et Elie, ses trois neveux, de tout ce qu'ils avoient en Bescherum et dans les eaux et l'écluse dudit Bescherum : dederunt quidquid habebant in Bescherum et in aquis et in exclusa, ex parte dicti Bescherum ; cette donation faite en présence de neuf témoins y dénommez.

Une troisième donation faite par Gaultier des Angles, du consentement de Pierre Borruch et Josceran, ses deux frères, de tout ce qu'il avoit dans le territoire de Bescherum, et dans les eaux de ce territoire : dedit quidquid habebat in Bescherum et in aquis ; cette donation faite en présence de cinq témoins y dénommez.

La même donation renouvelée et confirmée par Jocerand de Monrabert, Aliénor, sa femme, et Guillaume son frère : hoc etiam concesserunt Jocerannus de Monrabert, cum uxore sua nomine Alienor, et Guillelmus, frater Joceranni ; cette confirmation faite en présence de 3 témoins y dénommés.

Une quatrième donation faite

Wido et Girardus, et filia, Aalidis, dedit quidquid habebat et quiquid alii tenebant de ejus Becherum. Testes sunt : Radulfus Presbyter, Galterius Asinus, Asinus Bastardus, Emericus Grimal, omnes de Anglis.

Item Galterius Barbe, de Castello Eralt, laudantibus uxore sua nomine Scolastica et tribus nepotibus suis, Bajarel utique et Guillelmo et Helia, dedit quidquid habebat Becherum, et in aqua et in exclusa, scilicet ex parte Galteri Baronis. Testes sunt : Soldanus de Anglis, Robertus de Ponte, Isembertus de Curssay.

Item Galterius Asinus, de Anglis, laudantibus duobus fratribus suis Petro Borrucha et Josceranno, dedit quidquid habebat in Becherum et in aqua. Testes : Radulfus Presbyter de Anglis, Soldanus de Anglis, Wido de Cenvis.

Hoc etiam concesserunt Jocerannus de Monteran. cum uxore sua Aenor, et Guillelmus, frater Joscerani, ambo nepotes Galteri Asini, etc.

par Renault, fils de Fonfred, avec le consentement d'Etienne, sa femme, et de Golberze, mère de saditte femme, comme aussy avec le consentement de Humberge, fille de luy donateur, de tout ce qu'il avoit au territoire de Bescherum : dedit quidquid habebat in Bescherum, en eschange et recompense de quoy les relligieux de laditte abbaye de Bescheron donnèrent audit Renault la quatrième partie que Hugues de Bocel de Premilly et Rivierre des Angles son épouse, avoient donné à cette abbaye : propter quod et nos ei dedimus quartam partem terræ illius quam dederat nobis Hugo de Bocel de Pruliaco et Riveria de Anglis ; cette donation et échange faite en présence de cinq témoins y dénommez ¹.

Une cinquième donation faite par Castecornacol de Bleau, avec le consentement et l'approbation d'Almuthe, sa sœur, et de Clémence, sa niépce, fille de laditte Almuth, de toute la dixme qu'il avoit dans le territoire de Bescheron : dedit omnem decimam quam habebat in Bescherum ; cette donation faite en présence des six témoins y dénommez.

Une 6^e donation faite par Guy Rozel des Angles, avec l'approbation de sa femme appelée Malochy, et avec le consentement de ses fils nommez Guy et Estienne, de toute la dixme qu'il avoit dans le territoire de Bescheron : dedit omnem decimam quam habebat in Bescherum ;

1. Cette chartre est celle d'Amauri, abbé de Châlis, publiée ci-dessous, n° II.

cette donation faite en présence de cinq témoins y dénommez :

Une 7^e donation faite par Eginard de Montrabert, seigneur de Preuilly, avec le consentement et approbation de ses quatre fils nommez Pierre du Montrabert, Josbert, Jourdain et Gauthier, de tout ce qu'il avoit et ce que l'on tenoit de luy depuis le chemin qui commence auprès du monastère de Pozé et conduit au sommet de la montagne où il y avoit une borne, et d'autre part depuis la terre de Soudan des Angles jusques et compris la rivière de Garriepe, la même donation comprit aussy le droit de pesche dans toute cette rivière, le droit de pasturage dans tout le territoire et de conduire les porcs dans tous ses bois et forets, la donation renferma aussy concession des fiefs qui seroient donnez à cette abbaye relevans de luy, seigneur de Preuilly, enfin la même donation comprit le lieu mesme de Bescheron pour y construire l'abbaye : dedit ecclesiæ nostræ absque ulla retentione in eleemosynam quidquid habebat et quidquid alii tenebant ab eo a via quæ juxta monasterium de Pozâ incipit et ducit usque ad verticem montis ubi terminus positus est, et ex alia parte a terra Soldani de Anglis quidquid infra continetur usque ad aquam quæ Garriepe vocatur et ipsam aquam concessit etiam piscationem per totam aquam, pasqua per totam terram suam et ut porci nostri pergant per om-

Item Eschivardus, dominus Pruliaci, laudantibus filiis suis Petro de Morambua, Josberto, Jordane et Galtero, dedit quidquid habebat a via que est juxta monasterium de Posai usque ad verticem montis ubi terminus positus est et, ex alia parte, a terra Soldani de Anglis usque ad aquam que Gartempa vocatur, et ipsam aquam. Concessit etiam piscationem per totam aquam et quidquid nobis dederunt alii de feodo suo et locum qui Becherium vocatur ad abbatiam construendam.

Item Hugo Bocel de Pruliaco dedit terram et prata que habebat juxta Becherum. Testes : Eschivardus, dominus Pruliaci, et filii ejus.

Hoc idem concessit Almodis, uxor predicti Hugonis, cum filiis suis Gotefrido et Gilberto.

Item Riveria de Anglis, laudantibus filiis suis Gravalardo et Emericio, et Sulimanno, genere suo, dedit totam terram quam habebat juxta Becherum. Hoc concessit domina Engebergis, a qua predicta Riveria tenebat.

nia nemora sua et quidquid aliquis nobis dederit de feodo suo quod de ipso tenet et locum qui Bescherum vocatur ad abbatiam construendam ; *cette donation faite en présence des cinq témoins y dénommez.*

Une 8^e donation faite par Hugues de Bocel de Preuilly de toutes les terres et prez qu'il possédoit auprès et le long dudit lieu de Bescheron : dedit ecclesie nostræ absque ulla retentione terram et prata quæ habebat juxta Becherum ; cette donation faite en présence des quatre témoins y dénommez.

La même donation renouvelée et confirmée par Aliénor, femme dudit Hugues de Bocel de Preuilly, et par Godefroy et Humbert, ses deux fils, en présence de trois autres témoins y dénommez.

Une 9^e donation faite par ladite Rivière des Angles avec le consentement et approbation de ses deux fils appelez Gravalard et Emeric, et aussy le consentement de son gendre nommé Suliman, de toutes les terres et prés qu'elle avoit dans le territoire de Bescheron : dedit absque ulla retentione... totam terram et prata quæ habebat in terra Becherum ; donation corroborée par la concession que fit des mêmes choses la dame Engeberge, du fief de laquelle ladite dame Rivière des Angles les tenoit : hoc idem concessit domina Engebergis a qua prædicta et singula tenebat ; donation et concession faite en présence de quatre témoins y dénommez.

La même donation faite par laditte Rivière des Angles du consentement des s^{rs} Gravolard et Emeric, ses fils, fut confirmée par l'espouse dudit sieur Gravolard nommée Enelle, et par Guillaume, leur fils, en présence de quatre autres témoins aussy dénommez dans ce chartulaire.

Une 10^e donation et concession faite par Guillaume des Angles avec le consentement de Margueritte, son épouse, de tout le bois de Gastine pour la construction des édifices de laditte abbaye de Bescheron et de toutes ses granges ou métairies et fermes : concessit nemus Gastinæ ad edificationem totius abbatiæ et omnium grangiarum ; cette donation et concession faite en présence de 4 témoins y dénommez.

Une 11^e donation et concession faite par Emeric Sanlebac de toute laditte forest : eodem modo concessit prædictum forestum ; cette donation et concession en présence de trois témoins y dénommez.

La même donation et concession renouvelée et confirmée par Barthelemy Sanlebat en présence de 3 autres témoins y dénommez.

Enfin une 12^e donation faite par Emeric Sanlebal. par son épouse appelée Béatrix et par leurs fils Isembert, Jean et Arnophle de la nouvelle forest de Gastine : concessit novam Gastinam ; cette concession faite en présence des cinq témoins y dénommez, conces-

Item Guillelmus de Anglis concessit nemus Gastine ad edificationem totius abbatiæ et grangiarum, laudante uxore sua.

Item Emmericus Samlebal del Blam dedit Gastinam, quod uxor ejus, Beatrix concessit ; Isembertus et Johannes et Ramnulfus filii ejus, utique concesserunt. Testes : Isaac, abbas de Stella, et multi alii.

sion renouvelée et confirmée par Guy, autre fils dudit Emeric Sanlebal en présence de 4 autres témoins aussy dénommez dans le même chartulaire.

Et pour justifier de ce que dessus produisent les suplians ledit ancien chartulaire, écrit en caractères gothiques sur une feuille de parchemin dans lequel chartulaire fait en 1161 sont refférées lesdites 12 donations, les biens et droits compris en icelles, les noms des donateurs et aussi les noms de tous les témoins en présence desquels elles furent faites.

Ledit cartulaire cy cotté de la lettre C.

II

[Avant le 27 septembre 1151]

Concession par Amauri, abbé de Châlis, à Renou, fils de Sainfroï, de certaine terre, en échange de la terre de Bécheron, pour y construire une abbaye.

A. Original perdu.

B. Copie du *xviii*^e siècle par A. Duchesne. Bibliothèque nationale, collection Duchesne, volume 22, fol. 169 v.

C. Copie de D. Estiennot ¹, « ex originali cœnobii de la Mercy Dieu ». Bibliothèque nationale, ms. lat. 12755, fol. 674.

D. *Gallia Christiana*, tome II, col. 377, instr.

a. Lalanne, *Histoire de Châtelleraud et du Châtelleraudais* (Chatelleraud, 1859, 2 vol. in-8°), t. I, p. 181, d'après D.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego, Amalricus, Charoli Loci vocatus abbas ^a, laudantibus fratribus nostris, qui sunt in Becherum ^b, concessi Ramnulfo ^c, filio Samphredi ^d, et Stephane, uxori sue, filiis et filiabus eorum, et Gosberte ^e, matri

a) Karoli loci abbas C D. — b) Becheron C. — c) Ranulfo B, Rannulfo C. — d) Sanfredi C D. — e) Gerbertae D.

1. Dom Estiennot a ajouté à sa copie la note suivante : « Data est ante annum MCLl hæc authentica aut hoc ipso anno quo fere absoluta erat hæc abbatia ».

ejusdem Stephane ^a, quamdam partem terre quam ^b dedit nobis Hugo Bocel de Prulliaco ^c, et Riveria de Anglis in elemosyna ^d. Ita, inquam, tradidi eis liberam et quietam ut pro ipsa non a nobis, non ab alio quolibet ^e, ullum servitium seu aliqua consuetudo ab eis exigatur; dedimus etiam quamdam partem prati sub eadem libertate ^f; pro quibus et ipsi concesserunt ^g nobis, absque ^h ulla retentione, liberam totam terram illam, que Becherum ⁱ vocatur, ad abbatiam construendam, cum arboribus et pratis que ibi habebant. Testes sunt hii ^j: Johannes, presbyter de Rupe; Eschivardus ^k, dominus Pruliaci ^l; Petrus de Monterabei ^m et Josbertus, filii ejus, qui et ipsi concesserunt; Petrus Achardi ⁿ.

III

[1151, ap. le 27 septembre — 1163]

Accensement par Eble du Donjon à l'abbaye de Bécheron du pacage et du mort bois dans la forêt de Brenne et d'un bois près du ruisseau qui va de Lureuil à Tournon.

A. Original perdu.

B. Copie du ^{xviii} siècle par A. Duchesne ¹. Bibliothèque nationale, collection Duchesne, vol. 22, fol. 169 v.

In nomine sancte et individue Trinitatis deifce. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus quia ego, Ebulius del Donium, cum Burdino, milite, et procuratore Raimundi del Donium, per consensum et voluntatem ipsius Raimundi, vendidi et ad census tradidi cœnobio Beate Marie de Becherum omnia pascua et omne mortuum nemus totius foreste nostre Brenie ad usum suum et grangiarum suarum, insuper et totum nemus quod cingitur infra terminos essartorum, sive stando, sive jacendo, a rivo scilicet qui descendit de villa que dicitur Lorul ad villam que vocatur Tornon, quidquid est ultra de parte domus Rancherii, militis, et Bernardi Ruillii et Clesie, fluminis, et deinceps quod concessit uxor mea, domina Passeputa, et omnes filii mei, Ebulius scilicet, Joscelinus, Willelmus, Petrus, Radulfus, Joannes, Calo et Garnerius. Testes sunt: Soldanus de Engla, Galterius Asinus, Ligerius de Porta, Willelmus Ruillus, Joscelinus de Doet, Petrus Bucha, Botetus, Chebrolius.

a) Et Stephane *jusqu'à* Stephane *est omis* par C. — b) quae C. — c) Prulliac B. — d) eleemosynam... D. in riveria de Anglis in elemosina... C. — e) nec a nobis nec a quolibet D. — f) Ita, inquam *jusqu'à* pro quibus *est omis* par C. — g) pro quibus ipsi concessere C. — h) sine C. — i) Becheron B C. — j) hi D. — k) Eschivardus C, Esquivardus D. — l) Prulliaci C D. — m) Monrabua B Monrabua D. — n) Petrus Aschivardi D. *Om*s par B.

1, Duchesne a noté en marge « Brenne r, « Claise fl. »

IV

1152 ¹

Donation par Joubert ^a de Charnizay à l'abbaye de Bécheron de la terre située entre celle de Renou ^b de Bécheron, ci-devant à Hugues Bocel, et les vignes et terres du monastère de Bécheron provenant du seigneur de Preuilly, moyennant une rente annuelle de quinze livres payables à la Saint-Martin, comprenant dans cette donation tous les revenus et dîmes de la moitié de la même terre.

A. Original parchemin latin, perdu.

B. Analyse dans une requête judiciaire adressée entre juillet 1757 et août 1758 par les religieux de la Merci-Dieu au Grand Conseil. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 14.

V.

1160 ², février.

Echange entre Hugues Bocel et les religieux de Bécheron.

A. Original parchemin latin, chirographe, perdu.

B. Analyse sommaire et extrait dans la requête judiciaire indiquée ci-dessus.

... Et hoc concesserunt ipse quidem Hugo Bocial et Almodis, uxorejus, Godefridus et Gilbertus, filii ejus, et Hector de Obler ^c, gener illius, et hæc acta et confirmata sunt in capitulo... v. kal. martii ³...

VI

[1163-1169] ⁴, Chauvigny.

Confirmation par Isembert du droit d'usage concédé par son père à l'abbaye de la Merci-Dieu dans la forêt de Gâtine.

Original parchemin ⁵ ; chirographe CIROGRAPHVM AMMEN. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, orig. n° 2.

INDQ. : L. Rédet. *Rapport sur le classement des titres de l'abbaye de la Merci-Dieu* (Bull. de la Société des Antiquaires de l'Ouest, 1838, p. 149).

Ego, Isenbertus, notum volo fieri omnibus, tam presentibus quam futuris, quod, cum per Ysaac, abatem Stelle, didis-

a) Ou Robert. — b) Renault ou Raoul, dit l'analyse; ce ne peut être que Ramnulfus. — c) Corr. Oblen, c'est-à-dire le Blanc.

1. La date de 1152 était « anciennement écrite au dos de laditte charte, laquelle dattse détermine tant par le nom de Robert de Charnizé, donateur, que par le nom de Guillaume, abbé de l'abbaye de Bescheron ».

2. La date de 1160 se lisait aussi au dos de la pièce.

3. Le 26 février 1160 ou le 25 février 1161.

4. Après 1163, date à laquelle l'abbaye porte encore le nom de Bécheron, sous l'abbatit d'Ysaac, abbé de l'Etoile, dont le successeur apparaît en 1169.

5. Au dos on lit, écriture du xv^e siècle : « Lectre de l'esplet que avons on bois de Gastine ».

cissem quod pater meus olim dedisset abacie Misericordie Dei sectionem vivi bosci propriis usibus suis in Guastina, libenter concessi, rogavi etiam ipsum abatem ut hoc in cartas redigeret michi et ipsis per cirographum divisas. Superaddidi quoque, pro anima patris mei et predecessorum meorum et mea, usuarium bosci mortui pertinentis ad feodum servientile quod Willelmus Viduini de me tenet. ita videlicet ut quacunque occasione ego, aut heredes mei post me, feodum illud accipiamus in manu nostra, nichil possimus, nos aut servientes nostri, propter feodum servientile a monachis exigere. Actum apud Calviniacum, in manu Ysaac abatis, coram Matheo, priore Misericordie Dei, et Laurencio, monacho Stelle, et Erchenbaldo, cantore Calviniaci, et magistro Renaldo Colpe Eschine. Hoc etiam concessit uxor mea Aigentine, coram me et abate Ysaac et Matheo priore.

VII

[1163-1181] ¹, 15 juillet, Preneste.

Bulle du pape Alexandre III qui exempte l'abbaye de la Merci-Dieu de même que les autres abbayes du même ordre, de payer les dîmes et noales de ses terres ².

Original parchemin jadis scellé sur lacs de soie jaune et rouge ³. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, orig. n° 1.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Bituricensi, Burdegalensi et Turonensi archiepiscopis eorumque suffraganeis, et dilectis filiis abbatibus, archidiaconis, prioribus et presbiteris in eorum episcopatibus constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Audivimus, et audientes admirati sumus, quod, cum fratribus domus Misericordie Dei, sicut aliis omnibus Cisterciensis ordinis, a patribus et predecessoribus nostris concessum sit, et a nobis ipsis post modum confirmatum, ut de laboribus quos propriis manibus aut sumptibus excolunt, nemini decimas solvere teneantur, quidam ab eis nichilominus,

1. Certainement après 1163, puisque le nom de Becheron n'est plus employé.

Probablement en 1179. Cette année-là, Alexandre III donne une bulle en faveur des chanoines de Noyon à Præneste le 13 juillet, c'est-à-dire deux jours avant celle-ci. C'est presque la seule bulle de ce pape datée de Præneste. Rédet (Inventaire manuscrit) penchait pour 1161 ou 1166, d'après des indications recueillies dans Bréquigny sur l'itinéraire d'Alexandre III.

2. Innocent III concéda aux religieux de la Merci-Dieu le 19 mars 1198 (Datum Laterani, xiiii kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo) une bulle identique rédigée à peu près selon les mêmes formules. Nous n'avons pas cru devoir reproduire cette bulle, nous nous sommes contentés d'indiquer les variantes en note de celle-ci.

3. Au dos on lit, écriture du x^v^e siècle : « Privilegium de decimis de terris quas propriis manibus aut sumptibus excolavimus » ; écriture du xvi^e siècle : « Alexandre III ».

contra indulgentiam Sedis apostolice, decimas exigere et extorquere presumant, et sinistra interpretatione apostolicorum privilegiorum capitulum pervertentes, asserunt de novalibus debere intelligi, ubi de laboribus est inscriptum. Quoniam igitur manifestum est omnibus, qui recte sapiunt, interpretationem hujusmodi perversam esse et intellectui sano contrariam, cum secundum capitulum illud a solutione decimarum, tam de terris illis quas deduxerunt vel deducunt ad cultum, quam etiam de terris cultis quas propriis manibus vel sumptibus excolunt, sint penitus absoluti, ne ullus contra eos materiam habeat malignandi, vel quomodolibet contra ipsos justitiam molestandi, per apostolica scripta vobis precipiendo mandamus, quatinus omnibus [qui] vestre sunt potestatis auctoritate nostra prohibere curetis, ne a memoratis fratribus domus de Misericordia Dei vel a fratribus aliorum monasteriorum, Cisterciensis ordinis, qui in episcopatibus vestris consistunt, de novalibus vel de aliis terris quas propriis manibus aut sumptibus excolunt, vel de nutrimentis animalium decimas presumant quomodolibet extorquere. Nam si de novalibus voluisssemus tantum intelligi, ubi ponimus de laboribus, de novalibus poneremus, sicut in privilegiis quorundam apponimus aliorum. Quia vero non est conveniens ut contra instituta ^a Sedis apostolice temere veniatur, que obtinere debent inviolabilem firmitatem, per apostolica scripta vobis precipiendo mandamus ut, si qui canonici, clerici, monachi ^b vel laici contra privilegia Sedis apostolice predictos fratres decimarum exactione gravaverint, appellatione remota, laicos excommunicationis sententia percellatis, reliquos autem ^c ab officio suspendatis, et tam excommunicationis quam suspensionis sententiam faciatis usque ad dignam satisfactionem inviolabiliter observari. Ad hec presentium vobis auctoritate precipiendo mandamus quatinus, si qui in fratres prescriptorum monasteriorum manus violentas injece- rint, eos accensis candelis excommunicatos publice nuntietis, et faciatis ab omnibus sicut excommunicatos districtius evitari donec congrue satisfaciant predictis fratribus, et cum litteris diocesani episcopi rei veritatem continentibus, apostolico se conspectui representent ^d. Datum Preneste, idibus julii.

VIII

1208, 5 novembre, Ferentino.

Bulle du pape Innocent III confirmant le don de cent sous de rente fait par Pierre de Preuilly à l'abbaye de la Merci-Dieu.

^a) privilegia 1198. — ^b) La bulle de 1198 porte en plus vel cujuslibet ordinis vel professionis. — ^c) autem est omis en 1198. — ^d) Ad hec jusqu'à representent est omis en 1198.

A. Original parchemin jadis scellé d'une bulle de plomb sur lacs de soie jaune ¹, perdu.

B. Copie du xix^e siècle par M. André ². Bibliothèque de la ville de Nantes, collection Dugast-Matifeux, ms. 229.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui de Misericordia Dei, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem.

Iustis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum et tota quæ a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Quapropter dilecti in Domino filii, vestris iustis precibus inclinati, annum redditum centum solidorum a bonæ memoriæ Petro de Pruleio vobis et monasterio vestro provida pietate concessum, sicut illum juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio eidem auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel et ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Ferentino, quinta die novembris, pontificatus nostri anno undecimo.

IX

1219, 2 janvier, Latran.

Bulle d'Honorius III qui ordonne aux évêques de faire respecter les privilèges accordés par le Saint-Siège aux religieux de l'ordre de Cîteaux.

Vidimus du 2 septembre 1285 délivré par Thomas, abbé de Sainte-Croix d'Angle. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

INDIQ. : Potthast, *Regesta pontificum romanorum*, tome I, n° 5957.

X

1224, 9 novembre, Latran.

Bulle d'Honorius III qui exempte de la dîme les religieux de l'ordre de Cîteaux.

1. « Scellé par une bulle de plomb pendant au repli par des lacs de soie jaune. Au droit les têtes des bienheureux apôtres avec l'inscription SPA SPE. Au revers inscription en trois lignes le tout dans un grenetis.

INNO
CENTIVS
PP III

Au dos, en écriture du xvi^e siècle : Confirmation du pape du don de cent sols fait à la Mersi Dieu par Pierre de Preuilly. » Note de M. André.

2. Nous remercions ici M. René Blanchard, archiviste de la ville de Nantes, qui a bien voulu nous transcrire cette copie.

Copie informe du ^{xvi}^e siècle ¹. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

INDIQ. : Potthast, *Regesta pontificum romanorum*, tome I, n° 7313.

XI

1228, 11 et 12 janvier, Latran.

Bulles du pape Grégoire IX accordant aux religieux de l'ordre de Cîteaux : 1° de ne pouvoir être cités à comparaître au delà de deux journées par des rescrits pontificaux qui ne feraient pas mention du présent privilège ; 2° d'enterrer dans leur église les personnes qui en exprimeraient la volonté ; 3° de ne pouvoir être appelés en jugement par des rescrits pontificaux qui ne feraient pas mention expresse de l'ordre de Cîteaux ; 4° de ne pouvoir être forcés de payer à qui que ce soit une partie des oblations faites à leur monastère.

Vidimus de 1233 délivré par Gautier, évêque de Chartres, et Guillaume, évêque de Chalon-sur-Saône, scellé de sceaux en cire verte. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

INDIQ. : Potthast, *Regesta pontificum romanorum*, t. I, n°s 8099, 8102, 8103, 8101.

XII

1234, 7 février, Latran.

Bulle du pape Grégoire IX qui défend aux évêques de s'immiscer dans l'élection des abbés de l'ordre de Cîteaux.

Original parchemin, jadis scellé d'une bulle de plomb. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XIII

1234, 12 février.

Bulle du pape Grégoire IX concernant l'ordre de Cîteaux.

Original parchemin en partie illisible, jadis scellé d'une bulle de plomb. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XIV

1234, 2 août.

Bulle du pape Grégoire IX adressée au prieur d'Anais et à l'archiprêtre de la Rochelle pour la défense des privilèges de l'ordre de Cîteaux.

Original parchemin, jadis scellé d'une bulle de plomb. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

1. A cette bulle est joint un vidimus très détérioré délivré en 1233 par Gautier, évêque de Chartres, et Guillaume, évêque de Chalon-sur-Saône, de trois bulles du même pape concernant l'exemption de dîmes sur les terres défrichées par les religieux de l'ordre de Cîteaux depuis le dernier concile général, en date du 10 décembre 1218, 19 novembre 1219 et du 11 décembre (sans indications de l'année du pontificat).

XV

1235, avril, Preuilly.

Confirmation par Geoffroi, seigneur de Preuilly et de la Roche-Pozay, des dons faits par ses ancêtres à l'abbaye de la Merci-Dieu.

A. Original parchemin, jadis scellé sur cordelettes de chanvre, perdu.

B. Copie vidimée du 12 avril 1669, papier, perdue.

C. Copie informe du ^{xvii}e siècle, parchemin¹. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

D. Copie collationnée² du 13 août 1715, d'après A et B, papier 4 ff. Librairie ancienne L. Clouzot, 337^{me} catalogue mensuel, p. 91, n° 5812.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, dominus Pruilliaci et Rupis Pozai, miles, salutem in Domino. Quia bonorum filiorum est^a patres ac predecessores^b suos in bonis actibus imitari et ipsorum beneficia confirmare potius quam mutare, ego G. predictus, paternorum actuum imitator fieri cupiens, notum facio presentibus et futuris quod ego, pro salute anime mee et omnium antecessorum meorum, concessi et confirmavi plene et integre ecclesie de Misericordia Dei et fratribus ibidem in Dei servitio existentibus et futuris omnia dona, libertates et beneficia

a) et D. — b) predecessores D.

1. Au dos, on lit, écriture du temps : « Ce tiltre a esté fourni au décret de la Roche Pozay en 1673 et collationné par le greffier de la 3^e des enquestes commis pour cet effect, a cause que l'original estoit caduc, lacéré et non lisible en plusieurs endroits. On l'a icy tout entier à la faveur de quelques copies collationnées que la Cour n'a voulu admettre parce qu'elles estoient faites sans autorité et formalitez requises ».

2. La teneur de la collation est la suivante : « La présente copie sy dessus et des autres parts transcripée, a esté, par nous notaires des cours royale de Tours et de la chastellenie de la Roche-Pozay soubzsignez, collationnée à son original estant en parchemin, non signée, avec un cordon de chanvre où en aparence pendoit le sceau, déchiré et mangé de souris en quatre endroits, et à une copie collationnée et vidimée dudit original par Pantran, notaire apostolique, à la réquisition de Dum Benoist de Louche, prieur de l'abbaye de la Merci-Dieu, estant laditte copie vidimée en papier en son entier, et saine d'écriture, en datte du douze avril mil six cents soixante et neuf, signée de Louche, prieur de la Merci-Dieu, Montoir et Daillet, présents, et Pantran, notaire apostolique; iceluy original et laditte copie vidimée nous ayant esté représentez par Dom Jacques Bastide, prieur de laditte abbaye de la Merci-Dieu, sur le requisitoire de M^e Joseph Richard, prestre, comme fondé de procuration de hault et puissant seigneur M^e Nicolas Yzoré, chevalier, seigneur marquis de Pleumartin, la Roche-Pozay, Andilly le Marais, Jeu, Boisgarnault et autres lieux, le treizeième jour d'aoust mil sept cents quinze, et ont lesdits original et copie vidimée esté remis es mains dudit sieur prieur.

RICHARD, prestre

ROUGER

ANDRÉ notaire royal.

Contrôlé, à Preuilly, le dix-sept aoust 1715.

TIREUIL.

TOME XXXIV.

23

que vel quas predecessores ^a mei, domini Pruilliaci, et omnes alii fideles in omni terra mea dederunt, vendiderunt, aut alio quocumque modo eisdem concesserunt habenda, tenenda ac ^b possidenda a dictis fratribus et ipsorum successoribus in perpetuum pacifice et quiete. In primis, quoniam que digniora sunt fortiori debent titulo premuniri, locum in quo abbatia constructa est, cum omnibus pertinentiis eidem adjacentibus et totum terre confinium a meis progenitoribus et dictorum fratrum antecessoribus certis metis ab antiquo divisum eisdem liberum totaliter concessi, videlicet a recta et veteri via Pozai eundo ad Cremilliam, usque ad terram Grimaldi de Engla ^c, descendendo usque ad flumen Gartimpe, et ita, per circuitum, nichil juris, dominii, districtus et justicie cujuscumque michi et meis retinens in predictis, ex nunc omnimodam meam justitiam transferens in eosdem. Dedi etiam eisdem fratribus libertatem piscandi per omnes aquas meas et totam aquam Gartimpe, prout possessiones ecclesie extenduntur, omnino liberam, in qua nullus hominum piscari poterit quoquomodo sine dictorum fratrum licentia et ascensu; annuisiquidem eis quicquid acquirere poterunt ex omni feodo meo et in omnibus censivis meis vel aliis quibuscumque de me moventibus, habendum et tenendum sine servitio aliquo, dum tamen largitori vel venditori rerum quarumlibet tantum remaneat, quod ego Gaufridus predictus vel heredes mei servitium nobis inde debitum non perdamus. Concessi insuper sepredictis fratribus quiptationes omnimodas per terram meam et aquam et pascua ad omne genus animalium in omni terra mea, tam in silvis quam in planis, exepito quod tempore pastionis porcorum non poterunt habere plus quam centum porcos liberos per nemora mea et forestas discurrentes, qui ubique cum ceteris ire poterunt pro quibus panagium persolvetur; preterea grangias de Plano Bosco ^d, de Borda, de Cantamerle ^e, de Brena et de Regniaco, cum omnibus pertinentiis earumdem ^f, videlicet terris, pratis, pascuis, nemoribus, decimis, terragiis, censibus ^g, costumis, avenagiis et redditibus ^h quibuscumque, nec non et quolibet alia que a ⁱ fidelibus eisdem quolibet modo data fuerunt in ipsarum grangiarum censivis et concessa, absque ulla retentione dominii, juris et justitie cujuscumque, habenda et tenenda quiete et libere predictis fratribus pietatis intuitu ^j concessi, ita quod in eisdem locis nullum genus justitie vel districtus cujuscumque, ego G. predictus aut heredes mei possumus aliquo tempore exercere, vel etiam reclamare cum de ascensu ^k fundatorum hanc libertatem a Sede apostolica bullatam habeant in suo monasterio

a) Predecessores D. — b) et D. — c) Angla D. — d) Plano Bosio D. — e) Cantumerule C. — f) eorumdem D. — g) censibus D. — h) redictibus D. — i) et D. — j) instuitu D. — k) ascensu C.

prenotato. Volui insuper quod dicti fratres mensuras bladi et vini et cujuslibet rei alterius signo meo signatas habeant et tradant eas per domos hominum suorum in omnibus locis superius memoratis. Teneor etiam dictis fratribus, ad pontis de Rocha Pozai sustentamentum ^a, boscum quo materias lignorum ad dictum pontem necessarias ^b accipiant providere, et vehicula per homines meos ad materias lignorum deportandas et ad lapides deferendos et ad alia quaecumque huic operi necessaria ^c plenissime eis auxiliari, ac fideliter promisi quotiens ego G. vel heredes mei super hoc ab eisdem fuerimus requisiti, concedens eisdem fratribus quemdam ^d hominem in villa de Rocha Pozai cum omni domo et suppellectili sua habere liberum ab omni exactione et consuetudine quacumque, et cum idem homo obierit, dicti fratres in dicta villa alium sibi fidelem et ponti necessarium ^e semper poterunt providere, eandem ^f libertatem quam habebat alius habiturus, et quia pro reparatione dicti pontis prefati fratres expensis nimis gravabantur, quamdam feriam in festo beati Barnabe, apostoli, ultra pontem dicti castri habendam annuatim concessi cum omni jure et dominio que in predicta ^g feria haberem si nomine meo vel heredum meorum deberia ^h et costume dicte ferie levarentur. Insuper volo et concedo quod si per violentiam aut aliquam occasionem, ego vel heredes mei aut successores mei seu servientes alii per voluntatem, negligentiam, incuriam, vel oblivionem fratrum predictorum vel successorum suorum, contra libertates, quiptationes concessas et confirmationes superius particulariter nominatas agere vel in aliquo contraire vel contra facere subreptione qualibet aut industria attentaverimus, irritum fieri penitus et inane, ut nullum inde possit dictis fratribus prejudicium generari nonobstante quomodolibet pretexto usus vel explectamenti quantumlibet longi temporis a me vel a ^k meis heredibus et successoribus olim facto vel in posterum aliququaliter faciendo. Et ut presens charta illibata et inconcussa a pravorum hominum calumnia perseveret in futurum, illam decrevi sigilli mei munimine roborandam, obligans me et heredes ac ^l successores meos et omnia bona mea presentia et futura ad premissa ^m omnia et quodlibet premissum fideliter et inviolabiliter observanda. Hec omnia supradicta concesserunt Eschivardus, Petrus et Gaufridus, filii mei, et domina Lucia, uxor mea, inde remunerationis eterne premium inestimabile ⁿ recipere prestolantes. Actum apud Pruillicum, in ecclesia Sancti Melanii, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense aprilis.

a) sustentamentum D. — b) necessarias D. — c) necessaria D. — d) quemdam D. — e) necessarium D. — f) eandem D. — g) impredicta C. — h) deberia D. — j) auc C. — k) a omis par D. — l) et C. — m) promissa D. — n) inestimabile C.

XVI

1238, septembre, Preuilly.

Confirmation par Geoffroi, seigneur de Preuilly et de la Roche-Pozay, des dons faits à l'abbaye de la Merci-Dieu par ses ancêtres.

A. Original parchemin jadis scellé¹. Ancienne collection de feu M. de Boismorand².

B. Cartulaire sur papier, perdu.

C. Copie de L. Rédet, d'après A, 31 mars 1845. Archives de la Vienne, carton 31.

D. Copie du ^{xviii}e siècle, d'après B³. Librairie ancienne L. Clouzot, 337^{me} catalogue mensuel, p. 91, n° 5811.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, dominus Pruyllici et Rupis Pouzaii, miles, salutem in Domino. Notum facio presentibus et posteris quod ego, pro salute anime mee et omnium antecessorum meorum, concessi et confirmavi plene et integre ecclesie de Misericordia Dei et fratribus ibidem Deo servientibus omnia dona, libertates et beneficia que vel quas ego et predecessores mei, domini Pruilliaci, et omnes alii fideles in omni terra mea dederunt, vendiderunt aut alio quocumque modo eisdem concesserunt ^a habenda, tenenda et possidenda a dictis fratribus et ipsorum successoribus ^b in perpetuum pacifice et quiete. In primis ego predictus Gaufridus, pro reparatione pontis de Rocha Pouzaii ^c confessus sum me teneri ^d providere ligna et vehicula, et omnia alia que huic operi erunt necessaria fideliter administrari ^e promisi quotiens opus fuerit, aut ego G. vel heredes mei a ^f dictis fratribus fuerimus requisiti. Et si pro defectus mei vel successorum meorum dictum pontem deteriorari aut inpejorari, aut inundatione aquarum corruere contingerit ^g in futurum, ad reparationem dicti pontis dicti fratres erunt penitus absoluti, quociens hoc infortunium per meam meorumque negligenciam et defectum evenierit, obligans me et successores meos ^h et omnia bona mea mobilia et immobilia presentia et futura, ad penam ducentarum

a) Consenserunt D. — b) ut ipsorum successores D. — c) Pouzay D. — d) tenere teneri D. — e) administrari D. — f) ad C. — g) contingit D. — h) mei D.

1. Au dos, on lit, écriture du ^{xviii}e siècle : « Pour servir pour monsieur le marquis contre monsieur le baron de Preuilly ».

2. Actuellement au château des Certeaux (c^{te} d'Angle), en la possession de la famille du Puynode qui a bien voulu nous le communiquer. Nous lui exprimons ici tous nos remerciements.

3. En tête de cette copie on lit : « Ceci est tiré d'un autre cartulaire qui ne me paroît pas si ancien que le premier, mais qui ne laisse pas de l'être ». Nous avons tenu à indiquer ici les copies, l'original ne se trouvant pas dans un dépôt public.

marcharum auri, quociens contra libertates et convenciones predictas ego G. vel mei subreptione ^a aliqua attemptaverimus facere vel contravenire. Hec omnia supradicta concesserunt Eschivardus, Petrus et Gaufridus, filii mei, et domina Lucia, uxor mea. Et ut presens carta illibata et inconcussa a pravorum hominum calumpnia ^b perseveret in futurum, illam decrevi sigilli mei munimine roborandam. Actum apud Pruylliacum ^c in ecclesia Sancti Melani, anno Domini ^m ducentesimo tricesimo octavo ^d, mense septembris.

XVII

[1243-1254]

Bulle du pape Innocent IV qui permet aux religieux cisterciens de l'abbaye de la Prée, au diocèse de Bourges, de recevoir et posséder les biens mobiliers ou immobiliers qui pourraient leur échoir.

Vidimus de décembre 1261 donné par Adamanus, abbé de Bonlieu au diocèse de Limoges. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XVIII

1245, 28 avril, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV qui défend aux évêques d'excommunier les personnes qui allaient moudre aux moulins ou cuire aux fours des abbayes de l'ordre de Cîteaux.

Original parchemin jadis scellé d'une bulle de plomb ¹, et vidimus délivré le même jour par Jean, cardinal de Saint-Laurent in Lucina. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

INDIQ. : Potthast, *Regesta pontificum romanorum*, tome II, n° 11644.

XIX

1248, 8 avril ².

Testament d'Eustachie, épouse d'Eschivard, seigneur de Preuilly.

Vidimus sans date donné par Vincent, archevêque de Tours (1257-1270). Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

... Item abbatie de Misericordia Dei . xxx. solidos annuatim pro anniversario meo faciendo...

a) Sureptione D. — b) calumpnia D. — c) Prulliacum D. — d) ^m cc° xxx viii D.

1. L'original est daté simplement : « Datum Lugduni, kal. maii ». C'est le vidimus qui fournit la date au complet.

2. Le testament est daté : « anno Domini millesimo ducentesimo xl octavo, mense aprilis, feria quarta ante Ramos palmarum ». C'est encore une présomption en faveur du style de l'Annonciation ou de celui de Noël, puisque Pâques tombe le 4 avril l'année suivante, ce qui n'est plus conciliable avec les termes de la charte.

XX

1249, 1^{er} mai, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV qui confirme les privilèges de l'ordre de Cîteaux.

Original parchemin jadis scellé d'une bulle de plomb. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXI

1249, 1^{er} mai, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV permettant aux religieux de l'ordre de Cîteaux de recevoir les ordres sans examen préalable de l'autorité diocésaine.

Original parchemin jadis scellé d'une bulle de plomb. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXII

1249, 1^{er} mai, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV portant que les monastères de l'ordre de Cîteaux ne pourront être visités ou réformés que par ceux qui en auraient reçu le pouvoir des abbés de l'ordre.

Original parchemin muni de sa bulle de plomb pendant sur lacs de soie. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXIII

1249, 1^{er} mai, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV qui défend aux évêques et à toutes les autorités ecclésiastiques de lancer, contrairement aux privilèges accordés par le Saint-Siège, des sentences d'excommunication et d'interdit contre les monastères de l'ordre de Cîteaux.

Original parchemin jadis scellé d'une bulle de plomb. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXIV

1254, 7 septembre, Anagni.

Bulle du pape Alexandre IV déclarant que les privilèges des monastères de l'ordre de Cîteaux ne devront pas souffrir de préjudice par suite de la révocation du droit accordé tant aux ecclésiastiques qu'aux laïcs de ne pouvoir être excommuniés par les légats du Saint-Siège.

Vidimus du 3 décembre 1275 délivré par l'official de Senlis. Autre vidimus du 19 juin 1276 délivré par Louis, archevêque de Pamiers. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXV

1257, 13 février, Latran.

Bulle du pape Alexandre IV accordant exemption de péage aux religieux de l'abbaye de Châlis.

Vidimus de juin 1276 délivré par l'official de Senlis. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXVI

1257, 13 juin, Viterbe.

Bulle du pape Alexandre IV portant exemption de dîmes pour sept monastères de l'ordre de Cîteaux au choix de l'abbé et du chapitre général.

Vidimus du 24 octobre 1279 délivré par Pierre, abbé d'Aubignac, Simon, abbé de la Colombe, et Simon, prévôt de Saint Benoît-du-Sault, jadis scellé de trois sceaux pendant sur double queue. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXVII

1258, 25 juin, Viterbe.

Bulle du pape Alexandre IV qui exempte les monastères de l'ordre de Cîteaux de l'obligation de payer aux légats, archevêques et autres prélats des procurations en argent.

Vidimus d'août 1300. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXVIII

1259

Testament de Jocelin de Chambon, chevalier.

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux pendant sur double queue de parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

... Item [lego] monachis de Misericordia Dei xxx. solidos ad pitanciam... Item volo quod annualia mea fiant in hunc modum : ecclesia de Misericordia Dei faciat unum et ecclesia mea de Campo Bono faciat alterum... Item lego abbacie de Misericordia Dei pro anniversario meo faciendo unum sextarium frumenti annuatim, ita quod quatuor solidi quos antea predictae abbacie persolvebam ex tunc penitus non solventur ¹.

1. Ces deux dernières mentions ont été ajoutées en interligne.

XXIX

1262, 30 mai, Viterbe.

Bulle du pape Urbain IV qui défend aux prélats et à tous autres ecclésiastiques d'exiger, contrairement aux privilèges accordés par le Saint-Siège, des droits de péage des religieux de l'ordre de Cîteaux pour les denrées qu'ils achèteraient pour leur usage.

Vidimus de juin 1271 délivré par Robert, évêque de Senlis, scellé d'un sceau de cire brune pendant sur double queue de parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXX

1263, mars.

Testament d'Eschivard III de Preuilly.

Publ. J.-X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire*, tome V, page 206.

... Abbatie de Misericordia Dei decem libras ad eandem redditas pro anniversario meo in dicta ecclesia celebrando.

XXXI

1274, 11 mai, Lyon.

Bulle du pape Grégoire X qui confirme les libertés et immunités de l'ordre de Cîteaux.

Vidimus du 5 octobre 1275, délivré par l'official de Bourges. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

INDIQ. : Potthast, *Regesta pontificum romanorum*, t. II, n° 20826.

XXXII

1284

Vente par Pierre Grillemont et sa femme Felipe à l'abbaye de la Merci-Dieu d'une terre sise au Pont-Rubat.

Original parchemin scellé du sceau de la vicomté de Châtellerault, en cire brune, pendant sur double queue de parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

Sachent tuit que Peires Grillemunz e Felipe, sa feme, present davant nous requenurent que il e maesmement ladite Felipe feme du] dit Perres aveient vendu por eos e por lor hoirs, purement et absolument, a toz jorz mes, et por nun de perpetuu vendicion. a l'abbé e au convent de la Merci Dé, por le prez de sept livres de monioie corant des quaus lidit ven [deor]. ensunt payez desdiz acheteors en deners numbrez, toute la terre assise au Pont Rubat. e a la terre Guilleame de Soler e a la terre aus Bruneas, laquele

terre vendue Alaayz. . . . Guilleame Vilayns e si confrere, Peires Bruneas e si confrere, Johanz de Monpesler e Mascez Vilayns chascuns d'eos por sa partie. . . nent au terz des fruiz e a dous chapons d'oblies annaus e perpetuaus e Johanz Veniens por sa partie au quart e a une geline d'oblies annaus et perpetuaus e tout le dreit de seignorie, de proprieté e de possessiun que lidit vendeor aveient e avoir poeient por queque reson en ladite terre vendue, a fere toute la volenté desdiz acheteors e des seens a toz jorz mes, e sunt tenuz lidit vendeor, si com il promeirent davant nous par lor fei donee en nostre mayn, sus l'obligement de lor beens, lesdites choses vendues ausdiz acheteors et aus lor, a toz jorz mes, segunt dreit de toz e vers toz, delivrer, deffendre e garir sauves ausdiz teneors lor poignages a toz jorz mes par dreit, e que il james encontre lesdites choses ou encontre aucune de celes por queque reson ne ferunt ne ne ferunt fere e sur cetes choses lidit vendeor, sus le lian de ladite fei, renunciarent de lor gré a toute excepcion, a tot dreit, a tot privilege, a tot establiment e especiaument a exception de tricherie en cest fet e de decevement outre la meité de dreit prez e de peccune non nombree ; e maesmement ladite feme a excepcion de doayre e d'oscle, e ambediu a toutes autres choses qui porreient estre alleguees encontre cete letre e encontre cest fet an tens qui est a estre, e a cetes choses tenir sanz fausser a toz jorz nous avum condampnez lesdiz vendeors de lor gré par le jugement de la cort do visconte de Chasteleraut et feismes cete letre saeler au sea de ladite cort a lor requeste en tesmoign de vente. Ce fu doné le lundì davant Pasques¹ en l'an de Notre Seignor mil deuz cens quatre vinz et quatre.

XXXIII

1291, die jovis post festum beati Barnabe apostoli (14 juin).

Lettres de Geoffroi Payen, écuyer, sieur de Boçay, par lesquelles il consent moyennant une somme de quatre livres à ce que l'abbé et les religieux de la Merci-Dieu jouissent d'une rente d'un tonneau de vin et de deux setiers de froment que leur avait donnée Jeanne, femme de Laurent de la Forge, sur des terres situées dans les fiefs dudit chevalier.

Original parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 16.

XXXIV

1294, décembre.

Lettres d'amortissement accordées par le roi Philippe le Bel à l'abbaye de la Merci-Dieu pour les acquisitions faites par elle depuis quarante-huit ans.

Copie du xvi^e siècle, papier 6 ff. Archives de la Vienne, fonds de la Merci Dieu, liasse 1.

1. Le 3 avril 1284 ou le 19 mars 1285.

XXXV

1295, mecredi empres que fut chanté Invocavit me ¹.

Vente par Colin Arcelot et Péronelle, sa femme, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une rente de six setiers de froment, seigle et orge, mesure de la Roche-Pozay, pour le prix de 17 livres, 6 sous et 2 deniers.

Original parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXXVI

1295, semadi empres l'Anonciacion (26 mars).

Don fait à l'abbaye de la Merci-Dieu par Estevre Arcelot et Tefaine, sa femme, de leurs personnes et de tous leurs biens meubles et immeubles.

Original parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 1.

XXXVII

1297, diemaine empres la fet Saint Luc (20 octobre).

Vente par Guillaume de Belylle, cleric, et Agnex, sa femme, fille de Joffrey Beausire, à l'abbaye de la Merci-Dieu de la moitié d'une vigne, près de la Roche-Pozay, pour 50 sous.

Original parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 9.

XXXVIII

1298, mercredi avant la Magdeleine (16 juillet).

Bail à rente par l'abbaye de la Merci-Dieu à Gui de Chambon, valet, des biens qui avaient appartenu à Macé dou Clos, moyennant un muid de blé à la mesure de Preuilly.

Original parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 15.

XXXIX

1298, vendredi avant la feste de Toz Sainz (31 octobre).

Vente par Bertreme de Petiers et Lorence, sa femme, à l'abbé et aux religieux de la Merci-Dieu de l'herbergement de Tizé pour la somme de 160 livres.

Original parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 8.

1. Le 23 février 1295 ou le 25 février 1296.

XL

1299, diemayne avant la Marie-Madeleine (19 juillet).

Bail par Johan Riboleau et son fils Pierre à Guillaume de Picters et Johan, son fils, d'un « fondeyz » sis entre les maisons dudit Guillaume, mouvant du seigneur de Prullé.

Original parchemin. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 3.

XLI

Extrait de l'obituaire de l'abbaye de la Merci-Dieu.

A. Original perdu.

B. Copie de D. Estiennot « ex hagiologio et necrologio Misericordiæ Dei ad Wartimpam ». Bibliothèque de l'Arsenal, manuscrit 1007, page 120.

C. *Gallia Christiana*, t. II, col. 1356 passim ¹, « ex necrologio ».

D. Copie de D. Fonteneau « ex kalendario ms. », tome LXVII. Bibliothèque de la ville de Poitiers.

INDIQ. : A. Molinier, *les Obituaires français au moyen âge* (Paris, 1890, in-8°), page 266, n° 575, d'après B.

A. Molinier, *Obituaires de la province de Sens* (Recueil des Historiens de France), t. I, p. LV, d'après C.

[17 dec.] .xvi. kal. jan. obiit Lucius, abbat̃is cœnobii pater dignissimus ^a.

17 dec.] .xvi. kal. januarii obitus D. Thome abbat̃is hujus cœnobii ^{b 2}.

[26 dec.] .vii. kal. januar. f. Marini, clarissimi viri, qui martyrii triumphum sub imperatore Martiniano Romæ adeptus est ^c.

[28 jan.] .v. kal. febr. obiit bonæ memoriæ dominus Odo, hujus cœnobii xii^m abbas.

[6 febr.] .viii. id. febr., ob. bonæ memoriæ dominus Helias, hujus cœnobii xiii^m abbas.

[9 febr.] .v. id. febr., ob. Gaufridus, miles, frater domini Eschivardi, domini Prulliaci.

[25 seu 26 febr.] .v. kalend. martii obiit dominus Petrus de Monterabei, dominus hujus loci ^{d 3}.

a) Omis par B. — b) Omis par B et D. — c) Omis par D. — d) Omis par B.

1. L'obituaire n'étant publié que par fragments dans le *Gallia Christiana*, et uniquement à titre d'indication pour la liste des abbés, nous n'avons pas cru devoir signaler les nombreuses omissions qu'on pourrait y relever.

2. Cette mention ne devait pas figurer sur l'obituaire proprement dit. Les auteurs du *Gallia Christiana* l'ont trouvée « in calend. veteris missalis Misericordiæ Dei », qui, selon nous, doit être distingué du nécrologe.

3. Il semble que cette mention qui figure seulement dans D soit le résultat d'une confusion avec la suivante ; cependant il faut considérer que les deux mentions figurent dans le manuscrit D à quelque intervalle l'une de l'autre, et que, d'après le Dictionnaire de J.-X. Carré de Busserolle, il y eut deux seigneurs de Preuilly portant le nom de Pierre de Montrabe.

- [26 seu 27 febr.] .iv. kalend. martii ob. dominus Petrus de Montera-
ber, fundator hujus loci ^a.
- [3 mart.] .v. non. martii ob. mater domini Willelmi Temper, Pic-
tavensis episcopi ^b.
- [18 mart.] .xv. kal. aprilis ob. magister Renatus Chateigner, abbas
hujus cœnobii, qui legavit nobis .x. libras annuatim pro .iv.
serviciis faciendis ^c.
- [21 mart.] .xii. kal. aprilis ob. Gaufridus de Prulli, miles ; jacet
in ecclesia et Marguarita, ejus uxor, in ecclesia jacent ^d.
- [24 mart.] .ix. kal. april. ob. dominus Eschivardus de Prulli qui
dedit nobis .x. libras ad redditus emendos ^e.
- [6 april.] .viii. id. april. obitus Odonis de Gonesse, militis ^f.
- [12 april.] .ii. s idus aprilis ob. Petrus, prior, qui fuit abbas hujus
cœnobii.
- [22 april.] .x. kal. maii anno Domini mccccclxxxvii ^h, ob. dominus
Jacobus de Roche, abbas hujus cœnobii. Anima ejus requies-
cat in pace.
- [27 april.] .v. kal. maii, anno Domini mcccci, ob. D. Petrus Sau-
nerii, abbas hujus cœnobii, cujus anima requiescat in
pace ⁱ.
- [2 maii] .vi. nonas maii, anno Domini mccccclvii, ob. Petrus Fro-
tier, dominus Pruliaci ^j.
- [9 maii] .vii. idus maii, anno Domini mcccccl, ob. dominus Johan-
nes Martini, abbas hujus cœnobii.
- [20 maii] .xiii. kal. junii ^k ob. bone memorie dominus Daniel, hu-
jus cœnobii ii abbas.
- [26 maii] .vii. kal. junii ob. bone memorie dominus Petrus, ab-
bas hujus cœnobii octavus decimus. Requiescat in pace. Amen.
- [2 jul.] .vi. ^l nonas julii, ob. dominus Gaufridus ; fuit abbas hujus
cœnobii, vir bone memorie.
- [12 jul.] .iv. id. julii obiit dominus Antonius Touchard, qui
fuit abbas hujus cœnobii anno 1516 ^m.
- [22 jul.] .xi. ⁿ kal. aug. ob. bone memorie dominus Guillermus,
hujus cœnobii septimus decimus abbas.
- [7 aug.] .vii. ^o id. aug. anniversarium pie memorie A., abbatis
Karoli Loci, et anniversarium pie memorie Hugonis hujus
cœnobii abbatis.
- [13 aug.] Idus aug. ob. Guido Aquæ, dominus de Thou, qui obiit
.xii. die mensis aug. an. Domini m cccc lxxxii et inhumatus
in ecclesia nostra. Anima ejus r. in pace ^p.

a) hujus loci est omis par B. — b) Omis par D. — c) Omis par D. — d) Omis
par D. — e) qui à emendos est omis par B. — f) Omis par D. — g) Omis
par B. — h) 1486 al. 1487 C. — i) cujus à pace est omis par D. — j) Omis par
D. — k) junii al. julii C. — l) .v. D. — m) Omis par B. — n) .xii. C D. —
o) .viii. C D. — p) Omis par D.

- [17 aug.] .xvi. kal. sept. annivers. pie memorie Ægidii, domini de Arbona, et Marie, uxoris sue, et filiorum filiarumque suarum^a.
- [23 aug.] .x. kal. sept. an. Domini m dxxvi^b ob. dominus Johannes Coustard^c qui fuit abbas cœnobii.
- [28 aug.] .v. kal. sept. ob. Gaufridus Morini, prior de Bello Fonted^d.
- [22 sept.] .x. e kal. oct. ob. bone memorie dominus Anselmus, hujus cœnobii decimus quintus abbas.
- [24 sept.] .viii. f kal. oct ob. bone memorie dominus Radulfus abbas hujus cœnobii.
- [25 sept.] .vii. kal. oct. ob. Gaufridus, miles, dominus Pruliaci^e.
- [6 oct.] .ii. h nonas oct. obiit dominus Guillelmus Giboretiⁱ, qui fuit abbas hujus cœnobii.
- [18 oct.] .xv. kal. nov. ob. Helias, miles de Rocha Pozai^j.
- [21 oct.] .xiii. kal. nov. dedicatio Beate Marie de Misericordia Dei^k.
- [28 oct.] .v. l kal. nov. obitus Eschivardi, domini de Pruliaco, fundatoris abbacie.
- [4 nov.] .ii. nonas nov. ob. dominus Eschivardus II, dominus Pruliaci^m.
- Anno Domini mcli fundata est abbatia Misericordie Dei .v. kal. oct. [27 sept.]^l.
- Anno Domini mccxxiv. .x. n kal. novemb. [23 oct.] dedicata est a venerabili Guillelmo Pictavensi episcopo.
- An. Domini mclxxv posita fuit prima petra in fundamento ecclesie S. Crucis de Anglia.
- An. Domini mcxci perfecta fuit.
- An. Domini mcxcii dedicata fuit a Guillelmo Temper, Pictavensi episcopo².

a) Omis par D. — b) mdiv B. — c) Touchard B. Dom Estiennot écrit cependant dans la liste des abbés : « Johannes Touchard seu ut legit necrologium Coustard. — d) Omis par D. — e) .xi. D. — f) .ix. D. — g) Omis par D. — h) .xi. C. — i) Giberti B. — j) Omis par D. — k) Omis par D. — l) .vi. D. — m) Omis par D. — n) .x. al. xiv. C.

1. D'après un « extrait du livre des calendes » de l'abbaye de la Merci-Dieu, la date de fondation serait 1157. (Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 2, s. d.)

« L'an de Nostre Seigneur mil cent cinquante sept l'abbaye Nostre Dame de la Merci Dieu a esté fondée le cinq des calendes d'octobre. »

2. D'après D. Estiennot, ces dernières mentions se trouvent « in fine regule ».

XLII

Catalogue des livres composant la bibliothèque de l'abbaye de la
Merci-Dieu à la fin du *xiv*^e siècle.

A. Original perdu.

B. Copie de Dom Estiennot ¹ « ex ms. cod. Becheronensi ». Biblio-
thèque nationale, manuscrit latin 42755, fol. 678.

HIC EST NUMERUS LIBRORUM SANCTE MARIE MISERICORDIE DEI

Bibliotheca vetus in ij volum.

Brunus episcopus super iv evangelia.

Sermones abbatis Isaac de Stella.

Herveus super Isaïam. Idem in Deuteronom.

Lanfrancus, de sacramentis.

Liber Alcheri de anima.

Epistola abbatis Isaac de Stella de anima.

Hugo, de virtute orandi.

Soliloquius de arræ animæ.

Historia Jerosolimitana.

Richardus, de patriarchis.

Isidorus, super Vetus Testamentum.

1. Dom Estiennot indique en marge : « Ante annos cccc exaratus est cod. »
A la fin il note : « Quorum quidem mss. nonnulla supersunt sed pluraque
periere ». Il a décrit ailleurs (Bibl. nat., ms. lat. 42755, fol. 398) les manuscrits
qu'il avait eus entre les mains, tout au moins les plus remarquables : voici
ce qu'il en dit :

« Bibliotheca Misericordie Dei olim ms. locuples nonnulla hactenus asser-
vavit inter quæ præcipua michi visa sunt :

Tractat S Augustini in psalmos ms.

Item alia ejusdem sancti opuscula.

Petri Pictavensis sermones in synodo ad sacerdotes.

Liber Alcheri, de Anima.

Isaac, abbas Stella, opera.

Tractatus de institutione Xenodochiorum.

Statuta synodalia compilata per R. P. D. Pictavinum, episcopum anno
1343.

Vetus legendarium bene multas sanctorum vitas complectens.

Liber magistri Anselmi, Cantuariensis episcopi, de Vita æterna.

Commentarii in Sacram Script. et alia numero fere trecenta mss. de jure
canonico, decretalibus, etc. e quibus quidem meliora eruditi usurpavere.

Hervæi commentaria olim ibidem mss. habebantur, quibus usus est ille
ipse qui divulgavit, licet in editione plura majori fide danda, nulla vere ad-
denda essent, quæ desunt quidem in ms. emendationem hujus pii scrip-
toris editionem seris molitur eruditus noster D. Gabriel Gerberon, et ad ip-
sum, hujus rei causa, duo misi volumina ms. et comment. in epistolas
Pauli, et tribus quæ Hervæus composuit. Hæc autem suppeditavere R. P.
Domini Brezellenses ascetæ. »

On remarquera dans cette liste plusieurs ouvrages qui ne figurent pas sur
le catalogue, entre autres les extraits de saint Augustin qui sont conservés
actuellement à la Bibliothèque de la ville de Poitiers (ms. 65).

Dom Estiennot avait encore dépouillé le recueil des lettres de saint Am-

Sermones magistri Petri Pictavensis.
Epistole Ambrosii. Pastorale ejusdem.
Eusebii episcopi omelia ad monachos.
Liber viarum Dei et vita XI millium virginum.
Purgatorium sancti Patricii et visiones Tinigdali, nobilis Yberniensis.
De Angelmia virgine.
Epistola abbatis Psaniæ ad virginem Agnetem.
Decreta conciliorum in uno volumine.
Anselmus, archiepiscopus, cur Deus homo.
Philippus, super Canticum canticorum in uno volumine.
Hildefonsus, de perpetua virginitate sancte Marie et ejusdem melliflue dapis.
Regula sancti Basilii et sermo ejus ad monachos.
De imagine beate Marie lignea oleum distillante et carne velata.
Epistola abbatis sancte Genovefe ad quosdam qui de Grandimonte ad ordinem Cisterciensem abierunt.
Vita sancti Petri Tarentesiensis et psalterium de beate Marie in uno volumine.
De antiquis regibus Anglorum : de destructione novitiorum... in uno.

broise : la table de 82 lettres, qu'il avait dressée, est copiée dans le tome LXVII de la collection de D. Fonteneau

Enfin le même volume de la collection de D. Fonteneau contient les indications suivantes, sans doute données par un religieux de l'abbaye :

« In bibliotheca nostra extant non nulla mss.; præcipua hæc sunt :

Vetus legendarium completens vitas S. Hilarii Pictavensis, S. Villelmi Bituricensis episcopi... incipit « Cum exigente », finitque « alium imprimere satagebat. » — S. Cursii, abbatis, incipit : « Fuit vir vite memorabilis », finit « in vita clarescunt adjuvante Domino. » — Sanctæ Radegundis : « Beatissima Radegundis natione barbara fuit » — « attonitis viribus explicare » — S. Maxentii : « Sanctus Adjutor Agatensis urbis incolæ. » Illud tamen non extat agendum ut poscamus, etc.

In ms. cod. Liber magistri Anselmi Cantuariensis episcopi de Vita æterna et de pœnis inferni ; incipit : « Multi homines quibus non nunquam boni mores » et finit « dignetur defendere qui vivit et regnat. »

On trouve un ms. de Petrus Pictavensis qui contient quelques sermons ad sacerdotes in synodo et qui sont beaux.

Ms. Liber Alcheri de Anima.

Epistolæ bonæ memoriæ Isaac abbatis de Stella de anima. — De commendatione Joannis Hircani et de institutione Xenodochiorum. — Sermones Isaac abbatis.

Statuta synodalia diocesis Albiensis edita per reverendum patrem in Christo dominum Pictavinum, Dei gratia episcopum Albiensem, anno Domini 1343. »

La bibliothèque de la Merci-Dieu est aujourd'hui dispersée. Nous signalerons seulement trois manuscrits du xii^e siècle que possède la bibliothèque de la ville de Poitiers : l'un (ms. 15) contient les livres des prophètes, l'autre (ms. 64) que nous mentionnions tout à l'heure, des extraits de saint Augustin, le troisième (ms. 75), divers ouvrages, la plupart d'Hugues de Saint-Victor. Tous trois portent l'ex-libris de l'abbaye et sont reliés uniformément en bois recouvert de peau blanche.

Liber Ekeberti super : in principio et missus est.

Questiones et solutiones de divinis officiis.

De bestiis et avibus.

Versus de missa.

Hugo, de instructione novitiorum.

Gregorius, de conflictu virtutum et vitiorum.

Helpericus, de compoto epistole.

Osio Calcidius et alia multa.

Ymni clericorum.

De dictamine.

Historia de Trinitate et de sancto Bernardo.



ERRATA ET ADDENDA

- P. 2, l. 2 : au lieu de « dissectores » lire « dillectores ». Cf. p. 122, l. 4.
- P. 7, n. 2 : ajouter « En 1757 l'original existait encore et était daté de 1166 ; le sceau pendant sur double queue avait disparu. Cf. Requête adressée au Conseil du roi par les religieux de la Merci-Dieu [1757-1758]. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 14. »
- P. 8, l. 6 en remontant : au lieu de « meus » lire « suus », et ajouter en note : Le manuscrit porte « meus ».
- P. 9, l. 9 : au lieu de « meus » lire « suus », et ajouter en note : Le manuscrit porte « meus ».
- P. 10, l. 2 : au lieu de « 1169 » lire « 1163 » ; n. 1 : au lieu de « Il semble difficile... » lire « Sous l'abbatit de Guillaume I^{er}, dont le successeur Daniel paraît pour la première fois en 1163. »
- P. 11, l. 1 en remontant : au lieu de « Boccanus » lire « Boceanus ».
- P. 13, l. 7 : au lieu de « Lasarpe » lire « la Sarpe ».
- P. 15, l. 7 : au lieu de « 1242, janvier », lire « 1243, janvier (n. st.) », le n° XIV étant certainement postérieur au n° XV.
- P. 31, l. 2 en remontant : au lieu de « 1171 » lire « 1163 ».
- P. 33, l. 2 en remontant : au lieu de « sigille » lire « sigilli ».
- P. 36, l. 11 en remontant : au lieu de « Crucis Anglia » lire « Crucis [de] Anglia ».
- P. 38, l. 6 : au lieu de « Breve » lire « Brene » ; l. 11 : au lieu de « Brevia » lire « Brena ».
- P. 39, l. 5 : au lieu de « Ysore » lire « Ysoré ».
- P. 40, l. 7 : au lieu de « Brevam » lire « Brenam » ; supprimer la note 3.
- P. 41, l. 1 en remontant : au lieu de « 1197 » lire « 1198 ».
- P. 42 : ajouter à la note 1 « En tous cas il est antérieur à 1163. Cf. ci-dessous, p. 188, n° CCXI. »
- P. 45, l. 5 : au lieu de « O. silicet, » lire « O., silicet ».
- P. 51, l. 12 : au lieu de « solidos, annuos » lire « solidos annuos ».
- P. 55, l. 2 en remontant : au lieu de « extraneu » lire « extraneus » ; au lieu de « paccl » lire « pac — ».
- P. 60, l. 2 : au lieu de « Lamerere » lire « Lamererio ».
- P. 63, l. 15 : au lieu de « Lamere » lire « Lameré ».
- P. 68, l. 7 : au lieu de « 1175-1189 » lire « 1163-1190 », c'est-à-dire sous l'abbatit de Daniel.
- P. 69, l. 12 en remontant : au lieu de « homo » lire « Homo ».
- P. 70 : ajouter à la note 1 : « Enfin l'acte est certainement antérieur à 1224, date à laquelle l'abbaye de la Merci-Dieu dispose de Pierre Limousin en faveur de Thibaud Martin de Parçay (n° CCXXXVI). »

- P. 71, l. 18 : au lieu de « Gaufridus ; laicus, » lire « Gaufridus, laicus ; ».
- P. 72, l. 11 en remontant : au lieu de « 1330 » lire « 1230 ».
- P. 81, l. 4 en remontant : au lieu de « La Sarpe » lire « la Sarpe » ; l. 14 en remontant : au lieu de « Andreas » lire « Andream ».
- P. 90, l. 12 : au lieu de « S. cappellanus » lire « S., cappellanus ».
- P. 96, l. 7 : au lieu de « Alumeio » lire « Aluineio ».
- P. 97, l. 2 et 18 : au lieu de « [1171-1190 ?] » lire « [1163-1190] ».
- P. 101, l. 12 : au lieu de « Gerbertus filii » lire « Gerbertus, filii ».
- P. 107, l. 17 : au lieu de « ipsorum scilicet P. et E. » lire « ipsorum, scilicet P. et E., ».
- P. 108, l. 4 : au lieu de « J. Dei » lire « J., Dei ».
- P. 109, l. 5 : au lieu de « Regis » lire « regis ».
- P. 111 : supprimer la note 5.
- P. 125, l. 7 : au lieu de « Flandinera » lire « Fland[r]inera ».
- P. 131, n. 1, l. 2 : au lieu de « ap. 1199 — av. 1191 » lire « ap. 1190 — av. 1199 ».
- P. 133, l. 8 : au lieu de « pullulare » lire « pullurare ».
- P. 137, n. 1 : au lieu de « recouvrances » lire « couvrances ».
- P. 146, l. 13 en remontant : au lieu de « Grangiam » lire « grangiam ».
- P. 150, l. 12 en remontant : au lieu de « Persius » lire « Persuis ».
- P. 152, l. 10 : au lieu de « G. » lire « T. » et en note « Le manuscrit porte « G. » ».
- P. 154, l. 3 : au lieu de « locis » lire « loci ».
- P. 167, n° CLXXXIV : ajouter en note : « L'original existait encore en 1747 ; il était scellé d'un sceau en cire verte pendant sur double queue de parchemin. Requête adressée au Grand Conseil par les religieux de la Merci-Dieu [1757-1758]. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 14. »
- P. 168, n° CLXXXV : ajouter en note : « Original parchemin jadis scellé sur lacet de peau blanche. Au dos on lit, écriture du temps : « Carta Guidonis Achart de decimis vinearum et terrarum suarum sigillo domini episcopi Pictavensis ». Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 11. »
- P. 169, l. 7 : au lieu de « dignoscuntur » lire « dinoscuntur » ; l. 9 : au lieu de « elemosinam » lire « helemosinam » ; l. 11 : au lieu de « Pozai » lire « Pozai » ; l. 13 : au lieu de « elemosinam » lire « helemosinam » ; l. 15 : au lieu de « garriendam » lire « gariendam » ; l. 17 : au lieu de « XX^{ti}. » lire « viginti » ; l. 19 : au lieu de « instantiam » lire « instanciam ». — Le texte ainsi rectifié est celui de l'original.
- P. 176, l. 9 en remontant : au lieu de « Cunandi » lire « Cunaudi ».
- P. 178, n° CXCVII : ajouter en note « Original parchemin, jadis scellé sur double queue. Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 16. » — L. 8 en remontant : au lieu de « meditaria » lire « medietaria ».
- P. 182, l. 9 : au lieu de « insulam » lire « Insulam » ; l. 18 : au lieu de « incrastinum » lire « in crastinum ».
- P. 201, n° CCXVI : ajouter en note « Original parchemin, jadis scellé

sur cordelettes blanches et bleues. Au dos on lit, écriture du temps : « Littere Johannis Savari de decima de Campo Bono et Agnetis, uxoris sue ». Archives de la Vienne, fonds de la Merci-Dieu, liasse 15.

- P. 202, l. 3 : au lieu de « quas dicti » lire « quasdam » ; l. 4 : au lieu de « donationem » lire « donacionem » ; l. 8 : au lieu de « Cysterciensis » lire « Cystersiensis » ; l. 14 : au lieu de « Byc- » lire « Bi- » ; l. 16 : au lieu de « Sennevieres » lire « Senneveres » ; l. 19 : au lieu de « Cysterciensis » lire « Cyste[r]siensis » ; l. 22 : au lieu de « peccunia » lire « pecunia ».
- P. 203, l. 2 : au lieu de « uxor ejus » lire « ejus uxor » ; l. 3 : au lieu de « bono » lire « Bono » ; l. 6 : au lieu de « uxor ejus » lire « ejus uxor » ; l. 12 : au lieu de « immobilium » lire « inimmobilium » ; l. 24 : au lieu de « precii justii » lire « justii precii ».
- P. 204, l. 14 : au lieu de « immobilium » lire « inimmobilium » ; l. 16 : au lieu de « aliquod » lire « aliquid ». — Le texte ainsi rectifié est celui de l'original.
- P. 215, l. 6 en remontant : au lieu de « Charpere » lire « Charperé ».
- P. 216, l. 2 : au lieu de « Charpere » lire « Charperé ».
- P. 234, l. 7 : au lieu de « terragio » lire « terragovo » ; l. 11 : au lieu de « Helyas » lire « Helias » ; l. 14 : au lieu de « Pictavensi » lire « Pictavorum ». — Le texte ainsi rectifié est celui de l'original.
- P. 237, l. 9 en remontant : au lieu de « Velle » lire « Vellé ».
- P. 240, l. 7 en remontant : au lieu de « dc » lire « de ».
- P. 263, l. 8 en remontant : peut-être faut-il lire « [de] Rocha Gobionis » ?
- P. 267, l. 12 : au lieu de « Vele » lire « Velé ».
- P. 271, l. 9 en remontant : au lieu de « que » lire « qua », et en note : Le manuscrit porte « que ».
- P. 277, l. 11 : au lieu de « exitaneus (sic) » lire « spontaneus » et ajouter en note : Le manuscrit porte « exitaneus ».
- P. 280, l. 6 en remontant : au lieu de « qua — » lire « quar — ».
- P. 281, l. 1 : au lieu de « quatonii » lire « quartonii ».
- P. 285, l. 4 en remontant : au lieu de « Visus » lire « Visu(s) ».
- P. 297, l. 7 en remontant : au lieu de « 1747-1748 » lire « 1757-1758 ».
- P. 323, l. 8 : au lieu de « Condeto pres — » lire « Condeto, pres — ».
- P. 347, l. 21 : au lieu de « milite, et procuratore » lire « milite et procuratore ».
- P. 362, l. 6 en remontant : au lieu de « Bertreme » lire « Bertremé ».
- P. 363 : reporter les deux premières mentions de l'obituaire « [17 dec.] » p. 365, à la suite du « [4 nov.] ».
-

TABLE CHRONOLOGIQUE

1135, av. le 3 août.

Louis VI, avec l'assentiment de la reine et du jeune roi Louis, exempté de toutes coutumes et péages les établissements de Citeaux, Pontigni, Clairvaux et en général toutes les églises cisterciennes. LXXXVIII.

[Avant le 27 septembre 1151]

Notice des premières donations faites aux religieux de Bécheron. APPENDICE I.

[Avant le 27 septembre 1151]

Concession par Amauri, abbé de Châlis, à Renou, fils de Sainfroi, de certaine terre, en échange de la terre de Bécheron, pour y construire une abbaye.

APPENDICE II.

[1154, ap. le 27 septembre — 1156, av. le 11 septembre.]

Confirmation par Engebaud, archevêque de Tours, de la donation faite par Pierre I^{er} de Montrabé, fils d'Eschivard I^{er} de Preuilley, à l'abbaye de Notre-Dame de Bécheron, de tout ce qui lui appartenait à gauche de la voie conduisant de Pozay à Crémille, et de plusieurs privilèges de païsson et de pêche. I.

[1154, ap. le 27 septembre — 1163]

Echange entre Pierre I^{er} de Montrabé et l'abbé Guillaume, de deux champs et d'une vigne situés vers la porte orientale de la place de la Roche-Pozay, contre la terre de certains paysans dits Limousins, sise vers la porte méridionale. VIII et errata.

[1154, apr. le 27 septembre — 1163]

Accensement par Eble du Donjon à l'abbaye de Bécheron du passage et du mort bois dans la

forêt de Brenne, et d'un bois près du ruisseau allant de Lureuil à Tournon. APPENDICE III.

1152

Donation par Joubert de Charnizay à l'abbaye de Bécheron de la terre située entre celle de Renou de Bécheron et les terres et vignes du monastère, moyennant une rente annuelle de quinze livres. APPENDICE IV.

1160, février.

Echange entre Hugues Bocel et les religieux de Bécheron.

APPENDICE V.

[Vers 1160]

Echange entre l'abbaye de Saint-Cyran et celle de la Merci-Dieu de la terre de Reigner, entre Charnizay et Saint-Flavier, contre la terre de la Ramée, près Saint-Cyran, que Hugue Boiceau avait donnée à l'abbaye de Bécheron. XLII.

[1162-1169]

Lettre d'Isaac, abbé de l'Etoile, à Jean de Belles-Mains, évêque de Poitiers, rendant compte à ce dernier de sa mission d'arbitrage au sujet d'un différend entre l'abbé de Bécheron et le prêtre de Pozay-le-Vieil. CLI et CLV.

[1162-1169]

Lettre de P., archiprêtre de Montoiron, à Jean de Belles-Mains, évêque de Poitiers, rendant compte à ce dernier de sa mission d'arbitrage au sujet d'un différend entre l'abbé de Bécheron et le prêtre de Pozay-le-Vieil. CLIII.

[1162-1169]

Lettre de J., abbé d'Angle, à Jean de Belles-Mains, évêque de Poi-

tiers, rendant compte à ce dernier de sa mission d'arbitrage au sujet d'un différend entre l'abbé de Bécheron et le prêtre de Pozay-le-Vieil. CLIV.

[1162-1169]

Approbation par Jean de Belles-Mains, évêque de Poitiers, de la transaction passée entre l'abbé de Bécheron et le chapelain de Pozay-le-Vieil.

CLII.

1163, Paris.

Privilège du pape Alexandre III confirmant les possessions de l'abbaye de Bécheron.

CCXI.

[1163-1169], Chauvigny.

Confirmation par Isembert du droit d'usage concédé par son père à l'abbaye de la Merci-Dieu dans la forêt de Gâtine.

APPENDICE VI.

[1163-1181], 15 juillet, Preneste. Bulle d'Alexandre III qui exempte l'abbaye de la Merci-Dieu, de même que les autres abbayes du même ordre, de payer les dîmes et novals de ses terres.

APPENDICE VII.

[1163-1190]

Donation faite à l'abbaye de la Merci-Dieu par Geoffroi Boiceau en prenant l'habit religieux dans ce monastère, de cinq sous de cens sur les quinze qu'il possédait à Saint-Georges-sur-Loire.

CIX et errata.

[1163-1190]

Charte par laquelle Geoffroi Boiceau, en prenant l'habit religieux à la Merci-Dieu, donne à cette abbaye cinq sous de cens à Saint-Georges-sur-Loire, et renonce en faveur des religieux au droit de procuration qu'il avait sur la dîme d'Avallé.

CX et errata.

[1163-1190], Angles.

Exemption de péage accordée par Savari Porteclelie, seigneur de Mauzé, aux religieux de la Merci-Dieu dans l'étendue de ses terres.

LXXIV et errata.

[1166]

Lettre de Pierre de Montrabé à Jean de Belles-Mains, évêque de Poitiers, attestant le don fait par son père à l'abbaye de la Merci-Dieu en première fondation.

v et errata.

[Vers 1167]

Exemption de péage accordée par Hugues VIII le Brun, seigneur de Lusignan, aux religieux de la Merci-Dieu, dans l'étendue de ses terres.

LXXII.

[1169-1174], Poitiers.

Confirmation par Aliénor d'Aquitaine et son fils Richard des privilèges de l'abbaye de la Merci-Dieu.

LXXXVII.

[1170-1175]

Confirmation par Hugues II, vicomte de Châtellerault, de l'exemption de péage accordée par son père Aimeri aux religieux de la Merci-Dieu dans l'étendue de ses terres.

LXXIII.

1171

Echange entre l'abbaye de la Merci-Dieu et l'abbaye de Sainte-Croix d'Angle, de vignes sises à Champagne contre des dîmes prétendues par l'abbaye de Sainte-Croix sur le territoire de la Merci-Dieu et d'autres sur le champ de Pierre Achard.

CLVI.

[1171-1190]

Charte de Simon le Brun, seigneur d'Angle et de Lezay, confirmant une donation faite à l'abbaye de la Merci-Dieu par lui et son frère Rorgue, avant le second mariage de ce dernier, d'une petite portion de terre près de l'église des moines sous Apremont, pour y ménager une roche, et des pâturages de Froux pour leur grange près de Tournon.

XL.

1175, Preuilly.

Donation par Pierre de Montrabé, seigneur de Preuilly, à l'abbaye de Bécheron, autrement dit la Merci-Dieu, de cens et dîmes sur des terres sises à gauche du chemin conduisant de Pozay à

Crémille, du moulin de Vicq et de divers autres biens. II.

[1175-1222]

Donation par Pétronille, femme de Bernard du Pont, à l'abbaye de la Merci-Dieu d'une mine de froment sur ses revenus patrimoniaux dans la paroisse de la Celle-Saint-Avent, à Seigre. CXLVII.

1177, Anagni.

Privilège du pape Alexandre III confirmant les possessions de l'abbaye de la Merci-Dieu. CCXII.

[1184]

Donation par André de Chauvigny, seigneur de Châteauroux, à l'abbaye de la Merci-Dieu, du terrage d'Oiré pour fournir au luminaire et aux espèces. XCI et XCIII.

[1188-1189]

Donation par Geoffroi Sennebaud et son frère Isembert à l'abbaye de la Merci-Dieu de leurs pâturages des Froux pour tous les animaux de la grange des religieux près de Tournon. XXXVIII.

1190

Donation par Pierre de Sanvy à l'abbaye de la Merci-Dieu de deux setiers de blé sur son terrage de Conflans sous le sceau de l'abbé de Sainte-Croix d'Angle. CCXXXVIII.

[1190-1199]

Charte par laquelle Gui de Châtillon reconnaît aux religieux de la Merci-Dieu la possession de la grange de Reigner que leur avait donnée son père Renou. XII.

[1190-1201]

Ratification par Jean Moreau et sa sœur Pétronille de la donation faite par le premier mari de leur mère, Gilbert d'Angle, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un pré situé devant l'abbaye. CL et errata.

[1190-1199], la Merci-Dieu.

Donation par Philippe et Henri de la Corbière, fils de Vivien de la Corbière, à l'abbaye de la

Merci-Dieu, au nom de feu leur oncle Samuel de Taix et en leur propre nom, d'un setier d'avoine, mesure d'Angle, sur leur terrage de Bignoux. CXXII.

[1195-1245]

Donation par Eustachie, dame de Chambon, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux sous de cens à Viviers. CXL.

1198, 8 janvier-25 mars (n. st.), Latran.

Privilège du pape Innocent III confirmant les possessions de l'abbaye de la Merci-Dieu. CCXIII.

1198, 19 mars, Latran.

Bulle d'Innocent III qui ordonne aux archevêques de Bourges, de Bordeaux et de Tours et à leurs suffragants, d'excommunier ceux qui, contrairement aux privilèges accordés par le Saint-Siège, exigeaient les dîmes des terres cultivées par les religieux de la Merci-Dieu.

APPENDICE VII, n. 2.

1199

Accord entre Guillaume d'Angle et les religieux de la Merci-Dieu par lequel le premier reconnaît aux seconds le droit de pâturage et de mort-bois dans le bois de Froux moyennant sept livres d'angevins. XXXIX.

[Vers 1200 ?]

Ratification par Guillaume de Châtillon d'une donation faite par « Esguare », bourgeois de la Haye, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un quartier de pré à Abilly. LII.

[1201-1204]

Confirmation par Hugues de Sur-gères, seigneur de Châtellerault, de la donation faite à l'abbaye de la Merci-Dieu par Pierre Bonin de la dime que ce dernier tenait d'Hugues de Châtellerault et de celle qu'il avait achetée de Gautier de Chaumont. CLXIII.

[1201-1208]

Sentence arbitrale rendue par l'abbé de Beaulieu réglant le

différend survenu entre Giraud de Bez et l'abbaye de la Merci-Dieu, au sujet d'une rente de deux setiers de blé sur le moulin de Ribault. cxciv.

[1201-1208]

Donation par Pierre et Alo de Brizay, gendres de Hugues de la Motte, à l'abbaye de la Merci-Dieu de dix sous de cens à Faye. cxxxvi.

[1201-1208]

Donation par Guillaume de la Rajace à l'abbaye de la Merci-Dieu de trois setiers de blé, à savoir deux de seigle et un d'orge, sur ses terrages ou autres revenus à Balesmes. liv.

[1201-1208]

Charte de Josselin II de Blo affranchissant les religieux de la Merci-Dieu de tout droit de péage sur sa terre de Champigny. lxvi.

[1201-1208]

Donation par Boson Gane à l'abbaye de la Merci-Dieu d'une rente de trois provendiers de froment et un chapon à Bois-Légat. lxxv.

1202

Charte de Barthélemy, seigneur de l'Île-Bouchard, affranchissant de tous droits de péage les religieux de la Merci-Dieu, dans la traversée de son château. lxiii.

1202

Exemption de péage accordée par Barthélemy de l'Île-Bouchard aux religieux de la Merci-Dieu dans l'étendue de ses terres. lxvii.

[1203-1208]

Donation par Pierre Riboteau, avant de partir pour Jérusalem, à l'abbaye de la Merci-Dieu, du pré de Braud. lvii.

1204

Don par Pierre II de Montrabé à l'abbaye de la Merci-Dieu de cent sous de monnaie angevine sur le péage de la Roche-Pozay. iii et ix.

[1204]

Confirmation par Maurice de Blaison, évêque de Poitiers, de la donation par Pierre II de Montrabé, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de cent sous sur le péage de la Roche-Pozay. vi.

1204

Confirmation par Eschivard de Preuilly, fils de Pierre II de Montrabé, de la donation faite par ce dernier à l'abbaye de la Merci-Dieu, de cent sous de monnaie angevine sur le péage de la Roche-Pozay. iv.

1204

Donation par Barthélemy, seigneur de l'Île-Bouchard, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de six setiers de sel blanc, à payer chaque année dans son port, et confirmation par le même de la donation faite à l'abbaye par Pierre Blanche d'une maison sise à l'Île-Bouchard, qu'il tenait dudit seigneur en bordelage. lxxxiii.

1204, après le 10 août.

Accord passé entre l'abbaye de la Merci-Dieu et Hugues de Maulai au sujet de la dime léguée aux religieux par Pierre Bonin. clxiv.

1205

Confirmation par Guillaume de Pressigny de la charte de son beau-père Guillaume de Sainte-Maure affranchissant les religieux de la Merci-Dieu de tous droits de péage à Sainte-Maure. lx, lxi et lxix.

1205

Bail à ferme par Herbert Sazons et ses frères, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un étal sur la place de l'Île-Bouchard, devant la maison de Guibert Puilorin et devant celle qui fut à Pierre Blanche, maintenant la propriété de l'abbaye. lxxxvi.

[Vers 1205]

Donation par Barthélemy II, seigneur de l'Île-Bouchard, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de Pierre Limousin et de tous ses hoirs

- nés et à naitre, livres de toute redevance. **LXXVII** et errata
- 1206
Don par Gui Gatineau à l'abbaye de la Merci-Dieu de deux setiers de seigle sur son exploitation située devant la maison de la Rochequin. **CXLIV.**
- [1206-1208]
Reconnaissance par Jeanne, comtesse d'Alençon et dame de la Guerche, de la donation faite par son père Joubert à l'abbaye de la Merci-Dieu de trois setiers de blé sur la métairie de la Varenne. **CXCVI.**
- [1206-1208]
Lettre de Jeanne, comtesse d'Alençon, dame de la Guerche, à l'archevêque de Tours, pour lui notifier la donation de trois setiers de blé faite par son père Joubert à l'abbaye de la Merci-Dieu sur la métairie de la Varenne. **CXCVII** et errata.
- [1206-1214]
Don de Geoffroi Foillet à l'abbaye de la Merci-Dieu de deux sous, deux deniers de cens que lui devait Guillaume de la Jarrie. **CLXXII** et **CCIX.**
- 1208
Donation par Geoffroi de Preuilly, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux setiers de blé sur le moulin de dame Engeberge, sous le sceau du donateur et celui de son frère Eschivard. **XII.**
- 1208
Donation par Geoffroi Ganne à l'abbaye de la Merci-Dieu de tout ce que Gautier « li Praers » tenait de lui « en Baivieere » à l'Île-Bouchard, le jour où ledit Gautier, sa femme Julienne et ses deux fils, Christophe et Jean, se donnèrent à ladite abbaye. **LXXV.**
- 1208
Donation par Boson Ganne à l'abbaye de la Merci-Dieu de toute la terre que tenait de lui Gautier « li Praers », le jour où ledit Gautier, sa femme Julienne et ses deux fils, Christophe et Jean, se donnèrent à ladite abbaye. **LXXVIII.**
- 1208
Accord entre Huguenet d'Alouigny et l'abbaye de la Merci-Dieu, par lequel ledit Huguenet reconnaît aux religieux la possession de la Touche-Bertet, à la grange de la Borde. **CV.**
- 1208
Donation par Guillaume de Négron, avec l'assentiment de son seigneur, Philippe de Sazilly, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un setier de froment de rente sur son moulin de Marmignon. **LXXXI.**
- 1208
Don par Jean de Sazilly, croisé, avec l'assentiment de son fils Philippe, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux setiers de blé, sur ses terrages de la Bruyère, à payer chaque année devant la porte Saint-Gilles de l'Île-Bouchard. **LXXXII.**
- 1208
Accord passé entre les religieux de la Merci-Dieu et ceux de Déols, suivant lequel les premiers conservent la propriété de la place Micheau Guibert et de la moitié de la maison Aiméri Baudin à l'Île-Bouchard, moyennant cinq sous de rente aux religieux de Saint-Léonard, prieuré relevant de l'abbaye de Déols. **XCVI.**
- 1208, 5 novembre, Ferentino.
Bulle du pape Innocent III confirmant le don de cent sous de rente fait par Pierre de Preuilly à l'abbaye de la Merci-Dieu. **APPENDICE VIII.**
- 1209
Donation de Pierre de Messemé à l'abbaye de la Merci-Dieu de treize deniers de cens sur ses maison et rentes de Miremande. **CXCIX.**
- 1209
Donation par Aimeri de Rives à l'abbaye de la Merci-Dieu de

treize deniers de cens sur sa terre de Pechay. cxcv.

1210

Donation par Pierre Buseguile à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de froment à Terrefort que lui payait chaque année Gautier « li Praers », oblat de ladite abbaye. lxxvi.

1211

Donation par Hugues d'Aloigny à l'abbaye de la Merci-Dieu du fief que sa mère Denise avait donné à son filleul Hélié, fils de Guillaume Achard. clxxxii.

1211

Donation par Gerbert Boiceau et Guillaume Boiceau, son fils, à l'abbaye de la Merci-Dieu de toutes leurs dimes de Mousseaux, Echallier et Pozay, sauf deux setiers de froment et deux setiers de seigle, mesure de la Roche, que les religieux leur paieront chaque année. cxv.

1211

Charte d'Hugues de la Roche ratifiant une donation antérieure faite par son père Geoffroi d'Angle à l'abbaye de la Merci-Dieu d'une terre boisée sise à Pairé le long de la route qui conduit de la Roche-Pozay à Preuilly, des droits de pacage et d'une parcelle de terre, moyennant douze deniers de cens. xxxi.

1211

Concession par Barthélemy, seigneur de l'Île-Bouchard, à la maison de la Merci-Dieu de l'Île-Bouchard, du chauffage dans le bois de Saint-Maurice. lxii.

1211, 24 juin.

Donation par Guillaume Achard, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de diverses rentes, et de deux ras d'avoine et deux sommes de vendange que lui payaient chaque année les religieux. clxxxiv et errata.

[1211-1218]

Engagement par Gerbert Boiceau de quatre setiers de blé sur les

dimes de Mousseaux, d'Echallier et de Pozay, à l'abbaye de la Merci-Dieu, contre une somme de dix livres tournois. cxiv.

1212

Donation par Jourdain le Roux à l'abbaye de la Merci-Dieu de deux setiers de froment et deux de seigle sur sa dime de « Borcusai » ou, à défaut, sur sa maison de la Viorne. cxli.

1212

Donation sous le sceau de Jean de Faye, archevêque de Tours, par Renou « Cochuns », à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un setier de froment, mesure de Preuilly, à payer chaque année sur sa maison de Varton. cxxxvii.

1212

Donation par Jean « Cochuns » à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de froment et l'autre d'orge, mesure de Preuilly, sur sa maison de Varton. cxxxix.

1212

Donation sous le sceau de Jean de Faye, archevêque de Tours, par Jean « Cochuns », à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux setiers, l'un de froment et l'autre d'orge, à payer chaque année sur sa maison de Varton. cxxxviii.

1212

Donation par Renaud le Changeur à l'abbaye de la Merci-Dieu, de six sous de cens sur une terre et une vigne à Grattepeui. clx.

1212

Sentence d'arbitrage rendue par Philippe, sous-doyen de l'église de Poitiers, G., prieur et M., chantre de Sainte-Radegonde, maintenant l'abbaye de la Merci-Dieu en possession d'une rente de quatorze deniers à Senillé. clxxxiv.

1212

Donation de la terre de la Flandrinière à l'abbaye de la Merci-Dieu par Guillaume Maissent,

- qui s'engage en même temps à cultiver ladite terre sa vie durant et à payer à l'abbaye tous les ans deux setiers de froment et de fèves, même au cas où la terre resterait inculte. **CXLII.**
- 1212, la Guerche.**
Charte par laquelle G., comte de Châteaudun, reconnaît la donation faite par son grand-père Joubert de la Guerche et sa mère Jeanne, comtesse d'Alençon, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de trois setiers d'orge sur la Métairie et la Garenne et y ajoute trois setiers de froment sur la même Métairie. **CXLVIII.**
- 1213**
Donation par Pierre Savary à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de seigle sur ses terrages de l'Ille[-Bouchard]. **xcv.**
- 1214**
Confirmation par Jean des Touches de la donation précédemment faite par lui à l'abbaye de la Merci-Dieu de toute la dime qu'il possédait aux Touches. **CXII.**
- 1215, Balesme.**
Donation par Gautier de Balesmes à l'abbaye de la Merci-Dieu de tout ce que lui payait chaque année Jean Bastard sur sa maison de la Haye, soit douze deniers de rente annuelle. **LIII.**
- 1215**
Etablissement par Geoffroi IV, sire de Preuilly, en faveur de l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une foire à la Roche-Pozay, le jour de la Saint-Barnabé, pour subvenir aux frais d'entretien du pont. **x.**
- 1215**
Transaction passée entre Guillaume Charbonneau et l'abbaye de la Merci-Dieu, par laquelle ledit Guillaume reconnaît devoir aux religieux une rente de dix-huit deniers que leur avait concédée son père Hugue Charbonneau, et pour compenser le long temps pendant lequel cette rente n'avait pas été payée, il la porte à deux sous que devra solder quiconque possédera sa maison et terre du Plessis. **XLVIII.**
- 1216**
Reconnaissance sous le sceau de Jean de Faye, archevêque de Tours, par Guillaume Bouqueneau, d'une donation faite par feu Guillaume de Balesmes à l'abbaye de la Merci-Dieu. **LI.**
- 1216**
Donation, sous le sceau de Geoffroi de Preuilly, par Garin Bonhomme, de Preuilly, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de la « case à Dibon » et des terres y appartenant. **CXLV.**
- 1217, 6 juillet, Châtellerault.**
Donation passée en présence de Guillaume, évêque de Poitiers, sous le sceau d'Etienne, abbé de Preuilly, par Guillaume Pasquier, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de la dime qu'il possédait à Plein-Bois. **CIII.**
- 1217**
Donation, sous le sceau de Guillaume, évêque de Poitiers, par Guillaume Pasquier, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une dime à Plein-Bois, dans le fief d'Etienne d'Egron, moyennant le paiement de sept sous tous les trois ans audit Etienne. **CI et CIV.**
- 1217**
Donation par Aimelon Grimaud, aux religieux de la Merci-Dieu, de quatre sous que ceux-ci lui devaient sur la grange de la Borde, d'un pré et de deux deniers que lui devaient aussi les religieux à Angle. **CLIX.**
- 1217**
Confirmation par Geoffroi III de Châteaudun de la charte de Joubert de la Guerche affranchissant les religieux de la Merci-Dieu de tous droits de péage dans son domaine de la Guerche. **LXV.**

1217

Charte de Gautier, seigneur de Montsoreau, affranchissant les religieux de la Merci-Dieu de tous droits de péage à travers son domaine. LXXI

1218

Donation par Elie Achard à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de froment sur le moulin Rambaud, pour la fabrication des hosties. CLXXXIII.

1218

Don par Jean des Courtils à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier d'avoine sur ses avenages des Courtils. CLXXV.

1218, 4 janvier.

Donation par Guillaume Bouquenau à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une place sise à la Haye entre la maison de Jean Bastard et celle de la Paillère. L.

1218

Donation par Guillaume Boiceau, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de quatre setiers de blé que lui devaient les religieux sur les terres de Mousseaux et d'Echalier, et de deux autres setiers, l'un de froment, l'autre de seigle, à percevoir chaque année sur sa dime des rives de la Gartempe et de la Creuse, dans le fief de la Roche-Pozay. CXVI.

1218

Donation passée sous le sceau de Guillaume, évêque de Poitiers, par Guillaume Boiceau, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de quatre setiers de blé à Mousseaux et Echalier et de deux autres setiers sur les rives de la Gartempe et de la Creuse, dans le fief de la Roche-Pozay. CXVII.

1218

Donation par Henri de la Corbière, sur le point de partir pour Jérusalem, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux sols de rente sur le moulin de Renesson. CXIX.

1218

Charte de Hugue, seigneur de la Haye, ratifiant la donation faite par André Barbe à l'abbaye de la Merci-Dieu, dans son fief de Mouzay, et y ajoutant un denier que lui devait ledit André sur ce fief. XLIX.

1219, 2 janvier, Latran.

Bulle d'Honorius III qui ordonne aux évêques de faire respecter les privilèges accordés par le Saint-Siège aux religieux de l'ordre de Cîteaux.

APPENDICE IX.

1219, juin.

André et Raoul de Chauvigny confirment la donation faite par leur père André à l'abbaye de la Merci-Dieu des terrages d'Oiré, et y comprennent les terrages des terres nouvellement défrichées. XCIV.

[1219-1226?]

Quittance donnée par Jean des Touches à l'abbaye de la Merci-Dieu de sept mille sous qu'il avait mis en dépôt à l'abbaye et qu'il reprit au moment de partir pour Jérusalem. CXIII.

1220

Donation par Aimelon Grimaud à l'abbaye de la Merci-Dieu du droit de pêche à Champagne et d'un setier comble de froment sur le moulin des Marineaux. CLVIII.

1220

Donation passée sous le sceau de Geoffroy IV de Preuilly, par Aimeri du Puy, chevalier, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de six setiers de blé à percevoir sur ses terrages de Mousseaux, où les religieux percevaient déjà six autres setiers donnés par son père Joubert. XVIII.

1220

Transaction passée devant Geoffroi, prêtre de la Celle-Draon, par laquelle Guillaume de Genest et son frère Joubert renoncent à tout droit sur la dime de Genest, paroisse de

Chaumussay, que feu Jean de Genest, chevalier, avait donnée aux religieux de la Merci-Dieu.

xxii.

1220

Donation faite par Geoffroi d'Angle à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de froment sur sa dime de Coussay.

xxxvi.

1220

Donation par Garnier, sire de Dijon, aux religieux de la Merci-Dieu, de trois sous tournois de cens annuel que lui devaient lesdits religieux pour leur maison de Brenne appelée Bécheron.

xxxvii.

1220

Reconnaissance passée sous le sceau de Jean de Faye, archevêque de Tours, par Ebété de Jussay, de la donation de la dime d'Egron faite à l'abbaye de la Merci-Dieu par son frère Guillaume de Jussay, avant de partir pour Jérusalem.

c.

1220

Accord passé devant Jean Valée, prêtre de Notre-Dame de la Haye, entre l'abbaye de la Merci-Dieu et le chevalier Guillaume de Bez qui, après avoir prétendu se servir du pressoir des religieux dans leur maison de la Haye sans rien payer, se reconnaît obligé d'acquitter les droits ordinaires comme n'importe quel étranger.

l.viii.

1220, mars.

Donation passée sous le sceau de l'official de Tours par Guillaume Charbonneau, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux sous de rente sur sa maison du Plessis.

lvi.

1221

Donation par Guichard d'Angle à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de seigle sur ses terrages de Fontsémon, et d'une mine de seigle sur ses revenus de la Guerche.

cxi.

1221

Charte de Geoffroi de Loudun

affranchissant les religieux de la Merci-Dieu de tous droits de péage à travers son domaine.

lxviii.

1221

Confirmation, par Raoul de Chauvigny, de la donation faite par son père André à l'abbaye de la Merci-Dieu, des terrages d'Oiré, en y comprenant les terrages des terres nouvellement défrichées, mais en réservant trois arpents dans les terres encore en friche, pour le cas où un hôte viendrait à se présenter.

xcii.

1222

Reconnaissance passée sous le sceau de Geoffroi IV, sire de Preuilly, par Aimeri du Puy, des dons de son père Joubert à l'abbaye de la Merci-Dieu sur les terrages de Mousseaux.

xvii.

1222

Donation passée sous le sceau de Geoffroi de Preuilly par Jean du Pont à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de seigle sur son terrage de Barrou.

cxli.

1222

Donation par Geoffroi Guilnant à l'abbaye de la Merci-Dieu de ce qu'il possédait sur les dimes et terrages d'Yzeure.

cxci.

1222

Donation passée sous le sceau de Guillaume, évêque de Poitiers, par Guichard d'Angle, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de toute la dime qui lui revenait sur les nouveaux essarts d'Oiré.

lxxxix.

1222

Don par le sire de Romefort à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de seigle sur son moulin de Romefort et de cinq sols de rente sur son revenu de Romefort.

cxv et cxv.

1223

Fondation d'une messe à l'abbaye de la Merci-Dieu pour Gautier de Seully et sa femme Aupes, père et mère de Henri de Cloie.

clxxvi.

1223

Charte par laquelle Joubert, seigneur de Sainte-Maure, reconnaît la donation faite « in extremis » par son frère Guillaume de Sainte-Maure à l'abbaye de la Merci-Dieu de sept livres et demie tournois pour fonder une chapellenie en cet endroit, et pour plus de sûreté, n'ayant pas d'enfants, il assigne avec l'assentiment de son autre frère et unique successeur Hugue, le péage de Sainte-Maure pour asseoir cette rente. LIX.

1223, octobre.

Donation par Aimeri, fils de Guillaume de Châtellerault, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de cinq sous sur les cens de Vilaine. CCV.

1224

Confirmation par Mabilie, dame de Grillemont et de Boussay, de la donation faite par son mari, Geoffroi Payen, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une terre et d'un bois sis devant la grange de Chantemerle. XXXII.

1224

Donation passée sous le sceau des doyen et chapitre de Notre-Dame de Châtellerault, par le chanoine Geoffroi Morin, prieur de Bellefont, à l'abbaye de la Merci-Dieu, des vignes plantées par lui à Plein-Bois et à Chantemerle sur les terres de l'abbaye, tout en s'en réservant l'usufruit sa vie durant. CLXVII.

1224

Donation par Alix, fille de Dreux Piquet, à l'abbaye de la Merci-Dieu, du tiers des vignes qu'elle tenait du fief de Thibaud Martin de Parçay, auquel en retour l'abbé donne comme son homme Pierre Limousin, qui lui paiera chaque année trois provendiers de froment et deux chapons. CCXXXVI.

1224

Donation par Geoffroi Payen, chevalier, seigneur de Boussay et

de Grillemont, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une terre et d'un bois sis devant la grange de Chantemerle. XXXIII.

1224

Donation passée sous le sceau de Jean de Faye, archevêque de Tours, par Geoffroi Payen, chevalier, seigneur de Boussay et de Grillemont, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une terre et d'un bois sis devant la grange de Chantemerle. XXXIV.

1224

Charte par laquelle Renou de Châtillon reconnaît aux religieux de la Merci-Dieu la possession de la grange de Reigner que leur avaient reconnue auparavant son père Renou et son frère Gui. XLIV.

1224, 9 novembre, Latran.

Bulle d'Honorius III qui exempte de la dime les religieux de l'ordre de Cîteaux.

APPENDICE X.

1225

Vente par Mariela Gatinelle, veuve de feu Guillaume Gatineau, et par Jeanne, sa fille, avec le consentement de Pierre Griselon, mari de ladite Jeanne, et de son fils Jean, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de tout ce qu'elles possédaient à Chaumussay. XIX.

1225

Donation par Renou de Fief-Battard à l'abbaye de la Merci-Dieu de trois sous tournois de rente sur son taillage de Mairé. CCXXXIX.

1225

Echange de vignes entre Thomas, abbé de la Merci-Dieu, et Renaud Darendas et ses hoirs. XLIII.

1225

Confirmation par Jean Gatineau, chevalier, avec le consentement de son épouse Agathe et de son frère le moine Guillaume, de la vente faite à Chaumussay par Mariela Gatinelle, sa fille Jeanne et Pierre Grison à l'abbaye de la Merci-Dieu. XX.

1226
Donation passée sous le sceau de J., archiprêtre de Preuilly, par Guillaume Gautier, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un pré à Chaumussay, moyennant cinq deniers de cens. xxvii.

1226
Confirmation par Renaud Barbe de la donation faite par sa mère Ainor, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une mine de froment et d'un setier de seigle sur la dime de Lésigny. cciv.

1226
Accord passé devant Jean, abbé de Sainte-Croix d'Angle, entre l'abbé de la Merci-Dieu et le prieur de Saint-Martin d'Angle, au sujet d'une terre et d'une maison données à l'abbaye, sur lesquelles le prieur prétendait avoir des droits. clvii.

1226
Don de Raoul de Chauvigny à l'abbaye de la Merci-Dieu de dix sous de rente après sa mort sur le péage de Montoiron. cxxxiii.

1226
Donation passée sous le sceau de J., archiprêtre de Preuilly, par Renaud de Faubon, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de trois quartiers de pré à « la Mortraphian » paroisse de Boussay, moyennant sept deniers de cens. xxv.

1226, mai.
Charte par laquelle Geoffroi IV, sire de Preuilly, confirme le don de deux setiers de blé fait par son oncle Geoffroi à l'abbaye de la Merci-Dieu et y ajoute de sa propre part cinq autres setiers. xiii.

1226, mai.
Emprunt de trente livres fait à l'abbaye de la Merci-Dieu par Boson Gannes, au moment de partir pour la croisade des Albigeois, sur sa dime de Terrefort. lxxix.

1226, 5 décembre (n. st.).
Accord passé devant Geoffroi IV,

seigneur de Preuilly, entre l'abbé de la Merci-Dieu et le chevalier G. de Mindray, au sujet des terrages d'Oiré. xc.

1227
Donation passée sous les sceaux d'Etienne, archiprêtre de Châtellerault, et d'Etienne de Gaudes, curé de Saint-Senery, par Etienne d'Egron et les siens, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de sept sous de rente que ceux-ci lui devaient payer tous les trois ans. cii.

1227
Lettres de l'abbé du Pin à Bouchard, seigneur de l'Île-Bouchard, lui notifiant la transmission qu'il a faite à l'abbé de la Merci-Dieu, d'un setier de sel de rente à l'Île-Bouchard. ccxxxiv.

1227
Don par Geoffroi IV, sire de Preuilly, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une maison sise au bout du pont de la Roche-Pozay. vii

1228, 11 et 12 janvier, Latran.
Bulles du pape Grégoire IX aux religieux de l'ordre de Cîteaux. APPENDICE XI.

1228
Don par Geoffroi IV, sire de Preuilly, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un setier de seigle sur ses dîmes d'Azay. xi

1229, avril.
Reconnaissance, sous le sceau de J., abbé d'Angle, par Aimeri, fils de G. de Cueck, et Philippe, sa femme, de la donation faite à l'abbaye de la Merci-Dieu, par Hugue de la Trémoille, père de ladite Philippe, d'une mine de mouture sur sa terre de Champagne. clxx.

1229, avril.
Confirmation, par Philippe d'Issoudun, de la donation faite par son père Philippe à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un provendier de froments sur son moulin de Vicq. cxx.

1229, mai.

Donation sous le sceau d'Etienne II, abbé de Preuilly, par Renaud de Faubon, à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un pré sis à « la Mortraphaon », paroisse de Boussay, et de sept deniers de cens que les religieux lui payaient chaque année pour ce pré. xxiv.

1229, août.

Approbation par Airaud de Saint-Flavier de la donation faite par son frère Hugue à l'abbaye de la Merci-Dieu de tout ce qu'il possédait à la Roche-Pozay et dans la paroisse de Pozay-le-Vieil. cviii.

1229, août.

Donation par Hugue de Saint-Flavier, seigneur d'Aloigny, avec l'assentiment de ses frères Airaud et Guillaume, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de tout ce qu'il possédait à la Roche-Pozay et dans la paroisse de Pozay-le-Vieil. cvii.

1229, août.

Charte de Geoffroi, sire de Preuilly, ratifiant la donation faite par Hugue de Saint-Flavier, avec l'assentiment de ses frères Airaud et Guillaume, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de ce qu'il possédait à la Roche-Pozay et dans la paroisse de Pozay-le-Vieil. cvi.

1230

Accord entre Barthélemy de Panzoult, chevalier, et les religieux de la Merci-Dieu, au sujet d'une donation faite « en Beauvoir » à l'Ile-Bouchard, par G. Guenes, beau-frère dudit chevalier, et des droits d'ost, de chevauchée, de taille et de guet que réclamait le seigneur de l'Ile-Bouchard à propos de cette donation. Charte de Barthélemy de Panzoult. xcvii.

1230

Accord entre Barthélemy de Panzoult, chevalier, et les religieux de la Merci-Dieu, au sujet d'une

donation faite « en Bauveer », à l'Ile-Bouchard, par Geoffroi Guenes, beau-frère dudit chevalier, et sur les droits d'ost, de chevauchée, de taille et de guet prétendus par le seigneur de l'Ile-Bouchard à propos de cette donation. Charte de l'abbé Pierre. xcix.

1230

Donation par Josserand l'Ane à l'abbaye de la Merci-Dieu de ses terrages et dîmes de Pleumartin, et de ses possessions dans le bois de Puy-Yvor et à la Boissière. cxxvi.

1230, mars.

Donation à l'abbaye de la Merci-Dieu par Mathieu Barbotin, bourgeois de l'Ile-Bouchard, de trois mines de froment de rente sur sa vigne du « puy de Choichie ». cxcviii.

1230

Donation sous le sceau de l'official de Tours, à l'abbaye de la Merci-Dieu, par Mathieu Barbotin, bourgeois de l'Ile-Bouchard, de trois mines de froment de rente sur sa vigne du « puy de Choichie ». lxxxiv.

1230, avril.

Attestation par J., abbé d'Angle, de l'accord passé devant l'abbé et le prieur de Beaulieu entre l'abbé et le couvent de la Merci-Dieu et Renaud et J. Maupetit, au sujet d'un provendier de noix donné par leur feu frère Robert Maupetit aux religieux à Pleumartin. cxxiii et ccx.

1230, 10 avril.

Donation sous le sceau d'Etienne II, abbé de Preuilly, par Guillaume Gautier, avec le consentement de sa femme et de ses fils, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un pré dans la paroisse de Chaumussay. xxiii.

1230, avril.

Accord passé devant Airaud de Saint-Flavier entre Guillaume de la Mote, son vassal, et l'abbaye de la Merci-Dieu, au sujet

d'une terre jadis donnée aux religieux par Ogier de Neuville.
XLIII.

1230, 3 mai.

Sentence arbitrale rendue par l'abbé et le prieur de Beaulieu au sujet d'un setier de fèves de rente que Jean de la Bussière contestait aux religieux de la Merci-Dieu à Vic-sur-Creuse, paroisse de Tournon. CXCII.

1230, mai.

Reconnaissance sous le sceau de Guillaume, archiprêtre de Châtellerault, par Renaud Baudon et son épouse Mabilie, de la donation d'un étal par eux consentie deux ans auparavant à l'abbaye de la Merci-Dieu. LXXX.

1231, janvier.

Reconnaissance sous le sceau de l'official de Tours, par Roger de Faubon, de la donation par lui consentie en faveur de l'abbaye de la Merci-Dieu, de trois quartiers de pré à « la Mortraphaon », en y comprenant sept deniers decens qu'il s'était réservés lors d'une première donation. CXXXI.

1231

Donation sous le sceau de Bouchard Vimaire, chantre de l'église de Poitiers, par Pierre Rousseau, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux sous six deniers sur la dime de Vilaine. CLXXXVIII.

1231, décembre.

Accord passé devant l'official de Tours, entre l'abbaye de la Merci-Dieu et Jean de la Pierre, au sujet du droit de païsson. CXCVIII.

1232, septembre.

Donation par Guillaume Gautier, avec le consentement de sa femme et de ses enfants, à l'abbaye de la Merci-Dieu de toutes les dimes qui lui appartenaient par voie de succession ou d'achat. XXVI.

1232, septembre.

Donation sous le sceau d'Etienne II,

abbé de Preuilly, par Guillaume Gautier, avec le consentement de sa femme et de ses enfants, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de toutes les dimes qui lui appartenaient dans le fief de son père Pierre Gautier par voie de succession ou d'achat. XXI.

1232, 14 septembre (n. st.), Angle.

Donation sous le sceau de J., abbé de Sainte-Croix d'Angle, par Hugues de la Roche, à l'abbaye de la Merci-Dieu de douze deniers que lui devaient les religieux pour leur grange de Chantemerle. XXXV.

1232, novembre.

Donation sous le sceau de Philippe, évêque de Poitiers, à l'abbaye de la Merci-Dieu, par Gui Achard, fils de feu Guillaume Achard, chevalier, de toute la dime de ses vignes de la Roche-Pozay, près le cimetière, de la Riboulière et de la Gilotière. CLXXV.

1232, 24 décembre.

Donation par Pierre de la Serenne à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un provendier de seigle sur ses terrages de Fontsémon et de quinze deniers de cens sur son tenement de « Breir ». CLXXI.

1232, 26 décembre.

Accord passé devant Jean, abbé d'Angle, aux termes duquel Gui Rousseau tient quittes les religieux de la Merci-Dieu de deux sous et demi à lui dus pour la grange de Brenne, et ceux-ci lui font remise de pareille somme à eux due pour l'anniversaire de P. Rousseau, aïeul dudit Gui. CLXIX.

1233

Charte de garantie concédée par Josserand l'Ane à l'abbaye de la Merci-Dieu pour les dimes, terrages et autres biens tenus de lui par les religieux à Pleumartin, contre tous prévôts et bailles du roi de France. CXXIV.

1233

Donation sous le sceau de Philippe,

évêque de Poitiers, par Josserand l'Ane à l'abbaye de la Merci-Dieu de ses terrages et dimes de Pleumartin et de ses possessions dans le bois de Puy-Yvon. cxxvii.

1233, avril, Poitiers.

Confirmation par Damiette, femme de Josserand l'Ane, de la donation faite par son époux, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de terrages et dimes à Pleumartin et de propriétés dans le bois de Puy-Yvon. cxxviii.

1233, juin.

Remise sous le sceau de Geoffroi de Preuilly, par son juif de Preuilly, Déodat, à l'abbaye de la Merci-Dieu, des dimes et terrages de Pleumartin et autres revenus qu'il tenait de Josserand l'Ane à titre de gage. cxxix.

1233, 24 novembre.

Accord passé devant frère Hugue, prieur de Saint-Gilles de l'Île-Bouchard, entre frère Adam, procureur du couvent de la Merci-Dieu, et maître Jean Lelerc, maître d'école à l'Île-Bouchard, au sujet d'une maison sise dans cette ville, paroisse Saint-Maurice. ccli.

1234, février.

Donation de divers biens à Chauvigny par Renaud Gautier et sa femme Belle-Fillette à l'abbé et au couvent de la Merci-Dieu, qui leur rendent, pour leur vie durant, ces mêmes biens, en y joignant d'autres biens voisins, maisons, terres et vignes, moyennant une rente de dix sous. cxxxiv.

1234, 7 février, Latran.

Bulle du pape Grégoire IX qui défend aux évêques de s'immiscer dans l'élection des abbés de l'ordre de Cîteaux.

APPENDICE xii.

1234, 12 février.

Bulle du pape Grégoire IX concernant l'ordre de Cîteaux.

APPENDICE xiii.

1234, juillet.

Echange passé entre le doyen et chapitre de Notre-Dame de Châtellerault et G. Morin, prieur de Bellefont, d'une part, et les religieux de la Merci-Dieu, de l'autre, d'une dime sise à Nonne, paroisse de Naintré, contre des dimes à Chaumussay et à la Roche-Pozay. xxx.

1234, 1^{er} août.

Donation sous le sceau de Philippe, archidiacre d'Outre-Vienne, par Isabelle La Landrie, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de son tiers dans une vigne près de l'Île-Bouchard et de huit deniers de cens sur une maison. ccxxxv.

1234, 2 août.

Bulle du pape Grégoire IX adressée au prieur d'Anais et à l'archiprêtre de la Rochelle pour la défense des privilèges de l'ordre de Cîteaux. APPENDICE xiv.

1234, novembre.

Transaction passée entre Geoffroi II Payen, seigneur de Bous-say, et l'abbaye de la Merci-Dieu, suivant laquelle Geoffroi reconnaît aux religieux la possession d'un pré situé près du moulin « Voer » de Faubon, moyennant un cens annuel de douze deniers. xxix.

1235, avril, Preuilly.

Confirmation par Geoffroi, seigneur de Preuilly et de la Roche-Pozay, des dons faits par ses ancêtres à l'abbaye de la Merci-Dieu. APPENDICE xv.

[1236-1260]

Lettre de P., abbé de Méobec, Jean, sénéchal, et P. et A., archiprêtres de Buzenzaïs, rendant compte à Philippe, évêque de Bourges, de la mission d'arbitrage dont celui-ci les avait chargés, dans un différend pendant entre l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une part, et Dalon et son fils de l'autre, au sujet d'un bois. clxxiii.

1237, mars.

Reconnaissance sous le sceau de

l'official de Poitiers, par Geoffroi Morin, chanoine de Sainte-Radegonde, des droits de l'abbaye de la Merci-Dieu sur les deux vignes de la Groie et de Chantemelle, dont il se réserve l'usufruit sa vie durant entièrement pour la première et à moitié pour la seconde.

CLXVIII.

1237, avril.

Charte par laquelle Gautier, chantre de Bourges, reconnaît les religieux de la Merci-Dieu dispensés de tout droit de péage à la Roche-Pozay.

LXIV.

1238

Donation par Guillaume de Champ-Fouché à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de froment, mesure d'Angle, sur ses terrages de Neuville.

CLXXXVI.

1238, juillet.

Accord passé, sur l'intervention de l'abbé et du couvent de la Merci-Dieu, entre l'abbé et le chapitre de Sainte-Croix d'Angle et Petit Renaud et sa femme qui désiraient quitter le territoire de Sainte-Croix.

CCVI.

1238, septembre, Preuilly.

Confirmation par Geoffroi, seigneur de Preuilly et de la Roche-Pozay, des dons faits à l'abbaye de la Merci-Dieu par ses ancêtres.

APPENDICE XVI.

1239, juillet.

Donation par Simon de Curçay aux religieux de la Merci-Dieu de quatre sous tournois que ceux-ci lui devaient pour son bois de « Chapiaucele ».

CLXI.

1240

Renonciation par l'abbé et le couvent de Turpenay en faveur de l'abbaye de la Merci-Dieu, à un oblat nommé Etienne d'Aigrefin et à trente livres données par lui à l'abbaye.

CC.

1240

Echange passé entre Guillaume Gatineau, chevalier, avec le consentement de sa femme, de ses fils et de son frère Jean, et

l'abbaye de la Merci-Dieu, de neuf sous quatre deniers tournois de rente annuelle et trois oboles pour les corvées que lui devaient les religieux à Chammussay, contre deux setiers de seigle que lui-même leur devait pour « Trousse Vache », paroisse de Tournon.

XXVIII.

1240

Donation par Barthélemy de la Haye à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier de froment à percevoir sur sa terre de la Fontaine, au diocèse de Poitiers.

LV.

1240, mars.

Concession par Philippe de la Corbière, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une carrière en toute propriété à Vicq, sur les bords de la Gartempe, d'une terre au même lieu, du droit de pêche au tramail dans la rivière et de l'usufruit des autres carrières de Vicq, dont l'exploitation reste soumise à certaines règles.

CXVIII.

1241, avril.

Don de Geoffroi de la Trémoille à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un setier d'avoine, mesure d'Angle, à percevoir chaque année aux Touches.

CXI.

1241, mai.

Charte de G., prieur de l'Evière d'Angers, affranchissant les religieux de la Merci-Dieu du péage de Saint-Florent-le-Vieil sur le fleuve de Loire.

LXX.

1242, décembre.

Charte de Guillaume, abbé de la Colombe, attestant que quand il était abbé de la Merci-Dieu, un accord intervint entre lui et Jean Samuel, aux termes duquel ce dernier reconnut avoir donné un setier de seigle de rente à l'abbaye, ajouta à sa donation deux sols et deux deniers de rente sur ses biens de Chauvigny et promit dix deniers sur d'autres biens.

CLXV.

1242, décembre.

Vente par Aimeri du Puy, à l'abbaye de la Merci-Dieu, moyennant la somme de trente-deux livres et demie tournois, de ce qui lui appartenait sur les terrages de Mousseaux. xv.

1242, 5 décembre.

Accord passé devant l'official de Poitiers, entre Aimeri du Puy, chevalier, et l'abbé et le couvent de la Merci-Dieu, au sujet des terrages de Mousseaux. xvi.

1242, 11 décembre.

Assignation par Renaud Morin sur le tenement de Guillaume Poitrart, d'une rente de trois sous donnée à l'abbaye de la Merci-Dieu par feu Renou de Fief-Batard. cxi.

1243, janvier (n. st.).

Vente passée sous le sceau d'Eschivard, sire de Preuilly, par Aimeri du Puy, à l'abbaye de la Merci-Dieu, moyennant la somme de trente-deux livres et demie tournois, de ce qui lui appartenait sur les terrages de Mousseaux, où les religieux possédaient déjà un muid de blé. xiv.

1243, 2 mai.

Sentence de l'official de Poitiers suivant laquelle Jean Samuel remet à l'abbaye de la Merci-Dieu vingt-six deniers de rente sur les vignes appelées les Cartes à Chauvigny, déjà adjugés aux religieux par sentence arbitrale, et reconnaît leur devoir dix deniers et un setier de seigle de rente par ailleurs. clxvi.

[1243-1254]

Bulle du pape Innocent IV qui permet aux religieux cisterciens de l'abbaye de la Prée, au diocèse de Bourges, de recevoir et posséder les biens meubles ou immeubles qui pourraient leur échoir. appendice xvii.

1244, février.

Echange passé devant Guillaume, abbé d'Angle, entre Jean Chan-

tereau, d'Angle, et l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un quartier de pré à Champ Noiron, au lieu dit la Grange aux Moines, contre un quartier de pré sis au Fourneau, près d'Angle. clxxvii.

1245, mars.

Vente par Renaud Maugent à l'abbaye de la Merci-Dieu de sa part de bois à Puy Yvon, moyennant quarante-cinq sous tournois. clxiii.

1245, 28 avril, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV qui défend aux évêques d'excommunier les personnes qui allaient moudre aux moulins ou cuire aux fours des abbayes de l'ordre de Cîteaux. appendice xviii.

1245, Lyon.

Privilège du pape Innocent IV confirmant les possessions de l'abbaye de la Merci-Dieu. ccxiv.

1245, juin.

Charte par laquelle Philippe Maufre renonce à ses droits sur le bois de la Bigotière en faveur des religieux de la Merci-Dieu et leur vend pour la somme de trente sous tournois, cinq sous de service qu'avait coutume de lui payer Guillaume le Bigot à cause de ce bois. xlv.

1247

Echange entre Philippe de « Maeme » et l'abbaye de la Merci-Dieu de diverses rentes à la Roche-Pozay contre une dime dans la paroisse de Charnizay. clxxxix.

1247, août.

Renonciation par Mathieu et Raoul Bigot, frères, au payement annuel de cinq sous que leur devaient les religieux de la Merci-Dieu pour le bois de la Bigotière. xlvi.

1247, 23 août (n. st.).

Donation par Philippe Maufre à l'abbaye de la Merci-Dieu de tout ce qu'il avait dans le bois de la Bigotière, provenant

tant de l'abandon fait par Mathieu Bigot que de la succession paternelle. XLVI.

1247, 27 septembre.

Donation par Renaud Barbe à l'abbaye de la Merci-Dieu de dîmes à Lésigny.

CLXXVII ? et CCIII.

1248, 8 avril.

Testament d'Eustachie, épouse d'Eschivard, seigneur de Preuilly.

APPENDICE XIX.

1249, 1^{er} mai, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV qui confirme les privilèges de l'ordre de Cîteaux.

APPENDICE XX.

1249, 1^{er} mai, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV permettant aux religieux de l'ordre de Cîteaux de recevoir les ordres sans examen préalable de l'autorité diocésaine.

APPENDICE XXI.

1249, 1^{er} mai, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV portant que les monastères de l'ordre de Cîteaux ne pourront être visités ou réformés que par ceux qui en auraient reçu le pouvoir des abbés de l'ordre.

APPENDICE XXII.

1249, 1^{er} mai, Lyon.

Bulle du pape Innocent IV qui défend aux évêques et à toutes les autorités ecclésiastiques de lancer des sentences d'excommunication et d'interdit contre les monastères de l'ordre de Cîteaux.

APPENDICE XXIII.

1253, avril.

Reconnaissance passée devant Gervais, archiprêtre de Châtellerault, par Pétronille, veuve d'Aimeri du Plessis, et par Hugue Claviau, de la rente d'un setier de froment due par chacun d'eux respectivement à l'abbaye de la Merci-Dieu.

CXXX.

1253, 5 juin.

Donation faite en présence de l'official de Poitiers, par Gilles, chapelain de Notre-Dame de Coussay, à l'abbaye de la Merci-

Dieu d'un provendier de froment et d'un de baillarge que lui devait tous les ans Geoffroi Barbotin, pour les dettes et les obsèques de feu son frère Guillaume Barbotin. CCXXVIII.

1254, 7 septembre, Anagni.

Bulle du pape Alexandre IV déclarant que les privilèges des monastères de l'ordre de Cîteaux ne devront pas souffrir de préjudice par suite de la révocation du droit accordé tant aux ecclésiastiques qu'aux laïcs de ne pouvoir être excommuniés par les légats du Saint-Siège.

APPENDICE XXIV.

[1253, 15 octobre (n. st.), Anagni.] Bulle d'Alexandre IV qui déclare que les immunités de l'ordre de Cîteaux ne peuvent éprouver aucun préjudice d'une constitution d'Innocent IV relative à la juridiction de l'ordinaire.

CCXV.

1256, janvier.

Confirmation par Jean, vicomte de Châtellerault, et sa femme Mathilde, de la donation faite par feu Josserand l'Ane à l'abbaye de la Merci-Dieu de tous ses terrages de Pleumartin et de ce qu'il possédait dans le bois de Puy-Yvon.

CXXIV.

1256, mai.

Remise par Païen Barbe, seigneur de Pleumartin, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de tous ses droits sur une seterée de terre et un quartier de vigne sis à gauche de la route de la Merci-Dieu à Crémille.

CXLIX.

1257, 13 février, Latran.

Bulle du pape Alexandre IV accordant exemption de péage aux religieux de l'abbaye de Chaalis.

APPENDICE XXV.

1257, 13 juin, Viterbe

Bulle du pape Alexandre IV portant exemption de dîmes pour sept monastères de l'ordre de Cîteaux, au choix de l'abbé et du chapitre général.

APPENDICE XXVI.

1258, 25 juin, Viterbe.

Bulle du pape Alexandre IV qui exempte les monastères de l'ordre de Cîteaux de l'obligation de payer aux légats, archevêques et autres prélats des procurations en argent.

APPENDICE XXVII.

1259

Testament de Jocelin de Chambon, chevalier.

APPENDICE XXVIII.

1259, janvier.

Donation par Guillaume Potez, chevalier, à Pierre de Condé, prêtre, de douze arpents de terre près de la maison de Maurice Fresant, moyennant douze deniers de cens. CCXCIV.

1262, 30 mai, Viterbe.

Bulle du pape Urbain IV qui défend aux prélats et à tous autres ecclésiastiques d'exiger des droits de péage des religieux de l'ordre de Cîteaux pour les denrées qu'ils achèteraient pour leur usage.

APPENDICE XXIX.

1262, juin.

Concession par l'abbé de la Merci-Dieu à Robin et à sa femme Pétronille, petite-fille d'Hugue de Pozay-le-Vieil, d'une maison à Pozay avec ses appartenances, moyennant quatorze setiers de froment, une somme d'huile et deux sous de cens, pour en jouir après la mort dudit Hugue qui l'habite encore.

N° CCXXI.

1263, mars.

Testament d'Eschivard III de Preuilly.

APPENDICE XXX.

1264, janvier.

Confirmation par Jean de Chambon d'une donation faite par lui à l'abbaye de la Merci-Dieu de trois sous de rente, auxquels il ajoute un setier de froment, sur ses domaines de Chambon. CCVIII.

1264, septembre.

Confirmation faite en présence de Gervais, archiprêtre de Châ-

tellerault, par Païen d'Angle et son fils Guichard, de la donation faite à l'abbaye de la Merci-Dieu par leur père et grand-père Guichard d'Angle de la dime d'Oiré. CLXXXI.

1265

Vente sous le sceau d'Anselme, abbé de la Merci-Dieu, par Hugue de Pozay à Julienne du Mans, mère de Jean de Vendôme, d'une place à Pozay-le-Vieil, pour le prix de trente sous. CCXX.

1265, octobre.

Donation par Aeliz, dame de Preuilly, à Philippe Pateri, chevalier, d'une rente de soixante sous sur la prévôté de la Roche-Pozay, en échange d'une rente de même valeur que le père dudit Philippe avait reçue des sires de Preuilly sur la ferme du terroir de Granges.

CCLXXXIII.

1266, 3 février.

Donation par la dame de Preuilly à l'abbaye de la Merci-Dieu d'un droit de païsson pour les porcs.

CLXXX.

1266, avril.

Donation par Renaud de Maugent et son fils aîné Guillaume, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de leur part dans le bois de Puy-Yvon. CXC.

1267, décembre.

Approbation par Geoffroi, abbé de Preuilly, de l'accensement fait par l'abbé et le couvent de la Merci-Dieu au prieur de la Roche-Pozay, d'une place sise dans ladite ville, pour la somme annuelle de trois sous. CCVII.

1268, mai.

Donation par Bouchard de la Roche-Pozay et sa femme Frembourg, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une rente de trois quarts d'huile sur leur maison près de la motte de la Roche-Pozay. CXCIII.

1269, 1^{er} mai.

Concession par l'abbé et le couvent de la Merci-Dieu de trente

pains par semaine, de vêtements tous les deux ans et de souliers tous les ans, à Etienne de la Charpraie et à sa femme Pétronille qui se donnent au couvent, eux et leurs biens comme oblats. ccxxv.

1269, juillet.

Accord passé devant l'archiprêtre de Châtellerault entre Hugue de Chambon et sa femme Marguerite, d'une part, et l'abbaye de la Merci-Dieu, de l'autre, au sujet des terrages d'Oiré

CLXXVIII, CLXXIX.

1269, septembre.

Amortissement fait suivant l'ordonnance du roi de France, par Jean, vicomte de Châtellerault, pour le prix de douze livres tournois, des acquêts de l'abbaye de la Merci-Dieu dans les paroisses de Saint-Senery, Crémille, Pozay et Maillé.

CCLXXVI.

1270, 22 février (n. st.).

Vente par Aimeri Frogier et sa femme Marie, à Gui Milon de quatre setiers de blé qu'ils tenaient en parage de Guillaume de Maugent sur les terrages de Saint-Sennery, savoir trois mines de froment, cinq provençiers d'avoine et cinq de bail-large, pour le prix de douze livres et à douze deniers de cens. ccxci.

1270, avril.

Déclaration de Geoffroi Barbotin et son épouse Sainceline par laquelle ils reconnaissent devoir à l'abbaye de la Merci-Dieu quatre setiers de blé sur leurs terrages de la Morinière, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault. ccxxix et ccxli.

1270, 19 avril.

Vente faite, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Guillaume et Mathieu des Magnys, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un setier de froment de rente sur leur dime de la Roche-Pozay pour le prix de cinquante-cinq sous. ccxxxi.

1271, janvier.

Donation, sous le sceau d'Olivier, archidiacre d'Outre-Vienne en Touraine, par Pierre Gautier, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un setier de seigle de rente à la Gautetière de Jussay.

CCXXVII.

1271, avril.

Donation, sous le sceau d'Olivier, archidiacre d'Outre-Vienne en Touraine, par Jean de Chaumussay, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une dime de trois mines de froment.

CCXVII.

1271, 20 août.

Concession par l'abbé et le couvent de la Merci-Dieu d'une maison sise à Pozay, avec ses appartenances, à Robin et à sa femme Pétronille, petite-fille de feu Hugue de Pozay, dernier possesseur de cette maison, moyennant quinze setiers de froment, une somme d'huile, un muid et demi de vin et deux sous de cens.

CCXXIII.

1272, mai.

Sentence rendue par Pierre de Ventadour, archiprêtre de l'Île-Bouchard, qui reconnaît, après enquête, la valeur d'un legs fait par feu Emmeline La Siete à l'abbaye de la Merci-Dieu d'une somme de vendange tous les ans sur ses vignes de Chamorin.

CCXXXVII.

1272, octobre.

Accensement par l'abbé et le couvent de la Merci-Dieu, à Martin de Vicq, tuilier, d'une maison à Vicq, moyennant douze sous de cens. CCXXII.

1272, novembre.

Bail à cens par l'abbé et le couvent de la Merci-Dieu à Martin Bernard, de la paroisse d'Oiré, de terres, maisons et vignes en cet endroit, moyennant la somme annuelle de trois sous.

CCXXVIII.

1272, 24 novembre.

Vente, sous le sceau d'Olivier, archidiacre d'Outre-Vienne, par Jean Savari et sa femme Agnès,

à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux muids de blé sur la dime de Chambon. ccxix.

1272, 30 novembre.

Reconnaissance, sous le sceau d'Olivier, archidiacre d'Outre-Vienne, par Jean et Jourdain Savari, de la vente faite par leur père Jean et sa femme Agnès, six jours auparavant, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux muids de blé sur la dime de Chambon. ccxvi.

1273, juin.

Donation passée sous le sceau de l'abbé de Preuilly, par Mathieu de Mayenne et sa femme Pétronille, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de cinq deniers de cens que devait audit Mathieu Geoffroi le Mercier et ses parsonniers sur une vigne à Cormenier, dans le clos de la Riboulière. ccxc.

1274, 22 février.

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Marguerite, veuve de feu Etienne Syret, d'Oiré, et ses fils Jean et Pierre, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de divers cens et rentes à la Girardière et à Monfou, paroisse de Pozay-le-Vieil. ccxliv.

1274, mars.

Confirmation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Jean des Champs d'une donation par lui faite à l'abbaye de la Merci-Dieu de dimes et biens au Bois-Guerri, au Marchais, paroisse d'Oiré. ccxliii.

1274, avril.

Concession par l'abbé et le couvent de la Merci-Dieu à Martin Bernard, d'Oiré, des maisons et appartenances possédées par l'abbaye autour et près de la maison dudit Martin, moyennant trois sous de cens. ccxxvi.

1274, 21 avril.

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par

Geoffroi La Grece et sa femme Alice, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de la huitième partie de leurs terrages de Pleumartin, et autres revenus.

ccxxxi, ccxxxi.

1274, 1^{er} mai.

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Renaud Nivaut et sa femme Aenor, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux setiers de froment à payer annuellement sur vingt et un arpents de bois et essarts, paroisse d'Oiré, moyennant la somme de huit livres monnaie courante. ccxxxi.

1274, 14 mai, Lyon.

Bulle du pape Grégoire X qui confirme les libertés et immunités de l'ordre de Cîteaux.

APPENDICE XXXI.

1274, 14 juin.

Donation, sous le sceau de Thomas, abbé de Sainte-Croix d'Angle et archiprêtre dudit lieu, par Mathieu Baudouin, clerc marié, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de quatre deniers obole de cens à lui dus à Mortaigue, en dédommagement du préjudice qu'il avait causé aux religieux en percevant sans droit les fruits d'une terre leur appartenant à Pozay-le-Vieil. cclxviii.

1275, février.

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par la dame de la Roche Goujon, sœur de feu Guillaume de Mazay, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un setier de baillarge et d'un provendier de froment, mesure de Coussay. cclix.

1275, février.

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Isabelle La Grillière à maître Thomas « Ivehs », clerc, pour la somme de soixante-dix sous, de trois mines de seigle et deux boisseaux tiers, mesure de la Roche-Pozay, qu'elle percevait chaque année sur tout l'héri-

tage de feu les Bretons, au Port et dans les environs de la Roche et d'Yzeure. CCLXXI.

1275, mars.

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Geoffroi Barbotin et sa femme Sainceline, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de dix ras d'avoine, dix sous de taille, dix-huit deniers de cens, un chapon et deux poules de coutume qu'ils percevaient à Verlay et à la Morinière, paroisse de Pozay.

CCLXI.

1275, mars.

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Raoul Archambaud à l'abbaye de la Merci-Dieu de sa personne et de ses biens. CCL.

[Avant le 18 avril 1275.]

Donation, sous le sceau de l'officialité de Poitiers, par Guillaume de Fontaine à Geoffroi Barbotin de dimes et terrages à la Morinière et à Verlay, paroisse de Pozay-le-Vieil, en échange de terres, vignes, prés et maisons à la Vilanère, moyennant une livre de poivre. CCXLII.

1275, 18 avril.

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Guillaume de Fontaine à l'abbaye de la Merci-Dieu d'une livre de poivre à percevoir tous les ans sur des terrages à Pozay-le-Vieil. CCXLI.

1275, 22 novembre.

Vente passée sous le sceau de Thomas, abbé et archiprêtre d'Angle, par Jean, recteur de l'aumônerie d'Angle, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux sous de rente que celle-ci lui devait, pour la somme de vingt-quatre sous. CCXCVII.

1276, février.

Transaction passée entre Barthélemy, seigneur de la Haye et de Passavant, et l'abbaye de la Merci-Dieu, aux termes de laquelle le seigneur renonce à

tout droit d'aubenage sur les hommes des religieux, s'engage à respecter les croix placées sur les maisons de ces hommes, consent que les gouttières ou chenaux des maisons appartenant à l'abbaye restent disposés comme ils le sont, à condition de ne pas dégrader ses murs et son portail, et concède aux religieux la basse et moyenne voirie, ne se réservant que la haute justice. CCLXXVII.

1276, 3 juillet.

Donation, sous le sceau de Bouchard, archidiacre d'Outrevienne en Touraine, par Baudouin d'Ussé, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de quatre arpents d'une terre appelée Nau à Bouchard près l'Ile-Bouchard, d'une roche devant Terrefort et de divers revenus aux environs. CCLXXIII.

1276, 20 juillet.

Remise passée en la cour de Barthélemy, seigneur de la Haye et de Passavant, par Pierre Garin, de la Haye, et sa femme Perronelle, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un demi-arpent de vigne jadis acheté par feu Jean Ragant, premier mari de Perronelle, pour les biens duquel les religieux perçoivent chaque année de Pierre Garin une livre de cire sur le courtill Bernier. CCCIII.

1277

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Gui de Bourdigal, valet, et sa femme Jeanne, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de douze deniers de rente que lui devait Guillaume Maréchal, de la Roche-Pozay, sur deux pièces de terre sises près du cimetière de la Roche-Pozay, pour la somme de dix-sept sous tournois. CCLXIV.

1277

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Geoffroi Chauve, prêtre, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux

setiers de froment, mesure d'Ingrande, d'une poule et d'un chapon, assis sur divers biens.

CCLIV.

1277, janvier.

Vente par Guillaume Mauvoisin, clerc marié, recteur de la léproserie d'Angle, avec l'assentiment du prieur de Saint-Martin d'Angle, patron de ladite maison, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de deux sous de rente sur la dime des Touches, paroisse de Vicq, pour la somme de vingt-quatre sous.

CCLXVII

1277, février.

Donation passée sous le sceau de Thomas, abbé et archiprêtre d'Angle, par Jeanne de Ris, veuve de Guillaume de Ris, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de quatre deniers de rente à Ris et aux alentours.

CCXCVI.

1277, février.

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Elie La Grice et sa femme, Jeanne de Mazay, de la sixième partie de la dime de feu Guillaume de Mazay, père de ladite Jeanne, dans les paroisses de Saint-Pierre et Saint-Martin de Tournon et d'Yzeure, moyennant la somme de quinze livres, monnaie courante.

CCLX.

1277, février.

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Etienne de Plein-Bois dit de Bourdigal et ses frères et fils Nicolas, Gui et Jean, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un setier de froment de rente, mesure de la Roche-Pozay, pour le prix de soixante sous.

CCLXV.

1277, février.

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, à l'abbaye de la Merci-Dieu, par Jean des Champs, pour son anniversaire et celui de sa femme, d'un setier de froment, mesure de Châtellerault, sur une pièce de terre près d'Oiré.

CCLXVI.

1277, février.

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Aimeri de Marigny à l'abbaye de la Merci-Dieu de cinq sous de service que lui devait Raoul Archembaud pour des biens dans les paroisses d'Ingrande et de Saint-Ustre.

CCXLIX.

1277, mai.

Donation par Jeanne, dame d'Etableau et des Chênes, avec l'assentiment de son mari Renau, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de soixante arpents de landes entre la Claise et l'hospice de l'Epinacière.

CCXCII.

1278

Donation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Nicolas de Bourdigal, clerc, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de seize deniers obole de cens répartis sur plusieurs censitaires.

CCCLXIII.

1278

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Pierre du Puy, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de tous ses droits sur ladime de la Quarolière, près de Pleumartin, moyennant la somme de soixante sous.

CCLXIII.

1278, février.

Amortissement, sous le sceau de la vicomté de Châtellerault, par Hugue de Curzay, chevalier, en faveur des religieux de la Merci-Dieu, de tous les droits qu'il pouvait avoir sur les immeubles que Raoul Archembaud tenait d'Aimeri de Marigny.

CCXLVIII.

1278, 30 juin.

Cession, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Geoffroi Loyau, valet, à l'abbaye de la Merci-Dieu, moyennant douze livres tournois, d'une pièce de pré sise sous le Pin, paroisse d'Oiré, qu'il avait achetée pour la même somme de Jean Grillemont à titre de retrait.

CCLVIII.

1278, 8 juillet.

Engagement pris, en présence de l'archiprêtre de Châtellerault,

par André d'Apremont et Jeanne sa femme, de payer tous les ans aux religieux de la Merci-Dieu quatre sous pour raison d'un legs fait auxdits religieux par feu Pierre de Couzay, prêtre prébendé de Saint-Hilaire de Poitiers, sur un pré à la Ralière.

CCLXIII.

1278, 6 août.

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Simon de Fontaine, à l'abbaye de la Merci-Dieu, moyennant quatre livres dix sous, d'un service de dix sous tous les trois ans que lui devait Pierre Moreau, de la paroisse d'Ingrande.

CCLII.

1278, 24 août.

Confirmation, en vertu de l'ordonnance du roi, par Jean, vicomte de Châtellerault, des acquêts faits depuis trente-deux ans dans ses fiefs et arrière-fiefs par l'abbaye de la Merci-Dieu.

CCLI.

1278, 14 septembre.

Concession par Guillaume de Curzay à l'abbaye de la Merci-Dieu de ses droits sur les biens immeubles que Raoul Archembault tenait d'Aimeri de Marigny à cinq sous de service tous les trois ans.

CCXLVII.

1278, 18 novembre.

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Guillaume Gouffier et sa femme Marguerite, à l'abbaye de la Merci-Dieu, pour le prix de quatre-vingts livres tournois, de tous leurs droits et domaines dans les paroisses de Saint-Senery, Crémille, Maillé et Pozay-le-Vieil.

CCXLV.

1278, 2 décembre.

Amortissement, sous le sceau de Guillaume de Curzay, par Guillaume de Marigny, des acquêts faits dans sa mouvance par les religieux de la Merci-Dieu.

CCXLVI.

1278, 3 décembre.

Concession, sous le sceau de l'ar-

chiprêtre de Châtellerault, par Guillaume de Fontaine, de tous les droits qu'il pouvait avoir sur les cens et revenus donnés à l'abbaye de la Merci-Dieu par Geoffroi Barbotin et sa femme, à la Morinière, paroisse de Pozay-le-Vieil, et de plusieurs autres cens au même lieu.

CCLXII.

1278, 8 décembre.

Donation, sous le sceau de l'archidiaque d'Outre-Vienne en Touraine, par Pierre Gautier, de Jussay, paroisse de Chaumussay, à l'abbaye de la Merci-Dieu de sa personne et de tous ses biens meubles et immeubles.

CCLXXIV.

1278, 12 décembre.

Engagement pris sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault par Guillaume Gouffier, pour ses frères et sœurs encore mineurs, de reconnaître la vente faite à l'abbaye de la Merci-Dieu de tous les biens et devoirs que ledit Guillaume tenait en parage de Guillaume Tardi.

CCLV.

1278, 12 décembre.

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Aimeri du Puy, chevalier, et sa femme Agnès, Renou de Torsay et sa femme Agathe, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de tous leurs droits sur les hommes de Mousseaux et les biens de ces hommes, moyennant les sommes respectives de seize et vingt-quatre livres tournois.

CCLVII.

1278, 12 décembre

Acceptation, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Pierre Achard, valet, et sa femme Jeanne, sœur de Guillaume Gouffier, de la vente faite par celui-ci et sa femme Marguerite à l'abbaye de la Merci-Dieu des biens qu'ils tenaient en parage de Guillaume Tardi à Saint-Senery, Crémille, Maillé, Pozay-le-Vieil et aux environs.

CCLVI.

1279, 30 novembre.

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Guillaume Acuchard, à l'abbaye de la Merci-Dieu, pour la somme de cent quinze sous, de huit sous de monnaie courante que lui devait tous les trois ans feu Archembaud pour les diverses terres de son fief entre Ingrande et Oiré. CCLXX.

1279, 22 décembre.

Engagement pris sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault par Jean Achard, valet, de payer pour les hoirs de Brosse et Renou de Torsay quatre setiers de blé, mesure de Preuilly, à l'abbaye de la Merci-Dieu, en faveur de laquelle ledit Jean renonce à plusieurs droits de cens et rentes que lui devaient les religieux. CCLXXIX.

1280, mars.

Amortissement par Aimeri Oudars, valet, sire de « Payrone », moyennant cent sous et une pipe de vin, d'une donation faite à l'abbaye de la Merci-Dieu par Baudouin d'Ussé, de quatre arpents de terre à Puchart, paroisse de Parçay. CCXCIII.

1280, 6 avril.

Vente, sous le sceau de l'archiprêtre de Châtellerault, par Thomas Ivas, clerc, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de trois setiers de seigle et un provendier tiers, mesure de la Roche-Pozay, sur tout le domaine des Bretons au Port et dans les paroisses d'Yzeure et de la Roche, pour le prix de huit livres, monnaie courante. CCLXXV.

1281.

Charte mutilée, aux termes de laquelle il est permis aux religieux [de la Merci-Dieu] d'acquérir dans les fiefs et arrière-fiefs du donateur jusqu'à trente livres de rente, en y comprenant les nouveaux acquêts faits d'Aimeri du Puy, de sa femme et de leur fils, à condition que ces

trente livres seront consacrées à l'œuvre du pont [de la Roche-Pozay ?]. CCLXXIX.

1281, 27 février (n. st.).

Compromis passé entre les abbayes de Preuilly et de la Merci-Dieu, au sujet d'une maison à Pozay-le-Vieil, dont chacune revendiquait la propriété exclusive. CCLXXXVII.

1281, 17 avril.

Accord passé entre les abbayes de Preuilly et de la Merci-Dieu, conformément à la sentence arbitrale rendue par Guillaume Pasquier, prieur claustral de Preuilly, et Geoffroi de Grève, moine de la Merci-Dieu, au sujet d'une maison près du cimetière de Pozay-le-Vieil. CCLXXXVIII.

1281, décembre.

Transaction passée sous le sceau de Pierre, archiprêtre de l'Île-Bouchard, entre Pierre Jousseume et consorts, d'une part, et l'abbaye de la Merci-Dieu d'autre part, suivant laquelle les premiers renoncent, moyennant vingt-cinq sous, à une rente d'une mine de froment, un chapon et deux deniers, qu'ils prétendaient avoir sur une « cheintre ». CCXCIX.

1282, 12 juin.

Vente passée sous le sceau de Joyeux, archiprêtre de Montmorillon, par Guillaume Tardi, valet, à l'abbaye de la Merci-Dieu de vingt sous de rente sur les tailles de Pleumartin, pour le prix de douze livres, et confirmation par le même de la vente faite aux religieux par Hugue d'Angle, de quatre setiers de blé sur les terrages de Pleumartin relevant dudit Guillaume à douze deniers de cens. CCXCV.

1282, 17 septembre.

Confirmation passée sous le sceau de l'official de Tours par Valence, femme de feu Baudouin d'Ussé, et par Geoffroi le Moine d'Epinay, procureur de Guillaume de Pressigny, d'une do-

nation faite par ledit Baudouin, de son vivant, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'un arpent de vigne, paroisse de Theneuil, dans le fief dudit Guillaume. cclxxxvi.

1284, lundi avant Pâques.

Vente par Pierre Grillemont et sa femme Felipe à l'abbaye de la Merci-Dieu d'une terre sise au Pont-Rubat. APPENDICE xxxii.

1284, 11 septembre, Poitiers.

Transaction passée sous le sceau de la sénéchaussée de Poitiers, entre Pierre Barbe, seigneur d'Etableaux, et l'abbaye de la Merci-Dieu, aux termes de laquelle ledit Pierre amortit tous les acquêts passés faits dans ses fiefs et arrière-fiefs par les religieux, et les acquêts futurs jusqu'à la somme de quatre livres de rente. cclxxxv.

1285, avril, Loches.

Accord passé devant « la Cour le roi » à Loches, entre l'abbé et le couvent de la Merci-Dieu et Huguet Peau de Loup et sa femme Thomasse, aux termes duquel ces derniers concèdent cent sous de rente sur la taille de la terre de Cingé pour faire droit aux réclamations des religieux qui alléguaient une donation de la tierce partie de ladite terre par feu Elie d'Angle. cclxxxii.

1285, 16 avril, Tours.

Accord passé devant « la Cour le roi » à Tours, entre Guillaume, seigneur de Saint-Flovier, et frère Robert, procureur de l'abbaye de la Merci-Dieu, au sujet du droit de justice à Bécheron, dans les paroisses de Saint-Flovier, Charnizay et Saint-Michel. cclxxx.

1285, 29 juin.

Echange passé entre l'abbaye de la Merci-Dieu et celle de Preuilly d'un setier de froment de rente que la première devait au prieur de Pozay-le-Vieil, contre une maison sise à la Roche-Pozay. cclxxxix.

1285, 16 juillet, Chinon.

Donation passée en la « Cour le roi » à Chinon par André Sayton à l'abbaye de la Merci-Dieu de vingt-trois sous et deux chapons de rente à lui dus près de Terrefort, et d'un setier de froment que lui devaient les religieux. cccii.

1285, 24 novembre, Chinon.

Vente passée devant la « Cour le roi » à Chinon, par André Hubaut et sa femme Sainte, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une maison sise à l'Île-Bouchard pour le prix de seize livres. cccii.

1285, 29 décembre.

Testament d'Isabelle, épouse de Guichard d'Angle, chevalier, par lequel elle institue ses exécuteurs testamentaires, son époux, l'abbé de la Merci-Dieu et le chapelain de Saint-Senery, et fait de nombreuses donations, entre autres un legs de vingt sous de rente sur sa taille de Toueil pour sa sépulture et son anniversaire dans l'église de la Merci-Dieu. cclxxxii.

1287, 18 avril, Tours.

Donation faite sous le sceau de la « Cour le roi » à Tours, par Jean Patri, sire de Payré, chevalier, à l'abbaye de la Merci-Dieu de cent sous de rente, savoir soixante sur la prévôté de la Roche-Pozay et quarante sur le bois de Chantemerle. cclxxxiv.

1288, mars, la Haye.

Donation passée en la cour du seigneur de la Haye, par Geoffroi Guerri, valet, à l'abbaye de la Merci-Dieu, de trois mines de froment de rente sur son hébergement et sa vigne. ccciv.

1290, janvier, l'Île-Bouchard.

Déclaration rendue en la cour de Barthélemy, seigneur de l'Île-Bouchard, par Alain Espavant et Colesce, sa femme, à l'abbaye de la Merci-Dieu, d'une maison sujette à huit sous de cens. ccc.

1291, mars.

Concession par Jean d'Harcourt, vicomte de Châtellerault, et sa femme Jeanne, à l'abbaye de la Merci-Dieu des mesures de blé et de vin dans les paroisses de Saint-Senery, Maillé, Crémille et Pozay, avec les amendes qu'elles entraînaient jusqu'à concurrence de quinze sous, le surplus jusqu'à soixante restant au vicomte. CCLXXVIII.

1291, 14 juin.

Lettres de Geoffroi Payen, écuyer, sieur de Boçay, par lesquelles il consent, moyennant quatre livres, à ce que l'abbé et les religieux de la Merci-Dieu jouissent d'une rente d'un tonneau de vin et de deux setiers de froment que leur avait donnée Jeanne, femme de Laurent de la Forge, sur des terres situées dans les fiefs dudit chevalier. APPENDICE XXXIII.

1294, décembre

Lettres d'amortissement accordées par le roi Philippe le Bel à l'abbaye de la Merci-Dieu pour les acquisitions qu'elle avait faites depuis quarante-huit ans.

APPENDICE XXXIV.

1295, février.

Vente par Colin Arcelot et Péronelle, sa femme, à l'abbaye de la Merci-Dieu d'une rente de six setiers, froment, seigle et orge, à la mesure de la Roche-Posay, pour le prix de 17 livres 6 sous et 2 deniers. APPENDICE XXXV.

1295, 26 mars.

Don fait à l'abbaye de la Merci-Dieu par Etienne Arcelot et Teffaine, sa femme, de leurs per-

sonnes et de tous leurs biens meubles et immeubles.

APPENDICE XXXVI.

1297, 20 octobre.

Vente par Guillaume de Belylle, clerc, et Agnès, sa femme, fille de Geoffroy Beausire, à l'abbaye de la Merci-Dieu de la moitié d'une vigne pour 50 sous.

APPENDICE XXXVII.

1298, 16 juillet.

Bail à rente par l'abbaye de la Merci-Dieu à Gui de Chambon, valet, des biens qui avaient appartenu à Macé du Clos, moyennant un muid de blé à la mesure de Preuilly. APPENDICE XXXVIII.

1298, 31 octobre.

Vente par Bertremé de Petiers et Lorence, sa femme, à l'abbé et aux religieux de la Merci-Dieu de l'hébergement de Tiré pour la somme de centsoixante livres.

APPENDICE XXXIX.

1299, 19 juillet.

Bail par Jean Ribouleau et son fils Pierre à Guillaume Picters et Jean, son fils, d'un « fondéy » mouvant du seigneur de Preuilly.

APPENDICE XL.

Lettres de commission données par le prieur de l'Île-Bouchard au prieur « un tel » pour connaître des causes de l'abbé et du couvent de la Merci-Dieu.

CXXXIV.

Extrait de l'obituaire de l'abbaye de la Merci-Dieu. APPENDICE XLI.

Catalogue des livres composant la bibliothèque de l'abbaye de la Merci-Dieu à la fin du XIV^e siècle.

APPENDICE XLII.

TABLE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX ET DES PRINCIPALES MATIÈRES

A

- A., abbas Karoli Loci, 364. — Cf. Amalricus.
- A., abbas de Misericordia Dei, 210. — Cf. Amselmus, Anselmus, Ensellmus.
- A., archipresbiter de Bissenciaco, 151.
- A., capellanus vicarie Sancte Marie de Castro Airaudi, 31.
- A., monachus de Misericordia Dei, 144. — Cf. Haymericus.
- A., officialis curie Turonensis, 116.
- A., uxor G., comitis Castriduni, 129. — Cf. Aalicia, uxor Gaufridi, vicecomitis Castriduni.
- A., uxor Philippi de Corberia, 103.
- A., uxor Bartholomei de Pansout, 86, 88.
- A., mater J. de Podio, 19. — V. Aanor.
- A. Ribaut, 144.
- A. la Sarpe, 81. — V. Aairaudus la Sarpe; Araudus Sarpe; Ayraudus la Sarpe; Heraudus la Sarpe.
- Aairaudus la Sarpe, 124. — V. A. la Sarpe; Araudus Sarpe; Ayraudus la Sarpe; Heraudus la Sarpe.
- Aalaiz, filia Drogonis Piquet, 232.
- Aalardi (Matheus).
- Aalars (Symon).
- Aalayz, uxor Petri Blanche, 75. — V. Aaliz.
- Aaleis, uxor Vuillelmi Buceau, 101.
- Aalez, filia Giraudi de Bez, 177. — uxor Henrici de la Corbière, 105.
- Aalicia, uxor Gaufridi, vicecomitis Castriduni, 61. — V. A., uxor G., comitis Castriduni.
- Aalicia, filia Gaufridi, vicecomitis Castriduni, 62. — V. Adelicia.
- Aalidis, filia Soldani de Anglis, 341.
- Aalix, uxor Petri Blanche, 75. — V. Aalayz.
- uxor Rainulfi Cochuns, 121.
- Aalo, heres Goenne, 120.
- Aalys, filia Helie Achard, 167.
- Aanor, filia Petri Blanche, 75. — mater Reginaldi de Fonbaon, 25, 26.
- uxor Petri de Monterabei, 5, 11. — V. Aenors; Ainors.
- uxor Ranulphi de Feodo Bastardi, 234, 235.
- mater Joberti de Podio, 18. — V. A., mater J. de Podio.
- de Rocha, 93.
- Aanora de Garda, 43, 44.
- Aanors, soror Jordani Ruphi, 124.
- Abilley, 51. — *Abilly-sur-Claise, Indre-et-Loire. arr. de Loches, con de la Haye-Descartes.*
- Acelina, uxor Garini Bonhume, 127.
- Achard (Vuillelmi).
- Achardi (Fulcherius); — (Guido); — (Guillelmi); — (Helyas); — (Johannes); — (Petrus); — (Willemus). — V. Achard; Achardus; Achart.
- Achardus de Nuchariis, 75. — (Guido).
- Achart (Aimericus); — (Elyas); — (Guillelmi); — (Petrus); — (Stephanus); — (W.).
- de Rupe (Helyas).
- Engenaut, 56.

Acrifame (Stephanus de). — *Aigrefin, Indre-et-Loire, cne de Theneuil?*
Acuchardi (Guillelmus).
Acuychart (Guillelmus).
Adam (frater), 13, 177. — V. Adam (frater), conversus de Misericordia Dei.
 — abbas Karoli Loci, 125.
 — celerarius abbatis Misericordie Dei, 117.
 — (frater), conversus de Misericordia Dei, 32, 101, 181, 182. — V. Adam (frater).
 — episcopus Silvanectensis, 79.
 — (frater), magister de Raigni, 23. — V. Adam de Reigné (frater).
 — de Reigné (frater), 139. — V. Adam (frater), magister de Raigni.
Adamanus, abbas de Bonlieu, 357.
Adèle, fille de Soudan des Angles. — V. Aalidis, filia Soldani de Anglis.
Adelicia, filia G., comitis Castriduni, 129. — V. Aalicia.
admodiatio, 241.
Adneres (Hugo de). — *Asnières, Vienne, cne de Montoiron?*
Adriani (epistola domini), 258.
advena, 152. — V. avena.
advenagia, 152. — V. avenagia.
Ægidius, dominus de Arbona, 365.
Aeledis, filia Petri Buseguile, 69.
Aeliz, dame de Prullé, 305. — V. Alix, uxor Eschivardi de Pruliaco.
Aemarus, monachus Sancti Cipriani, 144.
Aemerichus, filius Issenberti, fratris Gaufridi Sennebauth, 38.
Aemicus Bornet, 132.
 — Quatuor Solidos, gener Petri Riboteo, 55.
Aenor (Andreas).
 — uxor Josceranni de Monteran, 341.
Aenors, uxor Petri de Montrabei, 4. — V. Aanor : Ainors.
Agata, filia Garini Bonhume, 127.
Agatha, 302.
 — uxor Helie Achard, 167.
 — uxor Johannis Gastinelli, 21.
 — uxor Petri Joceume, 328.
 — uxor Ranulphi de Torçayo, 260, 261.
Agayte, fame Helies d'Angle, 299.

Aggrientina, uxor Issenberti, fratris Gaufridi Sennebauth, 38. — V. Aigentine.
Agentina, filia Johannis Cochuns, 123. — V. Esgentina.
Agnès, femme de Guillaume de Belylle, 362.
Agnes, filia G., comitis Castriduni, 129. — V. Agnes. filia Gaufridi, vicecomitis Castriduni.
 — filia Gaufridi, vicecomitis Castriduni, 62. — V. Agnes, filia G., comitis Castriduni.
 — uxor Guillelmi de Engla, 39.
 — uxor Haimenum Grimart, 139. — V. Agnes, uxor Emmelunni Grimaut.
 — uxor Emmelunni Grimaut, 138. — V. Agnes, uxor Haimenum Grimart.
 — uxor Aymerici de Podio, 260, 261.
 — uxor Johannis Savari, 202, 203, 204, 208, 209, 210.
Agneta, uxor Mathei Auberti, 328.
Agniauz (Johannes).
agniversarium, 205. — V. anniversarium.
agricultura, 127, 155, 161.
Aguson (Aymericus de). — *Aguzon, Vienne, cne de Saint-Pierre-des-Eglises.*
Ahredi (Guillelmus).
Aigentine, uxor Isenberti, 349. — V. Aggrientina.
Aigrefin, Indre-et-Loire, cne de Theneuil. — **Acrifame** (Stephanus de)?
Aimer Boche, 142.
Aimericus magister), frater Gaufridi, sacerdotis ecclesie de Cella Droconis, 23.
 — Achart, 66.
 — de Avrineo, 120.
 — Balduini, 85.
 — filius Willelmi Bocagneas, 50.
 — de Castello, 75.
 — vicecomes Castri Eiraudi, 67.
 — Colacie, 120.
 — Grenolia, canonicus, 136.
 — Grimaudi, 32.
 — de Martissé, 7. — V. Aymericus de Martisi; Emerius de Martisé.
 — Odin, 120.
 — de Podio, miles, 15, 18, 19. — V. Americus; Aymericus.

- Aimericus de Ripa, 66. — V. Aimericus de Rivos.
 — de Rochajoart, 9. — V. Aimericus de Rochachoart; Emericus de Rocha Choart.
 — Savari, 63, 75. — V. Aimericus Savarici; Aimericus, pater P. Savari.
 — Savarici, 59. — V. Aimericus Savari; Aimericus, pater P. Savari.
 Ainors, uxor P. de Monte Rabei, 8. — V. Aanor; Aenors.
 Airaudus de Sancto Flodoveo, 166. — V. Araldus; Araudus.
 Alaayz, 361.
 Alaim, Alainz, Aleim, Alein Espavant, 330.
 Alays, uxor Gaufridi la Grice, 244. — V. Alicia, uxor Gaufridi la Grece.
 Alba Spina, prope Oiré, 281. — Cf. Aubespint.
 Alba Terra, 339; — (Johannes, sacerdos de). — *Obterre, Indre, arr. du Blanc, con de Mezières-en-Brenne*.
 Albigenes (partes), 71. — *Albigensis*.
 Aleim, Alein. — V. Alaim.
 Alençonii (Johanna, comitissa). — *Alençon, Orne*.
 Aleron (Gauterius).
 Alexander III, papa, 187, 188, 349. — IV, papa, 201, 358, 359.
 Alicia, uxor Gaufridi la Grece, 225, 227. — V. Alays, uxor Gaufridi la Grice.
 Alienor, regina Anglie et ducissa Aquitanie, 78.
 — femme Hugues de Bocel de Preuilly, 344. — Cf. Almodis.
 — V. Aenor.
 Aligerius, 310.
 Alix, uxor Eschivardi de Pruliaco, 164, n. 2. — V. Aeliz, dame de Prullé.
 Aliz de Peré, 306.
 Allaide, 5, 9, 12.
 Almodis, uxor Hugonis Bocel seu Bocias, 43, 344, 348.
 Almuthe, sœur de Castecornacol de Bleau, 342.
 Alo de Brisaio, 120.
 Aluineio (Hugode Sancto Flodoveo, dominus de); Alumnii (tallagium de), 95; Aluneio, Alungni (Hugode); Alunnii (Huguenet de). — *Alogny, Vienne, cne de Lésigny*.
 Amalricus, abbas Charoli Loci, 346. — Cf. A. abbas karoli Loci.
 Amamuns (Willelmus).
 Amassardus (Vuillelmus).
 Amdré Hubaut, 331, 333.
 — Sayton, cleric, de l'Ille-Bochart, 333, 334, 335.
 Amelina la Siete, 232.
 Americus, elemosinarius episcopi Turonensis, 91.
 — de Plaisseto, 115, 116.
 — de Podio, 15, 16. — V. Aimericus, Aymericus.
 — de Rochachoart, 11, 12. — V. Aimericus de Rochajoart; Emericus de Rocha Choart.
 — pater P. Savari, 85. — Cf. Aimericus Savari, Savarici.
 Amraborgis la Rosselle. — V. Aramborgis la Rosselle.
 Amselmus, abbas de Misericordia Dei, 308. — V. A., Anselmus, Ensellmus.
 Anagni, 191, 201 n. 1, 358. — *Anagni, Italie*.
 Anais (prieur d'), 352. — *Anais, Charente-Inférieure, arr. de la Rochelle, con de la Jarrie*.
 Andegavensis (moneta), 5, 6, 8, 11, 75, 136; — (prioratus de Aquaria), 65, V. G., prior. — *Angers, Maine-et-Loire*.
 Andilly-le-Marais, 353 n. 2. — *Andilly-les-Marais, Charente-Inférieure, arr. de la Rochelle, con de Marans*.
 André, notaire royal, 353 n. 2.
 — de Artana, 58.
 Andreas, abbas de Pinu, 230.
 — capellanus G. Pagani, 33.
 — filius Rainaudi Scambitoris, 140.
 — officialis curie Turonensis, 76.
 — sacerdos, 51.
 — Aenor, 76, 87.
 — Barbe, 49, 50.
 — de Asperomonte, 287.
 — de Calvigniaco, dominus Castri Radulfi, 81, 83, 84, 154-155, 160, 161. — V. Andreas de Chauviné.
 — de Chanceos, 177.
 — de Chauviné, dominus Castri Radulfi, 82. — V. Andreas de Calvigniaco.

Andreas de Nova Villa, valetus, 254.
 — Savari, 177.
 — Sencon, 285.
 — de Vared, 73; — de Varez, 75;
 — de Vareze, 58, 74; — de Vereze, 70, 71.
 Angla, Angle, Anglia, Engla, Engle, Englia, 32, 33, 37, 68, 98, 103 n. 1, 107, 112, 132, 148, 170, 197;
 — abbates Sancte Crucis, 40, 98, 106, 107, 133, 134, 139, 141, 142, 150, V. Gocellinus, Guillelmus, J., Johannes, Joscelinus, P., P. de Tremolia, Petrus, Thomas, W., Willelmus; — abbatia Sancte Crucis, 37, 234, 365; — archipresbiter, V. J., Johannes; — Beata Maria de castro, 302; — canonicus, V. Michael; — cappellanus Sancte Crucis, V. Petrus de Marcelle; — clericus, V. Barnabas; — domus leprosorium, 275; — helemosinaria, V. Johannes, rector domus; — mensura, 98, 107, 150, 169; — la Pleure Reissum, 139; — priores Sancti Martini, 137, 138, 275, V. Iterius, Petrus. — (Asinus Bastardus de); — (Emericus Grimal de); — (Galterius Asinus de); — (Gaufridus de); — (Gilebertus de); — (Grimaldus de); — (Guichardus de); — (Guillelmus de); — (Helies d'); — (Hugo de); — (Paganus de); — (Radulfus Presbyter de); — (Riveria de); — (Soldanus de); — (Symon Brunus de). — *Angle, Vienne, con de Saint-Savin*.
 Angles (Guy Rozel des); — (Soudandes). — V. Angla.
 Anglorum (Ricardus, rex).
 animalia, 32, 34, 36, 38, 109, 111, 112, 321, 350, 354 — V. capones, capre, galline, hyrci, porci.
 Anio (Willelmus de).
 annale, 301.
 annata, 303.
 anniversarium, 13, 50, 53, 61, 76, 87, 95, 96, 106, 112, 118, 143, 153, 171, 225, 232, 233, 274, 302, 303, 359, 363, 364, 365; agniversarium, 205.
 annona, 234. — V. bladum.
 annualia, 359.

Anordis, mater Reginaldi Barbe, 183.
 Anselmus, abbas de Misericordia Dei, 211, 213, 215, 365. — V. A., Amselmus, Ensellmus.
 Antonius Touchard, abbas Misericordie Dei, 364.
 Aois (domina), 68.
 Apremons, 326; Asperomonte (Andreas de); Aspium, 40. — *Bois d'Apres, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure, appelé Bois d'Aspe au XVIe siècle (Arch Vienne, G. 69)*.
 aqua que vocatur Ruetum juxta Ayam, 36; flumina seu fluvia, V. Claisia, Crosa, Gardimpa, Ligeris; riparia, V. Gaudeis. Mesen; rivus qui descendit de villa que dicitur Lorul ad villa que dicitur Tornon, 347. — Cf. exclusa; laci; molandinum; naves; piscatio; stagnum.
 Aquae (Guido).
 Aquaria Andegavensis (prioratus de), 65; — (G., prior de). — *l'Evière, à Angers, Maine-et-Loire*.
 Araldus, frater Hugonis de Sancto Floveio, 43. — V. Airaudus, Araudus de Sancto Flodoveio.
 Aramborgis la Rosselle, 280 et errata.
 Araudi (Petrus).
 Araudus de Cursay, miles, 177, 180.
 — de Sancto Flodoveio, 43, 44, 92, 93, 94, 95, 96. — V. Airaudus, Araldus.
 — Sarpe, 7. — V. A. la Sarpe; Aairaudus la Sarpe; Ayraudus la Sarpe; Heraudus la Sarpe.
 — de Vilarei, 68
 arberiammentum, 111, 114; erberiammentum, 113; habergamentum, 276; herbergamentum, 186, 207, 218, 236, 240, 253, 254, 273, 281; herbergement, 298, 338; herberiammentum, 109.
 arbitralis sententia, 145, 154-160.
 arbitri, 314.
 Arbona (Ægidius, dominus de) — *Narbonne, Vienne, cne de Senillé?*
 arbores, 126, 347.
 Arcelot (Colin); — (Estevre).
 Archembaudière (l'), prope Oiré, 281.
 Archembaudus, 280.

- Archenbaudi (Guillelmus).
 Archenbaut (Radulphus).
 Archenbautz (Raous).
 Ardeus Reginaudi, 177.
 aree aus Botins, aus Pepiez, 229.
 Aremburgis, uxor Gaufridi le Breton, 328.
 Arenbourgis, filia Willelmi de Priscigniac, 57.
 Arenis (Gaufridus de). — *la Grève, Indre, cne de Neons?* — Cf. Greva (Gaufridus de).
 Arnophile, fils d'Emeric Sanlebal, 345. — V. Ramnulfus.
 Arnulfus, monachus, 40, 136.
 arpennum, 83; arpens, 321; arpent, 334, 336; arpentum, 153, 207, 218, 223, 310, 311, 320, 323.
 Artena (André de).
 Artusuns (Humbertus).
 Asaylli de Cathena, 75. — V. Asailli, Assalli.
 Asini (Guillelmus).
 — (Joscerandus).
 Asinus (Galterius).
 — Bastardus, de Anglis, 341.
 Asnières, Vienne, *cne de Montoiron*.
 — Adneres (Hugo de).
 Asperomonte (Andreas de). — V. Apremons.
 Aspium, 40. — Cf. Apremons.
 Assailli de Cathena, 75; Assalli de Cathena, 77. — V. Asaylli.
 Asselina, uxor Gaufridi Barbotin, 268. — Cf. Saincelina; Sayncelina.
 assisie Pictavenses, 248.
 aubenagium, 293.
 Auberoires (les), prope Oyré, 280.
 Aubertes (les), 280; les Aubertières, 281. — *l'Aubertière, Vienne, cne d'Ingrande*.
 Auberti (Hemerius); — (Matheus).
 Aubertieres (les). — V. Aubertes (les).
 Aubespint (Renaudus de l'). — Cf. Alba Spina.
 Aubignac (Pierre, abbé d'). — *Aubignac, Creuse, cne de Saint-Sébastien*.
 Audeardis la Fulchiere, 268.
 Audebertus de Gaus, 38.
 Augerius Noveville, 43.
 Aupes, uxor G. de Soilliaco, 153.
 Auriacum, 90; Oiré, 81, 82, 83, 143; Oiriacum, 83; Oriacum, 84; Oyré, 81, 82, 165, 166, 188, 190, 197, 207, 248, 223, 239; Oyreium, 262; Oyreyum, 155, 161, 281, 292; — S., cappellanus de). — *Oiré, Vienne, con de Dange*.
 Aus Botins. — V. Botins (les).
 Aus Pepiet. — V. Pepiet (les).
 auxilia competencia, 69; — legitima, 238.
 Avaleium, 97. — *Evailé, Sarthe, con de Saint-Calais*.
 avena, 43, 98, 107, 168, 171, 202, 208, 225, 228, 229, 237, 240, 267, 268, 318; advena, 152.
 avenagia, 243; advenagia, 152.
 Avigné (Willelmus Amamuns, cappellanus de); Avriné, 197; Avrineo (Aimericus de). — *Arriigny, Vienne, con de Saint-Gervais*.
 Aya, Haia, la Haie, Haya, la Haye, 33, 36, 49, 53, 197, 293, 336, 338; — burgensis, V. Esguare; — cappellanus Beate Marie, V. Johannes Valee; — domus de Misericordia Dei, 52, 55, 192, 336, 338; — maladerie, 336; — mesure, 338; — villicus, V. Rainaudus. — (Bartholomeus de). — (Berthelemé, sire de). — (Hugo, dominus de). — (Marchus de). — *la Haye-Descartes, Indret-et-Loire, arr de Loches*.
 Aymeri de Magné, vallet, 249. — V. Aymericus.
 Aymericus de Aguson, 270.
 — Barbe, 309-310.
 — de Boys Gernaut, valetus, 256.
 — Froger, 318, 319.
 — de Marigné, valetus, 246, 248, 250. — V. Aymeri.
 — de Martisi, 14. — V. Aimericus de Martissé; Emerius de Martisé.
 — de Podio, miles, 16, 17, 260, 261. — V. Aimericus, Americus.
 — de Rivos, 177, 180. — Cf. Aimericus de Ripa.
 — Thoschea, 223. — Cf. Emerius de Toschis.
 Aymeris Oudars, valles, sires de Payrone, 321, 322.
 Aynor, uxor Willelmi de Moysai, 302.
 — uxor Reginaldi Nivaut, 223.
 Ayraudus la Sarpe, 206. — Cf. A. la Sarpe; Aairaudus la Sarpe;

Araudus Sarpe ; Heraudus la Sarpe.
Ayrenburgis, uxor Bochari de Rocha Pozaii, 175.
Ays (Rocha d'), 329. — *La Roche-*

Dais, Indre-et-Loire, cne de Parçay-s.-Vienne.
Azai (Rannulfus de) ; Azaium. 13.
— *Azay, Vienne, cne de la Roche-Pozay.*

B

B., abbas de Stella, 53, 143.
B., dominus Insule, 78, 85. — V. Bartholomeus II.
B. de Insula, 85. — V. Bartholomeus II.
B. de Pensout, 86. — V. Bartholomeus.
Babonis (vinea), 133, 135.
Baidum seu Basdum (Hugo de). — *Baidon, Vienne, cne de Marigny-Brizay.*
baillargia, 229, 263 ; baillergia, 221 ; balargia, 18 ; ballargia, 318.
Bailliere (la). 326. — *la Ballière, Vienne, cne de Vicq.*
baillivus, 78.
Baivieere, 68 ; Bauveer, 88 ; Beauvoir, 86 ; Biauveer, 197 ; apud Insulam Bucardi.
Bajarel, seu Bugarel, nepos Galterii Barbe, de Castello Eralt, 341.
balargia. — V. baillargia.
Baldoinus, 75. — V. Baudoinus.
— de Uceyo, 310. — V. Balduinus de Uceyo, Baudoyne de Wicey.
Baldoyne (Matheus).
Balduini (Aimericus).
Balduinus de Uceyo, valletus, 285, 286. — V. Baldoinus de Uceyo, Baudoyne de Wicey.
Balesma, Belesma, Belesmum, Bellesma, Bellesme, 52, 53 ; — prior, 49, 50, 52, 54 ; — (Galterus de). — *Balesmes, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de la Haye-Descartes.*
Balinus, 329.
ballargia. — V. baillargia.
Bar (Radulphus).
Barba (Renaudus). — V. le suivant.
Barbe (Andreas). — (Aymericus) ; — (Galterius) ; — (Gauterius) ; — (Paganus) ; — (Reginaldus) ; — (Renaut) ; — (Soldanus). — V. Barba.
Barbes (Petrus).

Barbelini (Willelmus).
Barbotin (Guillelmus) ; — (Matheus) ; — (Stephanus).
Barbotine (Gaufridus).
Barbotins (Gaufridus) ; — (Gaufridus).
Barduns (Hugo).
Barnabas, clericus, 13.
— clericus de Anglia, 33.
Baronis (Galterus).
Barro, 128 ; — (Gautier de) ; — (Petrus de). — *Barrou, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Presigny-le-Grand.*
Barthélemy Sanlebat, 345.
Bartholomeus, archiepiscopus Turonensis, 6, 12, 60, 63, 76.
— filius Helie Achard, 167.
— de la Bocea, 63 ; de Boceia, 59 ; de la Boscé, 75.
— dominus Haye et Passavanti, 53, 292. — V. Berthelemé.
— II, dominus Insule Buschardi, 58, 59, 60, 62, 63, 69, 70, 74, 73, 74, 75, 77. — V. B., dominus Insule, de Insula.
— Pagani, 123.
— de Pansout, 88. — V. B. de Pensout.
— de Pavoite, 59.
Basdum seu Baidum (Hugo de). — *Baidon, Vienne, cne de Marigny-Brizay.*
Basin (Joshertus).
Basini (Jobertus).
Basis (Joshertus).
Bastardus (Asinus).
Bastardi (Ranulphus de Feodo).
Bastart (Johannes).
Bastide (Jacque).
Basyn (Josbert).
Batart (Johannes).
Baucei (Hugo de). — *Baussay, Vienne, cne de Mouterre-Silly ?*
Baldoinus, 77. — V. Baldoinus.
Baudoyne de Wicey, valles, 321, 322.

- V. Baldoinus, Baldunus de Uceyo.
Baudres, Indre, arr. de Châteauroux, con de Levroux. — V. Gaudre?
Baudum (Reginaldus).
Baugezio (L., abbas de); **Baugizo**, 46. — *Baugerais, Indre-et-Loire, cne de Loche.*
Bauveer. — V. Baivieere.
Beatrix, uxor Willelmi Bouquenel, 51. — V. Beatriz.
 — **uxor Emmerici Samlebal**, 345.
Beatriz, uxor Willelmi Bocagneas, 50. — V. Beatrix.
 — **uxor G., domini de Remefort**, 118.
Beausamis, filius Willelmi de la Mota, 45.
Beausire (Geoffroi).
Beauvoir. — V. Baivieere.
Bechart (G.).
Becheron, 2, 3, 133, 134, 135, 348; **Becherum**, 38, 42, 66, 67, 341, 346, 347; **Becherium**, 343; **Bescheron**, 345; **Bescherum**, 341, 342, 344; — (Rannulphus de); — (Renou de). — *la Merci-Dieu, Vienne, cne de la Roche-Pozay.* — V. Misericordia Dei.
Becheron, Indre-et-Loire, cne de Charnizay. — V. Bescheron.
Becherum, 38. — *Becheron, Indre-et-Loire, cne de Tournon-Saint-Pierre.* — Cf. Brena.
Belefonz, Bello Fonte (Gaufridus Morini seu Morins, prior de). — *Bellefont, Vienne, arr. de Châtellerault, con de Vouneuil.*
Belesma, Belesmum, Bellesma, Bellesme. — V. Balesma.
Bellafileta, Bellefileta, uxor Reginaldi Galteri, 118, 119.
Bellicensis. — V. le suivant.
Belliloci (abbas), (prior), 108; **Belli[lo]ensis** (Johannes, abbas); — (P., prior). — *Beaulieu, Indre-et-Loire, arr. et con de Loches.*
Bellofonte. — V. Belefonz.
Bello Monte (Thomas de). — *Beaumont-en-Véron, Indre-et-Loire, arr. et con de Chinon.*
Bello Visu (Petrus de).
Bellylle (Guillaume de).
bénéfice Velleyen, 300.
Bengnos, 107. — *Bignoux, Vienne, cne de Châtellerault, ou Bignoux, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure?*
Benoist de Louche, prieur de la Merci-Dieu, 353 n. 2.
Beraudere (la), 276. — *la Braudière, Vienne, cne de Leigné-les-Bois?*
Beraut (pratum do), 54.
Berengier de Tenuelg dit Sauvestre, 334.
Bernardi (Martinus).
Bernardus de Ponte, 5, 128.
 — **Roil, junior**, 107. — Cf. **Bernardus Roilis, Rois, Roil, Rozil, Ruillius.**
 — **Roilis, nepos Soldani de Angla**, 66.
 — **Rois**, 5.
 — **Royl, miles**, 174.
 — **Rozil, miles**, 40.
 — **Ruillius**, 347.
Bernier (le cortil a), 336. — *dans les environs de la Haye-Descartes.*
Bertaut de Prez, chevalier, chaste-lain de Loisches, 300.
Berteht (la tusche), 92, 93; **Bertet** (tusca), 188. — *la Bertière, Vienne, cne de Pleumartin?*
Bertet (Raginaldus).
Berteta (feodum de la), 166.
Berthelemé, sire de la Haie et de Passavant, chevalier, 336. — V. Bartholomeus.
Berthelemer Tire Barbe, 332.
 — **seigneur de l'Ille Bochart et de Rochefort**, 330.
Bertrandus Landriez, Landriz, 231.
Bertrannus, monachus Misericordie Dei, 77.
Bertremé de Petiers, 362.
Bescheron, 298. — *Becheron, Indre-et-Loire, cne de Charnizay.*
Bescheron, Bescherum. — V. Becheron.
Beslon (Pilippe).
bestie, 179. — V. animalia.
Beusegnièrre (la), prope Oiré, 281.
Bez (Giraudus de); — (Guillelmus de). — *Betz, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Pressigny-le-Grand.*
Biauveer. — V. Baivieere.
bibliotheca Misericordie Dei, 366-368.
biennium, 28.
Bignoux, Vienne, cne de Châtellerault, ou Bignoux, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure? — V. Bengnos.
Bigot (Matheus); — (Radulfus).

Bigotere (la), 46, 48; *la Bigotiere*, 47. — *la Bigotière, Indre-et-Loire, cne de Saint-Flovier*.

Bioçai (Giraudus de).

Bissenciaco (A., archipresbiter de); — (P., archipresbiter). — *Buzançais, Indre, arr. de Châteauroux*. **Bituricensis** archiepiscopus, 349, V. Philippus; — (Galterus, cantor); — (diocesis), 357; — (officialis), 360. — *Bourges, Cher*.

bladum, 14, 19, 30, 53, 178, 202, 208, 209, 222, 229, 264, 278, 318, 319, 324, 339; blé, 295, 362. — V. avena, frumentum, ordeum, siligo.

Blam (Emmericus Samlebal de); **Ob lanc**, **Ob len** (Hector de). — *le Blanc, Indre*.

Blanche (Petrus).

Blancheflor, filia Garnarii, domini de Divione, 38.

Blanchia, mater Ludovici IX, regis Francie, 80.

blé. — V. bladum.

Bleau (Castecornacol de); **Bloini** (J.); **Bloio** (Joslenus de). — *lieu indéterminé; les sires de Blo étaient, au XIII^e siècle, seigneurs de Champigny-sur-Veude*.

Bocagneas (Willelmus).

Boçai (G. de). — Cf. *Baucei*.

Bocardus Guitons, 107.

Boçay (Geoffroi Payen, écuyer, sieur de); **Bocçay**, 26; **Boceio** (Mabilia, domina de); **Booceyo** (Gaufridus Pagani, dominus de). — *Boussay, Indre-et-Loire, cne de Preuilly*.

Bocea (la), **Boceia**, **la Boscé**, **la Buccé** (Bartholomeus de); — (Hugo de). — *Bossée, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Ligueilleil, ou la Boussée, Indre, cne d'Azay-le-Féron*?

Boceanus (W.).

Boceaus (Guillelmus).

Boceia. — V. *Bocea*.

Boceio. — V. *Boçay*.

Bocel (Gaufridus); — (Girbertus); — (Hugo); — (Vuillelmus). — Cf. *Bocelli, Bocellus, Bocial, Bocias, Buceau, Busceu*.

Bocelli (Girbertus); — (Willelmus)

— Cf. *Bocel, Buceau, Busceu*.

Bocellus (Godefredus). — Cf. *Bocel*.

Boceo (W.).

Boccy, 299. — *Bossay, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Preuilly*.

Bochardus, de Rocha Pozaii, 175, 316.

Bochart, filius Petri Blanche, 75.

Boche (Aimer).

Boched (Ranulfus).

Bocial, **Bocias** (Hugo). — Cf. *Bocel*. **bois**. — V. *boscus*.

Boisgarnault, 353 n. 2; **Boisguernaut** (Hemerichus de); **Boys Gernaut** (Aymericus de). — *Bois-Garnault, Vienne, cne de Vicq*. **Bois Guerri** (le), prope Oyré, 239. *Bois-Légat, Indre-et-Loire, cne de l'Île-Bouchard*. — *nemus Ilia-gart*, 77.

Boissons (Stephanus).

Bona, uxor Parvi Rainaudi, 184, 185.

Bong (Willelmus de).

Bonhume (Garinus). — V. *Bonus Homo*.

boni viri, 108, 174, 313. — Cf. *probi viri; prudentes viri; saiges hommes*.

Bonin, **Bonins** (Petrus).

Bonlieu (Adamanus, abbé de).

Bonneuil-Matours, Vienne, con de Vouneuil-sur-Vienne. — V. *Bonolio*.

Bonnis (P. de Castro Melan, capellanus de). — *Bonnes, Vienne, con de Saint-Julien-l'Ars*.

Bonolio (Guillelmus de). — *Bonneuil-Matours, Vienne, con de Vouneuil sur-Vienne*.

Bonus Homo (Garinus); — (Petrus). — V. *Bonhume*.

Bonus Serviens (Mauricius), 177.

Booceyo. — V. *Boçay*.

Boos Gane, 76. — V. *Bos Ganes, Guene*.

Borcusai, 124.

Borda (grangia de), 92, 139, 192, 197, 354. — *la Borda, Vienne, cne de la Roche-Pozay*.

bordelagium seu *bordesagium*, 75.

Bordigal, **Bordigalle**, 273; — (Guido de); — (Stephanus de Plain Boys, dictus de). — *Bourdigal, Vienne, cne de la Roche-Pozay*.

Borgoil (Johannes de). — *Bourguail, Indre-et-Loire, arr. de Chinon*.

- Bornam** (W. de). — *Bournan*, *Indre-et-Loire*, arr. de *Loches*, con de *Ligueil*.
- Bornet** (Aemericus).
- Borruca** (Petrus).
- Bos** (G.) ; — (Girardus).
— Ganes, 78. — V. Boos.
— Guene, 59. — V. Boos
— de Poent, 120.
— Rabaste, 3.
- Bosce**. — V. Bocea.
- boscus**, 355 ; — *vivus*, 349 ; — de la Bigotière, 47 ; — ante grangiam que vocatur Chantemella, 33, 34, 35 ; bois séant joute Chantemelle, 306, 307 bois de la Haie, 338. — Cf. foresta, nemus.
- Boso** Gane. Ganne. Gannes. dominus de Raucoe, 69, 70-71, 75
- Bossay**, *Indre-et-Loire*, arr. de *Loches*, con de *Preuilly*. — Bocey, 299.
- Bossée**, *Indre-et-Loire*, arr. de *Loches*, con de *Ligueil*. — V. Bocea ?
- bossellus**, 282, 283.
- Bosso**, prior de Stella, 38.
- Botet** (Guillelmus).
- Botetus**, 347.
- Botez** (P.).
- Both** (Gaufridus).
- Botins** (les), in parrochia de Char-nisé, 172 ; — (aree aus), 229.
- Bouquenel** Willelmus).
- Bourdigal**, *Vienne*, cne de la *Roche-Pozay*. — V. Bordigale.
- Bourges**, *Cher.* — V. Bituricensis.
- Bourguengnon** (Girart le).
- Boussay**, *Indre-et-Loire*, arr. de *Loches*, con de *Preuilly*. — V. Boçay.
- Bousseé** (la), *Indre*, cne d'*Azay-le-Féron*. — V. Bocea ?
- Boutet** (Joscelinus).
- Boys** Gernaut. — V. Bois Garnault.
- Bozeruns** (Petrus).
- Breil** (Rannulfus de).
- Breir**, prope Angliam, 150.
- Brena** (grangia que denominatur) et non Breve, 38, 148, 188, 190, 192, 197, 354, et errata. — *Bécheron* [en Brenne], *Indre-et-Loire*, cne de *Tournon-Saint-Pierre*. — V. Becherum.
- Brenia** (foresta de), 347. — la *Brenne*.
- Breton** (Gaufridus le).
- Breve**. — V. Brena.
- Brezellenses** ascetae, 366 n. 1.
- Brisaio** (Alo de) ; — (Petrus de) ;
Brisayo (Guido de). — *Brizay*, *Indre-et-Loire*, arr. de *Chinon*, con de l'*Ile-Bouchard*.
- Brithones**, Britones, 283, 290.
- Brito**, 5, 9, 12.
— (Vuillelmus).
- Britonis** (Podium).
- Broce**, Brocea, Brocia, Brocis (Giraudus, vicecomes de) ; Brocia (heredes de), 278. — *Brosse*, *Indre*, cne de *Chaillac*.
- Brolium**, 271. — le Breuil, *Vienne*, cne de la *Roche-Pozay*.
- Brolium** de Pinii, in parrochia de Oyreio, 262.
- Bruere** (la), 74. — la *Bruvère*, *Indre-et-Loire*, cne d'*Anché*.
- Bruneas** (les), 360.
— (Peires).
- Brunus** (Hugo) ; — (Simon).
- Bucardus**, filius Bartholomei, domini Insule Buschardi, 63, 70. — V. Buchardus, Buchardus VI.
- Bucardus**, prior [Misericordie Dei], 97-98.
- Buce** (la). — V. Bocea (la).
- Bucchardus**, abbas Misericordie Dei, 191. — Cf. Buchardus, quondam abbas ; Burchardus.
- Buceau** (Willelmus). — Cf. Bocel, Bocelli.
- Bucha** (Petrus).
- Buchardus**, quondam abbas, 90, 99.
— Cf. Bucchardus, Burchardus.
— archidiaconus Transvigen-nensis in ecclesia Turonensi, 285.
— VI, dominus Insule Buchardi, 230. — V. Bucardus ; Buchardus, filius Bartholomei.
— filius Bartholomei, domini Insule Buschardi, 59. — V. Bucardus ; Buchardus VI.
— de Rivo, abbas de Stella, 32, 54, 124, 127, 139, 150, 177, 180.
— de Sagillé, 59. — V. Bugardus de Sagillé.
— Vimaire, cantor ecclesie Picta-vensis, 171.
- Bugardus** de Sagillé, 63. — V. Buchardus de Sagillé.
- Bugarel**. — V. Bajarel.
- Burchardus**, abbas Misericordie Dei, 42, 107.

Burdegalensis (archiepiscopus) , 349. — *Bordeaux, Gironde.*
Burdinus, miles, 347.
burgenses. — V. Esguare, Matheus Barbotin.
Burgumdia, uxor Hugonis Bruni, 66.
Busceu (Gerbertus). — Cf. Bocel, Bocelli
Buschere (la), 24, 27. — *la Bois-*

sière, Indre-et-Loire, cne de Chau-
mussay.

Buseguile (Petrus).

Bussère, Buseria, (Johannes de) ;
Buxeria, 112; — (Faverelli de);
— (Guillelmus de). — *la Bois-*
sière, Vienne, cne de Pleumartin.
Buzançais, Indre, arr. de Châteauro-
roux. — V. Bissenciaco.

C

caliga, 216.

Callidus (G.).

calma, 155, 161,

Calo, filius Ebulii del Donium, 347.
— Penet, 120.

Calviniacum, Calviniacum, Chaviniacum, Chauvigni, Chauviné, 38, 119, 145, 349; cantor Beati Petri Calviniacensis, 20, V. Erchenbaldus, Johannes (?), Nigelus; — (domus Misericordie Dei apud), 192, 197; — (Andreas de); — (Helias de); — (Hugo de); — (Radulfus de). — *Chauvigny, Vienne, arr. de Montmorillon.*

Cambiator (Guillelmus).

Cambon, Campus Bonus, Chambom, Chambum, Chambun, 186, 202, 203, 208, 209; — (cappellanus de), 186. V. Mauricius; — (ecclesia de), 359; — (sacerdos de). V. Mauricius; — (Eustachia, domina de); — (Hugo de); — (Johannes de); — (Joscelinus de). — *Chambon, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Preuilly.*

Campania, 44, 136, 138, 149, 188.
— *Champagne, Indre, cne de Néons.*

campi, 10, 327.

Campis (Johannes de). — *les Champs, Vienne, cne de Thuré?*

Campus Bonus. — V. Cambon.

Campus Fulcherii, 302; — (Willelmus de). — *Champ-Fouché, Vienne, cne de Vicq.*

Campus Grimaudi, 327. — *dans les environs d'Angle.*

Campo Morineo (vinee de), 233. — *Chamorin, Indre-et-Loire, cne de Parçay-sur-Vienne.*

Campus Noyron, 170. — *dans les environs de la Merci-Dieu.*

Candé, Indre-et-Loire, cne de Monts.
— Condeto (Petrus de) ?

Cantamerle, Chantemella, Chantemelle (grangia de), 33, 34, 35, 37, 146, 197, 306, 354; — (vinea de), 147. — *Chantemerle, Indre-et-Loire, cne de Boussay.*

Capella Alba, Cappella Alba (Hugo, cappellanus de); — (Johannes, persona de). — *la Chapelle-Blanche, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Ligueil.*

capones, 225, 228, 232, 237, 256, 267, 268, 329; chapom, 77; chapon, 334, 361. — V. gallina, geline.

Cappella Alba. — V. Capella Alba.
cappellania, 92, 238; — facienda, 56

Cappellania (Herbertus de).

capre, 32.

Carte (vinee que vocantur), apud Calviniacum, 145.

carterium, 134; quarterium, 26, 93, 95, 96, 117, 130, 133, 134, 135, 166, 170, 207, 218.

casa, 127.

Casa al Dibum, 127. — *dans les environs de Preuilly.*

casalia, 43.

casella, 172.

Castecornacol de Bleau, 342.

Castellio, Castello, Castellons (Santus Austregisillus de), 46; — (Aimericus de); — (Guido de); — (Ranulphus de); — (Willelmus de). — *Châtillon-sur-Indre, Indre, arr. de Châteaurox.*

castellum de Insula Buchardi, 59.

- Castellum Araudi, Castellum Eralt, Castrum Airaudi, Araudi, Ayraudi, Eiraudi, Eraudi, Hayraudi, Chasteleraut, 67, 112, 197, 249; — (archipresbiter), 154, 162, 172, 174, 223, 225, 227, 229, 235, 239, 240, 250, 251, 253, 254, 256, 257, 258, 259, 260, 262, 263, 265, 266, 267, 269, 271, 272, 274, 278, 280, 282, 286, 287, 289, 301, 304, V. Gervasius, P. de Garda, Renaudus de Marne, Stephanus; — (decanus et capitulum Sancte Marie), 30, 146, 184. V. Guido, canonicus; — (ecclesia Beati Jacobi), 91; — (fratres minores), 302; — (mensura), 142, 223, 274, 318; — (prior Sancti Romani), V. P.; — (vice-comitatus, visconte, viscunte), 292, 308, 336, 361; — (Aimericus, vicecomes); — (Fulcherius Achardi); — (Galterius Barbe); — (Guillelmus, dominus); — (Hugo, vicecomes); — (Hugo de Surgeriis, vicecomes); — (Johannes, vicecomes); — (Jouens, sires de Harecort, viscontez); — (Jouane, dame de Harecort, viscontesse); — (Vuillelmus). — *Châtellerault, Vienne.*
- Castra in Andegavia, 164. — *Château-la-Vallière, Indre-et-Loire, arr. de Tours.*
- Castriduni (G., comes); — (Gaufridus, vicecomes). — *Châteaudun, Eure-et-Loir.*
- Castro Melan (P. de) — *Châteaumeillant, Cher, arr. de Saint-Amand ou Château-Milan, Vienne, cne d'Aslonnes?*
- Castrum Radulphi (domus Misericordie Dei apud), 192; — (Andreas de Calvigniac, dominus de) — *Châteauroux, Indre.*
- Cathena (Asaylli, Assailli de).
- Cechum (Jordanus). Cf. Ceochum, Cochuns, Coochun.
- Cella, 129. — *la Celle-Saint-Avant, Indre-et-Loire, arr. de Loches con de la Haye-Descartes.*
- Droconis (Gaufridus, sacerdos de). — *la Celle-Guenand, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Pressigny-le-Grand.*
- (Gaufridus de).
- (J. de).
- cellarium, 216.
- Cenomannensis (Juliana), 210. — *le Mans, Sarthe.*
- censa, 142, 212; censsa, 207.
- censiva, 354; censive, 336.
- census, 21, 31, 52, 73, 77, 83, 85, 97, 124, 130, 137, 138, 142, 143, 150, 170, 184, 185, 207, 212, 225, 228, 267, 268, 270; [census](?) de tercio anno in tercium annum, 91.
- Cenvis (Petrus de); — (Wido de). — *Sanvy, Vienne, cne de Vicq.*
- Ceochochum, 42. — Cf. Cechum, Cochuns, Coochun.
- de Rocha, 132.
- cera, 43, 212; cire, 336.
- Chualis, Oise, cne de Fontaine-les-Corps-Nuds, 359 — Charoli Loci (Amalricus, abbas); Karoli Loci (Adam, abbas).
- Chacebesunge (Mauricius).
- Chalon (Guillaume, évêque de). — *Chalon-sur-Saône, Saône.*
- Chambom, Chambum, Chambun. — V. Cambon.
- Chamotin, Indre-et-Loire, cne de Parçay-sur-Vienne. — Campo-Morineo (vinee de), 233.
- Champagne, Indre, cne de Néons. — V. Campania.
- Champ-Fouché, Vienne, cne de Vicq. — V. Campus Fulcherii.
- Champigniacum, 62. — *Champigny-sur-veude, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, con de Richelieu.*
- Champs (les), Vienne, cne de Thuré. — Campis (Johannes de)?
- Chamuçay, 21; Chaumuçay, 23, 24, 28, 30, 31; Chaumuçayum, 287; Chaumuçay, 20; Chaumuçium, 220; Chaumuçeyum, 205; — (Johannes de). — *Chaumussay, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Preuilly.*
- Chanceos (Andreas de); — (Matheus de). — *Chanceaux, Indre-et-Loire, cne du Grand-Pressigny, ancienne châtellenie.*
- Chantemella, Chantemelle. — V. Cantamerle.
- Chantereau (Johannes).
- Chaope (Thomas de). — *Chouppes, Vienne, con de Monts-sur-Guesnes.*
- Chapelle-Blanche (la), Indre-et-

- Loire, arr. de Loches, con de Li-
gueil.* — V. Capella Alba.
Chapiaucele (nemus quod vocatur),
141.
chapom, chapon. — V. capones.
Chapon (Jouan).
Charbonel (Hugo); — (Vuillelmus);
— (Willelmus).
Charboniau (Renaudus).
Chargé (Guillelmus de); — (Hugo
de); — (Vuillelmus de); — (W.
de). — *Chargé, Indre-et-Loire,
cne de la Roche-Clermault.*
Charnisé, 229, 237; Charnisec;
Charniseium, 172; Charnisi,
42; — (Joubert de); — (P. de);
— (Petrus de). — *Charnisay,
Indre-et-Loire, arr. de Loches,
con de Preuilly.*
Charperé (Stephanus de la). — *la
Charpraie, Vienne, cne de la Roche-
Pozay.*
Charretiers (Johannes).
Chartres (Gautier, évêque de). —
Chartres, Eure-et-Loir.
Châteaudun, *Eure-et-Loir.* — V.
Castriduni.
Châteaumeillant, *Cher, arr. de Saint-
Amand.* — V. Castro Melan?
Château-Milan, *Vienne, cne d'As-
lonnes.* — V. Castro Melan?
Châteauroux, *Indre.* — V. Castrum
Radulphi.
Château-la-Vallière, *Indre-et-
Loire, arr. de Tours.* — *Castra in
Andegavia, 164.*
Chateigner (Renatus).
Châtellerault, *Vienne.* — V. Castel-
lum Araudi.
Châtillon-sur-Indre, *Indre, arr. de
Châteauroux.* — V. Castellio.
chaufagium, 58.
Chaumuçay, Chaumuceay, Chau-
muçayum, Chaumuceium, Chau-
muceyum. — V. Chamuçay.
Chaumont (Galterius de). — *Chau-
mont, Vienne, cne d'Archigny.*
Chaumussay, *Indre-et-Loire, arr. de
Loches, con de Preuilly.* — V.
Chamuçay.
Chauve (Gaufridus).
Chauveau (Estevre dou Poiz); —
Jouanin dou Poiz).
Chaviniacum. Chauvigni, Chauviné.
— V. Calvigniacum.
chayntra, 329.
Chebrolus, 347.
chemin par ou l'en vait de la Roche
de Pozay a Prullé, 306. — V.
via.
chenaus, 293.
Chinardi (Mauricius).
Chingé, 299. — *Cingé, Indre-et-
Loire, cne de Bossay.*
Chinon, 335; Chinun, 333; Chy-
non, 332; — (Estievre de); —
(Mabile de). — *Chinon, Indre-et-
Loire.*
Choichie (podium de), 76, 87; Cho-
che. — *dans les environs de l'Île-
Bouchard.*
Chouppes, *Vienne, con de Monts-sur-
Guesne.* — Chaope (Thomas de).
Christiani (vineam), prope Pozai,
133, 134, 135.
Christoforus, filius Gauterii li
Praeres seu li Praers, 69, 71.
Chynon. — V. Chinon.
Cicaut (Stephanus).
cimiterium, cymiterium Miseri-
cordie Dei, 18; — vetus de Pou-
zaio, 210; — de Rupe Pozaii, 169,
271, 279; — de Veteri Pozaio,
312, 313.
Cingé, Indre-et-Loire, cne de Bossay.
— Chingé, 299.
cire. — V. cera.
cirographum, cyrografum, 86, 99,
101, 107, 349.
Cisterciensis ordo, 201; ordre de
Citeaux, 351, 352, 357, 358, 359,
360.
clausura, 218, 253, 317; — nemo-
rum, 164.
Claviau, Claviaus (Hugo).
Clémence, nièce de Castecornacol
de Bleau, 342.
Clemencia, filia Josleni de Bloio,
62.
clerici uxorati. — V. Guillelmus
Malivicini; Matheus Baldoyni.
Clericus (Barnabas).
— (Johannes).
— (Mauricius).
Claisia (fluvium de), 320; Clesia,
347. — *la Claise, affluent de la
Creuse.*
Cloie (Henricus de).
Clos (Macé du).
Clues (prior et capellanus de), 303.
— *Cluis, Indre, arr. de la Châtre,
con de Neuvy.*

- Coc... (Vuillelmus de).
 Coçayum, 17, 264 ; Coschaium, 37 ; — (Egidius, capellanus Beate Marie de) ; Cuchay (Petrus, capellanus de). — *Coussay-les Bois, Vienne, cne de Pleumartin*. — Cf. Cozayo ?
 Cochuns (Johannes). — Cf. Cechum, Cechoum, Coochun.
 — (Rainulfus).
 Cocus de Nauter (Vuillelmus).
 cocus Symonis Bruni, domini de Angla. — V. Morlez.
 Codra (Johannes de) ; Coudre (Hugo de la) ; Cordra (Hugo de). — *la Coudre, Vienne, cne de Thuré*.
 Cognati (Mauricius).
 Coindé (Gauterius).
 Colacie (Aimericus).
 Colatia, 120.
 Colesces, femme Alainz Espavant, 330.
 Colin Arcelot, 362.
 Colombe (Simon, abbé de la) ; Columpna (conventus de), 302 ; — (Guillelmus, abbas de). — *la Colombe, Indre, cne de Tilly*.
 colonia rusticorum, 8
 Colpe Eschine (Renaldus).
 Combe (Joffrey de). — *Combe, Indre-et-Loire, cne de Boussay*.
 commenda, 185.
 communitas pascuorum, 34, 36.
 comparcionarii, 268 ; compartionarii, 317 ; cumpartionarii, 253. — Cf. confrère, parcionarii.
 compromittere, 156.
 Concise, 302. — *Concise, Vienne, cne de Montmorillon*.
 Condeto (Petrus de). — *Candé, Indre-et-Loire, cne de Monts, ou Condé, Indre, arr. et cne d'Issoudun ?*
 condonati. — V. Galterius li Praers, Garitellus, Hugo de Pozaio, l'etronilla, Petrus Lemozicus, Stephanus de Acrifame, Stephanus de la Charperé.
 Conflens, 234. — *Confluent ou Conflans, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure*.
 confrere, 361. — Cf. comparcionarii, parcionarii.
 consuetudines, 57, 60, 62, 64, 65, 67, 68, 69, 71, 78, 80, 85, 98, 109, 111, 112, 113, 114, 148. — Cf. costume.
 Constannus de Mortua Aqua, 131.
 constumerie galline, 268.
 Coochun (Johannes). — V. Cechun, Cechoum, Cochuns.
 Corbelli (pratum), 268. — *la Corbellière, Vienne, cne de la Roche-Pozay*.
 Corbere (Guillelmus de la) ; — (Vivianus de la) ; Corberia (Henricus de) ; — (Philippus de) ; Corbiere (Henricus de la). — *la Corbiere, lieu détruit, Vienne, près le Bedoué, cne de Vicq*.
 Corcoeyum, 285. — *Courcoué, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cne de Richelieu*.
 Cordra. — V. Codra.
 Cormenier, 317.
 Cormener (Petrus de). — *le Cormier, Vienne, cne de Saint-Christophe ?*
 Cornileau (pratum), in parrochia de Veteri Pozaio, 235, 236.
 Cornu Cervi (Petrus).
 Corrances (les), in parrochia de Tenollio, 310. — Cf. Correntie de Insula.
 Corrancia, 281. — *les Courances, Vienne, cne d'Oiré*.
 correncie, 155, 161.
 Correntie de Insula, 285. — Cf. Corrances (les).
 cortil, 336.
 Cortuiz (Johannes de) ; Courtuiz, 152. — *les Courtils, Vienne, cne de Coussay les-Bois*.
 Coschaium. — V. Coçayum.
 Cosinus de Pruilliac, Pruli, Pruliaco, 3, 10, 43.
 Cossin (Johannes).
 costume, 225, 228, 237, 267, 355. — Cf. consuetudines.
 Courances (les), Vienne, cne d'Oiré. — Corrancia, 281.
 Courcoué, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cne de Richelieu. — Corcoeyum, 285.
 Courtils (les), Vienne, cne de Coussay-les-Bois. — V. Cortuiz.
 Courtuiz. — V. Cortuiz.
 Coussay-les-Bois, Vienne, cne de Pleumartin. — V. Coçayum.
 Coustard (Johannes).
 Cozayo (Petrus de). — *Coussay-les-Bois, Vienne, cne de Pleumartin ?* — Cf. Coçayum.

Cremilia, 190 ; Cremille, 243, 258.
259, 292, 295, 354 ; Cremillia,
2, 3, 130 ; Crimilia, 225, 228.
— *Cremille, Vienne, cne de Pleu
martin.*
Crosa, 102, 174. — *la Creuse,
affluent de la Vienne.*
cruces super domos, 293.
crucesignati, 71. — Cf. Jeroso-
lima ; Albigenes (partes).
Crux Morinorum, in parrochia de
Veteri Pozaio. 235, 268.
Cuchay. — V. Coçayum.
Cueck (G. de).
Culeht (Robertus).
cultura, 109, 113. — V. agricul-
tura.

cumpartitionarii. — V. partition-
narii.
Cupaudi et non Cunandi (J., prior).
— *Cunault, Maine-et-Loire, cne
de Trèves.*
Curçaiço (Simon de) ; Cursay
(Araudus de) ; Cursayo (Guillel-
mus de) ; Curssay (Isembertus
de) ; Curzay (Guillaume de). —
*Curçay, Vienne, con des Trois-
Moutiers, ou Cursay, Vienne, cne
de Lencloître ?*
Curia (Matheus de). — *la Cour,
Indre-et-Loire, cne de Sazilly ?*
Cybart (Jouen) ; — (Pierre).
cymiterium — V. cimiterium.
cyrografum. — V. cirographum.

D

Daillet, 353 n. 2.
Dalo, 151
Dameta, uxor Joscerandi Asini,
111, 114.
Daniel, abbas de Becheron seu Mi-
sericordie Dei, 3, 32, 39, 40, 67,
68, 97, 98, 136, 187, 189, 234,
364.
— cliens Hugonis de Alunnii, 92.
Darendas (Reginaldus).
decima, 2, 3, 7, 13, 14, 22, 23, 26,
37, 71, 72, 81, 89, 90, 91, 97, 98,
100, 101, 102, 109, 113, 114, 115,
124, 136, 142, 143, 165, 168, 169,
172, 173, 182, 183, 188, 197, 202,
208, 209, 220, 222, 229, 237, 239,
265, 270, 276, 339, 342, 349, 350 ;
— de gaamgnage, 23.
decimaria, 30, 255, 265, 270.
defensor, 69, 71.
Deodatus, iudeus de Pruilliaco, 115
Déols, Indre, con de Châteauroux.
— V. Dolensis.
Desideratus (S., Stephanus).
deveria, 355.
Dibum (casa al), 127.
Dionisia, mater Hugonis de Alun-
gni, 166.
Dionisya seu Dyonyisia, filia Guil-
elmi Galteri, 22, 26.
Divione (Garnarius, dominus de).
Doé (Goscelinus de) ; Doec, Doet
(Joscelinus de). — *Doue, Indre-
et-Loire, cne de Courçay.*

*Dognon (le), Vienne, cne de Lencloi-
tre.* — V. Donium.
Dolensis ecclesia 85 ; — (Radul-
fus, abbas) ; — (Hugo, prior). —
Déols, Indre, con de Châteauroux.
dolium, 30, 226.
Dometa, filia Willelmi de Prisci-
gniaco, 57.
— filia Gaufridi Foillet, 150.
dominium, 8, 46, 61, 81, 124, 185, 268.
dominus capitalis, 110.
domus Dei, 302.
— hospitalis, 320.
Donium (Ebulius del) ; — (Raimun-
dus del). — *le Donjon-du-Blanc,
Indre, cne du Blanc.*
Dorin (Petrus).
dos, 20, 22, 24, 27, 33.
dotalitia, 20.
Dou Poiz Chauveau (Estevre) ; —
(Jouanin).
Doué. *Indre-et-Loire, cne de Cour-
çay.* — V. Doé.
Douz (Pierre le).
Droet (Pasquier).
Drogo, prior Sancti Egidii de In-
sula Bucardi, 75.
— Piquet, 232
Drogonis (Johannes).
Du Clos (Macé).
dupplum, 32.
Duro Stallo (Thomas de). — *Durtal,
Maine-et-Loire, arr. de Baugé ?*
Duseo (Jaguelins).

E

- E. Erminiardis**, 107.
E. de Rivo, 53.
E. de Sancto Jovino, 53.
E. de Sancto Savino, 53.
Eadmundi (Marchus de Fossa).
Ebes de Juchay seu Juczhay, miles, 24, 27. — V. **Ebeteus**, Ebo.
Ebeteus, **Ebetius**, frater Guillelmi de Juçαιο, 89. — Cf. **Ebes**, Ebo.
Ebo de Jussayo, 22, 26. — V. **Ebes**, **Ebeteus**.
Ebulius del Donium, 347.
Ebulius, filius **Ebulii del Donium**, 347.
Echivardus, filius **P. de Monte Rabei**, 8. — Cf. **Eschivardus**.
Effrehe (Gaufridus).
Egidius, capellanus Beate Marie de Coçayo, 221.
Eginard de Montrabert, seigneur de Preuilly. — V. **Eschivardus**, dominus Pruliaci.
Egrune (Stephanus de).
Egrunein (Stephanus).
Egrunni, 89.
Eimericus, filius domini **G. de Cueck**, 149.
Elisabet, **Elisabeth**, uxor Bartholomei, domini Insule Buschardi, 59, 63, 75.
Elisabeth, filia Guillelmi de Ne-grum, 73.
Elizabeau, uxor Giraudi de Bez, 177.
Elyas Achart, 5. — Cf. **Helias Achart**.
Emeric Sanlebac, 345; — **Sanlebal**, 346. — V. **Emmericus**.
Emericius, filius Riverie de Anglis, 344, 345.
Emericus Grimal de Anglis, 341.
— de Rocha Choart, 5. — V. **Aimericus de Rochajoart**; **Americus de Rochachoart**.
Emerius, subprior Misericordie Dei, 42.
— de Martisé, 42. — V. **Aimericus de Martissé**; **Aymericus de Martisi**.
— de Toschis, 42. — Cf. **Aymericus Thoschea**.
emina, 142.
Emma, filia Josteni de Bloio, 62.
Emmelina, uxor Pagani Barbe, 130.
Emmelunus Grimaut, 138. — Cf. **Haimenum Grimart**.
Emmericus Samlebal del Blam, 345. — V. **Emeric**.
Enelle, épouse de Gravalard, 345.
Engebergis, 344. — V. **Enjobergia**.
Engeles, uxor Guillelmi de Ne-grum, 73.
Engembaldus, episcopus Turonensis, 1.
Engenaut (Achart).
Englia. — V. **Angla**.
Enjobergia, 14. — V. **Engebergis**.
Enricus, filius **Eschivardi de Pruliaco**, 6.
Ensellinus, abbas de Misericordia Dei, 185. — V. **A.**, **Amselmus**, **Anselmus**.
Episcopus, filius **Helie Achard**, 167.
— **Haie**, 51.
equa prateria, 29.
equitatus, 86, 87, 88.
Erchenbaldus, cantor Calviniaci, 349.
Ermelant (Martin).
Erminiardis, mater **Philippi et Henrici de la Corbere**, 107.
— (E.).
Ernaudus, filius Willelmi de la Mota, 45.
Eschalers, 100, 101, 102; **Eschalliers**, 102. — *dans les environs de la Merci-Dieu*.
Eschivardus I de Pruliaco, 2, 188, 190, 343, 344, 347, 365.
Eschivardus II de Pruliaco, 4, 5, 6, 11, 13, 14, 42, 127, 363, 365.
Eschivardus III, dominus Pruliaci, 15, 17, 355, 357, 364.
Esglentina, filia Johannis Cochuns, 122. — V. **Aglentina**.
Esguare, burgensis **Hahie**, 51.
Espavant (Alainz).
esperons dorez, 296.
Espinaceria (domus hospitalis que dicitur), 320. — *dans les environs d'Etableaux*.

essarta foreste Brenie, 347 ; — de Oiré, 81, 165, 223, 224, 239.
Estabolio (Petrus Barbes, dominus de); **Etableau**, 308; **Stabolio** (Johanna, domina de); — (Reginaldus, dominus de). — *Etableau, Indre-et-Loire, cne de Pressigny-le-Grand*.
Estevre Arcelot, 362.
 — dou Poiz Chauveau, 332, 333.
Estienne, fils de Guy Rozel des Angles, 342.
Estievre de Chinon, 334.
Etableau, Indre-et-Loire, cne de Pressigny-le-Grand. — V. Estabolio.
Etiennette, femme de Renault, fils de Fonfred, 342. — V. Stephana, uxor Ramnulf, filii Samphredi.

Etoile (l'), Vienne, cne d'Archigny. — V. Stelle.
Eustachia, filia Johannis Cochuns, 122, 123.
 — domina de Chambom, 123, 124.
 — soror Guillermi Goffier, 257.
 — uxor Hugonis, domini Haie, 50.
Eustachie, épouse d'Eschivard de Preuilly, 357.
Evailé, Sarthe, con de Saint-Calais. — Avaleium, 97.
 exclusa, 40, 341.
Excoriati (Willelmus).
 excubiae, 86, 87, 88.
 exercitus, 86, 87, 88.
Expoler (P.).
 extraneus, 55.

F

fabe, 125, 174.
Fabrica (Laurentius de); **Forge** (Laurent de la). — *la Forge, Vienne, cne de Leigné-les-Bois*?
Fabrum (Gaufridum); — (Petrus).
Faia, 120, 197; — (Guillelmus, W. de Chargé, canonicus Sancti Gregorii de); — (J., archipresbiter de); — (Johannes, capicerius de); — (Guillelmus de); — (Johannes de); — (Radulphus de); **Faye** (Jean de). — *Faye-la-Vineuse, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, con de Richelieu*.
 falcandi copia, 34, 36.
Fasin (Josbertus).
Faubon, Indre-et-Loire, cne de Chaumussay. — V. Fonbaon.
Fauca, mater Willelmi de Campo Fulcherii, 169.
Fausabruns (Petrus).
Faverelli de Buxeria, 142.
Faye (Jean de). — *Faye-la-Vineuse, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, con de Richelieu*. — V. Faia.
Felipe, feme Peire Grillemunz, 360.
 fena, 243.
Feneau (Johannes).
 fenestre, 314.
Feniz (W., Willelmus, Willermus de).
Feodo Bastardi, Feodo Batart (Ra-

nulphus de). — *Fief-Bâtard, Vienne, cne de Chenevelle*.
 feodum, feudum, 20, 21, 22, 26, 50, 69, 76, 89, 93, 102, 124, 125, 166, 174, 232, 244, 354; — servientile, 349.
Ferentino, Italie, 350, 351.
 feria beati Barnabe apostoli apud Rochem, 12, 355.
 fides, 238.
Fief-Bâtard, Vienne, cne de Chenevelle. — V. Feodo Bastardi.
Filippus, frater P. Savari, 85.
 firma, 77, 78.
Flandransis (Vuillelmus).
Flandrensis (Guillelmus).
Fland[r]inera (la), in feodo Gaufridi, domini de Prulliac, 125.
Floceus (Helias).
Flore (Johannes, capellanus de). *Flère-la-Rivière, Indre, con de Châtillon*?
Fochart (Petrus).
Fochier (Guillelmus); — (Petrus).
Foillet, Foillez (G., Gaufridus). — V. Follet, Fueillet.
Foisaymont, 150; **Fossamont**, 106; **Fosaimont** (Girardus de); **Fossa Eadmundi** (Marchus de). — *Font-sémont, Vienne, cne de la Roche-Pozay*.
Follet (G.). — V. Foillet, Fueillet.

- Folques (G. de).
Fonbaon, **Fontbaun** (Reginaldus de); — (Rogerius de); **Fontbao**, 29; — (Renaudus de). — *Faubon*, *Indre-et-Loire*, *cne de Chaumussay*.
Fonfred (Renault, fils de).
Font (W. de). — *la Font*, *Vienne*, *cne de Chenevelle*? — Cf. **Fonte**.
Fontbao, **Fontbaun**. — V. **Fonbaon**.
Fonte (terra de), 54; — (Guillelmus, Guillermus de); — (Symon de); — (Vuillelmus Rufus de). — *la Font*, *Vienne*, *cne de Chenevelle*? — Cf. **Font**.
Fonteneau (Guillelmus).
Fonteneis (Herbert de).
Fontenellis (Hugo de). — *les Fontenelles*, *Vienne*, *cne de Coussay-les-Bois*.
Fontsmont, *Vienne*, *cne de la Roche-Pozay*. — V. **Foisaymont**.
forestum [Gastine], 345.
foresta, 354; — **Brenie**, 347. — Cf. **bosculus**, **nemus**.
Forge (Laurent de la). — *la Forge*, *Vienne*, *cne de Leigné-les-Bois*? — V. **Fabrica** (Laurentius de).
Forges (Hugo de); — (Petrus de). — *Forges*, *Vienne*, *cne de Saint-Pierre-de-Maille*?
froment. — V. **frumentum**.
Forneau (le), 170. — *dans les environs d'Angle*.
forum apud **Insulam** **Buchardi**, 75, 77.
Fosaimunt. — V. **Foisaymont**.
fossa, 126.
Fossa Eadmundi, **Fossamont**. — V. **Foisaymont**.
Fossarde (Juliena la).
fossatum, 72, 207, 218, 281.
fours, 357.
François (Radulphus li).
Frangort (territorium de), 212. — *Frangours*, *Vienne*, *moulin détruit sur la Gartempe*, *cne de Vicq*.
fratres minores, 302.
— **predicatores**, 302.
— **saccorum**, 302.
Fresant (Mauricius).
Froger (Aymericus).
Froins (Guido).
froment. — V. **frumentum**.
Fros (pasturalia des), 38, 40; — (nemus de), 39. — *les Froux*, *Vienne*, *cne de Lésigny*.
Froter (Gauterius).
Frotier (Petrus).
frumentum, 14, 15, 18, 37, 53, 69, 72, 73, 76, 77, 82, 84, 87, 100, 101, 102, 106, 116, 121, 122, 123, 124, 125, 128, 138, 153, 167, 171, 174, 186, 202, 205, 206, 208, 211, 213, 221, 222, 223, 229, 232, 241, 256, 264, 273, 274, 278, 285, 318, 328, 334, 339, 359; **formet**, 338; **froment**, 361, 362.
Fueillet (Gaufridus). — V. **Follet**.
Fuket (Guillelmus).
Fulcherius **Achardi**, de **Castello Araudi**, 68.
Fulchers (Guillermus); — (Petrus).
Fulchière (Audeardis la).
Fulcho, **monachus** de **Nucariis**, 177.
Furnerius (Hugo).
Fuselière (Juliana la).

G

- G., **abbas** **Misericordie Dei**, 53, 54, 78, 143. — V. **G. de Larrechaiza**; **G. de Rajacia**; **Gaufridus**; **Gaufridus** de **Ragacia**.
G., **abbas** **Beati Petri Prulliaci**, 15, 16, 316. — V. **Gaufridus**.
G., **archiepiscopus** **Turonensis**, 178.
G., **archipresbiter** de **Insula Buchardi**, 231. — V. **Guillelmus**; **Vuillelmus**.
G., **clericus**, 7. — V. **Gervasius**.
G., **decanus** **ecclesie Pictavensis**, 112, 113, 114, 169.
G., **prior** de **Aquaria Andegavensis**, 64.
G. Bechart, 333, 335.
G. de Boçai, 7.
G. Bos, **subprior** **Dolensis**, 86.
G., **vicecomes** de **Brocia**, 7.
G. Callidus, **canonicus**, 53.
G., **comes** **Castriduni**, 129. — V. **Gaufridus**.

- G. de Cueck, 149.
 G. Foillet, 53; — Follet, 78. — V. Gaufridus Foillet, Foillez, Fueillet.
 G. de Folques, 78.
 G. Guenes, 86. — V. Gaufridus Ganne, Gannes, Guenes.
 G. de Larrechaiza, abbas Misericordie Dei, 8. — V. G., abbas; G. de Rajacia; Gaufridus; Gaufridus de Ragacia.
 G. de Mairé, monachus, 140.
 G. de Maisémé, 53.
 G. de Mindray, 81, 82.
 G. Morini, prior de Bello Fonte, 30, 31 — V. Gaufridus Morini, Morins.
 G. Normannus, 137.
 G. Paans, 30; — Pagani, miles, 33, 36. — V. Gaufridus Paganus; Gaufridus Paans, Pagani; Geofroi Payen.
 G., filius Joberti de Podio. 19. — V. Gaufridus, filius Joberti de Podio.
 G., dominus Pruilliaci, 19, 21, 81, 93, 94, 95, 96, 126. — V. Gaufridus.
 G. de Rajacia, abbas Misericordie Dei, 5, 6. — V. G.; G. de Larrechaiza; Gaufridus; Gaufridus de Ragacia.
 G., dominus de Remefort, 117.
 G. de Soilliaco, 153.
 G. de Turre, 78.
 gaangnage (decima de), 23.
 Gabriel Gerberon, 366 n. 1.
 Gaignard, Gainardus, Gaingnard (Petrus).
 Galerandus, frater Hugonis Bruni, 66.
 Galfridus Loyau, valetus, 166. — V. Gaufridus.
 Galleaus, 140.
 gallina, 137, 138, 225, 237, 256, 267, 268; geline, 361.
 Galteri (Guillelmus); — (Petrus); — (Reginaldus); — (Willelmus).
 Galterii (Petrus).
 Galterius, monachus, 41.
 — Asinus, de Anglis, 341, 347. — V. Galterus Asinus.
 — Barbe, de Castello Eralt, 341. — V. Gauterius.
 — de Chaumont, 142.
 — de Issoria, 39.
 Galterus, dominus Montis Sorelli, 65.
 — li Praers, 70. — V. Gauterius.
 — filius Eschivardi, domini Pruilliaci, 14, 343. — V. Gauterius.
 Galterus, cantor Bituricensis, 60.
 — Asinus, 39; — li Adnès, 32. — V. Galterius Asinus.
 — Baronis, 341.
 — de Bellesma, miles, 51. — V. Gauterius.
 Gane (Boos, Boso). — Cf. Ganes; Ganne; Gannes; Guene.
 Ganenz (Giraudus).
 Ganes (Bos). — Cf. Gane; Ganne; Gannes; Guene.
 Ganne, Gannes (Boso) — Cf. Gane; Ganes; Guene.
 — (Gaufridus). — Cf. Guenes.
 Garda (Aanora de); — P. de). — *la Garde, Vienne, cne de Cheneville ?*
 Gardimpa, 197; Gartempa, 343; Gartempla, 102, 106; Gartimpa, 103, 104, 354; Guartempla, 102; Guartemple, 190. — *la Gartempe, affluent de la Creuse.*
 Garin (Pierre).
 Garinus Bonhume. de Pruilliaco, 127; — Bonus Homo, 140.
 — Hugeteau, 103.
 Garitellus, condonatus de Misericordia Dei, 126.
 Garnarius, dominus de Divione, 37.
 Garnerius, filius Ebulii del Donium, 347.
 Garnier, 207.
 Garriepe. — V. Gartempa.
 Garsia, filia Willelmi de Priscigniaco, 57.
 Gartempa, Gartempla, Gartimpa. — V. Gardimpa.
 Gasteau (pratum do), 270. — *le Gateau, Vienne, cne de Coussay-les-Bois.*
 Gastina, 345; Guastina, 349. — *forêt de Gâtine, Vienne, cne de Saint-Pierre-de-Maille, la Puye et la Bussière; aujourd'hui détruite.*
 Gastinel (Johannes). — V. Gastinelli; Gatinias; Gatinau; Guastinellus.
 Gastinelli (Guido). — V. Gastineos. — (Guillelmus).
 — (Johannes). — V. Gastinel, Gatinias, Gatinau, Guastinellus.

- Gastineos (Guido). — V. Gastinelli.
 Gastinias, Gatinau (Johannes). — V. Gastinel; Gastinelli; Guastinellus.
 Gâteau (le), Vienne, *cne de Coussay-les-Bois*. — pratum do Gasteau, 270.
 Gâtine (forêt de), Vienne. *cne de Saint-Pierre-de-Maille, la Puye et la Bussière*. — V. Gastina.
 Gatinele (Maria la).
 Gaudais (riparia de), 274. — *ruisseau de Gaudais ou d'Oiré, Vienne, cne d'Oiré*.
 Gaudes (Stephanus de).
 Gaudin, Gaudinus de Ramefort, miles, 32. 139.
 Gaudre (Petrus, prior de). — *peut-être faut-il lire Baudre : Haudres, Indre, arr. de Châteauroux, con de Levroux*.
 Gaufrerus, filius Eschivardi de Pruliaco, 6. — V. Gaufridus.
 — Paganus, 3. — V. G., Gaufridus Paans, Pagani; Geoffroy Payen.
 Gaufridus, abbas Misericordie Dei, 62, 127, 177, 364. — V. G.; G. de Larrechaiza; G. de Rajacia; Gaufridus de la Ragacia.
 — abbas Pruilliaci, 85, 129, 172. — V. G.
 — archidiaconus Transvigenensis in ecclesia Turonensi, 287.
 — celerarius, seu scelerarius Misericordie Dei, 59, 63.
 — frater laicus, 69, 71.
 — prior, 140.
 — sacerdos Beati Leonardi Insule, 69.
 — sacerdos de Leigny, 235.
 — sacerdos de Cella Droconis, 23.
 — filius Willelmi Achardi, 168.
 — de Anglia, 31, 37.
 — filius Gaufridi de Anglia, 32.
 — de Arenis, monachus de Misericordia Dei, 312. — Cf. Gaufridus de Greva.
 — Barbotin, 237, 238, 268; — Barbotine, 221, 222; — Barbotins, 267; — Barbotins de Meduana, 235, 236.
 — filius Giraudi de Bez, 177.
 — Bocel, 97. — Cf. Godefredus Bocellus; Godefridus, filius Hugonis Bocial seu Bocias; Godefridus, filius Hugonis Bocel.
 Gaufridus, filius Girberti Bocel, 100.
 — Both, 39.
 — le Breton, 328, 330.
 — frater Hugonis Bruni, 66.
 — nepos Petri Buseguile, 70.
 — vicecomes Castriduni, 61.
 — filius G., comitis Castriduni, 129.
 — filius Gaufridi, vicecomitis Castriduni, 62.
 — de Cella, 4.
 — Chauve, presbiter, 256.
 — Choeta, 176.
 — Choete, frater Guillelmi de Bez, 56.
 — Effrehe, 10.
 — Faber, 109, 111, 113, 114, 115.
 — Foillet, 75, 150; — Foillez, 124; — Fueillet, 71. — Cf. G. Foillet, Follet.
 — frater Petri Gaignard, 125.
 — frater Guillelmi Galteri, 22, 26.
 — Ganne, 71; — Gannes, 68, 69; — Guenes, 88. — Cf. G. Guenes.
 — la Grece, la Grice, 225, 227, 244.
 — de Greva, monachus de Misericordia Dei, 314. — Cf. Gaufridus de Arenis.
 — filius Haimenum Grimart, 139.
 — filius Emmelunni Grimaut, 138.
 — filius Josberti de Guirchia seu de la Quercha, 8, 11.
 — Guidonis, 231.
 — Guilnant, 173.
 — de Jables, 71; — de Jablis, 77.
 — Jorrandi, 277; — Jorrans, 270.
 — de Laudunio, 65.
 — de Loduno, dominus Trevarum, 63.
 — Loyau, valetus, 262. — V. Gaufridus.
 — de Luto, filius Tomasse, 77.
 — de Maisieres, 56.
 — Marran, 58.
 — Martin, 107.
 — de Maulaio, miles, 152.
 — li Merciers, 317.
 — Meyndrins, 270.
 — Monachus de Spineto, procurator Guillelmi de Precigneyo, 310.

Gaufridus, de Monte Feu, 241.
 — de Montez, 58-59.
 — Morelli, 166.
 — Morini, canonicus Sancte Rade-
 gundis Pictavensis, 147.
 — Morini, Morins, prior de Bello-
 fonte, 143, 146, 365. — V. G.
 Morini.
 — Morins, filius domine Ysabellis,
 143.
 — filius Willelmi de la Mota, 45.
 — Paans, 29; — Pagani, dominus
 de Boocoyo et de Grillemunt, 34,
 35. Cf. G. Paans, Pagani; Gau-
 fredus Paganus; Geoffroi Payen.
 — Pateius, 107.
 — Pion, 302.
 — de Podio, 13, 16.
 — filius Aymerici de Podio, 16,
 17.
 — filius Joberti de Podio, 18. —
 Cf. G., filius Joberti de Podio.
 — Pretor, 42.
 — dominus Pruilliaccensis, Pru-
 liaci seu de Pruliaco, 9, 12, 13,
 14, 18, 101, 115, 123, 124, 125,
 127, 128, 140, 167, 168, 173. —
 Cf. le suivant ?
 — dominus Pruilliaci seu de Pru-
 liaco, filius Petri de Monterabei,
 5, 6, 8, 11, 14, 42. — Cf. le pré-
 cédent ?
 — dominus Pruilliaci et Rupis
 Pozai, miles, 353, 354, 355, 356,
 357.
 — dominus Pruliaci, miles (†
 25 sept.), 365.
 — de Prulli, miles († 21 mart.),
 364.
 — avunculus Gaufridi Pruliaccensis,
 14.
 — filius Gaufridi de Pruliaco, 355,
 357.
 — miles, frater Eschivardi, domini
 Prulliaci († 9 févr.), 363.
 — filius Josberti de la Quercha
 seu Guirchia, 8, 11.
 — de Ragacia, abbas Misericordie
 Dei, 59; — de la Ragacia, 11;
 — de Rajacea, 60; — de Rajacia,
 63, 77, 120; de la Rajace, 58. —
 V. G.; G. de Rajacia; G. de Lar-
 rechaiza; Gaufridus.
 — Raters, 280.
 — Regners, 55.
 — de Sancta Cruce, 32.

Gaufridus, de Savingné, 222.
 — Sennebauth, 38.
 — Tardi, 226, 228; — Tardiz,
 miles, 324.
 — de Throcha, 66.
 — de Tremolia, 98.
 — de Turre, 58, 70, 74.
 — de Vissea, 143.
 — Ysoré, 39.
 Gaunnere (la), 213. — *dans les en-
 virons de Pozay-le-Vieil.*
 Gaus (Audebertus de).
 Gauteriere de Juceay (la), 220.
 Gauterius, sacerdos Sancti Melanii,
 7.
 — Aleron, 78.
 — Barbe, 143. — V. Galterius.
 — de Belesma, 52. — V. Galterus.
 — Coindé, canonicus, 75.
 — Froter, miles, 139.
 — Point, 78.
 — li Praers, 68, 71; — li Praeres,
 69. — V. Galterius.
 — filius Eschivardi de Pruliaco, 6.
 — V. Galterius.
 Gautier, évêque de Chartres, 352.
 — de Barro, monachus, 140.
 Gaytim (Guillelmus).
 geline. — V. gallina.
 Gemié (J.).
 Genent (Vivianus).
 Genesium, 23; Genesio (Guillelmus
 de); — (Johannes de). — *dans les
 environs de Chaumussay.*
 Genest (Johannes).
 Geoffroi Beausire, 362.
 — Payen, écuyer, sieur de Boçay,
 361. — V. G. Paans, Pagani;
 Gaufredus Paganus; Gaufridus
 Paans, Pagani.
 Geomia, filia Hugonis de Mota,
 120. — V. Goenne.
 Geraldus de Fonte, miles, 237,
 238.
 Geraudus de Brocis, 42.
 Gerberon (Gabriel).
 Gerbertus, filius Gaufridi Bocel,
 97-98.
 — frater Godefridi Bocel, 98.
 — filius Hugonis Bocias, 43.
 — Busceu, 101. — V. Girbertus
 Bocel.
 — filius Gerberti Busceu, 101. —
 V. Girbertus, filius Girbert
 Bocel.
 Gerchie (Jobertus, dominus); —

- (Johanna, domina); la Guerche, 106; Guerchia, 308; — (Guilhelmus de Playlli, castellanus de); — (Jobertus, Josbertus de); Guirchia, 61; — (Jobertus, Josbertus de); Gurchia, 130; — (Josbertus de); Quercha (Josbertus de la); Wirchie (Johanna, domina); — (Jobertus, dominus). — *la Guerche, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Pressigny-le-Grand.*
- Gervasius, archipresbyter Castri Eraudi, 115, 165.
— clericus, 69. — V. G.
- Gervasyus, monachus Misericordie Dei, 90.
- Ghegnart (Johannes).
- Giboreti (Guillelmus).
- Gilberti (vinea), 133, 135.
- Gilbertus, filius Hugonis Bocel de Pruliaco, 344.
— filius Hugonis Bocial, 348.
- Gilebertus, Gillebertus de Engla, 131.
- Gilo Baudous, 241.
- Gilotera (la), prope Rocham Pozai, 169.
- Girardere (la), 241. — *dans les environs de la Merci-Dieu.*
- Girardus, persona ecclesie Beati Martini de Coçayo, 17.
— filius Soldani de Anglis, 341.
— Bos, prior de Sancto Leonardo de Insule, 70.
— de Fosaimunt, 101.
— de Stagno, 33. — Cf. Giraudus de Stagno.
- Girart le Bourguengnon, chenoine de Nostre Dame de Loiches, 300.
- Giraudi (P.).
- Giraudus de Bez, miles, 176.
— de Bioçai, miles, 9.
— de Brocea, 5.
— vicecomes de Broce, 11.
— Ganenz, 5.
— de Stagno, 178. — Cf. Girardus de Stagno.
- Testart, monachus Misericordie Dei, 92.
- Girbertus, filius Girberti Bocel, 100.
— V. Gerbertus, filius Gerberti Busceu.
- Bocel, 100; — Bocelli, 7. — V. Gerbertus Busceu.
- Gobionis (Rocha).
- Gocelinus, filius Guillermi, nepos Symonis Bruni de Angla, 41.
— de Sancta Maura, 83.
- Gocellinus, abbas Sancte Crucis de Angla, 41. — V. Joscelinus.
- Godart (Hugo).
- Godefredus Bocellus, 3. — V. le suivant.
- Godefridus, filius Hugonis Bocial, seu Bocias, 43, 348. — V. Gaudfridus Bocel; Godefredus Bocellus; Gotefridus, filius Hugonis Bocel.
- Goenne, filia Hugonis de Mota, 120. — V. Geomia.
- Goffer, Goffier (Guillelmus); — (Guillermus); — (Philippus). — V. Goulier.
- Golberze, mère d'Etienne, 342.
— V. Gosberta, mater Stephane.
- Gollenus, prepositus seu serviens Symonis Bruni de Angla, 40.
- Gonesse (Odo de).
- Gordon. — V. Wido, filius Soldani de Anglis.
- Gorgoleaus (Guillermus).
- Gorronea, 327.
- Gorruns (Guillelmus).
- Gorrun (Helyas).
- Gosberta, mater Stephane, 346.
- Goscelinus de Doé, 32. — V. Joscelinus de Doec.
- Gotefridus, filius Hugonis Bocel de Pruliaco, 344. — V. Gaudfridus Bocel; Godefredus Bocellus; Godefridus, filius Hugonis Bocial seu Bocias.
- goterie, 293.
- Goutier (Guillelmus). — V. Goffer, Goffier.
- goverancia, 137.
- Grand-Pressigny (le), Indre-et-Loire, arr. de Loches.* — V. Precigneyo.
- Grandi Campo (Vuillelmus de). — *Grand-Champ, Vienne, cne d'Orches.*
- Granges (terreor de), 305. — *la Grange, Vienne, cne de Mairé?*
- grangia, granchia, 38, 40, 41, 45, 190, 345, 347. — Cf. Borda, Chantemerle, Longa Villa, Regniacum.
- Grangia monachorum, 170. — *dans les environs d'Angle.*
- Grasselevre (Hugo); — (W.).

Gratepui, 140. — *dans les environs de Barrou.*
 Gravolardus, filius Riverie de Anglis, 344, 345.
 Grégoire IX, pape, 352.
 — X, pape, 360.
 Grener (vinea que dicitur), prope Oyré, 218.
 Grenolia (Aimericus).
 Grilemont (Guillelmus); — (Johannes); — (Matheus).
 Grilemonte (Mabilia, domina de); Grillemunt (Gaufridus Paganus, dominus de). — *Grillemont, Indre-et-Loire, cne de la Chapelle-Blanche.*
 Grilliere (Ysabellis la).
 Grillemunz (Peires).
 Grimal (Emericus).
 Grimaldus de Engla, 10, 354.
 Grimart (Haimenum). — Cf. Grimaud (Hamenuns); Grimaud (Emmelunus).
 Grimaud (Hamenuns). — Cf. Grimart (Haimenum); Grimaud (Emmelunus).
 Grimaudi (campus), 66. — *dans les environs d'Angle.*
 Grimaudus, 327; — miles, 40.
 — (Aimericus).
 Grimaud (Emmelunus). — Cf. Grimart (Haimenum); Grimaud (Hamenuns).
 — (Johannes).
 Grimoldus, canonicus, 39.
 Grisellus, Griselum (Petrus).
 Groa (vinea que vocatur), 147. — *dans les environs de la Merci-Dieu.*
 Groe Morea (la), 326. — *la Groue, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure ?*
 Grolious (Radulfus).
 Grossin, peager(e), 66.
 Guartempla. — V. Gardimpa.
 Guastina. — V. Gastina.
 Guastinellus (Johannes). — Cf. Gastinel; Gastinelli; Gastinias; Gastinau.
 Guene (Bos). — V. Gane; Ganes; Ganne; Gannes.
 Guenes (G.). — V. Ganne.
 — (Gaufridus). — V. Ganne.
 — (Matheus).
 Guerche (la), Guerchia, Gurchia. — *la Guerche, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Pressigny-le-Grand.* — V. Gerchie.

Guerri (Jouffrey).
 Guibert (Hugo).
 — (Symon).
 Guibertus de Puiloric, 77.
 Guiburgis, uxor Hemerici Auberti, 328.
 Guicardus de Spinosis, clericus, gerens sigillum senescallie Pictavensis, apud Pictavis, 309.
 Guichardus, 13.
 — filius Soldani de Angla, 66.
 — de Anglia, miles, 207; — de Engla, Englia, 80, 101, 106, 107, 165, 166, 301, 304; nemus Guichardi de Englia, prope Oiré, 207, 218, 239.
 — filius Pagani Barbe, 130.
 — filius Soldani Barbe, 68.
 Guido, canonicus Sancte Marie de Castro Airaudi, 30.
 — capellanus leprosororum, 168.
 — Achardus, 10.
 — Achardi, 169.
 — filius Willelmi Achardi, 168.
 — filius Sodani de Anglia, 32. — Cf. Guido, filius Soldani Barbe; Wido, filius Soldani de Anglis.
 — Aquæ, dominus de Thou, 364.
 — filius Soldani Barbe, 68. — Cf. Guido, filius Sodani de Anglia; Wido, filius Soldani de Anglis.
 — de Bordigalle, valetus, 271, 272.
 — de Brisayo, 309.
 — filius Guillelmi Buceau, 101.
 — de Castellione, 41.
 — frater Ranulphi de Castellione, 45.
 — filius Guillelmi, domini Castri Ayraudi, 184.
 — frater Petri de Cenvis, 234.
 — gener Petri de Cenvis, 234.
 — frater Stephani de Egrune, 90.
 — filius Guichardi de Englia, 81, 106.
 — Froins, 100.
 — Gastinelli, 126; — Gastineas, 42.
 — Milonis, 318, 319, 320.
 — Osonelli, 166.
 — [de Plaisseto ?], 116.
 — gener Aymerici de Podio, 17, 18.
 — de Rocha, miles, 131.
 — Roseus, Rusellus, miles, 148.
 — Rosselli, miles, 171.

- Guido Senebaudi, 13.
 — Senelcaudi, 7.
 — filius Issenberti, fratris Gaufridi Sennebauth, 38.
 — Verlle, 268.
 Guidonis (Gaufridus).
 — (Johannes).
 Guiet (Jobert).
 Guietere (la), in parrochia Beati Martini de Veteri Pozais, 277.
 Guillaume, évêque de Chalon-sur-Saône, 352.
 — de Belylle, cleric, 362.
 — fils de Grivolard, 345.
 — le Roi, 298, 307.
 — seignour de Saint-Flovier, 297, 298.
 Guillaumes de Cursay, chevaliers, 248. — V. Guillelmus de Cursayo.
 Guilleame de Soler, 360.
 — Vilayns, 361.
 Guillelmus, abbas de Becherum, 10.
 — abbas de Columpna, 144.
 — abbas de Englia, 105, 170. — Cf. W.; Willelmus.
 — archipresbyter Insule Bochar-di, 77, 78. — V. G.; Vuillelmus.
 — buticularius, 80.
 — capellanus de Rocha, 123. — V. Vuillelmus; Willelmus.
 — monachus, 98. — V. Guillelmus, monachus, frater Johannis Gastinelli; Guillermus; Willelmus.
 — episcopus Pictavensis, 80, 89, 91, 102, 146, 234. — V. Willelmus.
 — Achardi, 168, 169. — V. Vuillelmus; W.; Willelmus.
 — Achart, 123. — V. Vuillelmus; Willelmus.
 — filius Guillelmi Achart, 123. — V. Vuillelmus; Willelmus.
 — Acuchardi, 280, 281.
 — Acuychart, 292.
 — de Anglis, 345. — V. Guillelmus de Engla.
 — Archenbaudi, 253.
 — Asini, valetus, 244, 245.
 — Barbotin, 222.
 — de Bez, 55, 56.
 — li Bigot, 46.
 — Boceaus, 102. — V. Guillelmus, filius Guillelmi Buceau; Vuillelmus; Willelmus.
 — filius Gerberti Bocel, 98. — Cf. Vuillelmus, filius Herberti Bocel; Willelmus Buceau.
 Guillelmus, de Bonolio, 39.
 — Botet, 190.
 — filius Guillelmi Buceau, 101.
 — V. Guillelmus Boceaus.
 — de Buxeria, 39.
 — Cambiator, 10.
 — dominus Castri Ayraudi, 184.
 — filius Guillelmi, domini Castri Ayraudi, 184.
 — nepos Galterii Barbe de Castello Eralt, 341.
 — filius Ugonis, vicecomitis Castri Eiraudi, 67.
 — de Chargé, canonicus de Faia, 75. — V. Vuillelmus, W. de Chargé.
 — de la Corbere, 39.
 — de Cursayo, miles, 246, 247. — V. Guillaumes de Cursay.
 — de Engla, 39. — Cf. Guillelmus de Anglis.
 — de Faia, 77.
 — Flandrensis, 70. — V. Vuillelmus.
 — Fochier, 236.
 — filius Gaufridi Foillet, 150.
 — de Fonte, valetus, 235, 237, 238, 268, 269.
 — Fonteneau, 270.
 — Fuket, 34, 36.
 — Galteri, 22, 24, 26, 27. — V. Willelmus.
 — filius Guillelmi Galteri, 22, 27. — V. Willelmus.
 — Gastinelli, 20, 28.
 — monachus, frater Johannis Gastinelli, 20, 21.
 — Gaytim, 281.
 — de Genesio, 23.
 — Giboreti, abbas Misericordie Dei, 365.
 — Goffier, valetus, 259, 292; — Goffier, 257, 258, 259; — Gouffier, 243, 245.
 — Gorruns, monachus de Misericordia Dei, 144.
 — Grilemont, 281.
 — de la Jarri, 150.
 — de Juçai, miles, 129; — de Juçao, 89. — V. Willelmus.
 — Maisent, 125; — Maissent, 13.
 — Malivicini, clericus uxoratus, rector domus leprosororum de Englia, 275.

- Guillelmus de Maregné, valetus, 246, 247.
 — Marescalli, 271.
 — de Maugant, valetus, 318, 319;
 — de Maugent, 226, 228.
 — filius Reginaldi de Maujant, 172, 173.
 — de Mazayo, 263; — de Mayzayo, valetus, 265, 270. — V. Guillelmus de Moysai; Guillerms de Mazayo.
 — de Meynné, 229.
 — filius Millesandis, 205.
 — frater Josceranni de Monteran, 341.
 — de Mota, 143; — de la Mota, 44, 45. — V. Vuillelmus; Willelmus.
 — de Moysai, valetus, 302. — V. Guillelmus, Guillerms de Mazayo.
 — de Negrum, 58, 73. — V. Vuillelmus; W.
 — Nivaut, 207.
 — Pasquerii, miles, 91. — Cf. Vuillelmus Paschier; Willelmus.
 — Pasquerii, prior claustralis abbacie Prulliaci, 312, 314.
 — de Playlli, castellanus de Guirchia, 156, 162.
 — de Podio, 40.
 — Potez, miles, 323.
 — de Precigneo, miles, 310. — V. W.; Willelmus.
 — Radulfi, 69.
 — de Rajacia seu de Rajace, 52, 62, 77, 78. — V. Vuillelmus de la Rajace; W.; Willelmus.
- Guillelmus de Ris, 325.
 — de Sancto Flodoveo, 93. — V. Vuillelmus.
 — de Sancto Martino, 137, 138.
 — Talevath, 38.
 — Tardi, valetus, 243, 244, 245, 258, 259; — Tardiz, 324, 325.
 — Temper, episcopus Pictavensis, 365. — V. Willelmus.
 — de Templo, 74.
 — Turpins, 58.
 Guillerms, abbas Misericordie Dei, 364.
 — archipresbyter de Monte Maurilii, 21.
 — cappellanus de Lazaio, 41.
 — monachus, 41. — V. Guillelmus; Willelmus.
 — filius Symonis Bruni de Angla, 40.
 — Fulchers, 268.
 — Gorgoleaus, 240.
 — de Mazayo, 265. — V. Guillelmus de Mazayo, de Moysai.
 Guilnant (Gaufridus).
 Guirchia. — V. Gerchie.
 Guitbert (Michea).
 Guitons (Bocardus).
 Guituns (Johannes).
 Gumebert (Regnaut).
 Gurchia (Josbertus de). — V. Gerchie.
 Guy, fils d'Emeric Sanlebal, 346.
 — Rozel des Angles, 342.
 — fils de Guy Rozel des Angles, 342.

H

- H., prior Beati Petri de Bellesme, 50.
 habergamentum. — V. arberiamentum.
 habitum religionis, 97.
 Haia. — V. Aya.
 Haimenum Grimart, 139. — Cf. Emmelunus Grimaud; Haimenunus Grimaud.
 Haimericus abbas Sancti Savini, 139.
 — monachus, 39, 71. — V. Haymericus.
 — filius Josleni de Bloio, 62.
- Haimericus Pelet, 40.
 — Pions, 68.
 — Pretor, 68.
 — filius Guillelmi de Rajacia, 53.
 — sacerdos, 68.
 Halo Ligerii, 285.
 Haimenunus Grimaud, 33. — Cf. Emmelunus Grimaud; Haimenunus Grimart.
 Haimericus, clericus, filius Guillelmi, domini Castri Ayraudi, 183-184.
 Haois, uxor Josleni de Bloio, 62.

- Haoys, uxor Willelmi de Prisci-
 gniaco, 57.
 Harcherus, frater, 23.
 Harecort (Jouens, sires de); —
 (Jouane, dame de).
 Haymericus, monachus, 177, 180.
 — Cf. A.; Haimericus.
 — monachus de Misericordia Dei,
 70.
 — Ligers, sacerdos, 70.
 — de Maximé, miles, 177.
 — filius Petri de Maximé, 179.
 — de Sarmaises, 70.
 — de Villana, 70.
 Hector de Oblanc, gener Hugonis
 Bocias, 43. — Cf. le suivant.
 — de Obler ou Oblen, 348.
 helemosinaria de Englia, 327.
 Helias, abbas de Misericordia Dei,
 211, 213, 363.
 — Achard, miles, 167. — Cf. He-
 lyas Achardi.
 — filius Willelmi Achardi, 168. —
 Cf. Helyas, clericus
 — Achart, 9. — Cf. Elyas Achart.
 — nepos Galterii Barbe, de Cas-
 tello Eralt, 341.
 — de Chauviné, 82.
 — Floceus, 120.
 — la Grice, valetus, 265, 266.
 — miles de Rocha Pozaii, 365. —
 Cf. le suivant.
 — de Rocha, 11.
 Helies d'Angle, 299.
 Helyas, cappellanus domine Aanor
 de Rocha, 93.
 — Achardi, miles, 166, 168. — Cf.
 Helias.
 — clericus, filius Willelmi Achar-
 di, 166. — Cf. Helias.
 — Achart de Rupe, miles, 129.
 — Gorrunt, 116.
 — de Podio, 234.
 Helye (Petrus).
 Hemericus Auberti, 328, 330.
 — de Boisguernaut, miles, 56.
 — filius Petri Rogier, 290.
 — Seimbaut, 3.
 Henricus, abbas Misericordie Dei,
 33, 69, 70, 71, 85, 92, 101, 121,
 122, 123, 125, 140, 150, 167, 168,
 173, 177, 180.
 — de Cloie, 153.
 — de Corberia, miles, 302; — de
 la Corbiere, 105, 173.
 — filius Viviani de la Corbere, 107.
 Heraudus la Sarpe, 13. — Cf. A.
 la Sarpe; Aairaudus la Sarpe;
 Araudus Sarpe; Ayraudus la
 Sarpe.
 herbagium, 321.
 herbergamentum, herbergement,
 herberiammentum. — V. arberia-
 mentum.
 Herbertus, abbas Beate Marie de
 Turpiniaco, 180.
 — monachus, 92.
 — monachus de Misericordia Dei,
 70, 125.
 — frater Gaufridi Bocel, 97. — Cf.
 Gerbertus.
 — de Cappellania, miles, castella-
 nus de Monte Basonii, 156, 162.
 — Sazons, 77, 78.
 Herbert de Fonteneis, chevalier,
 298.
 Heredelins, famulus monachorum,
 100.
 Hervec, panetarius, 79.
 Herveius de Pozayo, 270.
 Hivonis (Podium).
 Hodeardis, filia Petri Buseguile,
 69.
 homagium, 93, 95, 96, 238.
 homo abbacie Misericordie Dei,
 293. — V. Petrus Lemozicus;
 Hugo de Pouzaio.
 — ligius, 246.
 Homo (Garinus Bonus).
 honor, 148.
 Honorius, papa III, 146, 351.
 hostie, 82, 83, 84, 167.
 Hubaut (André).
 Hubilina, filia Giraudi de Bez, 177,
 Hugeneht seu Huguenet de Alunnii
 92.
 Hugeteau (Garinus).
 Hugo, abbas de Misericordia Dei,
 13, 52, 99, 364.
 — cappellanus de Cappella Alba,
 33.
 — chamerarius, 80.
 — constabularius, 80.
 — monachus seu sacerdos, 40. —
 Cf. Ugo.
 — prior Dolensis, 85.
 — prior Sancti Egidii de Insula
 Euchardi, 181.
 — subdecanus Pictavensis, 143.
 — de Adneres, miles, 150.
 — de Alungni, 166.
 — pater Huguenet de Alunnii, 92.

- Hugo Barduns, 40.
 — de Basdum seu Baidum, 83.
 — de Baucei, 43.
 — filius Gaufridi Bocel, 97-98.
 — filius Guillelmi Buceau, 101.
 — filius Bartholomei de Pansout, 88.
 — de Boceia, 70.
 — Bocel de Prulliac, 342, 344, 347. — Cf. Hugo Bocellus, Bocial, Bocias.
 — Bocellus, 188. — Cf. Hugo Bocel.
 — Bocial, 348. — Cf. Hugo Bocel.
 — Bocias, 42, 43. — Cf. Hugo Bocel.
 — Brunus, dominus Liziniaci, 36.
 — de la Buccé, 73-74.
 — de Calviniaco, 39.
 — de Campo Bono, miles, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 339.
 — filius Guillelmi, domini Castri-Ayraud, 184. — Cf. Ugo, vicecomes Castri Ayraud.
 — Charbonel, 48.
 — de Chargé, 53.
 — Claviau, Claviaus, 115, 116.
 — de la Codre, 120 ; — de Corda, 143.
 — miles de Englia, 324.
 — de Fontenellis, 82.
 — de Forges, miles, 56.
 — Furnerius, miles, 129.
 — heres Bosonis Ganne, 71.
 — Godart, 66.
 — Guibert, 59.
 — Grasselevre, 120.
 — dominus Haie, 49, 124.
 — Loo, 54.
 — de Maulai, 143.
 — de Maussum, 53.
 — de Mota, 63, 120. — Cf. Huo de Mota.
- Hugo Nichol, prepositus seu serviens Symonis Bruni de Angla, 40.
 — Pateris, 5.
 — filius B. de Pensout, 86.
 — de Pouzaio, condonatus, 210, 211, 213, 214.
 — filius Willelmi de Priscigniaco, 57.
 — de la Rocha, de la Roche, 32 ; — de Rocha, 36.
 — de Sancto Flodoveo, 4-5 ; — de Sancto Floveio, 43.
 — de Sancto Flodoveo, dominus de Aluneio, 93, 94, 95, 96.
 — frater Joberti, dominus Sancte Maure, 56.
 — de Surgeriis, vicecomes Castri Araudi, 142.
 — de la Tramoile, 149.
 Hugue Rex, 307.
 Huguenet seu Hugeneht de Alunnii, 92.
 Hugues, 298.
 — Bocel, 348.
 Huguet Peau de Lou, vallet, 299, 300.
 Humberge, fille de Renault, fils de Fonfred, 342.
 Humbert, fils de Hugues Bocel de Preuilly, 344. — V. Gilbertus.
 Humbertus Artusuns, prepositus, 40.
 — Ruffus, 5.
 Huo de Mota, 59. — Cf. Hugo de Mota.
 Hymbertus, frater Guillelmi Galteri, 22, 26.
 hyrci, 32,
 Hyvonis (Podium).

I

- Iliagart (nemus), 77. — *Bois-Légat, Indre-et-Loire, cne de l'Île-Bouchard.*
 Ineaus (W.).
 ingenui, 185.
 Ingrandia, 250, 253, 281, 292 ; mensura, 256. — *Ingrande, Vienne, arr. de Châtelleraut, con de Dangé.*
- Innocencius III, papa, 6, 12, 191, 349 n. 2, 350, 351.
 Innocentius IV, papa, 196, 201, 357, 358.
 Ille (l'), l'Îlle Bochart, l'Îlle Bochart, Insula, Insula Bocharti, Insula Bucardi, Insula Buchardi, Insula Burchardi, Insula Buschardi, 68, 75, 76, 85, 86, 87, 88,

- 182, 197, 230, 231, 285, 328, 331, 332, 333; archipresbiter, V. G., Guillelmus, Petrus, Petrus de Ventador, Vuillelmus; burgensis, V. Matheus Barbotin; domus de la Merci Dé, 58; forum, 75, 77; mensura, 87, 285, 328, 329, 334; portus, 75; rector scholarum, V. Johannes Clericus de Pictavia; Sancti Ambrosii (prior), 215; Sanctus Egidius, 74 (prior), V. Drogo, Hugo; Sancti Bartholomei (prior), V. Vuillelmus, Willelmus; Sancti Leonardi (capellanus), V. Philippus Siet (prior), 85, V. Girardus Bos (sacerdos), V. Gaufridus; Saint Lienart (prestre de), V. Oliver; Saint Morice, 330; stabulum, 85; stallum, 72, 73, 77, 78; — (B., dominus); — (Bartholomeus de); — (Berthelemer, seignor de); — (Buchardus de). — *l'Ile-Bouchard, Indre-et-Loire, arr. de Chinon.*
insule apud Coçayum, 264.
institutio (nova) que incipit : « Si qua, que facit mentionem de donacione revocanda... », 159.
inundatio, 4, 356.
Isaac, abbas de Stella, 345, 366. — V. Ysaac
Isembertus de Curssay, 341.
— filius Emmerici Samlebal del Blam, 345.
— frater Gaufridi Sennebauth, 38.
Isenbertus, 348.
Isoduno (Philippus de). — *Issoudun, Indre, cne de Lurais.*
Issoria (Galterius de); — (Renaudus de); Izoria (Jordanus de); Ysora (Petrus de la Tromelia, prior de); Ysorium, 283; Yzoria, 173; — (Robertus de); Yzorium, 290. — *Yzeure, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Preuilly.*
Iterius, prior Engle, 132.
Ivas, Ivehs (Thomas).
Ivonis (Podium).
Izoria. — V. Issoria.

J

- J., abbas Englie, 135; — abbas Sancte Crucis [de] Anglia, 36. — Cf. Johannes.
J., abbas et archipresbiter de Englia, 108, 149. — Cf. Johannes.
J., archipresbiter de Faia, 143.
J., archipresbiter de Pruiliaco seu de Pruliaco, 25, 27.
J., prior Cunaudi *et non* Cunandi, 176.
J., senescallus, 151.
J. Bloini, frater de Monte Maurilii, 144.
J. de Cella, archipresbyter Sancti Savini, 37.
J. Maupetit, 108.
J. de Mirmanda, 9. — Cf. Johannes de Miremande.
J. de Rocha, infirmarius Dolensis, 86.
J. de Sazillé, sacerdos, 78.
J. de Stata, celerarius, 85.
Jables, Jablis (Gaufridus de).
Jacob, monachus Stellensis, 144.
Jacobus, monachus, 177, 180.
Jacobus, subprior Misericordie Dei, 100, 101, 168.
— sacrista Stelle, 55.
— de Roche, abbas Misericordie Dei, 364.
Jacque Bastide, prieur de la Merci-Dieu, 353 n. 2.
Jaguelins Duseo, 58.
Jarri (Guillelmus de la). — *la Jarrrie, Vienne, cns de Leigné-les-Bois.*
Jean, cardinal de Saint-Laurent in Lucina, 357.
Jeanne, femme de Laurent de la Forge, 361.
Jerosolima, 99, 105, 233; iter Jerosolimitanus, 14; Jerusalem, 54; Jherosolima, 82, 89. — *Jérusalem, Palestine.* — Cf. cruce signati.
Jeu, 353 n. 2. — *Jeu, Vienne, cne de Vicq.*
Jobert Guiet, 339.
Jobertus, abbas de Stella, 235.
— Basini, 13.
— frater Guillelmi de Genesio, 23.
— dominus Gerchie, 178; — de

- Guerchia, 129 ; — Guirchie, 61.
 — V. Jobertus, dominus Wirchie ; Josbertus de Guerschia.
 Jobertus, de Maéré, 100.
 — de Podio, 13, 18, 19, 83, 143, 234.
 — de Podio, junior, miles, 173.
 — Popaut, clericus, 129.
 — filius Eschivardi II Pruliacensis, 14.
 — dominus Sancte Maure, 56.
 — avunculus Gaufridi Sennebauth, 39.
 — dominus Wirchie, 178. — V. Jobertus, dominus Gerchie ; Josbertus de Guerschia.
 Joceume (Petrus) ; — (Reginaldus).
 Jocelin (Petrus).
 — de Chambon, chevalier, 359.
 Jocelinus, gener Joberti de Podio, 234.
 Jocerandus Asini, 108.
 Jocosus, archipresbiter Montis Maurilii, 324.
 Jodoinus, monachus, 132.
 — subprior, 5, 9, 11, 55.
 Joffrey de Combe, clers, 339.
 — Guerri, vallet, 339. — V. Jouffrey Gueri.
 Johan Patriz, sires de Peré, chevalier, 306, 307.
 — Trompant, chenoine de Nostre Dame de Loiches, 300.
 Johanz de Monpesler, 361.
 Johanna, 302.
 — uxor Petri Achardi, 259, 260.
 — comitissa Alençonii et domina Wirchie, 178 ; — d'Alençon, 129.
 — uxor Andree de Asperomonte, 287.
 — filia Petri Blanche, 75.
 — uxor Guidonis de Bordigalle, 271.
 — filia Guillelmi Buceau, 101.
 — filia G., comitis Castriduni, 129.
 — filia Gaufridi, vicecomitis Castriduni, 62.
 — filia Johannis Cochuns, 122, 123.
 — uxor Gaufridi Gannes, 68.
 — filia Guillelmi Gastinelli, 20.
 — filia Marie la Gatinelle, 21.
 — domina Gerchie, 178. — V. Johanna, comitissa d'Alençon.
 — uxor Bartholomei de Haya, 53.
 Johanna, uxor Philippi Maufratre 46, 47.
 — de Mayzayo, 265, 266.
 — mater Aimerici de Podio, 19. — V. Johanna, uxor Joberti de Podio.
 — uxor Americi seu Aymerici de Podio, 15, 16, 17, 18.
 — uxor Joberti de Podio, 18. — V. Johanna, mater Aimerici de Podio.
 — filia Petri de Monterabei, domini Pruliaci, 4.
 — de Ris, 325, 326.
 — domina de Stabolio, 320, 321.
 — filia Radulphi Sutoris, 212.
 Johannes, abbas Belli[lo]censis, 174.
 — abbas Sancte Crucis de Englia, 137. — Cf. J.
 — abbas et archipresbiter de Englia, 147, 148. — Cf. J.
 — abbas de Stella, 38, 41.
 — archiepiscopus Turonensis, 35, 50, 88, 121, 122. — V. Johannes de Faia.
 — capellanus, 69.
 — capellanus de Flore, 177.
 — capellanus Beati Petri Pruiliacensis, 129.
 — capellanus de Puçai, 125.
 — capicerius Faie, 53.
 — celerarius, 71.
 — episcopus Pictavensis, 7, 79, 133, 134, 135, 136.
 — monachus, 136.
 — monachus seu sacerdos, 40.
 — persona de Capella Alba, 33.
 — presbyter de Rupe, 347.
 — prior Misericordie Dei, 107.
 — rector domus helemosinarie de Englia, 327.
 — rector ecclesie de Pozayo, 312, 313.
 — rex Anglorum seu in Anglia, 6, 12, 60, 63.
 — sacerdos de Albaterra, 7.
 — Achardi, valetus, 278, 279.
 — Agniauz, 281.
 — Bastart, 50 ; — Batart, 51, 52.
 — de Bordigale, 272.
 — de Borgoil, 168.
 — de la Bussere, 174 ; — de Buseria, 109 ; — de Buxeria, 111, 113, 114, 115.
 — ... Calviniacensis, 118.

- Johannes de Campo Bono, miles, 186.
 — de Campis, 239, 274.
 — vicecomes Castri Ayraudi, 109, 252, 291.
 — Chantereau, de Englia, 170.
 — Charretiers, 124.
 — de Chaumuceio, clericus, 205, 206.
 — Clericus de Pictavia, rector scholarum de Insula Buchardi, 181, 182.
 — Cochuns, 122, 123. — V. Johannes Coochun.
 — filius Rainulfi Cochuns, 121.
 — frater Rainulfi Cochuns, 121.
 — de Codra, 143.
 — Coochun, 168. — V. Johannes Cochuns.
 — de Cortuiz, miles, 152.
 — Cossin, cappellanus Sancti Melanii, 39.
 — de Faia, archiepiscopus Turonensis, 59. — V. Johannes, archiepiscopus Turonensis.
 — Coustard, abbas Misericordie Dei, 364.
 — filius Ebulii del Donium, 347.
 — Drogonis, 7.
 — filius Guidonis de Egrune, 90.
 — Feneau de Mortua Aqua, 277.
 — frater Guillelmi Galteri, 22, 26.
 — Gastinel, 124; — Gastinel, miles, 150; — Gastinelli, miles, 21, 28, 29. — V. Johannes Gatinau.
 — Gastinias, 43. — V. Johannes Guastinellus.
 — Gatinau, miles, 20. — V. Johannes Gastinel.
 — filius primogenitus Marie la Gatinele, 20.
 — de Genesio, 23.
 — Genest, 285.
 — Ghegnart, 7.
 — Grilemont, 262.
 — Grimaud, 139.
 — Guastinellus, 3. — V. Johannes Gastinias.
 — Guidonis, 270.
 — Guituns, clericus, 177, 180.
 — heres Reginaldi Joceaume, 328, 330.
 — Lairos, canonicus, 136.
 — Martini, abbas Misericordie Dei, 364.
 — filius Philippi Maufratre, 46, 47.
 Johannes de Miremande, monachus, 11; — de Mirmanda, monachus, 5, 39, 42, 107, 132. — Cf. J. de Mirmanda.
 — Moreo, Moreos, 131, 132.
 — Navare, 132.
 — Navas, 40.
 — de Norvit, 177.
 — Orphanus, 75.
 — Paschis, 127.
 — Pelaut, 7.
 — Peletiers, 58.
 — Petiz, archipresbiter de Lochis, 177.
 — de Petra, 179.
 — de Pictavi, 5; — de Pictavis, 9, 12.
 — Pictavensis, 226.
 — de Plano Bosco, 172.
 — de Ponte, 128.
 — filius Gauterii li Praeres seu li Praers, 69, 71.
 — de Puimillart, 130.
 — Rosselli, 280.
 — de Saizilli, 74.
 — filius Emmerici Samlebal del Blam, 345.
 — Samuel, 144, 145, 146.
 — Saracenus, 70.
 — Savari, miles, 166.
 — Savari, valetus, 202, 203, 204, 208, 209, 210.
 — filius Johannis Savari, 202, 204.
 — Senescallus, 34, 36.
 — primogenitus Stephani Syret, 240.
 — de Thelon, 177.
 — de Tochiis, 98. — V. Johannes de Tuschia.
 — Touchard, abbas Misericordie Dei, 365, n. c.
 — de la Tusche, miles, 139, 173; — de Tuschia, 99.
 — Valee, cappellanus Beate Marie Hayensis, 50; — sacerdos Beate Marie de la Haie, 55, 56.
 — de Vindocino, persona de Pouzaio Veteri, 210.
 Jordan, filius Eschivardi, domini Pruliaci, 343. — V. Jordanus, frater Petri de Monterabei, dominus Pruliaci.
 Jordanus Cechum, 5.
 — frater Petri de Monterabei, dominus Pruliaci, 4. — V. Jordan,

- filius Eschivardi, domini Pruliaci
 Jordanus, filius Eschivardi II de Pruliaco, 6, 14.
 — Ruphus, 124.
 — filius Johannis Savari, 202, 204.
 — de Izoria, 90.
 Jorrandi (Gaufridus).
 Jorrans (Gaufridus).
 Josbert Basyn, 5. — V. Josbertus Basyn ; Cf. Josbertus Fasin.
 — de Podio, 5, 9, 11. — V. Josbertus de Podio.
 — de Podio, junior, 5, 9, 11. — V. Josbertus de Podio, juvenis.
 Josbertus Basyn, 168 ; — Basis, 9.
 — V. Josbert Basyn ; Cf. Josbertus Fasin.
 — Fasin, 12. — Cf. Josbert Basyn ; Josbertus Basyn.
 — de Guerschia, 5, 8 ; — de Guirchia, 11 ; — de Gurchia, 4, 5 ; — de la Quercha, 8. — Cf. Jobertus, dominus Gerchie ; Jobertus, dominus Wirchie.
 — de Podio, 42, 107, 125. — V. Josbert de Podio.
 — de Podio, juvenis, 42. — V. Josbert de Podio, junior.
 — filius Eschivardi I, domini Pruliaci, 343, 347.
 — filius Eschivardi II de Pruliaco, 6, 11.
 — filius Willelmi de Priscigniaco, 57.
 — de la Quercha, 8. — Cf. Josbertus de Guerschia.
 Joscelinus, abbas ecclesie Sancte Crucis de Englia, 68, 136.
 — Boutet, 3.
 — de Chambum, 123.
 — de Doec, 66 ; — de Doet, 347. — V. Goscelinus de Doé.
 — filius Ebulii del Donium, 347.
 — de Monte Sorelli, 65.
 Joscelinus Sicardi, 143.
 Joscerandus Asini, 109, 111, 113, 114, 115. — Cf. le suivant.
 Joscerannus, frater Galterii Asini de Anglis, 341. — Cf. Joscerandus Asini.
 — de Monteran, 341.
 Joseph Richard, prestre, 353 n. 2.
 Joslenus de Bloio, 62.
 Jouan Chapon, 339.
 — Ragant, 336, 337.
 Jouane, dame de Harecort, viscontesse de Chasteleraut, 295.
 — fame Aymeris Oudars, sires de Payrone, 322.
 Jouanin dou Poiz Chauveau, 332.
 Joubert de Charnizay, 348.
 Jouen Cybart, 322.
 — de Nueil, 332.
 Jouens, sires de Harecort, viscontes de Chasteleraut, 295.
 Jouffrey Gueri, vallet, 338. — V. Joffrey Guerri.
 Juçai (Guillelmus, Willelmus de) ; Juçαιο (Guillelmus de) ; Juçayum, 287 ; Juccay, 205 ; Juçeay (la Gauteriere de), 220 ; Juchay, Juczhay (Ebes de) ; Jussayo (Ebo de). — *Jussay, Indre-et-Loire, cne de Chaumussay*.
 Jucaus (W.).
 judeus Gaufridi, domini de Pruliaco, V. Deodatus.
 judex ordinarius, 304.
 juger, 218.
 Juliana, mater Johannis, rectoris ecclesie de Pozayo, 312, 313.
 — Cenomannensis, 210, 211.
 — la Fuseliere, 302.
 — uxor Gauterii li Praeres, 69, 71.
 Julienna la Fossarde, 281.
 Jussayo (Ebo de). — *Jussay, Indre-et-Loire, cne de Chaumussay*. — V. Juçai.
 justicia, 293, 294.

K

Karoli locus, 154 ; abbas, V. A. ; Adam. — *Chaalys, Oise, cne de Fontaine-les-Corps-Nuds*.

L

- L., abbas de Baugezio, 177.
 La Bussere (Johannes de).
 La Charperé (Stephanus de).
 La Corbere (Vivianus de).
 La Corbiere (Henricus de).
 lacus, 239.
 La Forge (Laurent de).
 La Fossarde (Juliana).
 La Fulchieri (Audeardis).
 La Fuseliere (Juliana).
 La Grece, La Grice (Gaufridus).
 La Grice (Helias).
 La Grilière (Ysabellis).
 Lairos (Johannes).
 La Jarri (Guillelmus de).
 La Landrie (Ysabellis).
 Lambertus Licatus, 3; — Lichaiz, 43.
 Lameré, Lamereio, Lameriaco, Lemeré (Lucas de); Lesmeré, 197. — *Lemeré, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cōn de Richelieu.*
 La Mota (Guillelmus, Vuillelmus, Willelmus de).
 lampas ardens, 19.
 lande, 155, 161, 306, 307, 308, 320, 321.
 Landesio (abbas de), 151. — *Landais (le), Indre, cōn de Menétreols-sous-le-Landais.*
 Landrie (Ysabellis La).
 Landriez, Landriz (Bertrandus).
 lapides, 355. — Cf. petraria.
 La Queliere (Ysabelle).
 La Rajace (Gaufridus); — (Guillelmus).
 Largerem (pratun de), in parrochia de Veteri Pozaio, 268.
 Larrechaiza (G. de).
 La Samuela (Odelina).
 La Sarpe (A); — (Aairaudus); — (Ayraudus); — (Heraudus).
 La Serayne (Petrus de).
 La Siete (Amelina).
 La Tramoile (Hugo de).
 Laterani, 196, 349 n. 2, 351, 352, 359. — *Latran, Italie.*
 La Tromelia (Petrus de).
 La Tusche (Johannes de).
 Laudunio (Gaufridus de). — *Loudun, Vienne.* — V. Loduno.
 Launus Oggerii, miles, 38.
 Laurencia, filia Bosonis Gannes, 71. — *relicta Garini Hugeteau, 103.*
 Laurencius, conversus, 51. — *monachus Stelle, 349.*
 — sacerdos, 63. — V. Laurentius.
 Laurent de la Forge, 361.
 Laurentius (frater), procurator generalis religiosorum de Misericordia Dei, 287.
 — sacerdos, 60. — V. Laurencius. — *de Fabrica, 203, 209.*
 Lazaio (Guillelmus, cappellanus de); — (Symon Brunus, dominus de). — *Lezay, Deux-Sèvres, arr. de Melle.*
 Le Breton (Gaufridus).
 Le Bourguengnon (Girart).
 Le Douz (Pierre)
 legatum, 116, 152, 172, 181, 232, 287, 312.
 Leigny (Gaufridus, sacerdos de). — *Leigné-les-Bois, Vienne, arr. de Châtellerault, cōn de Pleumartin.*
 Le Legier, 73.
 Lemeré (Lucas de). — *Lemeré, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cōn de Richelieu.* — V. Lameré.
 Lemovicenses (rustici qui dicuntur), 10.
 Lemovicensis (Stephanus).
 Lemozicus (Petrus).
 Lemozin (Petrus).
 leprosi, 168.
 leprosorum domus de Englia, 275.
 Le Roi (Guillaume).
 Lerné (Matheus de). — *Lerné, Indre-et-Loire, arr. et cōn de Chinon.*
 Lesmeré, 197. — *Lemeré, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cōn de Richelieu.* — V. Lameré.
 Lésigny, Vienne, cōn de Pleumartin. — V. Lezengny.
 Leticia, uxor Gaufridi Bocel, 97-98.
 lex Julie de fondo dotali, 245, 260, 261, 266.
 Lezengny, 183; Lezinny, 183; Lizinniacum, 182. — *Lésigny, Vienne, arr. de Châtellerault, cōn de Pleumartin.*

- Li Adnes (Galterus).
 Li Bigot (Guillelmus).
 Li Blos (Raginaudus).
 libra, 43, 212, 235, 238 ; livre, 336.
 Licatus (Lambertus).
 Lichaiz (Lambertus).
 Li François (Radulphus).
 Ligerii (Halo).
 Ligeris, 65, 97. — *la Loire, fleuve*.
 Ligerius de Porta, 347.
 Ligers (Haymericus).
 ligna, 355, 356.
Lignez, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure.
 — V. Liners.
 Li Merciers (Gaufridus).
Limoges, Haute-Vienne, 357.
 Liners, 326 ; — (Radulfus de).
 — *Lignez, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure*.
 Li Praeres (Gauterius).
 Li Praers (Galterius, Gauterius).
 livre, 336. — V. libra.
 Lizinniaci (Hugo Brunus, dominus). — *Lusignan, Vienne, arr. de Poitiers*.
 Lizinniacum, 182. — *Lésigny, Vienne, arr. de Châtellerault, con de Pleumartin*. — V. Lezengny.
 Lochis (Johannes Petiz, archipresbiter de) ; — Ysembertus de) ; Loiches (chenoines de Nostre-Dame de), 300 ; — (la Court lou roi a), 299, 300. — *Loches, Indre-et-Loire*.
 Loduno (Gaufridus de). — *Loudun, Vienne*. — V. Laudunio.
 Loel (Ranelmus, Renelmus).
 Loiches — V. Lochis.
Loire (la), fleuve. — Ligeris, 65, 97.
 Longa Villa (grangia de), 190, 192.
 Longo Fonte (moniales de), 301. — *Longefont, Indre, cne d'Oulches*.
 Longo Prato (Philippus de).
 Lonnes, 30, 31. — *Nonne, Vienne, cne de Naintré*.
 Loo (Hugo).
 Lopeiot (Reginaldus).
 Lorence, femme de Bertremé de Petiers, 362.
 Loroer (Th.).
 Lorul, 347. — *Lureuil, Indre, arr. du Blanc, con de Tournon-Saint-Martin*.
 Louche (Benoist de).
 Louis, archevêque de Pamiers, 358.
 Loupendu (marchesium de), prope Oyré, 223.
 Loyau (Gaufridus).
 Lucas (Michael).
 — de Lameré, 63 ; — de Lamereio, 60 et errata ; — de Lameriaco, prepositus, 70 ; — de Lemeré, 78.
 Lucia, uxor Gaufridi de Pruliaco, 14, 355, 357.
 Lucius, pater cujusdam abbatis Misericordie Dei, 363.
 Ludovicus VI, rex Francorum, 79.
 — VIII, rex Francorum, 146.
 — IX, rex Francie, 80.
 Lugdunum, 204 ; Lugdunense concilium, 204 ; Lyon, 357, 358. — *Lyon, Rhône*.
 luminar, 4.
Lureuil, Indre, arr. du Blanc, con de Tournon-Saint-Martin. — Lorul, 347.
Lusignan, Vienne, arr. de Poitiers.
 — V. Lizinniaci.
 Luto (Gaufridus de).
Lyon, Rhône, 357, 358. — V. Lugdunum.

M

- M., abbas de Bello Loco, 176.
 M., abbas Sancti Florencii de Salmurio, 176.
 M., cantor Sancte Radegundis Pictavensis, 151.
 M., major prior Sancti Florencii de Salmurio, 176.
 Mabile de Chinon, 334. — *Mabilia, uxor Mathei Barbotin*, 87.
 — uxor Reginaldi Baudum, 72, 73.
 — uxor Gaufridi Pagani, domina de Grilemonte et de Boceio, 33, 34, 36.
 Macé du Clos, 362.
 Maeme (Philippus de).
 Maéré (Jobertus de) ; Mairé (cappel-

- lanus de), 92 ; — (tallagium), 234 ; — (G. de) ; — (Guillermus de) ; — (Philippus de) ; Meri, 182. — *Mairé, Vienne, c^{on} de Pleu-martin.*
- Magoinz**, 68.
- Mailleyum**, 258, 259 ; **Mallé**, 295 ; **Malleyum**, 292 ; **Maylleium**, 225, 228, 243. — *Maille ou Saint-Pierre-de-Maillé, Vienne, c^{on} de Saint-Savin.*
- mainagium**, 186.
- Mairé**. — V. Maéré.
- Maisémé** (G. de). ; **Maximé** (Haymericus de) ; — (Petrus de). — *Messemé, Vienne, c^{ne} de Châtelle-rault, lieu disparu.*
- Maisent** (Guillelmus). — V. Maisent.
- Maisieres** (Gaufridus de). — *Mazière, Vienne, c^{ne} de Saint-Remy-sur-Creuse.*
- Maissent** (Guillelmus). — V. Maisent.
- Majus Monasterium**, 97. — *Marmoutiers, Indre-et-Loire, c^{ne} de Sainte-Radegonde.*
- maladerie de la Haie**, 336.
- Mallé** ; **Malleyum**. — V. Mailleyum.
- Malochy**, femme de Guy Rozel des Angles, 342.
- manerium**, 207, 218.
- Mans (le)**, *Sarthe*. — V. Cenomansensi.
- mansionarii**, 211, 214, 302. — V. Hugo de Pouzaio.
- manus mortua**, 130.
- Marcelleic** (Petrus de) ; **Marcellés**, 190. — *Marcilly-sur-Vienne, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, c^{on} de Sainte-Maure.*
- Marchacuth** (Petrus).
- Marchais (le)**, prope Oyré, 239.
- marchesium**, 223.
- Marchus**, junior, 5. — V. Marcus.
- monachus, 13, 39, 51, 100, 125. — V. Marcus.
- prior de Pozay, 5.
- monachus de Rocha, 11. — V. Marchus de Rocha.
- de Fossa Eadmundi, 130.
- de Haia, 320.
- de Rocha, monachus, 5, 9, 132. — V. Marchus, monachus de Rocha.
- Salomonis, 308.
- Marcilly-sur-Vienne, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, c^{on} de Sainte-Maure.** — V. Marcelleic.
- Marcol** (Savericus).
- Marcorez** (Petrus).
- Marcus**, clericus, 177, 180.
- junior, 9, 11, 107. — V. Marchus.
- monachus, 40, 136. — V. Marchus.
- senior, 42, 107.
- Maregné** (Guillelmus de) ; **Marigney** (Aymericus de). — *Marigny, Vienne, c^{ne} d'Ingrande, ou Marigny-Marmande, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, c^{on} de Richelieu.*
- Marescalli** (Guillelmus).
- Margareta**, uxor Guillelmi Goufier, 243, 245. — V. Margarita.
- uxor Hugonis de Campo Bono, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 339.
- uxor Guillelmi, domini Castri Ayraudi, 184.
- filia Guidonis de Egrune, 90.
- uxor Guillelmi Goffer, 259. — V. Margareta.
- uxor Gaufridi de Prulli, 364.
- relicta Stephani Syret de Oyreo, 240.
- Margueritte**, femme de Guillaume des Angles, 345.
- Maria**, uxor Gaufridi de Anglia, 32.
- uxor Ægidii de Arbonna, 365.
- filia Giraudi de Bez, 177.
- filia Ranulfi Cochuns, 121.
- uxor Guidonis de Egrune, 90.
- uxor Marchi de Fossa Eadmundi, 130.
- uxor Aymerici Froger, 318, 319.
- la Gatinele, 20, 21.
- filia Haimenum Grimart, 139.
- filia Hugonis de Mota, 120.
- Marigney** (Aymericus de). — *Marigny, Vienne, c^{ne} d'Ingrande, ou Marigny-Marmande, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, c^{on} de Richelieu.* — Maregné (Guillelmus de).
- Marineaux (les)**, *Vienne, c^{ne} de Leigné-les-Bois, moulin détruit.* — Moriniau (molendinum de), 138.
- Marinus**, martyr, 363.

Marmande, Vienne, cne de Velleches.
 — V. Mermande.
Marmium, 73. — Marmignon, Indre-et-Loire, cne de Tavant ?
Marmoutiers, Indre-et-Loire, cne de Sainte-Radegonde. — Majus Monasterium, 97.
Marne (Renaudus de). — la Marne, Vienne, cne de Coussay-les-Bois ?
Marques de Pouzaio (domus), 210.
Marran (Gaufridus).
Martin (Gaufridus); — (Theobaldus); — (Theobaudus).
 — Ermelant, 322.
Martini (Johannes).
Martinianus, imperator, 363.
Martinus Bernardi, de parochia de Oyré, 207, 218, 219.
 — Siec, 69; — Siet, 73.
 — de Vic, tegularius, 212.
Martisé (Emerius de); Martisi (Aymericus de); Martissé (Aymericus de). — Martizay, Indre, arr. du Blanc, cne de Tournon-Saint-Martin.
Mascez Vilayns, 361.
Matheus, abbas Prulliaci, 311, 313.
 — monachus, 136.
 — monachus seu sacerdos, 40.
 — prior Misericordie Dei, 349.
 — prior de Rocha Pozaii, 185.
 — Aalardi, 58.
 — Auberti, de nemore Veillorelle, 328, 330.
 — Baldoyni, clericus uxoratus, 277, 278.
 — Barbotin, burgensis de Insula Bucardi, 76, 87.
 — Bigot, 47, 48.
 — frater Willelmi Bocagneas, 50.
 — de Chanceos, 177.
 — de Curia, 68.
 — Grilemont, 281.
 — heres Bosonis Ganne, 71.
 — Guenes, 329.
 — de Lerné, cappellanus, 152.
 — de Meduana, 316, 317.
 — de Meynné, 229.
 — Sarpa, 93.
Mathias, heres Reginaldi Joceaume, 328, 330.
Matildis, uxor Johannis, vicecomitis Castri Ayraudi, 110.
 — uxor Eschivardi II de Prulliac, 6.
Mauboveirs (W.).

Maufratre (Philippus).
Maugant, Maugent (Guillelmus de). — Maugent, Vienne, cne de Montoiron.
Maugant (Renaudus).
Mulai (Hugo de); Maulaio (Gaufridus de). — Maulay, Vienne, cne de Thuré.
Maupas (pratum do), 270. — Maupas, Vienne, cne de Bellefonds ?
Maupetit (J.); — (Robertus); — (Reginaldus).
Mauricius, cappellanus de Chambun, 150.
 — elemosinarius, 177.
 — episcopus Pictavensis, 6, 8, 12, 144.
 — sacerdos de Chambun, 7.
 — Bonus Serviens, 177.
 — Chacebesunge, 40.
 — Chinardi, 58.
 — Clericus, 58.
 — Cognati, 7.
 — frater Johannis Cossin, 39.
 — Fresant, 323.
 — filius Philippi Maufratre, 46, 47.
 — frater Jordani Ruphi, 124.
Mausé (Savarius Portecia, dominus de); — (Vuillelmus, pater Savarii Portecia, domini de); — (Vuillelmus, filius Savarii Portecia, domini de). — Mauzé, Deux-Sèvres, arr. de Niort.
Maussum (Hugo de). — Mosson, Indre-et-Loire, cne de Braye-sous-Faye.
Maximé. — V. Maisemé.
Mayenne, Mayenne. — V. Meduana.
Maylleium. — V. Mailleyum.
Mayzayo (Johanna de); Mazayo (Guillelmus de); Moysai (Guillelmus de). — Mazay, Vienne, cne de Vouneuil-sous-Biard ?
Mazière, Vienne, cne de Saint-Remy-sur-Creuse. — Maisières (Gaufridus de).
medietaria, 205. — V. metaeria.
Medietaria de Varena, 178; — et Varena, 129. — la Grande Métairie, Vienne, cne de Leugny.
Medio (molendinum de), 264. — le Grand-Moulin, Vienne, cne de Coussay-les-Bois.
Meduana (Gaufridus Barbotins de); — (Matheus de). — Mayenne, Mayenne.

Menardus de Vouenel, 68.
mensura Castri Ayraudi, 142, 223, 274, 318 ; — de Coçayo, 264 ; — de Engla seu Englia, 98, 107, 150, 169 ; — de Ingrandia, 256 ; — de Insula Buchardi, 87, 285, 328-329, 334 ; — de Lesengny, 183 ; — Pruilliensis, Pruliaci seu de Pruliaco, 30, 121, 122, 123, 124, 171, 186, 205, 206, 214, 220, 222, 278, 315, 316, 323, 339, 362 ; — de Rocha Pozay seu de la Roche, 101, 138, 240, 267, 268, 273, 283, 289 ; — de Sancta Maura, 128 ; mesure, 295 ; — de la Haie, 338 ; — de l'Ille, 334 ; — de Preuilly, 362. Cf. arpennum, bossellus, carterium, dolium, emina, juger, mina, modium, pippe, prebendarium, provendier, quartallum, quarterium, quartonium, rasmus, sextarium, solma.
Méobecq, Indre, arr. de Châteauroux, cne de Buzançais. — Millebecensis (P., abbas), 151.
mercatores, 61, 64, 65.
merces, 66, 68.
Merci Dé (maison de la) à la Haie, 336. — V. Misericordia Dei.
Merciers (Gaufridus li).
Meri. — V. Maéré.
Meril (le), 279. — *dans les environs de la Roche-Pozay.*
Merlatere (pratum de la), 270. — *la Merletrie, Vienne, cne de Saint-Pierre-de-Maille?*
Mermande (W. de); **Mirmanda** (Johannes de); — (Vuillelmus de); **Miremande**, 179 ; — (Johannes de); — (Willelmus, dominus de). — *Marmande, Vienne, cne de Velleches.*
Mesen (riparia de), 256.
Messemé, Vienne, cne de Châtellerault. — V. Maisemé.
mestive, 243.
mesurage, 295.
mesure. — V. mensura.
metaeria, 22, 26. — V. medietaria.
Métairie (la Grande), Vienne, cne de Leugny. — V. Medietaria.
Meyndrins (Gaufridus).
Meynné (Guillelmus de) ; — (Matheus de).
Michael, canonicus de Engla, 152. — Lucas, clericus, 129.

Michau Pasquier, 332.
Michea Guitbert, 85.
milliarium, 10.
Millebecensis (P. abbas), 151. — *Méobec, Indre, arr. de Châteauroux, cne de Buzançais.*
Millesandis, soror Petri Yver, 205.
Millo, abbas de Pinu, 124.
Milo, clericus. filius Gerberti Busceu, 101.
 — filius Girberti Bocel, 100.
mina, 18, 76, 87, 106, 128, 144, 149, 171, 205, 206, 222, 229, 282, 283, 318, 328 ; mine, 338.
Mindray (G. de).
ministri, 78.
minores, 257, 258.
Mirebelli (J. de Cella, capicerius), 37. — *Mirebeau, Vienne, arr. de Poitiers.*
Miremande, Mirmande. — V. Mermande.
Mirica (Walterus de).
Misericordia Dei, la Merci Dé, la Merci Deu : abbates, V. A., Anselmus, Anselmus, Antonius Touchard, Bucchardus, Buchardus, Daniel, Ensellmus, Gaufridus de Rajacea, Guillelmus, Guillelmus Giboreti, Guillermus, Helias, Henricus, Hugo, Jacobus de Roche, Johannes Coustard seu Touchard, Johannes Martini, O., Odo, Petrus, Petrus Saunerii, Radulfus, Renatus Chateigner, Siger, Th., Thomas. — bibliotheca, 366-368. — celerarii, V. Adam, Gaufridus, J. de Stata, Johannes, Petrus, Petrus Petit. — cimiterium, 18. — condonati, V. Galterius li Praers, Garitellus, Hugo de Pouzaio, Petronilla, Stephanus de Acrifame, Stephanus de la Charperé. — conversus, V. Adam. — dedicatio, 365. — domus apud Calvigniacum, 192 ; apud Castrum Radulphi, 192 ; apud Haiam, 49, 52, 55, 192, 336, 338 ; apud Insulam Buchardi, 58. — ecclesia apud Haiam, 49, 338. — edificia, 104. — famulus monachorum, V. Heredelins. — homo, V. Petrus Lemozicus. — homines apud Hayam, 292-293. — iglese de la Merci Deu a la Haie, 338. — molendina, 12. — mona-

- chi, V. A., Bertrannus, Gaufridus de Arenis seu de Greva, Gervasyus, Giraudus Testart, Guillelmus, Guillelmus Gorruns, Harcherus, Haymericus, Herbertus, Jacobus, Jodoinus, Johannes de Mirmanda, Johannes de Podio, Marchus de Rocha, Marchus junior, P. de Charnisé, Petrus, Petrus Petiz, Robertus, Rogerius, Silvester, Stephanus Cicaud, Willelmus de Pictavi. — parator, V. Radulfus. — priores, V. Benoist de Louche, Bucardus, Jacque Bastide, Johannes, Matheus, Petrus Petit, Petrus Tondus, Radulfus, Radulphus, Vuillelmus. — procurator generalis, V. Laurentius. — procuratour, V. Robert. — sacrista, V. Vuillelmus. — scelerarius, V. Gaufridus. — servientes, 111. — sepultura Joscerandi Asini, 112. — subpriores, V. Jacobus, Jodoinus. — *la Merci-Dieu, Vienne, cne de la Roche-Pozay.*
- missa, 19, 82, 83, 84, 285 ; — de defunctis, 153.
- modium, 15, 202, 208, 211, 214 ; muid, 362.
- modurangia, 222 ; moturengia, 149.
- molandinum Rembaudi, 167 ; molendinum apud Haiam, 33, 36 ; — de Marmium, 73 ; — de Medio apud Coçayum, 264 ; — de Misericordia Dei, 12 ; — de Moriniau, 138 ; — de la Ratière, 287 ; — de Remefort, 117 ; — de Riboau, 176 ; — de Ris, 197 ; — domine Enjobergie apud Rocham, 14 ; de Runichum, 105 ; — de Vallibus, 192 ; — de Vic, 3 ; — Voer de Fontbao, 29 ; — de Vuicko, 106.
- Monachorum (Podium), 268. — *dans les environs de la Merci-Dieu.*
- Monachus (Gaufridus).
- Montbazon, *Indre-et-Loire, arr. de Tours.* — Monte Basonii (Herbertus de Cappellania, castellanus de).
- Monceaus, 101 ; Monceis, 19 ; Moncelli, 17, 260, 261 ; Moncellis, 100, 102, 188 ; Monciaus, 15, 16, 19, 102 ; Munceaus, 197. — *Mousseaux, Vienne, cne de la Roche-Pozay.*
- moneta Andegavensis, 5, 6, 8, 11, 75, 136 ; — Turonensis, *passim.* — V. nummi.
- Monfou, *Vienne, cne de la Roche-Pozay.* — V. Monte Feu.
- moniales, 301.
- Monpesler (Johanz de).
- Monte Basonii (Herbertus de Cappellania, castellanus de), 156, 162. — *Montbazon, Indre-et-Loire, arr. de Tours.*
- Monte Feu, 240, 241 ; Montfeu, 242. — *Monfou, Vienne, cne de la Roche-Pozay.*
- Monteil (Petrus de) ; — (Vuillelmus de). — *Monteil, Vienne, cne de Sainte-Radegonde-en-Gâtine.*
- Monte Maurilii (archipresbyter), V. Guillelmus, Jocosus, Vuillelmus Ahredi ; — (custos sigilli senescallie Pictavensis), V. Theobaldus de Silvanectis ; — (domus Dei), 302 ; — (J. Bloini, frater). — *Montmorillon, Vienne.*
- Monte Orandi, 112 ; Monteram (Radulfus de Chauvigni, dominus de) ; Monteran (Joscerannus de) ; Montis Aurei (pedagium), 118 ; — (Radulphus de Calvigniac, dominus) ; Montoiram (P. archipresbyter de) ; Montoirem, 197. — *Montoiron, Vienne, con de Vouneuil-sur-Vienne.*
- Monte Rabai, Monte Rabei, Montrabai, Montrabei, Montrabert, Montrabui, Montrabuil (P., Petrus de) ; Montrabert (Eginard de).
- Monteram, Monteran. — V. Monte Orandi.
- Monte Sorelli (Galterius de) ; — (Joscelinus de) ; — (Philippus de). — *Montsoreau, Maine-et-Loire, arr. et con de Saumur.*
- Montez (Gaufridus de).
- Montfeu. — V. Monte Feu.
- Montoir, 353 n. 2.
- Montoiram, Montoirem. — V. Monte Orandi.
- Montrabai, Montrabei, Montrabert, Montrabui, Montrabuil. — V. Monte Rabai.
- Montrabert (Joscerand de). — V. Monteran (Joscerannus de).
- Morea (la Groe), 326.
- Morelli (Gaufridus) ; — (Petrus).
- Moreo, Moreos (Johannes).

- Morin (Simon).
 Morinere (la), 222, 235, 236, 237, 267, 268. — *la Morinière, Vienne, lieu détruit près Verlay, cne de la Roche-Pozay.*
 Morineus (Campus).
 Morini (G.), prior de Bello Fonte ; — (Gaufridus) ; — (Raginaldus). — Cf. Morins.
 Moriniau (molendinum de), 138. — *les Marineaux, Vienne, cne de Leigné-les-Bois, moulin détruit.*
 Morinorum (crux), in parrochia de Veteri Pozaio, 235, 268.
 Morins (Gaufridus). — Cf. Morini.
 Morlez, cocus Symonis Bruni, 41.
 Mort Raphaon (la), 25, 117 ; la Mortraphian, 26 ; in parrochia de Boccay.
 Mortua Aqua, 277 ; — (Constannus de) ; — (Rainaldus de). — *Mortaigne, Vienne, cne de la Roche-Pozay.*
 mortuum nemus, 39, 347.
 Mosson, *Indre-et-Loire, cne de Braye-sous-Faye.* — Maussum (Hugo de).
 mota de Rocha Pozaii, 175.
 Mota (Guillelmus de la) ; — (Hugo de) ; — (Huo de) ; — (Vuillelmus de la).
 moturengia, 149 ; modurangia, 222.
 moulins, 357. — Cf. molandinum.
 Mousé, 50. — *Mouzay, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Ligueil.*
 Mousseaux, *Vienne, cne de la Roche-Pozay.* — V. Monceaux.
 Moysai (Guillelmus de). — *Mazay, Vienne, cne de Vouneuil-sous-Biard?* — V. Mazayo.
 muid, 362. — V. modium.
 Munceaux, 197. — V. Monceaux.
 murus, 293, 314.
 mutonagia, 243.

N

- Naau (terra), in Podio Achardi, 285.
 Naintré, 30. — *Naintré, Vienne, arr. et con de Châtellerault.*
 Nannetas, 65. — *Nantes, Loire-Inférieure.*
 Narbonne, *Vienne, cne de Sennillé.* — V. Arbona ?
 Natalis (P.).
 Nauter (Vuillelmus Cocus de), 75.
 Navare (Johannes).
 Navas (Johannes).
 naves, 104.
 nemora, 32, 112, 148, 151, 155, 161, 164, 166, 207, 218, 223, 224, 239, 321, 344, 345, 347, 354. — V. nemus.
 nemorosa (terra), 31.
 Negrum (Guillelmus, Vuillelmus, W. de). — *Négron, Indre-et-Loire, arr. de Tours, con d'Amboise?*
 nemus defensum, 3 ; — (mortuum), 39, 347 ; — de la Bigotere, 46, 48 ; — de Bois (Guerri), prope Oiré, 239 ; — de Chapiaucele, 141 ; — Guichardi de Englia, prope Oiré, 207, 218, 239 ; — quod vocatur Faia, 192 ; — Petri Fochart, prope Oiré, 239 ; — de Fros, 39 ; — Gastine, 345 ; — Iliagart, 77 ; — de Pairé, 32 ; — de Podio Nivonis, Ivonis seu Yvonis, 109, 111, 113, 114, 142, 172, 173 ; — apud grangiam de Raigni, 41, 45 ; — Sancti Mauricii de Insula Buchardi, 58 ; — Veillorrelle, 328. — Cf. boscus, forestum, foresta, nemora.
 Neuville, *Indre-et-Loire, cne d'Yzeure.* — V. Noevilla.
 Nichol (Hugo).
 Nicholaus de Bourdigale, clericus, 270, 272.
 — de Sazillé, sacerdos, 78.
 Nicolas Ysoré, chevalier, marquis de Pleumartin, 353 n. 2.
 Nigellus, cantor Calviniacensis, 83.
 Nivaut (Reginaldus).
 Noclere (la), 197 ; Nucaria de Pozai, 188 ; Nuclearia de Pozay, 3-4. — *la Nouillère, Vienne, cne de la Roche-Pozay.*
 Noevilla, 170 ; Novavilla (Andreas de) ; Noveville (Augerius). — *Neuville, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure.*
 Nonne, *Vienne, cne de Naintré.* — Lonnes, 30, 31.

- Normannus (G.).
 Norvit (Johannes de).
 nova institutio que incipit : « Si
 qua, que facit mencionem de
 donacione revocanda... », 159.
 novalia, 83, 84, 166.
 Nova Villa. — V. Noevilla.
 Nozilé (Robertus de). — *Nouzilly*,
Vienne, cne de Chalais.
 nucaria, 188, 192 ; nucaria, 104 ;
 nuceria, 190 ; nucharie, 197,
 211, 213. — Cf. Noclere (la).
 Nucariis (abbas de), 49, 52 ; — (Ful-
 cho, monachus de) ; Nucharien-
 sis abbas, 54 ; Nuchariis (Achar-
 dus de). — *les Noyers, Indre-et-
 Loire, cne de Noudtre*.
 Nucastri (Jobertus, dominus). —
*Noudtre, Indre-et-Loire, con de
 Sainte-Maure*.
 nuces, 108.
 Nuclearia de Pozay. — V. Noclere
 (la).
 Nueil (Jouende). — *Nueil-sous-Faye*,
Vienne, con de Monts-sur-Guesnes.
 Nuiali (Robertus, abbas de). —
Nouaillé, Vienne, con de la Villedieu.
 nummi, 43, 131. — V. moneta.

O

- O., abbas Misericordie Dei, 184. —
 Cf. Odo.
 Oblanc, Oblen (Hector de). — *le
 Blanc, Indre*. — Cf. Blam.
 Obler. — V. Oblen.
 oblies, 361.
 Obterre, *Indre, arr. du Blanc, con
 de Mézières-en-Brenne*. — V. Alba
 Terra.
 Oda, uxor Guillelmi seu Willelmi
 de la Mota, 43, 44, 45.
 Odardus, filius Aymerici de Rivos,
 177, 180.
 Odelina, filia Petri Blanche, 75.
 Odelina la Samuela, 168.
 Odin (Aimericus).
 Odo, abbas Misericordie Dei, 363.
 — Cf. O.
 — de Gonesse, miles, 364.
 — Pascherum, miles, 24 ; — Pas-
 chier, 127 ; — Paschier, miles, 27.
 — frater Vuillelmi Paschier, 90.
 Oggeri (Launus).
 Ogisius Savari, 63 ; — Savarici,
 59.
 Oiré, Oiriacum. — V. Auriacum.
 oleum, 175, 211, 213, 214.
 Oliver, prestre de Saint Lienart
 de l'Ille, 332.
 Olivierius, archidiaconus Trans-
 vigennensis, 201, 202, 205, 208,
 219.
 oppidum, 10.
 ordeum, 53, 72, 74, 122, 123, 129,
 171, 202, 208, 234, 278.
 ordinatio regis Francie, 252.
 Oriacum. — V. Auriacum.
 Orphanus (Johannes).
 Osanna, uxor Johannis de Puimil-
 lart, 130.
 Osonelli (Guido).
 Oudars (Aymeris).
 Oyré, Oyreium, Oyreyum. — V.
 Auriacum.

P

- P., abbas de Englia, 138.
 P., abbas Millebecensis, 151.
 P., abbas de Misericordia Dei, 88,
 149. — Cf. Petrus, prior.
 P., archipresbiter de Bissenciaco,
 151.
 P., archipresbiter [de Montoiram],
 134.
 P., camerarius Dolensis, 85-86.
 P., prior Belli[lo]censis, 174.
 P., prior Misericordie Dei, 54, 177.
 — Cf. P. Petit.
 P., prior Sancti Romani de Castro
 Araudi, 143.
 P., prior de Seniliaco, 144.
 P. Botez, 7.
 P. de Castro Melan, cappellanus de
 Bonnis, 55.

- P. de Charnesi, 85; — de Charnisé, 5, 11; — de Charnisec, 9. — Cf. Petrus de Charnisé.
- P. Expoler, 78.
- P. de Garda, vices gerens archipresbiteri Castri Hayraudi, 181. — Cf. Petrus, filius Aanoris de Garda.
- P. Giraudi, monachus Stellensis, 144.
- P. de Monte Rabai, 42; — de Monte Rabei, 6, 8, 9, 12. — Cf. Petrus de Monterabei.
- P. Natalis, 148.
- P. Petit, prior, 5, 9, 11. — Cf. P., prior; Petrus Petit seu Petiz, cellerarius seu monachus.
- P. Russelli, 148. — Cf. Petrus Rosselli.
- P., uxor Hugonis de Sancto Flodoveo, 93, 94-95.
- P. Savari, 85.
- P. de Tremolia, abbas de Englia, 105.
- paagium de Champigniaco, 62; péage, 360; pedagium, 80, 294; — Castri Airaudi, 67; — Guirchie, 61; — de Insula Buchardi, 63; — Lizinniaco, 66; — de Maus, 68; — Montis Aurei, 118; — Montis Sorelli, 65; — Roche seu de Rocha Pozaii, 5, 6, 8, 11, 60; — de Sancto Florencio Veteri, 65; — de Sancta Maura, 56, 57, 197.
- Paans (G.); — (Gaufridus).
- Pagani (G.); — (Gaufridus).
- Paganus (Bartholomeus); — (Gaufridus); — (Wegrinus).
- Barbe, dominus Plani Martini, miles, 130.
- de Englia, 165, 166.
- filius Guichardi de Englia, 81, 106.
- Pairé, 31, 188, 190, 192; Peré (Aliz de); — (Johan Patriz, sires de). — *Pairé, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure.*
- Pallere (la), 50.
- Pamiers (Louis, archevêque de). — *Pamiers, Ariège.*
- panagium, 354; pasnagium, 164.
- Panet (Vuillelmus).
- panis, 216, 301.
- Pansout (Bartholomeus de); Pensout (B. de). — *Panzoult, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, con de l'Ile-Bouchard.*
- Pantran, notaire apostolique, 353 n. 2.
- paragium, 228, 243, 244, 258, 259, 265, 318.
- parator, 4.
- Parçai (Theobaldus Martin de); Parçay, 321. — *Parçay-sur-Vienne, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, con de l'Ile-Bouchard.*
- parcionarii, 83. — Cf. comparcionarii.
- Parisiis, 189; Parisius, 80. — *Paris, Seine.*
- parrochiani, 77.
- Parvus Rainaudi, 184, 185.
- Pascaria, soror Vuillelmi Paschier, 90.
- Pascharia, uxor Willelmi Achardi, 168.
- Pascher (Vuillelmus).
- Pascherius (Willelmus).
- Pascherum (Odo).
- Paschier (Odo); — (Vuillelmus).
- Paschis (Johannes).
- pascua, 2, 32, 34, 35, 36, 179, 343, 347, 354.
- pasnagium, 164; panagium, 354.
- Pasquerii (Guillelmus).
- Pasquier (Michau).
- Droet, 330.
- Passavant (Berthelemé, sire de); Passavanti (Bartholomeus, dominus). — *Passavant, Maine-et-Loire, arr. de Saumur, con de Vihiers.*
- Passeputa, uxor Ebulii del Donium, 347.
- pastio, 164, 354; — porcorum, 2.
- pastoralia des Fros, 38, 40; cf. pastura; — nemoris terre de Pairé contigui, 32.
- Pastos (Vivianus).
- pastura, 112, 321; — de Fros, 39. Cf. pastoralia.
- pasturage, 343; pasturagium, 164.
- Pateius (Gaufridus).
- Pateri (Philippe, Philippus.) — V. Pateris, Patri.
- Pateris (Hugo); — (Philippus).
- Paterius (Philippus).
- Patri (Philippus).
- patrimonium, 129.
- Patriz (Johan).
- pauperes, 301, 302, 304.
- Pavoite (Bartholomeus de).
- Payen (Geoffroi).

- Payrone (Aymeris Oudars, sires de).
péage. — V. paagium.
peager(e), V. Grossin. — Cf. pedagiarus.
Peau de Lou (Huguet).
peccora, 40.
Pechay, 177. — *Pied-de-Chèvre, Vienne, cne de Vellèche ?*
pecudes, 39, 109, 111, 112.
pedagiarus, 57. — Cf. peager(e).
pedagium. — V. paagium.
Peires Bruneas, 361.
— Grillemunz, 360.
Pelaudere (la), 326. — *dans les environs de la Merci-Dieu.*
Pelaut (Johannes).
Pelé (Philippus).
Pelet (Haimericus).
Peletiers (Johannes).
Peloquins (Petrus).
Penet (Calo).
Pensout. — V. Pansout.
Pepiet (les), in parochia de Charniseio, 172; Pepyez (aree aus), 229.
Peré. — V. Pairé.
Pericias (Raginnaldus).
Péronelle, femme de Colin Arcelot, 362.
Perronele, fame Pierre Garin, 336, 337.
Perronnele, fame André Sayton, 334.
Persius. — V. Persois, Persuis.
Persois, uxor Gaufridi Foillet, 124. — V. Persuis.
Persoys, uxor Guillelmi Tardiz, 324, 325.
Persuis, *et non Persius*, uxor Gaufridi Foillet, 150. — V. Persois.
Perunnere (domus dicta la) apud Vic, 212.
Petiers (Bertremé de). — *Poitiers, Vienne.* — V. Pictavia.
Petit (P.) ; — (Petrus); Petiz (Johannes) ; — (Petrus).
Petra (Johannes de). — *la Pierre, Vienne, cne de Dangé ?*
petraria de Vico, 103, 104. — Cf. lapides.
Petronilla, filia Willelmi Achardi, 168.
— uxor Soldani de Anglis, 340. — V. Petronille, femme de Soudan des Angles.
— uxor Mathei Barbotin, 87.
Petronilla, filia Petri Buseguile, 69.
— uxor Stephani de la Charperé, 216, 217.
— uxor Johannis Cochuns, 122, 123.
— filia Johannis Cochuns, 122, 123.
— uxor Gilleberti de Engle, 131.
— filia Guillelmi Galteri, 22, 26.
— uxor Guillelmi Galteri, 22, 24, 26, 27.
— uxor Guidonis Gastinelli, 126.
— uxor Mathei de Meduana, 317.
— soror Johannis Moreo seu Moreos, 131, 132.
— uxor Gaufridi Pion, 302.
— relicta Americi de Plaisseto, 115.
— uxor Johannis de Plano Bosco, 172.
— uxor Bernardi de Ponte, 128.
— uxor Guillelmi Potez, 323.
— filia Willelmi de Priscigniaco, 57.
— uxor Robini, 211, 212, 213, 214, 215.
— uxor Balduini de Uceyo, 285.
Pétronille, femme de Soudan des Angles, 341. — V. Petronilla, uxor Soldani de Anglis.
Petrus, abbas Sancte Crucis de Angla, 39.
— I, abbas Misericordie Dei H. — V. P., abbas.
— II, abbas Misericordie Dei, 364.
— archidiaconus, 79.
— archipresbiter de Insula Buchardi et canonicus in ecclesia Turonensi, 328.
— capellanus de Cuchay, 168.
— capicerius, 83.
— cappellanus, 79.
— cappellanus de Tuchai, 101.
— celerarius Misericordie Dei, 121.
— Cf. Petrus Petit.
— clericus G. Pagani, 33.
— monacus de Misericordia Dei, 33.
— monachus, 92.
— prior, 7.
— prior de Gaudre, 70.
— prior Misericordie Dei, 42, 132.
— prior, qui fuit abbas Misericordie Dei, 364.
— prior Sancti Martini de Englia, 327.
— suscellarius, 55.

- Petrus Achardi, 10, 347.
 — Achardi, miles de Rocha, 136.
 — Achardi, valetus, 259, 260.
 — filius Willelmi Achardi, 168.
 — Achardus, 3, 5, 10.
 — Achart, 66.
 — Araudi, 68.
 — Barbes, dominus de Estabolio et de Quercubus, valetus, 308.
 — de Barro, 140.
 — de Bello Visu, 285.
 — Blanche, 75, 77.
 — Bonin, 143 ; — Bonins, 142.
 — Bonus Homo, 69.
 — Borruca, frater Galterii Asini de Anglis, 344.
 — Bozeruns, 143.
 — de Brisaio, 120.
 — Bruni, 68.
 — Bucha, 347.
 — Buseguile, 69.
 — de Cenvis, 233, 234.
 — de Charnisé, 42, 107. — Cf. P. de Charnesi.
 — de Condeto, presbiter, 323.
 — de Cormener, 253.
 — Cornu Cervi, 83.
 — de Cozayo, presbiter, prebendatus in ecclesia Beati Hylarii Pic-tavensis, 287.
 — filius Ebulii del Donium, 347.
 — Dorin, 109, 111, 113, 114, 115.
 — Faber, 109, 111, 113, 114, 115.
 — Fausabrun, 58.
 — Fochart, 239.
 — Fochier, 236.
 — de Forges, frater laicus, 69.
 — Frotier, dominus Pruliaci, 364.
 — Fulchers, 268.
 — Gaignard, 125 ; — Gaignart, 13 ; — Gainardus, 93 ; — Gaingnart, 168.
 — Galteri, 205, 220, 221.
 — Galteri de Juçayo, 287, 288.
 — Galterii, pater Guillelmi Galteri, 22.
 — filius Guillelmi Galteri, 22, 24, 26, 27, 28.
 — frater Guillelmi Galteri, 22, 26.
 — filius Aanoris de Garda, 43. — Cf. P. de Garda.
 — Griselum, 20 ; — Grisello, 21.
 — Helye, frater Andree de Chauviné, 82.
 — Joceahme, 328, 329, 330.
 Petrus Jocelin, 120.
 — Lemozicus, 70 ; — Lemozin, homo abbas Misericordie Dei, 232.
 — de Marcelleic, cappellanus Sancte Crucis de Angla, 39.
 — Marchacuth, diaconus, 41.
 — Marcorez, 68.
 — de Maximé, 179.
 — de Monteil, 120.
 — de Monte Rabei, 5, 6, 11, 34, 363 ; — de Monteraber, 364 ; — — de Montrabai, 7 ; — de Montrabé, 188 ; — de Montrabei, 8 ; — de Mont Rabui, 43 ; — de Mont Rabuil, 10 ; — de Morambua seu de Montrabert, 343. — Cf. P. de Monte Rabai ; Petrus, filius Eschivardi I de Prulliac ; Petrus de Pruleio.
 — Morelli, 253.
 — filius Guillelmi de la Mota, 44.
 — filius Guillelmi de Negrum, 73.
 — Peloquins, 56.
 — Petit, cellerarius de Misericordia Dei, 99, 107, 122, 123, 124 ; — Petiz, 101, 168. — Cf. P. Petit ; Petrus, celerarius.
 — Petit, monachus de Misericordia Dei, 13, 125 ; — Petiz, 32, 90, 100, 139. — Cf. le précédent.
 — Pichum, 211.
 — Pindore, cappellanus, 152.
 — Pinuns, sacerdos, 56.
 — de Podio, 255.
 — de Pruleio, 351. — Cf. Petrus de Monterabei.
 — filius Eschivardi I de Pruliaco, 2. — Cf. Petrus de Monterabei.
 — filius Eschivardi II de Pruliaco, 6.
 — filius Gaufridi de Prulliac, 355, 357.
 — filius Guillelmi de Rajacia, 53.
 — Riboleu, 226.
 — Riboteo, 54.
 — Ribouleau, valetus, 317.
 — Rideus seu Rideo, 54.
 — Rogier, 290.
 — Rosselli, clericus, 171. — Cf. P. Russell.
 — Sauneri, abbas Misericordie Dei, 364.
 — filius Rainaudi Scambitoris, 140.

Petrus avunculus Gaufridi Senne-
bauth, 39.
— de la Serayne, 149-150.
— filius Stephani Syret, 240.
— frater Johannis de Tochiis, 99.
— Tondou, 13.
— Tonduth, monachus, 38.
— de la Tremolia *et non* Tromelia,
prior de Ysora, 107.
— de Vallibus, 281.
— de Ventador, archipresbiter de
Insula Buchardi, canonicus in
ecclesia Turonensi, 232.
— de Vyo[r]na, 264.
— Yver, 205.
Ph., filius Philippi de Corberia,
103.
Philippe Pateri, chevalier, 305.
Philiphus Maufratre, 47.
Philippa, filia Johannis Cochuns,
122, 123.
— uxor Eimerici, filii G. de Cueck,
149.
Philippe le Bel, roi de France,
361.
— Beslon, 307.
Philippus, archidiaconus Trans-
vignensis, 231.
— episcopus Bituricensis, 151.
— episcopus Pictavensis, 82, 112,
114, 169.
— monachus et sacerdos Beati Pe-
tri Pruiliacensis, 129.
— II, rex Francorum, 6, 12, 59,
60, 63, 144, 234.
— subdecanus Pictavensis, 151.
— filius Helie Achard, 167.
— de Corberia, miles, 103.
— de Corberia, valetus, 302.
— filius Viviani de la Corbere,
107.
— Goffier, 257.
— de Isoduno, 105, 106.
— de Isoduno, pater Philippi de
Isoduno, 106.
— de Longo Prato, 39.
— de Maeme, 171.
— de Mairé, 92.
— Maufratre, 46, 47, 48.
— de Monte Sorelli, 65.
— Pateri, 13 ; — Pateris, 5 ; —
Paterius, 107 ; — Patri, 124,
127.
— Pelé, 182.
— de Plassieth, 43.
— de Podio, 39-40.

Petrus de Saizilli, Sayzilli, 73, 74.
— de Sauleta, 63.
— frater P. Savari. — V. Filippus.
— Siet, cappellanus Sancti Leo-
nardi de Insula Buchardi, 231.
Pichum (Petrus).
Pictavia, 144, 248 ; Pictavis, 79,
114, 301, 302, 309 ; archidia-
conus, V. Vuillelmus ; assisie,
248 ; canonicus Sancte Radegun-
dis, V. Gaufridus Morini ; cantor
ecclesie, V. Buchardus Vimaire ;
cantor Sancte Radegundis, V.
M. ; decanus ecclesie, V. G., Ste-
phanus ; ecclesia Beati Petri, 301 ;
ecclesia Beati Hylarii, 287 ; epis-
copus, V. Guillelmus, Johannes,
Mauricius, Philippus, Willelmus,
Willelmus Temper ; fratres mi-
nores, predicatorum, sacrorum,
302 ; officialis curie, 16, 145, 146,
147, 221, 237, 318 ; Sanctus Ci-
prianus, 144 ; senescallia, 300,
309 ; sigillum curie, 18, 238,
320 ; subdecanus, V. Hugo, Phi-
lippus ; — (Johannes de) ; —
(Johannes Clericus de) ; — (W.
de) ; — (Willelmus de). — *Poi-
tiers, Vienne.* — Petiers (Bertremé
de).
*Pied-de-Chèvre, Vienne, cne de Vel-
lèche.* — V. Pechay ?
Pierre, abbé d'Aubignac, 359.
— le Douz, 330.
— Garin de la Haie, 336. — Cf.
Pierres Garin.
Pierre (la), Vienne, cne de Dangé. —
Petra (Johannes de) ?
Pierres Garin, 337. — Cf. Pierre
Garin de la Haie.
pignus, 71, 115. — Cf. vademou-
nium.
Pindore (Petrus).
Pindray (ecclesia de), 302. — *Pin-
dray, Vienne, cne de Montmoril-
lon.*
Pinii (Brolium de), 262. — *dans les
environs d'Oiré.*
Pinu (abbas de), V. Andreas, Mil-
lo. — *le Pin, Vienne, cne de Bé-
ruges.*
Pinuns (Petrus).
Pion (Gaufridus).
Pions (Haimericus).
piper, 93, 95, 96, 166, 235, 238.
pippe, 322.

- Piquet (Drogo).
 piscare, 104 ; piscandi libertas, 2, 138.
 piscaria, 197.
 piscatio, 2, 343.
 piscatores, 104.
 pitancia, 359 ; — conventus, 153 ; — monachorum, 53.
 Plain Bois, 188 ; Plain Boys (Stephanus de) ; Planum Nemus, 91, 190 ; Planus Boscus, 89, 192, 354 ; Plano Bosco (grangia de), 197 ; — (Johannes de) ; Pleinbois (vinee de), 146. — *Plein-Bois, Vienne, cne de la Roche-Pozay*.
 Plain Martin, 109, 111, 113, 114, 115, 197, 324 ; Planus Martinus, 207, 255 ; Plano Martino (Paganus Barbe, dominus de) ; — (terragia de), 225, 226, 228 ; — Plein Martin, 108 ; Plen Martin, 324 ; Pleumartin (marquis de), 356 ; — (Nicolas Yzoré, seigneur de). — *Pleumartin, Vienne, arr. de Châtellerault*.
 plana, 155, 161.
 Planche (la) de Terrefort, 334.
 Planus Boscus. — V. Plain Bois.
 Planus Martinus. — V. Plain Martin.
 Planum Nemus. — V. Plain Bois.
 Plaiseiz, 49 ; Plaisseto (Aimericus de) ; Plassieth (Philippus de) ; Plessiacum, 54. — *le Plessis, Indre-et-Loire*.
 platea apud Haiam, 50 ; — apud Insulam Buchardi, 85 ; — apud Pouzaum, 210 ; — apud Rocham Pozay, 185, 186.
 Pleinbois. — V. Plain Bois.
 Plein Martin, Plen Martin. — V. Plain Martin.
 Plessis (le), *Indre-et-Loire*. — V. Plaisiez.
 Pleumartin, *Vienne, arr. de Châtellerault*. — V. Plain Martin.
 Playlli (Guillelmus de).
 Pleure Reissum de Engla (la), 139.
 Podia (moniales de), 301. — *La Puye, Vienne, con de Pleumartin*.
 Podio (Americus de) ; — (Aimericus de) ; — (Aymericus de) ; — (Gaufridus de) ; — (Guillelmus de) ; — (Helyas de) ; — (Jobertus de) ; — (Josbertus de) ; — (Petrus de) ; — (Philippus de).
 Podio Hyvonis (nemus de), 111, 113, 114, 142 ; — Ivonis, 109 ; — Nivonis, 172, 173. — *dans les environs de Pleumartin*.
 Podium Achardi, 285 ; Pui Achart, 321. — *Puchard, Indre-et-Loire, cne de Parçay-sur-Vienne*.
 Podium Britonis, 133, 134, 135. — *Puy-Berthon, Vienne, cne de la Roche-Pozay*.
 Podium de Choichie, 76, 87. — *dans les environs de l'Île-Bouchard*.
 Podium monachorum, in parochia de Veteri Pozaia, 236, 268.
 Podium Nivonis. — V. Podio Hivonis.
 Poent (Bos de). — *Pouant, Vienne, con de Monts-sur-Guesne*.
 poignage, 361.
 point (Gauterius).
 Poitiers, *Vienne*. — V. Petiers, Pic-tavia.
 Poitrart (Willelmus).
 Poiz Chauveau (Estevre dou) ; — (Jouanin dou).
 Ponpere (ulmum de), 256. — *dans les environs d'Ingrande*.
 pons de Rocha, seu Rochia seu Rupe Pozaii, 4, 5, 6, 8, 9, 11, 12, 104, 355, 356 ; — de Vic, 302 ; pont, 296.
 Pont Rubat (le), 360.
 Ponte (Bernardus de) ; — (Johannes de) ; — (Robertus de).
 Popaut (Jobertus).
 porci, 2, 32, 164, 179, 343, 354.
 Porta (Ligerius de).
 portallum, 293.
 Porteclea (Savarius).
 Portus, 283, 290. — *le Port, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure*.
 portus Insule Buchardi, 75.
 Posai, Pouzaicum, Pouzaum Vetus, Pozai, Pozaium Vetus, Pozay, Pozayum Vetus, Puçai, Puzai, 2, 3, 4, 93, 95, 96, 100, 101, 188, 192, 197, 211, 213, 241, 243, 258, 259, 267, 268, 292, 295, 354 ; cappellanus, 133, V. Johannes ; cimiterium, 312, 313 ; cimiterium vetus, 210 ; ecclesia, 134, 135 ; monasterium, 343 ; personna, V. Johannes de Vindocino, presbiter, 133, 134, 135 ; prior, 91, V. Vuillelmus ; prioratus, 314, 315,

- 316 ; rector, V. Johannes ; Sanctus Martinus, 225, 228, 235, 277 ; — (Herveius de) ; — (Hugo de) ; — (Marques de). — *Pozay-le-Vieil, Vienne, cne de la Roche-Pozay.*
Pouant, Vienne, cne de Monts-sur-Guesne. — Poent (Bos de).
Potez (Guillelmus).
Poziere (quadriuvium de la), 281. — *dans les environs d'Oiré.*
pratum, 155, 161, 197, 238 ; — apud la Baillière, 326 ; — apud Becherum seu ante Misericordiam Dei, 131, 132, 139, 344, 347 ; — de Beraut, 54 ; — in parochia de Chaumuçay, 24, 27, 29, 30 ; — clausum, 256 ; — Corbelli, 268 ; — Cornileau, 235, 236 ; — do Gasteau, 270 ; — do Maupas, 270 ; — de la Morlatere, 270 ; — de la Mortraphaon, 25, 26, 117 ; — apud Oiré, 207, 218, 256, 262 ; — apud Pozai, 188, 211, 213, 235, 236, 268 ; — apud la Ratière, 287 ; — Savigni, 235, 268 ; — de Stangno, 116 ; pré à Terrefort, 334.
prebenda, 287.
prebendarium, 106, 108, 150, 174, 221, 223, 232, 241, 263, 289, 290, 318 ; provendier, 77.
Precigneyo (Guillelmus de) ; Preciniani (Jobertus, dominus) ; Priscigniaco (Willelmus de). — *le Grand-Pressigny, Indre-et-Loire, arr. de Loches.*
Prée (abbaye de la), 357. — *la Prée, Indre, cne de Ségry.*
preissorare, 55.
Preneste, 350. — *Preneste, Italie.*
prepositus, 70, 78. — V. Lucas de Lameriaco.
Presbyter (Radulfus).
Pressigny (le Grand-), Indre-et-Loire, arr. de Loches. — V. Precigneyo.
Pretor (Gaufridus) ; — (Haimericus).
Preuilly, Pruilliacum, Pruleium, Pruliacum, Prullé, 4, 31, 39, 306, 348, 353 n. 2, 354 ; abbas Sancti Petri, 27, 46, 47, 48, 100, 314, V. G., Gaufridus, Matheus, Robertus, Stephanus ; archipresbiter, 153, V. J. ; baron, 356 n. 1 ; cappellanus, V. Johannes ; dominus, 164, 283 ; ecclesia Sancti Melanii, 39, 355, 357 ; judeus, V. Deodatus ; mesure, mensura, 30, 121, 122, 123, 124, 171, 186, 205, 206, 214, 220, 222, 278, 315, 316, 323, 339, 362 ; monachus et sacerdos Beati Petri, V. Philippus ; — (Aeliz, dame de) ; — (Cosinus de) ; — (Eschivardus de) ; — (G. de) ; — (Gaufridus de) ; — (Hugo Bocel de) ; — (Johannes de) ; — (Petrus de) ; — (Petrus Frotier, dominus de) ; — (Welgrinus de). — *Preuilly, Indre-et-Loire, arr. de Loches.*
prevosté, proosté de la Roche de Pozai, 305, 306.
Prez (Bertaut de).
Priscigniaco (Willelmus de). — V. Precigneyo.
probi viri, 144, 156, 162, 308. — Cf. boni viri ; prudentes viri ; saiges hommes.
proosté. — V. prevosté.
protectio, 60.
provendier, 77.
proventus, 153.
prudentes viri, 152, 184. — V. probi viri ; boni viri ; saiges hommes.
Puçai, 125. — V. Posai.
Pui Achart, 321 ; Podium Achardi, 285. — *Puchard, Indre-et-Loire, cne de Parçay-sur-Vienne.*
Puilorin (Guibertus de).
Puimillart (Johannes de).
Puteus do Teil, 190 ; — Teille, 192. — *le Puits-de-Theille, Indre-et-Loire, cne de Varennes.*
Puy-Berthon, Vienne, cne de la Roche-Pozai. — Podium Britonis, 133, 134, 135.
Puye (la), Vienne, con de Pleumartin. — Podia (moniales de), 301.
Puzai, 124. — V. Posai.

Q

- qadriuum de la Pozière, 281 ; —
 Rosselli, 280.
 Quarolière (la), in territorio de
 Plano Martino, 255.
 quartallus, 175.
 quarterium. — V. carterium.
 qua[r]tonium, 280, 281.
 Quatuor Solidos (Aemericus).
 Queliere (Ysabelle la).
 Quercha (Josbertus de la). — *la*
Guerche, Indre-et-Loire, arr. de
Loches, con de Pressigny-le-Grand.
 — V. Gerchie.
 Quercubus (Johanna, domina de) ;
 — (Petrus Barbes, dominus de) ;
 — (Reginaldus, dominus de).

R

- R., decanus ecclesie Silvanecten-
 sis, 79.
 R., filius Dalonis, 151.
 Rabaste (Bos).
 Racherius, miles, 347.
 Radulfi (Guillelmus).
 Radulfus, abbas Dolensis, 85.
 — abbas Misericordie Dei, 365.
 — parator fratrum de Misericor-
 dia Dei, 4.
 — prior de Misericordia Dei, 100,
 101, 121, 122, 123, 124, 125, 140,
 168.
 — Agni, homo Misericordie Dei,
 293.
 — Archembaudi, 248, 250.
 — Archenbaut, 246, 251, 281.
 — Bar, sacerdos, 129.
 — Bigot, 48.
 — de Calvigniac, dominus Mon-
 tis Aurei, 118 ; — de Calviniano,
 84, 155, 160, 161 ; — de Chau-
 vigni, dominus de Monteram,
 83.
 — filius Ebulii del Donium, 347.
 — de Faia, senescallus, 79.
 — li François, 58.
 — Groliaus, 120.
 — de Liners, 132.
 — Presbyter, de Anglis, 341.
 — Rotarius, 103.
 — Sutor, 212.
 — du Teil, 167.
 — Vaslins, canonicus, 136.
 — dapifer, comes Viromandorum,
 80.
 Ragacia, Rajace, Rajacea, Rajacia
 (G. de) ; — (Gaufridus de) ; —
 (Guillelmus de) ; — (Vuillelmus
 de) ; — (W. de) ; — (Willelmus
 de). — *la Rajasse, Indre-et-Loire,*
cne de Ligré.
 Ragant (Jouan).
 Raginaldus Bertet, 190.
 — Morini, miles, 181.
 — Pericias, 281.
 Raginaudus li Blos, 58.
 — Senglier, 66.
 Raigni, 41 ; — (Adam, magister
 de) ; Regniacum, 192, 354 ; Re-
 gneic, 190 ; Regni, 197 ; Reigné
 (Adam de) ; Reigneiacum, 45 ;
 Reigni, inter Charnisi et San-
 ctum Floveium, 42.
 Raimundus del Donium, 347.
 Rainaldus de Mortua Aqua, 131.
 Rainaudi (Parvus).
 Rainaudus, villicus de Haya, 129.
 — Scambitor, 140.
 Rainulfus Cochuns, 121.
 Rajacea, Rajacia. — *la Rajasse,*
Indre-et-Loire, cne de Ligré. —
 V. Ragacia.
 Ralière (la), lieu détruit, Vienne,
cne de Coussay-les-Bois. — la
 Ratière, 287.
 Ramefort (Gaudin, Gaudinus de) ;
 Remefort, 117 ; — (G. domi-
 nus de). — *Romefort, Indre, cne*
de Ciron.
 Rameia, 42. — *la Ramée, Indre,*
cne d'Azay-le-Féron.
 Ramnulfus, filius Samphredi, 346.
 — Cf. Renault, fils de Fonfred.
 — filius Emmerici Samlebal, 345.
 — Sellembauc, 10,

Ranelmus Loel, armiger Gerberti Bocel, 98. — V. Renelmus.
Rannulfus de Azai, 131.
— de Breil, 131.
— frater Johannis Cochuns, 122, 123.
Rannulphus de Becherum, 3.
Ranulfus, nepos abbatis Sancte Crucis, 40.
— Bochod, subprepositus Dolensis, 86.
— frater Guidonis de Castellione, 42.
Ranulphus de Castellione, 41, 45.
— de Feodo Bastardi, miles, 234.
— V. Renulfus de Feodo Bartart.
— de Torçayo, valetus, 260, 261, 278.
Raous Archenbaur, 249.
Raphaon (la Mort). — V. Mort Raphaon (la).
rasus, 168, 237, 240, 267, 268.
Raters (Gaufridus); — (Thomas).
Ratière (la), 287. — *la Ralière, lieu détruit, Vienne, c^{ne} de Coussay-les-Bois.*
Ratonis (Valle).
Raucoe (Boso Gannes, dominus de), 71.
Réau (la), Vienne, c^{ne} de Saint-Martin-Lars. — V. Regali.
reddituales solidi, 44.
redditus, 53; — de tercio anno in tercium annum, 91, 292.
Regali (abbatia de), 238; — (Beata Maria de), 303. — *la Réau, Vienne, c^{ne} de Saint-Martin-Lars.*
Regalis Montis (abbatia), 80. — *Royaumont, Seine-et-Oise, c^{ne} d'Asnières-sur-Oise.*
Reginaldus Barbe, miles, 154, 182, 183. — Cf. Renaudus Barba; Renaut Barbe.
— Baudum, 72, 73.
— Darendas, 126.
— de Fonbaon seu Fontbaun, 25.
— Cf. Renaudus de Fontbao.
— Galteri, 118, 119.
— filius Guillelmi Galteri, 22, 26, 27, 28. — V. Reginaudus.
— frater Guillelmi Galteri, 26. — V. Reginaudus.
— Joceaume seu Josceaume, 328, 330.
— Lopeiot, 103.

Reginaldus de Maujant, 172, 173.
— Cf. Renaudus Maugant.
— Maupetit, 108.
— Nivaut, 223, 224.
— Russeu, 126.
— miles, dominus de Stabolio et de Quercubus, 320, 321.
Reginaudi (Ardeus).
Reginaudus, filius Guillelmi Galteri, 22, 24. — V. Reginaldus.
— frater Guillelmi Galteri, 22. — V. Reginaldus.
Regnaut Gumebert, escuier, 298.
Regners (Gaufridus).
Regniacum, Regneic, Regni, Reigné, Reigneiacum, Reigni. — V. Raigni.
Reissum de Engla (la Pleure), 139.
relevamentum, 32, 137, 138, 139, 148.
Rembaudi (molandinum), 167. — *Rimbault, moulin détruit, près la Navelière, Vienne, c^{ne} de Coussay-les-Bois.*
Remigius, monachus, 32, 40.
Remefort. — V. Ramefort.
Renaldus Colpe Eschine, 349.
Renatus Chateigner, abbas Misericordie Dei, 364.
Renaudus de l'Aubespint, 41.
— Barba, gener Gaufridii Sennebauth, 39. — Cf. Reginaldus Barbe; Renaut Barbe.
— filius Guillelmi, domini Castri Ayraudi, 184.
— Charboniau, 56.
— de Fontbao, 29. — Cf. Reginaldus de Fonbaon.
— de Issoria, sacrista, 39.
— de Marne, archipresbyter Castri Araudi, 101.
— Maugant, 141. — Cf. Reginaldus de Maujant.
— de Senneveres seu Sennevieres, 202, 208.
Renault, fils de Fonfred, 342. — V. Ramnulfus, filius Samphredi.
Renaut Barbe, chevalier, 336. — Cf. Reginaldus Barbe; Renaudus Barba.
Renelmus Loel, armiger Herberti Bocel, 97. — V. Ranelmus.
Renou de Bécheron, 348.
Renulfus de Feodo Batart, 181. — V. Ranulphus de Feodo Bastardi.
Renusson, Indre-et-Loire, c^{ne} de

- Tournon-Saint-Pierre.* — Runicum (molendinum de), 105.
Rex (Hugue).
Ribault (le Bas), Indre-et-Loire, cne d'Abilly. — Riboau (molendinum de), 176 ?
Ribaut (A.)
Riboau (molendinum de), 176. — *le Bas-Ribault, Indre-et-Loire, cne d'Abilly ?*
Ribolera (la), 169; la Riboulere, apud Cormenier, 317. — *dans les environs de la Roche-Pozay.*
Riboleu (Petrus).
Riboteo (Petrus).
Ribouleau (Petrus).
Riboulere (la), 317. — V. **Ribolera** (la).
Ricardus, monachus, 136.
Richard (Joseph).
Richardus, rex Anglorum, 78, 234.
Rideo (Petrus).
Rimbault, Vienne, moulin détruit, près la Navelière, cne de Coussay-les-Bois. — Rembaudi (molandinum), 167.
Riolant (vigne do), 336. — *dans les environs de la Haye-Descartes.*
Ripa (Aimericus de).
riparia de Gaudais, 274; — de Mersen, 256.
Rippis (moniales de), 301. — *Rives, Indre-et-Loire, cne d'Abilly.*
Ris, 145; — (crux de), 326; — (molendinum de), 197; — (Guillelmus de); — (Johanna de). — *Ris, Vienne, cne de Vicq.*
Rivau, Rivaus (Vuillelmus de).
Rivo (Buchardus de); — (E. de); — (W. de).
Rivos (Aymericus de).
Riveria de Anglis, 342, 344, 347.
rivus qui descendit de villa que dicitur Lorul ad villam que vocatur Tornon, 347.
Robert, 339.
— évêque de Senlis, 360.
— procurateur de la Merci Dieu, 297.
Robertus, abbas de Nuaili, 79.
— abbas Prulliaci, 315.
— monachus, 13.
— Cul-ht, monachus de Misericordia Dei, 92.
— Maupetit, 108.
— de Nozilé, 58.
Robertus de Yzoria, 32.
Robinus, serviens Misericordie Dei, 132.
— de Pozaio, 211, 212, 213, 214, 215.
rocha, 285; — edificanda, 40; roche, 334; rupes, 97.
Rocha, Roche, Rochia, **Rocha** Pozai, Roche Pozay, Rupes, Rupes Pozai seu Pouzai, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 19, 30, 31, 93, 95, 96, 101, 102, 104, 168, 172, 190, 213, 283, 290, 353; archipresbiter, 133, 134, 135; cappellanus, V. Guillelmus, Vuillelmus, Willelmus; cimiterium, 169, 271, 279; decima, 229; ecclesia Beati Bartholomei, 91, 93, 185; ecclesia Beate Marie, 92; mensura, 101, 138, 240, 267, 268, 273, 283, 289; monachus, V. Marchus; mota, 175; pedagogium, 60; pons, 4, 5, 6, 8, 9, 11, 12, 104, 355, 356; porta australis, 10; porta orientalis, 10; presbyter, V. Johannes; prévosté, proosté, 305, 306; prior, 91, 316, V. Matheus, Willelmus; — (Aanor de); — (Bochardus de); — (Ceochum de); — (Gaufridus, dominus de); — (Guido de); — (Helias, miles de); — (Helyas Achard de); — (Hugo de); — (J. de); — (Marchus de); — (Petrus Achardi, miles de); — (Silvester de). — *la Roche-Pozay ou Pozay, Vienne, con de Pleumartin.*
Rochachoart (Americus de); — (Emericus de); — **Rochajoart** (Aimericus de). — *Rochechouart, Haute-Vienne.*
Roche d'Ays, 329. — *la Roche-Duis, Indre-et-Loire, cne de Parçay-sur-Vienne.*
Roche Gobionis (domina), 263; peut-être faut-il lire « domina [de] Rocha Gobionis ».
Rochajoart. — V. **Rochachoart**.
Roche (Jacobus de).
Roche Guym, 127.
Roche fort (Berthelemer, seigneur de l'île Bochart et de).
Rochelle (archiprêtre de la), 352. — *la Rochelle, Charente-Inférieure.*
Rochia, uxor Aimerici Grimaudi, 32.

Rogierus, abbas de Stella, 13, 90.
— monachus Misericordie Dei, 77.
— de Fonbaon, 116, 117.
Rogier (Petrus).
Roi (Guillaume le).
Roil, Roilis, Rois (Bernardus). —
Cf. Roil, Rozil, Ruillius.
Roma, 146, 363. — *Rome, Italie*.
Romefort, Indre, *cne de Ciron*. —
V. Ramefort.
Rorgo, frater Hugonis Bruni, 66.
— frater Symonis Bruni, 40.
Roseus (Guido).
Rosselle (Amraborgis la).
Rosselli (Guido); — (Johannes); —
(Petrus).
Rosselli (quadrivium), 280. — *dans les environs d'Oiré*.
Rotarius (Radulphus).
rotaticum, 80.
Rothbertus de Ponte, 341.
Rouger, 353 n. 2.
Royaumont, Seine-et-Oise, *cne d'As-*

nières-sur Oise. — Regalis Montis (abbatia), 80.
Roil (Bernardus). — Cf. Roil, Rozil, Ruillius.
Rozel (Guy).
Rozil (Bernardus). — Cf. Roil, Roil, Ruillius.
Ruetum (aqua que vocatur), juxta Ayam, 36.
Ruffus (Humbertus).
Rufus (Vuillelmus).
— de Fonte (Vuillelmus).
Runichum (molendinum de), 105.
— Renusson, Indre-et-Loire, *cne de Tournon-Saint-Pierre*.
Ruillius (Bernardus). — Cf. Roil, Roil, Rozil.
Ruillus (Willelmus).
Rupis, 97, 98.
Ruphus (Jordanus).
Russelli (P.).
Russeau (Reginaldus).
rustici, 8; — qui dicebantur Lemovicenses, 10.

S

S., cappellanus de Auriaco, 90.
S. Desideratus, capellanus Misericordie Dei, 127.
Sacerdos (Haimericus).
Sagillé (Buchardus de); Saizilli (Johannes de); — (Philippus de); Saizylli (Philippus de); Sazillé (Bugardus de); — (J. de); — (Nicholaus de). — *Sazilly, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, con de l'Île-Bouchard*.
saiges hommes, 299. — V. boni viri; probi viri; prudentes viri.
Sailleta (Stephanus de).
Saincelina, uxor Gaufridi Barbotins, 222. — Cf. Asselina, Sayncelina.
Saint-Benoît-du-Sault (Simon, prévôt de). — *Saint-Benoît-du-Sault, Indre, arr. du Blanc*.
Saint Ceneri, 295; Sanctus Cirinus, 225, 228, 258; Sanctus Ciriny, 243; Sanctus Cyrinus, 197, 259, 292, 301, 304, 319; persona, V. Stephanus de Gaudes. — *Saint-Senery, Vienne, cne de Pleumartin*.

Saint-Cyran, Indre, cne de Saint-Michel. — V. Sanctus Sigirannus.
Saint-Florent-le-Vieil, Maine-et-Loire, arr. de Cholet. — Sanctus Florencius Vetus, 65.
Saint Flovier, 297; — (Guillaume, seigneur de); Sancto Flodoveo (Araudus de); — (Guillelmus de); — (Hugo de); Sancto Flodoveio (Araudus de); Sanctus Floveius, 42. — *Saint-Flovier, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Pressigny-le-Grand*.
Saint-Georges-sur-Loire, Indre-et-Loire, cne de Rochecorbon. — Sanctus Georgius supra Majus Monasterium, 97.
Saint-Germain, Indre-et-Loire. — Sanctus Germanus, 97.
Saint-Gildas, Indre, cne de Châteauroux. — Sancti Gildasii (abbas), 151.
Saint-Jouin, Indre-et-Loire, cne de Faye-la-Vineuse. — Sancto Jovino (E. de)?
Saint Micheau, 297. — *Saint-Michel, Indre-et-Loire, cne de Charnizay*.

- Saint-Savin, Vienne, arr. de Montmorillon.* — V. Sancti Savini.
- Saint-Senery, Vienne, cne de Pleu-martin.* — V. Saint Ceneri.
- Saint-Ustre, Vienne, cne d'Ingrande.* — Sanctus Adjutor, 250, 292.
- Sainte, fame Amdré Hubaut, 334, 333.
- Sainte-Maure, Indre-et-Loire, arr. de Chinon.* — V. Sancte Maure.
- Saizilli, Saizylli. — V. Sagillé.
- sal, 230 ; — albus, 75.
- Saldebroillius, constabularius, 79.
- Salmurio (M., abbas Sancti Florencii de) ; — (M., prior major Sancti Florencii de). — *Saumur, Maine-et-Loire.*
- Salomonis (Marchus).
- Samlebal (Emmericus).
- Samphredus, 346. — Cf. Fonfred.
- Samuel (Johannes).
- de Tae, 407 ; — de Tahe, miles, 131 ; — de Thaec, 66.
- Samuela (Odelina la).
- Sanctius, clericus, 93.
- Sancta Cruce (Gaufridus de).
- Sancte Maure (mensura), 428 ; — (pedagium), 56, 197 ; — (Gocelinus) ; — (Jobertus, dominus) ; — (Vuillelmus, Willelmus). — *Sainte-Maure, Indre-et-Loire, arr. de Chinon.*
- Sanctus Adjutor, 292 ; Sanctus Ajutor, 250. — *Saint-Ustre, Vienne, cne d'Ingrande.*
- Sancti Albini (census), apud Seniliacum, 152.
- Sanctus Carlesius, 97. — *Saint-Calais, Sarthe.*
- Sancti Cipriani (Aemarus, monachus), 144. — *Saint-Cyprien, faubourg de Poitiers, Vienne.*
- Sanctus Cirinus, Ciriny, Cyrinus. — V. Saint Ceneri.
- Sanctus Flodoveus, Flodoveius, Floveius. — V. Saint Flovier.
- Sanctus Florencius Vetus, 65. — *Saint-Florent-le-Vieil, Maine-et-Loire, arr. de Cholet.*
- Sanctus Georgius supra Majus Monasterium, 97. — *Saint-Georges-sur-Loire, Indre-et-Loire, cne de Roche-corbon.*
- Sanctus Germanus, 97. — *Saint-Germain, Indre-et-Loire.*
- Sancti Gildasii (abbas de), 151. — *Saint-Gildas, Indre, cne de Châteauroux.*
- Sancto Jovino (E. de). — *Saint-Jouin, Indre-et-Loire, cne de Faye-la-Vineuse ?*
- Sancto Martino (Guillelmus de).
- Sancti Melanii, (Johannes Cossin, cappellanus) ; — (Gauterius, sacerdos). — Cf. Preuilly.
- Sancti Savini (Haimericus, abbas) ; — (J. de Cella, archipresbyter) ; — (E. de). — *Saint-Savin, Vienne, arr. de Montmorillon.*
- Sanctus Sigirannus, 42, 43 ; Sancti Siranni (terra), 188. — *Saint-Cyran, Indre, cne de Saint-Michel.*
- Sanlebac (Emeric).
- Sanlebat (Barthelemy).
- Sanvy, Vienne, cne de Vicq. — V. Cenvis.
- Saornin (Thomas).
- Saracenus (Johannes). — Cf. Sarasin.
- Sarigné (Stephanus, sacerdos de) ; — (Stephanus de) ; — (Vuillelmus de). — *Sérigny, Vienne, cne de Leigné-sur-Usseau.*
- Sarmaises (Haymericus de). — *Sermaise, Maine-et-Loire, arr. de Baugé, con de Seiches ?*
- Sarpa (Matheus).
- Sarpe (A. la) ; — (Aairaudus la) ; — (Araudus) ; — (Ayraudus la) ; — (Heraudus la).
- Sarrasin, Sarrazin, 74. — Cf. Saracenus (Johannes).
- Sauleta (Philipus de). — *la Sau-laie, Vienne, cne de Coussay-les-Bois ?*
- Saunerii (Petrus).
- Sauvestre (Berengier de Tenueilg dit).
- Savari (Aimericus) ; — (Andreas) ; — (Johannes) ; — (Ogisius) ; — (P.). — Cf. Savarici.
- Savarici (Aimericus) ; — (Ogisius). — Cf. Savari.
- Savarius Portecclia, dominus de Mausé, 68.
- Savericus Marcol, 53.
- Savigni (pratun), in parrochia de Veteri Pozaio, 235, 268.
- Savingné (Gaufridus de), 222. — *Savigny, Indre-et-Loire, arr. et con de Chinon ?*

- Sayncelina, uxor Gaufridi Barbotins, 267. — Cf. Asselina, Saincelina, Seyncelina.
- Sayton (Amdré).
- Sazillé (Bugardus de); — (J. de); — (Nicholaus de). — *Sazilly, Indre-et-Loire, arr. de Chinon. con de l'Ile-Bouchard.* — V. Sagillé.
- Sazons (Herbertus).
- Scambitor (Rainaudus).
- Scannis (Stephanus Desideratus, cappellanus Beate Marie de), 140.
- Scolarum (rector), 181, 182.
- Scolastica, uxor Galterii Barbe, de Castello Eralt, 341.
- Segre, 129. — *Sègre ou Seigre, Indre-et-Loire, cne de la Celle-Saint-Avent.*
- Selembaut (Hemericus).
- Sellembauc (Ramnulphus).
- Sencon (Andreas).
- Senebaudi (Guido). — Cf. Sennebauth (Gaufridus).
- Senelcaudi (Guido).
- Senescallus (Johannes).
- Senglier (Raginaudus).
- Sennebauth (Gaufridus). — Cf. Senebaudi (Guido).
- Seniliacum (census Sancti Albini apud), 152; — (P., prior de). — *Senillé, Vienne, arr. et con de Châtelleraut.*
- Senlis, Silvanectis (abbas Sancti Vincencii de), 79; — (decanus ecclesie), V. R.; — (episcopus), V. Adam, Robert; — (officialis), 201 n. 1, 358; — (Theobaldus de). — *Senlis, Oise.*
- sentencia arbitralis, 145.
- septennale, 301.
- sepultura, 301, 302; — apud abbatiam Misericordie Dei, 18, 112.
- Serayne (Petrus de la). — *la Serenne, Vienne, cne de Vicq.*
- Sermaise, *Maine-et-Loire, arr. de Baugé, con de Seiches.* — Sarmaises (Haymericus de) ?
- Sérigny, *Vienne, cne de Leigné-sur-Usseau.* — V. Sarigné.
- servicium, servitium, 2, 77, 207, 223, 364; — de tercio anno in tercium annum, 246, 248, 250, 253, 280; — plenarium, 112; — temporale, 52; service de tierz an en tierz an, 296.
- servientes, 107, 349; — abbacie Misericordie Dei, 111.
- servientile (feodum), 349.
- setier, 361, 362. — V. sextarium.
- Seuilly, *Indre-et-Loire, arr. et con de Chinon.* — Soilliaco (G. de).
- sextaria, 213.
- sextariata, 130.
- sextarium seu sextarius, 14, 19, 28, 30, 37, 43, 53, 69, 72, 73, 74, 75, 85, 98, 100, 101, 102, 106, 107, 116, 117, 124, 122, 123, 124, 125, 127, 128, 129, 138, 144, 145, 146, 152, 153, 167, 169, 171, 176, 178, 186, 211, 214, 220, 222, 223, 229, 230, 234, 256, 263, 273, 274, 278, 285, 289, 290, 315, 316, 318, 319, 324, 339, 359; setier, 361, 362; sextier, 334.
- Seyncilina, uxor Gaufridi Barbotins, 222. — Cf. Asselina; Saincelina; Sayncelina.
- Sibilia, uxor Boos Gane, 76; Sibille, uxor Bosonis Gannes, 71.
- Sibilla, uxor Johannis de Chaumuceio, 205.
- filia Guillelmi de Negrum, 73.
- Sicardi (Joscelinus).
- Siec (Martinus).
- Siet (Philippus).
- Siger, abbas Misericordie Dei, 40.
- siligo, silligo, 13, 14, 15, 18, 28, 53, 72, 74, 85, 100, 101, 102, 106, 117, 124, 127, 128, 144, 145, 146, 150, 169, 202, 208, 220, 222, 234, 278, 282, 283, 289, 290, 315, 316.
- Silvanectensis. — V. Senlis.
- Silvester, monachus de Misericordia Dei, 19. — Cf. Silvester de Rocha.
- pater Aanordis, uxoris Joberti de Podio, 18.
- de Rocha, miles, 131.
- de Rocha, monachus, 132. — Cf. Silvester, monachus de Misericordia Dei.
- de Rochia, 5.
- nepos Roberti de Yzoria, 32.
- prévôt de Saint-Benoît-du-Sault, 359.
- Simon, abbé de la Colombe, 359.
- filius Guillelmi, filii Simonis Bruni de Angla, 41.
- Brunus, dominus de Engla, 66, 68; — Symon Brunus, 40.
- de Curçaico, miles, 141.
- Morin, 107. — Cf. Symon, filius Raginaldi Morini.

- Soilliac (G. de). — *Seuilly, Indre-et-Loire, arr. et con de Chinon*.
 Sodus de Anglia, 32; Soldanus de Angla, 66; — de Anglis, 340, 343; — de Engla, 131, 347; — Barbe, 68.
 Soler (Guilleame de).
 solma, 211, 213; soma, 168, 214, 232; summa, 153.
 Somceay, Sounçay, Bituricensis dyocesis, 202, 208.
 sotulares, 216.
 Soudan des Angles. — V. Sodus de Anglia.
 Sounçay. — V. Somceay.
 Spineto (Gaufridus Monachus de).
 Stabolio (Johanna, domina de); — (Reginaldus, dominus de). — *Etableau, Indre-et-Loire, cne de Pressigny-le-Grand*. — V. Estabolio.
 stabulum apud Insulam Buchardi, 85.
 stagnum juxta Ayam, 36. — Cf. laci.
 Stagno (Girardus de); Stangno (Girardus de).
 Stagnum, Stangnum, 116.
 Stallo (Thomas de Duro).
 stallum apud Insulam Buchardi, 72, 73, 77, 78.
 Stangnum. — V. Stagnum.
 Stata (J. de). — peut-être faut-illire « St[r]jata » ?
 statutum regis Francie, 291.
 Stelle, Stellensis (abbas), 55, V. B., Bosso, Buchardus, Buchardus de Rivo, Isaac, Johannes, Jobertus, Rogerius, Ysaac; — (conventus), 301; — (monachus), V. Jacob, Laurencius, P. Giraudi; — (prior), V. Vuillelmus; — (sacrista), V. Jacobus. — *l'Etoile, Vienne, cne d'Archigny*.
 Stephana, uxor Ramnulf, filii Samphredi, 346, 347.
 Stephanus, abbas Pruilliacy, seu de Pruliaco, 22, 24, 25, 36, 90, 91, 140.
 Stephanus, archipresbyter Castri Araudi, 90.
 — cancellarius, 80.
 — decanus Pictavensis, 102.
 — sacerdos de Sarigné, 55.
 — Achart, 21.
 — de Acrifame, condonatus, 180.
 — Barbotin, 168.
 — Boissons, 116.
 — de la Charperé, condonatus, 216, 217.
 — Cicaut, monachus, 100, 132.
 — Desideratus, cappellanus Beate Marie de Scannis, 140.
 — Egrunein, seu de Egrune, 89, 90.
 — de Gaudes, persona Sancti Cy-rini, 90.
 — Lemovicensis, 107.
 — filius Willelmi de la Mota, 45.
 — de Plain Roys, dictus de Bordigale, 272.
 — de Sailleta, 60.
 — de Sarigné, sacerdos, 53.
 — Syret, de Oyreo, 240.
 Sulimannus, gener Riverie de Anglis, 344.
 summa, 153. — V. solma.
 Superfonte (terra de), 22, 26. — *dans les environs de Chaumussay*.
 supertunicale, 216.
 Surgeriis (Hugo de). — *Surgères, Charente-Inferieure, arr. de Rochefort*.
 Sutor (Radulphus).
 Symon (frater), 10.
 — Aalars, 28.
 — Brunus, dominus de Angla et de Lazaio, 40. — V. Simon.
 — de Fonte, 253, 254, 292.
 — Guibert, 78.
 — filius Raginaldi Morini, 181. — Cf. Simon Morin.
 Syret (Stephanus).

T

- T., abbas Misericordia Dei, 23, 99.
 — Cf. Th.; Thomas.
 tacieria, 118.
 Taec, 32; Tae, Tahe, Thaec (Samuel de). — *Taye, Indre-et-Loire, cne d'Yzeure*.
 Talevath (Guillelmus).
 taillée, 299.
 tallagium de Alumnii, 95; — de Mairé, 234.
 tallia, 86, 87, 88, 228, 237, 267, 302, 303, 324.

Tardi (Gaufridus).
 Tardiz (Gaufridus) ; — (Guillelmus).
 Tefaine, femme de Colin Arcelot, 362.
 tegularius. — V. Martynus de Vic.
 Teil (Radulfus du).
 teloneum, 80.
 Temper (Guillelmus) ; — Willelmus).
 Templo (Guillelmus de).
 tenamentum, tenementum, 109, 111, 112, 113, 114, 116, 120, 142, 150, 181, 222, 264 ; tenement, 334.
 Tenollium, 310 ; Tenueilg (Beren-gier de). — *Theneuil, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, con de l'Ile-Bouchard*.
 Terra Forta, 285 ; Terra Fortis, 69, 71, 72, 197 ; Terrefort, 334. — *Terrefort, Indre-et-Loire, cne de Theneuil*.
 terrageria, 111.
 terragium, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 53, 74, 81, 82, 83, 84, 85, 103, 106, 107, 109, 111, 113, 114, 115, 128, 130, 143, 150, 155, 161, 168, 170, 173, 222, 225, 226, 228, 234, 235, 236, 237, 241, 242, 268, 287, 318, 324 ; terragovum et non terragium, 234.
 territorium, 119.
 testamentum, 143, 301, 357, 359, 360.
 Testart (Giraudus).
 Teteruns (W.).
 Th., abbas Misericordie Dei, 23, 126, 153. — Cf. Thomas.
 Th. Loroer, 212.
 Thaec. — V. Taec.
 Thelon (Johannes de).
Theneuil, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, con de l'Ile-Bouchard. — V. Tenollium.
 Theobaldus Martin, de Parçai, 232. — Cf. Theobaudus Martin, Martini.
 — de Silvanectis, custos sigilli senescalie Pictavensis apud Montem Maurilii, 300.
 Theobaudus Martin, 63 ; — Martini, 59. — Cf. Theobaldus Martin.
 Thochie. — V. Tochiis.
 Thomas, abbas et archipresbiter de

Englia, 276, 325, 326 ; — abbé de Sainte-Croix d'Angle, 351.
 Thomas, abbas Misericordie Dei, 363.
 — de Bello Monte, valetus, 256.
 — de Chaope, miles, 152.
 — de Duro Stallo, valletus, 175.
 — frater Haimenum Grimart, 139.
 — Ivas, clericus, 289, 290, 291 ;
 — Ivehs, clericus, 282.
 — Raters, 280.
 — Saornin, 336.
 Thomasse, uxor Simonis de Curçaico, 141.
 — fame Huguet Peau de Lou, 299, 300.
 Thoschea (Aymericus).
 Thou (Guido Aquæ, dominus de).
 Throcha (Gaufridus de).
 Tirebarbe (Berthelemer).
 Tireuil, 353 n. 2.
 Tizé (hébergement de), 362. — *Le Grand-Tiray, Vienne, cne de la Roche-Pozay*.
 Tochiis (Johannes de) ; Toschis (Emerius de) ; Thochie, Tuchie, 98 ; Tusche, 276. — *les Touches, Vienne, cne de Vicq*.
 Toelle, 302. — *Toueil, Vienne, cne de la Trimouille*.
 Tomasse, 77.
 Tondou, Tonduth (Petrus).
 Torçayo (Ranulphus de). — *Torsay, lieu détruit, Vienne, cne de Thuré*.
 torcular, 55, 281.
 Tornon, 174, 347 ; Tornum, 28, 38, 40. — *Tournon-Saint-Martin, Indre, arr. du Blanc, et Tournon-Saint-Pierre, Indre-et-Loire, arr. de Loches, con de Preuilly*.
 Toschis. — V. Tochiis.
 Tosigné (Willelmus de).
 Touchard (Antonius).
 — (Johannes).
Toueil, Vienne, cne de la Trimouille.
 — Toelle, 302.
Tour-Saint-Gelin (la), Indre-et-Loire, arr. de Chinon, con de Richelieu. — V. Turre ?
 Tours, Tourz, 328, 353 n. 2 ; Turo-nensis (archiepiscopus). 188, 349, V. Bartholomeus, Engembaldus, G., Johannes, Johannes de Faia, Vincent ; (canonicus in ecclesia), V. Petrus, Petrus de Ventador ; (la court lou roi), 297, 298, 306,

- 307; (curia), 447; (elemosinarius archiepiscopi), V. Americus; (officialis curie), 179, 310. V. A., Andreas. — *Tours, Indre-et-Loire*.
 Tragret (Vivianus).
 tramalla, 104.
 Tramoile (Hugo de la); Tremolia et non Tromelia (Gaufridus de); — (P. de); — (Petrus de); Trimollia (Sanctus Petrus de), 302; Trimouille (castellania de la), 303. — *la Trimouille ou la Trémouille, Vienne, arr. de Montmorillon*.
 transitum per prata, 29.
 Transvignensis (archidiaconus in ecclesia Turonensi), 285, 287, V. Oliverius, Philippus.
 Tremolia. — V. Tramoile.
 Trevarum (Gaufridus de Loduno, dominus), 63. — *Trèves, Maine-et-Loire, c^{on} de Gennes*.
 Trimollia, Trimouille. — V. Tramoile.
 Trizay (Vuillelmus, abbas de), 66. — *Trizay, Vendée, c^{ne} de Puy-maufrais*.
 Tromelia. — V. Tramoile.
 Trompant (Johan).
 Trosse Vache, in parrochia de Tor-num, 28.
 Tuchai (Petrus, cappellanus de), 101.
 Tuchie. — V. Tochiis.
 tunica, 75, 216.
 Turpiniaco (Herbertus, abbas Beate Marie de). — *Turpenay, Indre-et-Loire, c^{on} d'Azay-le-Rideau, c^{ne} de Saint-Benoit*.
 Turpins (Guillelmus).
 Turre (G. de); — (Gaufridus de). — *la Tour-Saint-Gelin, Indre-et-Loire, arr. de Chinon, c^{on} de Richelieu?*
 Tusca Bertet, 188; la Tusche Ber-teht, 92, 93. — *la Bertière, Vienne, c^{ne} de Pleumartin?*
 Tusche. — V. Tochiis.
 Tusche (Johannes de la).
 Tuschia (Johannes de).
 tutela, 60.

U

- Uceyo (Baldoinus de); Wicey (Bau-doin de). — *Ussé, Indre-et-Loire, c^{ne} de Rigny*.
 Ugo, monachus, 136. — Cf. Hugo. — vicecomes Castri Eiraudi, 67. — Cf. Hugo, filius Guillelmi, domini Castri Ayraudi.
 ulmum d'Oiré, 143. — V. Auriacum.
 ulmum de Ponpere, 256. — *dans les environs d'Ingrande*.
 Urbain IV, pape, 360.
 Ursa, uxor Thome de Chaope, 152.
 Ussé, Indre-et-Loire, c^{ne} de Rigny. — V. Uceyo.
 usuarium bosci, 349.
 usufructus, 147.
 uxoratus clericus, V. Guillelmus Malivicini, Matheus Baldoyni.

V

- vademonium, 100. — Cf. pignus.
 vaierie, 295, 296, 307. — V. vicaria.
 Valee (Johannes).
 Valencia, Valentia, uxor Guillelmi de Precigneyo, 310, 311.
 Valle Ratonis, 121, 122, 123. — *Var-ton, Indre-et-Loire, c^{ne} de Boussay*.
 Vallibus (molendini de), 192. — (Petrus de).
 Vared, Varez, Vareze, Vereze (An-dreas de). — *Véretz, Indre-et-Loire, arr. et c^{on} de Tours*.
 Varena (medietaria de), 129, 178. — *la Grande-Métairie, Vienne, c^{ne} de Leugny*.
 Vaslins (Radulfus).
 vehicula, 355, 356.
 Veillorelle (nemus), 328. — *Vire-Oreille, Indre-et-Loire, c^{ne} de Brizay*.

Velé, 267 ; Vellé, 237 ; Velli, 138.
— *Vertay, Vienne, cne de la Roche-Pozay.*

Velleyen (bénéfice), 300.

Ventador (Petrus de).

Verille (Guido).

vestis, 302.

Vetus Pozaium, Pozayum. — V. Posai.

via qua itur de Misericordia Dei ad Cremilliam, 130 ; — qua tenditur a Cremilia et Roche ad fluvium Quartemple, 190 ; — recta et vetus de Pozai ad Cremillia, 2, 3, 354 ; — quæ juxta monasterium de Pozai incipit et ducit usque ad verticem montis, 343 ; — qua itur apud pratum Savigni a cruce Morinorum, 235, 268 ; — prope ecclesiam Beati Bartholomei de Rocha Pozay, 185 ; — que tendit de Rochia ad Pruilliacum, 31 ; — per qua itur [de Rocha Pozayi] apud Brolium, 271 ; — per qua itur de Oyreyo apud Ingrandiam, 281 ; — eundo apud Oyré a nemoribus domini Guichardi de Anglia, 207, 218 ; que tendit apud Rocham d'Ays, 329. — V. chemin, pons.

Vic, 3, 212, 276 ; — (petraria de), 103, 104 ; — (pons de), 302 ; — (tegularius), V. Martinus ; Vuicko (molendinum de), 106. — *Vicq, Vienne, cne de Pleumartin.*

Vic super Crosam, in parochia de Tornon, 174.

vicaria, 30, 31 ; vigeria, 243, 293, 294 ; vigieria, 309 ; vaierie, 295, 296, 307.

Viduini (Willelmus).

Vilaine, Vienne, cne d'Archigny. — Villaines, 184 ?

Vilanere (la), 238.

Vilarei (Araudus de). — *Villaret, Vienne, cne de Senillé, ou Villaray, Vienne, cne de Montoiron ?*

Vilays (Guilleame) ; — (Mascez). Villaines, 184. — *Vilaine, Vienne, cne d'Archigny ?*

Villana (Haymericus de).

Villaray, Vienne, cne de Montoiron. — Vilarei (Araudus de) ?

Villaret, Vienne, cne de Senillé. — Vilarei (Araudus de) ?

Villa Salem (moniales de), 301. —

Villesalem, Vienne, cne de Journet. villicus de Haya. — V. Rainaudus. Vimaire (Buchardus).

vin, 295, 322, 361 ; vinum, 30, 55, 60, 82, 83, 84, 202, 209, 214, 226, 294 ; — album, 153.

Vincent, archevêque de Tours, 357.

Vindocinensis (G., prior de Aquaria Andegavensis, monachus), 64. — *Vendôme, Loir-et-Cher.*

vindemia, 55, 69, 86, 88, 168, 232.

vindemiatore, 69, 86, 88.

vinea alba, 274 ; — facienda, 216 ; — novella, 145 ; — de Apremonte, 326 ; — apud Calviniacum, 119, 145, 192 ; — in Campania, 136, 188 ; — apud Chantemelle, 146, 147, 153 ; — apud Chaumucay, 23 ; — apud Cormenier, 317 ; — in territorio de Frangort, 212 ; — apud Gratepui, 140 ; — prope Insulam Buchardi, 76, 77, 231, 232, 285, 310, 311 ; — de Marcellés, 190 ; — prope Misericordiam Dei, 126, 130, 133, 134, 135, 147 ; — prope Oyré, 207, 218, 274 ; — apud Pleinbois, 146 ; — apud Pozaium, 211, 213, 238, 277 ; — apud Rocham Pozaii, 10, 169 ; — apud Sanctum Georgium, 97 ; — apud Vic, 103, 212 ; vingne pres la Haie, 336, 338.

vingnaus, 336.

Vinière (la), Vienne, cne de Coussay-les-Bois. — Vyonaria, 264.

vinum. — V. vin.

Viorna (la), 124.

Vire-Oreille, Indre-et-Loire, cne de Brizay. — Veillorrelle (nemus de), 328.

virgultum, 314.

Viromandorum (Radulfus, comes), 80. — *le Vermandois.*

Vissea (Gaufridus de).

Viterbe, Italie, 359, 360.

Vivers, 124. — *le Vivier, Vienne, cne de Lésigny.*

Vivianus de la Corbere, 107.

— Genent, 7.

— Pastos, 3.

— Tragret, 42.

Vivier (le), Vienne, cne de Lésigny.

— Vivers, 124.

Voer de Fontbao (molendinum), 29. — *dans les environs de Faubon, Indre-et-Loire, cne de Chaumussay.*

- Vouenel (Menardus de).
 Vuicko. — V. Vic.
 Vuillelmus, abbas de Trizay, 66.
 — archidiaconus Pictavensis, 90.
 — archipresbyter de Insula Buschardi, 72. — V. G. ; Guillelmus.
 — cappellanus de Rocha, 93, 121, 122, 125. — V. Guillelmus ; Willemus.
 — prior de Misericordia Dei, 99. — Cf. W.
 — prior de Puzai, 124.
 — prior Sancti Bartholomei, 125. — V. Willemus.
 — prior de Stella, 53.
 — sacrista de Misericordia Dei, 124.
 — Achard, 121, 122. — V. Guillelmus ; W. ; Willemus.
 — filius Vuillelmi Achard, 121, 122. — V. Guillelmus ; Willemus.
 — Ahredi, archipresbyter Montis Maurilii, 118.
 — Amassardus, 143. — Cf. Willemus Amamuns.
 — Bocel, 100. — V. Guillelmus Boceaus ; Willemus Bocelli.
 — filius Herberti Bocel, 97. — Cf. Guillelmus, filius Gerberti Bocel ; Willemus Buceau.
 — Brito, 124.
 — de Castri Airaudi, 66.
 — Charbonel, 54. — V. Willemus.
 — de Chargé, canonicus, 53. — V. Guillelmus, W. de Chargé.
 — de Coc..., 107.
 Vuillelmus, filius Rainulfi Cochuns, 121.
 — Cocus de Nauter, 75.
 — Flandransis, 74. — V. Guillelmus.
 — de Grandi Campo, 120.
 — I, dominus de Mausé, 68.
 — II, dominus de Mausé, 68.
 — de Miranda, 53. — Cf. W. de Mermande ; Willemus.
 — de Monteil, 120.
 — de la Mota, 124. — V. Guillelmus ; Willemus.
 — de Negrum, 74, 75. — V. Guillelmus ; W.
 — Panet, 79.
 — Paschier, 89, 90, 91, 127. — Cf. Willemus Pascherius.
 — filius Vuillelmi Paschier, 90.
 — de la Rajace, seu Rajacea, 75. — V. Guillelmus de Rajacia ; W. ; Willemus.
 — de Rivau seu Rivaus, 127, 129. — Cf. W. de Rivo ; Willemus, filius Aymerici de Rivos.
 — Rufus, 66.
 — Rufus de Fonte, 107.
 — dominus Sancte Maure, 56. — Cf. Willemus.
 — de Sancto Flodoveo, 94-96. — V. Guillelmus.
 — de Sarigné, diaconus, 53.
 Vyona (Petrus de).
 Vyonaria, 264. — *la Vinière, Vienne, cne de Coussay-les-Bois.*

W

- W., abbas de Englia, 170. — Cf. Guillelmus, Willemus.
 W., prior, 151. — Cf. Vuillelmus.
 W. Achart, 5, 9, 11. — Cf. Guillelmus ; Vuillelmus ; Willemus.
 W. Boceanus, 11.
 W. Boceo, 5, 9. — Cf. Guillelmus Boceaus.
 W. de Bornam, 58.
 W. de Chargé, canonicus Sancti Gregorii de Faia, 59-60, 63. — V. Guillelmus ; Vuillelmus.
 W. de Feniz, 7. — Cf. Willemus.
 W. de Font, cappellanus, 120.
 W. Grasselevre, clericus, 120.
 W. Ineus seu Jucaus, 7.
 W. Mauboveirs, 7.
 W. de Mermande, 120. — Cf. Vuillelmus de Miranda ; Willemus.
 W. de Negrum, 59, 63. — Cf. Guillelmus ; Vuillelmus.
 W. Pictavensis seu de Pictavis, 5, 9, 55. — Cf. Willemus.
 W., filius Willelmi de Priscigniac, 57. — Cf. Guillelmus de Precigneyo.
 W. de Rajacia, 63. — Cf. Guillelmus ; Vuillelmus.
 W. de Rivo, miles, 177. — Cf. Vuillelmus de Rivau ; Willemus, filius Aymerici de Rivos.

- W. Teteruns, 58.
Walterus, 4.
— de Mirica, 5.
Welgrinus de Pruilliaco, 10.
Wergrinus Paganus, 3.
Wicey (Baudoyin de). — V. Uceyo.
Wido, filius Soldani de Anglis, 341.
— Cf. Guido, filius Sodani de Anglia.
— de Cenvis, 341.
Willemus, abbas Sancte Crucis de Englia, 184. — Cf. Guillelmus ; W.
— capellanus de Rocha, 168. — V. Guillelmus ; Vuillelmus.
— (dominus), 68.
— episcopus Pictavensis, 91. — V. Guillelmus.
— monachus, 97. — V. Guillelmus.
— prior Sancti Bartholomei, 173. — V. Vuillelmus.
— prior Sancti Bartholomei de Rocha Pozaii, 93.
— Achardi, 166, 167. — V. Guillelmus ; Vuillelmus ; W.
— filius Willelmi Achardi, 168. — V. Guillelmus ; Vuillelmus.
— Achardus, 5.
— frater Hugonis de Alungni, 166.
— Amamuns, cappellanus de Avriigné, 144. — Cf. Vuillelmus Amasardus.
— de Anio, 177.
— Barbelini, 68.
— filius Giraudi de Bez, 177.
— Bocagneas, 50. — V. Willelmus Bouquenel.
— Bocelli, 7. — V. Guillelmus ; Vuillelmus.
— de Bong, 32.
— Bouquenel, 51. — V. Willelmus Bocagneas.
— Buceau, filius Gerberti Busceu, 101. — V. Guillelmus ; Vuillelmus.
Willemus de Campo Fulcherii, valletus, 169.
— de Castellons, 51.
— Charbonel, 48. — V. Vuillelmus.
— filius Ebulii del Donium, 347.
— Excoriati, 9.
— de Feniz, 3, 43. — Cf. W.
— Galteri, 22, 28. — V. Guillelmus.
— filius Guillelmi Galteri, 24, 26, 28. — V. Guillelmus.
— filius Aanore de Garda, 43.
— de Juçai, 172. — V. Guillelmus.
— dominus de Miremande, 177, 180. — Cf. W. de Mermande ; Vuillelmus.
— filius bastard Willelmi domini de Miremande, 177.
— de la Mota, 43. — V. Guillelmus ; Vuillelmus.
— filius Willelmi de la Mota, 44, 45.
— Pascherius, miles, 168. — Cf. Guillelmus Pasquerii ; Vuillelmus Paschier.
— de Pictavis, 11. — Cf. W. Pictavensis.
— Poitrart, 181.
— de Priscigniac, gener Vuillelmi de Sancta Maura, 57. — Cf. Guillelmus de Precignevo.
— de Rajacia, 59. — V. Guillelmus ; Vuillelmus ; W.
— filius Aymerici de Rivos, 177, 180. — Cf. Vuillelmus de Rivau ; W. de Rivo.
— Ruillus, 347.
— de Sancta Maura, 57. — Cf. Vuillelmus.
— Temper, episcopus Pictavensis, 364. — V. Guillelmus.
— de Tosigné, 58.
— Viduini, 349.
Wirchie. — V. Gerchie.

Y

- Ylibau, camerarius, 91.
Ysaac, abbas Stelle, 133, 134, 135, 318, 349. — V. Isaac.
Ysabella, filia G., comitis Castriduni, 129.
Isabella, filia Gaufridi, vicecomitis Castriduni, 62.
— filia Henrici de Corberia, 302.
Ysabelle la Queliere, 290.

- | | |
|---|---------------------------------------|
| Ysabellis, uxor Guichardi de Englia, | Ysembertus de Lochis, 51. |
| 301, 304. | Ysora, Ysoria. — V. Issoria. |
| — La Grihière, 282, 283, 284. | Ysoré (Gaufridus). |
| — La Landrie, uxor Gaufridi Gui- | Yver (Petrus). |
| donis, 231. | Yzoré (Nicolas). |
| — mater Gaufridi Morins, 143. | Yzoria, Ysorium. — V. Issorja. |

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

	Pages.
Liste des membres de la Société des Archives historiques du Poitou.	i
Extrait des procès-verbaux des Séances de la Société pendant l'année 1903.	v
Cartulaire de l'Abbaye de Notre-Dame de la Merci-Dieu, autrement dite de Bécheron, au diocèse de Poitiers. . .	I
Introduction.	III
Liste des abbés de la Merci-Dieu au XII ^e et au XIII ^e siècle. .	XXIII
Chartularium.	1
Appendice.	340
Errata et addenda.	369
Table chronologique.	372
Table des noms de personnes et de lieux et des principales matières.	398

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 07327 0616

